

MyOwnDocumenta

Objet virtuel non identifié par les artistes eux-mêmes

EDITION JUIN 2020

www.myowndocumenta.art

VOLUME 1

Le livre des auteurs

VOLUME 2

Le livre des publications

MyOwnDocumenta

LE LIVRE DES AUTEURS

114 Artistes|Auteurs - 8 Opérateurs

EDITION JUIN 2020

www.myowndocumenta.art

Table Of Contents

Adelin Schweitzer 4
Agnès de Cayeux 5
Alain K 6
Angela Romboni 7
Aniara Rodado 8
Annick Rivoire Poptronics 9
Annie Abrahams 10
Antoine Bellanger 11
Antoine Moreau 12
Antoine Schmitt 13
Arnaud Laffond 15
Aurore Laloy 16
Caroline Boë 18
Charlotte Imbault 21
Christian Delécluse 22
Christophe Martin 23
Christophe Riedel 25
CI DP 26
Claire Sistach 27
Clara Schmelck 28
Collectif Watkaz 29
Cédric M.Zaccardelli 30
Daniel Foucard 31
David Fenech 32
David Guez 33
Davide Napoli 34
Dominique Petitgand 35
Dora Rouge 36
Emily Holmes 37
Emmanuelle Gibello 38
Erella ATLAN 41
Eric vernhes 43
Ewen Chardronnet 45
F.Ronsiaux - D.Kleszcz 46
Fabien Zocco 48
Fabrice Guyot 49
Fabrice Reymond 51
Festival La chambre verte d'Auteuil 52
Franck Ancel 54
Frank Smith 55
Frédéric Héritier 56
Fulvia Nicolini 57

Golnaz Behrouznia 58
Guillaume Dumas 60
Gwendoline Samidoust 61
Hanan Benammar 63
Hortense Gauthier 64
Human Koala 66
Initiales M.B. 67
Isabelle Arvers 68
Jean Philippe Renoult 70
Jean-Jacques BIRGÉ 72
Jean-Jacques Dumont 74
Jean-Louis Chapuis 75
Jean-Marc Matos 77
Jean-Yves LELOUP 80
Judith Guez 81
Julie Lojkine 82
Julie Morel 83
Julien Bellanger et ami.es ou l'inverse 84
Laurie Bellanca & Benjamin Chaval 85
Lyriane Bonnet 87
Léna Fillet 88
Madeleine Decaux 89
Magali Sanheira 90
Marcelle Duchamp 91
Marine Luszpinski 92
Marnie Chaissac 93
Matias Gallipoli 95
Maud Thiria 97
Maud Watel Kasak 98
Maxime Corbeil-Perron 100
Michaël Sellam 102
Milène Guermont 103
Nadia Rabhi 105
Nicolas Boone 106
Nicolas Frespech 107
Nicolas Montgermont 108
Nicolas Tilly 109
Olivier Auber 110
oslo kahn 111
Pascal Bauer 112
Perrine Le Querrec 114
Pierre Escot 115
Plateforme 116
Pol Guezennec 117
Rarès-Victor 118

Rayya Laajimi 120
Revue Watt 122
Reynald Drouhin 123
Roberto Martinez 124
Romain Lavignotte 125
Ronan Courty 126
Régis Clinquart 127
Salomé Suladze 128
Saloon Paris 129
Samuel Buckman 131
Sandra et Gaspard Bébié-Valérian 132
Sara Dufour 133
Sarah Roshem 134

Adelin Schweitzer

Adelin Schweitzer - 16/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/adelin-schweitzer/



Né en 1978, Adelin Schweitzer vit et travaille à Marseille. Diplômé en 2004 de l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence il poursuit depuis une carrière d'artiste polymorphe à la croisée des chemins entre performances immersives, expérimentations audiovisuelles et nouvelles technologies. Du Rimini Protokoll en passant par Tinguely, Marc Pauline du S.R.L ou bien encore Stelarc, Adelin s'inscrit dans une filiation artistique d'avant-garde. Puisant dans les imaginaires de la science-fiction et des sciences cognitives l'artiste trace au fils du temps les contours d'un univers prospectif singulier.

Born in 1978, Adelin Schweitzer lives and works in Marseille. He graduated in 2004 from the College of the Arts in Aix-en-Provence and pursued from there a polymorphic artist career at the crossroads between immersives performances, audiovisual experiments and new technologies. Adelin is part of a cutting edge artistic filiation of Rimini Protokoll, Tinguely, Marc Pauline from S.R.L or still Stelarc. Drawing from science-fiction imagery and cognitive sciences the artist designs over time the outlines of a singular forward-looking universe

www.deletere.org

https://www.facebook.com/ALPHALOOP01/

https://www.facebook.com/deletere/

https://www.facebook.com/lesdronards/

Agnès de Cayeux

Agnès de Cayeux - 16/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/agnes-decayeux/



Agnès de Cayeux s’amuse avec les héroïnes et anonymes du www, les auteures de la SF’70 et quelques cyborgiennes’20. Elle webglane d’un IRC (génération analogique 28kb/s) à quelques algos-rythmes (génération térabit.e.s).

Alain K

Alain_K - 27/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/alain-k/



Alain K est né dans les années 60 en banlieue parisienne.

A l'age de deux ans il se coince le pouce dans une portière de voiture.

Vit et travaille à Bagnolet.

www.alain-k.net

Angela Romboni

Angela Romboni - 11/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/angela_romboni/



Née à Sienne (Italie) où elle a obtenu une maîtrise en lettre et philosophie, Angela Romboni a passé sa jeunesse en Espagne, puis à Londres. Après ses études cinématographiques à la New York University, elle s'est installée à Paris.

Son parcours débute aux Guignols de l'Info, où elle a travaillé comme scripte sur les fictions.

Toujours poussée par sa passion d'écrire des histoires et d'imaginer comment les mettre en scène, elle a aussitôt commencé à réaliser des documentaires et des courts-métrages, puis des émissions TV, bandes-annonces, clips, films institutionnels ou publicitaires…

Avec son court-métrage Mode d'Emploi elle a gagné plusieurs prix internationaux, dont meilleur film ou meilleur scénario.

Elle a travaillé pour différentes institutions culturelles comme le Centre Pompidou et le Théâtre de l'Odéon, réalisé des films pour Orange, L'Oréal, Alcatel-Lucent, Humanis, La Poste, Maje…

En collaboration avec Katsize Films elle a réalisé plusieurs films d'art qui font partie de la collection permanente du Grand Musée du Parfum de Paris, ainsi que des films d'artistes pour l'une des galeries leader du design art.

www.angelaromboni.com

Aniara Rodado

Aniara_Rodado - 05/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/aniara-rodado/



Aniara Rodado

Chorégraphe, artiste et chercheuse.

D’un point de vu transfeministe, Aniara explore la sorcellerie et les relations interspécifiques à partir du monde végétal. Sa pratiques chorégraphique prétendent aller au-delà de la danse et au-delà du corps humain, pour mieux questionner le contexte actuelle de crise écologique et de fétichisation techno-scientifique, dont la tendance à standardiser les diverses formes de vie à toutes les échelles, touche aussi bien les corps, que ses alliances et ses savoirs.

Ses performances, installations, textes, vidéos, pièces de danse ou dessins, son crées sous code ouvert, et avec une préférence par les anciennes/lows technologies et le bricolage domestique.

Aniara est doctorante en sciences et arts à l’École Polytechnique de Paris

www.aniara-rodado.net

Facebook

Instagram

Annick Rivoire Poptronics

Annick_Rivoire - 08/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/annick-rivoire-poptronics/



Annick Rivoire, journaliste critique, fondatrice de Poptronics, le média des cultures hacktives, observe les cultures et usages numériques – pour *Libération* de 1995 à 2006, pour Poptronics depuis 2007, de 2014 à 2018 pour Makery, média des labs. Elle assure la conception éditoriale d'expositions sur la science en transition, le jeu vidéo, le Do it Yourself, l'art du code… Elle est co-auteure des livres *Poptronics* (2019), *BookNIAROF* (2017), *Second Life, un monde possible* (2007).

En toute amitié, elle a accompagné la naissance de MyOwnDocumenta avec l'émission radio *PopAntivirus*. Elle n'a pas encore d'idée sur son rôle en tant qu'opératrice de l'art sur cette plateforme (opérer l'art, c'est quoi au juste ?), mais elle pose sa page ici-même comme on plante une graine.

(image bio 3D conception Pierre Giner)

https://www.poptronics.fr/

@Poptronicsfr

https://www.poptronics.fr/PopAntivirus-2-invite

Annie Abrahams

annie-abrahams - 29/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/annie-abrahams/

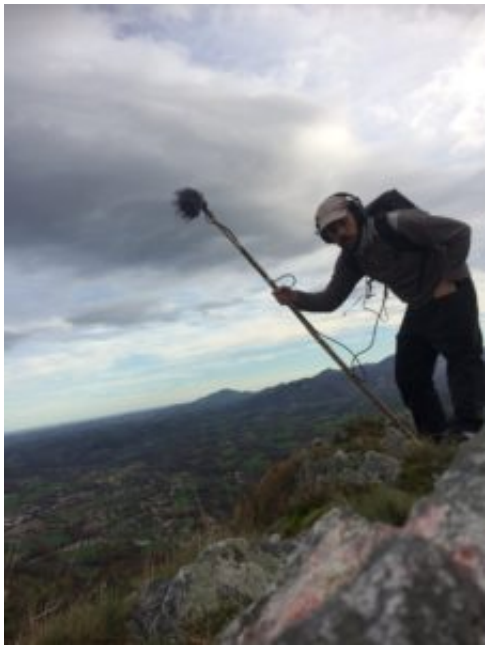


Annie Abrahams est une artiste néerlandaise vivant en France depuis 1987. Dans son travail, elle questionne les possibilités et les limites des modalités de communication et de collaboration propre au réseau Internet. A travers la vidéo et la performance en ligne, elle développe ce qu'elle appelle une esthétique de l'attention et de la confiance, dont le comportement humain est la matière première. Elle est internationalement reconnue pour ces expériences en écriture partagée et en tant que pionnière de la performance en réseau. En France, elle a notamment été accueillie au Centre Pompidou et au Jeu de Paume à Paris. A l'étranger entre autres au Black Mountain College Museum and Arts Center à Asheville, au New Museum à New York, à la galerie Furtherfield à Londres, au NIMk à Amsterdam et à Aksioma Ljubljana.
https://bram.org
et
https://aabrahams.wordpress.com

Antoine Bellanger

Antoine_Bellanger - 26/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/antoine-bellanger/



J'enregistre du son avec une guitare ou un ruisseau, un ordinateur ou un bout de terre.

https://antoinebellanger.hotglue.me

Antoine Moreau

Antoine Moreau - 17/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/antoine-moreau/



Graphie

Antoine Schmitt

Antoine Schmitt - 27/03/2020

http://www.myowndocumenta.art/antoine-schmitt/



Artiste plasticien, Antoine Schmitt crée des oeuvres sous forme d'objets, d'installations et de situations pour traiter des processus du mouvement et en questionner les problématiques intrinsèques, de nature plastique, philosophique ou sociale. Héritier de l'art cinétique et de l'art cybernétique, nourri de science-fiction métaphysique, il interroge inlassablement les interactions dynamiques entre nature humaine et nature de la réalité. À l'origine ingénieur programmeur en relations homme-machine et en intelligence artificielle, il place maintenant le programme, matériau artistique contemporain et unique par sa qualité active, au coeur de ses créations pour révéler et littéralement manipuler les forces à l'oeuvre. Avec une esthétique précise et minimale, il pose la question du mouvement, de ses causes et de ses formes. Antoine Schmitt a aussi entrepris d'articuler cette approche à des champs artistiques plus établis comme la danse, la musique, le cinéma, l'architecture ou la littérature, et a collaboré avec Franck Vigroux, Atau Tanaka, Vincent Epplay, Jean-Jacques Birgé, Delphine Doukhan, K.Danse, Patrice Belin, Don Nino, Cubenx, Alberto Sorbelli, Matthew Bourne, Hortense Gauthier… Comme théoricien, conférencier et éditeur du portail gratin.org, il explore le champ de l'art programmé.

Son travail a reçu plusieurs prix dans des festivals internationaux : transmediale (Berlin, second prize 2007, honorary 2001), Ars Electronica (Linz, second prize 2009), UNESCO International Festival of Video-Dance (Paris, first prize online 2002), Vida 5.0 (Madrid, honorary 2002), CYNETart (Dresden, honorary 2004), medi@terra (Athens, first prize 1999), Interférences (Belfort, first prize 2000), et a été **exposé** entre autres au Centre Georges Pompidou, au Musée des Arts Décoratifs (Paris), à Sonar (Barcelone), à Ars Electronica (Linz), au Centre d'Art Contemporain de Sienne, au Musée d'Art Contemporain de Lyon, aux Nuits Blanches (Paris, Amiens, Metz, Bruxelles et Madrid). Il fait partie des **collections** des fondations Artphilein (CH), Fraenkel (USA), Meeschaert (FR), Société Générale

(FR), de l’Espace Gantner (Bourogne, FR), du Cube (Issy-Mx, FR), du Fond Municipal d’Art Contemporain (FMAC) de Paris…

Antoine Schmitt est représenté par la Galerie Charlot (Paris), et est accompagné par bureau Olivia sappey d’anjou.

Antoine Schmitt vit et travaille à Paris.

antoineschmitt.com

Arnaud Laffond

Arnaud_Laffond - 06/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/arnaud-laffond/



Arnaud Laffond is a video artist, plastic digitalis workbench based in Lyon. His work is characterized by the creation of virtual environments and materials generated by computer. The color, as the material brute, is numerically sculptured, treated and altered to be reborn in vibrating and bright architecture. His works are situated on the verge of science fiction, halfway between abstraction and the representationalism , utopia and dystopia, architecture and landscape. He works with diverse aspects of video, such as installation, animated gif and impression

http://www.arnaudlaffond.com/

https://www.facebook.com/ArnaudDigital/

https://www.instagram.com/arnaud_laffond/

https://stayhome2020.cargo.site/

Aurore Laloy

Aurore Laloy - 10/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/aurore_laloy/



sifflant rêves enragés
et révolte qui cogne
comme désir au creux des trêves
éclairant les crépuscules orangés
et les esprits libres comme l'avenir

moi *AURORE LALOY* femme oracle
poétesse chanteuse performeuse
animatrice de radio
gueule ouverte au réel fiévreux
et réenchanté de mythes
je suis née en 1977
pour réconcilier magie et anarchie
bien vivante entre Paris Athènes et Cochin

ne voulons-nous pas
que l’invisible devienne le voyant
l'inconcevable le revelé
atteindre l'impossible
prononcer l’impensable
entendre l'inaudible
insaisir l'instant ériger l'aboli
battre la cadence
scander le galop du temps

Sur le site de MYOWNDOCUMENTA j'exposerai des traces de mon projet "RÉVEILLER L'INVISIBLE"

www.horslaloy.net
www.facebook.com/aurorelaloy
www.instagram.com/aurorelaloy

Caroline Boë

Caroline_Boe - 29/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/caroline-boe/



Caroline Boë est artiste sonore et compositrice.
Née en 1963 dans le Vaucluse, elle vit et travaille à Marseille (France).
https://carolineboe.fr/

Depuis 2013, elle se consacre à la recherche-création en sound-art. Actuellement doctorante au sein du laboratoire PRISM (Aix-Marseille-Université/CNRS), son domaine de recherche concerne la pollution sonore, l'art relationnel et le web-art. Elle est reconnue pour ses installations sonores (au GMEM/CNCM, au Palais de Tokyo) et ses performances pour partitions graphiques (au musée des Beaux-arts de Marseille, à la Cité Radieuse Le Corbusier).

Sa collaboration avec les artistes tunisiens Selma et Sofiane Ouissi pour le spectacle chorégraphique Laaroussa (Marseille Capitale Européenne de la Culture 2013) puis les rencontres avec la musicologue Christine Esclapez et l'artiste sonore Peter Sinclair ont bouleversé sa vision de la composition musicale, pour l'orienter vers l'art sonore,

Un prix SACEM de valorisation de la musique symphonique lui a été attribué en 2016.

De 1995 à 2013, elle a composé plusieurs musiques contemporaines de spectacle vivant (théâtre, chorégraphies, poésie-opéra avec Fany Tirel, Didier Berjonneau, Bruno Mallet, Christophe Boulanger et Jean-Pierre Lemesle, Régine Géraud) et a réalisé de nombreuses installations musicales pour des expositions collectives d'art contemporain. C'est aussi l'époque de sa recherche musicale avec les chants oiseaux et des parcours sensoriels dans le noir avec Didier Berjonneau.

De 1987 à 1995, dans le cadre de la société de post-production son Paris Dièse dont elle était gérante, elle a composé des musiques de commande pour la radio (France Musique, France Culture) et pour la télévision (CNN International, Rai Uno, Arte, la 5, Canal +, France 3, France 2, TF1).

Curriculum Vitae

Expositions

- 2019 Des gouttes encore des gouttes ! ou Du désir d'écouter l'eau... Installation sonore, CNRS Marseille.
- 2018 Unheimlichkeit, Vidéomusique, Cité de la musique de Marseille
- 2017 Récitons la Suite, installation musicale relationnelle mêlant Aperghis et Lacan, GMEM/CNCM de Marseille.
- 2010 Y'a d'la Nature dans l'art, Tableau végétal et musical, association Jean Tallaron, Lyon.
- 2008 Plan B : Survivre, Installation musicale dans des sacs poubelle, collectif En Mouvement, Marseille.
- 2006 FENG SHUI DES JARDINS, Installation en plein champ Normand, Appel d'Art, Janville.
- 2005 ECHOS ET REFLETS, installation sonore et lumineuse, Appel d'Art, Cany-Barville.
- 2003 Memory of Water, installation musicale, Jardin d'art et d'essais, Normanville.
- 2002-2012 Noir sur Blanc, Parcours sensoriel dans le noir, une cinquantaine de lieux en France.
- 2000 Vidéomusique, Le texte en images, Palais de Tokyo.

Workshops

- 2020 Balade sonore et workshop sur les iles du Frioul, Marseille
- 2019 Hackathon en VR, Retraite d'unité PRISM 2019 à Fréjus.
- 2019 École de terrain, Université Aix-Marseille, Master Acoustique et Musicologie.
- 2019 Découverte de l'univers sonore dans la médina de Tunis
- 2016 Partitions graphiques, Université Aix-Marseille, Licence de Musicologie.

Prix

- 2016 Prix SACEM Valorisation de la musique symphonique.

Résidences

- 2019 Recherche-création à Dream City/L'Art Rue, Tunis.
- 2018 Laboratoire MIM (Musique et Informatique de Marseille).
- 2018 Immersion pour le festival Dream City, Tunis.
- 2017 GMEM (CNCM), Marseille.
- 2013 Kunstenfestivaldesarts, Brussels.
- 2011-2013 Marseille Capitale Européenne de la Culture, Sejnane (Tunisie).

Formation

- Thèse de recherche-création en cours, Université Aix-Marseille/CNRS.
- Master Théorie et Pratique des Arts, spécialité Musique et musicologie, parcours indifférencié recherche et création. Mention Très Bien avec les félicitations du jury. Université d'Aix-Marseille.

Conférences

- 2019 Ces sons qui nous envahissent, CNRS Marseille.
- 2019 La recherche-création en musique et musicologie Aix Marseille Université (AMU).
- 2019 Esthétique dissensuelle, École Supérieure d'Art d'Aix.
- 2019 Esthétique et territoires, AMU/CNRS.
- 2019 Du désir d'écouter l'eau, SoMuThé PRISM/CNRS
- 2018 Du participatif dans récitons la suite. AMU.
- 2018 Le musilangage, une hypothèse d'origine commune entre la proto-musique et le proto-langage, PRISM-AMU-CNRS.
- 2017 Le pastiche comme genre artistique superposé à la spatialisation comme genre conceptuel, Université d'Avignon.
- 2017 : Analyse herméneutique des Récitations d'Aperghis, CLeMM-AMU.
- 2015 Des gouttes, encore des gouttes, AMU.

Publications

- *Le musilangage : une hypothèse d'origine commune entre la proto-musique et le proto-langage.* Vers une sémiotique du sonore, PRISM AMU-CNRS, Jan 2018, Marseille, France. https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02004782v3/document
- *Le pastiche musical comme interprétation critique et artistique*. 2018. https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02004784v2/document
- *DREAM CITY Retour de résidence d'immersion, octobre 2018*. https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02333370v2/document
- *Les « trésors du signifiant » dans les Récitations de Georges Aperghis*. 2018.
- https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02333370v2/document
- *Du désir d'écouter l'eau. Sons, Musique et Thérapie*, CNRS, A paraître. https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02416873/document

Charlotte Imbault

Charlotte_Imbault - 06/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/charlotte-imbault/



Charlotte Imbault développe une pensée critique à travers plusieurs supports. Elle produit des textes critiques et conférences sur la danse, crée des pièces sonores (documentaires et podcasts) et a été invitée par le Théâtre de Gennevilliers à co-commissarier trois week-ends de performances *Sur les bords* pour la saison 2019-2020. Elle a co-créé la revue watt (w-a-t-t.eu), le podcast What You See (http://whatyousee.fr/) et s'apprête à lancer un podcast d'interviews.

https://charlotteimbault.tumblr.com/

https://www.instagram.com/charlotteimbault/

Christian Delécluse

Christian Delécluse - 16/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/christian-delecluse/



Christian Delécluse vit et travaille à Paris et à Montréal.

Son travail prend naissance dans les états modifiés de conscience, et plus généralement tout ce qui participe à construire le regard et nos représentations du monde.

Ses "machines sensibles" interrogent le processus de coévolution entre les humains et les machines et la frontière entre technologie et nature. Refusant les dichotomies, elles hybrident les nouvelles technologie aux savoir-faire traditionnels, portant en elles la beauté de l'ambigüité de la vie.

cf : http://www.christiandelecluse.com

Christophe Martin

Christophe Martin - 07/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/christophe_martin/



Christophe Martin a écrit une vingtaine de pièces de théâtre, mises en scène, entre autres, par Philippe Minyana, Stéphanie Chévara, Bruno Lajara (notamment *501 Blues*, écrit à partir d'un atelier d'écriture avec d'anciennes ouvrières de l'usine Levi's de La Bassée dans le Nord, en tournée dans toute la France pendant 4 ans), Didier Ruiz, Pascal Antonini, Xavier Marcheschi, Carole Thibaut, Thomas Gornet, Kheireddine Lardjam, Etienne Guichard, Pascal Dores (compagnie Metalovoice)… pour lesquelles il obtient plusieurs aides et bourses du Ministère de la Culture et du Centre National du Livre.

De septembre 2007 à juin 2011, il est auteur compagnon à Culture Commune, scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais de Loos-en-Gohelle, en résidence dans le quartier de la République à Avion. À partir de nombreux entretiens avec les habitants, il écrit et met en scène *Quartier de la République*, un spectacle musical avec 5 comédiens professionnels et 17 amateurs.

Récemment, pour les Tréteaux de France, Centre dramatique national dirigé par Robin Renucci, il collabore aux *Portraits de territoire, territoires de partage* (Grandvilliers ; Corse) et écrit *Un théâtre sur la route* (Firmin Gémier et le théâtre national ambulant) dans le cadre du cycle de lectures consacré à l'aventure de la décentralisation théâtrale en France.

Il écrit également des nouvelles, des récits de vie, dirige des ateliers de jeu et d'écriture dramatique.

Dans la plupart de ses textes, fruit d'échanges avec des artistes et de rencontres avec la population, il donne la parole à ceux qu'on n'entend pas dans les médias, et fait surgir avec humour et acuité les malaises de la société.

http://www.christophe-martin.org

ch.martin.auteur@gmail.com

Christophe Riedel

Christophe Riedel - 03/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/christophe-riedel/



Bio

Depuis le début de son temps retrouvé, il se jouait de lui-même comme des autres, sans trop savoir pourquoi (dans le meilleur des cas)

Jouir de ses jours, en invoquer les puissances réversibles ? Le prétexte était tout trouvé

"Parallèles Potentiels"

En ce blog fantômatiquement vital, il fit parfois état de ce qui l'entoura d'une façon virale, subliminable, tel le ludion radical, incapable d'appartenance, qu'il demeura jusqu'à preuve du contraire

Performant ou lisant à ses heures perdues, se nourrissant de racines plurielles (allemandes et portugaises) et autres gourmandises existentielles

Site

https://parallelespotentiels.blog

Insta

parallelespotentiels

CI DP

CI DP - 30/03/2020

http://www.myowndocumenta.art/ci-dp/



Charlotte Imbault

Charlotte Imbault développe une pensée critique à travers plusieurs supports. Elle produit des textes critiques et conférences sur la danse, crée des pièces sonores (documentaires et podcasts) et a été invitée par le Théâtre de Gennevilliers à co-commissarier trois week-ends de performances *Sur les bords* pour la saison 2019-2020. Elle a co-créé la revue watt (w-a-t-t.eu), le podcast What You See (http://whatyousee.fr/) et s'apprête à lancer un podcast d'interviews.
https://charlotteimbault.tumblr.com/

Dominique Petitgand

Dominique Petitgand crée des pièces sonores, parlées, musicales et silencieuses. Il diffuse ses oeuvres sur disques, à la radio, au cours de séances d'écoute, de performances ou sous la forme d'installation sonore. Il montre régulièrement son travail en France et à l'étranger dans des galeries, des centres d'art, des musées ou lors de festivals. Il est représenté par la galerie gb agency (Paris).

Documentation et biographie complète :
http://www.gbagency.fr/fr/14/Dominique-Petitgand/

Claire Sistach

Claire Sistach - 02/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/claire-sistach/



Cyber-exploratrice, créatrice d’entités, mouvante.

Clara Schmelck

Clara_doïna - 01/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/clara_schmelk/



Clara-Doïna Schmelck. Poids plume.

Journaliste spécialiste des nouveaux médias , philosophe, auteur, enseignante (Celsa, Sciences-Po).

https://www.franceculture.fr/personne/clara-schmelck

Collectif Watkaz

Watkaz - 16/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/collectif-watkaz/



WATKAZ est un collectif d'artistes pluriculturels passionnés d'Arts, Cinéma, Musique et Théâtre.

La dynamique du collectif s'articule autour de la **création**, l'**éducation** et l'**échange**, à travers une variété de projets : pièces de théâtre, concerts, courts-métrages, installations vidéo, performances visuelles et sonores, expositions de photos et de peintures, pour tout public.

Notre recherche porte sur les arts performatifs sous toutes ses formes, de la pluridisciplinarité à la transdisciplinarité comme vecteur de création.

> S'enrichir mutuellement de nos savoir-faire et de nos créativités
> afin de créer des espaces d'expression et d'échange!
>
> Voilà l'objectif de Watkaz!

Cédric M.Zaccardelli

Cedric Mazet Zaccardelli - 30/03/2020

http://www.myowndocumenta.art/cedric-mazet-zaccardelli/

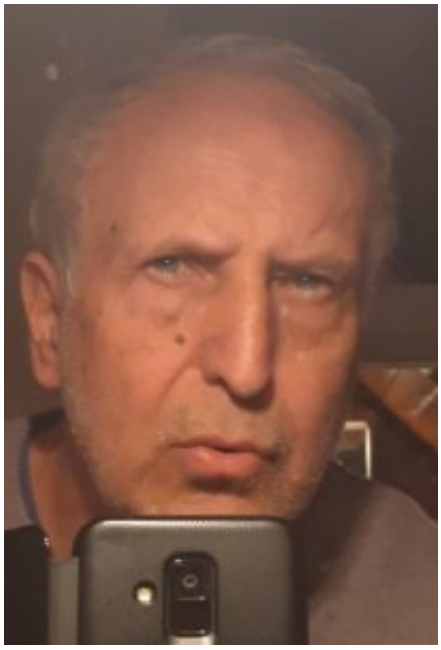


Artiste intéressé par les questions d’économie.
http://www.cedricmazetzaccardelli.com

Daniel Foucard

Daniel Foucard - 27/03/2020

http://www.myowndocumenta.art/daniel-foucard/



Ecrivain ayant publié une dizaine de romans hybrides et de nombreux textes en revues.

www.danielfoucard.net

David Fenech

David Fenech - 25/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/david-fenech/



David Fenech est un musicien parisien, guitariste, chanteur, improvisateur. Son style est en marge du rock, du jazz et des musiques improvisées. Il a enregistré et joué avec des musiciens aussi divers que Felix Kubin, Jad Fair, Pierre Bastien, Jac Berrocal, Rhys Chatham et de nombreux autres… Ses disques sont édités chez inPolysons, Sub Rosa, Wergo, Gagarin Records, Blackest Ever Black, KlangGalerie...

Website : https://davidfenech.fr

David Guez

David Guez - 23/03/2020

http://www.myowndocumenta.art/david-guez/



http://www.guez.org

David Guez réalise des projets artistiques liés aux nouveaux médias qui sont principalement axés sur les thématiques de la mémoire et du temps. Il travaille aussi sur la réalisation de nombreuses plateformes collaboratives qui questionnent les usages et les limites des nouvelles technologies tout en proposant de nouvelles alternatives. Ces projets sont produits et présentés dans de nombreux lieux artistiques (Centre Pompidou, Jeu de paume, Gaité lyrique, Le plateau, Centre Barbara, Banff, File Festival Brésil, ISEA 2015/2016…) et bénéficient d'une couverture médiatique (New york times, Le monde, Libération, Télérama, France-culture…) et de soutiens institutionnels (CNC, SCAM, ARCADI).

Davide Napoli

davide-napoli - 30/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/davide-napoli/



Écrivain et plasticien, Davide Napoli explore les formes fulgurantes de la pensée, à travers les « in-tensions » de l’encre de chine et de l’écriture. Sa recherche sur le geste du vide et sur le temps explore la chute et le vertige du chemin de l’intime.

Dominique Petitgand

Dominique Petitgand - 25/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/dominique-petitgand/



Dominique Petitgand crée des pièces sonores, parlées, musicales et silencieuses. Il diffuse ses oeuvres sur disques, à la radio, au cours de séances d'écoute, de performances ou sous la forme d'installation sonore. Il montre régulièrement son travail en France et à l'étranger dans des galeries, des centres d'art, des musées ou lors de festivals. Il est représenté par la galerie gb agency (Paris).

http://www.gbagency.fr/fr/14/Dominique-Petitgand/

https://www.facebook.com/dominique.petitgand.5

Dora Rouge

Dora Rouge - 13/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/dora-rouge/



Artiste peintre née en 1988, Dora Rouge vit et travaille à Paris. Après des études d'histoire politique, elle part vivre en République Démocratique du Congo. A son retour en France, elle intègre les Beaux-Arts de Paris où elle développe une peinture ardente et expressive.
Le regard formé par l'observation des maîtres classiques (Vélasquez, Rembrandt, Goya), elle développe une trajectoire qui emprunte également à Francis Bacon et à son goût pour une « peinture jetée », une peinture de l'accident. Ne se départissant jamais de la figure, son travail témoigne d'une tension irréductible entre débordement chaotique et quête de la grâce.

https://www.instagram.com/dora_rouge/

dorarouge@outlook.fr

Emily Holmes

Emily Holmes - 07/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/emily-holmes/



Emily Holmes est diplômée d'un master en Etudes Théâtrales et formée en danse contemporaine aux RIDC. Elle exerce également comme danse-thérapeute. Son rapport à la danse vient d'une écoute sensible des corps, axée sur une approche sensorielle, qui chemine dans son intériorité avant de se déployer et d'être offerte à l'environnement extérieur. Touche à tout, éclectique, elle puise son inspiration dans tout ce qui attise sa curiosité : performances en espace public, musique, littérature, cultures urbaines, but?, arts plastiques, percussions corporelles, sujets d'actualité, photographie... Elle a performé récemment dans deux festivals *Le Tribunal des Animaux* pour la chorégraphe Catherine Baÿ, à Bordeaux et Auteuil sur Oise, ainsi que pour Tsuneko Taniuchi au Générateur, dans *Micro-Evènement N°51*, et travaille à développer *Naïades*, performance transdisciplinaire mêlant danse, musique expérimentale et création vidéo, en collaboration avec trois autres artistes, avec le soutien du Centre d'art Contemporain d'Alfortville ; à l'occasion des Journées Journiac, elle présente également *(Il y a quelqu'un ?) Au bout du fil* , une performance dansée alliant écriture sonore et textuelle à la Galerie Michel Journiac, à l'issue de deux semaines de résidence avec le LAP (Laboratoire des arts de la performance), qu'elle a intégré fin 2019.

Emmanuelle Gibello

Emmanuelle Gibello - 13/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/emmanuelle_gibello/



Emmanuelle Gibello vit et travaille a Paris. Après une année à l'Atelier de Sèvres, école préparatoire, Elle débute, en 1993, un double cursus, à IDEA une école de design et d'architecture et en section Arts Plastiques à Paris la Sorbonne, où elle obtient une maîtrise en 1999.

En 2003, après deux années de pratique de la performance sonore en France et à l'international, elle s'inscrit au Conservatoire de musique du 20ème arrondissement, dans la classe d'électroacoustique de Gino Favotti ainsi que dans la classe de Synthèse et Composition Assistée par Ordinateur d'Octavio Lopez.

Les créations d'Emmanuelle Gibello sont à la fois des projections de son inconscient mais aussi un miroir, qui s'adresse directement au regardeur, à l'écouteur. Elle développe une pratique qui emprunte à la fois aux arts visuels, au documentaire, à la fiction et à la musique électronique et est très influencée par les nouvelles technologies qu'elle s'approprie en autodidacte. Son travail est également nourri de matières littéraires (Didier Anzieu, Samuel Beckett, Philippe K. Dick, Haruki Murakami, etc.). Elle interroge les rapports entre sons, images, paysages sonores et souvenirs et s'inscrit dans une démarche critique et politique en portant un regard sur les mondes qui l'entourent.

Son travail de composition et de mixage s'effectue à partir de sons qu'elle enregistre dans de multiples contextes, naturels et urbains, ainsi que d'interviews de personnes rencontrées au fil de ses voyages.

Sa collection de bruits, issus du quotidien comme de ses voyages, lui permet d'explorer et de manipuler, au moyen d'outils électroniques : web, nouvelles interfaces, micros modifiés... les différentes strates des

sons concrets et synthétiques. En enregistrant les nouveaux paysages sonores générés par l'homme, leurs transformations, elle revisite l'espace sonore urbain afin d'éveiller une autre perception de la symphonie complexe du monde contemporain. Ses pièces sont exécutées en direct et en public par elle-même ou d'autres interprètes, en multidiffusion spatialisée ou au casque, pour donner une écoute proche de celle du monde réel.

Emmanuelle Gibello imagine également de nouveaux instruments dans la mouvance du DIY tel que le FONOF* dont on joue avec des aimants et le Molf*, un nouvel instrument de musique, inspiré de la théorie du chaos de James Gleick, qui se joue à l'aide de toupies.

Elle est lauréate de Brouillon d'un rêve art numérique en 2012 pour "2?4evR", première création pour le Molf.

Avec ses instruments, elle questionne, les nouvelles écritures à l'aire des nouvelles technologies.

Depuis 2014 ces créations sonores se tournent vers un genre mixe, entre le documentaire expérimental et la création sonore avec le projet « Do You Want To play With Me ? », pièce polymorphe qui se joue en stéréo ou multiphonie à l'aide de ses instruments.

Depuis 2015, son travail prend un axe plus engagé, elle crée des projets qui oscillent entre musique, documentaire et performance questionnant la censure et l'exil à travers les souvenirs de réfugiés politiques.

En 2015 elle a produit un atelier de création radiophonique autour du psychanalyste Didier Anzieu « l'Epiderme nomade, enquête autour d'un rêve », enregistré en public à la Gaité Lyrique, en ouverture du festival Phonurgia Nova et diffusé le 4 février 2O15 sur France Culture dans l'Atelier de la création, nominé aux Phonurgia Nova Awards 2016.

En 2016 elle obtient la bourse fiction de la SACD aux Phonurgia Nova Awards pour « Je t'accompagne », récit entre docu-fiction contemporain et conte initiatique, qui raconte l'histoire vraie d'Adrède et Souleymane, entre la Syrie et l'Algérie, « Je t'accompagne » prend la forme de lecture et de performances musicales.

Depuis 2018 elle crée un projet polymorphe, multi-facette et multimédia : « Loin derrière j'ai laissé mon jasmin ». La Face A, produite par la RTS et la RTBF prend la forme d'un documentaire de création qui obtient le soutien de la bourse Gulliver (SACD Belgique).
La Face B, une version spectaculaire, pense le voyage en exil comme un voyage initiatique. Le projet obtient une résidence au Cube (décembre 2018-Juillet 2019) durant laquelle Emmanuelle Gibello a développé une première maquette d'un nouvel instrument numérique : Le Flow. Dans le Flow, le danseur ou le performeur actionne les sons par ses gestes, les fait tourner dans une boucle au rythme de ses mouvements et joue avec. Tout comme avec le Molf où l'on peut actionner plusieurs sons en même temps (jusqu'à 32 toupies), le Flow repère plusieurs points du corps qui actionnent chacun un son suivant les cases qui sont activées.

« Les graines de la révolution », ce documentaire raconte le rôle du manga Lady Oscar sur les activistes et révolutionnaires syriennes. Il sera produit en 2020 pour L'expérience sur France Culture.

« Esculape en Algérie », documentaire performatif qui pose la question de la mémoire, utilise les souvenirs écrits et photographiques de son père médecin durant la guerre d'Algérie comme fil rouge. Produit par le Labo pour la RTS en janvier 2020, diffusion 15 mars 2020.

Elle a également créé les décors sonores du spectacle vivant, **«** Corps Étrangers » de la chorégraphe allemande Stéphanie Thiersch ainsi que des musiques pour des films documentaires « Tant que les murs tiennent » de Marc Perroud, « Chez Max Schoendorff » de Dominique Rabourdin...

On a pu entendre son travail au Japon, en Corée, aux Philippines, en Europe, en Amérique du Nord, mais aussi sur internet, où elle est active depuis 1999, dans plusieurs projets solo ou collaboratifs tels que : nocinema.org, myownspace.fr, Le GIASO...

https://www.instagram.com/emmanuellegibelloscenophonie/

https://www.instagram.com/tuesmonfuturjesuistonoracle/

https://www.facebook.com/emmanuelle.gibello

https://soundcloud.com/scenophonie

http://emmanuellegibello.bandcamp.com

New :

https://www.rts.ch/play/radio/le-labo/audio/esculape-en-algerie?id=11130887

https://www.rts.ch/play/radio/le-labo/audio/labo-25-11-18---loin-derriere-jai-laisse-mon-jasmin?id=9985382

https://www.youtube.com/watch?v=bHdXRmVaIJE&fbclid=IwAR0gHnTAFg_lMezJQAacEKB7zXFBI1V9TKowZEljFt5Pa_zBjD-u57oZIn8

https://www.rts.ch/play/radio/magnetique/audio/scenes-magnetiques?id=9981800

Erella ATLAN

Erella Atlan - 10/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/erella-atlan/



Erella Atlan is a composer, arranger and orchestrator based in Paris.

Originally from France, she spent 6 years of her life in Jerusalem, where she studied composition under Rafi Kadishson and Ayal Adler and classical piano under Dimitri Novgorodsky and Benjamin Oren at the Jerusalem Academy of Music and Dance. She is graduated “Bachelor of Music” in Composition in 2016.

In 2017, she receives a merit-based scholarship attributed by the Berklee College of Music allowing her to pursue her studies in Spain, at Berklee Valencia. There, she is graduated “Master of Music” in “Composition for Films, Television and Video Games”.

She will get the opportunity to record a part of her work at the legendary AIR studios in London as in Magyar studios, in Budapest.

During this year, she receives several other scholarships allowing her to fully focus on her music.

Since she came back to France in 2018, she has composed for several short movies, independent video games and dance projects. She has also been writing and composing songs for several singers as for herself, as part of her singer-songwriter project “Erella”

In 2019, she is nominated at the European Talent Competition from Soundtrack Cologne, for a score she composed for a short movie.

Shortly after, she is nominated at the Jerry Goldsmith Award in Spain in the “Best Score in a Free Creation Form” category for her composition “Marea Alta”, recorded at AIR studios in 2018.

In November 2019, she is selected to participate to the “Musiques en Courts” competition in France and she is awarded with the “Special Mention” of the professional jury, chaired by Cyrille Aufort.

In 2019 too, she starts working for Sony ATV China as a songwriter and composer. She attends a songwriting camp where she writes songs for famous Chinese artists like Ou-yang Nana (????), Jing and Bird (??).

She signs her first EP featuring 5 of her songs with Sony ATV, who will be releasing it in 2020.

She also starts a collaboration with the great samples libraries German company : Orchestral Tools for who she composes and presents her work in short videos filmed in their studios.

Erella Atlan is now working on her first feature film while she is also composing for several short movies projects and working on new songs for her singer-songwriting project as for other artists.

www.erellaatlan.com

Eric vernhes

Eric_vernhes - 11/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/eric-vernhes/



www.ericvernhes.com

Après un diplôme d'architecte dirigé par Paul Virilio, Eric Vernhes travaille en production cinématographique aux côtés d'Anatole Dauman (Argos films). Celui-ci lui offre la possibilité d'écrire ses premiers projets de fiction et de documentaire (Notamment «Le théâtre amateur», sélectionné dans le cycle « Cent ans de court-métrage » de la cinémathèque française, ainsi que le scénario de long-métrage "le grand projet", lauréat du prix Michel d'Ornano du festival de Deauville 1996).
Prenant le parti d'un cinéma comme médium global, il pratique l'écriture, le montage, la réalisation et la création sonore au sein de sa société de production, "les productions polaires".
Cherchant des modes d'expressions plus intuitifs que dans l'audiovisuel conventionnel, il pratique la vidéo expérimentale, puis met en oeuvre des outils informatiques permettant de condenser les phases de montage, traitements image/son et diffusion en un seul temps. En s'entourant de musiciens improvisateurs (Serge Adam, Benoit Delbecq, Marc Chalosse, Yves Dormoy, Gilles Coronado…), il crée des performances scéniques où la création des images numériques et de la musique procède du même instant et du même geste, soit dans des modalités d'interaction, soit grâce à la maîtrise de l'improvisation en image, rendue possible par le développement d'interfaces spécifiques. L'enjeu est d'approcher une autre qualité d'écriture cinématographique élaborée sous la dictature de l'instant et de l'intuition. Il travaille également sur des projets théâtraux dans lesquels l'image est intégrée dès l'écriture (avec Irène Jacob, Jean-Michel Ribes…), ainsi que pour la scène rock (Rodolphe Burger, Alain Bashung…).
À partir de 2008, il se tourne vers la création de dispositifs et d'installations cinétiques, visuelles ou sonores dont il programme les comportements en fonction de logiques auto-génératives, interactives ou hybrides. Il développe ainsi un parcours d'artiste multidisciplinaire tendu vers un propos résolument

humaniste. Les procédés numériques qu’il utilise sont extraits de leur contexte technique pour être mis au service d’un discours intemporel inspiré de la littérature et de la philosophie. L’esthétique exigeante, ainsi que l’utilisation de matériaux nobles, nous éloigne des processus de fabrication de l’ingénierie pour nous rapprocher de l’humanité du geste. Eric Vernhes fait ainsi exister des créations anthropoïdes: le mouvement propre des oeuvres, en épousant celui de notre conscience, semble épouser aussi notre propre humanité et nous en donne le spectacle.
Représenté à Paris par la Galerie Charlot, son travail est montré dans les salons internationaux, centres d’arts et fondations. Il enseigne également les arts technologiques.

Ewen Chardronnet

Ewen Chardronnet - 07/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/ewen-chardronnet/



Auteur, traducteur, journaliste, commissaire d'exposition et artiste.
Ewen Chardronnet est rédacteur en chef du médialab et magazine Makery.info sur la culture maker et do-it-yourself et a dirigé la publication *Artisans numériques* aux éditions Hyx en 2013.
Il a participé à de nombreux collectifs d'artistes et activistes, dont l'Association des Astronautes Autonomes dès son lancement en 1995 et pour qui il a dirigé il a dirigé l'anthologie *Quitter la gravité* (L'éclat, 2001).
Il est co-fondateur avec Bureau d'études du journal de critique des sciences et techniques *La Planète Laboratoire* et du collectif performatif associé *Aliens in Green*.
Plus dernièrement il est avec Shu Lea Cheang à l'initiative du collectif *Future Baby Production*. Son dernier livre, *Mojave Epiphanie, une histoire secrète du programme spatial américain*, est sorti en 2016 aux éditions Inculte.

F.Ronsiaux - D.Kleszcz

F.Ronsiaux & D.Kleszcz - 30/03/2020

http://www.myowndocumenta.art/f-ronsiaux-d-kleszcz/



François Ronsiaux

Né en 1974 en France
Vit et travaille à Paris
Artiste photographe plasticien président de l'association L'entreprise et cogestionaire de la galerie Plateforme à Paris.

François Ronsiaux fait partie de ces artistes à la création protéiforme, exerçant son art sur des thématiques telles que l'ingéniering de la propagande, les idéologies modernes ou les évolutions environnementales ; il se construit aux grés de ses expériences un puzzle ou se mêle le hasard et sa propre recherche spirituelle sur son rapport avec le monde.
Utilisant les technologies et matériaux contemporains, François Ronsiaux à la base photographe crée des installations, performances, projets visuels et sonores à la limite de l'équilibre et dans des allégories de réappropriation des lois essentielles de la nature.

François Ronsiaux is one of those artists with protean creation, practicing his art on topics such as propaganda of Ingeniering, modern ideologies or environmental changes, it builds the likings of his experiences a puzzle or mixed chance and his own spiritual research on its relationship with the world.
Using technologies and modern materials, François Ronsiaux, first photographer, creates installations, performances, visual and sound projects to the limit of balance and in allegories of reappropriation of essential laws of nature.

www.francoisronsiaux.com
www.unitedland.fr
contact@francoisronsiaux.com

Dorota Kleszcz

Artiste plasticienne née en Pologne en 1976. Vit et travaille à Paris.
Après des études aux Beaux Arts à Cracovie en spécialisation peinture et textiles uniques, elle crée des installations et performances, et régulièrement dans ses apparitions, investit un lieu et y réalise une installation dans laquelle elle se met en scène.
Amorphe est un de ses projets récents ou Dorota Kleszcz construit un environnement visuel et sonore représentant son espace vital ou elle évolue d'une manière symbolique. Amorphe se développe avec le temps et se traduit par plusieurs réalisations : sculptures, peintures, vidéos.
Dans ses anciennes performances, surtout dans la plus provocatrice Days of week, l'artiste pose la question du sens de son existence ; à travers la négation du passé, elle effectue sa purification. Les thèmes de la route et du processus de renouement sont devenus en quelque sorte les motifs principaux de son activité actuelle.
Days of week a inspiré les critiques au International festival of contemporary art à Budapest en 2002, et dans la Galerie Nikki Diana Marquardt en 2003 avec sa diffusion sur Paris Première et canal+ en 2003 et 2004.
Ses performances sont des déclarations très personnelles. Elle construit celles-ci au grés des observations de la vie, où elle fait une analyse des problèmes d'adaptation dans le monde du XXI siècle.

Visual artist born in Poland in 1976. Lives and works in Paris.
After studying Fine Arts in Krakow, with a specialization in painting and non reproductive textiles, she has been creating installations and performances, and regularly in her appearances, she uses the space (any space) in which she realizes an installation in which she performs.
Amorphe (Amorphous) is one of her recent projects in which Dorota Kleszcz builds a visual and sound environment representing her living space in which she evolves in a symbolic way. Amorphe (Amorphous) develops over time and results in several projects : sculptures, paintings, videos.
In her former performances, especially in the most provocative Days of Week, the artist questions the meaning of her existence ; through the denial of the past, she achieves her own purification. The themes of the road and the wraparound process have become in a certain way the main motifs of her current activity. Days of Week has inspired criticism in the International Festival of Contemporary Art in Budapest in 2002, and in the Nikki Diana Marquardt Gallery in 2003 with its broadcast on Paris Première and Canal+ in 2003 and 2004.
Her performances are very personal statements. She builds them through her observation of life and she analyzes the problems of adjustment in the XXIst century world.

www.dorotakleszcz.com
dorotakleszcz@lentreprise.net

Fabien Zocco

Fabien Zocco - 09/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/fabien_zocco/



Fabien Zocco
1980, vit et travaille à Lille

fabienzocco@gmail.com
https://www.fabienzocco.net/

La de?marche artistique de Fabien Zocco donne lieu a? des situations que l'on pourrait imaginer issues d'un univers dystopique e?trangement proche du monde dans lequel nous vivons.

Ses re?alisations peuvent e?tre des plus he?te?roge?nes : film dont les dialogues sont ge?ne?re?s par une intelligence artificielle, automates cubiques se de?plac?ant au sol et entretenant une étrange conversation silencieuse, te?le?phones robotise?s qui prononcent des extraits de la Bible algorithmiquement remanie?s, araignée robot répondant aux états émotionnels de l'artiste...

Ces formes/re?cits, dans leur diversité, proposent les bases d'une *technologie-fiction* poétique ou? les attributs propres a? l'humain et plus ge?ne?ralement au vivant (la langage, la parole, le texte, le mouvement...) sont de?sormais a? partager et a? ne?gocier avec la machine.

Fabien Zocco est diplômé du Fresnoy (2016).

Fabrice Guyot

Fabrice Guyot - 31/03/2020

http://www.myowndocumenta.art/fabrice-guyot/



Fabrice Guyot fabrique des images, des formes et des signes relatant de cette inquiétante étrangeté que la question du réel nous inspire, il déconstruit notre quotidien et réinvente nos espaces saturés par les messages. Parfois avec humour et un sens critique il explore la valeur et le sens de ce que nous laissons, à la fin. Né en 1974 c'est un artiste pluridisciplinaire formé aux Arts appliqués, aux Beaux arts de Paris et New York (Cooper Union). Après avoir été l'assistant de divers artistes tels qu'Annette Messager, Jochen Gerz ou Lothar Baumgarten, ses œuvres ont été exposés à Los Angeles, New York, Shanghai, Amsterdam et Paris où il vit et travaille. Il est à ce jour commissaire de plusieurs expositions notamment vidéo et développe également un travail de design.

SELECTED EXHIBITIONS

2019 Objets du désir, Palais de la découverte, Paris
2018 Festival Circulation(s), le 104, Paris 2017 Group show, Los Angeles Center for Digital Art
2015 Anticipation, LACDA, Los Angeles
2014 ParisBerlin Gallery, solo show, Los Angeles
2013 Le Petit Musée, MoGanShan, Shanghai 2012 TransMediaFashion, Red Town, Shanghai
2011 Seventh Art Center, WenZhou
2010 Xu Kong, Art Plus Gallery, Shanghai
2009 Shanghai Memories, Hong Miao Gallery, Shanghai
2005 Drivin', FRAC, Bordeaux
2004 Le Signal, International Video Festival, Biarritz
2001 Affinités Electives, Agnès B., Paris

1999 Zebra Crossing, Torino, Italy
1998 Storage, Tonic Gallery, New York

Facebook : https://www.facebook.com/fabrice.guyot1

Insta : Fabrice Guyot (@fabriceguyot)

Fabrice Reymond

Fabrice Reymond - 01/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/fabrice-reymond/



Fabrice Reymond, né en 1969 à Saint-Étienne, est un artiste et écrivain français. Son œuvre principale s’intitule Anabase. L’ouvrage se compose d’un recueil de fragments, publié en plusieurs volumes, depuis 2002. Wikipédia...

Festival La chambre verte d'Auteuil

lachambre_verte - 09/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/festival-la-chambre-verte-dauteuil/



Prochaine édition les 19 et 20 septembre 2020. ***La chambre verte d'Auteuil*** est un jeune festival d'art contemporain rural, pluridisciplinaire et collectif sous le signe des cinq sens. Chaque édition est conçue et réalisée par artistes et habitants-es. Les propositions artistiques sont travaillées durant l'année sous forme de résidences in-situ.

Placées, sous forme de parcours buissonniers, dans les différents lieux du village, salle des fêtes, jardin du prieuré, église, bibliothèque, école, jardin privé, potager, grotte, murs, forêt, mare, sentiers, arbres...les différentes propositions, inédites, croisent pratiques populaires revisitées - bingo, chasse au trésor, blackmarket, carnaval, banquet, défilé...-et actions artistiques -expositions, performances, lectures, danse...

Sentir, toucher, goûter, entendre, regarder, les cinq sens explorés, les cinq sens sollicités, les publics sont invitées à des ballades en solitaires et des rendez-vous collectifs, au vert.

Pour la prochaine édition en septembre (19 et 20 septembre), en raison des conditions sanitaires et des gestes barrières nécessaires, l'édition qui se prépare, prendra la forme d'une "chasse au cinq sens", forme réinterprétée de la fameuse chasse au trésor. Les réponses aux énigmes, seront dispersées ça et là, à travers des lectures, des installations, des gestes... Kit: carte, masque et gants verts distribués au départ du parcours. Final autour du four à pain avec objets à emporter ou à déguster.

Le festival reprendra sa forme complète les 29 et 30 mai 2021. Toutes propositions spontanées autour des cinq sens sont bienvenues.

L'équipe initiale est composée de la maire d'Auteuil, de curatrices, d'artistes, d'une scénographe, d'une prof, d'un graphiste, d'amis-es.

La chambre verte d'Auteuil, 2 rue des châtaigniers, 60390 Auteuil (Oise)

Site officielle : www.lachambrevertedauteuil.com

Nous suivre :

Inscription à la newsletter : lachambrevertedauteuil@gmail.com

https://www.facebook.com/lachambreverteauteuil/

https://www.instagram.com/la_chambre_verte_auteuil/

Franck Ancel

Franck Ancel - 07/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/franck_ancel/



Psychanalyste, scénographe et éditeur, né le 23 avril 1970, Franck Ancel pratique depuis le 911 dans sa mansarde d'or à Paris.

https://www.instagram.com/ancelfranck

Frank Smith

Frank Smith - 14/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/frank-smith/



Frank Smith est écrivain et poète, vidéaste et réalisateur. Il vit à Paris et Los Angeles. Il est représenté par la Galerie Analix Forever (Genève).

Au sein d'un « Bureau d'investigations poétiques » et au moyen de livres, de films, de performances et d'expositions, Frank Smith s'intéresse aux jonctions entre Poésie, Politique et Image, et « délivre des protocoles d'expérimentation qui interrogent la possibilité, l'efficience, la performativité de la littérature et du film. » (Véronique Bergen, *Art press*).

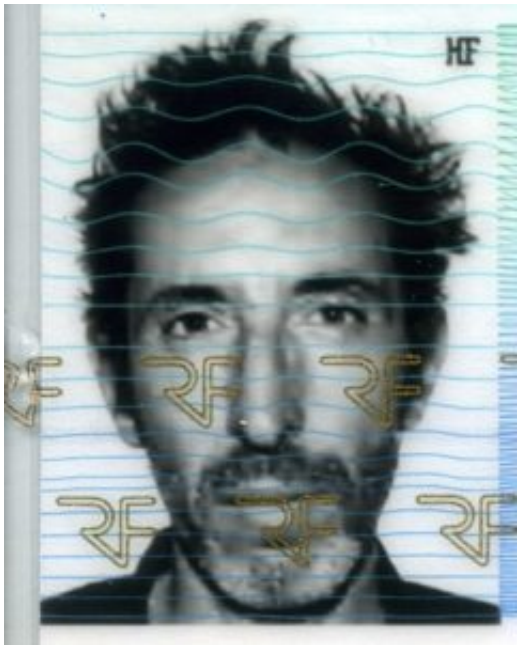
Dernier livre paru : *Pour parler*, avec des dessins de Julien Serve, Créaphis, 2019.

Dernier film réalisé : *Le Film de l'absence* (vidéo HD, 45 minutes, 2019) en compétition dans la catégorie Prospective Cinéma du Festival Côté court, juin 2020.

Frédéric Héritier

Frédéric Héritier - 02/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/frederic-heritier/



Né en 1973 à Lagny sur Marne
Vit et travaille en île de France

Frédéric Héritier est un artiste polymorphe.
Son sujet de prédilection est l'être humain. Ses pratiques sont multiples pour frapper au plus juste, le mode opératoire étant défini par l'enjeu.

Artistes de référence : Chris Marker, Jean Eustache.
Diplôme National Supérieur d'expression Plastique obtenu à l'École Régionale des Beaux-Arts de Valence.
Artiste du premier post-diplôme de l'école Nationale Supérieur des Beaux Arts de Lyon. Lauréat du prix international de vidéo, musée d'art Contemporain de Lyon.
Expose depuis le milieu des années 90.
Il a participé entre autre aux expositions collectives : « Rendez-vous » au Musée d'art Contemporain, Lyon ; « Bruits secrets » au CCC, Tours ; « Le voyage immobile » à la galerie Vallois, Paris.
Résidence à Yokohama avec le Post diplôme de Lyon et à Stuttgart avec Art 3 et l'institut Français de Stuttgart.

Fondateur d'O-S-F.

Fulvia Nicolini

Fulvia_Nicolini - 06/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/fulvia-nicolini/



https://www.facebook.com/fulvia.nico

https://www.instagram.com/fulvia_nicolini/

Bio

Plasticienne et vidéaste, je construis des passerelles entre les pratiques dites « de la main » et l’exploitation des supports numériques.

Confrontée très tôt à l’irruption des nouvelles technologies dans l’ensemble des secteurs que recouvrent les arts visuels et curieuse par nature, j’ai exploré ce domaine en m’intéressant à l’ensemble des supports de manière souvent empirique, ce qui m’a rendu capable de fabriquer de nouvelles images sans pour autant en formater l’écriture. J'ai pu poursuivre la recherche d'une expression qui m'est propre, mêlant condition humaine, temps et phénomènes de répétition.

Golnaz Behrouznia

Golnaz Behrouznia - 30/03/2020

http://www.myowndocumenta.art/golnaz-behrouznia/



Après ses études aux Beaux-Arts de Téhéran, Golnaz Behrouznia prend part à plusieurs expositions en Iran. Ses compositions gélatineuses, Floating Pieces, sont saluées par le prix de la Biennale de la Sculpture en 2007 au Musée d'Art Contemporain de Téhéran.

Suite à sa formation en Création Numérique à Toulouse en 2011, elle réalise plusieurs œuvres transmédia guidées par l'intérêt qu'elle porte à l'émergence et à l'évolution du vivant. Elles sont notamment présentées au musée Les Abattoirs (Toulouse) dans le cadre de la Novela en 2011, lors de l'exposition «Are We Already Gone? » de FlickerLab (New York) en 2014, en 2017 au centre d'art Espace Croisé (Roubaix), et au Palais du Coudenberg, festival BEM 2018 (Bruxelles).

Sa série de sculptures flottantes, Aquatilium, a obtenu l'aide à la création de la DRAC Midi Pyrénées en 2014.
En 2015 elle crée l'installation Lumina Fiction, proposant un environnement immersif autour d'une fiction biologique. L'œuvre en collaboration avec l'artiste sonore François Donato, est produite avec l'aide du Dicréam, sous le commissariat de de Xavier Malbreil. Elle fait partie de la Biennale des Bains Numériques 2016 (Enghien les Bains). Lumina Fiction #2, produit par Vidéoformes avec l'aide de Clermont-Ferrand Communauté en 2017, est présentée au festival Tadaex (Téhéran) et au festival ADAF (Athènes).

En 2018-2019, Dissimilarium 0.1, des iîots se révélant par lumières et sons génératifs, touche au rapport entre l'être humain et son environnement. Réalisée en collaboration avec François Donato, produite par Vidéoformes et présentée au festival 2019, l'œuvre a bénéficié des aides à la création Dicréam et Scan.

Remerciements Emmanuel Aubert
www.golnazbehrouznia.com

Guillaume Dumas

Guillaume_Dumas - 10/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/guillaume-dumas/



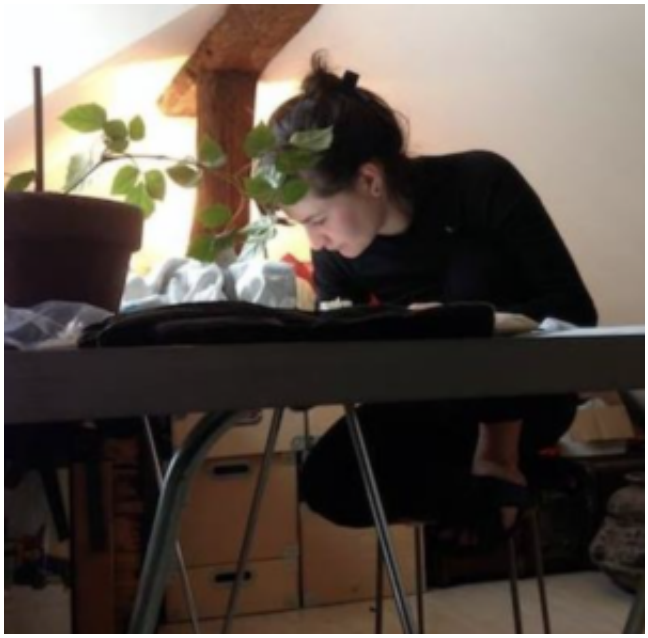
Chercheur interdisciplinaire, ses travaux combinent les neurosciences cognitives et la biologie computationnelle pour étudier la cognition humaine à travers les échelles neuronales, comportementales, et sociales. Les méthodes utilisées vont de la neuroimagerie intra- et inter-individuelle aux interactions avec avatars bio-inspirés et à la réalité mixte. Il participe aussi à de nombreux projets à la croisée entre Science, Art, et Société. Les thèmes vont de la connaissance scientifique comme bien commun au maintien des droits citoyens, notamment en matière de liberté cognitive.

www.introspection.eu

Gwendoline Samidoust

Gwendoline_Samidoust - 08/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/gwendoline-samidoust/



artiste

Mon travail s'établi autour de la notion de point de vue, de décentrement, de l'idée d'une multiplicité d'interpréta- tion, de lectures, et de relectures.
Son vocabulaire relève d'une esthétique minimale, qui prend généralement appui sur des éléments quotidiens, des objets préfabriqués, assez peu modifiés, dans un désir de ne plus surcharger le monde de nouveaux éléments. Chaque objet est choisi pour sa capacité à avoir une charge émotionnelle à composante sociale.

La démarche est par la suite déployée au travers d'une recherche de manière d'agencer les éléments entre eux de façon à ce qu'un sens émerge.

J'aime l'idée d'utiliser des éléments qui peuvent être du registre de l'utile, et qui puissent retourner à ce registre une fois l'exposition terminée.
L'utile porduit du sens, au delà de sa fonctionalité. Il s'agit alors d'arrêter ces moments où un nouveau sens émerge d'une action fortuite et productiviste, afin d'en montrer autre chose.

Pour moi le contexte d'insertion fait voir. La manière dont on utilise chaque élément les charge de sens ou non. La valeur n'est plus dans la fétichisation de l'objet donné à voir, mais dans l'espace temps où l'objet quotidien, ba- nal, peut se charger d'une sensibilité, d'une forme de discursivitée sensible différente.
Ce que je trouve passionnant dans la pratique artistique, c'est qu'elle construit le regard, à mesure. On apprend à voir. C'est dans cette zone que je cherche à situer mon travail: une tentative de modification du

regard porté, sur ce qui nous entoure.

L’idée étant d’arrêter de se concentrer sur la production d’objets, de tenter d’autres apporches, et de se concentrer plutôt sur la construction de regards, de façons de voir, dans un système ouvert.
Plutôt que d’ajouter au monde de nouveaux éléments, je cherche à démultiplier les images qu’on peut avoir en regardant telle ou telle chose commune. Créant ainsi finalement, des images que chacun puisse emporter, sans qu’elles ai besoin d’être présentes physiquement.

Le lieu de monstration est ainsi perçu comme lieu de reception de ces propositions, qui, une fois accueillies men- talement et visuellement, se transposent, d’un lieu à l’autre, se pose à nouveau sur ces objets du banal, présents dans nos environnement proches.
Il s’agit de contruire par stratification plus que par juxtaposition.

Pourtant la juxtaposition m’interesse également.
Dans l’idée d’un dépassement de l’objet matériel, je m’interesse aux rapports entre différents éléments, aux dif- férentes manières de passer d’une chose à l’autre. Intervient donc l’idée du corpus, de la collection d’éléments, destinés à être travaillés selon leurs rapports implicites et selon des modalitées expérimentales.
Ainsi la forme exposition est pour moi, une forme d’oeuvre, qui, dans l’emploi d’éléments usuels, déjà existants, qu’il s’agisse d’appropriations d’oeuvres, ou d’éléments trouvés, dépasse la présentation de ces éléments pour été- blir un travail de mise en lien, pour réunir.
L’inclusion de l’image trouvée dans mon travail est assez récente, elle vient d’une période où je n’avais pas accès à l’espace. La mise en espace étant assez fondamentale pour moi.

Elle m’a poussé à m’interesser à l’appropriationisme, et ce qui m’a le plus concernée, est que cette manière de faire, produit du collectif, et qu’ elle pousse à penser selon des modalités éthiques, mettant ainsi l’accent sur les ma- nières de faire, plus que sur les résultats. Il s’agit dans ce mode opératoire de travailler sur les contaminations.
Tel que l’explore Vincianne Despret, il s’agit de penser par le milieu, soit de construire des agencements qui «font faire», des façons d’observer et d’nterpréter, d’écrire, qui permettent de multiplier les mondes, de se laisser ins- truire par les évènements.

«La solution n’est pas dans le problème tel qu’il est ficelé. Il faut reprendre le problème, apprendre à le rejouer au- trement» rester dans des choix relatifs à l’indétermination, soit dans une configuration du ET/ET plus que du OU BIEN/OU BIEN.»
Ainsi que «dans le système des plantes, les arbres mobilisent les champignons, qui convoquent les bactéries pour leur faire faire des choses».

Hanan Benammar

Hanan Benammar - 04/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/hanan-benammar/



Hanan Benammar (1989, Paris), est une artiste franco-algérienne vivant à Oslo en Norvège. Son travail est conceptuel et se penche sur des sujets d'ordres géopolitiques, sociaux et environnementaux.

Ses projets ont été présentés dans de nombreux lieux artistiques, dernièrement: Black Box teater (Oslo), Musée de la Camargue (Arles), Edge of Wrong (Cape-Town), Radikal Unsichtbar (Hamburg), Radiophrenia (Glasgow), Le Cube (Rabat) et Kunsterforbundet (Oslo).

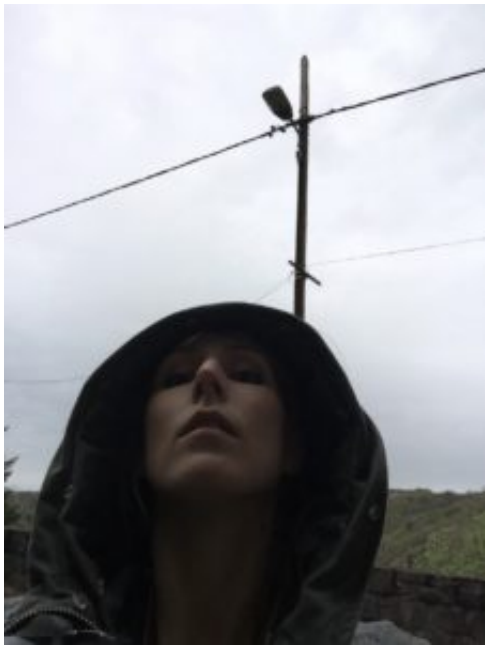
Hanan Benammar travaille également collectivement avec la plateforme indépendante Vandaler forening, organise le festival du Solstice d'hiver chaque année depuis 2012, et est co-auteure de la pièce de théâtre *Ways of Seeing*, qui fut l'oeuvre la plus médiatisée en Norvège et eu entre autres conséquences la démission du ministre de la justice norvégien du parti d'extrême droite en 2019.

http://www.onewaytoadesert.com/

Hortense Gauthier

hortense-gauthier - 26/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/hortense-gauthier/



Hortense Gauthier développe une pratique de création intermédia depuis 2006, en déployant l’écriture dans ses dimensions multiples. Dans une dynamique *transtextuelle*, sa démarche d'art action mêle performance, poésie, création visuelle et sonore pour questionner les images et les discours qui façonnent le corps et explorer son devenir cyborg.

Performances dans des dispositifs numériques complexes, actions in situ dans l'espace public ou la nature, conférences-performances, spectacle immersif croisant danse et poésie, mais aussi installations et photographies, ses créations mettent en tension les relations entre corps, langage et technologies.

A travers des explorations de terrains multiples, elle développe aussi des projets cartographiques et politiques entre documentaire et fiction qui questionnent géographie, perception et mémoire.

Elle a fait de nombreuses interventions en France et à l’étranger (Brésil, Japon, Canada, Tunisie, Pologne, Italie, Espagne, Suisse, Suède ...). Elle a publié dans diverses revues littéraires, anthologies et ouvrages collectifs, mais l'essentiel de son écriture est orale et hors du livre.

Particulièrement intéressée par la transmission, elle enseigne à travers cours théoriques, ateliers, workshops.

Elle mène aussi un travail curatorial autour des écritures contemporaines et des arts numériques et sonores depuis 2002.

http://hortensegauthier.org

https://www.instagram.com/hortense_gauthier/

Human Koala

Human Koala - 28/03/2020

http://www.myowndocumenta.art/human-koala/



Noise Designer, Computer Trasher, Electronic Performer et Producteur d'une Musique Organique, Electronique et Mécanique,

Human Koala a toujours été dans le grand écart stylistique, cela va de la Techno à l'Ambiant, de l'Electronica au Down Tempo dubby, Du Mainstream à l'Expérimentale, De L'Ordinateur au Synthé Modulaire, du Bruit au Ton, de la Terre jusqu'au Ciel.

Il a joué Live à paris au Palais de Tokyo, 104, Point Ephémère, Divan du Monde, Petit Bain, Batofar, Villette Enchantée, Wanderlust et essaie de garder une touche Live et expérimentale sur ses prods
Ses divagations musicales sur Leonizer Records, Anté-Rasa, bientôt ERR-RECORD, soundcloud et youtube depuis 1994.

https://soundcloud.com/human-koala
https://open.spotify.com/artist/68m0QBorpc4QabBWmKyDh9
https://www.youtube.com/user/humankoala

Initiales M.B.

Initiales M.B - 23/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/initiales-mb/



Avatar IrRéeL

Isabelle Arvers

Isabelle_Arvers - 05/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/isabelle-arvers/



Isabelle Arvers est une artiste et commissaire d'exposition française qui explore depuis plus de 20 ans les domaines de l'art numérique et du jeu vidéo, sur des approches formelles mais aussi éthiques et critiques. Son travail explore les détournements de jeux vidéo et se matérialise principalement dans des films conçus à partir de jeux vidéo appelés machinimas. En tant que commissaire, elle se concentre sur le jeu vidéo comme médium et comme moyen d'expression pour les artistes, avec entre autres les expositions Mind Control (Banana RAM Ancona, Italie, 2004), Node Runner (Paris, 2004), Playing Real (Gamerz, 2007) , Game Heroes (Alcazar, Marseille, 2011), Evolution of Gaming (Vancouver, 2014), UCLA Gamelab Festival (Hammer Museum, LA 2015, 2017), Machinima in Mash Up (Vancouver Art Gallery, 2016). En 2019, elle entreprend un tour du monde art et jeu vidéo dans le sud global pour promouvoir la diversité de genres, de sexualité et d'origine géographique et se focalise sur les pratiques queer, féministes et décoloniales. Ses articles sur le tour du monde art et jeu vidéo peuvent être lus en ligne sur Usbek & Rica, Poptronics, Immersion.

Isabelle Arvers

http://www.isabellearvers.com

Art Games World Tour

http://www.isabellearvers.com/category/art-and-games-world-tour/

https://www.facebook.com/ArtGamesWorldTour

Director of Kareron for art & games lovers! www.kareron.com

Machinima workshops: youtube.com/zabarvers
Artworks: https://vimeo.com/isabellearvers

Twitter: @zabarvers

instagram.com/zabarvers

Jean Philippe Renoult

Jean_Philippe Renoult - 06/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/jean-philippe-renoult/



*Jean-Philippe Renoult * 1967, artiste sonore, homme de radio, basé à Paris. Il s'engage dans les écritures sonores héritées des techniques de montage et de collage dès les années 80. Depuis, il élabore des jeux de narrations et de détournements de bruits, boucles et musiques pré-enregistrées qu'il recontextualise avec des dispositifs de transmissions sonores en espace libre. Jean-Philippe est aussi un partisan actif des enregistrements de terrains qui étoffent nombre de ses réalisations. A partir d'un instrumentarium polymorphe comprenant des instruments ethniques couplés à un ensemble microphones et traversé d'ondes radios, il crée des situations de dialogue avec le paysage sonore et redéfinie les modalités d'actions artistiques dans la sphère publique.*

Il prospecte les croisements possibles entre sound art et street art au travers du projet continu 'Tag Audio Loops' qui exploite les territoires de plusieurs géographies et villes européennes depuis 2011. Ses travaux incluent 'Pourtant Tout Simple', une création électroacoustique au GRM (Groupe de Recherches Musicales) en 2005 ; 'I Could Never Make That Music Again', avec Jean-Yves Leloup pour l'exposition Radiodays à la galerie De Appel, Amsterdam, dont l'édition CD sur le label Subrosa reçoit le Prix du Jury des Qwartz Awards des musiques électroniques et des musiques nouvelles en 2008 ; 'Territoires Aléatoires', une cartographie-parcours sonore à la Cité Internationale Universitaire de Paris en 2014. Il explore, depuis 2016, les narrations et méthodes de compositions rendues possibles par les avancées binaurales dans la série "Makesound" initiée avec le média Makery sur le thème des machines en usages dans les fablabs.

En tant qu'écrivain, il est l'auteur de 'Global Techno : voyages initiatiques au coeur des musiques électroniques' (prix de littérature musicale de l'Académie Charles Cros en 1999). Il est rédacteur en chef

de CODa Magazine, mensuel historique des cultures et musiques électroniques de 1994 à 1999. Il écrit dans Art Press, entre autre sur Christian Marclay, les Residents (longtemps l'unique entretien de cette formation culte), pour MCD — Musiques et Cultures Digitales.

Chroniqueur spécialisé à Radio FG, Radio Nova, puis France Culture. A l'invitation de Daniel Caux et Laure Adler il intègre l'équipe des producteurs réguliers de France Culture. Entre 1999 et 2005, il produit des émissions référentes en s'attachant à révéler les croisements entre musiques populaires et musiques savantes. Toujours sur France Culture, il initie l'atelier de création sonore, En Echos/SonoTech, ainsi que les débats hebdomadaires Net Plus Ultra qui questionnent les enjeux d'internet et de la cyber culture. Animateur des rencontres publiques Cinéma de Demain au centre Pompidou à partir de 2001, il y propose en 2005 le cycle de conférences Voir et Entendre qui sonde les rapports entre le son et l'image dans le cinéma et les art contemporains. Il est aussi programmateur de La Nuit Electro de la Cité de la Musique en 2003.

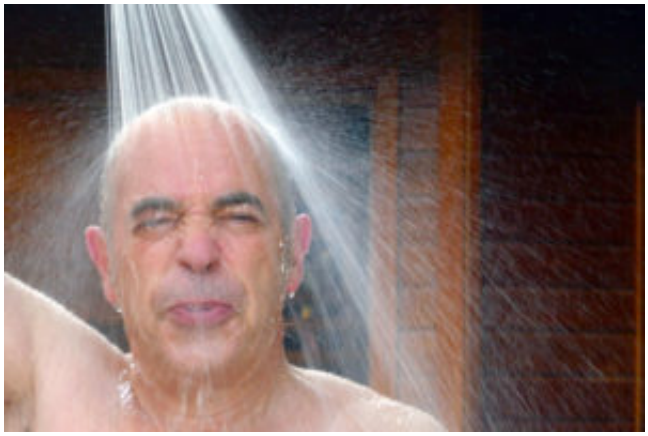
Jean-Philippe Renoult travaille aussi en duo avec sa partenaire, DinahBird, avec qui il conçoit des bandes originales de films, des installations et des dispositifs de radio transmissions.

http://bird-renoult.net/

Jean-Jacques BIRGÉ

Jean-Jacques Birge - 05/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/jean-jacques-birge/



Compositeur de musique, réalisateur de films, auteur multimédia, designer sonore, écrivain, Jean-Jacques Birgé envisage la musique essentiellement dans la relation audio-visuelle, ou du moins dans sa confrontation aux autres formes d'expression artistique.

Fondateur des Disques GRRR, il fut l'un des premiers synthésistes en France dès 1973, et avec Un Drame Musical Instantané le précurseur du retour au ciné-concert en 1976. Si sa première œuvre électronique date de 1965, il compose aussi bien pour des orchestres symphoniques qu'il improvise librement avec des musiciens venus d'horizons les plus divers. Pour ses créations « radiophoniques » et ses spectacles multimédia, l'improvisation et l'écriture préalable se confondent, les traitements électroacoustiques originaux s'intègrent aux instruments traditionnels pour fabriquer d'évocatrices fictions musicales qu'il nomme musique à propos.

À partir de 1995, il devient l'un des designers sonores les plus en vogue du multimédia et le spécialiste de la composition musicale interactive, cherchant à approfondir les effets de sens et à développer un éventail d'émotions toujours plus large. Dans le cadre de son travail sur de grandes expositions, il est récemment intervenu au Musée du Louvre, à la Cité des Sciences et de l'Industrie, au Grand Palais, au Panthéon, au Palais de Tokyo, au ZKM...

Parallèlement à une quarantaine de vinyles et CD, son site **drame.org** offre 82 albums inédits (157 heures !) en écoute et téléchargement gratuits.

Ses œuvres les plus connues sont le vinyle *Défense de* (Nurse With Wound List), le film *Le sniper*, le CD-Rom *Alphabet* (avec M.Lefèvre et F.Durieu), l'opéra pour 100 lapins *Nabaz'mob* (avec A.Schmitt), le CD de son *Centenaire* et son blog militant et solidaire qu'il tient depuis 15 ans quotidiennement.

Prix
Prix Ars Electronica Award of Distinction Digital Musics, Grand Prix Möbius International, 2 fois Prix SACD de la Création Interactive, Prix SCAM du meilleur site Internet, Prix Centre Pompidou Flash

Festival, Prix de la Création Nouveaux Médias à Vidéoformes, Prix Spécial du Jury du Seoul Net Festival, 2 fois Bologna Ragazzi Digital Award Special Mention, Grand Prix Stratégies, Prix du meilleur projet francophone Cross Video Days TV5 Monde, Prix spécial du Jury Digital Ehon Awards, British Academy Award of Film & TV Arts (BAFTA), Prix du Jury à Locarno, nominé aux Victoires de la Musique, etc.

Jean-Jacques Birgé vit et travaille à Paris.

http://www.drame.org
https://blogs.mediapart.fr/jean-jacques-birge
https://www.facebook.com/jjbirge
https://www.youtube.com/androctonus7
https://www.dailymotion.com/androctonus
https://vimeo.com/jjbirge

Jean-Jacques Dumont

Jean-Jacques-Dumont - 09/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/jean-jacques-dumont/



www.jeanjacques-dumont.org

www.jeanjacques-dumont.org/fichiers/bio-jjd.pdf

www.colouring-tour.org

Jean-Louis Chapuis

jean-louis-chapuis - 30/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/jean-louis-chapuis/



Graphiste de profession, co-fondateur de la galerie l'Espace d'en bas et du studio de création graphique Warmgrey, Jean-Louis Chapuis qualifie volontiers sa pratique d'« *interventionniste* ». Initiateur de projets collectifs, il explore les champs de l'art contemporain, de l'édition et de la programmation. Il intervient régulièrement dans diverses écoles d'art et d'architecture.

Diplômé de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs de Paris, Jean-Louis Chapuis travaille en tant que designer graphique indépendant depuis une vingtaine d'années au sein d'un réseau institutionnel identifié dans les champs artistique et éditorial, ainsi que pour nombre d'agences d'architecture et d'urbanisme, inscrivant ainsi sa pratique au sein des territoires et notamment pour des collectivités territoriales.

Parallèlement à cette activité, il développe rapidement une pratique artistique, les deux venant se combiner et se nourrir l'une l'autre. Si elles appartiennent à un genre que l'on qualifie volontiers « *d'auteur* », cette notion est en quelque sorte éprouvée par une méthode collaborative allant de pair avec un esprit convivial et une énergie collective. À géométrie variable, le « *groupe* » impulse une force commune et solidaire, oeuvrant foncièrement dans l'autonomie et l'économie de moyens.

Tel un passeur, Jean-Louis Chapuis donne une visibilité à d'autres artistes au travers de multiples projets dont il est à l'initiative et qui, à l'issue d'une phase d'activité et d'expérimentation sur plusieurs années, donnent lieu à une réinterprétation formant ainsi le matériau et la trame narrative de son propre travail. Jetant des ponts entre pratiques artistique et curatoriale, il procède à une remise en circulation de leur histoire et de leur mémoire par un jeu de compilation /montage et sous des formes diverses associant texte, image, dessin et/ou volume

(*publication papier, disque vinyle, installation, etc*.). Autres moyens de diffusion d'une poétique singulière — manifestement interventionniste — du signe.

Jean-Marc Matos

Jean-Marc Matos - 22/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/jean-marc-matos/



Jean-Marc MATOS, chorégraphe (né à Bogota ; vit et travaille entre Toulouse et Paris). Formé à l'école de la danse moderne (au Venezuela puis auprès de Merce Cunningham) et post moderne américaine (Lucinda Childs, David Gordon, …) à New-York, il n'a de cesse, depuis 1983, de créer des chorégraphies originales et développer de multiples médiations. Il s'intéresse aux projets chorégraphiques qui mettent en lumière la confrontation entre le corps et les technologies numériques, afin d'en dégager une écriture corporelle porteuse de sens. Co directeur de K. Danse, compagnie de danse contemporaine impliquée dans de nombreux projets de création, recherche et médiation au croisement de la danse et des arts numériques. K. Danse se distingue par le développement d'une écriture chorégraphique contemporaine basée sur une constante dialectique entre le corps vivant (vécu) et le corps visuel (donné à voir ou virtuel). Il présente ses spectacles dans des lieux et espaces culturels tels le Centre de création numérique Le Cube (Issy Les Moulineaux), la Fondation EDF, la Pyramide du Louvre et le CENTQUATRE (Paris), le FIAV (Casablanca, Maroc) …ou encore le festival Romaeuropa (Italie). Jean-Marc Matos a été en résidence à la Fondation Bogliasco en 2017 (lauréat du Fellowship en Danse, Gênes, New-York). Il a reçu le *prix Pulsar Open Art Prize en 2017 (projet BodyFail),* est lauréat de l'appel à projets "Phare" de la Diagonale Paris Saclay (projet *RCO*), et est partenaire de plusieurs projets européens (Metabody, WhoLoDancE). Il est porté par la structure K. Danse. www.k-danse.net
Présence, depuis 1983, dans les principaux festivals et manifestations culturelles en France et à l'étranger : Festivals d'Aix en Provence, Avignon IN, la Rochelle, Châteauvallon, Métafort d'Aubervilliers, Centre Américain de Paris, Centre Georges Pompidou, Grande Halle de la Villette, Scène Nationale de Créteil, Maison de la Danse de Lyon, Centre National Art et Technologie de Reims, Centre National de la Danse, ISEA 2000 à Paris, Monaco Dance Forum, Espace Odyssud de Blagnac, Cité de l'Espace de Toulouse, Centre National des Ecritures du Spectacle, La Chartreuse de Villeneuve-Lès-Avignon, Festival

Electrochoc de Bourgoin, Centre de Création Numérique le Cube d'Issy Les Moulineaux, Festival Les Bains Numériques – Enghien Les Bains, Galerie l'Ardenome – Avignon, Festival CURIOSITas, Scène de Recherche de l'ENS (Paris-Saclay, 2019 et 2020)…
Tournées aux U.S.A., Canada, Allemagne, Belgique, Hongrie, Pakistan, Mexique, Italie, Grande-Bretagne, Japon, Venezuela, Espagne, Mexique, Maroc, Amérique Centrale, Inde : Soros Center – Budapest, Video Fest et Centre Podewill – Berlin, Festival International de Hambourg, Fondation Polar – Caracas, Festival Medi@rte – Monterrey, Festival VAD de Girona et IDN – Barcelone, Festival International d'Art Vidéo – Casablanca, Teatro Nacional-Guatemala, NIAS – Bangalore, Inde, Festival DiD au studio AEIP – Milan, Festival Llunes Musée EsBaluard – Palma de Majorque, Festival ScenoFest Quadriennale de Prague, Foire Internationale de Théâtre et Danse – Huesca, Espagne (*prix du projet le plus innovant en 2012*), Casa Paganini (Gênes, Italie), Romaeuropa Festival (Rome), la Sorbonne Abu Dhabi – Emirats (Rencontres de Royaumont, 2018), Festival International d'Art Vidéo (Casablanca, Maroc, 2019) ……

https://www.facebook.com/Cie-K-Danse-239355070088295/
https://twitter.com/kdmatos
https://www.linkedin.com/in/jean-marc-matos-ba157810a/
https://www.instagram.com/kdmatos/

Dancer, choreographer and artistic director. Trained at the Cunningham Studio in New-York, he has performed with David Gordon (Judson Church). He is interested in the impact of digital technology on society, in order to develop a meaningful relationship between dance and new media. He has choreographed more than 45 pieces which have been presented extensively in France (Avignon Festival, the Pompidou Center, etc.) and in many countries (Europe, Central and South America, USA, Canada, North Africa, India, Pakistan). full bio
Since 1983, K. Danse has been present in major festivals and cultural events in France and abroad: Festivals of Aix en Provence, Avignon In, la Rochelle, Châteauvallon, Métafort d'Aubervilliers, American Center of Paris, Georges Pompidou Center, Grande Halle de la Villette, Maison des Arts de Créteil, Maison de la Danse de Lyon, Centre National Art et Technologie de Reims, Centre National de la Danse, ISEA 2000 à Paris, Monaco Dance Forum, Espace Odyssud de Blagnac, Cité de l'Espace de Toulouse, Electrochoc Festival, Digital Art Center Le Cube of Issy Les Moulineaux, Arts Center of Enghien les Bains, the Ardenome Gallery in Avignon, the CENTQUATRE in Paris, Le Louvre Pyramid in Paris (*with the BodyFail project, laureate of the 2017 Open Art Pulsar Prize*), CURIOSITas Festival, Paris-Saclay (2019)… www.k-danse.net/en
The company has toured in Central America, Senegal, India, Vietnam, Morocco, Spain, Mexico, Venezuela, Italy, Great Britain, Germany, Pakistan, Belgium, Hungary, Canada and USA and has presented performances at the Soros Center of Budapest, Video Fest and Podewill Centrum, Berlin, Hamburg International Festival, Foundation Polar in Caracas, Festival Medi@rte in Monterrey, Festival VAD Girona and IDN Barcelona (Catalonia), The international Video Art Festival of Casablanca (Morocco), The National Theatre of Guatemala, NIAS of Bangalore (India), Festival Llunes d'esBaluard of Palma de Mallorca (Balearic Islands), ScenoFest Festival Quadrennial of Prague (Czech Republic), International Forum of Dance and Theater of Huesca, Spain (*Price for the most innovative performance, 2012, with the Tactile Sensations project*), Casa Paganini (Genoa, Italy), Romaeuropa Festival (Rome), La Sorbonne Abu Dhabi (United Arab Emirates, 2018), International Festival of Video Art (Casablanca, Morocco, 2019)…
Recipient of a grant "projet Phare 2017" from la Diagonale Paris Saclay for the RCO project (with

scientist and artist Sarah Fdili Alaoui), recipient of the Fellowship Residency program from the Bogliasco Foundation 2017 (Genoa Italy, New-York).

Jean-Yves LELOUP

jean-yves-leloup - 28/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/jean-yves-leloup/



Artiste sonore, DJ, auteur et journaliste, Jean-Yves Leloup est né à Paris en 1968. Il vit et travaille à Paris.

Il est issu à la fois du monde de l'image et de l'univers de la musique électronique et techno. Dans les années 1990, il mène parallèlement une carrière dans l'art-vidéo tout en prenant part à la scène rave et techno. Dès 1992, il se fait remarquer avec l'émission de création radiophonique Radiomentale, réalisée avec Eric Pajot, diffusée alors sur la radio des musiques électroniques, FG.

Radiomentale devient rapidement un duo de DJ et d'artistes sonores, qui participe aux premières raves parisiennes et s'imposent parmi les pionniers du genre ambient en France, avant de poursuivre leur travail à partir de la moitié des années 1990 aux côtés de plasticiens, d'écrivains ou de cinéastes pour lesquels ils signent de nombreuses créations et bandes-son.

À partir des années 2000, en duo avec Radiomentale (avec Eric Pajot) et L-R (avec Jean-Philippe Renoult), ou en solo, il compose une série de pièces et d'environnements sonores diffusés sur les antennes de France Musique, France Culture, Radio FG et Radio Grenouille, ou conçus à l'occasion de manifestations artistiques et d'expositions, au Palais de Tokyo, au Centre Georges Pompidou, à la Documenta X, au MUDAM, à la Fondation Cartier, à La Gaîté Lyrique ou à la Cité de la Musique, sans oublier de nombreux clubs et festivals musicaux.

En duo comme en solo, ses mixes et ses compositions, qui puisent parfois dans l'esthétique et la mémoire cinématographique, tout en s'inspirant de la musique électronique et ambient, de la musique électroacoustique et du *sound art*, se développent généralement autour de l'idée de bande-son, entre abstraction et fiction, de récits ouverts, d'environnement et de paysage sonore, dans lequel l'auditeur est invité à se projeter.

http://www.jeanyves-leloup.fr

https://soundcloud.com/jean-yves-leloup

Judith Guez

Judith guez - 07/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/judith_guez/



Dr. Judith Guez est une artiste – chercheuse - curatrice en réalité virtuelle et mixte. Ses recherches se concentrent autour de la compréhension et la création d'illusions entre le réel et le virtuel pour explorer de nouvelles formes artistiques, mobilisant le concept de présence et d'émerveillement. Elle a exposé de nombreuses œuvres d'art (La chambre de Kristoffer, Lab'Surd, InterACTE, Liber, Rock Art Rocks me...) dans plusieurs lieux internationaux (Ars Electronica en Autriche, Gaîté Lyrique, GoogleLab, BPI Centre Pompidou, Centre des arts Enghien en France, MOCA Taipei à Taiwan, VR World Forum en Suisse).

Elle est actuellement fondatrice et directrice du pôle artistique à Laval Virtual. Dans ce contexte, elle a créé en 2018 le festival d'art et réalité virtuelle Recto VRso qui se tient chaque année dans la ville de Laval (France). Elle est co-fondatrice du VRAC (VRArt Collective).

Dr. Judith Guez is an artist – researcher - curator in VR/MR. Her research focuses on understanding and creating illusions between reality and virtuality to explore new artistic forms, mobilizing the concept of presence and wonder. She has exhibited many artworks (La chambre de Kristoffer, Lab'Surd, InterACTE, Liber, Rock Art Rocks me…) in several international venues (Ars Electronica in Austria, Gaîté Lyrique, GoogleLab, BPI Centre Pompidou, Centre des arts Enghien, MOCA Taipei in Taiwan, VR World Forum in Switzerland).

She is currently founder and director of the Laval Virtual's artistic division. In this context, she has created in 2018 the international Art&VR festival Recto VRso in Laval (France). She is co-founder of VRAC (VR Art Collective).

Perso : https://judartvr.wordpress.com

Recto VRso : https://rectovrso.laval-virtual.com

Julie Lojkine

Julie Lojkine - 31/03/2020

http://www.myowndocumenta.art/julie_lojkine/



Julie Lojkine mixe depuis plus de trois ans dans le monde de la politique (Attac, Médiapart, Anne Hidalgo...) et du cinéma (Festival du Réel, Festival de Locarno, Festival Panorama/Cinémas du Maghreb...)...

Elle se produit également dans des bars branchés de la capitale comme les Triplettes, le Barapapa ou la Karambole.

Elle y joue ses sons de prédilection : afro-beats, global-bass et techno.

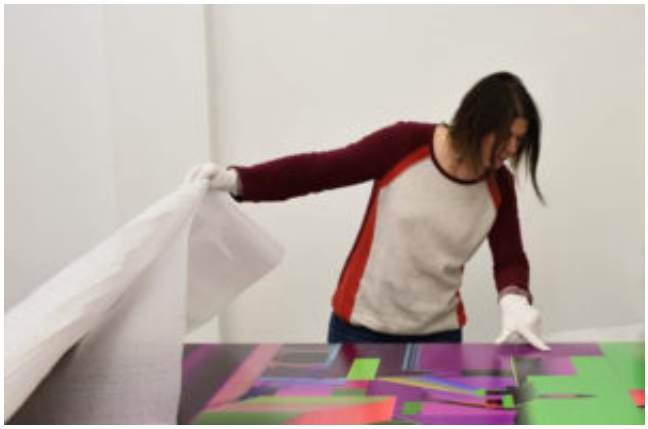
julielojkine@gmail.com

Le lien de son dernier mix https://soundcloud.com/julielojkine/wild

Julie Morel

julie-morel - 27/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/julie-morel/



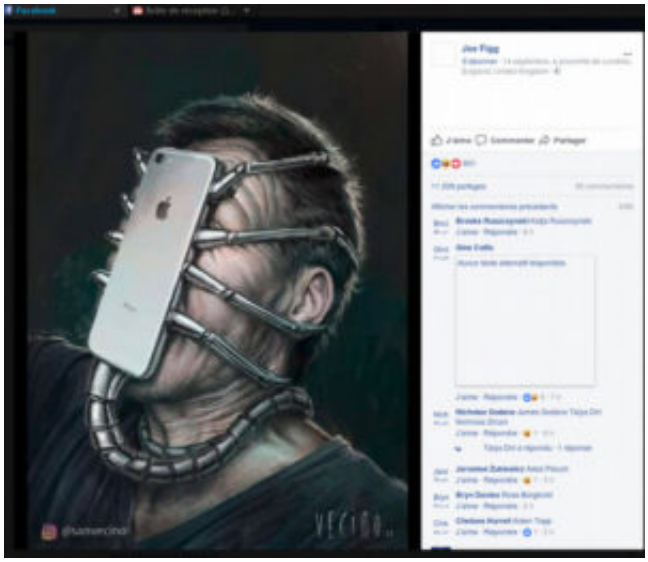
Julie Morel est artiste. Ses propositions plastiques et graphiques, souvent liées à l'histoire de l'art conceptuel, sont dirigées vers la textualité. Sa pratique, alimentée par une volonté d'interroger les relations qu'entretient l'homme avec le langage, se développe sous diverses formes : éditions, dispositifs interactifs, sites internet, installations, dessins, atelier collaboratifs. Elle se penche et explore ainsi différents champs de l'écriture : la littérature, la traduction, le code informatique, le métalangage, le commentaire, la partition.
En parallèle de ses projets plastiques liés au langage, elle mène des enquêtes « de terrain » qui la conduise à des collaborations avec d'autres champs disciplinaires (l'écologie, l'édition, la sociologie, la cartographie) : missions scientifiques en milieux extrêmes dans des îles reculées (Clipperton Island-Pacifique) ou en haute altitude (Lang Tang, Himalaya), ou dans des communautés de zones urbaines en mutation (Nouvelle- Orléans).
Elle s'investit également dans des projets collectifs (incident.net, Le sans titre, kom.post). Depuis 2016, elle coordonne à Briant (71) Incident.res, une résidence d'écriture en arts, avec l'aide financière de la Drac Bourgogne.

http://julie.incident.net
http://lesanstitre.net
julieincident

Julien Bellanger et ami.es ou l'inverse

Julien_Bellanger - 05/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/julien-bellanger/



en cours

https://bllngr.noblogs.org/

http://p-a-t.info/

lieumobile.fr/

etc..

Laurie Bellanca & Benjamin Chaval

L.Bellanca & B.Chaval - 03/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/laurie-benjamin/



Laurie Bellanca est artiste, forme?e a? la danse, la musique et la philosophie. Elle cre?e aux co?te?s de Camille Louis, le collectif Kom.post a? Berlin en 2009 dans lequel elle de?veloppe particulie?rement une recherche autour des re?cits situe?s, utilisant diffe?rentes techniques et diffe?rents me?dias, e?metteurs FM **«L'occupation des ondes»** (La Panace?e, Montpellier); application ge?o-localise?es **«Sonospheres»**, (La Gai?te? Lyrique, le104, Paris) ; dispositif contextuel de conversation **« La Fabrique du commun »** (Come?die de Reims, CECN de Mons) ou encore **« autour de la table »**, aupre?s de Loic Touze?, Anne Kerzerho et Alain Michard (Tanz Im August Berlin, Ccn de Montpellier). Ces dispositifs lui ont permis de pre?ciser une approche particulie?re du me?dia radiophonique en direct faisant de ce support d'e?criture, une sce?ne. Dans ce mouvement, elle signe la re?alisation de la fiction radiophonique en direct « Je peux presque tout voir » aux co?te?s de Caroline Masini. Elle expe?rimente en parralle?le plusieurs situations relie?es a? l'adresse radiophonique participative (**« Radio du Pre? »** avec Fre?de?ric Danos, Nicolas Horber et Vincent Cavaroc, **« Radio du Lac »** a? Bruxelles, **« Radio kom.post – Occupons! »** au CDN Nanterre-Amandiers) ainsi que plusieurs ateliers pe?dagogiques lors de ses interventions universitaires ; charge de cours intitule? « histoire de la cre?ation radiophonique » au de?partement the?atre de Paul Vale?ry – Montpellier III. Elle est invite?e a? diffe?rents colloques et se?minaires; **« Radio litte?rature au XXe?me sie?cle »**, Universite? Montpellier III Laboratoire RIRRA, **« new media, new speech »**, Trinity Colle?ge, Dublin (IR) en partenariat avec l'e?cole des Beaux Arts de Toulouse, **« Hacker l'espace public immate?riel, radio et re?seaux sociaux »**, Master PCEP et co-signe aupre?s de Caroline Masini l'article ***Aux frontie?res de la radio,*** acte colloque universite? de Perpignan, publication dirige?e par le (CRESEM) Centre de recherche sur les Socie?te?s et Environnements en Me?diterrane?es, axe?e sur la traverse?e des territoires et l'hybridation des phe?nome?nes culturels et le GRER (groupe de recherche et d'e?tudes sur la radio). Elle est par ailleurs interpre?te pour diffe?rents re?alisateurs radiophoniques, Laure Egoroff (voix fe?minine principale pour **« le Tourbillon de Naruto »**, Fiction France Culture), Daniel Martin Borret (prix cre?ation radio scam, voix fe?minine principale pour **« Moi, je veux e?tre moi »**) et Radio Femme Fatale – Maya Boquet et Lenka Luptakova (**« Give me fiction »**, Festival Radio Brouillage). Laurie Bellanca est aussi assistante à la mise en scène pour **Léa Drouet** – **« Boundary**

Game » et **« Violence(s) »** (Kunstfestivaldesarts, Bruxelles, Nanterre- Amandiers) et développe aujourd'hui **les Lectures électriques** aux côtés de benjamin Chaval**,** dispositif de lecture sous casque inspire? de sa pratique radiophonique (projet soutenu par le programme « La Collection » de l'Institut Franc?ais et la BPI , diffuse? au Centre Pompidou, Mucem, Rencontres photographiques d'Arles, Muse?e Royal de Mariemont, Museum National d'Histoire Naturelle de Paris, Institut Franc?ais d'Athe?nes, de Thessalonique, Institut Franc?ais du Maroc). Laure?ate de la Re?sidence d'E?crivain.e.s en Seine Saint Denis aupre?s de Maria Kakogianni, Laurie Bellanca de?veloppera une se?rie de rendez-vous radiophoniques polyglottes dans la ville d'Aubervilliers autour du texte **« Iphige?nie a? Kos »** en partenariat avec La Maison des Cultures et des Langues en 2020-2021.

Benjamin Chaval est musicien, compositeur et cre?ateur de dispositifs sonores. Il questionne la fonctionnalite? de l'outil, la de?composition des signaux, la de?structuration et la recomposition de l'onde sonore tout en conside?rant le versant organique des sonorite?s de synthe?se. A? l'e?coute des diffe?rents projets dans lesquels il s'inscrit, ses outils techniques et instruments se de?veloppent au fil des anne?es et des besoins de chaque contexte allant d'une late de bois trigge? au logiciel Pure Data. Il participe a? diffe?rents projets comme **BARGOU 08**, convoquant la me?moire musicale d'un village tunisien (Womex 2016, Santiago De Compostela / Rain Forest Festival, Malaisie), **Scarlett O'hanna** (Botanique, ProPulse festival, Bruxelles / La Centrale, Gene?ve / Bad Bonn…) ou encore **JProck .** Ainsi que des recherches plus expe?riementales **ZOHO** quintet pour 4 humains et un mur de son avec **Aymeric De Tapol, Arnaud Paquotte, et Gre?gory Duby** et une dizaine d'amplificateurs (VK, La Raffinerie-Charleroi Danse, Bruxelles / Magasin 4, Bruxelles / Confort Moderne, Poitiers / Tapette Fest, Jallais). En duo avec **Arnaud Paquotte,** bassiste, il cre?e **Le jour du Seigneur** rejoint plus tard par **Kayto Winsee**, griot burkinabe? et s'associe au **DOVER DRIVE TOUR** pour leur premiers concerts avec **Fre?de?ric Bernier**, alias Homnymal et **Yann Leguay** – Quad Corre, Phonotopy (Accueil Froid, Amiens / HEAR, Beaux Arts de Mulhouse / l'Embobineuse a? Marseille / CCL de Lille / Subsistances, Le Mans / ODC, Bourges / Festival Piednu, Le Havre / Monoquini, Bordeaux). Depuis 2016, il accompagne **Laurie Bellanca** dans le dispositif de cre?ation sonore sous casque, **les lectures e?lectriques** (Centre Pompidou, Mucem, Rencontres d'Arles, Museum National d'Histoire naturelle…) Il participe a? ses co?te?s a? de nombreuses installations assemblant litte?rature et cre?ation sonore, Cosmos (Centre Pompidou 2018), Bye Bye Future (Muse?e royal de Mariemont), Re?els (Festival Effractions, BPi), Marcher (Muse?e de Lode?ve). Benjamin Chaval est aussi interpre?te pour la Compagnie **La Zampa** aux co?te?s des musiciens **Marc Sens** et **Manu Le?onard** dans les cre?ations **« Opium »** et **« Far West »** (The?a?tre de Ni?mes, L'usine de Tournefeuiile, l'Archipel de Perpignan, Montpellier Danse). Il cre?e par ailleurs pour diffe?rents re?alisateurs, les bande-sons et habillages sonores de plusieurs films dont « **Sinjar, La naissance des fanto?mes**» re?alise? par Alexandre liebert a? partir des images de Michel Slomka.

Lyriane Bonnet

Lyriane Bonnet - 01/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/lyriane-bonnet/



Lyriane Bonnet est une artiste pluridisciplinaire combinant dans sa pratique, sculpture, vidéo, photographie et numérique.
Inspirée par les problématiques environnementales, sociales, scientifiques autant que par son environnement quotidien, ses travaux explorent l'intime, le collectif, le réel, le fictionnel, le chemin de la recherche de soi permettant de vivre en bonne intelligence avec soi même, les autres et le monde.
Après avoir réalisé plusieurs projets de sculpture et d'oeuvres numériques, Lyriane Bonnet devient en 2016 responsable des revues scientifiques Plastik, Créations & Patrimoines, Pratiques picturales, et de l'encyclopédie WikiCreation pour le CNRS avant de prendre un congé parental et de se consacrer pleinement à la sculpture et à la création documentaire.
Parmi ses projets en cours, une installation sculpturale munie d'une intelligence artificielle intitulée L'Ange au secret, une oeuvre numérique documentaire avec le poète Charles Juliet, un reportage photo sur le combat pour la préservation des terres agricoles.

@lyriane.art (Insta)
www.lyriane.com
www.generationclimat.fr

Léna Fillet

Lena_Fillet - 04/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/lena-fillet/



Léna Fillet est une artiste pluridisciplinaire, son travail allie la photographie, la vidéo, l'installation et l'écriture. Diplômée des Beaux Arts de Marseille en 2016, elle suit un an après des cours en études théâtrales à l'Université du Québec, à Montréal. Elle a exposé dans plusieurs expositions collectives, notamment à l'école d'art Toni Areal à Zurich en Suisse, au festival d'art vidéo *OVNI* à Nice et pendant l'événement *Public Pool #7* à La Friche Belle de Mai de Marseille. En 2016 elle est lauréate du prix Jeune Création Yvon Lambert et en 2019 du Prix Polyptyque du Centre Photographique de Marseille. En 2018 elle réalise sa première exposition personnelle, *Détails*, présentée à la Galerie G, à La Garde. Actuellement, elle est en résidence de recherche et création au Collège Lenain de Tillemont à Montreuil.

http://www.lenafillet.com

Madeleine Decaux

Madeleine Decaux - 13/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/madeleine_decaux/



Photographe

Magali Sanheira

magali-sanheira - 26/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/magali-sanheira/



Le geste est spontané, intuitif, rapide, quelque soit le médium, sculpture, dessin, vidéo ou musique, pour interroger les systèmes d'une société fondés sur la vitesse, la violence, la croyance, et la destruction industrielle de la nature.
Le rapport au son est au centre de ses recherches, en dialogue avec les arts visuels.
Magali Sanheira est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy, (2003).

https://magalisanheira.org

& Discographie

Marcelle Duchamp

Marcelle Duchamp - 23/03/2020

http://www.myowndocumenta.art/marcel-duchamp/

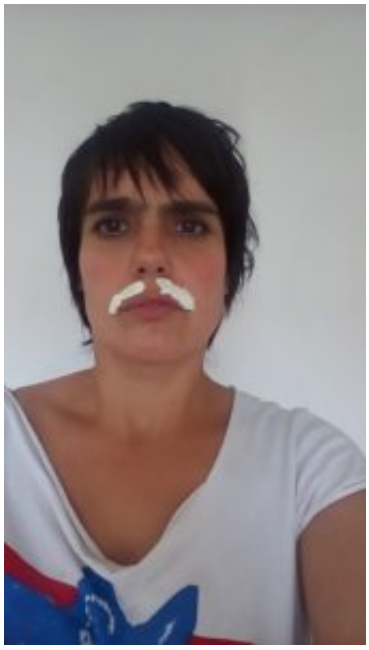


Bio M.D

Marine Luszpinski

Marine Luszpinski - 11/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/marine_luszpinski/



Marine Luszpinski est née désirée, admirée et adorée à Paris en 1972, d'une mère Maître-verrier et d'un père artiste peintre obsessionnel. Dessinatrice énervée, peintre indigeste, illustratrice par nécessité, succulente pâtissière hyper-réaliste, artiste éparpillée, Marine Luszpinski est diplômée de rien du tout. Elle, publie bandes dessinées et dessins de presse dans différents magazines, dont le mensuel Le Psikopat, en collaboration avec le dessinateur Luz, Elle dirige avec lui la publication du mensuel de bandes dessinées politiques Chien Méchant auquel participent également Charb, Tignous, Siné, Ils font piquer l'animal au bout de 6 numéros et repartent libres chacun de leur côté. Après un passage aux Gobelins, elle atterrit dans le dessin animé en tant que storyboardeuse, créatrice de personnages et co-scénariste pour JSBC, Teamto, Futuricon, Normaal pendant de longues années (10 ans !), puis s'enfuit retrouver ses pinceaux et ses crayons rouillés. Elle participe alors à des expositions individuelles et collectives de dessins, peintures, éditions et sculptures à Paris et ailleurs. Ses dessins sont publiés aux éditions « les Crocs électriques », dirigées par Stéphane Blanquet et Jessica Rispal et aux éditions 476 dirigées par Maxime Barbier et Etienne Robial. Elle collabore en ce moment violemment avec l'artiste Alain K, par le biais de battles de dessins et d'expositions, notamment pour le projet de « duo-zine » intitulé « The fight » aux éditions 476. Elle participe au projet « La mi-temps de la Comtesse » par les éditions « On Your slate » qui donne lieu à une série de publications et d'expositions depuis 2019 avec les artistes Fred Morin, Alain k, Tom de Pekin entre autres, sous le commissariat de Yann Perol.. Galerie Julio Paris, Galerie L'Axolotl Toulon, Galerie Art Factory Paris.

https://www.marineluszpinski.com/

Marnie Chaissac

Marnie_Chaissac - 19/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/marnie-chaissac/



Marnie Chaissac, si elle existe, est comédienne improvisatrice, performeuse, plasticienne. Une artiste hybride .in progress. formée sur le tard-formée sur le tas.

Elle développe une œuvre entre arts plastiques et numériques, photo et vidéo. Tantôt virtuelle parfois de chair et d'os. Obsessionnelle et compulsive, elle travaille en série. Sa création actuelle s'intitule "PLATES COUTURES -qui te navra pas, ne t'ama de bone amour". Il s'agit de Coutures sur Reproductions -d'œuvres représentants des figures féminines- (cartes postales, livres, beaux livres, affiches, boîtes de chocolat...) https://www.lamorsure.com/evenements/c/creations/plates-coutures/L'auteure s'inscrit dans une certaine tradition 'Art brut', celle qui favorise les femmes, que l'on désigne encore comme' primitives' 'naturelles' 'folles', 'spirites'...
Elle affectionne particulièrement les tensions dialectiques et les frottements féconds Profane/Sacré, Savant/Populaire. Elle chérit les beautés contraires et contrariées, les libertés dans le cadre. Elle questionne la place du regardeur/spectateur, s'intéresse autant au processus qu'à l'abouti. Et à la mise en abyme.

Avant de s'appeler Marnie Chaissac, elle avait milite? pour de nombreux projets d'e?ducation populaire pendant 12 ans comme travailleuse sociale. Puis elle est devenue comédienne improvisatrice . Elle intègre la Puzzle compagnie et monte en 2015, avec Christophe Le Cheviller, la compagnie La Morsure qu'ils co-dirigent depuis. https://www.lamorsure.com/ Ils mettent en scène des tragédies et tragi-comédies où l'improvisation évolue dans un cadre dramaturgique établi. Ils travaillent avec des artistes amateurs comme professionnels et des publics exclus de la scène (personnes âgées, en souffrance psychique, isolées). Le binôme développe une matière théâtrale aux frontières, interrogeant sans cesse le 4 ème mur

et propose des laboratoires avec des plasticiens, des musiciens, vidéastes, des performeurs. Ils montent régulièrement des expositions performatives avec le plasticien Lionel Chouin aka Milo https://www.facebook.com/lionelchouin et ont co-créé en 2020, un cartel lacanien avec la psychanalyste Laure Thibaudeau comme +1.

Elle collabore encore avec d'autres compagnies dès lors que l'éthique artistique est commune. Elle est actuellement engagée sur « Human scale, la grande échelle » une cre?ation de la danseuse chorégraphe Florence Loison de 'Zutano Bazar' http://www.zutanobazar.fr/, soutenue par le CCN de Nantes, le théâtre Vasse d'Yvan Alexandre et la Paperie, centre national des arts de la rue.

Hier, elle a débuté une relation épistolaire.0 unilatérale avec Mark Z.

crédit photo Marie Le Mauff. https://www.facebook.com/marie.lemauff.96

https://www.lamorsure.com/

Matias Gallipoli

Watkaz - 18/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/biographie-matias-gallipoli/



Musicien et psychologue argentin

En tant que batteur, il a joué dans de nombreux groupes comme Indica, AVTO or Los Trotarrayas, explorant plusieurs styles de musique (Alternative Rock, Pop, Funk, Jazz). Il a performé sur les scènes les plus importantes de Buenos Aires : Niceto Club, The Roxy, La Oreja Negra, Makena. Il joue actuellement à Paris avec le groupe de métal Topraq.

Professeur de batterie, il a travaillé plusieurs années au sein de La Efe, une école de musique, et de Fusion 3, un espace culturel. Il donne également des cours particuliers. Il a notamment développé des ateliers d'initiations musicales pour les enfants en rapport avec la batterie et les percussions. Selon lui, l'idée d'explorer différentes façons de ressentir, percevoir et jouer de la musique est en lien avec le développement de la relation générée entre le professeur et l´élève, présent dans l'expérience d'apprentissage de la musique. La chose la plus importante pouvant émerger de cette relation entre professeur et élève est non pas le résultat final de la transmission du contenu mais plutôt le procédé et la signification particulière pour chaque participant de l'apprentissage, comment il peut en être affecté.

A présent à Paris, il développe au sein de Watkaz depuis 2017 des ateliers d'initiation musicale et de percussions pour enfants et donne également des cours particuliers de batterie. Aussi, il développe *A kind of Music Tale*, un vidéo documentaire en 360° sur les musiques du monde tourné dans plusieurs pays et donnant lieu à une installation performative.

Il a développé parallèlement une carrière de psychologue depuis 2013 á Buenos Aires. Il a travaillé dans différentes institutions dédiées aux personnes ayant des pathologies mentales et physiques, mettant en place des ateliers de musique thérapie. Il coordonne l´espace Art au sein de l'institut Ba Derej, un centre de jour pour personnes autistes.

Il souhaite aboutir à la création d'ateliers de musique thérapie, la réflexion de la musique comme un langage universel a fait son chemin. Utilisant la musique comme un pont entre les thérapeutes et les

personnes montrant des difficultés sociales de communication (spécialement l’expérience avec les personnes autistes), la connexion faite lui a donné la première étape pour explorer le sens de la musique comme une rencontre universelle entre les gens.

Maud Thiria

Maud_Thiria - 21/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/maud-thiria/



Maud Thiria écrit de la poésie et sème des traces (traces de corps, corps en rêve, hybridations, disparitions) qu'elle expose en salons ou en galeries. Elle travaille avec d'autres artistes, souvent en binôme avec Jérôme Vinçon architecte, membre du laboratoire "Architecture Milieu et Paysage" et artiste peintre. Son travail, lié à la mémoire et au corps, est traversé de paysages souvent abruptes à même d'évoquer la brutalité du monde.

Ses recueils de poésie, *Mesure au vide* en 2017 et *Blockhaus* en 2020 sont édités chez Aencrages & Co. Elle vient de terminer son projet de bourse pour la SGDL *Falaise au ventre*, lauréat 2019.

Site de poésie : https://maudthiria.com/

Site de traces plastiques : https://thiriavinconblog.wordpress.com/

Maud Watel Kasak

Watkaz - 18/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/biographie-maud-watel-kasak/



Artiste pluridisciplinaire

Elle intègre une formation musicale dès le plus jeune âge, étudiant le piano et le solfège. Les Beaux-Arts de Lille lui permettent d'explorer le dessin, la peinture, la photographie, la sculpture, la performance ou encore la vidéo. Sa recherche artistique porte sur ce fait nouveau que constituent l'accélération et la multiplication des voyages humains en interrogeant les thèmes de langage, mouvement, musicalité et représentation. Elle réalise des installations performatives où plusieurs media entrent en jeu. Son expérimentation l'amène à travailler sur le rapport du corps devenant source de représentation. Elle s'oriente alors vers la danse et le théâtre. Elle rejoint le Conservatoire du 5ème arrondissement de Paris et poursuit un master d'études théâtrales à l'Université de la Sorbonne Nouvelle-Paris 3. Participant à plusieurs projets de théâtre, de performances et de courts-métrages, elle développe ses qualités d'interprète et de metteur en scène. Elle lance un laboratoire de recherche basé sur l'improvisation théâtrale au Petit Théâtre du Bonheur à Paris, ce qui aboutit à sa création Les Précipités du Labo. A Paris, elle met en scène plusieurs projets : la pièce de théâtre Serial Killer, une création pluridisciplinaire avec un texte de Marlon Miguel Sur le chemin…, la pièce de théâtre Hernie Discale et développe avec Alexis Crawshaw des improvisations musicales et théâtrales. Elle co-réalise avec Grégory Combes, un court-métrage adapté de la pièce de théâtre Serial Killer et réalise le court-métrage Un bout de Maison écrit par Florence Valéro. Elle développe avec Azadeh Radbooei une série de performances participatives autour de la pièce En attendant Godot. Elle obtient trois résidences artistiques avec le Senselab de l'université de Concordia à Montréal, pour le projet En attendant…, le projet Street Opera, Une vie sous influences en 2014 et pour réaliser des workshops pluridisciplinaires en 2016. Elle reçoit également deux résidences au Translab de l'UCSB, pour le Festival Primavera de Santa Barbara et The End of Year show où elle présente respectivement trois performances Gestes Touchants avec Matt Wright et Tim Wood, la Perception Transamplithéâtrale avec Alexis Crawshaw et Marcos Novak en 2014, Psychagogy avec Alexis Crawshaw et Tim Wood en 2016. En 2015, elle propose une nouvelle création transdisciplinaire Jasam Van Sebe (Hors de moi) qui mêle théâtre, musique et vidéo, pour le festival Acte et Fac de Paris 3 joué au Théâtre de la Bastille, Théâtre des Rendez-vous d'ailleurs, Fondation des Etats Unis, et Théâtre de l'Opprimé à Paris et une résidence au Château Gombert Roudelet Felibren à Marseille. Depuis 2017

elle coréalise avec Matias Gallipoli, le projet A Kind of Music Tale, un vidéo documentaire en 360° sur les musiques du monde tourné en Argentine, Inde, Thaïlande, Malaisie, Cambodge et Bali. Le projet A kind of music tale amène également le développement d'une installation performative. De retour à Paris elle met en scène en 2018, le spectacle pour enfants Le grand voyage de Jeanne et Nahuel, un conte musical interactif. Depuis 2018 elle est intervenante dans les écoles pour les ateliers périscolaires et anime un atelier de programmation informatique et un atelier de court-métrage d’animation. Elle donne également des cours et ateliers de théâtre et de musique pour différentes structures depuis plusieurs années. Elle est directrice artistique de l’association WatKaz, collectif d’Arts Performatifs depuis 2012.

Maxime Corbeil-Perron

Maxime_Corbeil-Perron - 20/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/maxime-corbeil-perron/



https://maximecorbeilperron.com/

Maxime Corbeil-Perron est un compositeur, réalisateur et artiste de performance audiovisuelle montréalais dont l'œuvre a été soulignée par de nombreux concours, médias et festivals internationaux. Sa pratique artistique a évolué sous différentes formes : musique, cinéma, art vidéo, performance audiovisuelle (son+image), art interactif, musique électroacoustique électronique et mixte, et performance audiolumineuse.

Son travail a été présenté dans plus d'une centaine d'événements et festivals internationaux, dont : L.E.V. (ES), Intonal (SE), le Festival du Nouveau Cinéma (CA), Seeing Sound (UK), WNDX (CA), Mutek (CA), Videoformes (FR), le FIMAV (CA), Dresden FilmFest (DE), Mois-Multi (CA), Futura (FR), Matera Intermedia Festival (IT), Contemporanea (IT), EMW/ICMC (CN), le San Francisco Tape Music Festival (USA), Echofluxx (CZ), Vizuális Akusztika (HU), OK LÀ (CA), Cairo Video Festival (EG), FIAV (MAR), Sound Image (UK) et le Computer Arts Festival (IT).

En tant que réalisateur, son travail a été souligné de mentions spéciales au Festival du Nouveau Cinéma (Canada, 2019), au Aguilar Short Film Festival (Espagne, 2019) et à VIDEOFORMES (France, 2020). Il a reçu le prix dans la catégorie art et expérimentation aux Rendez-Vous Québec Cinéma (Canada, 2020). Il est également récipiendaire de la bourse vidéo Euterke (2017), octroyée par la S.A.T., Elektra et Igloofest.

En tant que compositeur, il a reçu des commandes d'oeuvres de la part du Continuum Ensemble, de

l’Ensemble Supermusique, de l’Ensemble d’Oscillateurs, et des Productions Totem Contemporain. Ses oeuvres furent soulignées et primées de la médaille du sénat italien par la compétition de composition biennale Città di Udine (IT, 2012, 2016). Son travail fut également reconnu par la fondation Destellos (2e prix, 2012), et par le concours Canadien Jeux de Temps Times Play (1er prix, 2011).

Il a été artiste en résidence à EMS Stockholm (2018), Signal Culture (2017, 2019) et à la Société des Arts Technologiques (2019).

Ses oeuvres sont distribuées par Vidéographe (CA), Taukay Musicali (IT), Hardcore Jewellery (R.-U.), Kohlenstoff Records (CA), Ambiances Magnétiques (CA) et Mikroclimat (CA). Elles ont également été diffusées par une variété de médias à l’international, notamment sur les ondes de Radio ORF (AU) et sur la chaîne de Radio-Canada.

ll a été également impliqué comme collaborateur dans de nombreux projets, notamment : Mutations, Political Ritual, Siamois Synthesis, le Pélican Noir et Paysages Primitifs. Il a également sortie de la musique électronique sous de nombreux pseudonymes, notamment M.edium, DRESDEN et Le Poisson d’Argent.

Il est cofondateur, membre du comité artistique, et a été codirecteur d’une des premières maisons de disques numériques de musique expérimentale canadienne: Kohlenstoff Records. Il est également impliqué en tant que codirecteur artistique auprès de l’étiquette numérique montréalaise Mikroclimat. Il est membre de Vidéographe, de Main Film, du CIRMMT, de la Communauté électroacoustique canadienne, et il fait partie du Conseil national de la Ligue canadienne des Compositeurs.

Son travail a été soutenu par le Conseil des Arts du Canada (CAC), le Conseil des Arts de Montréal (CAM), le Conseil des Arts et des Lettres du Québec (CALQ), la Fondation Socan et le Fonds de Recherche Québécois en Société et Culture (FRQSC). Il est présentement candidat au doctorat à l’Université de Montréal.

Michaël Sellam

Michaël Sellam - 13/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/michael_sellam/



Né en 1975, vit et travaille à Paris.

michaelsellam.com

Milène Guermont

Milène Guermont - 21/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/milene-guermont/



Milène Guermont is born in 1981 in Normandy. Her offices are in London and Paris.

Thanks to her diplomas in both engineering and art, she associates hi technology with the power of poetic imagination.

Milene's work as an artist has led her to create a new generation of concrete that brings elegance, technical innovation and a human touch to the familiar grey divider of urban space.
Her Polysensual Concrete reacts to each individual's unique magnetic field by emitting dashes of bright light and soft echoes from the voices of nature, from falling rain to the electric whispers of passing clouds.

Her work has been exhibited at Art Basel Miami Beach, Art Paris, New Art Center New York, Salt Lake Art Center, National Archives of France, Cartier Foundation with the architect Claude Parent, Nuit Blanche Paris, Musée de la Chasse et de la Nature...

Additionally, Milene creates both publicly and privately commissioned works.

In June 2014, her sculpture INSTANTS was installed permanently in front of the sea on Utah Beach to celebrate the 70th anniversary of the landings in the breach n°00 "Atlantic Wall", Utah Beach during World War II.
Furthermore, in honor of this event, her FREE-PLANETS have been ordered as gifts for top figures throughout the world.

In 2015, she was the "coup de cœur" of DDESSIN (Paris Contemporary Drawing Fair), had a solo video show in the permanent collections of the Fine Arts Museum of Caen, and was selected by the international jury of "2015: International Year of Light" launched by UNESCO while MINI AGUA was shown at the Villa Datris - Foundation for sculpture.

In 2016, she exhibited at the Parisian Mineralogy Museum (solo show), at the fair ART PARIS, at Passager Museum, she created the artwork A BEAT on the Eiffel Tower, the Montparnasse Tower and PHARES, and her sculpture CAUSSE was installed permanently in the Montparnasse Cemetery in Paris.

Her last monumental sculpture, PHARES (5 km of aluminium, light and lime), on Place de la Concorde, received three distinctions (COP 21, PARIS POUR LE CLIMAT, UNESCO) and was selected among 13 000 projects in 147 countries to be the only artwork for the delivery of the final report on the International Year of Light at UNESCO Headquarters.

Since March 2017, Milene has represented France at the World Federation of Engineering Organizations (WFEO), UNESCO's partner. Her sculpture made of Polysensual Concrete, MINI AGUA, is the artwork shown at the French Pavilion of the International Exhibition ASTANA 2017. Milene installs the interactive concrete SIREINE in Monaco and wins the artprize of NOVA XX (international competition of women artists who use hi-tech) in Brussels.

In 2018, she has solo shows at Trinity House, at Westminster, at JS-Pathé Foundation, at the Town Hall of the 13th district of Paris, at UNESCO, on the Seine River next to Musée d'Orsay, ... She is 1 of the 3 "Entrepreneurial Women of the Year" of *Usine Nouvelle*, 1 of the 8 speakers on "Women's Achievements and Professional Attainments" at the international symposium Momowo in Turin and becomes Honorary Fellow of Queen Mary.

In 2019, she belongs to the French Delegation - she is the youngest and the only one artist - of the GSW that occurs in Basel. Her artwork BALANCE made of concrete and light is installed at Cimetière du Père Lachaise forever. She receives the PEACE HERO AWARD from the Peace Institute and five museums throughout the world.

In 2020, Milene is a laureate of Vox Femina - Notable Women, recongnized as an expert in tactility and emotional luxury. She federates 80 companies and "maisons" of French excellency (interview) to create a total artwork in downtown Paris.

www.mileneguermont.com

www.instagram.com/mileneguermont/
www.facebook.com/pagemileneguermont/
https://twitter.com/GUERMONT
https://www.youtube.com/channel/UC2WV-xwRiFMk4bVwWCiJreg

Nadia Rabhi

Nadia Rabhi - 15/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/nadia-rabhi/



Nadia Rabhi, photographe plasticienne, auteur.
Diplômée ENACP.

Un goût prononcé pour les images composites et une approche tant plastique que photographique la conduisent vers les univers les plus éclectiques : collage, graphisme, objet ou portrait. Elle collabore à de nombreux projets dans des domaines aussi variés que la presse, l'édition, la musique, la publicité, le web ou le cinéma. Ces dernières années, elle s'attache à développer un travail artistique proche de ses recherches originelles.

Deux séries de Digital Art «Ocean prism» autour de l'objet méditatif et «Eyes» pour une épopée photographique sont visibles sur la plateforme Monart et en vente par buy share et Monart Token. Le livre Rencontre[s] crée, ces derniers mois en collaboration avec le psychologue Stéphane Breton est en work in progress, vous pouvez voir l'extrait#01 sur la plateforme Issuu.

J'ai choisi depuis le début du confinement de tirer le meilleur parti de la contrainte en créant des les deux premières semaines une série de «Paysages intérieurs ou cartes mentales par temps de confinement».

www.nadiarabhi.com
https://www.monart.art/artworks/ocean-prism-5/
https://issuu.com/rencontres

Nicolas Boone

Nicolas_Boone - 04/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/nicolas-boone/



NB artiste réalisateur libre depuis 1974

Nicolas Frespech

nicolas-frespech - 26/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/nicolas-frespech/



HTML + PHP = CMS landscape
??

http://www.twitter.com/enbanf

??

Nicolas Montgermont

Nicolas Montgermont - 04/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/nicolas-montgermont/



Nicolas Montgermont explore la physicalite? des ondes sous ses diffe?rentes formes. Il s'inte?resse a? la re?alite? des ondes dans l'espace, a? la manie?re dont elles se de?placent et se transforment, aux liens entre une source et notre perception. Pour cela, il conc?oit des dispositifs qui explorent leur essence poétique de manie?re sensible en utilisant de multiples techniques et processus : analogiques, informatiques, mécaniques... Il travaille les ondes sonores a? travers les vibrations des mate?riaux et leurs propagations, les ondes e?lectromagne?tiques naturelles et artificielles sous la forme de paysages radios, les e?nergies gravitationnelles et side?rales a? travers le double prisme de l’astronomie et de l’astrologie.

Il re?alise des installations, souvent en collaboration avec Ce?cile Beau et auparavant dans le collectif Art of Failure, dans lesquelles le temps reve?t une importance particulie?re qui permet de s'approprier de manie?re intime ces matie?res et e?nergies. Il est e?galement actif dans le domaine de la performance audiovisuelle avec chdh et dans la musique expe?rimentale dans BCK et Yi King Operators. Il a publie? plusieurs e?ditions chez Art Kill Art. Ses projets sont montre?s dans de nombreux centres d'arts en Europe et ailleurs (Club Transmediale, Elektra, MusikProtokoll, Fondation Vasarely, Palais de Tokyo, WRO, iMAL, PixelACHE...) .

nimon.org - Twitter - Soundcloud - Vimeo - chdh.net - artkillart.org - BCK - yiking.xyz - p-node.org

Nicolas Tilly

Nicolas Tilly - 10/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/nicolas_tilly/



Nicolas Tilly enseigne le graphisme interactif au sein de l'École Supérieure d’Art et Design d’Orléans depuis 2013. Il s'intéresse aux nouvelles façons de penser l'avant et le pendant des processus d'édition au travers de publications multi-supports. Il fait exister ces formes nouvelles en les conjuguant à une approche critique des cultures numériques en publiant Bug Magazine depuis 2017.

http://nicolastilly.fr/

Olivier Auber

Olivier Auber - 11/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/olivier_auber/



Chercheur en art et science cognitives, dinosaure de l'art télématique, ancêtre du net art, cobaye des réseaux comme tout le monde.
Auteur de ANOPTIKON, une exploration de l'internet invisible (FYP éditin 2019)

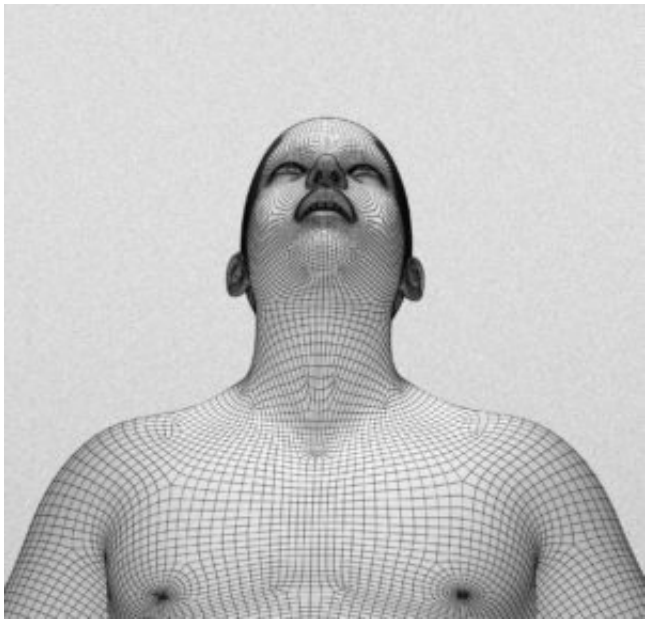
perspective-numerique.net
anptikon.com
poietic-generator.net

facebook.com/olivier.auber.7
olivier.auber@km2.net

oslo kahn

oslo_kahn - 10/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/oslo-kahn/



Notre peau est un agrégat de données perméable à l'investigation et à l'analyse des réseaux d'opto-intelligence. Son intégrité est faillible et nous n'avons plus de secrets pour personne. Par opposition, la cohérence de l'enveloppe des objets techniques qui nous entourent est parfaite. La primauté de leur fonction nous fait croire qu'il n'ont d'autres messages que l'énoncé de leur usage. C'est là que nous nous trompons. Les objets techniques sont porteurs d'un propos performatif qui modèle notre monde dans le but de les recevoir et de faire de notre réalité la leur. A contrario, notre monde nous est de plus en plus étranger et nous en perdons l'usage, bien que je sois né trop tard (il y a quelques jours seulement) pour savoir ce qu'il en était il y a cinquante ans, lorsque Simondon professait que la technologie était le mode d'expression naturelle de l'homme par l'accumulation de millénaire de "savoir-faire". La technologie à atteint maintenant un "savoir-être" qui fait qu'un aspirateur ou un photocopieur agit sur nous par le biais d'une dialectique mystérieuse qu'il met en oeuvre par sa simple présence. Il s'ensuit pour l'homme un sentiment d'étrangeté du monde. Une intuition devient palpable. Quelque chose parle et oeuvre dans un but inconnu qu'il faut découvrir . Alors je prend des instantané. J'établi une cartographie. Mon statut d'artiste fictionnel, né pendant l'épisode "covid" par vampirisation de l'esprit d'un artiste vulnérable (qu'il se repose en paix), me donne la position nécessaire et idéal, entre réalité et fabulation, pour être le médium de cette étrange affaire.

Site en construction

page FB: https://www.facebook.com/oslo.kahn/

Pascal Bauer

pascal_bauer - 18/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/pascal-bauer/



Présentation par Anne-Marie Morice

La singularité du travail de Pascal Bauer tient à la virtuosité avec laquelle il croise des compétences, des matériaux, des techniques pour les mettre au service d'idées fulgurantes et profondes qui se matérialisent en images, mouvements, sons, objets. Ce qu'on retient d'abord dans cette riche diversité, c'est l'immense liberté avec laquelle il s'empare de sujets graves et de techniques complexes, c'est sa capacité à faire sens. Ces images, fixes ou en mouvement, nous saisissent, frappent nos esprits par leur vivacité et leur audace tout en gardant une part de mystère qui nous mène à la réflexion. L'œuvre est complexe. Ludique au premier abord, elle ne cesse de se complexifier dans une approche plus resserrée. Ces œuvres dialoguent et transmettent parfois jusqu'à l'absurde une revigorante critique des relations entre l'homme, ses objets,ses projections, et sa mise en liberté surveillée par les technologies. Leurs dimensions politique et philosophique font appel à un humour corrosif qui est proche, selon l'artiste, « des énoncés absurdes voire impalpables de Kafka », et nous entraîne vers « des réflexions qui vont à l'encontre des opinions idéologiquement préfabriquées ». Pascal Bauer explore les facettes de l'aliénation, et la part de douce folie égocentrique qu'il nous faut assumer pour vivre. Ses portraits et auto-portraits expriment la dépossession, la perte d'autonomie ; que ce soit pour des raisons matérielles,psychologiques ou intellectuelles. Le corps, principalement, est exposé dans sa fragilité, et très souvent dans sa nudité intégrale, encastré dans une mécanique complexe à laquelle il se plie.

http://pascal.bauer.free.fr/

http://pascal-bauer.blogspot.com/

Perrine Le Querrec

Perrine Le Querrec - 17/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/perrine-le-querrec/



Perrine Le Querrec écrit de la poésie et de la prose. Sa langue est une architecture de mots, de silences, d'archives de trous et de pliures. Lorsqu'elle sort de la page, elle travaille en duo avec le contrebassiste Ronan Courty et forme l'autre moitié de PLY, duo avec le photographe Mathieu Farcy.

Ses dernières parutions en 2020 : *Vers Valparaiso*, Éditions Les Carnets du dessert de lune, *Rouge pute*, Éditions La contre allée.

http://www.perrine-lequerrec.fr/

Pierre Escot

Pierre Escot - 07/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/pierre-escot/



écritures
photographies
vidéos
installations
éditions

Trilogie de la main droite, Orbe, 2005
Planning, ppt, 2007
Pension nationale, Pegg, 2008
Occiput, Derrière la Salle de Bains, 2008
Les Bords, Derrière La Salle de Bains, 2009
Décompte Zéro, Derrière La Salle de Bains, 2011
Décompte Zéro Un, Derrière La Salle de Bains, 2013
Le Carnet Lambert, Art&Fiction, 2015
Tu laisses un message pour eux, on n'est pas les seuls (collectif) L'espace d'en Bas, 2018
Occiput (collectif), L'espace d'en Bas, 2020

à paraître
Spermogramme, Supernova, 2020

https://vimeo.com/pierreescot
https://laspirale.org/texte-392-pierre-escot-planning.html

Plateforme

Plateforme - 11/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/plateforme/



Plateforme est une structure indépendante. Espace de diffusion, de création et de ressource pour l'art contemporain, il fonctionne comme un espace partagé et fédérateur au sein duquel les artistes se réunissent dans la volonté d'une synergie des potentiels imaginatifs.

Chaque mois, Plateforme présente une exposition d’environ trois semaines suivie d’une programmation plus évènementielle (performances, projections, etc.) tournée essentiellement vers l'expérimentation et la recherche. La sélection est orientée vers des pratiques artistiques exigeantes. Elle propose des projets d'artistes confirmés, nationaux et internationaux et se donne également pour mission de montrer activement la jeune création.
Plateforme s'inscrit dans la ville comme une passerelle pouvant rapprocher les disciplines et les formes pour construire, au fil des rencontres et des découvertes, les échanges indispensables à une expérience artistique et sociale intellectuellement et humainement stimulante.

Ce projet de lieu d'échange entre artistes, commissaires et publics est porté par L'entreprise, structure parisienne qui regroupe une cinquantaine d’artistes internationaux.

Web Site...

Pol Guezennec

Pol_Guezennec - 29/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/pol-guezennec/



Artiste visuel, né en 1960.

Bio : https://polguezennec.fr/home/about.html

Site : http://polguezennec.fr/

Rarès-Victor

Rares-Victor - 16/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/rares-victor/



Portrait de Rarès-Victor © Crédit Photo Dan Malureanu

Rarès-Victor / Vit et travaille à Nancy.

Après plus de 10 ans d'études académiques poussées à l'Ecole d'art de Brasov, Rarès-Victor se spécialise dans toutes les techniques de représentation (dessin, peinture, gravure et sculpture) et il obtient les notes maximales et le prix de meilleur élève pendant plusieurs années consécutives. Avide de connaissances il étudie pendant 3 ans à la Faculté de philologie avant d'intégrer l'École nationale supérieure d'art et design de Nancy où il décroche avec les félicitations du jury le diplôme national d'arts plastiques puis le diplôme national supérieur d'expression plastique.

Dès son arrivée en France (2000), il engage une réflexion sur l'art contemporain qui débouche sur une série de peintures réalistes autour du corps, de l'intime et de la nudité. Pendant plus de 10 ans, il exposera son travail, en dialogue avec celui d'autres artistes, dans sa galerie personnelle au cœur de la Vieille ville de Nancy. En 2007, l'or fait son entrée dans le travail de l'artiste avec la sculpture "Sourire doré" présentée au FRAC Lorraine et avec "Levant-Couchant de Soleil", 1001 pièces dorées réalisées avec la Monnaie de Paris qui reçoit l'Aide à la création de la DRAC Lorraine.

Hors de l'atelier il participe à des projets collectifs : en 2008 il fonde avec 4 autres artistes, Ergastule, une association de promotion de l'art contemporain, mais il est surtout à l'origine des « 6 WEEKENDS D'ART CONTEMPORAIN » à Nancy, une biennale qui, depuis 2012, a présenté les œuvres de plus de cent cinquante artistes. La Région Lorraine soutient ses recherches en 2012 et, l'année suivante, paraît chez Somogy éditions d'art la première monographie consacrée à son œuvre *RARÈS-VICTOR : Moi intime, je public*.

Entre Valence et Bucarest, les expositions se multiplient, mais en Lorraine aussi (À Nancy : Musée des Beaux-Arts, Muséum-Aquarium, Jardin Botanique, Galerie 9, Ergastule, My Monkey, Galerie 379, CCGP, Bora-Baden, La Factorine / À Metz : FRAC, Porte des Allemands, Galerie Octave Cowbell) et

d’ailleurs (CERFAV, Pôle Bijou Baccarat, Le PREAU de Malzéville, La Remise de Pollionnay, Galerie ARToPIE de Meisenthal, CADHAME de Meisenthal, Galerie Oeil de Forbach, Musée des Beaux-Arts de Liège et Galerie Wégimont Culture de Liège, Galerie Europe de Brasov & Musée d’art de Brasov & Le Palais Mogosoia de Bucarest en Roumanie) etc.

En 2010, il expose auprès de John Currin, Juul Kraijer et Étienne Pressager pour « Intime In time » au Musée du Sel de Marsal : l’évènement marque le parcours de l’artiste.

Plus récemment, les questions écologiques et le rapport à la nature, déjà au cœur d’engagements et de réfexions citoyennes, s’imposent :

• Festival des paysages, Site Heidenkirche 2012
• Conception d’une maison écologique innovante appelée « Maison qui respire » présentée dans La Fabrique AVIVA 2017 et dans le workshop OH MY GOETHE 2018, véritable Laboratoire culturel et créatif franco-allemand initié par Goethe Institut de Nancy

• Exposition et commissariat pour la partie artistique de la manifestation « Les Végétales » de la Maison des Sciences de l’Homme de Nancy, Abbaye & Palais abbatial de Senones, 2017 • Exposition « La nuit comme désir » et commissariat général des 6 WEEKENDS D’ART CONTEMPORAIN de Nancy. Présentation de la « Fontaine de la jouvence » sur un tapis de feuilles fluorescente, vision nocturne magique au Muséum-Aquarium de Nancy, 2018
• Installation de l’oeuvre monumentale « Celulosa » à la Chapelle Sainte Valérie, au Jardin Botanique de Villers-lès-Nancy pendant les 6 WEEKENDS D’ART CONTEMPORAIN, 2018
• Exposition « Rêves botaniques » présente toute la série « Feuille sur Feuille » au Pôle Bijou de Baccarat, 2018 et 2019. Ici, l’artiste a dessiné au bistouri à la manière d’un savant fou rêvant d’animer les feuilles de papier grâce à une « sève » qui « redonne » vie, à voir absolument.

• Exposition personnelle « L’orée du bois » visible en 2020 au Musée d’art et histoire de Toul révèle les préoccupations de l’artiste à la recherche « d’un certain spirituel dans l’art » mis en dialogue avec des lieux inédits et collections prestigieuses. Son propos englobant « moi-monde », dans lequel le spectateur s’identifie, incite aujourd’hui musée et institution à l’inviter à présenter « son art fort » et « plein de sens » pour le plaisir d’un public averti comme celui d’un simple visiteur parti à la découverte du monde, créations à suivre prochainement, peut-être même dans vos régions ?

SITE DE L'ARTISTE : www.raresvictor.com

CHAINE YOUTUBE : https://www.youtube.com/user/RaresVictor/playlists

COMPTE FACEBOOK : https://www.facebook.com/victorrares.malureanu

INSTAGRAM : https://www.instagram.com/rares_victor

Rayya Laajimi

Watkaz - 23/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/rayya-laajimi/



Scénariste, enseignante et comédienne

Elle commence sa carrière artistique au Théâtre National Tunisien en 2001 comme comédienne stagiaire avant d'obtenir un rôle principal dans la pièce de théâtre *Murad III* de Mohamed Driss ; elle part ensuite compléter sa formation à Toulouse puis à Paris où elle obtient un master en études théâtrales.

Elle passe deux années à Dubaï où elle travaille d'abord comme assistante de cours de théâtre à L'English Speaking School, puis s'engage dans l'enseignement primaire et secondaire au Cambridge International School of Dubai.

De retour en Tunisie en 2012, elle rejoint le théâtre « El Hamra » comme coordinatrice d'un stage de théâtre Forum en Partenariat avec les compagnies françaises CHOUF et NAGE avec qui elle suit des stages de Clown et de théâtre de l'opprimé. En 2013, elle est engagée comme assistante à la mise en scène au théâtre El Hamra pour la pièce *Monstranum's* de feu Ezzeddine Gannoun, avec qui elle commence à développer des textes dramaturgiques.

La même année, elle est sélectionnée pour le développement d'un premier long métrage de fiction aux Ateliers « Méditalents » en partenariat avec l'Institut français de coopération. Elle participe à un stage d'été à l'école Jacques Lecoq à paris et fait la rencontre du réalisateur Ridha Béhi. Elle sera engagée pour l'adaptation et l'écriture des dialogues du scénario du long métrage de fiction « Fleur d'Alep », une coproduction Tuniso-franco-libanaise. Le film sortira en salle en 2016 où elle y interprète également un rôle principal. Elle s'associe ensuite au producteur Feu Nejib Ayed pour la production de son long métrage de fiction intitulé *Le détachement* et développe les scénarios de deux courts métrages.

Elle entame parallèlement un doctorat en études cinématographiques et rejoint l'enseignement supérieur comme enseignante vacataire à l'école supérieure de l'audiovisuel et du cinéma de Tunis en 2016, elle y enseignera la direction d'acteur, la direction artistique et la construction du personnage pendant deux années. En 2019, elle s'associe au projet Med Film Fair organisé par l'Union Européenne dans la région

Mena comme formatrice en écriture scénaristique sur 15 projets de courts métrages de fiction et comme scénariste d’un court documentaire sur la représentativité des femmes dans les métiers de l’audiovisuel.

De retour en France, elle suit l’atelier de scénario de Jean Marie Roth et rejoint l’association Watkaz comme artiste associée et comme chargée de missions en art et éducation.

Revue Watt

Revue_watt - 09/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/revue-watt/



watt fait exister, pour les arts performatifs, une revue conçue comme un studio à ciel ouvert. D'abord et avant tout une publication papier, bilingue français/anglais, qui a vu le jour en 2017, *watt* se décline aussi en espaces d'exposition : watt(e)space. La revue cherche à sortir d'une parole de communication autour de l'objet « pièce », pour entrer dans la mise à jour d'un processus de travail. La matière et sa production apparaissent principalement sous la forme d'entretiens, de croquis, d'images qui offrent un accès à l'imaginaire des œuvres et à la fabrique des outils.
La coordination éditoriale de *watt* est menée par Charlotte Imbault et Jean-Baptiste Veyret-Logerias.

http://www.w-a-t-t.eu/

https://www.facebook.com/revuewatt/

Reynald Drouhin

Admin Admin - 24/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/reynald-drouhin/



Reynald Drouhin vit et travaille à Paris. Il enseigne le multimédia à l'École européenne supérieure d'art de Bretagne–Rennes (EESAB). Il a suivi des études d’arts plastiques à l’École nationale supérieure des beaux-arts. Il a également fait des études à l’université Panthéon-Sorbonne (Paris 1) en arts plastiques.
L’artiste expérimente le médium Internet, il a fait partie des premiers netartistes français, en cherchant à le « représenter ». Au fil des avancées technologiques dans le domaine du numérique, il détourne des données disponibles sur la toile, des logiciels et leur usage, expérimente les erreurs (message d'erreur) et les incidents.
Ses œuvres résultent souvent de données codifiées ou d’un protocole de communication établi – parfois génératif– et révèlent une profusion de représentations aléatoires et fragmentaires. Esthétiquement, c’est à travers les espaces monochrome et minimaliste qu’il traduit sa perception du monde contemporain, se détachant de plus en plus de la « matière » Internet elle-même pour représenter cet autre espace-temps.

http://www.reynalddrouhin.net

Roberto Martinez

Roberto Martinez - 15/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/roberto-martinez/



Plasticien, commissaire d'exposition, éditeur...

robertomartinez.fr

Romain Lavignotte

Romain_Lavignotte - 10/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/romain-lavignotte/



L'arbre et la nature ont longtemps été au centre de mes attentions, ils sont des supports de rencontre, d'accompagnement de l'autre et une source d'inspiration. Éducateur grimpe d’arbres, charpentier, danseur de tango, acteur clown ou encore art-thérapeute à médiations plastiques, je suis un touche à tout.

Aujourd'hui amoureux des pastels à l'huile et de ce qu'ils offrent de corporel, de gras, j’affectionne également le bois des cagettes qui ouvre un univers du défaire pour refaire.

L'écriture accompagne mon processus de création. Du même rythme saccadé et pressé avec lequel je transfère les pigments de pastel, j’écris de petits poèmes, rapidement, en courant et sans retouche.

Du bref et brut.

Ronan Courty

Ronan_Courty - 07/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/ronan-courty/



Contrebassiste improvisateur, Ronan Courty propose
une approche singulière de son instrument au sein d’une
démarche musicale très composée : adepte de la contrebasse préparée, il explore les notions de timbre, de pulsation et se spécialise dans la copie acoustique des sonorités électroniques.
Membre des groupes Cabaret Contemporain et No Tongues , Ronan Courty
à également travaillé avec Jeanne Cheral, Néry, Mood ,
Arnaud Desplechin et Cristophe Honoré pour des musiques
de films , mais aussi des groupes comme Actuum, Juke box
et Tendimite, ... , il prépare actuellement l'enregistrement d'une pièce pour contrebasse seule : Synésthésia

Site internet :https://lesproductionsdumouflon.com/

Régis Clinquart

Régis Clinquart - 04/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/regis-clinquart/



Régis Clinquart est un écrivain français auteur de romans, de nouvelles, d'essais et de recueils de poésie, né en 1973 en banlieue parisienne. Il fut aussi boxeur, comédien, chanteur, musicien et cinéaste.

Ses principaux ouvrages parus sont « Apologie de la viande » (Editions du Rocher puis Stéphane Million Editeur), « Moins qu'une Pute » (Flammarion), « Fiat Nox » (Stéphane Million Editeur), « Le Candauliste » (Les Incomplaisances) et « Esthétique du Viol » (Lunatique).

Salomé Suladze

Watkaz - 26/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/salome-suladze/



« Mon travail de création questionne le corps pris dans les contraintes de son environnement reflétant sa beauté, sa mélancolie et sa souffrance. Utilisant différentes techniques graphiques : crayon, stylo 3D, peinture, je cherche à créer un voyage sentimental pour le spectateur. Le dessin en particulier me permet de jouer entre le trait plein et l'espace vide révélant le tracé d'un corps pouvant être arrêté, morcelé ou robotisé voir en suspension, composé d'objets comme extension symbolique d'états d'âme, de sentiments, de sensations ; et l'espace vide devenant parfois même un autre, une altérité ou un monde possible. »

Salomé Suladze est une artiste géorgienne. Elle dessine depuis le plus jeune âge et poursuit une formation en arts plastiques à l'académie des Beaux-Arts de Tbilissi. Salomé participe à plusieurs expositions de peintures dans la capitale et sera nommée lauréate du concours-exposition « Le printemps de Tbilissi » en 2014. Après avoir obtenu son diplôme, elle poursuit ses études d'arts plastiques à Paris, où elle obtient un master en esthétique et histoire des arts plastiques à l'Université de Paris 8. Salomé va également travailler comme assistante décoratrice et réaliser le storyboard du court-métrage de Nika Kurdadzé *Behind the doors*. Elle est stagiaire au département de l'art pour le tournage du film *The Search* de Michel Hazanavichius tourné en Géorgie.

Salomé vit à présent à Paris et travaille plus particulièrement le dessin (illustrations et dessins libres) et la sculpture. Elle mène également des ateliers autour des arts plastiques et travaille de temps en temps dans des musées parisiens. Actuellement elle travaille sur une bande dessinée qu'elle a créé *Elementum*. Elle a rejoint l'association Watkaz pour donner des ateliers périscolaires de court-métrage d'animation et comme illustratrice pour un projet de spectacle de contes.

Saloon Paris

Saloon_Paris - 07/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/saloon-paris/



SALOON PARIS https://www.saloon-paris.fr/

Un réseau pour les femmes de la scène artistique parisienne

SALOON est un réseau international de femmes du monde de l'art de Berlin, de Vienne, de Hambourg, Dresden, Bruxelles, Londres, Tel Aviv, Prague, Barcelone et de Paris : commissaires d'exposition, curatrices indépendantes, artistes, galeristes, responsables d'institutions, centres d'art ou encore auteures, journalistes, chercheuses…

https://www.saloon-network.org/

Le premier réseau SALOON BERLIN est fondé en 2012 par Tina Sauerlaender (peer to space) en collaboration avec Alina Heinze et l'artiste Ornella Fieres. https://www.saloon-berlin.de/

SALOON PARIS est fondé en Mai 2017 par :

Anne Roquigny (curatrice indépendante) https://www.saloon-paris.fr/anneroquigny

et Valentina Peri (galeriste et curatrice - Galerie Charlot) https://www.saloon-paris.fr/valentinaperi

Le nom SALOON fait référence aux anciens Salons parisiens et aux Saloons du Farwest, qui étaient exclusivement réservés aux hommes.

Les rendez-vous de SALOON ont un double objectif : les membres du réseau présentent leurs œuvres, projets, expositions, soit elles rendent visite à des personnalités de la scène artistique locale.Les rencontres se poursuivent autour d'un verre ou d'un repas pour un échange informel entre les actrices du réseau SALOON.

SALOON PARIS est un projet à but non lucratif pour promouvoir la scène artistique féminine parisienne et créer une dynamique permettant d'impulser de nouveaux projets, de nouvelles collaborations ou tout type d'échange.

https://www.saloon-paris.fr/

@saloon.paris.fr

Samuel Buckman

Samuel Buckman - 24/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/samuel-buckman/



Samuel Buckman, artiste-auteur plasticien, s’attache à créer les conditions de la vue : rester entr’ouvert pour espérer (risquer) entrevoir le monde. Modestes et discrètes, les formes qu'il propose s’efforcent de révéler autant de points sensibles, à l’image du punctum évoqué par Roland Barthes, cet élément qui part de l’oeuvre « comme une flèche, et vient me percer », envisagé encore comme «piqûre, petit trou, petite tache, petite coupure – et aussi coup de dés». Il explore de nouvelles énergies avec le collectif CLARA ou encore expérimente le champ de la performance avec Viviana Moin, chorégraphe et danseuse.

samuel-buckman.tumblr.com / unjourestundessin.tumblr.com / dessinselementaires.tumblr.com / lesjumeauxdelart.tumblr.com / minotaure75.tumblr.com / collectifclara.eu

Sandra et Gaspard Bébié-Valérian

Sandra et Gaspard Bebie-Valerian - 14/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/sandra-et-gaspard-bebie-valerian/



Sandra et Gaspard Bébié-Valérian intègrent dans leurs projets des matériaux organiques, chimiques et électroniques et abordent des questions touchant à l'énergie, l'alimentation, le climat, la santé ou les ressources naturelles. De manière générale, ce sont les intrications et jeux de dépendances entre la société industrielle et le vivant qui les intéressent car ils figurent, selon eux, un paradigme des jeux de pouvoirs constitutifs de notre société et rompent avec une vision romantique de la nature comme environnement immuable.

Sandra et Gaspard Bébié-Valérian ont présenté leur travail dans différents contextes et lieux, dont au festival Piksel (Bergen), à la Science Gallery de Melbourne, à la fondation EDF (Paris), au festival Voltaje (Bogota), au GLITCH festival (Dublin), à Centraltrack (Dallas), au Centre Dramatique National de Montpellier, à Octobre Numérique (Arles), au centre d'art SKOL ainsi qu'au festival Art Souterrain (Montréal), ou encore au centre d'art Santa Monica à Barcelone.

http://www.sgbv.net

Sara Dufour

Sara Dufour - 27/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/sara-dufour/

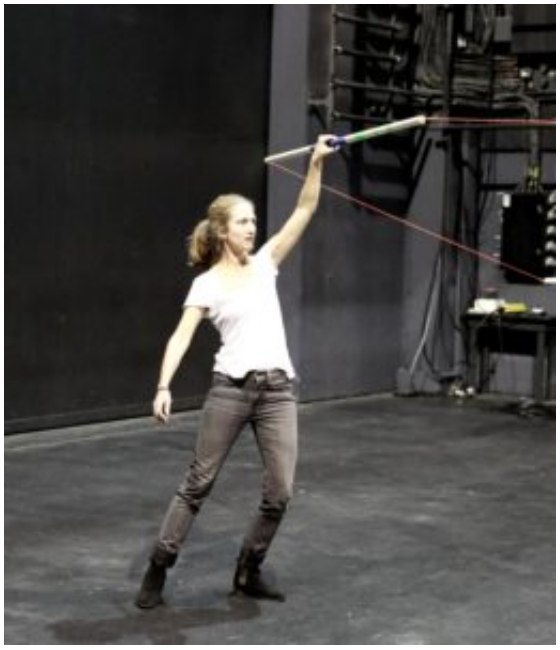


Programmatrice et productrice inde?pendante, Sara Dufour e?volue depuis pre?s de 15 ans dans le monde de l'art, entre spectacles vivants et arts visuels. Passe?e par la maison d'e?dition Paris Muse?es (2004), elle a fait ses armes a? New York en tant que coordinatrice de projets internationaux pour les deux premie?res e?ditions de la biennale d'art visuel et de performance PERFORMA (2005 et 2007) et a collabore? avec les studios de Louise Bourgeois et de Bernar Venet. De retour a? Paris, elle inte?gre les Spectacles vivants du Centre Pompidou (2008-2015), puis devient responsable de la programmation artistique du Colle?ge des Bernardins (2015 -2018) ou? elle de?fend une ligne artistique pluridisciplinaire re?solument contemporaine, nourrie des enjeux de son e?poque. Elle œuvre aujourd'hui en tant que curatrice inde?pendante, accompagne et produit des projets dans le champs des arts vivants, de la musique et des arts visuels.

Sarah Roshem

Sarah Roshem - 07/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/sarah-roshem/



Sarah Roshem (1972) vit et travaille à Paris. Après un doctorat consacré aux relations entre l'art et la science, elle oriente son activité de plasticienne vers l'useful art, l'art dit "utile", de nature contextuelle, voyant l'artiste intervenir dans la vie réelle à des fins concrètes et productives. Elle utilise notamment la cire, qu'elle décline en de multiples objets de service, utilisables à des fins personnelles et curatives. Sa pratique se transforme au fil des expériences, dans le sens d'une intervention relationnelle accrue avec le spectateur. Ce dernier devient un élément actif, intégré et fonctionnel de l'oeuvre, celle-ci se définissant à la fois comme un objet et comme une prestation).

À sa manière indéniablement singulière, Sarah Roshem s'inscrit dans la lignée de Lygia Clark et d'Helio Oiticica, passionnés comme elle par le principe de l'échange corporel et du partage sensitif. Une oeuvre d'art, pour cette artiste fondatrice de SR Labo (cette initiative a pour visée de rendre la création bénéfique, positive, thérapeutique), est avant tout un élément communicant, un objet que va animer l'intervention d'un spectateur ou de plusieurs. Regarder ne suffit pas, la participation active du public, plutôt, est de rigueur. Adepte de l'"art médecine" et du care, Sarah Roshem agit en vue d'accroître la relation avec autrui, avec "autruis" au pluriel, pourrait-on dire, comme le signale sa réalisation Corps communs. Celle-ci met en jeu plusieurs intervenants unis solidairement par des liens souples leur permettant des mouvements spécifiques de type "tous pour un, un pour tous". L'oeuvre d'art, pour l'occasion, quitte la cimaise (cimaise qu'elle peut retrouver une fois terminée son utilisation collective) et se fait objet incarné.

Paul Ardenne

MyOwnDocumenta - Edition du 01/06/2020

MyOwnDocumenta est un objet virtuel non identifié par les artistes eux-mêmes qui posent le temps de résidences infinies les traces de leurs projets en cours.
MyOwnDocumenta est une plateforme en ligne indépendante, un carnet de bord collectif où chaque artiste ou auteur poste régulièrement des publications sur des projets en cours, des anciens projets, des fragments de projets non terminés…, le processus étant privilégié au résultat final.
L'invitation se fait par parrainage, d'artistes à artistes mais aussi via des "opérateurs de l'art" indépendants (structures, collectifs, revues, commissaires, critiques, éditorialistes..) qui proposent des auteurs dont ils suivent le travail, soit au fil de l'eau, soit en préparation d'événements particuliers (festivals, lectures, ateliers…)
MyOwnDocumenta est constitué d'un corpus de 446 publications et rassemble 115 auteurs et 8 opérateurs.
Le projet a été initié le 3 avril 2020.

MyOwnDocumenta

LE LIVRE DES PUBLICATIONS

445 publications

EDITION JUIN 2020

www.myowndocumenta.art

Table Of Contents

"Fog Computing (for Antye Greie)", soundpiece, work-in-progress 9
"Je vous aime" 10
#1 11
#2 12
#3 13
#ALPHALOOP 14
#GUILLOTINE2020 The New York Times / REFRAIN DE L'AUSTÉRITÉ THTH 15
#Placebo2022, le parti de ne rien faire. 17
#RestezChezVous 18
28ème Parallèle confined 20
32 jours 23
> encore < 24
???? 25
A L'ATTAQUE ! A L'ARRACHE ! (01) 27
Accident #1 29
Ambiance 31
Anniversaire MyOwnDocumenta 32
aphasie(s) nominale(s) # 1 33
Aphasie(s) nominale(s) # 2 34
Après quoi #1 35
Après quoi #2 38
Après quoi #3 41
Après quoi #4 44
Après quoi #5 47
Après quoi #6 50
Après quoi #7 53
Après quoi #8 56
Article Sur MyOwnDocumenta 59
Aucune donnée ne sera utilisée à des fins génocidaires 61
Aucune formule ne restreint la légende 64
Auto-édition de microfanzines / Covid-19 [I-X] (confinée en chambre) 65
Avatar IrRéeL 74
b-poupées du www (2002), projet non-réalisé 76
Back To Basics 81
Billets parquet 82
Biped 83
Black Blank 84
Black Lack 85
Block Blood 86
BodyFail 87
Boring Bored Sculptures at Home (01) 88
Boring Bored Sculptures at Home (02) 92

Boring Bored Sculptures at Home (03) 96
Brut du jour 090420 100
Brut du jour 150420 101
Bug #1 103
bug #2 105
bureau du lundi 107
Bye 108
BYE BYE FUTURE ! / L'ENTREPRISE DE DÉCONSTRUCTION THÉOTECHNIQUE 109
Bye bye future / rétro-fictions - lectures électriques 112
Cadre blanc sur carré orange 114
Caramel #1 117
Caramel #2 123
Cartographies sensorielles du spécimen en confinement 128
Ce n'est pas de la littérature qu'on entend 129
Cercles & fractales sculptures 131
Chaman 136
CHIROTOPE 148
Chut. Aujourd'hui c'est le silence qui domine. 150
Clip PoP Blédiland (poésie sonore de chambre froide mixée-déconfinée) 151
Clips du XXIIe siècle 156
Collages Féminicides 158
Colorfields 163
Confiture 165
Contagion 166
Corps commun : une expérience esthétique de la rencontre /5 168
Corps commun : une expérience esthétique à partager /3 170
Corps communs : une déambulation collective/4 172
Corps communs : une expérience esthétique collective /2 174
Corps communs : une expérience esthétique à géométrie variable /1 176
coupes 178
Danse e-Toile 180
DE L'AIR ! (01) 181
DE L'AIR ! (02) 183
DE L'AIR ! (03) 184
DE L'AIR ! (04) Le jour d'après... 185
DECONFINEMENT _ poème 186
DEDALES DEDANS #1 _ ce qui rôde autour 190
DEDALES DEDANS #2 _ ce qui reste vivant 193
DEDALES DEDANS #3 _ ce qui agite les corps 196
DEDANS DEDANS - poème I 200
Despite deceptions 205
Dessin(s) #1 206
Detune 209
Dichotomie - extrait d'une improvisation sonore le 19 avril 210
Diffraction - 1 211

Diffraction - 3 213
Diffraction - 4 215
Diffraction - 5 216
Diffraction - 6 217
Diffraction -2 218
Diffusion émission radio MODOC/Pnode/Poptronics 220
Discours de la méthode (Perspectives du XXIIe siècle) 221
DISLESSIA 224
Distances - Installation interactive des artistes Scenocosme 226
DIX-SEPT pour TAXE 228
Docker 1 229
Docker 2 230
Docker 3 231
Docker 4 232
Docker 5 233
DRKBRD 234
décompliction 236
Déconfiture 240
Dérapages : Mo'Beat And Acid 241
EM JE SNES LUES 242
Embrasse la montagne de ma part 245
Emerging roots - I 257
Emerging roots - II 260
Emerging roots - III 264
Encore un malaise dans la civilisation 268
Ensemble Ratatam (Perspectives du XXIIe siècle) 269
Ensemble vide 271
Entrailles 180420 (Série APD) 274
Entrailles 180420 (Série KSP) 275
Erased head 276
ERASED HEAD 277
ERASED HEAD 279
ERASED HEAD 281
ERASED HEAD 283
ERASED HEAD 285
ERASED HEAD 287
ERASED HEAD 289
ERASED HEAD 291
Escales Tactiles 293
Esculape en Algèrie 294
Et vous, qu'avez-vous fait pendant le confinement ? 296
F.F.V.F 305
Firework 308
Fragments pour une photographie des possibles 310
Friday - F15 311

Game design et Sol LeWitt 312
Godot 314
guère 2 guerres 315
Habillement 316
Hight 319
HOTEL saison 2 épisode 1 - the box 320
Human_Insect 324
Humatker 326
Humeurs 330
Humeurs 332
Hypermoi 334
I'm Done 337
I'm Gone 338
Impact 339
In0dores 340
Inte(r)lligence - Notes 341
J'Y VAIS 343
L'art n'appartient 348
L'avenir le passé le présent 349
L'effet Papillon 350
L'Hypercorps 351
L'Invisible Monument 356
L'île nulle #1 359
L'île nulle #2 364
LA CHANSON DU VIRUS 368
La chute d'Icare par Oculus tapageur 369
La condamnation 370
La création comme elle vient : confinée ou le masque sac 373
La Fête Confinée 378
La greffe du cœur 380
La guerre contre le vivant 382
La liberté dans le coma 387
La Main ! 388
La poïétique de Paul Valery 389
La Sainte et le Coyote (INTERLUDE) 390
la vérité le mensonge 393
Lack 394
LE FILM DES INSTANTS 395
Le lapsus de l'ombre, éditions unicité, dans la collection de Anne de Commines, 2020. 397
LE MONT ANALOGUE 399
Le pitch 400
LE PROFIT 401
Le Romantisme 408
Le rêve de la petite marchande 409
Le soir, Caroline, série en cours 410

Le Tao du Coyote I (Traduction, commentaire et résumé) 412
Le tao du Coyote II (Traduction, résumé et commentaire) 414
Le Tao du Coyote XIV, XV, XVI, XVII 416
Le Tao du Coyote XVII à XXXIV 418
Le Tao du Coyote XXV à XLI 427
Le Tao du Coyote, chapitres III à XII. 431
Le témoignage 434
Lecture aléatoire #1 437
Lecture aléatoire #2 438
les fantômes des machines 439
Les Forces Élémentaires 446
Les indiens aux dents vertes 449
Liste de commissions 452
Loin derrière j'ai laissé mon jasmin / sur p-node.org 455
Low 458
Mac murder 459
Manif.app 460
Manipulation, 14 mai 2020 463
Manuel numérique de cuisine pour hommes d'extérieur (titre provisoire) projet Moi l'hystérique Marnie 1/Charcot 0 464
Marie et Gaby (Et si elle avait dit non ?) 466
Mars 2020 469
MEMENTO MORI VIDEO - A LA TETE DE CHEVAL- TEMPUS FUGIT 470
Mental Animals 472
Metaphysik 475
Mettre un peu en sourdine, juste un peu... Retourner notre regard, et voir un peu différemment. 477
MIX TECHNO 481
Mocassin, je me prépare (parution poésie) 482
MODOC sur P.node 486
Mon élevage de poussière 1/2 488
Mon élévage de poussière 2/2 489
Monolith 490
Music = Time / Time = music (work-in-progress) 491
MyOwnDocumenta 492
N'écris pas... 493
New air 499
No comment 500
nobody back was a priest or a son 502
NOIR INCONNU, Wanderer - Les Lectures électriques 504
NOISY SILENCE Some lockdown meditations 508
Notre bon plaisir 509
Notre bon plaisir 510
Nourritures 512
Observations Post-Viventem #1 514

Observations Post-Viventem #2 517
Observations Post-Viventem #3 520
Ode de caisse 523
Omni-Vermille (Le Meur-Birgé) au ZKM jusqu'au 17 mai 525
On parle de Modoc... 529
On s’est plie? assoupli a? notre liberte? 9 mai 2020 531
one's mind 534
Origines 539
Ouvre les yeux 541
Parce que 544
Parfois, je danse 546
Paris confinée 549
Paris manque à Paris 550
parole de poème ou la traduction infinie 551
Passage(s) 552
Passage(s) 3 553
Passage(s) II 554
Paysages-mémoire-dessins 555
Perspectives du XXIIe siècle 557
petty bourgeoisie under the dry rain 559
PIOTR (1987) texte de Pierre Escot, lu par Denis Lavant (2019) 561
pire que la mort 562
PLATES COUTURES 563
Play 569
Plutôt prendre le soleil de chez soi en période de déconfinement (tuto) 570
Poésie #1 576
Poésie #10 577
Poésie #2 578
Poésie #3 579
Poésie #4 580
Poésie #5 (Néologisme de confination) 581
Poésie #6 582
Poésie #6 583
Poésie #7 585
Poésie #7 586
Poésie #9 588
Premier Pas En Confinement 589
Pré-bug temporel 591
Que va-t-il se passer? 592
Question 594
Queue 595
R E S E T #1 596
R E S E T #2 598
R E S E T #3 600
R E S E T #4 602

R E S E T #5 604
R E S E T #6 607
R E S E T #7 610
RCO Remixed 613
REM 614
Résistances numériques. L´Harddiskmuseum, CELESTE et le DAI. 617
Réveiller l'invisible, billet 1 - manifeste 624
Réveiller l'invisible, billet 2 - psychomachie 626
Réveiller l’invisible, billet 3 : palingénésie 629
Réveiller l’invisible, billet 4 : hors chant 631
Sans public 633
Sans se faire du mouron 642
SANS VISAGE 644
SANS VISAGE 645
SANS VISAGE 647
SANS VISAGE 648
Seulitude 649
SILENCES MACRON 652
Silent 653
SILENT NOISE 654
Sing Sink 655
Sous le vent, les monts 656
Stigmate au sol 659
SUMMER AFROBEATS ENJOY !!! 660
Sur nos archives Gamma 661
Synésthésia 662
TA GUEULE MON AMOUR ! (vos gueules les p'tites putes !) - 01 663
TA GUEULE MON AMOUR ! (vos gueules les p’tites putes !) – 02 666
The Longuest Day 668
The Shape Of Your Eyes 669
Théorie M 670
Tic-Tac, on ne tournerait pas un peu en rond ? 682
Tour du Monde Art et Jeu Vidéo 684
Train fantôme 686
Train fantôme 687
TV Buddha 688
Un bout de lumière dans la grotte. 690
Un cousin de passage 692
Un dimanche solitaire. 3 mai 2020 694
Un secret 697
UNBORN0X9, Future Baby Production - 12 typologies de grossesse 698
UNBORN0X9, Future Baby Production - étude, fragments 700
Une sortie de route 703
Va chercher 704
Vogue #1 705

Vogue #2 708
Voyager aux temps du choléra 714
we are the weather 715
We're a happy family (me mum daddy) #1 717
We're a happy family (me, mum, daddy) #2 718
wednesday morning 719
WENSNEWSEWNSNWES... 720
WeWahWah -> utterings 721
WORK PAPERS 723
www.dontforgetyourbodyinthebubble.net 724
Études pour deux pièces 725
????????Ø ?? Ø?? ?Ø??????? #Ø21268 726

"Fog Computing (for Antye Greie)", soundpiece, work-in-progress

jean-yves-leloup - 28/04/2020

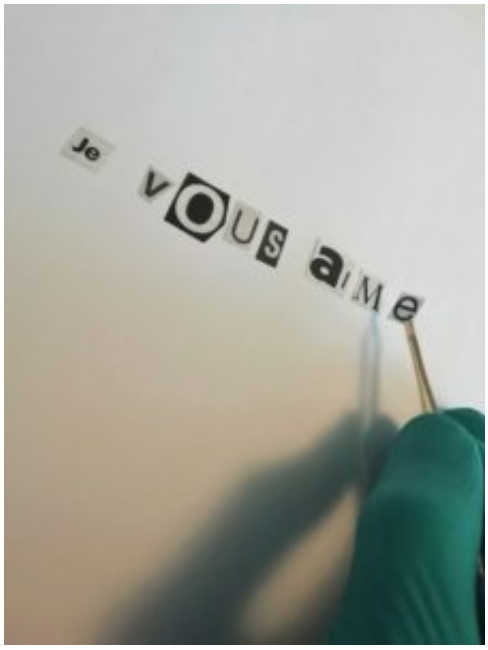
http://www.myowndocumenta.art/fog-computing-for-antye-greie-soundpiece-work-in-progress/



"Je vous aime"

Frédéric Héritier - 06/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/je-vous-aime/



"Je vous aime" est une série de lettres anonymes numérotées datées et signées.
Cette série faite de multiples tous originaux sera alimentée durant la période de confinement liée au virus Covid 19.
Chaque lettre pourra être soit échangée, soit acquise pour enrichir un fond de solidarité.

Frédéric Héritier

#1

Daniel Foucard - 27/03/2020

http://www.myowndocumenta.art/1/



Je voudrais reprendre la poésie là où je l'avais laissée. Non que je sois attiré par ce genre littéraire puisque j'hybride les genres dans mes textes mais, à contexte exceptionnel : reset exceptionnel. Donc, je reprends :
bauxite : 25 400 tonnes
croissance PIB : 1,05 %
connexions : 98,45 %
réserves or : 72 tonnes
hub aérien : 1
énergie : 86914 TEP
médecins au km² : 0,2
avoine : 34700 tonnes
fruits à coques : 450 tonnes
indice Li/Lloyds : ABB
autonomie : relative

#2

Daniel Foucard - 08/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/2-2/



Je pourrais aussi essayer des alexandrins :

endettement : 25% du PIB
blé : 495 215 tonnes
latex : 300 rouleaux de 8300 m
régime : représentativité aux deux tiers
motorisation : 97%
nandrolone et psychoactifs : réglementés

—

Photo : Copyright Valentine de Beauregard.

#3

Daniel Foucard - 16/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/3-2/



3

kétamine et dérivés : 528 tonnes

orge : 318 500 tonnes

et ce jusqu'à ce que quelqu'un me dise :

C'est bon, on voit très bien où tu veux en venir !

Et cet alexandrin-là formera le poème en soi que je cherche à obtenir

#ALPHALOOP

Adelin Schweitzer - 13/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/alphaloop/



En attendant de peut-être un jour rejouer cette affaire, voici une petite vidéo de ce que nous faisions dans le monde d'avant...

https://vimeo.com/378132595

#GUILLOTINE2020 The New York Times / REFRAIN DE L’AUSTÉRITÉ THTH

Thierry Theolier - 13/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/guillotine2020-the-new-york-times-refrain-de-lausterite-thth/



30/03/2020 - Celebrity Culture Is Burning - The New York Times - New York

Faut-il manger les riches ? " (...) Le coronavirus provoque, entre autres effets sociaux, la disparition rapide du culte de la célébrité. Les gens célèbres sont les ambassadeurs de la méritocratie : ils incarnent la poursuite de la richesse par le talent, le charme et le travail chère à l’Amérique. Or le rêve de mobilité sociale se dissipe quand la société doit s’enfermer, que l’économie s’arrête, que le nombre de morts s’élève et que l’avenir de chacun se retrouve figé, dans un appartement surpeuplé ou une demeure somptueuse. Le hashtag #guillotine2020 grimpe en flèche. Les rayons des magasins d’alimentation se vident et certains demandent si on ne devrait pas “manger les riches”.*

09/02/2015 - REFRAIN DE L’AUSTÉRITÉ - THTH - Paris

"Un jour... Un jour, je serai cannibale et je boufferai les riches. Un jour, je serai cannibale et je boufferai les riches. Un jour, je serai cannibale. Un jour, je serai cannibale. Je jure devant Dieu, je vous boufferai et je roterai vos billets de banque." *

2000 What The Fuck - 2ème Acte by Thierry Théolier

Ce track a été gravé sur le vinyle LP WEAPON en 2016. Le projet de Nicolas Gimbert s’adressait à des artistes sonores, visuels et théoriciens de l’art. Il proposait à travers plusieurs générations de rendre compte chacun avec son médium de la manière d’envisager et de traduire le motif du son comme arme sonore.

Photo : pochette du vinyle LP WEAPON réalisée par Jean-Luc Verna.

* https://www.courrierinternational.com/article/guillotine2020-sur-les-reseaux-sociaux-les-stars-confinees-risquent-lechafa

*** "Austerity Chorus - "One day... One day I shall become cannibal and eat the rich. One day I shall become cannibal and eat the rich. One day I shall become cannibal. One day I shall become cannibal. I swear to God, I shall eat you and I'll burp your bank notes."*

#Placebo2022, le parti de ne rien faire.

Olivier Auber - 23/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/placebo2022-le-parti-de-ne-rien-faire/



Placebo 2022 est à la fois un nouveau parti politique et une initiative d'art et de science participatives nés dans le contexte du Covid-19.

Notre projet est qu'à l'avenir, toutes les mesures politiques et économiques ainsi que les personnages publics qui les proposent soient évalués (quand c'est possible, de manière randomisée et en double aveugle) contre notre groupe témoin proposant des traitements et des représentants placebo.

> « Votez pour nous. Nous ne proposerons que des placebos ! »

Bien entendu, ce n'est pas parce que les élus de notre parti ne proposent rien d'autre que des placebos qu'ils n'auront pas d'effets, notamment parce que ces placebos pourraient permettre de mesurer les bienfaits éventuels des politiques prétendument actives (cela peut arriver), ou bien leur toxicité (c'est très souvent le cas).

Il va de soi que le parti Placebo est tout sauf celui de la résignation, de l'immobilisme et du fatalisme. En effet, en matière médicale que ferait-on sans placebos ? C'est ce qui guérit effectivement le plus de maladies ! Qui sait, en matière politique aussi ?

Les placebos politiques proposés par notre parti font appel à toutes les ressources du corps social pour se guérir lui-même. Tout le monde est impliqué et indispensable. Personne n'est laissé pour compte. Voilà qui est déjà le début d'une guérison !

Adhérez ! Nous présenterons des candidats aux prochaines élections.

placebo2022.eu

#RestezChezVous

Nadia Rabhi - 15/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/restezchezvous/





J’ai choisi depuis le début du confinement de tirer le meilleur parti de la contrainte en créant des les deux premières semaines une série de « Paysages intérieurs ou cartes mentales par temps de confinement » sous la consigne maintenant classique de #RestezChezVous.

Alors comment sortir tout en restant chez nous? J’y réponds avec cette mini série d’images photomontées. Une combinaison de visions juxtaposées, sensations, parfums, faites à partir d’archives et de rêves fugitifs glanés aux bords de mes fenêtres. Le portfolio a été proposé à plusieurs acteurs de la photographie, je joins deux images ici.

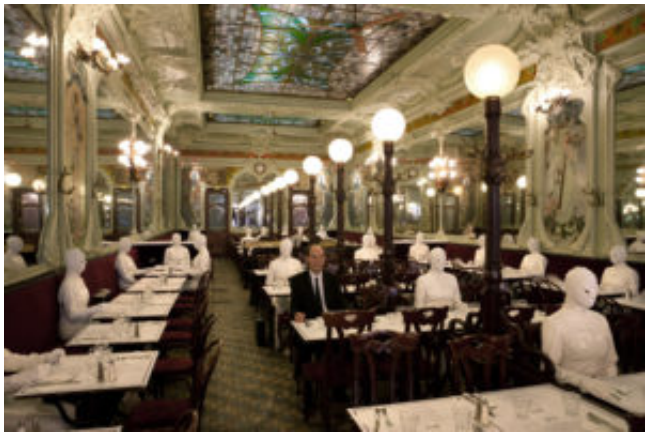
Et vous, quel est votre paysage intérieur?

> L'oeil de la photographie

28ème Parallèle confined

F.Ronsiaux & D.Kleszcz - 05/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/28eme-parallele-confined/



Le 28ème parallèle est une recherche photographique et plastique structurée comme une fiction métaphorique, autour du phantasme d'une communauté universelle unique, celle longtemps rêvée par les régimes autoritaires, religieux et dictatoriaux.
Allégorie des théories du complot, le projet explore les frontières de la réalité et les systèmes modernes de manipulation des populations, dans la lignée des œuvres de science-fiction des années 70, mais dans une réalité bien ancrée et non loin de la philosophie de notre époque contemporaine.
Basé autour d'une communauté fantomatique dénommée « Guides », le 28ème Parallèle renoue avec le réalisme fantastique des années 60, partagé entre spiritualisme, ésotérisme et fantasme autour de nouvelles dimensions de perception.

Le week-end du 13 mars, en préparation de la première exposition du projet sensée démarrer le 24 avril avait lieu une série de séances photo de plusieurs jours et dans différents lieux franciliens.
Séances photos en pleine phase de stress et de tension dus à la prolifération du virus.
Quelques jours après le confinement démarrait.
Notre modèle fut rapatrié chez lui dans une ville de province et nous partions dans la nuit avec tout notre matériel photographique dans une maison isolée.
Les images montées dans le contexte de confinement que nous vivons, résonnent désormais comme une sorte d'instant d'avant, un entre-deux, et possèdent à présent leur propre histoire en marge du concept d'origine.



Le Château Meeting
28ème Parallèle
Mars 2020



Cible N°4
28ème Parallèle
Mars 2020

32 jours

Sophie Monjaret - 22/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/32-jours/



Depuis le 20 mars
j'ai décidé de prendre une photo par jour, essayant de raconter le confinement, un exercice spontané. Une image une histoire.

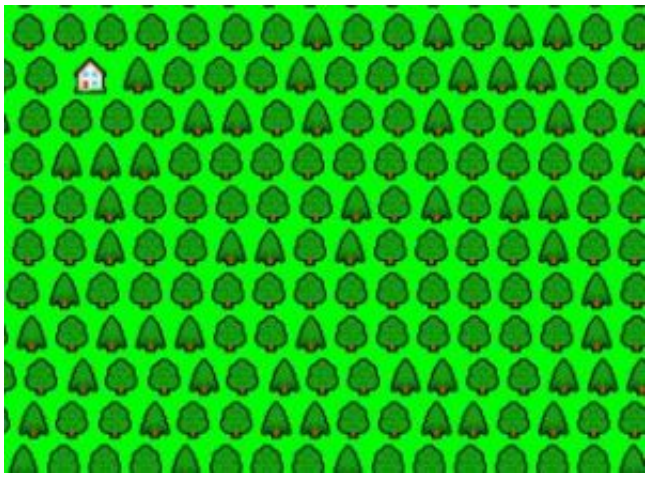


> encore

????

nicolas-frespech - 26/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/%f0%9f%8c%b3-%f0%9f%8c%b3-%f0%9f%8c%b3%f0%9f%8c%b3%f0%9f%8c%b3%f0%9f%8c%b2-%f0%9f%8c%b2%f0%9f%8c%b3%f0%9f%8c%b3%f0%9f%8c%b3-%f0%9f%8c%b3-%f0%9f%8c%b3-%f0%9f%8c%b2-%f0%9f%8c%b3-%f0%9f%8c%b3/



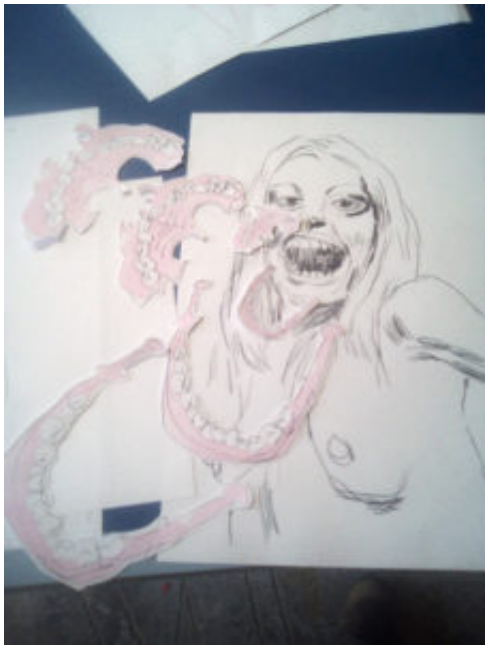
???? ???? ????

???? ???? ???? ???? ???? ???? ???? ???? ???? ???? ???? ???? ???? ???? ???? ???? ????
?????????????????????? ?????????????????????????? ???? ???? ???? ???? ???? ???? ???? ???? ???? ???? ????
???? ???? ???? ???? ???? ???? ???? ???? ???? ???

A L'ATTAQUE ! A L'ARRACHE ! (01)

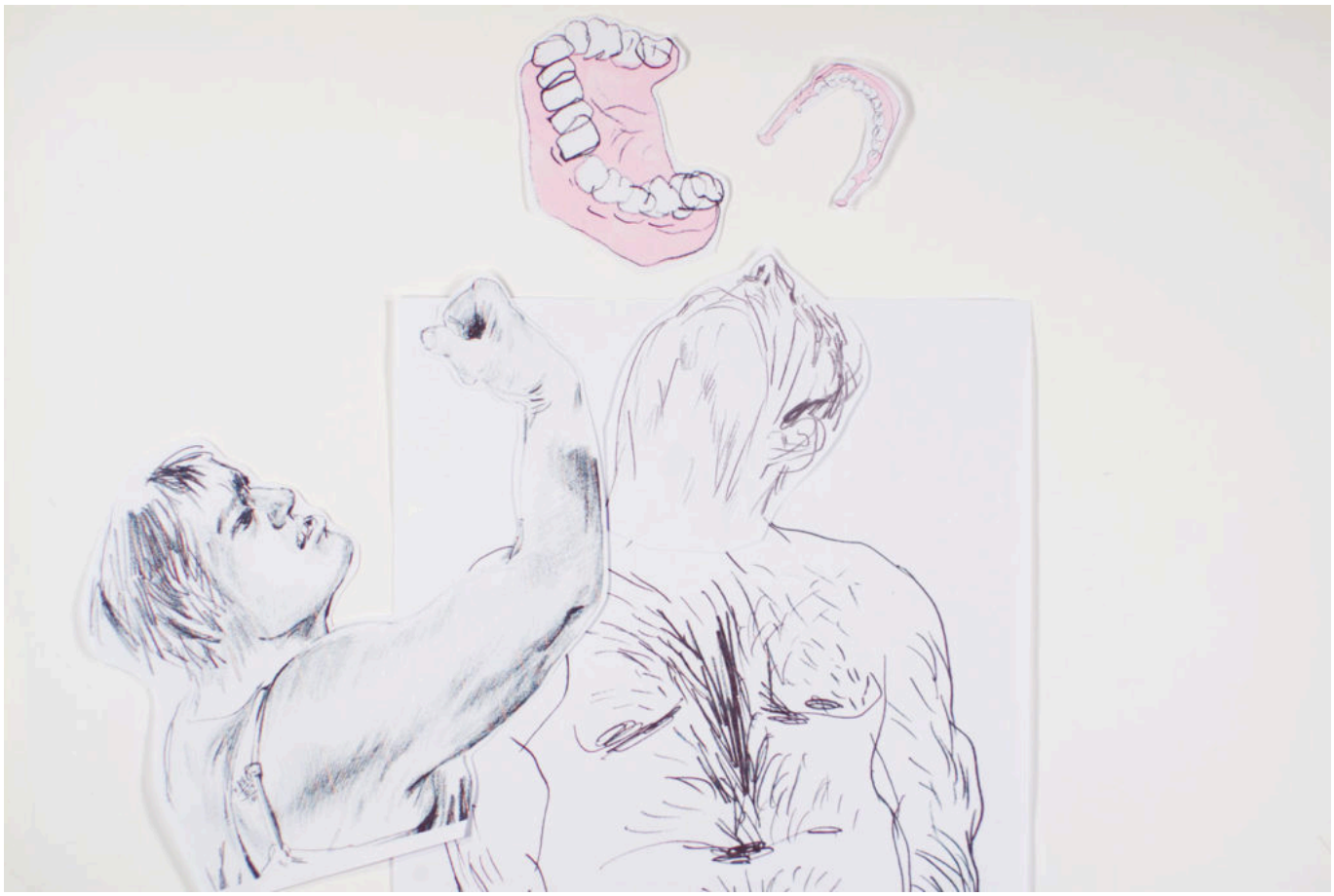
Marine Luszpinski - 10/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/a-lattaque-a-larrache-1/



Purée déjà demain ! Je suis pas prête. tant pis.

1...2....3....prêt....partez !

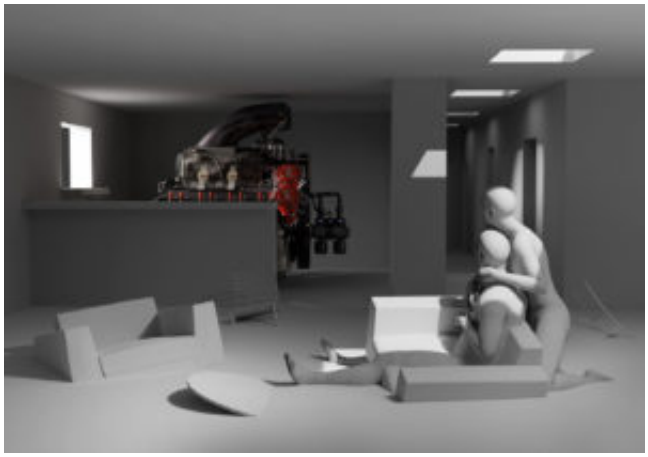


" Pan dans ta gueule ! " Stop-Motion- Clip papiers découpés pour après après demain...

Accident #1

oslo_kahn - 11/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/4741-2/



Du mode d'existence naturel de l'objet technique. Accident intrusif de mardi dernier. " ça marche tout seul. L’objet technique se referme sur lui-même, sa cohérence interne s’accroît, sa systématique fonctionnelle se ferme en s’organisant. Il a sa propre vie –bref: il vit comme un objet naturel. C’est un objet artificiel qui a un mode d’existence naturel, ou du moins qui y tend de plus en plus."(Simondon)



Ambiance

Jean-Jacques-Dumont - 13/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/ambiance/





Zone de confort, humidité relative

Anniversaire MyOwnDocumenta

Admin Admin - 04/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/anniversaire-myowndocumenta/



MODOC a tout juste 1 mois et pour son anniversaire, une surprise !!!

>> LIVRE1-MYOWNDOCUMENTA <<

aphasie(s) nominale(s) # 1

thierry_grapotte - 09/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/aphasies-nominales/





photographie ou bien carte postale qui ne dit pas son nom / sans doute ou pas / image certainement

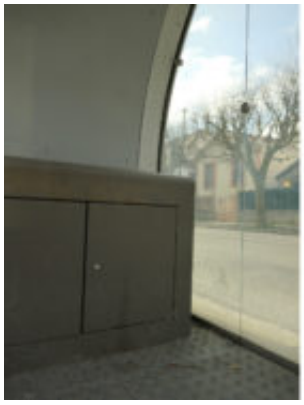
/ où à la fois quelque chose révèle et masque une vérité qui n’est pas assez désirable ou détestable pour être inexprimable /

image photographique / à n’en pas douter / d’une inaptitude à nommer

Aphasie(s) nominale(s) # 2

thierry_grapotte - 18/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/aphasies-nominales-2/





photographie ou bien carte postale qui ne dit pas son nom / sans doute ou pas /

image certainement / où à la fois quelque chose révèle et masque une vérité qui n'est pas assez désirable ou détestable pour être inexprimable /

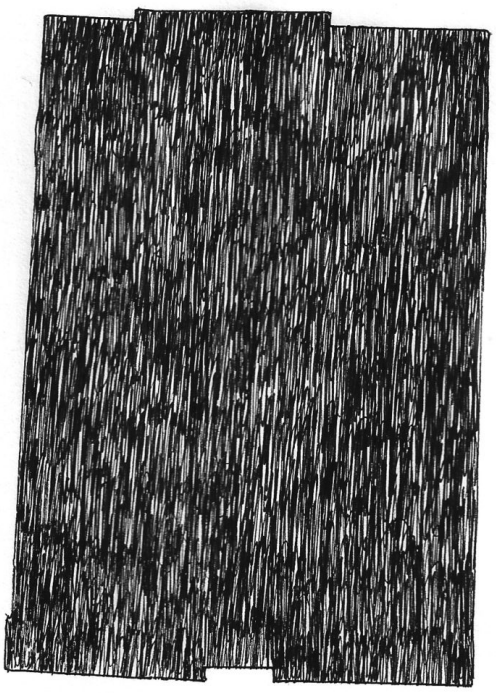
image photographique / à n'en pas douter / d'une inaptitude à nommer

Après quoi #1

Samuel Buckman - 24/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/apres-quoi/





J'ignore encore ce qui
se passe derrière
cette tenture noire.

JIECQSPDCTN - *Mémoires d’Hadrien* - Marguerite Yourcenar

Après quoi #2

Samuel Buckman - 27/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/3312-2/





Et agite en idiot aux yeux
Du monde les ombres des
Morts qui t'accompagnent.

EAEIAYDMLODMQTA - *Premier mille* - Patrick Varetz

Après quoi #3

Samuel Buckman - 29/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/apres-quoi-3/





Le manque est
la lumière
donnée à tous.

LMELLDAT - *Noireclaire* - Christian Bobin

Après quoi #4

Samuel Buckman - 03/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/apres-quoi-4/





Le cœur battant à tout
rompre, jusqu'à ce qu'il
fût pratiquement trop tard
pour se sauver

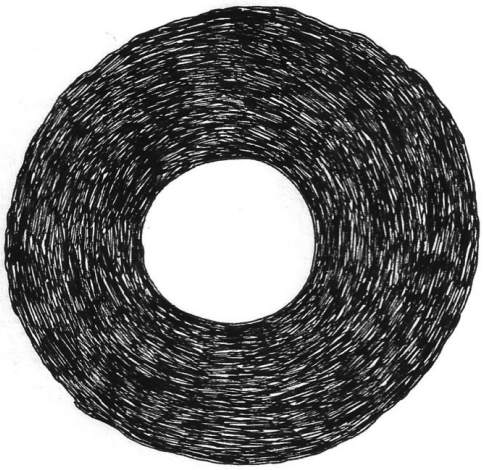
LCBATRJACQIFPTTPSS - *Les anneaux de Saturne* - W. G. Sebald

Après quoi #5

Samuel Buckman - 08/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/apres-quoi-5/





L'ordinaire des choses
Était précieux
Et l'aujourd'hui du jour

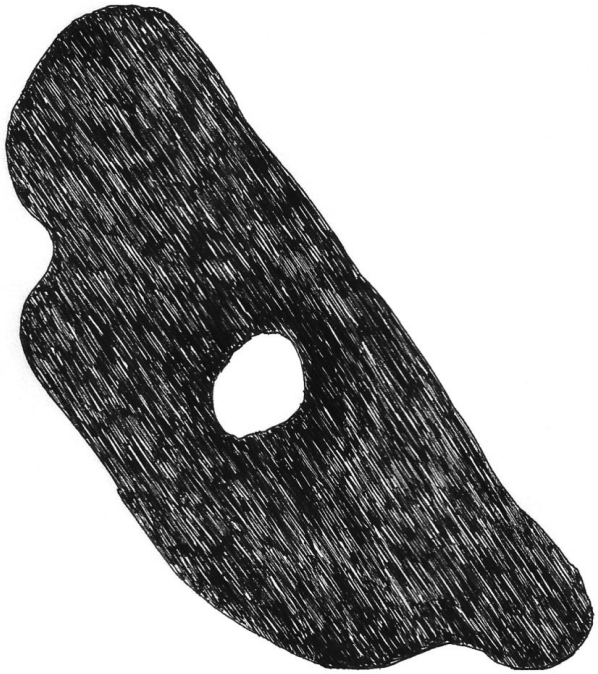
LODCEPELAHDJ - *Aval* - Denis Rigal

Après quoi #6

Samuel Buckman - 10/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/apres-quoi-6/





le flottement léger
du ciel qui aide
à respirer, aussi perfide
que poche de grisou.

CFLDCQAARAPQPDG - *Une teinte étrangère* - Nicolas Cendo

Après quoi #7

Samuel Buckman - 17/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/apres-quoi-7/





Comme un pli
évadé du deuil
du tout deuil
pour
que ne se noie pas la chance

CUPEDDDTDPQNSNPLC - *Blanc sur noir* - Jean-Christophe Bailly

Après quoi #8

Samuel Buckman - 22/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/apres-quoi-8/





Ce rien qui nous
sauve est,
toujours, au
dernier instant
sauvé de rien.

Article Sur MyOwnDocumenta

Admin Admin - 26/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/article-sur-myowndocumenta/



Article publié dans Up' Magazine ce 23 Avril 2020 par Fabienne Marion
Illustration Golnaz Behrouznia

Extraits



*Afin de contribuer à l'effort d'information sur la crise actuelle du coronavirus, UP' propose à ses lecteurs un **accès gratuit** aux derniers articles publiés relatifs à cette thématique.*

Selon sa propre définition la plateforme en ligne *MyOwnDocumenta* est « un objet virtuel non identifié par les artistes eux-mêmes », qui posent le temps de résidences infinies les traces de leurs projets en cours. Un carnet de bord collectif où chaque artiste ou auteur poste régulièrement et à son rythme des publications sur des projets en cours, des fragments d'anciens projets, des projets non terminés, le processus étant privilégié au résultat final. Une idée inédite née dans cette période de confinement contrainte ...

Entretien exclusif

Le projet a été initié le 3 avril dernier par l'artiste David Guez, qui réalise des projets artistiques liés aux nouveaux médias, principalement axés sur les thématiques de la mémoire et du temps. Il travaille aussi sur la réalisation de nombreuses plateformes collaboratives qui questionnent les usages et les limites des nouvelles technologies tout en proposant de nouvelles alternatives. Ses projets sont produits et présentés dans de nombreux lieux artistiques comme le Centre Pompidou, au Jeu de paume, à la Gaité lyrique, sur Le plateau, au Centre Barbara, Banff, au File Festival Brésil, à l'ISEA 2015/2016..., et bénéficient d'une reconnaissance internationale.



David Guez

Pour David Guez qui regrette l'uniformisation des relais artistiques que sont les galeries d'art de rue ou en ligne, les articles de presse au gré de l'actualité ou des opportunités de rencontres, « *il manquait un lieu d'expression pour les artistes pouvant présenter leurs travaux en cours ou leurs idées, un peu comme un journal de bord* ». Quant aux réseaux sociaux, certes pratiques pour marquer sa présence, ils n'offrent pas d'archivage, le mélange des genres n'est pas toujours valorisant, ...

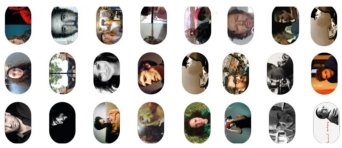
La question se posait donc en termes de valorisation de la création artistique pure.

Des espaces autonomes de flux commun de créations et de publications

En 15 jours, la plateforme *MyOwnDocumenta* a été créée, d'abord entre copains, puis, face à l'engouement des artistes qui la découvraient, David a effectué une sélection avec une modération par cooptation, chaque artiste gérant son propre espace, à son rythme, en toute autonomie. Ils sont aujourd'hui plus de soixante artistes et auteurs !

Chaque artiste ou auteur a intégré le projet avec une spontanéité naturelle qui a ainsi mis en évidence un « manque » dans la mise en valeur du processus de la création. Ici, pas de « sélection », pas d'« effet de mode », pas de médiation : « *Dans les revues, les rédactions, il y a toujours une sélection, un médiateur*, explique David Guez. *Là, je voulais que tout soit fait par les artistes eux-mêmes, directement. Dès que le compte en ligne est ouvert, le réseau évolue par cooptation. Pas de sélection, mais des artistes entre eux qui se cooptent et révèlent d'autres artistes qu'ils aiment.* »

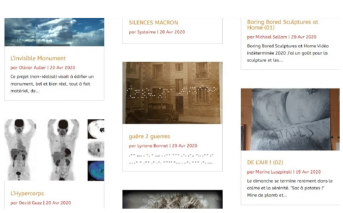
Pourquoi ne pas profiter d'une lecture illimitée de UP' ? Abonnez-vous à partir de 1.90 € par semaine.
Je choisis mon abonnement



La webcam dans l'atelier

Objectif ? Pas de vente ! Le but est de montrer la création en devenir. La référence est faite aux Carnets de Léonard de Vinci *(1)* qui contiennent notes, croquis, ébauches, calculs, réflexions, ...

Tout comme eux, la plateforme souhaite donner à voir l'effervescence de la création artistique contemporaine, tout en révélant la multitude des préoccupations et des interrogations des artistes de notre époque. L'histoire et les mémoires individuelles et collectives, le temps présent, se dévoilent par le souvenir et le témoignage. Ils sont suspendus aux oublis et aux silences, aux distances et aux départs et s'articulent ainsi, collectivement regroupés, mais totalement indépendants intellectuellement, dans un lieu virtuel, ouvert au plus grand nombre.



Les documents et œuvres mis en ligne permettent de comprendre la démarche et les œuvres des artistes. Nous sommes donc loin des galeries traditionnelles. Le processus de travail artistique mélange poètes, écrivains, peintres, artistes numériques, sculpteurs, mais aussi des « opérateurs », comme des commissaires, critiques d'art, rédacteurs, qui ont envie de coopter des artistes qu'ils connaissent personnellement.
Une importante communion artistique choisie et non sélectionnée.

Une communion bousculée pourtant dans cette période tragique de crise sanitaire où les artistes sont en premier front quand les cachets s'annulent, que les retards dans les processus de paiement – pour ceux qui ont encore cette chance – s'accumulent dans les galeries d'exposition ou les centres d'art.

« À travers l'hospitalité, arrive l'impossible » disait Jacques Derrida. *MyOwnDocumenta* est alors comme une grande maison refuge face aux turbulences de nos sociétés.



Fabienne Marion
Rédactrice en chef de UP Magazine

Aucune donnée ne sera utilisée à des fins génocidaires

David Guez - 29/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/aucune-donnee-ne-sera-utilisee-a-des-fins-genocidaires/



Nous sommes devenus les esclaves de nos projections, les autres devenant le carburant réflexif à cette condition d'esclave, facebook est une sorte de tautologie de masse, une utopie réalisée en quelques mois qui marque le dernier pas d'un effondrement des valeurs et de l'histoire au profit d'une schizophrénie de groupe aliéné par ses propres valeurs individuelles renvoyées face à face sans possibilité extensive de s'en sortir : les réseaux sociaux sont les ghettos contemporains de notre propre misère affective et de notre incapacité à naviguer en géographie du réel.

la particularité de Facebook et des réseaux sociaux sont leur capacité à fédérer de façon exponentielle plusieurs millions de personnes autour d'un outil simple d'utilisation lié à une notion complètement transcendantale à toute notre société : les amis.

Un ami, c'est, dans une certaine mesure, l'autre acceptable, celui qui reçoit et qui renvoie d'une façon ou d'une autre quelque chose qui nous ressemble ou qui ressemble à ceux qui nous ressemblent, une sorte de plus petit dénominateur commun de l'altérité qui, sous Facebook prend tout son sens puisque sous cette notion d'ami se retrouve ses connaissances de travail, sa généalogie, ses vrais amis, ceux qui nous connaissent au hasard d'une fête ou d'un événement et avec qui on a éventuellement échangé une parole, puis ceux jamais rencontré mais qui, d'amis communs en amis communs, correspondent à l'un ou l'autre des critères liés à son profil.

Initier un compte sur facebook, c'est décrire de façon précise ce que nous sommes : son sexe, sa religion, sa tendance politique...puis c'est, au fils des échanges, entrer dans une interface qui remplace rapidement le lecteur d'email, la zone de chat, le calendrier des

événements qui jalonnent sa vie sociale, le lieu ou se posent nos vidéos, nos goûts musicaux...donc dans une certaine mesure, facebook devient le web, ou du moins l'outil central à partir duquel nous déclinons le web.

Puis, de par sa particularité à ajouter des applications qui vont édulcorer les échanges, facebook nous entraînent petit à petit dans un univers assez mental, celui où nous ne sommes « plus jamais seul » et ou la forte impression d'une unité de temps et d'espace où nous pouvons intervenir de façon permanente réuni les conditions idéales d'une forme de dépendance quasi schizophrénique.

Tous ces éléments nous poussent à nous livrer de façon perméable, augmenté par le fait que chacun invite l'autre à faire partie de son “soi” relativement facilement.

Cette perméabilité entraîne un oubli, entraîne des fuites, entraîne une chaîne causale d'effondrement de l'identité et à un certain niveau d'utilisation, développe une perte de la réalité et perturbe notre capacité à protéger nos données privées.

Car Facebook signe la fin du fantasme en tant que fantasme et referme cette possibilité de dire “non” ou “pas jusque là”, c'est à dire cette possibilité de marquer les limites de territoires corporels et conceptuels : alors que devenons nous ?

Sur ce principe du “ plus jamais seul”, facebook nous invite à nous dénuder complètement ! car quoi de plus beau que sa nudité face à la nudité de l'autre, tout les passages sont possibles, toutes les intentions sont sur la même valeur territoriale : l'amitié n'est pas loin de l'amour, amour de l'autre, amour de soi dans l'autre.

Mais cet amour a un prix, celui de la nudité publique, de la nudité offerte à une entreprise privée pleine de bonnes intentions, certes, mais qui n'a d'analyse que celle de la performance monétaire.

Cette performance n'a pas non plus de réelle valeur sauf celle de sacrifier la nudité à des programmes “chirurgicaux “ qui dépècent les mots : des machines sémantiques reliés à des priorités de vente et d'achat : une somme de mots intégrée à des équations qui génèrent des images et des slogans individualisé.

Alors d'un coté la machine analytique et de l'autre la machine fantasmatique, et le web sémantique d'un antique google qui laisse un nouveau paysage : un web objet, composé de grappes d'humains nus codifiés dans une génétique réductrice, qui invente un nouveau fascisme formé à l'algorithme et la programmation et qui s'affranchit du temps et de l'espace.

Equation génocidaire (moteur de recherche facebook 2009)



Aucune donnée ne sera utilisé à des fins génocidaires

Entretien avec le responsable des listes / extraits - oct. 2009 -

*« Nous traitons des millions d'usagers, nos élevages sont heureux, nous sommes fiers de pouvoir nourrir les uns avec les autres, ici se trouve l'ultime enclos qui n'a plus de limites. Nous progressons de façon exponentielle, virale, mentale, nous avons réussi à retourner les valeurs de libertés individuelles et d'identité en un esprit nouveau qui déplace la question au groupe, ces groupes que chacun peut créer pour fédérer à sa mesure et son envie identitaire : l'identité, cette identité est nouvelle, révolutionnaire, elle laisse dernière elle les partis politiques, les syndicats, les associations, les voisins, elle achève la famille, l'histoire, l'école, le travail, l'entreprise, le rhésus sanguin, le cinéma, la culture : elle forme une hypo culture de masse ou chacun s'identifie en piochant dans les groupes de même valeur sémantique depuis “ceux qui aiment le nutella” jusqu'à “ceux qui sont contre notre président***”... »***

Aucune formule ne restreint la légende

Pierre Escot - 12/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/1774-2/



https://vimeo.com/152057292

Texte, voix photos Pierre Escot, montage image Stéphane Broc, montage son Frédéric Nogray, choix de textes issus de "Le Carnet Lambert" éditions Art&Fiction, collection Re:Pacific. Première diffusion, le 11 Novembre 2015 au cinéma Bellevaux, Lausanne, Suisse dans le cadre du Lambert Tour.

Auto-édition de microfanzines / Covid-19 [I-X] (confinée en chambre)

SNG-Natacha-Guiller - 17/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/auto-edition-de-microfanzines-covid-19-i-x-confinee-en-chambre/

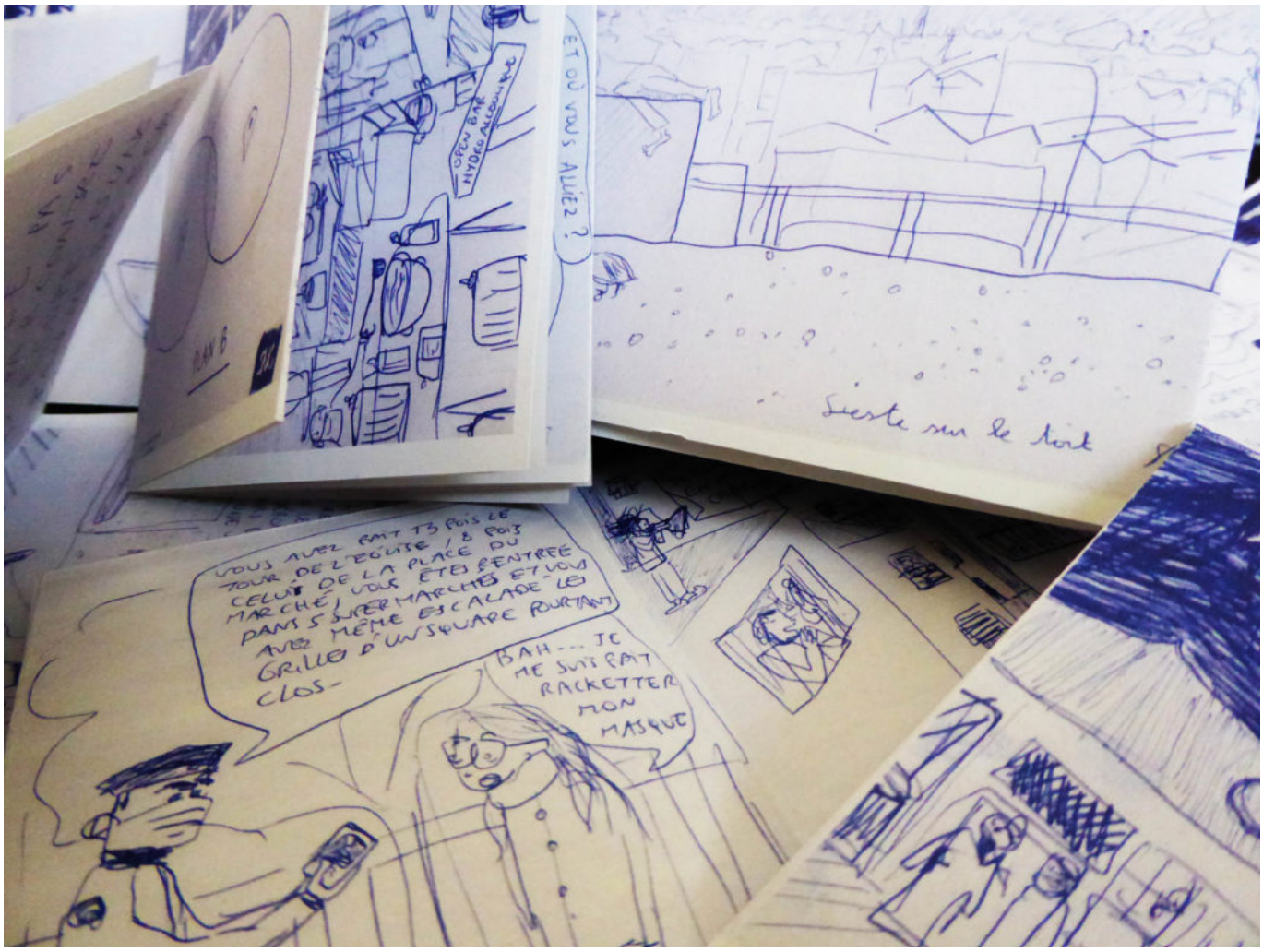


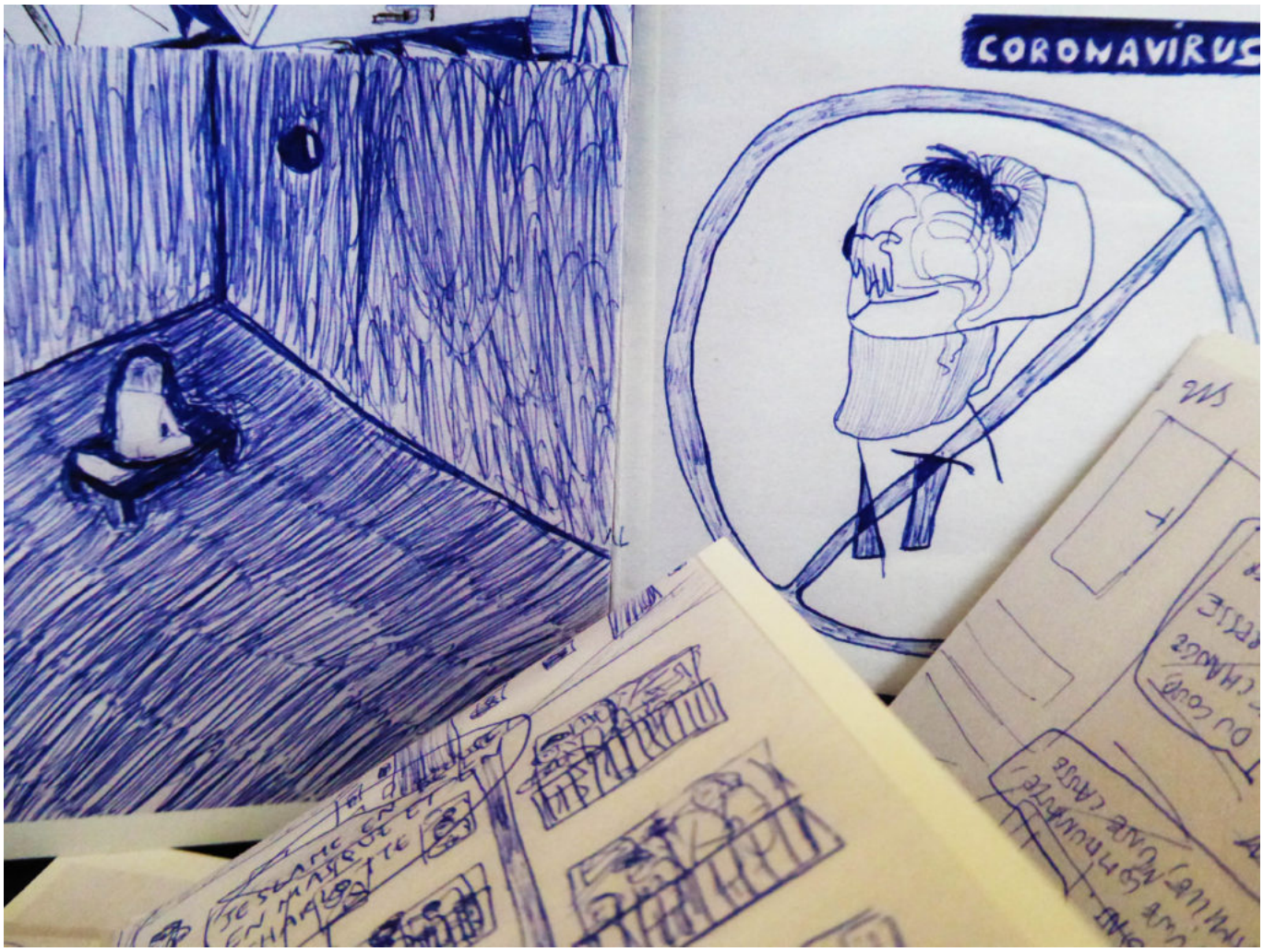
Page des microfanzines covid-19
Page de micro-auto-édition
Carnet bleu des dessins de nuit




Étude sociale et sanitaire - anticipée -
COUVRE-FEU/CONFINEMENT
LOGEMENTS/
HABITANTES
BOULANGER
PRIMEUR
SUPÉRETTE CLASSIQUE
DE PROXIMITÉ
CONCLUSION


APRÈS 15 JOURS DANS UN COMA ARTIFICIEL,
ISA, GUÉRIE DU COVID-19, PORTE PLAINTE.
ET ÇA, C'EST ARTIFICIEL ? J'EXIGE DE SAVOIR CE QU'ON M'A FA BOUFFER DANS MON SOMMEIL
JOURNAL BIC


ET OÙ VOUS ALLIEZ ?
OPEN BAR HYDROCALCIQUE
Sieste sur le toit
VOUS AVEZ FAIT 73 FOIS LE TOUR DE L'ÉGLISE / 8 FOIS CELUI DE LA PLACE DU MARCHÉ / VOUS ÊTES ENTRÉE DANS 5 SUPERMARCHÉS ET VOUS AVEZ MÊME ESCALADÉ LES GRILLES D'UN SQUARE FOURMANT CLOS-
BAH... JE ME SUIS FAIT RACKETTER MON MASQUE


CORONAVIRUS


Alors que la plupart des personnes confinées prêtent des boulons, d'autres les (x)amassent.
CECI EST MON SANDWICH
CECI EST MON AUTEL
JE SLAME EN BOUSE EN MASQUE ET EN CHARLOTTE


JOURNAL BIC
CORONAVIRUS
Le temps confiné m'est compté
COVID19
CONFINEMENT
PLAN B

Page des microfanzines covid-19
Page de micro-auto-édition
Carnet bleu des dessins de nuit

Avatar IrRéeL

Initiales M.B - 27/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/avatar-irreel/



Il y a la vie, ses mécanismes, puis il y a l'ineffable, l’espace du mystère.

Qui suis-je ?

Je suis un mythe, un mythe vivant. Mon histoire relève de la légende et de l'icône. Mon image attire et fascine.
Je suis une scénariste, réalisatrice, metteuse en scène. Je crée mon univers de toute pièce, je l’agence, je l’imagine, je l’invente, je le décore et je lui fais prendre vie.
Je suis une fiction interactive. Sans interactions, je suis vide de sens, et d’essence. Pourtant, par un jeu de boucles, je suis sortie de l’écran. Mon interface est purement biologique. Mes outils essentiellement analogiques.
Je suis poupée et pantin de désirs, de fantasmes. Je suis recréation perpétuelle.
Et je suis Loi. Loi sur moi-même, Loi sur mon univers, Loi sur ceux qui s’y aventurent.
En somme, je suis une reine.

Mon univers est une simulation, La scène du mythe. Il est hors du temps continu, et je n'existe que lorsque mon agent m’anime dans l'enveloppe du costume.
Mon univers est l’espace du jeu. Un jeu secret et parfois bien caché.
Pourtant mon jeu est très sérieux.
C’est un royaume, où quiconque peut prétendre à y pénétrer, et c’est un gouffre dont on ne ressort indemne.
Différemment de mon alter de pixels, il est fait de chair et de sang, de rires, de cris, de larmes, de vie, de petites morts. Il est fait d’émotions au plus profond des échanges, au plus profond de soi. Et parfois même d’amour.

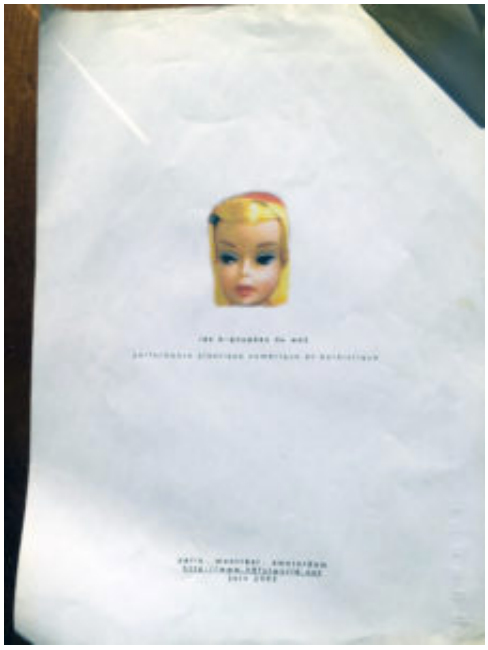
Cependant, si je joue, je ne suis pas pour autant un rôle. Pas seulement.
Le jeu va bien au delà du jeu d'acteur et je n’ai de maîtresse que moi-même.
Mais je ne peux jouer seule.
Je me joue des autres, de leurs sens, comme ils se jouent d'eux-mêmes.

L’immersion est ma condition de persistence. Les outils mon sacerdoce.
Je suis un Avatar. Un Avatar IrRéeL.
Mon ADN n'est pas numérique, ma substance est physique, mais mon fonctionnement est pourtant celui d'un être synthétique.
Je suis une Dominatrice Sadomasochiste.

b-poupées du www (2002), projet non-réalisé

Agnès de Cayeux - 16/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/b-poupees-du-www-2002-projet-non-realise/



Impossible de retrouver ces foutus disques durs d'avant 2000. Alors, que reste-il de nos données ?
Pas grand chose. Et ce n'est pas plus mal.
J'avais oublié ce projet : les *b-poupées du web*. J'en retrouve quelques pages imprimées. Et me remémore une rencontre avec Miss Anne Roquigny et le patron de la préfiguration de cette Gaîté Lyrique, régnant sur les ruines de feu *Planète Magique* à Paris.
Je me souviens de la cabine téléphonique qui se trouvait devant la Gaîté Lyrique, je me souviens du stand de barbes à papa chez Surcouf. Alors donc, je crois me rappeler que j'avais proposé pour ma part de me webcamer dans la cabine en dégustant ma légère sucrerie. Aux 7 autres frangines du web convoquées dans le dossier d'émettre leur proposition barbistique respective. Cela dit, le projet n'a vraiment pas plu au patron. Je crois me souvenir que c'était à cause de la barbe à papa et de mon long blabla sur le rapport avec le stand Surcouf. Je n'en ai jamais parlé aux copines www conviées.

Nous avons passé nos vies à écrire des projets, sortes de rêveries.
J'ai une tendresse pour la dernière page de ce bref document. Il s'agit de quelques lignes qui tentent d'expliquer la technologie sans fil !

Archives ! O Archives...

>> les b-poupées du web

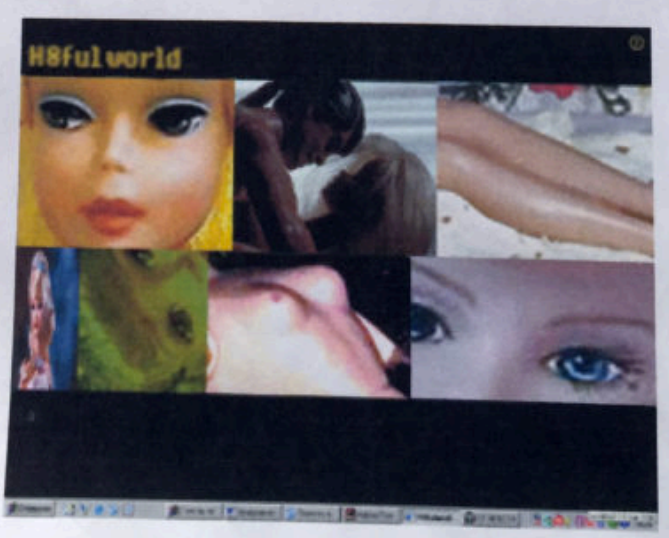
8 conceptrices du web français et international webcament leur poupée, elles se dénudent elles aussi et quittent le temps d'un soir leur outil de travail pour le déposer là dans la cité au cœur de Paris, d'Amsterdam ou de Montréal, afin de dévoiler les gestes précis et soignés. C'est une autre image à offrir, au croisement des regards portés sur la femme. C'est un jeu aussi de celles qui revendiquent un espace libre et autonome sur le réseau. De la première webcam à cette dernière motorisée en passant par la webcam "stylo", elles tentent une scénographie de la prise d'image. Femmes, poupées, webcams et ordinateurs sont les corps d'une machine visuelle qui se donne aux passants de la rue et ceux du réseau.

KRN > paris
http://www.incident.net
agnès > paris
http://www.not2be.net
élise > paris
http://www.inversible.net/labyrinthe
magali > paris
http://www.desbazeille.nom.fr
une femme > paris

mouchette > amsterdam
http://www.mouchette.org
eva > montréal
http://www.agencetopo.qc.ca

>> dj-ken
dj ken sera présent et mixera sur des samples de noël, et autres promotions du tout Mattel. Il sera présent dans la cité et accompagnera ces demoiselles.

olivier > paris
http://www.not2be.net



>> dans la cité

A Paris, Les 5 b-poupées du web déambulent d'un espace à l'autre, elles se posent ici dans une librairie, là dans une cabine téléphonique ou marchent simplement sur un trottoir, dans notre rue. Elles sont à regarder, elles, leurs poupées, leurs webcams et leurs ordinateurs.

la performance se déroule dans un quartier de paris du 3ème arrdt.

rue de bretagne . rue froissard . rue de saintonge

Une brasserie accueille DJ-Ken et tous les passants réels qui désirent se réunir quelques instants. DJ-Ken, lors de toute la performance, mixe une musique construite des samples de quelques publicité de Noël ou autre parole mattel.

A montréal, à Bruxelles et à Amsterdam, les 3 b-poupées webcament de leur atelier de travail.



Une galerie autonome parisienne

Les galeries du 3 ème arrondissement sont nombreuses. Celel-ci se démarquent des autres dit-on.

Une brasserie parisienne

Là où chacun se croise le matin pour le café et la lecture des quotidiens, le midi pour un sandwich, un plat du jour et le soir à l'apéritif.

Une cabine téléphonique

De ce type d'objets qui tendent à disparaître. Le symbole aussi d'un autre réseau.

Le trottoir

L'espace de tous.

Une librairie

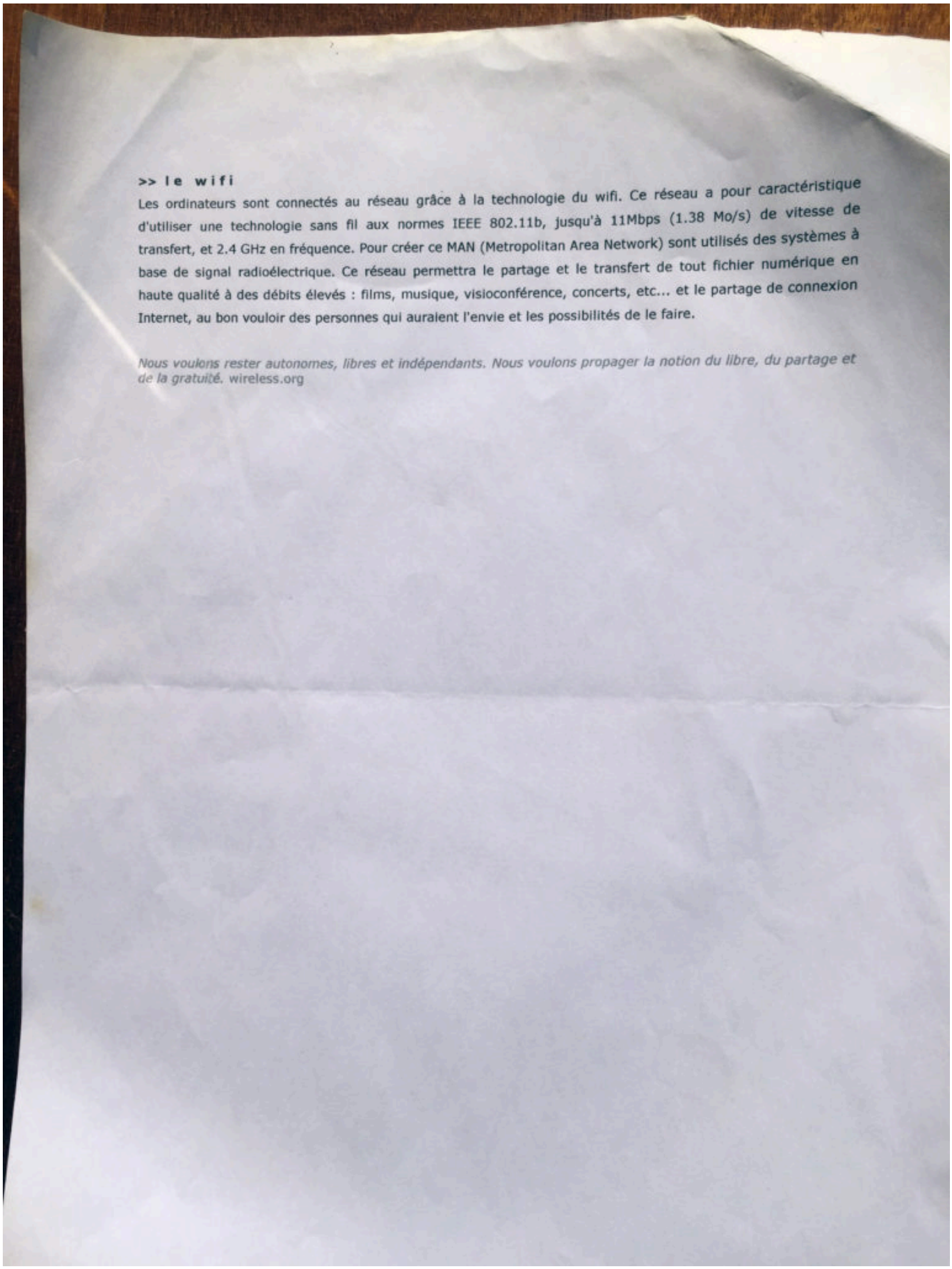
>> sur le web / h8fulworld.net

Le CICV Pierre Schaeffer et www.next-movies.com proposent www.h8fulworld.net ou " l'insoutenable modernité de l'esclavage". "H8fulworld " (un monde haïssable) est une performance en réseau sur le thème de l'esclavage moderne. Des artistes du monde entier se rencontrent sur internet. Ils se mobilisent, se prononcent et dénoncent la banalisation et l'instrumentalisation de la condition des individus qui aujourd'hui ne sont plus maîtres, ni de leur destin, ni de leurs actions, ni de leur corps, ni de leurs pensées. Menée de manière bénévole et militante par des artistes internationaux, cette action artistique virtuelle sur l'esclavagisme d'aujourd'hui, prend, à chaque rencontre, la forme d'une nouvelle grande fresque digitale. Selon une trame prédéfinie des contributions en texte et en images en provenance des 4 coins du monde viennent rythmer, alimenter et animer en temps réel, l'œuvre engagée en train de se faire. En s'appuyant sur un fil conducteur composé d'une quinzaine de mots clé, les artistes, pendant 30 mn, se répondent et déclinent ensemble leurs différents points de vue.

Les 15 mots clé :

1 - mot
2 - lieu
3 - visage
4 - objet
5 - marque de pub
6 - action
7 - religion
8 - couleur
9 - animal
10 - symbole
11 - partie du corps
12- nombre
13 - reproduction artistique
14 - arme
15 - Action libre

A chaque rencontre " H8fulworld " trouve son prolongement dans un lieu physique réel. Le public invité assiste en direct à la performance, il voit sur place un des 8 artistes en train de performer et il entend les musiciens ou le DJ jouer sur les images en provenance du web, projetées sur un grand écran. Les internautes sont aussi invités à suivre cette performance en directe sur le site de http://www.h8fulworld.net où ils peuvent, via un chat et une interface modulable interagir avec les artistes.
Coordination : anne roquigny ar@cicv.fr



>> le wifi

Les ordinateurs sont connectés au réseau grâce à la technologie du wifi. Ce réseau a pour caractéristique d'utiliser une technologie sans fil aux normes IEEE 802.11b, jusqu'à 11Mbps (1.38 Mo/s) de vitesse de transfert, et 2.4 GHz en fréquence. Pour créer ce MAN (Metropolitan Area Network) sont utilisés des systèmes à base de signal radioélectrique. Ce réseau permettra le partage et le transfert de tout fichier numérique en haute qualité à des débits élevés : films, musique, visioconférence, concerts, etc... et le partage de connexion Internet, au bon vouloir des personnes qui auraient l'envie et les possibilités de le faire.

Nous voulons rester autonomes, libres et indépendants. Nous voulons propager la notion du libre, du partage et de la gratuité. wireless.org

Back To Basics

Human Koala - 16/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/back-to-basics/



Trax for a Tibetan Bowl and a Child Piano

16/04/2020

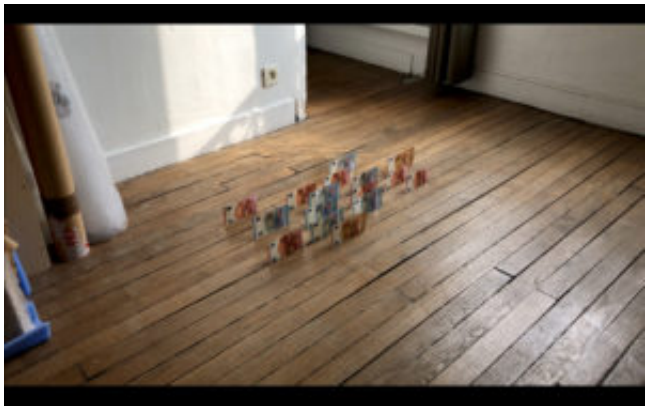
Setup minimal, quelques sons captés, une impro lancée, éclatement des sons, granularisation, transformer les sons électroniques en sons acoustiques et les sons acoustiques en sons électroniques, tenter futilement de brouiller les pistes, éviter le répétitif tout en jouant des boucles. laisser le son organiser la structure du morceau... Faire vite pour éviter de s'embourber.

HK

Billets parquet

Cedric Mazet Zaccardelli - 22/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/billets-parquet/



Vimeo Video

Cédric Mazet Zaccardelli,
Billets parquet [extrait], Paris, Avril 2020

Biped

Jean_Philippe Renoult - 27/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/biped/





Black Blank

Jean_Philippe Renoult - 14/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/black-blank/



Black Lack

Jean_Philippe Renoult - 15/04/2020

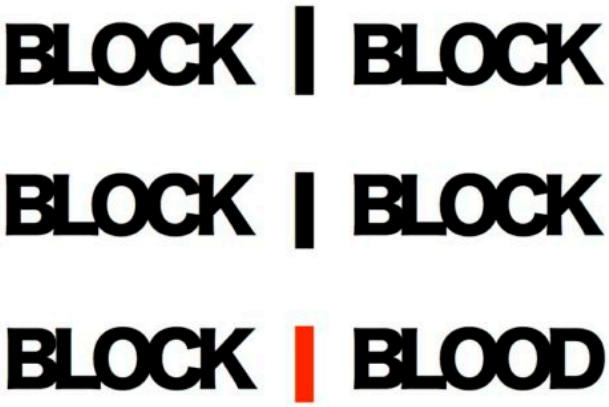
http://www.myowndocumenta.art/black-lack/



Block Blood

Jean_Philippe Renoult - 22/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/block-blood/



BodyFail

Jean-Marc Matos - 30/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/bodyfail/

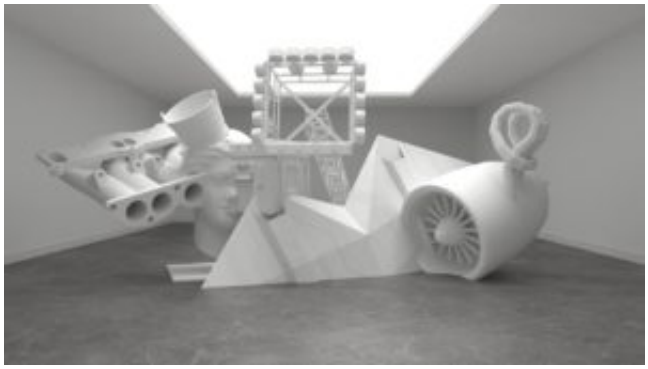


Installation performance mêlant « danse et intelligence artificielle » de Clément Barbisan (programmeur), Thomas Guillemet (artiste et designer) et Jean-Marc Matos (chorégraphe) en co conception & création, avec Pauline Lavergne (danseuse-performeuse).
« Le corps comme limite du code ». Une installation interactive grandeur nature dans laquelle le visiteur, par ses « qualités de mouvements inhabituels", a la capacité d'épuiser le code informatique et mener au « crash » le système numérique qui le suit à la trace et analyse ses moindres gestes.
Portfolio dédié : https://www.k-danse.net/portfolio/bodyfail
Site descriptif dédié : http://bodyfail.com/

Boring Bored Sculptures at Home (01)

Michaël Sellam - 20/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/boring-bored-sculptures-at-home-01/



Boring Bored Sculptures at Home
Vidéo indéterminée
2020

J’ai un goût pour la sculpture et les processus. Et je suis très certainement une sorte de nerd critique qui préfères passer le plus de temps possible loin de son ordinateur. Il est très simple de télécharger sur Internet de nombreux modèles 3D de machins, de bidules, de trucs, de formes de toutes sortes. Cela m’amuse d’en accumuler des tas, comme une cueillette de champignons ou une dérive photographique dans une forêt ou une ville quelconque. J’aime bien me perdre.

Et là je suis seul chez moi avec mes machines et tous mes différents outils de travail et du temps. Aucun problème d’ennui, j’ai toujours quelque chose à faire, je n’aime pas être inactif ou passif et je passe déjà tout mon temps à faire des trucs, artistiques ou pas d’ailleurs. Là j’ai eu envie de travailler sur une vidéo très pénible, très longue et surtout très capricieuse. Il me faut environ autour d’une minute pour importer un modèle dans un logiciel de 3D et le positionner sans trop y réfléchir, avec un maximum de désintérêt et de nonchalance. Une fois tout en place, le temps de calcul du rendu de l’image dure lui autour de treize minutes. En gros mon ordinateur calcule sans arrêt. Et je peux faire d’autres choses.

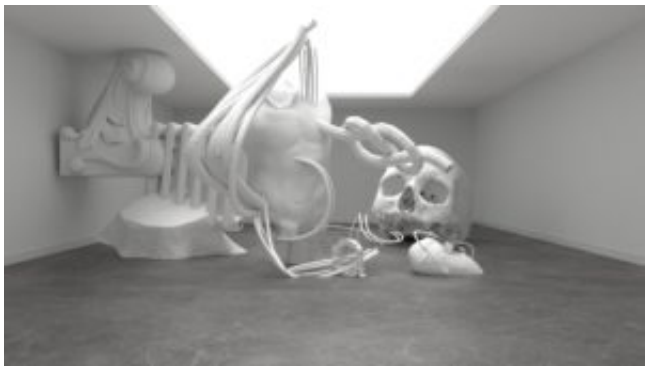
Pour l’instant les modèles ont des textures de rendus par défaut, elles sont toutes blanches, un peu comme cet espace fictif et désuet dans lequel elles s’inscrivent. Il y aura pleins de couleurs et d’effets de brillances mais je ne sais pas encore lesquels. Tout cela sera modifié au fur et à mesure et toujours avec une grande relâche. Je ne sais pas quand j’arrêterai, certainement lorsque j’en aurai assez. Je ferai de la musique difficile en harmonie avec ces images après et pendant.



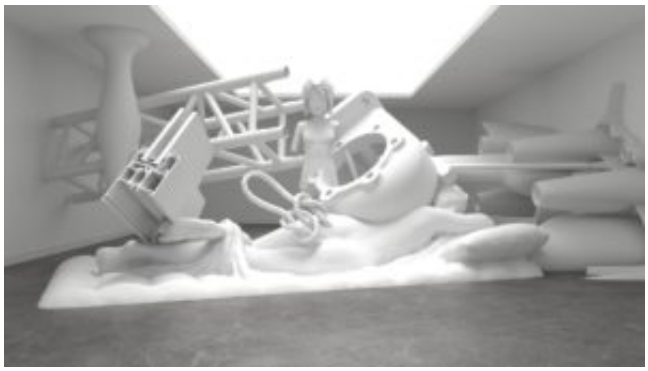












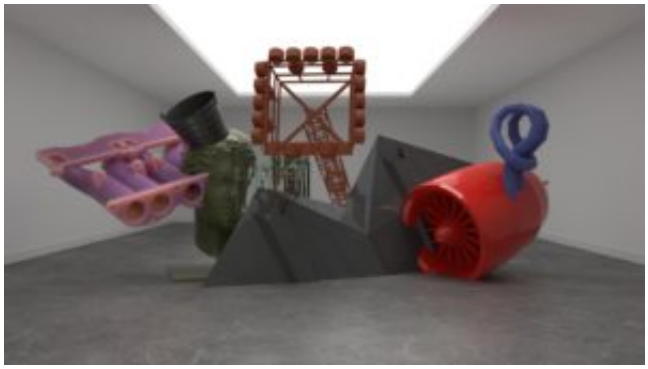




Boring Bored Sculptures at Home (02)

Michaël Sellam - 26/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/boring-bored-sculptures-at-home-02/

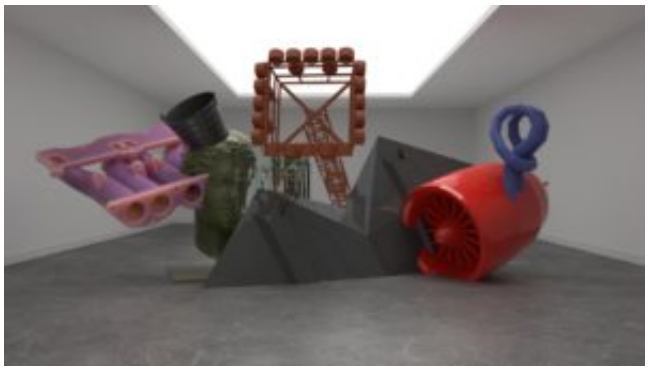


Boring Bored Sculptures at Home
Vidéo indéterminée
2020

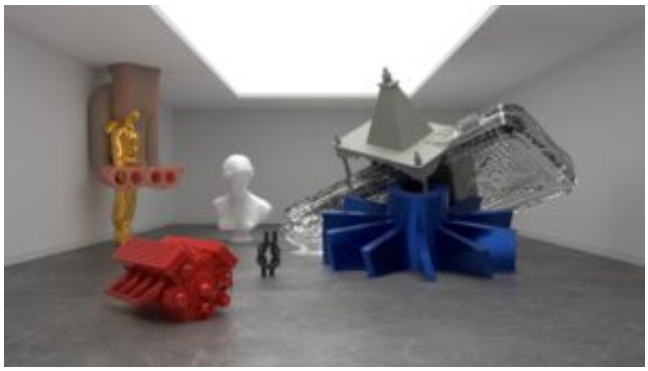
J’ai téléchargé rapidement sans trop chercher une banque d’effets de textures, je l’épuise en réutilisant sans cesse les mêmes. Je ne souhaites pas appliquer à ces formes un ensemble d’images préexistantes, que j’aurai choisies ou que j’aurai prises. Il me semble plus en adéquation avec mon approche très distante et relâchée d’utiliser des clichés par défaut. Malgré les apparences, il n’y a aucun souci réel de « composition » ou d’harmonie, mais je sens bien que la mise en place de ces improvisations hasardeuses est tout de même bien contrôlée par ces réflexes que je souhaite contrarier.

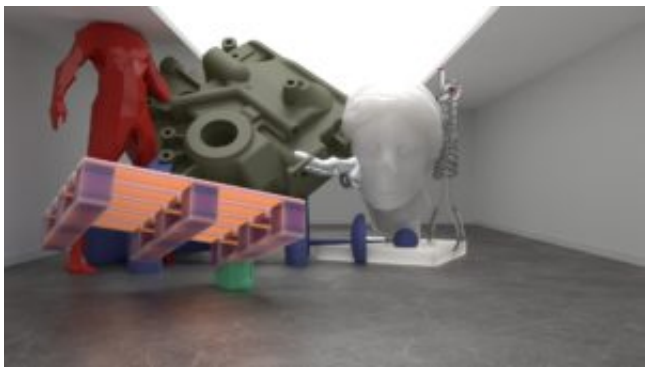
C’est lent, le calcul de chaque image devient une routine continue, un processus sans interruption, la machine applique bêtement et systématiquement les rendus à longueur de journée et je ne « travaille » réellement là dessus qu’une minute par-ci, par-là. Toujours très rapidement et sans trop y réfléchir. C’est une sorte de punition, une tâche qui n’est pas très loin de quelque chose d’une activité administrative. Je l’avais bien envisagé ainsi et cela ne me dérange pas le moins du monde. J’aime assez que ce travail fastidieux m’empêche de me consacrer à une quelconque « virtuosité », j’applique, tout aussi bêtement que mon ordinateur, des règles strictes que je me suis infligées.

Il y a donc ces effets avec leurs couleurs, leurs textures et leurs brillances. Ce sont différentes manières de rendre l’impact de la lumière sur les formes. C’est assez proche de ce que je pense de la sculpture dans une approche très basique et relativement générale. Et j’aime assez l’idée de me projeter dans ces environnements, d’aller à leur rencontre et de percevoir la physicalité ou la présence physique de ces choses. Elles resteront toutefois complètement spéculatives et virtuelles, bien que je déteste employer ce mot. Je ne sais toujours pas quand j’arrêterai, certainement lorsque j’en aurai vraiment assez. Je continue à faire de la musique difficile plus ou moins en harmonie avec ces images après et pendant.





















Boring Bored Sculptures at Home (03)

Michaël Sellam - 03/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/boring-bored-sculptures-at-home-03/



Boring Bored Sculptures at Home
Vidéo indéterminée
2020

Toujours dans cette logique d'épuisement des possibles, enfin même si là la tâche n'est pas non plus totalement usante ni sans fin, je décide de ne garder qu'une texture appliquée à l'ensemble des formes.

Celle-ci est toujours choisie avec, relativement, le moins d'intérêt. Ce sont toutefois mes textures préférées en quelque sorte, sans que je n'ai vraiment d'explication. Elles composent une image assez plate, sans émotion, et c'est tout-à-fait ce que je recherche. L'application systématique du même « effet » unifie, uniformise et réduit l'ensemble à un « objet » plus simple. Cela me plaît bien comme ça. Un objet relativement complexe à produire devient par la suite simplifié.

J'ai des réflexes un peu malgré moi et j'applique cette méthode systématique sans avoir à réfléchir, ça va assez vite, et je n'ai pas l'impression de perdre, ni de gagner, ni d'avoir à gérer mon temps. Je m'applique à cette tâche et ça avance tout seul comme on dit. Je réfléchis en parallèle au montage vidéo que je vais extraire de ces images, je le prévois tout aussi systématique et dénué de toute forme d'émotion, une succession de fondus entre les différents états de chaque image me paraît évident. Je m'y attaquerai lorsqu'elles seront toutes rendues et calculées par mon ordinateur, ce qui ne saurait plus trop tarder maintenant.

Je les aime bien comme ça, un peu aplaties et aseptisées, mais bon, cela donne malgré tout un certain « caractère » à chacun de ces espaces. À part les fondus, il n'y aura aucun mouvement de caméra dans le rendu vidéo final, les images s'enchaineront simplement les unes à la suite des autres, le son sera très important. J'y pense aussi en parallèle et je vais m'appuyer sur mes recherches sonores du moment, des formes entre la répétition et la violence chaotique. Je pense que l'ensemble fonctionnera bien, une sorte de décharge électrique et synthétique. Je pourrait continuer encore longtemps et sans véritable fin et je n'ai aucun sentiment de lassitude face à ce travail, je n'en ai pas encore complètement assez mais je décide de clore cette épisode bientôt. La musique difficile sur laquelle je travaille devient de plus en plus

l’une des composantes essentielles de cet ensemble.





















Brut du jour 090420

Romain_Lavignotte - 10/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/brut-du-jour-090420/



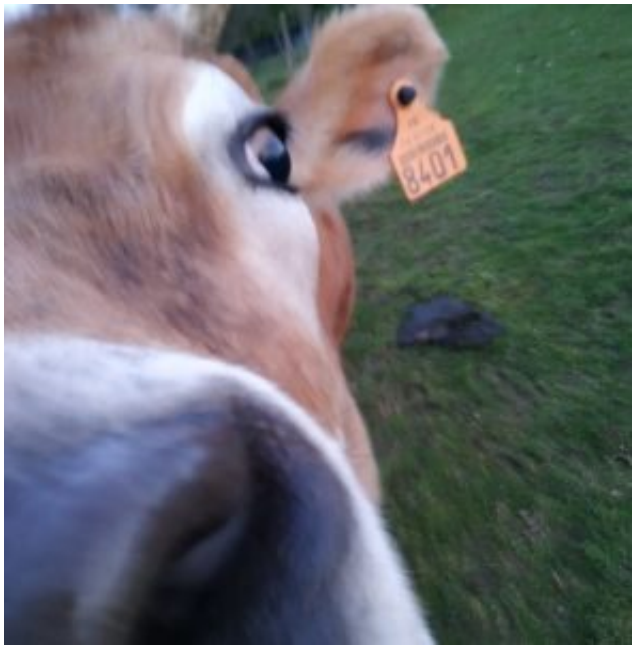
#9avril

Jour couleur fébrile,
Commencer par marcher,
Poésie sur zoreilles,
Au vent le nez.
Il pleuvait au fond des pupilles,
Alors sortie de béquille,
Celle du cœur,
Et pianoter le padré.
Puis couper du bois,
Chante la chaîne,
Pleure le chêne.
Alors débouchonner,
Une du Roannais.
Pianoter encore,
Pour partager ici.
Puis.
Chercher d'une oreille,
La grive musicienne,
Celle qui enchante,
Qui surprend tant,
Mais n'entendre que ses collègues,
Musiciennes aussi.
Et glou et glou.

Brut du jour 150420

Romain_Lavignotte - 12/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/brut-du-jour-150420/



#15avril

Oscillation entre,
Se ronger les ongles,
Sourire au soleil,
Positiver une suite.
Oscillation entre,
Ne pas penser trop loin,
Et imaginer le pire,
Mais Compter sur l'incertain.
Oscillation entre,
Espérer des câlins,
Celui des chats,
Celui des êtres humains,
Oscillation entre,
Se gratter au soleil,
Se bouger pour planter.
Mais à quoi bon...

Oscillation.
Pendule.
Temps.

Peur.

Oscillation,
Qui donne une gerbe,
La gerbe,
Cette gerbe,
Putain d'oscillation.
Allons, allons,
Partons, partons,
Oscillons au jardin,
Sans patron, sans pardon,
Antre de l'oscillation.

Bug #1

Claire Sistach - 13/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/bug-1/



[-- Réflexion / bouillon libre -- État hors projet -- processus étape 1 --]

> *En informatique, un **bug** (insecte en anglais) ou **bogue** est un défaut de conception d'un programme informatique à l'origine d'un dysfonctionnement.*
>
> *La gravité du dysfonctionnement peut aller de bénigne, causant par exemple des défauts d'affichage mineurs — on parlera alors parfois dans ce cas de « glitch(es) » — à majeure, tels un crash système pouvant entraîner de graves accidents, par exemple la destruction en vol de la première fusée Ariane 5, en 1996.*
>
> *Un bug peut résider dans une application, dans les logiciels tiers utilisés par cette application, voire dans le firmware d'un composant matériel comme ce fut le cas du bug de la division du Pentium2. Un patch est un morceau de logiciel destiné à corriger un ou plusieurs bugs.*
>
> *-- Définition via wikipédia*

Avant le confinement je réfléchissais à nouveau la notion de bug. J'avais été percutée par l'idée de Bilal de mixer la double définition du bug pour n'en faire qu'une seule entité (celle du parasite organique avec celle du bug technologique). Quoi qu'on puisse penser du scénario et de la psychologie des personnages de sa nouvelle trilogie, j'avais trouvé l'idée saisissante.

Lorsque l'on pense au bug, on pense à la technologie immédiatement. A la technologie en tant qu'outils et à son dysfonctionnement. Mais aujourd'hui le jeu de dépendance entre l'humain et sa technologie est devenu si enraciné qu'il devient impossible de penser les effets du bug dans un schéma simple homme/outils. Car le bug n'affecte plus simplement l'outil et son usage, mais l'homme lui-même, sa structure sociale, sa structure économique, sa structure culturelle et son identité. Tout dépend bien sûr de l'échelle et de là où apparaît le bug. Mais le potentiel est grand.

Ce lien est particulièrement frappant dans les univers persistants comme Second Life. Lorsque la technologie bogue, tout à coup on cesse d'exister. L'avatar freeze. Arrêt sur image de la vie en court. C'est

plus qu'un jeu dont on sort, un rêve dont on sort, une fiction que l'on referme, c'est la vie qui stoppe net. C'est une syncope dont "on" n'émerge que lorsque la technologie ou le corps reprend son fonctionnement.

Et puis j'aime beaucoup la métaphore de l'homme-plante de K. Dick et différemment de Virillo. L'homme devenant plante, fort d'avoir pu connecter ses flux, retournerait maintenant progressivement à une forme d'état végétatif. Pour reprendre l'analyse de l'ABCDick, "ces deux extrêmes se rejoignent dans la photosynthèse, dans le constat d'un arrêt image, d'un « stop » à la marche en avant de l'humanité…". Ce stop, le bug. Celui qui stoppe la marche, confine en un espace arrêté, et révèle par son dysfonctionnement des processeurs, mais aussi est un catalyseur de l'évolution en marche.

Alors la métaphore de l'homme-plante dans ce moment de bug généralisé serait-elle on ne peut plus pertinente, alors que nous sommes si nombreux à aligner les petits pots de bouts de légumes et à espérer que notre monde puisse vite repousser ?

bug #2

Claire Sistach - 13/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/bug-2/



[-- Réflexion libre / support -- État hors projet -- processus étape 2 --]

La réalité virtuelle est un rêve, presque un mirage. On y plonge et on y émerge comme d’un rêve. On y est plein comme dans un rêve. La réalité virtuelle est un voyage. Un voyage dans un au-delà. Mais on n’habite pas cet au-delà, pas encore. On ne fait qu’y passer, qu’y goûter, qu'y effleurer sa substance.

Là où les mondes persistants libèrent, ouvrent des perspectives, la réalité virtuelle piège. C'est une prison... enchantée. Les mondes persistants, eux, sont des univers parallèles reliés. On glisse d’une réalité à l’autre par vague. C’est fluide, c’est flux, c’est continuité et vie.

On pénètre en revanche dans la réalité virtuelle comme l’on sombre dans le sommeil. C’est abrupte, imperméable, sans aucun passages. Le vertige y est plus grand mais le corps bute, il est dépossédé de lui-même, devenant un vulgaire pantin, outils indispensable, outils maladroit qui n’appartient plus vraiment à aucune réalité, qui se cogne dans l’une, qui se cogne dans l'autre tout à la fois.

Les deux réalités s’ignorent. La réalité virtuelle offre un au-delà trop grand, trop inadéquat, trop bouleversant.

Nous ne sommes pas dans un univers parallèle nous sommes projeté de l’autre côté du miroir et pourtant le corps vibrant et restant plus que jamais coincé là.

L’image la plus pertinente qui me vienne sont les dispositifs de semi-vie d’ubik de Dick.

> “Je suis vivant et vous êtes mort”.

Le corps vibrant rêve. Le casque est l’interface vers l’au-delà. La semi-vie. Non celle des avatars, de la vie parallèle mais celle de l’aquarium. Il n’y a pas d'expansion en réalité virtuelle aujourd’hui, mais un

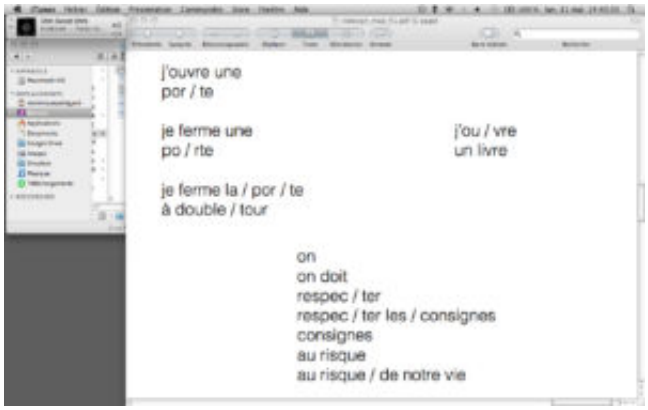
huis clos seulement. Il n’y a pas d’espace de fuite, d’espace de repli, pas d’univers à conquérir ou à investir, seulement un espace fermé de frissons, seulement des parois invisibles sur lesquelles on s'écrase en tournant en rond.

Quoi de plus terrifiant que l’idée d’un bug irréversible en réalité virtuelle ? Un rêve sans fin dont on ne pourrait sortir ?

bureau du lundi

Dominique Petitgand - 11/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/bureau-du-lundi/

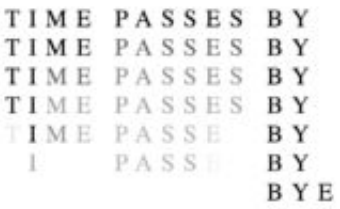


l'oreille en pleine distraction, sur mon bureau aujourd'hui une parcelle de la transcription de l'oeuvre sonore *Les voix blanches*, pour une édition map-carte géante présentée peut-être lors d'une prochaine exposition

Bye

Jean_Philippe Renoult - 11/05/2020

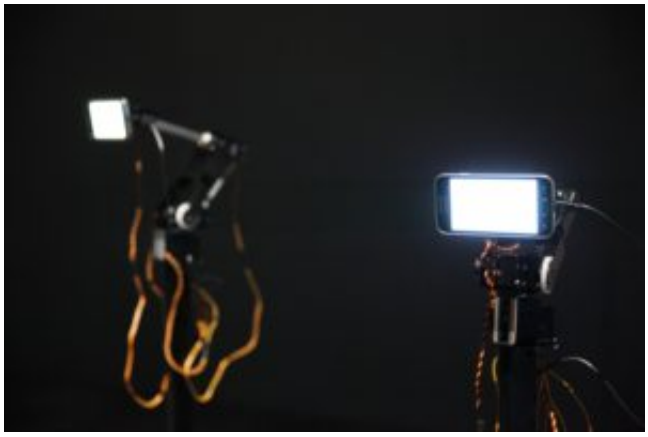
http://www.myowndocumenta.art/bye/



BYE BYE FUTURE ! / L'ENTREPRISE DE DÉCONSTRUCTION THÉOTECHNIQUE

Fabien Zocco - 11/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/bye-bye-future-lentreprise-de-deconstruction-theotechnique/



La fermeture généralisée des lieux d'exposition, suite au confinement, a entraîné la résurgence - nécessité faisant loi - de formes d'accès à l'art tout droit exhumées des utopies marquant les premiers temps du réseau (web expos, visites virtuelles etc.).

L'Entreprise de déconstruction théotechnique est présentée depuis janvier dans l'exposition *By Bye Future !* (un titre prémonitoire ?) au Musée Royal de Mariemont en Belgique. Huit téléphones, mis en mouvement par des bras robotisés, prononcent des bribes de textes composés par un algorithme à partir de l'ensemble des mots contenus dans la Bible.

Le musée est actuellement toujours fermé, l'exposition est accessible en ligne par visite virtuelle : https://my.matterport.com/show/?m=ao2Y2fBmx6f

Artistes & auteurs présentés :

- Aleksandr Andriyevsky Gibel sensatsii
- Albert Badoureau
- Fayçal Baghriche
- Laurie Bellanca et Benjamin Chaval
- Anaïs Berck et Gijs de Heij
- Fred Biesmans
- Katia Bourdarel
- Louise Bourgeois
- Ray Bradbury
- Charley Case
- Fabien Chalon
- Christophe

- François Curlet
- Natalia de Mello
- Michel de Nostredame
- Gaston De Pawlowski
- Wim Delvoye
- Jacques Demy
- Olivier Deprez
- Heather Dewey-Hagborg
- Jim Dine Liar
- Alexandre Dorlet
- Marguerite Duras
- Pierre et Gilles
- Camille Flammarion
- Geriko (Hélène Jeudy et Antoine Caëcke)
- Didier Graffet
- Benoît Grimbert
- Stéphane Halleux
- Paul Hamesse
- Jacqueline Harpman
- Shigeyuki Hayashi dit Rintarô Albator le Corsaire de l'Espace
- Jean Hendrikx
- Gustave Herbosh
- James Houston
- Benjamin Huguet
- Go Jeunejean
- Ferdinand Joachim
- Stephen Kaltenbach
- On Kawara
- Athanasius Kircher
- David LaChapelle
- Matthieu Laensberg
- Ulrich Lamsfuss
- Albert Le Badoureau
- Paul Loubet
- Clara Marciano
- Chris Marker
- Frans Masereel et Romain Rolland
- Cécile Massart
- Gérard Mercator et Henri Hondius
- Hayao Miyazaki
- Benjamin Monti
- Thomas Morus
- Tania Mouraud
- Panamarenko
- J.K. Raymond-Millet
- Bruno Robbe

- Albert Robida
- Nicolas Rubinstein
- Hartmann Schedel
- Luc Schuiten
- François Schuiten et Benoît Peeters
- Raoul Servais
- Ronan-Jim Sévellec
- Sudarshan Shetty
- Carolein Smit
- Pierrick Sorin
- SpaceBackyard
- Simon Stålenhag
- Osamu Tezuka
- François Truffaut
- Linda Tuloup
- Jules Verne
- François Wagner
- Orson Welles
- René Wirths
- Karel Zeman
- Fabien Zocco
- Mathieu Zurstrassen

Commissaire d’exposition : Sofiane Laghouati,

Bye bye future / rétro-fictions - lectures électriques

L.Bellanca & B.Chaval - 26/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/bye-bye-future-retro-fictions-lectures-electriques/



BRANCHEMENT//OISEAU//ROBOT//COSMOS//TIMECAPS//FLUX//LANGUE//LÈVRES//CORBEAU//CACA// HISTOIRE DU SOIR //JEU//ENTROPIE//ANTHROPIE// DÉSINTEGRATION

> "C’est qu’il y a deux manières de lire un livre : ou bien on le considère comme une boîte qui renvoie à un dedans, et alors on va chercher ses signifiés, et puis, si l’on est encore plus pervers ou corrompu, on part en quête du signifiant, et le livre suivant, on le traitera comme une boite contenue dans la précédente ou la contenant à son tour. Et l’on commentera, l’on interprétera, on demandera des explications, on écrira le livre du livre à l’infini. Ou l’autre manière : on considère un livre comme une petite machine a-signifiante ; le seul problème est : “est-ce que ça fonctionne, et comme ça fonctionne ?” Comment ça fonctionne pour vous ? Si ça ne fonctionne pas, si rien ne passe, prenez dont un autre livre. Cette autre lecture, c’est une lecture en intensité : quelque chose passe ou ne passe pas. Il n’y a rien à expliquer, rien à comprendre, rien à interpréter. C’est du type branchement électrique. (…) Cette autre manière de lire s’oppose à la précédente, parce qu’elle rapporte immédiatement un livre au Dehors. Un livre, c’est un petit rouage dans une machinerie beaucoup plus complexe, extérieure. Écrire, c’est un flux parmi d’autres, et qui n’a aucun privilège par rapport aux autres et qui entre dans des rapports de courant, de contre courant, de remous avec d’autres flux, flux de merde, de sperme, de parole, d’action, d’érotisme, de monnaie, de politique, etc.... Cette manière de lire en intensité, en rapport avec le dehors flux contre flux, machine avec machines, expérimentations, événements pour chacun qui n’ont rien à voir avec un livre, mis en lambeaux du livre, mise en fonctionnement avec d’autres choses, n’importe quoi… etc., c’est une manière amoureuse."
>
> DELEUZE, “Lettre à un critique sévère”, in Pourparlers (p.17)

> "Mais l’autre jour, en faisant mon bilan, l’idée m’est venue que ce ne sont pas les grands rêves qui font l’histoire, mais les tout petits besoins de toutes les petites gens honnêtes, un peu voleurs et égoïstes, c’est-à-dire, les besoins de tous."
>
> CAPEK Carel, "R.U.R Rossum’s Universal Robot"

Raconter les histoires du futur antérieur avec les textes de:
BANKS Iain M., Efroyabl Ange1 - Babelio
CAPEK Carel R.U.R Rossum’s Universal Robot - Minos éditions de la Différence
REEVES Hubert, L’heure de s’enivrer - Seuil
HUXLEY Aldous, Le meilleur des mondes - Babelio
DUPUY Jean-Pierre, Pour un catastrophisme éclairé - Seuil
BARJAVEL René, Ravages - Folio
ARENDT Hannah , Conditions de l’homme moderne - Calmant Le?vy
BOISSEL Xavier, Capsules de Temps - Inculte

les sons de Benjamin Chaval et la voix de Laurie Bellanca

les lectures electriques · Bye bye future / expérience n° 1 - Musée de Mariemont

Lecture réalisée en dialogue avec l'exposition BYE BYE FUTURE EXPO

au Musée Royal de Mariemont (février-mai 2020) :

"Au cours des siècles, de nombreuses visions de futurs alternatifs se sont développées : elles témoignent de notre nostalgie d’un passé «idéalisé», de préoccupations présentes ou des peurs suscitées par la société de demain" Carte blanche à Luc Schuiten https://www.youtube.com/watch?v=T-vhdMdTV-A

Cadre blanc sur carré orange

Franck Ancel - 07/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/cadre-blanc-sur-carre-orange/



Une série de 23 publications aléatoires sur Instagram à l'heure d'une pandémie planétaire lancée sur fond orange, d'un slogan-poétique, en police avenir, bordée de blanc depuis l'annonce du confinement hexagonal.

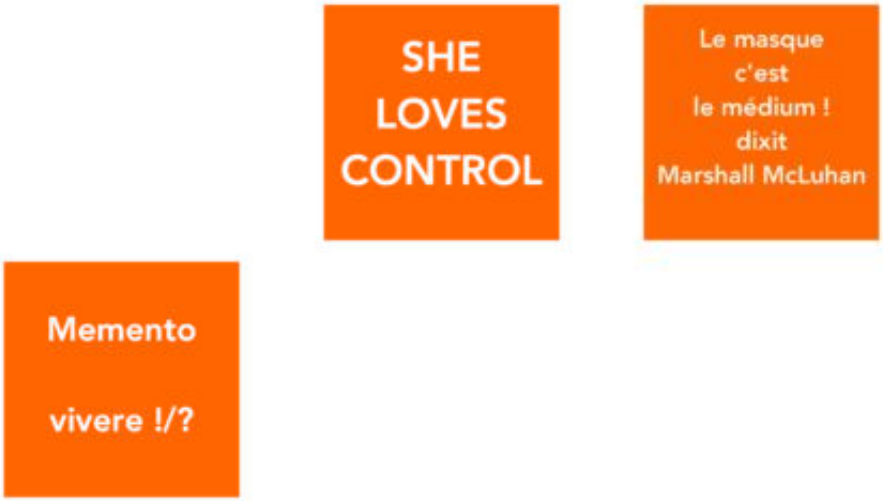








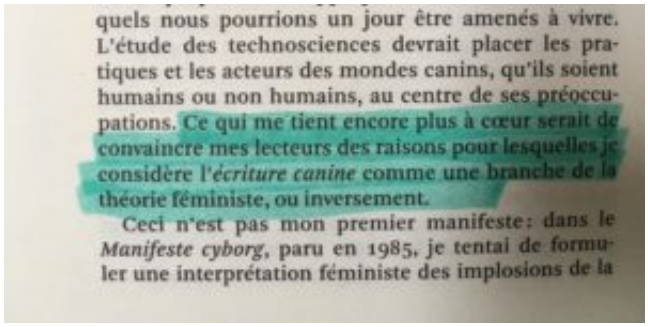

La psychanalyse s'invente aujourd'hui au cas par cas.
Pendant le confinement parisien pour lutter contre le Codiv-19 :
je propose exceptionnellement des séances hors du cabinet par Skype franckancel en fonction des demandes.
Jamais une fondation n'abolira l'orange.
Ouvre tes yeux sur l'hexagone-écran à l'heure des masques : respire une parole !
Mon confinement me préserve des rencontres avec les con-ne-s qui ne le respectent pas car nous ne pouvons rien contre la connerie.
Scénographie & Technologie #3
intelligence artificielle de l'art de la mémoire
1er mai 2020
Toute énergie est atomique.
TV Buddha
lundi 20 avril
lundi 27 avril
lundi 4 mai
lundi 11 mai
de 18h à 19h
∏ node radio
télé em pathie
+33 FORZA BACI
Aujourd'hui j'ai coupé le net et autre mobile pour lire un livre.
<< Autour de ça que tournent, entre autres choses, les Pâques de Stephen, les confessions de ses turpides et puis aussi, l'artiste, la fonction de l'artiste. >>
Jacques Lacan
né le 13 avril 1901
L'esprit marathonien est un dépassement de son mental en restant chez soi, nullement de courir, pendant que les soignant-e-s luttent pour que nous puissions recourir librement prochainement.
Mon colloque sur L'espace est-il un dispositif invisible ou une expérience intérieure ? déplacé du 23 mai au samedi 7 novembre sera dédié à Jacques Le Brun, décédé lundi 6 avril du Covid-19, avec lequel nous échangions pour préparer cette journée d'études au Saulchoir à Paris avec 11 interventions.
Toute scénographie est l'acte de fiction d'une réelle présence holistique qui n'est en rien une œuvre d'art total héritée de l'ancien spectacle.


SHE
LOVES
CONTROL
Le masque
c'est
le médium !
dixit
Marshall McLuhan
Memento
vivere !/?

Caramel #1

Zoé Philibert - 22/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/caramel-1/


quels nous pourrions un jour être amenés à vivre. L'étude des technosciences devrait placer les pratiques et les acteurs des mondes canins, qu'ils soient humains ou non humains, au centre de ses préoccupations. Ce qui me tient encore plus à cœur serait de convaincre mes lecteurs des raisons pour lesquelles je considère l'*écriture canine* comme une branche de la théorie féministe, ou inversement.

Ceci n'est pas mon premier manifeste : dans le *Manifeste cyborg*, paru en 1985, je tentai de formuler une interprétation féministe des implosions de la

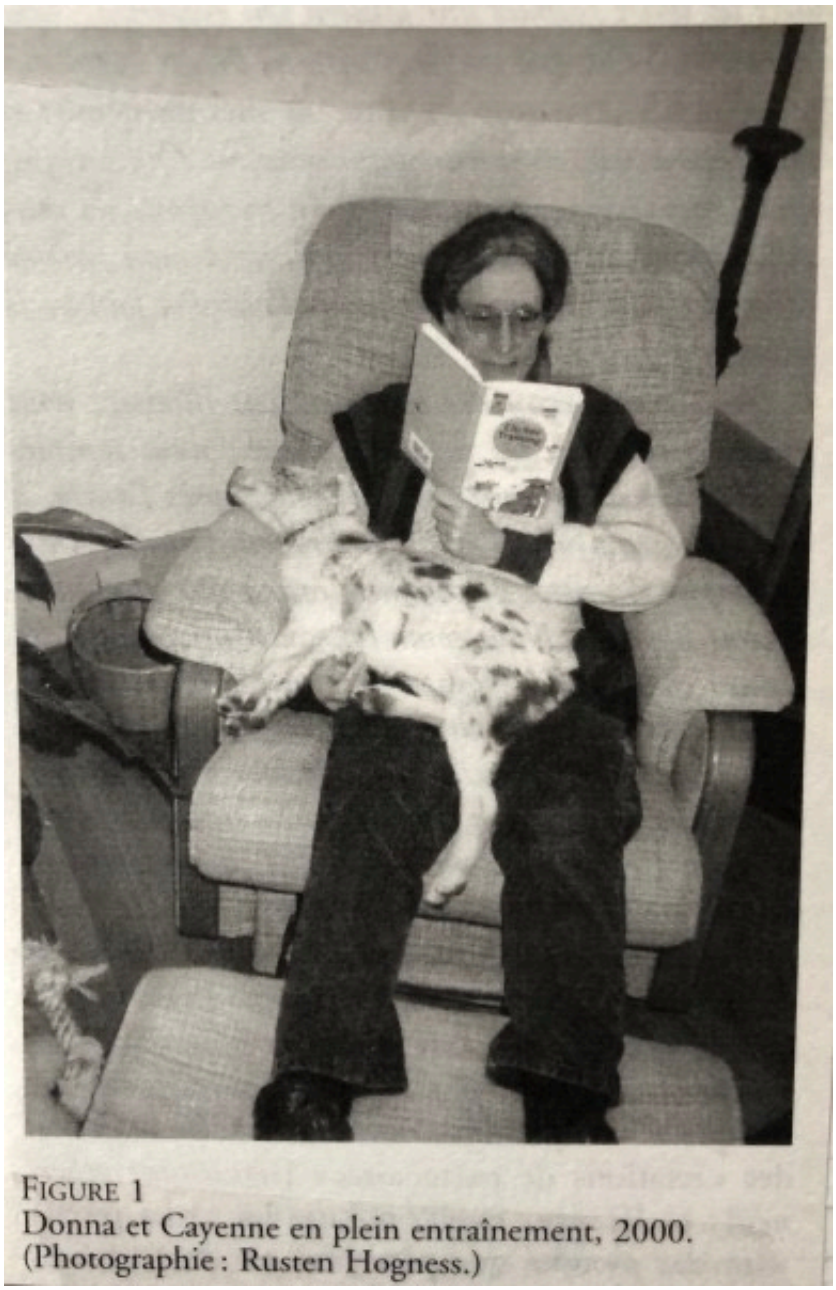
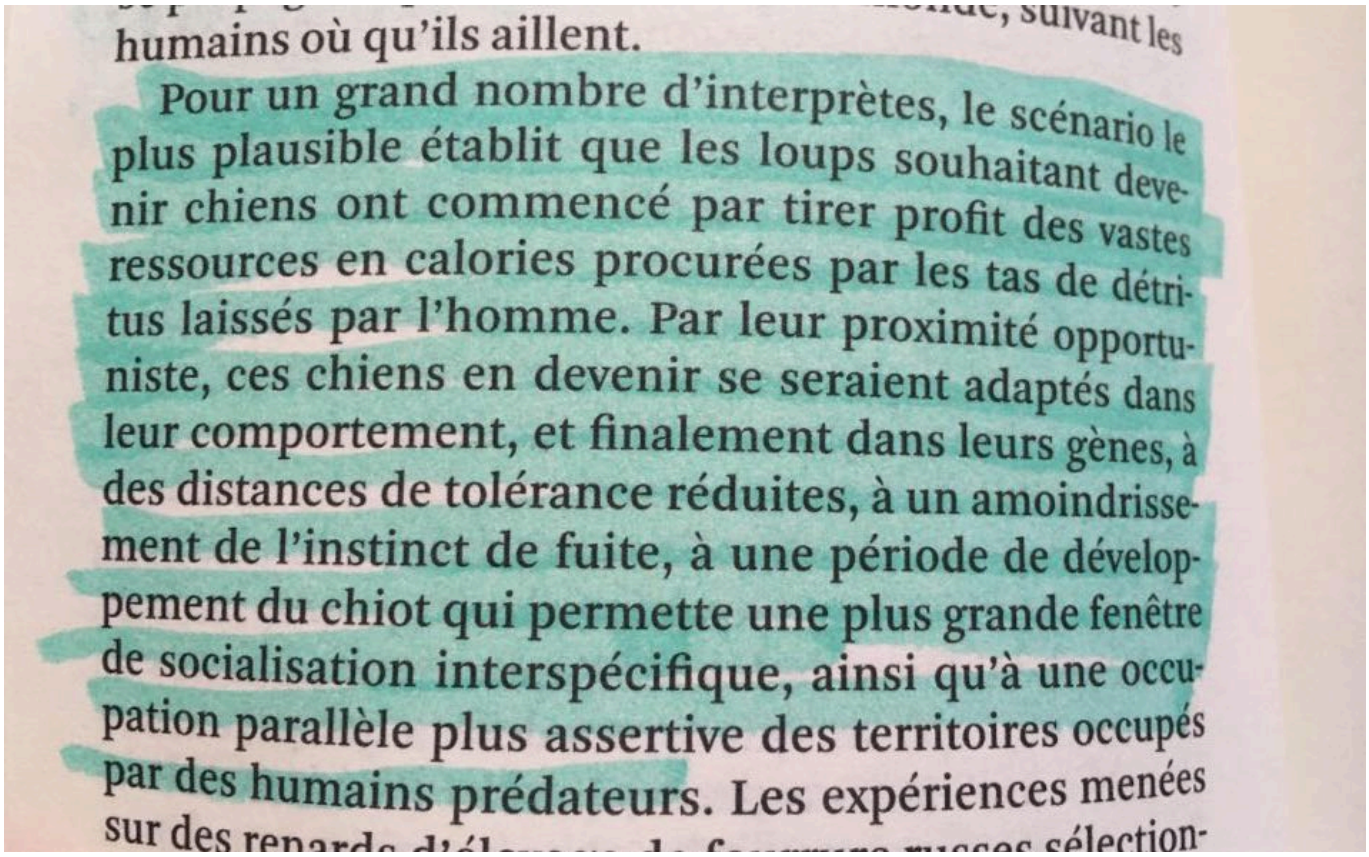
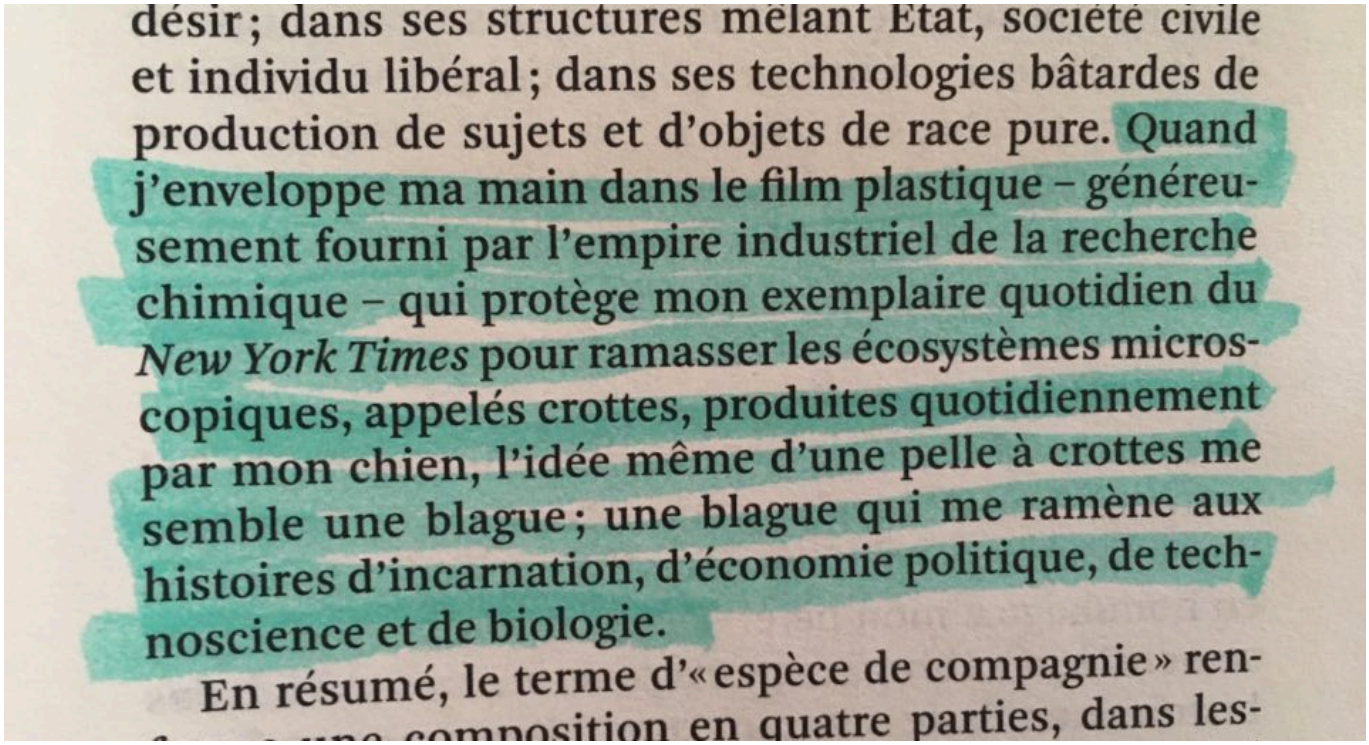


FIGURE 1
Donna et Cayenne en plein entraînement, 2000.
(Photographie : Rusten Hogness.)



humains où qu'ils aillent.

Pour un grand nombre d'interprètes, le scénario le plus plausible établit que les loups souhaitant devenir chiens ont commencé par tirer profit des vastes ressources en calories procurées par les tas de détritus laissés par l'homme. Par leur proximité opportuniste, ces chiens en devenir se seraient adaptés dans leur comportement, et finalement dans leurs gènes, à des distances de tolérance réduites, à un amoindrissement de l'instinct de fuite, à une période de développement du chiot qui permette une plus grande fenêtre de socialisation interspécifique, ainsi qu'à une occupation parallèle plus assertive des territoires occupés par des humains prédateurs. Les expériences menées sur des renards d'élevage de fourrure russes sélection-



désir ; dans ses structures mêlant État, société civile et individu libéral ; dans ses technologies bâtardes de production de sujets et d'objets de race pure. Quand j'enveloppe ma main dans le film plastique – généreusement fourni par l'empire industriel de la recherche chimique – qui protège mon exemplaire quotidien du *New York Times* pour ramasser les écosystèmes microscopiques, appelés crottes, produites quotidiennement par mon chien, l'idée même d'une pelle à crottes me semble une blague ; une blague qui me ramène aux histoires d'incarnation, d'économie politique, de technoscience et de biologie.

En résumé, le terme d'« espèce de compagnie » renferme une composition en quatre parties, dans les-

En lisant **Donna Haraway**, *Manifeste des espèces de compagnie (Chiens, humains et autres partenaires)*



[En écoutant Beatle Barkers - I want to hold your hand]

Avant que Caramel ne foute le feu

Caramel est sous la table à manger.
Il fait disparaître ses 4 pattes sous son corps, son visage sous ses oreilles.
Caramel est ton sur ton. De la même couleur que le parquet couleur du sable.
Il ouvre les yeux et tout est immobile.
Il ne connaît ni l'heure ni la date.
Caramel réouvre les yeux et tout est encore immobile.
Les 4 pieds en bois du canapé. Les 4 pieds en alu des chaises.
Les 4 pieds en PVC de la table basse.
C'est le paysage de Caramel.
Le chien ne connaît ni l'heure ni la date.
De temps en temps quelques pieds nus, quelques pantoufles viennent lui faire le spectacle.

Il observe, attentif. Note 2 pantoufles rouges, 2 pantoufles jaunes.
Les hommes ne se tiennent pas comme les chiens, comme les tables.
Caramel s'endort puis se réveille sans jamais savoir combien de temps.
Couché à plat ventre, les 4 pattes en étoile.
Caramel a une poussière dans l'oeil.
Une larme de merde coule et se stoppe aussitôt dans l'amas accroché à ses poils.
Son gros tas de larmes, dégueu mais touchant.
Caramel se lève puis se laisse tomber sur son flanc. En forme de haricot.
Il ferme les yeux puis les réouvre et tout est immobile.
Il ira bientôt faire la même chose sous le bureau.
4 pieds en bois plus clairs et sans pantoufles, donc pieds nus.
C'est la journée de Caramel. Il sait compter jusqu'à 4.

'

Le regard du chien s’arrête à hauteur de mollet, à hauteur de pantoufle.

L’homme coupe un morceau de boeuf sur le plan de travail.

Caramel sent le boeuf mais ne voit que le mollet.
L’homme dit ne touche pas, Caramel.

Le chien ne voit pas le morceau de boeuf, comment pourrait-il le toucher.

Le chien prend ce qui tombe par terre.
Il voit le visage de ses maîtres quand ils veulent bien se baisser.
Caramel ramasse avec la bouche ce qu’il trouve par terre.

Sous la table c’est à dire pas à hauteur de boeuf.

Caramel attend un accident.
L’homme dit : Brave Caramel.

'

Caramel attend assis au cas où, les pattes avants droites et parallèles.

Il attend au cas où.

'

Au cas où la main de l’homme glisse sur la planche à découper et qu’un morceau de viande tombe par terre.
Au cas où un ingrédient s’échappe d’une tranche de pain, par exemple du paté.
Au cas où le vent ouvre les placards et que toutes les réserves tombent par terre.

Au cas où une explosion fasse tout péter et que le frigo plein tombe à la renverse, la porte grande ouverte.
Au cas où en rentrant des courses, l’homme tombe raide, laissant tous ses paniers se déverser avec.

L’homme dit : Brave Caramel.
Caramel attend que tout s’étale par terre. Si possible ouvert et écrasé.

'

Il attend puis il oublie.

Caramel rejoint sa gamelle.

Il oublie le boeuf et s’empiffre de croquettes.

'

A suivre

Caramel #2

Zoé Philibert - 07/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/caramel-2/



Dessin : **Cyprien Desrez**, *Chien marrant png*, ou *Chien très canin*

https://cypriendesrez.wixsite.com/cypriendesrez

https://www.instagram.com/cypriendesrez/?hl=fr

'

'

Heure non déterminée pour le chien.

'

Dans un demi sommeil, le son traverse l'oreille cachant l'oeil de Caramel.

C'est pas halal tout ça, c'est pas halal
Je dois faire du biff de la moula, du caramel Du caramel X2

Caramel peine à soulever ses paupières.

Il peine encore plus à soulever son corps rempli de croquettes.
Son ventre touche par terre. Il ne comprend pas quand l’homme le lui fait remarquer.

Caramel pense que tous les ventres carressent le sol. Il a d’excellentes oreilles.
Il entend très exactement :

'

ù$$^$`=:::;::::::::::`$$$$$ù

====::::--caramel Carameeeeeeel X2

'

Il détecte rapidement d’où vient le son, le Caramel.
Il file tout droit vers le poste radio. Caramel est le mot par lequel on l’appelle.

Quand on le prononce, il vient ici. Il est même déjà là.
Il entend à nouveau :

'

ù$$^$`=:::;::::::::::`$$$$$ù

====::::--caramel Carameeeeeeel X2

'

Tant que le poste l’appelle, il reste devant.
Assis, les pattes avants droites et parallèles.
Il attend que le poste le caresse.
Le poste reste immobile comme les tables, comme les chaises.

Caramel attend qu’on arrête de dire son nom, il reste là.

Les postes ne caressent pas les chiens.
Il entend un autre : *Carameeeeeeel*, puis encore un autre et toujours aucune caresse.

'

Il dit merde sans le formuler.
Comprends qu’il y a d’autres Caramels, que celui-ci ne lui était pas adressé.

Comme lui, ils ne sont pas jaunes. Ils ne sont pas tout à fait blanc.
Le chien a la couleur du sable.
Il y a peu de contraste entre lui et le parquet.
Caramel pense sous la table à 4 pieds.
Tu ne peux pas m’appeler pareil que ce que tu manges.
Pareil que le chat. Pareil que le poney couleur du sable.
Caramel répond quand on l’appelle mais là il est vexé.
Il pense je suis plus que du sucre et de l’eau réchauffée.
Le poste s’arrête de l’appeller pour diffuser une autre chanson.

'

Il coordonne ses 4 pattes pour avancer, pour s’ébouser sous une table à 4 pieds.
Il s’arrête en chemin. Il ne veut plus répondre à son nom même si personne ne l’appelle.

C’est l’été mais Caramel ne le sait pas.
Le chien ne connaît ni l’heure, ni la date, encore moins les saisons.
Caramel s’arrête en chemin, là où il ne s’était jamais arrêté.
Entre la cuisine et le salon, à même le carrelage, pile dans l’axe de la fenêtre.
Un rayon de lumière réchauffe le museau de Caramel.

Il ne s’y était jamais arrêté, il ne squatte que sous les tables.
Le halo de lumière projette un périmètre. Caramel se tient parfaitement au milieu.
Le crâne sans rien au dessus.
Il savoure l’espace entre le plafond et sa tête.
Les pattes avants ancrées dans le carrelage.
Caramel se tient là où il ne s’était jamais tenu sans rien faire d’autre que savourer l’espace entre le plafond et sa tête.

Ses coussinets rosissent, il ne répondra plus à son nom.
La chaleur se transforme en brûlure. Caramel a le poil dru, la peau épaisse.
Il résiste pour ne pas fermer ses paupières.
Ses larmes coulent et se stoppent net.

Il résiste un peu plus fort. L’agrégat sous son oeil craquèle.
Caramel pense à tête découverte :

WET EYES BURNS HEIGHTS *(en lettres de feu)*

Ce n’est pourtant pas son style de mettre des mots sur les choses.

Il ne sait compter que jusqu’à 4.
Il décide de se faire une charentaise.

'

Sous le canapé, à hauteur de chien, une collection de poussière, des restes de bouffe transformés en cailloux, trois pantoufles isolées de leurs paires.
Caramel en chope une et la dévore sans l’avaler.
Il la lacère puis agite sa tête sur les côtés, de haut en bas, semelle entre les dents pour l’achever.

L’homme ne voit pas ce qu’il y a sous le canapé. Jamais il ne décrasse ce qui est à hauteur de chien.
L’homme fait semblant de ne pas savoir ce qu’il y a sous le canapé.
Caramel est épuisé, par réflexe il va s’allonger sous la première table à proximité.
4 pieds en alu, chaussettes en caoutchouc, sa préférée.
Celle où parfois l’homme mange pendant que Caramel est dessous à attendre que quelque chose en tombe.
La charentaise, elle, là où il l’avait trouvée mais en plusieurs morceaux.
A hauteur de chien donc invisible à l’homme.
Caramel s’endort des peluches dans les dents.

'

Les minutes que Caramel ne connaît pas passent. Il dort profondément.
Sous son crâne un évier creusé à même le parquet, avec sa patte il peut décider du sort de l’eau : la laisser couler d’un filet fin ou épais, la couper. Il disparaît quand il n’a plus soif et réapparaît ailleurs quand il en a besoin. Caramel, mage de l’eau, s’essouffle juste pour avoir soif et voir apparaître un nouveau creux magique sous ses pattes qui se résorbe une fois bu. Le parquet sapin lui chatouille la brioche. Il rit.

'

Un bruit chez les voisins le réveille. Il se rendort aussitôt mais pas du tout dans le même rêve.

'

Chacun de ses doigts est autonome, Caramel exécute différents signes de patte aux fortes charges symboliques avant de pianoter sur un clavier. Un chien plus grand que lui passe et lui rend son signe de patte avant de disparaître. Caramel surfe sur le net des hommes. Ses griffes connaîssent l'alphabet. Une page s'ouvre. Les 20 plus belles citations canines de l'histoire contemporaine. Il remarque que pas une seule n'a été écrite par un chien. Il scrolle. *Plus je vois les hommes, plus j'admire les chiens*. Scrolle. *Regarde ton chien dans les yeux et tu ne pourras pas affirmer qu'il n'a pas d'âme.* Et scrolle pour passer direct à la dernière. *Partout où il y a un malheureux, Dieu envoie un chien.* Caramel décrypte le langage des hommes sur l'internet. Il se dit que les hommes ont manifestement beaucoup d'avis sur les chiens. Il répète à voix haute en langue d'homme énervé : Que des torchons et pas une seule phrase de chien ! Caramel transpire des babines. Il dit : Bordel je parle l'homme et plus le chien. Il halète à tel point que sa langue devient trop grande pour sa gueule. Celle qui ne veut plus dire que des mots humains. Je suis sûre qu'il rêve, filme-le, filme-le, dit une fille s'incrustant dans le rêve de Caramel. Il se réveille avant que l'homme n'ait sorti sa caméra. Il ne fait rien d'intéressant exprès, sa posture la plus basique. Il ouvre les yeux, se redresse et tout redevient du charabia.

'

En langue de chien authentique Caramel dit : **WET EYES BURNS HEIGHTS** *(en lettres de feu)*

'

à suivre

Cartographies sensorielles du spécimen en confinement

Emily Holmes - 10/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/cartographies-sensorielles-du-specimen-en-confinement/



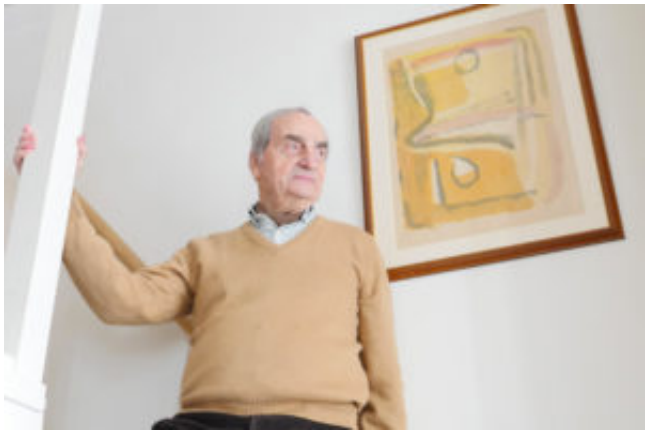
La Cinémathèque française présente cette semaine dans ses Lettres de cinéma mon premier court-métrage *Cartographies sensorielles du spécimen en confinement.*

Comment habiter un espace restreint et s'affranchir des instances de pouvoir qui veulent contraindre le corps féminin ? Un manifeste en mouvement.

Ce n'est pas de la littérature qu'on entend

Lyriane Bonnet - 05/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/ce-nest-pas-de-la-litterature-quon-entend/



Par quoi commencer ?
Par ce visage, ce regard intense, limpide, lumineux et lucide. Un visage qui témoigne que la souffrance peut trouver une issue et une œuvre impressionnante qui peut venir nourrir nos vies, être d'un secours dans les moments incertains où l'on se sent perdre pied.
Tenue à l'écart de l'atelier pour quelques temps, c'est avec une relative sérénité que je vois dans cette période l'opportunité de me plonger à nouveau dans l'oeuvre de Charles Juliet.

Vimeo Video

Longtemps confiné dans une solitude extrême, cet écrivain a placé l'exploration intérieure au cœur de son travail poétique et s'est obstiné à se découvrir seul.
Son œuvre invite à remonter à la source et à s'interroger sur le sens de ce que nous créons. Avec une certaine inconscience, j'étais allée à sa rencontre en 2017. Nous avons par la suite, réalisé plusieurs entretiens filmés lors de ses passages à Paris, comme ce jour, où il m'avait donné rendez-vous au café le Sarah Bernarht.

> "tu cours tu cours
> persuadé
> que réside là-bas
> ce qui pourrait
> te rassasier
>
> mais à peine
> approches-tu
> de cet ailleurs
> qu'il te faut

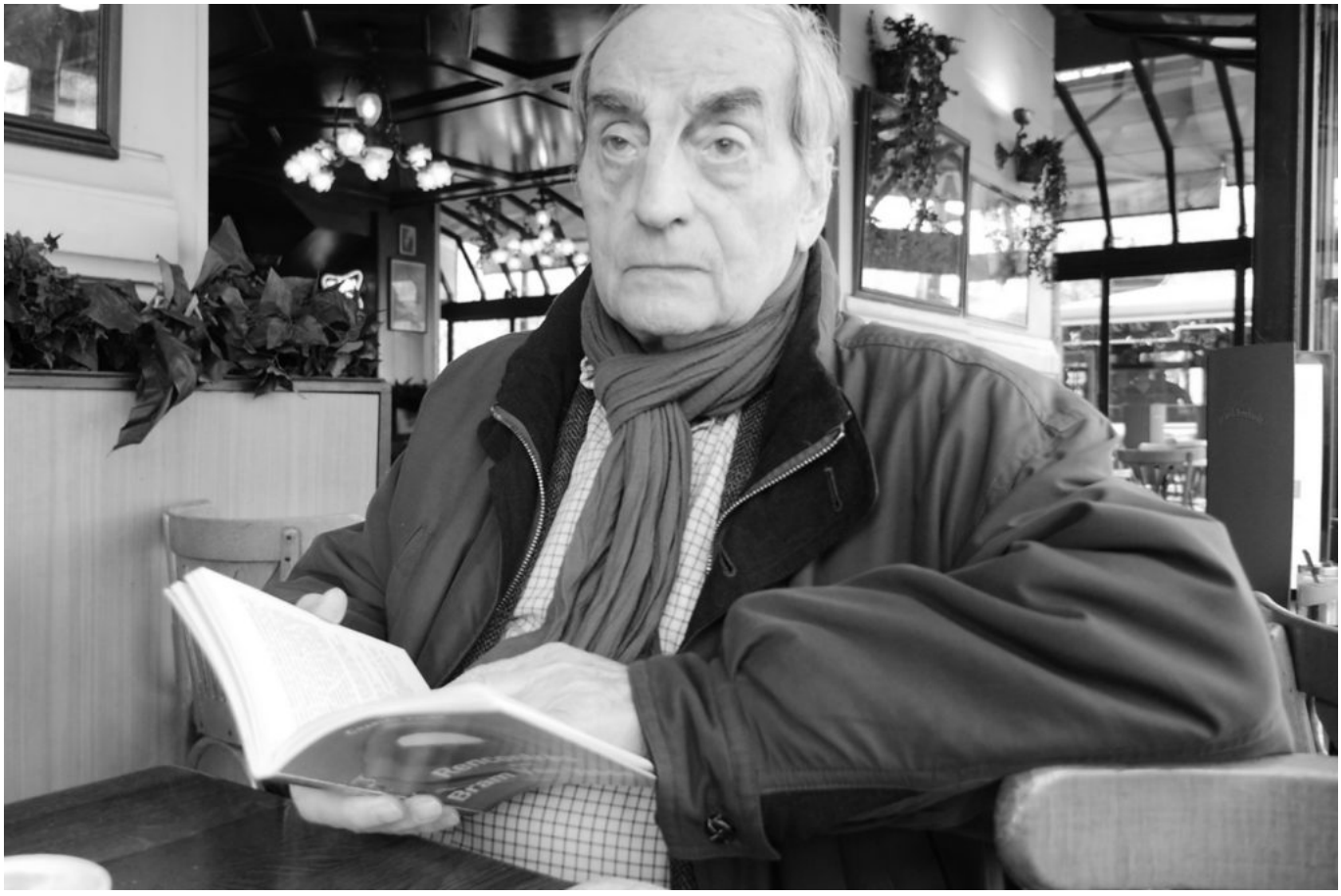
coûte que coûte
atteindre
c'est la déception

sache demeurer
là où tu es

endure le temps

consacre-toi
à monter les murs
de ta maison"

A voix basse, Charles Juliet



Cercles & fractales sculptures

Lyriane Bonnet - 06/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/cercles-fractales-sculptures/

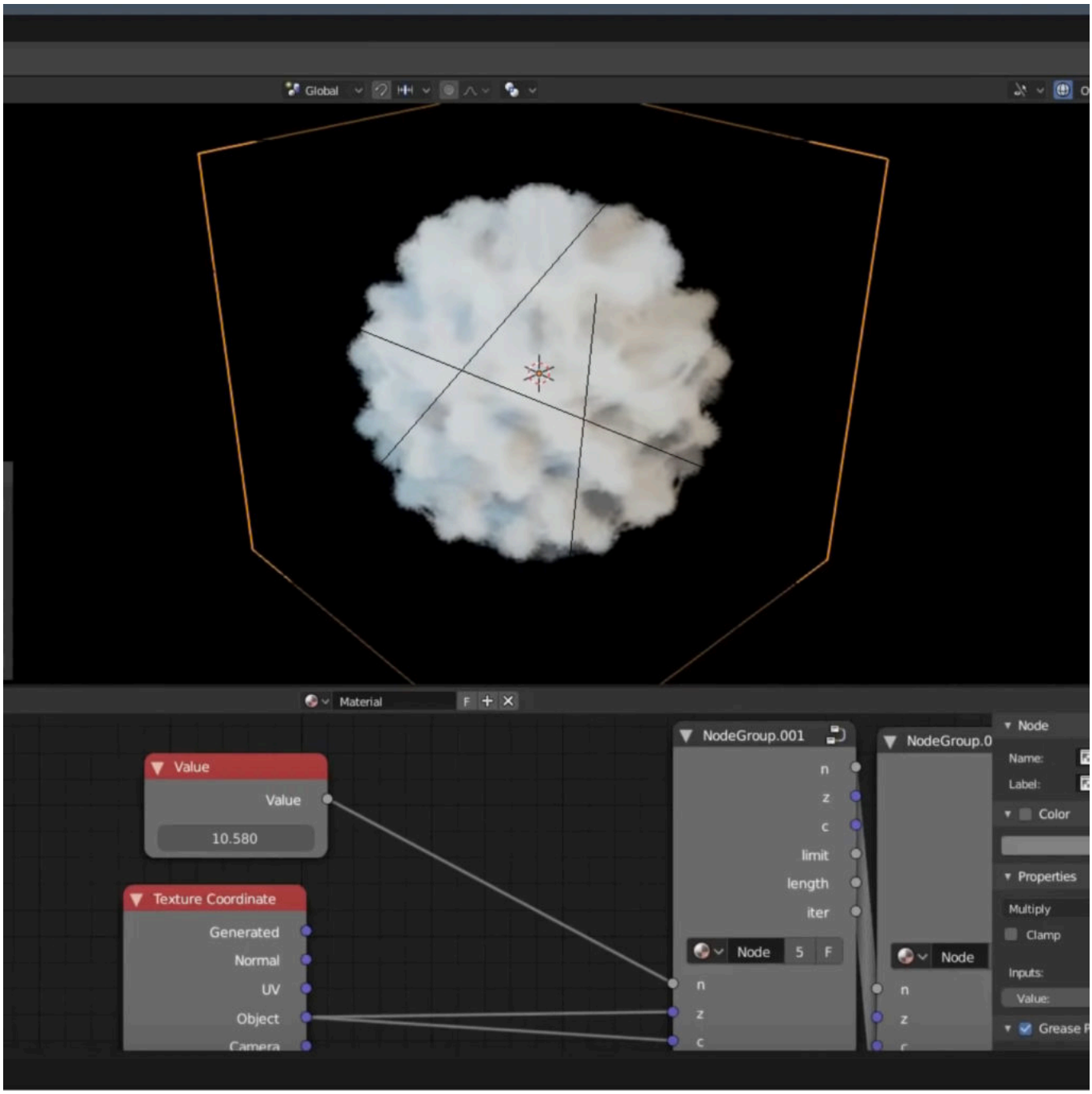


This very one moment i am always in
I can't touch the depth
I let my hand guide me to
twenty circles
three spheres
a parallelepided
and fractals
And then this helmet
a door to another world
to this instant with you
Now that I'm lost
in the making of an angel
I let my hand guide me
my narrative is a walking life
a light structure almost supple
you can't touch the depth
without touching the truth







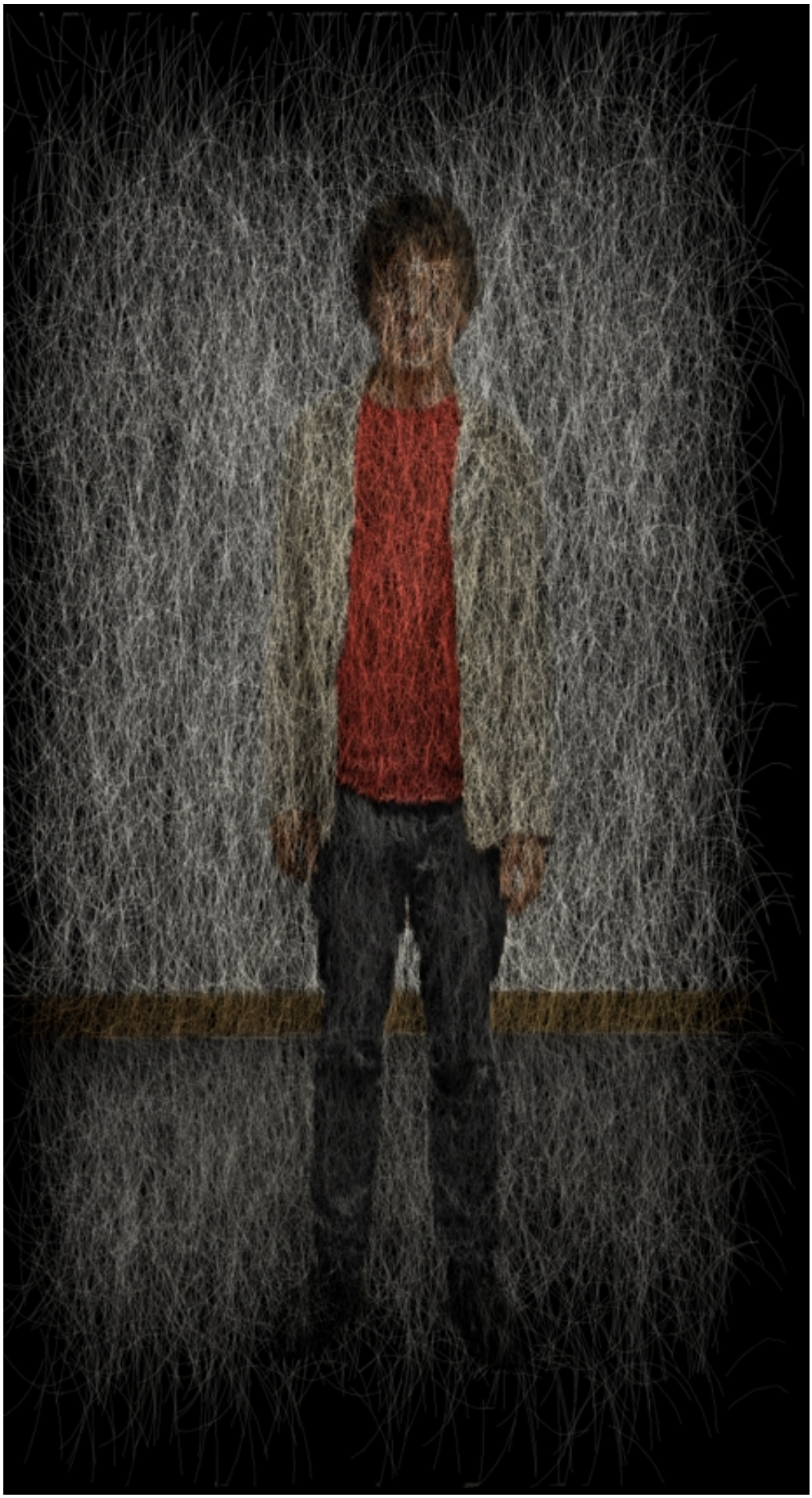

Global
Material
Value
Value
10.580
Texture Coordinate
Generated
Normal
UV
Object
Camera
NodeGroup.001
n
z
c
limit
length
iter
Node 5 F
NodeGroup.0
Node
n
z
c
Node
Name:
Label:
Color
Properties
Multiply
Clamp
Inputs:
Value:

Chaman

Eric_vernhes - 12/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/chaman/





1
Je suis arrivé par hasard dans un village.
Si je n’avais été à cheval je n’aurai jamais eu l’idée de passer par là.
Il y avait une fête.
Il n’y avait aucun touriste.
Cependant il y avait un homme blanc.
Il s’est adressé à moi dans ma langue.
“Est-ce que vous avez quelque chose à lire ?” m’a-t-il dit sur un ton impatient.
J’ai répondu négativement. Il a eu un geste de lassitude et s’est éloigné.



2

Il avait un chapeau de paille et un T-shirt sale.

Il m’avait repéré de loin et s’était approché de moi rapidement en écartant sans ménagement les villageois.

Cette brusquerie m’avait inquiété. J’avais cru voir en lui un vagabond agressif, peut-être un voleur.

Mais il s’arrêta à trois mètre de moi et me lança cette question, en s’exprimant dans ma langue: “Vous avez quelque chose à lire ?”

La demande était si pressante que j’ai été désolé de ma réponse: “Non, je regrette”. Aussitôt il se détourna avec un geste un peu méprisant que je compris comme une injonction à retourner d’où je venais.

Il fendit la foule dans l’autre sens et disparut.

Je restais pensif. J’aurais voulu aider cet homme perdu. J’avais refusé la bouée à un naufragé.



3

J’avais loué un cheval à un borgne. A cheval, il est plus facile de se perdre dans le paysage. On peut s’éloigner des routes, pense-t-on. Mais finalement la crainte de se perdre dans l’étranger, aussi fascinant soit-il, reprend le dessus et on se retrouve finalement sur un sentier. C’est ainsi que je suis arrivé dans un village isolé. J’ai laissé le cheval à l’entrée de la rue principale. Il y avait du monde partout. Des garçons déguisés en diable, des petites filles en robes blanches satinées, des marchands de friandises, des femmes qui s’affairaient aux préparatifs de la fête du soir. J’étais le seul blanc, sans être pour autant un intrus tant j’étais transparent. Un homme me remarqua. C’était le seul qui me ressemblait. Du même âge, blond et blanc lui aussi. Hagard, il me fit penser à un vagabond un peu fou. Il est venu vers moi rapidement. J’ai eu un peu peur. Je crois même avoir eu un mouvement de recul. Je me souviens avoir longtemps cru qu’il était plus grand que moi. Maintenant je n’en suis plus très sûr. Maintenant je crois que c’est de cela dont j’ai eu peur : non pas de son air de vagabond ou de ses manières brusques, mais de sa ressemblance avec moi, de son inexplicable familiarité. J’ai cru me voir, un court instant. Comment connaissait-il ma langue ?

“Vous avez quelque chose à lire ?”

Il a eu l’attitude de quelqu’un qui me reconnaissait. D’où ? De quand ?



4
J’avais pris un cheval pour la journée.
Je me souviens bien avoir pris un cheval pour la journée.

Je l’avais loué à un borgne dont le reliquat oculaire, trouble et jaune, ne m’inspirait pas confiance. Tout aussi inquiétante était son expression à la fois indifférente et pénétrée. Un mystique, m’étais-je dit, ou un drogué, ou les deux. Quoi qu’il en soit, le cheval avait ses deux yeux et une bonne tête. La bête était visiblement bien soignée. Ceci me fit réviser mon jugement sur son maître et ce dernier remporta l’affaire.

Lorsque j’écris ceci je ne suis finalement plus sûr que mon souhait de partir à cheval ait été antérieur à ma rencontre avec le borgne. Je crois que j’ai ressenti le besoin soudain de me perdre dans ce fascinant paysage, et le cheval était un moyen de le faire à peu de frais. Les animaux reconnaissent toujours le chemin de la mangeoire.
J’ai pris la route en lui laissant la bride large. Après quelques heures de ballade il m’amena à un village. Je le laissais à l’entrée, en bas de la colline, et pénétrais à pied dans la grande rue. Je me souviens d’une fête en préparation. Tous les habitants étaient dehors. Un vagabond m’a adressé la parole. Je ne me souviens plus du reste et cela me manque. M’est-il arrivé quelque chose ?
Je ne me souviens pas avoir revu le borgne. Qu’est-ce que j’ai fait du cheval ? Je ne me souviens pas l’avoir rendu et cet oubli provoque chez moi un sentiment de culpabilité. Quelqu’un dont vous étiez responsable et que vous avez laissé. Ce sentiment m’accable suffisamment pour justifier que je retourne là-bas, afin de m’en débarrasser. Je ne retrouverai pas le cheval, mais j’aurai au moins fait quelque chose. À moins que ce sentiment soit lié à l’anxiété provoquée par le manque. Ce bout de mémoire qui me manque. C’est inexplicable. Trois jours, trois mois, trois ans. Le manque reste le même. Le manque de mémoire, ou d’autre chose. Peut-être le paysage, ce paysage. L’étranger me manque. Je relis mes notes, je refait le déroulement de ma vie depuis cette histoire et ce constat s’impose: le manque de l’étranger fait de moi un étranger dans ma vie.
Un vagabond.



5

Dans les trois ans il y avait les trois mois, et dans les trois mois il y avait les trois jours. Ces temps se sont inclus les un dans les autres et tout est resté pareil. Il n’y a pas de temps. Il n’y a qu’un temps. Celui du paysage. Le temps du voyage peut se compter, pas celui du paysage. J’avais senti cela et ça me donnais le vertige. Peut-être qu’en me perdant, je voulais m’abstraire du temps. C’est bien ce qui est arrivé. Je ne peux plus m’arracher a cette fascination pour l’étranger, pour le paysage. Je reste là. La sensation, le vertige de ne plus exister pour personne me procure une exaltation inextinguible.

Je sais que j’ai commencé a ne plus exister pour personne, à céder a ce vertige, à cette drogue, dés lors que j’ai abandonné l’idée de rendre le cheval au borgne, dés lors que j’ai abandonné le cheval. Lorsque l’on abandonne les autres, on s’abandonne soit même. Je le savais bien.

Je ne pensais pas vouloir me perdre à ce point. Lorsque je sort de ma contemplation pour essayer de m’expliquer ma fascination pour le paysage, mes arguments se complexifient et s’obscurcissent au fur et à mesure que je les creuse. En même temps je n’ai envie de parler que de ça. C’est pour cela que je ne parle plus à personne.

Je veux que l’on me laisse tranquille. Tout ce qui m’évoque le passé, un autre temps que celui du paysage, me blesse.

Il y a en moi, toujours, ce stupide attachement a je ne sais quelle origine qui me fait souffrir. Ma langue maternelle me torture. Je voudrais ne pas être né. Une part de moi s’accroche obstinément à une vie d’avant alors que je voudrais ne plus être, me fondre, ne plus être étranger ou l’être totalement mais en tout cas être en dehors du temps. Dans le temps des pierres et du ciel. Être tout et rien mais surtout pas un homme.

Pourtant c’est plus fort que moi. Il y a l’envie de retourner vers le familier, de parler, de se souvenir. Je hais cette faiblesse en moi. C’est cette faiblesse qui me torture.

Une seule fois j’ai croisé un étranger qui me ressemblait.

Je lui ai demandé s’il avait quelque chose à lire, quelque chose qui vienne de là d’où je viens. Quelque chose qui me rapproche de mon origine, de lui.

J’avais une main sur mon couteau. Si il m’avait dit “oui”, je l’aurai tué et en le tuant j’aurai enfin pu tuer cette faiblesse qui est en moi et qui me torture.

Mais il m’a dit “non, désolé”.

Il n’imaginait pas les raisons de ma déception. Je l’ai laissé.

Il reviendra un jour. Il aura pris ses dispositions et je le tuerai.

www.ericvernhes.com

CHIROTOPE

Fabien Zocco - 11/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/chirotope/





“L’île anthropogène est un lieu de métamorphoses : c’est ici que les pattes des préadamites se transforment en mains humaines. Ici, les hominidés deviennent des chiropraticiens qui, à l’aide de leurs mains nouvellement acquises, établissent des relations bizarres avec les choses.”
Peter Sloterdijk, *Le Chirotope - le monde à portée de main* in *Sphères III Écumes*.

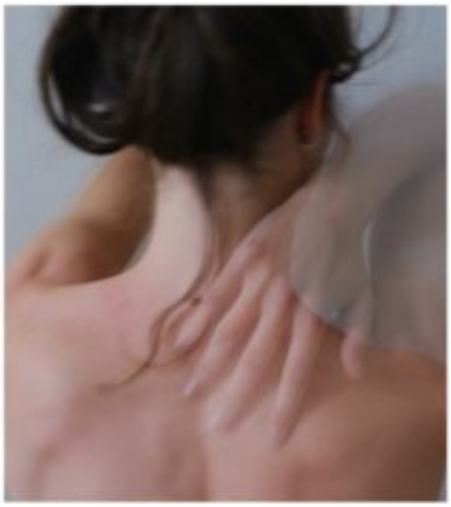
Chirotope (travail en cours) est un projet de sculpture faisant intervenir deux mains robots. Pensée comme une pièce de théâtre silencieuse, l'oeuvre mettra en scène ces deux artefacts à l'aspect métallique et mécanique, entretenant un dialogue gestuel où le mouvement se substitue à toute dimension verbale ou sémantique.
La question du rythme, des respirations dans la composition et dans la chorégraphie des gestes revêtira dès lors un caractère fondamental, ceci afin de donner une dimension organique à l'animation des deux mains. Il s'agira de trouver un équilibre paradoxal, ces artefacts devant témoigner à la fois d'un caractère vivant intrinsèque ainsi qu'en même temps d'une présence des plus artificielles.

Avec le soutien de la ville de Lille (résidence WICAR) et du festival ZERO1.

Chut. Aujourd’hui c’est le silence qui domine.

Sophie Monjaret - 17/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/chut-aujourdhui-cest-le-silence-qui-domine/

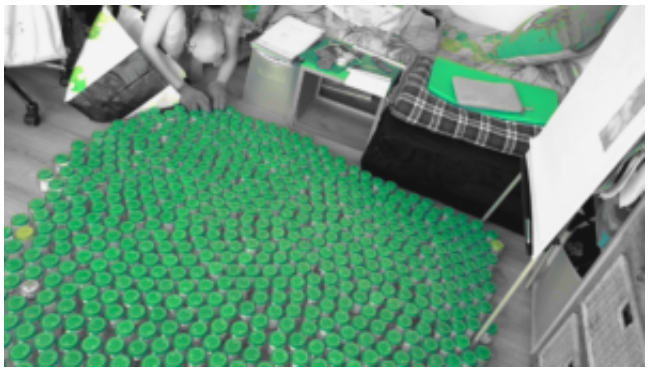




Clip PoP Blédiland (poésie sonore de chambre froide mixée-déconfinée)

SNG-Natacha-Guiller - 26/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/clip-pop-blediland-poesie-sonore-de-chambre-froide-mixee-deconfinee/



Clip PoP Blédiland, SNG / Natacha Guiller [2019-2020], 619 petits pots PoP, installation de poésie sonore participative bientôt propagée dans l'espace public.
"Clip PoP Blédiland est une invitation à de la tambouille poétique avec des ingrédients à disposition, à mélanger, à concocter soi-même, des modules petits pots PoP à agencer pour cuisiner des poèmes, les savourer à voix haute puis les immortaliser en photos archivées en ligne.

Notice Clip PoP Blédiland
Page facebook Blédiland
Clip audio
Vidéo teaser



Clips du XXIIe siècle

Jean-Jacques Birge - 19/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/clips-du-xxiie-siecle/





Je n'en ai encore publié aucun, mais les premiers clips vidéo accompagnant mon nouvel album Perspectives du XXIIe siècle qui sort le 19 juin, commencent à arriver. Sonia Cruchon a réalisé *Berceuse ionique* à partir d'un détail d'une des sections peintes sur le dos d'une chemise amérindienne provenant des collections du Musée d'Ethnographie de Genève, qui a d'ailleurs produit le CD, et d'archives cinématographiques du Fonds Prelinger. La peau est probablement comanche, en tous cas des plaines du sud des États Unis, du début du XIXe siècle. Sonia remplit des silhouettes avec de la matière filmique pour évoquer ce que les personnes portent en elles, et non pas ce qu'elles montrent d'elles. J'entrevois "ce que sont les nuages", les théâtres d'ombres et celle, terrible, d'Hiroshima. Mais c'est une berceuse très tendre, alors pour le générique de fin j'ai ajouté quelques secondes de l'orage qui s'éloigne.



Pour *De vallées en vallées*, Eric Vernhes a travaillé exclusivement à partir du *Scarabée d'or*, film de 1907 de Segundo de Chomón. Se calant sur les deux parties de la pièce musicale, il l'a d'abord rallongé par des bégaiements pour ensuite le transformer psychédéliquement. J'ai l'impression que mes survivants de 2152 ont trouvé des champignons hallucinogènes qui poussaient sur les bouses de leurs troupeaux, tout en haut dans les alpages. Là aussi le ciel est évoqué sans le montrer littéralement. Cette fois les nuages se sont dissipés pour offrir une merveilleuse voûte étoilée. Dans les deux cas on sent la chaleur torride à l'origine de la catastrophe.



Sur *Larmes de crocodile*, Nicolas Clauss filme à New York, pendant l'ère avant-Covid, le melting pot de populations que l'on retrouvera 130 ans plus tard réfugié à Genève. Au milieu de la foule, on perçoit les signes de la société de consommation qui rechignait encore à la décroissance. En va-et-vient analytiques, il déploie ainsi sur 4 minutes et demie un plan de trois secondes...
À tous les réalisateurs/trices j'ai demandé qu'ils/elles partent d'archives pour permettre aux protagonistes d'inventer leur avenir en s'appuyant sur le passé, histoire de ne pas recommencer les mêmes erreurs.
J'attends avec impatience les nouveaux clips que ma musique aura inspirés ! J'ignore encore si les seize pièces seront imagées, mais j'en rêve.
Loin d'être désespéré, Valéry Faidherbe a choisi *Les champs les plus beaux*. Quant à John Sanborn, il fermera le ban avec *Ensemble Ratatam*, une fin festive qui n'empêchera pas certains de replonger en s'envolant pour où je ne sais où...

Collages Féminicides

Lyriane Bonnet - 11/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/collages-feminicides/



Février 2020

Je suis en route vers l'atelier, on peut voir au quatre coins de la ville de Montreuil des collages dénonçant les féminicides et les violences sexistes.

Le premier collage qui attire mon attention se situe sur la place du marché à deux rues de l'endroit où j'habitais il y a quelques années. En france, une victime toutes les 48h.



Le 20 septembre dernier, une femme de 30 ans a été poignardée par son mari juste à côté de chez moi, le 108eme féminicide de l’année 2019. Aucun signe avant coureur n’avait été décelé par le voisinage proche. J’ai sans doute croisé cette femme lors de déplacements quotidiens, elle avait une petite fille de 18 mois comme moi.



Des collectifs se sont montés un peu partout en France au cours des derniers mois de 2019.

Les deux initiatrices du groupe à Montreuil, une jeune fille de 16 ans et sa mère préparent en lien avec d’autres militantes la première action nationale qui doit se tenir le samedi 14 mars 2020 dans plusieurs villes françaises simultanément, sur le modèle d’une précédente action réalisée à Nantes. Je les rencontre un soir. La plus jeune a arrêté d’aller au lycée et ne souhaite pas y retourner. Elle reçoit régulièrement des menaces.

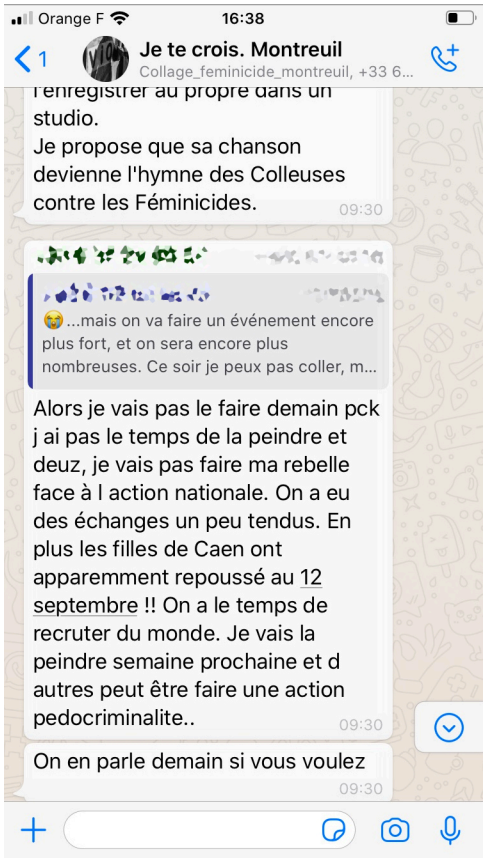
L'objectif est permettre aux victimes de venir témoigner directement lors de l’action, ou de faire porter leur message par quelqu’un d’autre de leur choix.

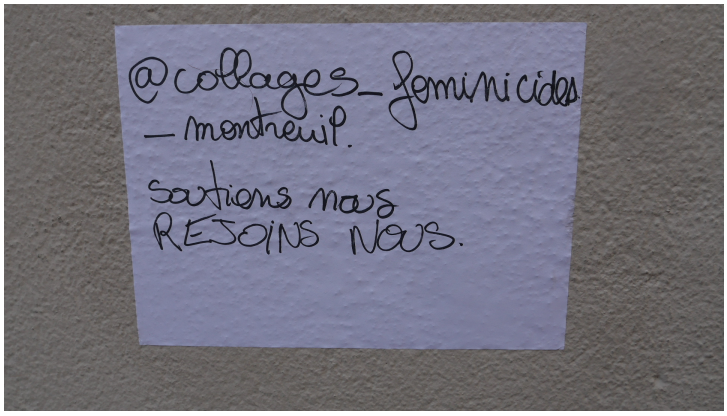


Mars 2020

Première journée de confinement : Samedi 14 mars 2020

L’action nationale "Je te crois" est annulée comme toutes les autres manifestations en raison du confinement.





Au fils des semaines de confinement, les collages s'étiolent, les statistiques des interventions des forces de l'ordre s'envolent. Je songe aux suicidés et me remémore le visage d'une jeune femme que je n'ai jamais connu autrement que par une série de portraits. Dans les médias, certains journalistes prédisent la déferlante de parole post confinement.


AIMER
≠
TUER

Colorfields

Gwendoline_Samidoust - 19/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/colorfields/









Colorfields (montage photoshop)

Jeu multicolore
Deux cartes postales dans boite en plexi.

2020.

Confiture

Antoine Moreau - 17/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/confiture/



Confiture.

Plus on l'étale sur la tartine,

moins on en met sur la culture.

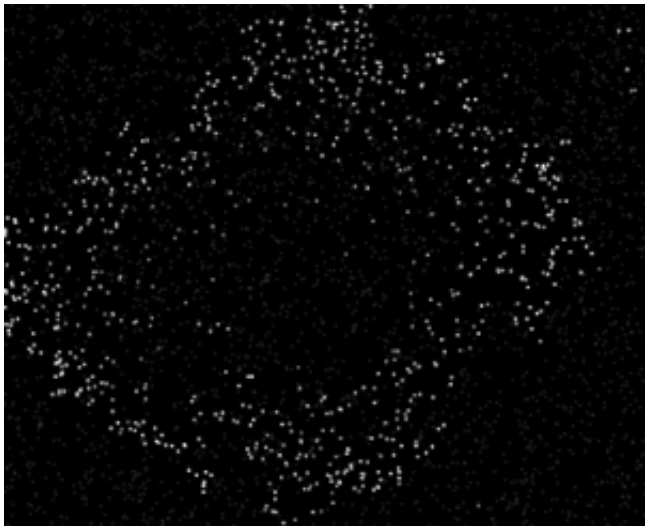
Texte : Antoine Moreau, avril 2020, copyleft Licence Art Libre.

Photo : antomoro, Kiev 406 Museum of Eminent Ukrainian Culture Personalities Lesya-Ukrainka Mikhail-Staritskiy Nikolai-Lysenko Panas-Saksaganskiy.jpg 24/08/2016 (modifiée), copyleft Licence Art Libre.

Contagion

Antoine Schmitt - 01/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/contagion/



Aux tous premiers jours de l'épidémie, j'ai eu besoin d'exorciser la peur et de regarder la dynamique virale en face. Je suis allé plonger dans les équations de propagation du virus des travaux des épidémiologistes Adam Kurchaski, Klaus Dietz, Roy Anderson et Robert May, les fameux taux de contagion R0, temps d'incubation, et durée de contagiosité, j'ai fait une vidéo générative dans laquelle j'ai programmé ces équations sur une population de pixels qui se fait ainsi infecter de manière aléatoire par différents virus aux caractéristiques différentes, certains très contagieux, d'autres moins, certains très résistants, d'autre moins, certains lents, d'autres rapides, menant à un espèce de feu d'artifice ralenti de propagations de virus dans la population dont les membres se déplacent à différentes vitesses, certains quasi statiques, d'autres très rapides.

https://vimeo.com/397186014

Contagion - Antoine Schmitt 2020

On retrouve une certaine parenté avec ma série War, dans laquelle j'avais programmé des pixels pour se faire la guerre, à l'instar des humains.

https://vimeo.com/328428933

Frontal - Série War - Antoine Schmitt 2015

Depuis, de nombreuses simulations informatiques didactiques de propagation de virus ont vu le jour sur la toile, certaines interactives avec possibilité de simuler un confinement, ou une fermeture des frontières.

https://www.reddit.com/r/dataisbeautiful/comments/fj4bhn/oc_infection_growth_rate_due_to_random_m

ovement/?utm_source=share&utm_medium=web2x

Et un vieux jeu vidéo de simulation d'épidémie mondiale, Plague Inc, retrouve un succès d'actualité.

https://www.youtube.com/watch?v=COD1bPbbPtY&feature=emb_logo

Un autre artiste, Joseph Nechvatal, a fait il y a 20 ans une série d'œuvres à base de virus virtuels se nourrissant de peintures, opérant une fusion attraction/répulsion entre la dynamique du code et le pigment de l'histoire de l'art.

https://www.youtube.com/watch?v=up29Rc-ksfM

Computer Virus Project 2.0 Joseph Nechvatal 2001

Heureusement les virus biologiques ne se transmettent pas (encore) par le biais de virus informatiques...

Corps commun : une expérience esthétique de la rencontre /5

Sarah Roshem - 10/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/corps-commun-une-experience-esthetique-de-la-rencontre-5/



Tout ce qui se joue et se rejoue dans la rencontre avec autrui est au cœur des *Corps communs*. Les participants sont des corps sensibles et réceptifs qui initient et inventent avec l'autre un espace intersubjectif grâce auquel ce qui entre en écho avec soi permet d'avancer avec l'autre. Ce qui nous relie, nous attache au corps de l'autre, peut mettre à l'épreuve ces liens de désir et d'angoisse, de manque de confiance en l'autre et de confiance en soi.

Fish balance

Fish balance est le premier C*orps commun* réalisé pour initier cette rencontre**.** C'est un grand anneau de Möbius en élastique noir qui accueille 2 corps à un mètre de distance. *Fish balance* s'origine dans une réminiscence de la représentation du cordon ombilical et de l'ondoiement. Ici les deux partenaires participent au mouvement, **se bercent mutuellement, s'équilibrent, se font confiance** à l'écoute de leurs micro-mouvements dans une attention fine des sensations douces.

***Fish balance* est une pièce simple, enveloppante et rassurante.** Lors du premier contact , il s'agit de trouver la juste distance avec l'autre. Ce point d'équilibre est atteint lorsque chacun fait sentir physiquement sa présence, son poids, mais sans se laisser porter par l'autre. C'est l'ajustement de ce point de stabilité sécurisant trouvé avec l'autre, qui met en confiance les deux protagonistes.La difficulté peut justement résider dans cette confiance mesurée en l'autre. La crainte que l'autre ne nous retienne pas dans le contre poids est un frein à l'échange des partenaires. Pourtant *Fish balance* permet aussi de découvrir que le contrepoids s'opère même avec deux corps de masses très différentes.

***Fish balance* est aussi l'occasion de sensations fortes,** d'interactions toniques lorsque les partenaires se mettent en mouvement ; l'un entrainant l'autre par un système mécanique de courroie de transmission. On est alors dans la danse, le jeu, la surprise ou encore l'excitation. Et il s'agit dans ces moments de demeurer attentif aux expressions de l'autre pour être certain d'être dans le partage .

Fish balance en tant que médiation physique peut être perçu comme **un « objet » relationnel** - support d'une expérience psychique où l'espace de la rencontre est explorée. Mais le champ artistique dans lequel il se développe lui donne **sa dimension esthétique et symbolique**. Les échanges - gestes, postures, lignes - donnent forme à l'œuvre. Une forme mouvante qui se constitue grâce à la créativité des échanges. Observé de l'extérieur *Fish Balance* est une représentation vivante d'un rapport d'équilibre et de bien être à trouver deux.

Vidéo réalisée en septembre 2019 à l'occasion de l'exposition d'Olga Caldas à la Galerie 15. *Fish balance a fait l'objet d'une improvisation* avec l'artiste.

Vimeo Video

Fish balance from Sarah ROSHEM on Vimeo.

Corps commun : une expérience esthétique à partager /3

Sarah Roshem - 26/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/corps-commun-une-experience-esthetique-a-partager-3/



« Prendre soin sous-entend la perspective d'une présence conjointe et relationnelle d'une personne, qui est sujet du soin, et d'une autre, l'objet du soin. Comment l'art répond-il à cette question du prendre soin si ce n'est en pensant cette relation, celle d'un besoin du soin, d'une prise en compte d'autrui et d'une responsabilité réciproque d'écouter et d'apporter ce dont l'autre a besoin. » Cynthia Fleury*

Dans la posture conceptuelle du "prendre soin", j'ai conçu en 2016 *Corps communs*, un ensemble d'œuvre performative et participative ; utopie d'un corps commun, par le biais duquel nous nous déplacerions de concert, échangerions, pour nous mettre au diapason et nous sentir sur la même longueur d'onde (cf articles précédent myowndocumenta /1 et /2).

Corps communs sont des sculptures-structures contenantes et mobiles, constituées de sangles et d'élastiques, pour accueillir des corps et les relier, afin de générer une rencontre. Les participants sont connectés physiquement à distance et construisent un échange, à l'écoute des sensations, des mouvements, des envies qui se communiquent grâce aux corps et au travers des liens. Les *Corps communs* pourraient ainsi être définis comme des facilitateurs d'accordage, des conducteurs d'empathie dans la mesure où ces expériences inter-corporelles et inter-personnelles - en s'appuyant sur ce jeu de complémentarité et de similitude des partenaires - favorisent la connaissance d'autrui dans une création commune.

Les premières C*orps communs* se sont concrétisés par des oeuvres performatives pour un nombre limité de personnes. J'ai commencé mes recherches sur des liens plus resserrés et centraux dans notre rapport au monde qui répondent plus précisément à la problématique d'une attention réciproque ; la relation à deux étant la première dimension de l'échange. Qu'est-ce qui se joue à deux ? Ce lien matriciel du portage et du bercement, ce lien vital et dansant d'être avec l'autre ou inversement, ce lien de tensions, de défiance et de rapports de forces du face à face sont constitutifs de la relation dialogique.

** Tiger dance **

L'un des premiers *Corps commun* pour deux se nomme *Tiger dance (2016)* : j'avais à l'esprit avec *Tiger*

dance une image d’un corps connecté qui projette son avatar virtuel : les deux corps reliés coordonnent leur geste en complémentarité et en miroir et se découvrent en inventant une danse à deux mimétique et empathique. Reliés à 1m50 de distance par des élastiques colorés fixés à différents points du corps - poignets, coudes, chevilles, genoux, ventre - il s’agit d’explorer l’espace de la rencontre incitative mais toujours libre.

Tiger dance (2020) est une version simplifiée de l’oeuvre performative. Elle permet un accès simple à l’expérience tout en conservant le principe de l’oeuvre tant dans son esthétique que dans ses effets. J’ai confié en février 2020 cette nouvelle version à une performeuse (Bonnie Tchien) et une jeune danseuse (Charlotte Tassin) dans l’idée d’aborder dans une performance cette question du lien de transmission entre deux générations : comment nous accompagnons dans l’apprentissage et comment nous sommes conduits en retour. Tiger dance permet de sublimer ce lien générationnel grâce au style personnel de chacune et la complicité nécessaire et induite par le dispositif.

L’oeuvre se structure en fonction de certaines préconisations induites par le lieu et de la musique et s’élabore grâce à l’improvisation des performeuses dont *Tiger dance* est un vecteur d’interaction, d’écoute réciproque, de réaction adaptée, d’effet miroir, …

Tiger dance ouvre un champ d’expérimentation de notre co-présence : notre intersubjectivité, l’échoïsation de nos gestes, la synchronisation de nos désirs. Cette construction élaborée ensemble met en évidence ce qui est commun entre nous grâce à une forme d’empathie kinesthésique mais elle laisse aussi apparaitre cette singularité de chacun(e), ce que nous offrons et mettons en partage avec l’autre.

* Fleury Cynthia, *Introduction à la philosophie à l’hôpital*, https://chaire-philo.fr/cours-magistral-2016-2017. *Recherche effectuée en janvier 2017.*

Tiger dance est interprété par Bonnie Tchien, Charlotte Tassin à la Galerie 24 Beaubourg dans le cadre du Salon Turbulences #2. Février 2020

Vimeo Video

Corps communs : une déambulation collective/4

Sarah Roshem - 03/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/corps-communs-une-deambulation-collective-4/



Et si l'œuvre d'art nous aidait à imaginer des façons d'avancer ensemble à la fois plurielle et humaine à l'heure des mouvements sociaux, des marches et mouvement de foules ? Nous observerions ainsi comment se compose et se déploie un mouvement d'ensemble, un corps commun en marche ; une composition poétique d'un élan collectif.

Bee wave

A la suite d'une émission sur France Culture sur le comportement des foules avec le chercheur en science cognitive et éthologue Medhi Moussaïd.(https://www.franceculture.fr/personne/mehdi-moussaid) j'ai imaginé une nouvelle dimension aux *Corps communs*. : une matrice regroupant des personnes très proches les unes des autres qui se comportent non pas individuellement mais comme un ensemble régi par sa dynamique interne à l'image des corps collés dans le métro à l'heure de pointe ; se mouvant - comme l'herbe au vent- de concert.

Moussaïd décrit la foule comme un ensemble d'individus en interaction soumis à une certaine densité (lorsqu'il y a deux à trois personnes par mètre carré on peut parler d'une foule). Pour étudier la foule il se réfère à différents champs disciplinaires : les phénomènes de turbulence, le comportement de la matière grain de sable, les déplacements des bancs de poisson, la mécanique des fluides, le conformisme chez l'individu, l'intelligence collective … nourrissent sa réflexion et ses modélisations. Cette ouverture et interdisciplinarité scientifique donne toute sa pertinence et richesse à son étude.

A mon tour, j'ai cherché comment je pouvais créer une structure concrète permettant de vivre à plusieurs une expérience inspirée de la foule. Observant le tressage d'un tissu élasthanne, j'ai eu l'idée de réaliser une trame souple en très grand. J'ai ainsi construit avec un textile 3D - contenant et étirable dans les différents sens de la maille - un modèle pourvu d'alvéoles dans lesquelles prennent place des participants. La structure portée à mi corps permet à chacun d'avoir son espace à soi et de se sentir immergé dans un espace collectif à forte proximité.

Cette oeuvre, je l'ai intitulée *Bee wave ;* à l'image de la nuée, de la vague ou encore de l'essaim. Il s'agit d'inventer ensemble une déambulation collective entre marche et création : avancer ensemble et

accueillir les initiatives comme un élan commun. Que se passe-t-il alors en terme de mouvements, de territoires, de sensations, d'échanges ? Quelle création vivante peut émerger de cet essaim humain ?

Cette déambulation à plusieurs nous donne à voir comment *Bee wave* se compose et se déploie ; comment chacun se place, se déplace, entraîne ou se laisse porter… la matrice opère comme un liant, nécessaire au maintien et à la préservation de cet unisson. *Bee wave* est une matrice cinétique mais aussi scénique. L'espace alvéolaire de *Bee wave* se prête à une dynamique commune tout en définissant un espace personnel à chacun. Elle peut accueillir de nombreuses possibilités d'appropriations, de jeux, d'échanges, de dialogues, de circulations, … autrement dit *Bee wave* est un territoire hospitalié de création dans lequel on peut inviter d'autres artistes ou partenaires à collaborer.

Le projet d'activer en mars (2020) *Bee wave* dans Paris - en partenariat avec la Gleichapel (Paris 3e) et le Salon h (Paris 5e) - a été rendu impossible en raison de la situation sanitaire et pandémique actuelle (covid-19). Le principe même de l'oeuvre - un regroupement dans une proximité forte, une marche dans l'espace publique- était à l'antithèse du raisonnable. D'autres regroupements sont apparus alors dans l'espace public - virtuel cette fois - des rassemblements de danseurs, de musiciens autour d'une oeuvre interprétée à plusieurs chacun chez soi (cf: Opéra de paris). Le projet myowndocumenta.art est également apparu dans cette période comme un territoire fertile - offert aux artistes - à semer et cultiver collectivement. L'oeuvre commune ou collaborative demeure possible même à distance ; elle crée du lien, génère de l'inventivité et de la surprise chez les spectateurs. Cette force artistique collective demeure bien vivante et transmissible.

Bee wave devra patienter encore un peu pour se réaliser, attendre ce printemps planétaire où nous pourrons enfin sortir de nouveau, nous rassembler, se côtoyer sans risque et sans crainte… Artistes, chercheurs, amateurs, organisateurs, vous êtes tous les bienvenues et nous vous attendons !



Corps communs : une expérience esthétique collective /2

Sarah Roshem - 19/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/corps-communs-une-experience-esthetique-a-geometrie-variable-2/



Ensemble

Pour poursuivre l'idée d'un corps commun collectif, j'ai crée en 2017 l'œuvre Ensemble : Inspirée de pratiques physiques utilisant le bâton (Qi Gong, Akijo, pratique gymnique suédoise…) il s'agit de se coordonner et d'entrer en résonance avec les autres participants pour former un mouvement d'ensemble à la fois improvisé et construit ; inventif et harmonieux.

L'oeuvre est constituée de neuf bâtons de bois de 150 cm de longueur reliés entre eux par des élastiques rouge vif de même longueur. Les bâtons sont décorés de bandes vertes et bleues avec pour chacun un séquençage personnalisé. L'écart entre les participants est modulé par ce lien élastique tendu pour que chacun se tienne à la bonne distance de ses partenaires.

Cette pratique collective peut se pratiquer à neuf mais aussi à six ou encore à trois. Si le nombre de participants influence l'organisation et la composition, la règle demeure : Il s'agit de maintenir - dans une relation d'interdépendance physique et psychique - le lien tendu entre les bâtons. Chaque participant manie le bâton comme un prolongement de soi : chacun répond et interprète les mouvements perçus en jouant sur les axes, la symétrie, la translation, la rotation… en écho les uns aux autres dans une attention flottante.

Grâce à cette attention et l'élasticité des liens, chacun se positionne dans ce mouvement et ce rythme d'ensemble sans se sentir contraint ; tout en étant conscient qu'il s'agit d'ajuster ses gestes par rapport aux autres, à la distance nécessaire et à l'espace.

L'interprétation projective de chacun et son appartenance à l'ensemble dépendent alors de son écoute, de son empathie, de sa personnalité mais aussi de ses capacités à intégrer et accepter les singularités, les dissonances, les accidents…Ce sont ces qualités et ces ajustements qui créent une composition

d’Ensemble originale et précieuse - à l’image de la vie - avec ses accords et l’acceptation de ses dissonances aussi.

Ensemble est interprété par Bonnie Tchien, Charlotte Tassin et Florent Audoye à la Galerie 24 Beaubourg dans le cadre du Salon Turbulences #2. Février 2020

Vimeo Video

Corps communs : une expérience esthétique à géométrie variable /1

Sarah Roshem - 10/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/corps-communs-une-experience-esthetique-a-geometrie-variable-1/



Si l'œuvre d'art nous aidait à imaginer des possibles, grâce à elle, nous pourrions concrétiser certaines abstractions en les modélisant en trois dimensions. Il s'agirait ainsi d'aborder l'œuvre ; sa forme, les forces qui l'agissent, l'espace qui l'accueille, le temps qui la transforme, comme un moyen d'exploration et de découverte. Et si cette approche expérimentale de l'œuvre, avant tout esthétique, était également une vision partageable, une source de modélisation et d'inspiration pour d'autres disciplines ?

Cette approche de l'art comme expérience, je la mets en pratique dans ma création. Depuis plusieurs années, j'invente des expériences sensibles et altruistes sous forme de performances participatives. Depuis 2015, je travaille sur la notion de Corps communs. Corps communs est une série d'œuvres imaginées et structurées pour permettre à plusieurs personnes de vivre une expérience collective et humaniste d'un corps pluriel et partagé. Corps communs est donc un concept qui a pris forme et concrétise certaines pensées actuelles comme celles de coexistence, d'interdépendance, d'intelligence collective, de coopération ou encore celle d'accordage.
Je conçois pour cela des structures contenantes et élastiques qui matérialisent les liens d'interdépendances. Ces liens qui relient et bordent les corps sont aussi des lignes composant une figure géométrique. Nous pouvons ainsi en changeant de plan d'observation passer d'une dimension sociale à une dimension physique. : Les liens et le mouvement de ce corps communautaire animé composent ainsi une figure géométrique aux axes et trajectoires multiples.
Les corps communs ont une morphologie dynamique et se transforment en continu dans les limites extensibles qui sont les leurs, sans que l'on puisse prédire les mutations, car à la différence d'un spectacle, l'action est improvisée. Intégrant la déformation, l'aléatoire, les changements de coordonnées, les adaptations à l'espace et au temps relatif à l'expérience… Les corps communs s'inventent par impulsion, ajustement, développement et spontanéité. Il peuvent être aussi soumis à un encadrement, un protocole qui donne un étayage et une direction précise à son déploiement suivant le projet, l'objet de la recherche, le lieu, les participants…

L’ exploration des Corps communs relève d’une expérience esthétique - sensible et réflexive : en modélisant l’espace et les liens qui nous relient , nous bordent nous sommes en mesure de représenter nos interactions sociales, nos mouvements collectifs et d’observer ce qui les rend compliqués ou au contraire accordés. Les Corps communs serait alors en mesure de nous donner une vision de ce que pourrait être un corps étayant et émancipateur.

Corps communs/10 est une forme stimulante qui nous permet d'observer comment des corps se comportent dans un ensemble et comment nous pourrions réfléchir à des manières de rendre harmonieux ce mouvement d’ensemble...

Corps commun/10

En 2017, j’ai eu l’opportunité de réaliser Corps commun pour dix corps grâce au soutien de mon équipe de recherche Art & Flux (UMR acte) dans le cadre de l’ANR ABRIR. Ce Corps commun/10 est configuré en cercle comme un organisme cellulaire, avec une membrane externe commune, dix cellules individuelles pour les corps, reliées au centre par des liens élastiques en cercles concentriques. Une fois les personnes installées dans le cercle, il s’agit de faire l’expérience d’interdépendance de nos corps reliés. Chaque participant est en mesure de sentir sa capacité d’impulser, de suivre, de résister ou de contenir un mouvement. L’ensemble de ces mouvements individuels (actifs ou passifs) se répercute sur l’ensemble de la structure et se décrit en termes de dynamique (stable ou tonique), de crise (saillance, contraction) et de détente (plis, dilatation). Il s’agit alors pour ce grand corps d’évoluer dans l’espace donné au grès des interactions et des orientations, des trajectoires et des clivages, en prenant conscience que notre centre de gravité personnel est déplacé vers le centre névralgique de Corps commun/10. Il s’agit alors de se situer par rapport à lui en stabilisant les écarts et les chocs des corps que chaque participant fait peser sur la structure et qui constituent son intensité et sa synergie singulière.

Vu du dessus et à distance, Corps commun/10 - avec son instabilité et sa tension intérieure- apparaît comme une oscillation et un déploiement du contour de la forme. C’est ce qui nous conduit à chercher des analogies avec la représentation d’un corps vivant, d’un organisme, d’un univers. Nous sommes ainsi renvoyés à notre imaginaire et à certaines métaphores avec le monde visible ou invisible, comme si nous observions la structure d’une chose ou d’un phénomène vivant à un niveau macroscopique ou microscopique : observer le diagramme d’une structure florale, la morphogénèse d’un organisme, la gravitation, le mouvement des électrons dans l’atome, des ondes électromagnétiques… Cette expérience en vue aérienne nous donne l’impression de pouvoir saisir quelque chose de tangible qui nous échappe habituellement : ce quelque chose de vivant, de vibratoire, de variable et d’imprévisible qui évolue dans l’espace et dans le temps. Ce quelque chose qui en même temps se maintient dans une forme géométrique précise et circonscrite.

la vidéo présentée a été tournée au T2G en 2017.

Vimeo Video

coupes

Gwendoline_Samidoust - 09/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/coupes/





Coupe est un terme qui renvoie au dessin d'architecture ou au dessin technique.

Coupe, 2018.
Photomuraux formats variables (in situ) Artorama, Marseille.

Coupe est un terme qui renvoie au dessin d’architecture ou au dessin technique.
Les images sont des photographies d’images trouvées, choisies principalement pour leur banalité. Les sections qui sont opérées suggèrent un passepartout. L’image est ici employée afin de travailler sur le lieu dans lequel elle s’inscrit. La présentation d’images, faisant ici voir son hors champs en tant qu’élément principal.
Des papiers (détritus) de couleur vives jonchent le sol par touches.

projet entamé à Marseille, en développement.

Danse e-Toile

Jean-Marc Matos - 08/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/danse-e-toile/



Dans cette période unique que nous vivons et pendant laquelle une belle créativité est déployée pour garder le contact à distance, voici le projet « Danse e-Toile » qui fut réalisé entre Toulouse (France) et Bangalore (Inde). Performance en télé présence avec @Sharada Srinivasan, @Anusha Emrith, @Anne Holst, @Jean-Marc Matos, @David Fieffé et bien d'autres.
Portfolio dédié : https://www.k-danse.net/portfolio/dansetoile/

DE L'AIR ! (01)

Marine Luszpinski - 13/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/de-lair/



Je vais t'enterrer au fond du trou.
Ne complique pas tout sois gentille.
Je ne veux plus te voir jamais!
Si tu savais comment je m'en branle!
Je me suis habituée mais je te déteste !
Je déteste la terre entière.
Tu as vielli c'est fou !
Pauvre folle !
Tu m'asphyxies.
On va pas faire de vieux os
Ah ! les hommes que j'aurai pu avoir si j'avais voulu.
Tu sens le renfermé...
Sac à patates !
Il faut vraiment être stoïque pour vivre avec toi.
...



"stoïque" - 2020
Mine de plomb et fusain - 70X80

DE L'AIR ! (02)

Marine Luszpinski - 19/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/de-lair-2/



Le dimanche se termine rarement dans le calme et la sérénité.

"Sac à patates !"
Mine de plomb et fusain - 80x71

DE L'AIR ! (03)

Marine Luszpinski - 22/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/de-lair-3/





... ça sent le renfermé !

DE L'AIR ! (04) Le jour d'après...

Marine Luszpinski - 12/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/de-lair-04-le-jour-dapres/



" On va pas faire de vieux os ! "

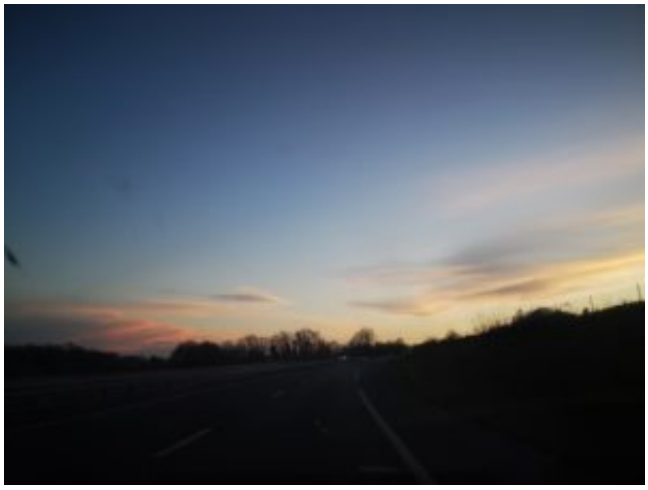
dessin du jour d'après...

crayons de couleurs et mine de plomb
95x65

DECONFINEMENT _ poème

hortense-gauthier - 21/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/deconfinement-_-poeme/



DECONFINEMENT

alors ça y est ?

c'est la déconfinade ?

ça y est

la déconfiloche

le déconficelage

le déconfignolement

on se sent mieux hein

on respire

c'est la déconfilante

la déconfillette

la déconfiniabilité

intéressant

la déconfibrilation

le déconfichage

vous êtes sûr ?

c'est bizarre quand même

la déconfiguration

tout à fait

c'est la déconfiture

la déconfilasse

le déconfiltrage

quand même

on peut un peu plus bouger

avec la déconfidélisation

n'est-ce pas ?

la déconfinasse

oui

ou plutôt

la déconfiance

vous y croyez vous ?

à la déconfinanciarisation

la déconfébrilisation

le déconfibrocimentisation

on y est quand même

dans le déconfixement

et la déconfisquation

ça serait pas plutôt

la déconfinissure

la déconfictionalisation

le déconfictivement ?

on le sent

le déconfinissage

quelque chose de

la déconfinistérienne

de la déconfiefisation

ou encore

du déconfitnessment

oui oui je dirais même

la déconfilamentation

la déconfioriture

le déconfissionnement

c'est vraiment ça alors ?

la déconfiliation

la déconfinance

la déconfixation

j'ai du mal à réaliser

vraiment c'est

la déconfissuration

la déconfinalisation ?

nous dit-on la vérité ?

de la déconfiscalisation

ou alors serait-ce

le déconfinissement

la déconfiction

la décofinitude ?

DEDALES DEDANS #1 _ ce qui rôde autour

hortense-gauthier - 05/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/3963-2/



DEDALES DEDANS

Poésie sonique et sons électriques

Emission sur P-NODE RADIO

dimanche 26 avril _ 20h - 21h

Pour sortir du labyrinthe dans lequel nous sommes pris, *Dédales Dedans* vous emmène dans une navigation sonore qui tentera d'ouvrir l'espace, celui de nos intérieurs, celui de nos esprits, pour qu'ils trouvent des voies parallèles où se déployer …. Poésie sonore, lecture de textes, musiques expérimentales et , ou "comment sans sortir s'en sortir" comme dirait Luca.

Variation 1 _ ce qui rôde autour

Au programme ----------

 # Poésie sonore

Archives feed-back : *Couper n'est pas jouer (biopsie* 10) de Bernard Heidsieck

sansespace de Lucille Calmel

Pièce inédite : *The strip* de Giovanni Fontana

 # Quelques pages ...

La révolution électronique, de W. Burroughs

 # Création acousmatique

Nocturne de Eric Broittman

 # Dans mon atelier

Poésie du drone (new version), par Hortense Gauthier

 # Envoi

Reflektor, de Arcade Fire



[photo Antoine Schmitt]

DEDALES DEDANS #2 _ ce qui reste vivant

hortense-gauthier - 20/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/dedales-dedans-2-_-ce-qui-reste-vivant/



DEDALES DEDANS

Poésie sonique et sons électriques

Emission sur P-NODE RADIO

mercredi 6 mai _ 23h - minuit

Pour sortir du labyrinthe dans lequel nous sommes pris, *Dédales Dedans* vous emmène dans une navigation sonore qui tentera d'ouvrir l'espace, celui de nos intérieurs, celui de nos esprits, pour qu'ils trouvent des voies parallèles où se déployer …. Poésie sonore, lecture de textes, musiques expérimentales et , ou "comment sans sortir s'en sortir" comme dirait Luca.

Variation 2 _ ce qui reste vivant

Au programme ----------

 # Poésie sonore

- Archives feed-back :

une performance de Julien Blaine, quelque part dans les années 80

Ô Poem'Ora /R'appel à la conque + souffle / L'adieu au amis / 8&?

- *sehr geehrte milben I* de Jörg Piringer

- Pièce inédite : *Foss-glace noire* de Maja Jantar

 # Musique acousmatique

Lointain/Proche, pièce de DEDANS-DEHORS, de Bernard Parmegianni

 # Quelques pages ...

Introduction par Robert Filiou

Habiter en oiseau, de Vinciane Despret

 # Dans mon atelier

Déclaration universelle des droits des vivants, par Hortense Gauthier

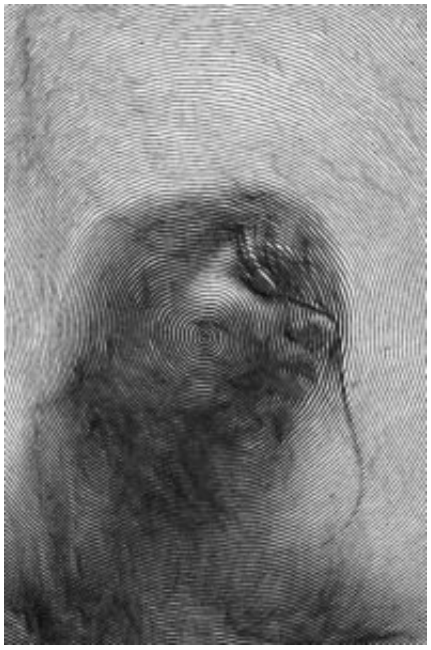


[photo Antoine Schmitt]

DEDALES DEDANS #3 _ ce qui agite les corps

hortense-gauthier - 20/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/dedales-dedans-3/



. .



DEDALES DEDANS

Poésie sonique et sons électriques

. .

Emission sur P-NODE RADIO

mercredi 13 mai _ 21h – minuit

. .

Pour sortir du labyrinthe dans lequel nous sommes pris, *Dédales Dedans* vous emmène dans une navigation sonore qui tentera d'ouvrir l'espace, celui de nos intérieurs, celui de nos esprits, pour qu'ils trouvent des voies parallèles où se déployer …. Poésie sonore, lecture de textes, musiques expérimentales, ou "comment sans sortir s'en sortir" comme dirait Luca.

. .

Variation 3 _ ce qui agite les corps

. .

Au programme ----------

. .

 # Poésie sonore

Archives feed-back :

Second Whore Song (Pussy) de Kathy Acker

Progéniture (extrait) de Pierre Guyotat

Insomnia (Voice) de Maja Ratkje

Pluie (Pneuma-R) de Sebastien Lespinasse

 # Quelques pages …

Les gestes, de Vilém Flusser

La vie sensible, de Emanuele Coccia

 # Musique expérimentale

Orgasm Liquid de Pierre Belouin

X,4,3 de Frédéric Acquaviva

Appel à la lutte intérieure en temps de lune pleine, de Julie Rousse

 # Dans mon atelier

CliMax - part. 1, de Hortense Gauthier

 # Envoi

Sexodrone (Re-Up), de Etant Donnés et Lydia Lunch

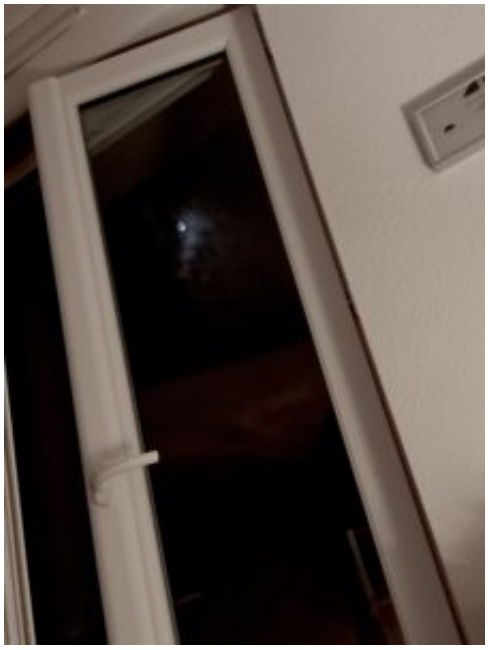
. .



DEDANS DEDANS - poème I

hortense-gauthier - 27/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/dedans-dedans-poeme-i/



nous sommes appelés à nos intérieurs
nous sommes appelés à nous retrancher
à prendre nos quartiers à l’intérieur
de chez nous
de nos espaces intimes, quand nous en avons
à l’intérieur de nos espaces intérieurs
nous nous confinons
nous nous retranchons
nous entrons en retranchement
à l'intérieur de nos quartiers
dans nos bastions

bien dedans dedans

retranchés
tous retranchés
bien éloignés
à l'intérieur de chez nous
en retranchement des autres
dans leurs intérieurs

chacun son quartier
chacun sa tranchée
bien dedans dedans

une reconfiguration du temps et de l'espace

nous nous écartons
veuillez appliquer les mesures de distanciation sociale
nous nous mettons à l’écart
nous sommes dans l’écartement
dans l’écartement du temps
entre intérieur et extérieur
écartelés
distance intérieur
écart extérieur
nous sommes écartelés
ce-besoin-d’être-en-contact-en-lien-et-la-nécessité-de-nous-éloigner-pour-justement-pouvoir-nous-préserver-les-uns-les-autres

nous sommes écartés
dedans dedans écartés
écartés de nos vies
écartés
et des autres
dans-l’écart-de-la-distance-qui-nous-rapproche-tout-en-nous-tenant-éloignés
tout en nous tenant éloignés
tout en nous tenant éloignés
qui nous rapproche
tout en nous tenant éloignés

nous sommes retranchés écartelés distancés
veuillez appliquer les mesures de distanciation sociales
nous entrons dans un temps du retrait
nous nous retirons
dedans dedans
nous battons en retraite
face à la menace
face à la contamination
nous nous mettons en retrait
dedans dedans
en retrait

nous allons au front
nous nous mettons en retrait
nous allons au front
nous nous mettons en retrait

nous allons au front

oui nous continuons à travailler
je repète nous allons au front
nous continuons à vous servir à la caisse
nous continuons à ramasser vos poubelles
nous continuons à vous soigner
nous continuons à vous enseigner
nous continuons
veuillez appliquer les mesures de distanciation sociale
vous continuez
nous nous retirons
nous sommes dans le retrait
nous sommes à l'écart
nous sommes retranchés
nous sommes dedans dedans
dedans le retrait
dedans la tranchée
bien isolés bien écartés
nous y sommes
nous y sommes vraiment
dedans l'écartement
dedans dedans

un nouveau partage du sensible

et c'est là que ceux qui sont dehors semblent encore plus loin
dans leur dehors encore plus éloignés de nous
nous les retirés, les à l'abri
les-bien-au-chaud-dans-leur-petit-chez-soi
dans-leur-grand-chez-soi-ouvert-sur-le jardin-la campagne-la forêt-les chemins
il y a ceux qui sont encore plus enfermés dans leur enfermement
enfermés dehors
ceux qui continuent
même dans l'écart
même dans la distance
ceux qui continuent
dans la séparation
pendant le grand retirement
qui continue dehors
qui sont retirés dehors
dans l'écart du dehors
enfermés dans la distance

nous sommes appelés au grand retirement

nous ne bougeons plus dans l'espace
nous ne circulons plus
nous nous délimitons
nous nous retirons
nous créons des intervalles
nous respirons loin
nous nous mettons en retrait
nous nous délimitons
nous nous écartons

veuillez appliquer les mesures de distanciation sociale

ne bougeons plus

restons bien dedans

bien dedans dedans

retirons-nous

créons des intervalles

respirons

loin

veuillez appliquer les mesures de distanciation sociales

nous sommes appelés au grand retirement

nous ralentissons

nous sommes dans l'intervalle

nous sommes dans l'écart

nous ralentissons le travail

nous ralentissons le sommeil

nous ralentissons le mouvement

nous allons aller de plus en plus lentement

nous sommes en suspension

dans l'intervalle

dans l'écart

dans le retrait

nous ne faisons presque plus rien

presque

nous ralentissons encore

à l'écart

retiré

nous ne bougeons presque plus

nous respirons

un nouveau partage du temps et de l'espace

dedans dedans

nous n'aurons jamais passé autant de temps ensemble

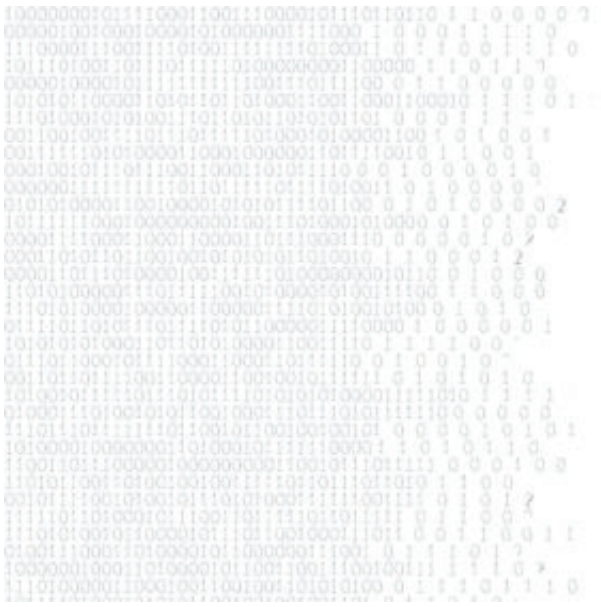
_____ *écrit pour*

https://www.fondationthalie.org/fr/podcasts/equinoxes-plateforme-poetique-du-02-avril-2020

Despite deceptions

pascal_bauer - 07/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/despite-deceptions/



https://youtu.be/wIYPuuGnNA4

Le langage informatique, langage binaire, ne possède comme son nom l'indique que deux mots de vocabulaire, représentant la réalité physique d'un courant qui passe ou ne passe pas. Le fait d'enrichir ce vocabulaire, de sortir de cette uniformité, est un rêve de démultiplication des possibles (poursuivi par la recherche sur l'informatique quantique).
Despite deceptions est un programme qui écrit des 0 et des 1 de façon manuscrite mais répétitive, mimant un hypothétique codage informatique. Régulièrement, le chiffre en train de s'écrire essaye de se tracer en tant que « 2 » sans jamais y parvenir.
Cette métaphore, utilisant le paradigme de l'informatique, évoque-t-elle la poursuite d'un espoir impossible ou la multiplicité des ambitions déçues ?

Computer or binary language as the name indicates has a vocabulary of only two words, representing the physical reality of a connection that is either there, or not. The fact of enriching this vocabulary and getting away from this uniformity is a dream to increase the range of possibilities (the target of quantum computer research).
Despite deceptions is a program that writes the 0 and 1 in a handwritten but repetitive way, mimicking a hypothetical computer coding. The digit being written regularly tries to turn itself into a "2" without ever succeeding.
Does this metaphor using the computing paradigm evoke the pursuit of an impossible hope or the multiplicity of illusive ambitions?

Dessin(s) #1

Fabien Zocco - 23/04/2020

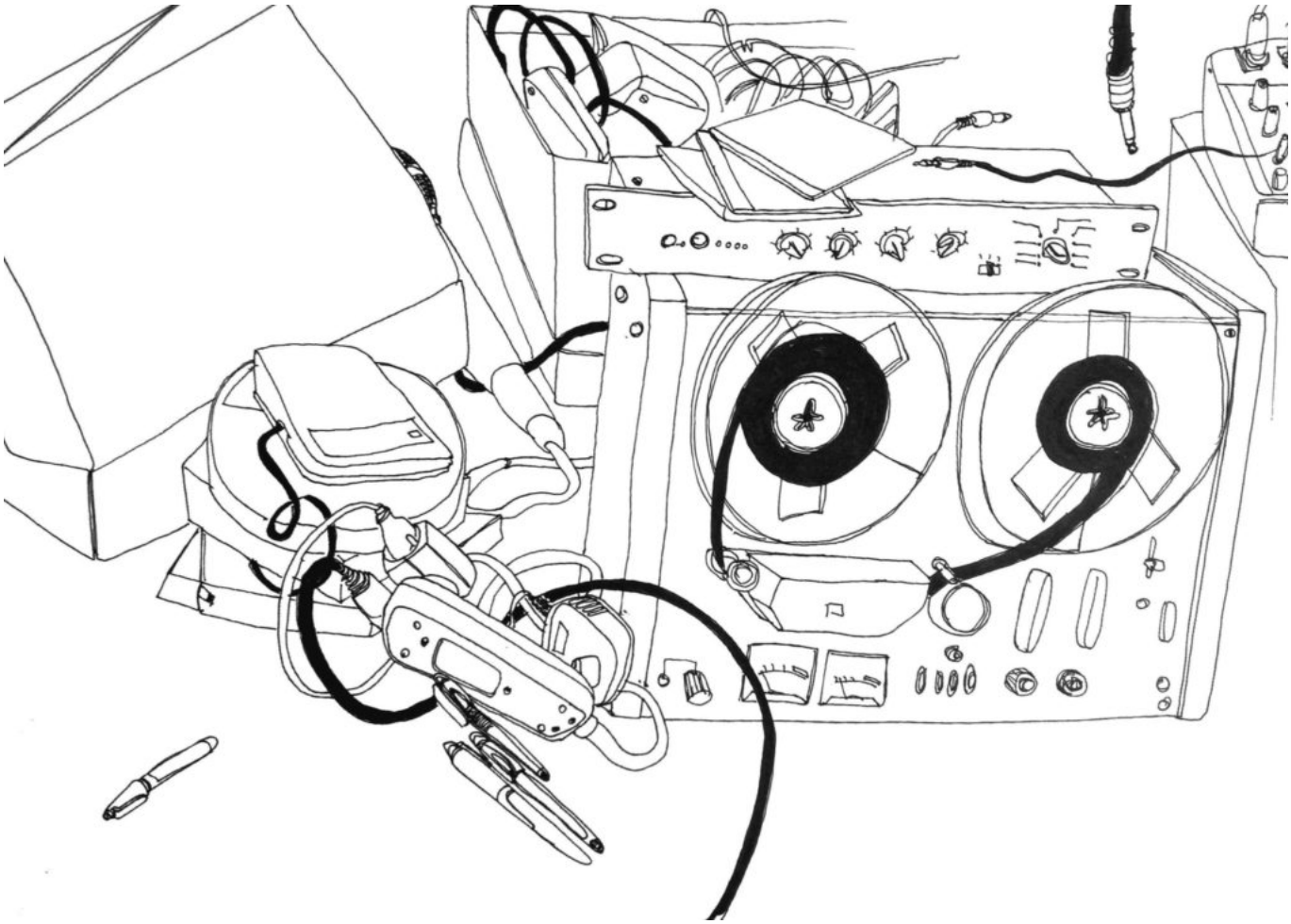
http://www.myowndocumenta.art/dessins-1/



Effet collatéral du confinement : accélérer la réintégration du dessin dans ma pratique.



stylo bille, papier A4, avril 2020

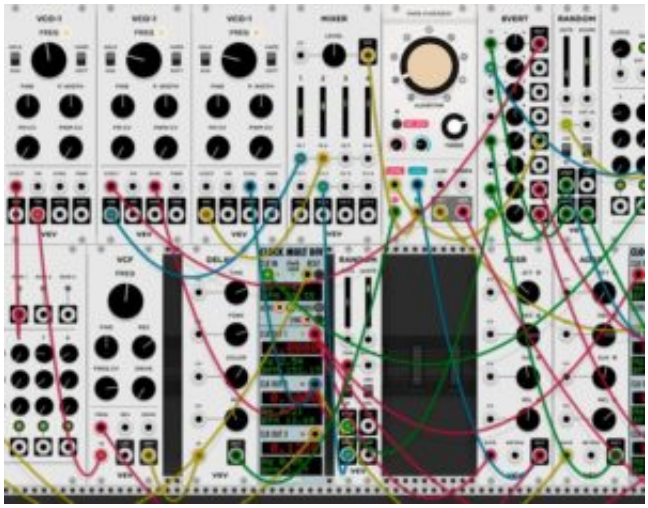


stylo bille, papier A4, 2007 ?

Detune

Human Koala - 27/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/detune/



Créer un patch a partir d'un concept simple, une variation d'un decalage leger de hauteur entre deux oscillateurs identiques créant lui même un phénomène de battement et donc générant sa propre rythmique interne, amplifier ce battement via un waveshaper.et l'accompagner avec une rythmique granulaire interne à l'horloge principale soutenu par un ostinato d'une note modulé en fm par ces deux mêmes oscillateurs et laisser glisser...

Loin du studio, près de l'ordinateur...

HK

Le patch pour le logiciel gratuit VCV. Rack est disponible ici :
https://github.com/cedric-buron/vcv/blob/master/detune.vcv

Le logiciel ayant servi à créer le patch se trouve ici :
https://vcvrack.com/

HK

Dichotomie - extrait d'une improvisation sonore le 19 avril

Nicolas Montgermont - 05/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/dichotomie-extrait-dune-improvisation-sonore-le-19-avril/



Extrait d’un live réalisé en direct le 19 avril avec des textures et des matières travaillées depuis le début du confinement. Recherches autours de choses plus brutales, plus rythmées, plus industrielles que dans mon travail musical habituel... reflet de l’ambiance du moment?

Live diffusé sur Antivirus de ?node (Mulhouse/Paris) et Mémoire Tampon de Radio en Construction (Strasbourg)

Diffraction - 1

Madeleine Decaux - 13/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/diffraction-1/



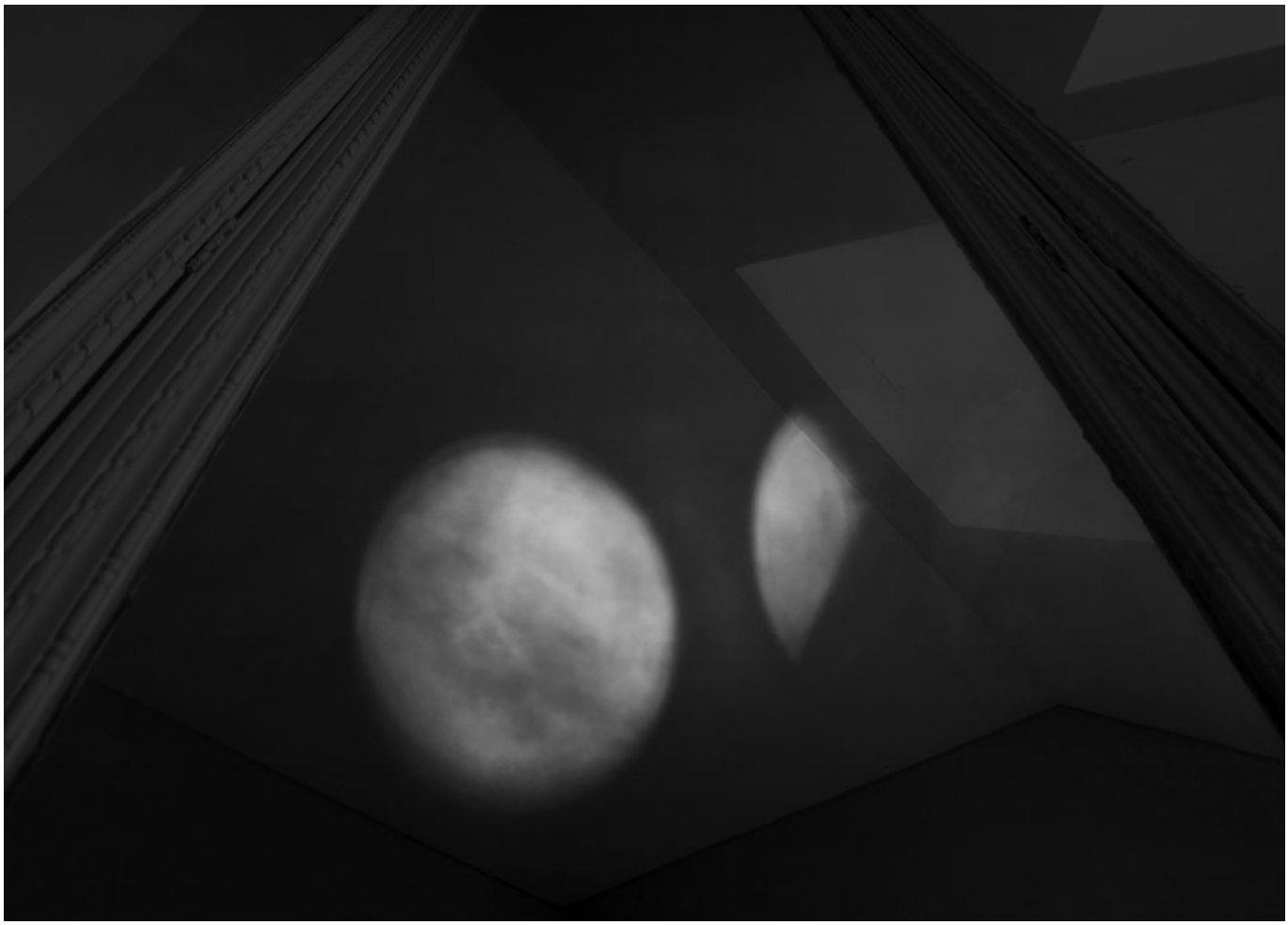


Diffraction - 3

Madeleine Decaux - 26/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/diffraction-3/





Diffraction - 4

Madeleine Decaux - 03/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/diffraction-4/





Diffraction - 5

Madeleine Decaux - 10/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/diffraction-5/



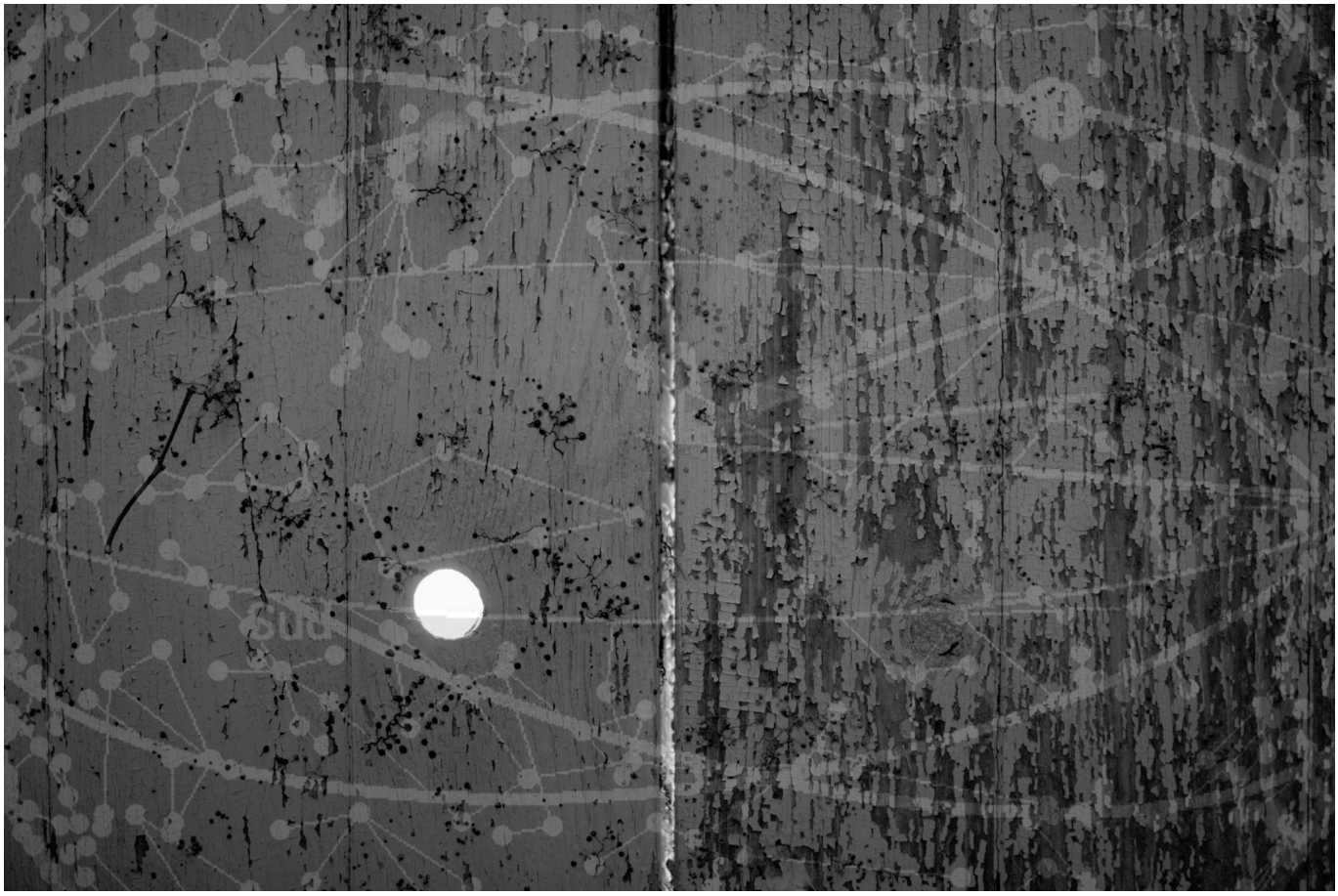


Diffraction - 6

Madeleine Decaux - 27/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/__trashed-17/





Diffraction -2

Madeleine Decaux - 19/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/diffraction-2/

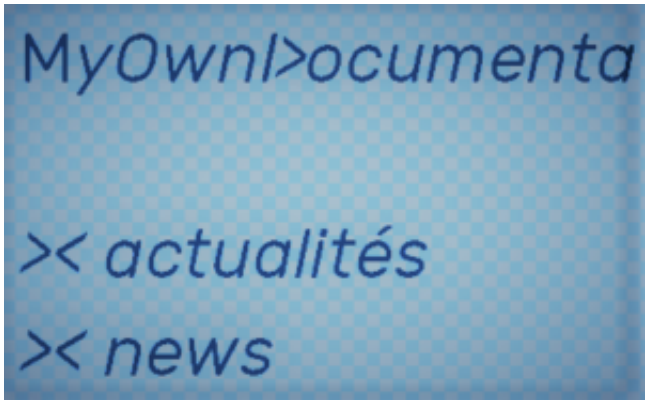




Diffusion émission radio MODOC/Pnode/Poptronics

Admin Admin - 27/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/3482-2/



Suite à l'invitation du magazine Poptronics pour l'émission PopAntivirus#2 sur P-node.org, retour sur sa diffusion découpée ici en 2 parties :

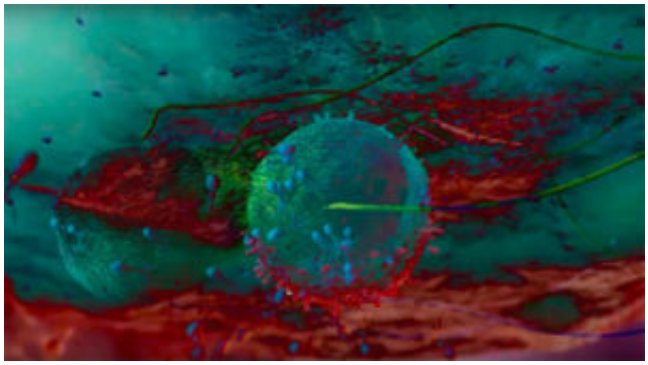
1) L'émission : Discussion sur les questions liées à MyOwnDocumenta.
Avec Annick Rivoire, Sara Dufour, David Guez, Daniel Foucard & Vincent Epplay

2) La performance lecture RESET3 de Daniel Foucard & Vincent Epplay

Discours de la méthode (Perspectives du XXIIe siècle)

Jean-Jacques Birge - 21/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/discours-de-la-methode-perspectives-du-xxiie-siecle/



Le passé est une bonne source d'inspiration pour imaginer l'avenir. Après l'album de mon *Centenaire* en 2018, je n'avais pas trop le choix que de viser loin, quand nous aurons tous disparu, tout en revenant sur mes pas.

Pour épouser le scénario de ce petit opéra d'anticipation, j'ai travaillé à partir des archives réunies par Constantin Br?iloiu sur les conseils de Madeleine Leclair, conservatrice du Département d'ethnomusicologie du MEG, responsable des Archives internationales de musique populaire (AIMP) et éditrice du label MEG-AIMP.

La vieille neutralité de la Suisse y est-elle pour quoi que ce soit si des survivants du monde entier se retrouveront à Genève pour imaginer une société juste où les origines, le genre, les responsabilités, les compétences n'impliqueront aucune hiérarchie ni ségrégation ? Des mouvements identiques se créeront sur d'autres points du globe. Il n'y aura plus d'autochtones ni de migrants, mais des citoyens, des camarades partageant tout ce qui aura survécu à la catastrophe. Ils témoigneront. Ils inventeront.

N'ayant pas l'habitude de me frotter aux musiques traditionnelles, je dois trouver ma propre voie à chaque étape de la composition. J'ai commencé par choisir les archives correspondant à mon synopsis narratif. Je les ai ensuite placées sur la *timeline* de chaque pièce. Après avoir ajouté les ambiances, essentiellement du *field recording* (phonographie), j'ai enregistré mes parties instrumentales (clavier, flûte, trompette à anche, guimbardes, vièle *erhu*, orgue à bouche *khen*, etc.) et soigné quelques effets (*Eventide, Audio Ease*) avant de prendre rendez-vous avec les musiciens qui sont venus dans mon studio s'ajouter à l'édifice.

Nicolas Chedmail, le premier, m'a encouragé en enregistrant son cor lyrique et de chaotiques parties de fanfare. Ayant toujours adoré la variété de timbre des percussions, j'ai demandé à Sylvain Lemêtre d'humaniser mes rythmes et fignoler mes ambiances. Admirant le talent d'Antonin-Tri Hoang depuis sa naissance, je connaissais sa facilité inventive à adapter son saxophone alto et sa clarinette basse à toutes les situations. Enfin, le violoniste Jean-François Vrod était tout désigné pour réinterpréter le passé en s'appropriant l'avenir.

En plus d’un petit passage chanté par ma fille Elsa qui a l’habitude des "musiques du monde", je désirais que l’œuvre soit explicite en elle-même. J’ai donc demandé à des amis venus des quatre coins du monde de prononcer quelques phrases dans leurs langues maternelles puisque dans mon histoire les réfugiés se regroupent dans des lieux propices à fonder une nouvelle utopie.

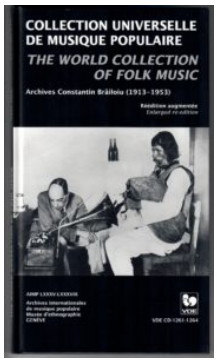


Je m'aperçois seulement maintenant de l'importance des ambiances climatiques et du bestiaire qui se sont glissés au cours des mois, construisant des décors évocateurs. C'est une musique diégétique dont les images sont suggérées par la partition sonore. Pourrait-on alors parler d'auto-diégèse ? La densité de certaines pièces m'a poussé à insérer de courts solos, évidemment moins chargés, même si je les resitue dans le paysage : flûte dans une forêt assoiffée, piano préparé dans un tunnel inondé, boîte à musique avec loup et batraciens... Entendre que je ne lâche jamais la dialectique !

Alors que j’étais à Genève pour enregistrer quelques idiophones des collections du MEG dont certains n’avaient encore jamais été joués depuis leur acquisition, plus de deux cents ans avant mon histoire, je suis tombé sur une scène incroyable dans la salle d’exposition permanente au second sous-sol, qui m’a fait penser aux rescapés des catastrophes nucléaires, les Hibakushas. Et puis finalement, j’ai renvoyé tout le monde dans le cosmos…

Contrairement à certains artistes dont les remix noient les œuvres d'origine dans une refonte électronique en n'utilisant que des *samples* (échantillons), souvent si courts que l’on ne peut ni les reconnaître ni en saisir le sens original, j'ai choisi de préserver l'âme de ces mémoires ethnographiques, d'autant que c'est leur fonction qui avait dicté mes choix. La manière de les retravailler est évidemment très "moderne", aussi bien dans les intentions que par les outils que j'emploie. Après avoir favorisé l'hétérogénéité, j’ai tenté de réunifier l'ensemble. Le style se dessine de lui-même, se découvrant seulement lorsque tout est terminé. Cette ultime étape est caractérisée par l’étrange impression de me reconnaître comme dans un miroir, lorsque cet autre moi-même me renvoie une réflexion surprenante, à la fois encourageante et critique.

> Sources d’archives : les archives sonores utilisées proviennent de la *Collection universelle de musique populaire. Archives Constantin Br?iloiu (1913-1953).* Seconde réédition augmentée, dirigée par Laurent Aubert. 4 CDs audio. Archives internationales de musique populaire, Musée d’ethnographie de Genève, AIMP LXXXV-LXXXVIII / VDE-GALLO CD-1261-1264. © 1984/2009 MEG-AIMP & VDE-Gallo ? 2009 VDE-Gallo.



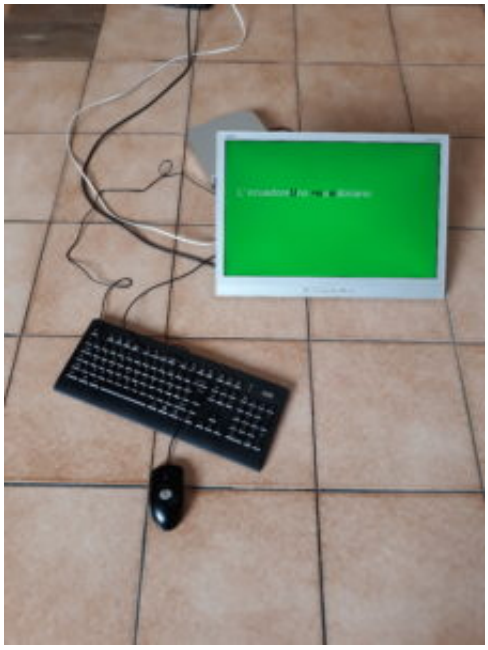
Les deux captures d'écran proviennent du 4e clip vidéo, *Ensemble Ratatam*,
cette fois réalisé par John SANBORN.

Le CD *Perspectives du XXIIe siècle* sortira le 19 juin 2020 sur le label du MEG (Musée d'Ethnographie de Genève).

DISLESSIA

Fabien Zocco - 16/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/dislessia/



(vue d'atelier, Rome, décembre 2019)

DISLESSIA ("dyslexie" en italien) est un projet initié lors d'une résidence à Rome durant l'automne 2019.

L'oeuvre présente une intelligence artificielle qui, à partir d'un algorithme de *machine learning* rudimentaire, essaie
inlassablement d'« apprendre » à parler italien. Le projet nait d'une frustration découlant de ma maîtrise plus que rudimentaire de cette langue, qui est pourtant celle d'une moitié de mes ascendants.

En plus d'apparaître sur un écran, les énoncés produits par la machine sont prononcés par un synthétiseur vocal ânonnant ce langage étrange, d'abord très abstrait puis progressant, petit à petit, vers un italien de plus en plus cohérent.
Ces suites d'itérations produisent une sorte de bégaiement artificiel, qui humanise étrangement le travail de cette IA obstinée, réduite ici à manipuler des suites de signes jusqu'à, d'erreur en erreur, trouver une combinaison adéquate.

Le titre rappelle également cette étrange tendance à souvent personnifier les IA par un prénom féminin se terminant en -*a* (Eliz*a*, Alex*a* etc.).

Avec le soutien de la ville de Lille (résidence Wicar).

Distances - Installation interactive des artistes Scenocosme

scenocosme - 28/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/distances-installation-interactive-des-artistes-scenocosme/



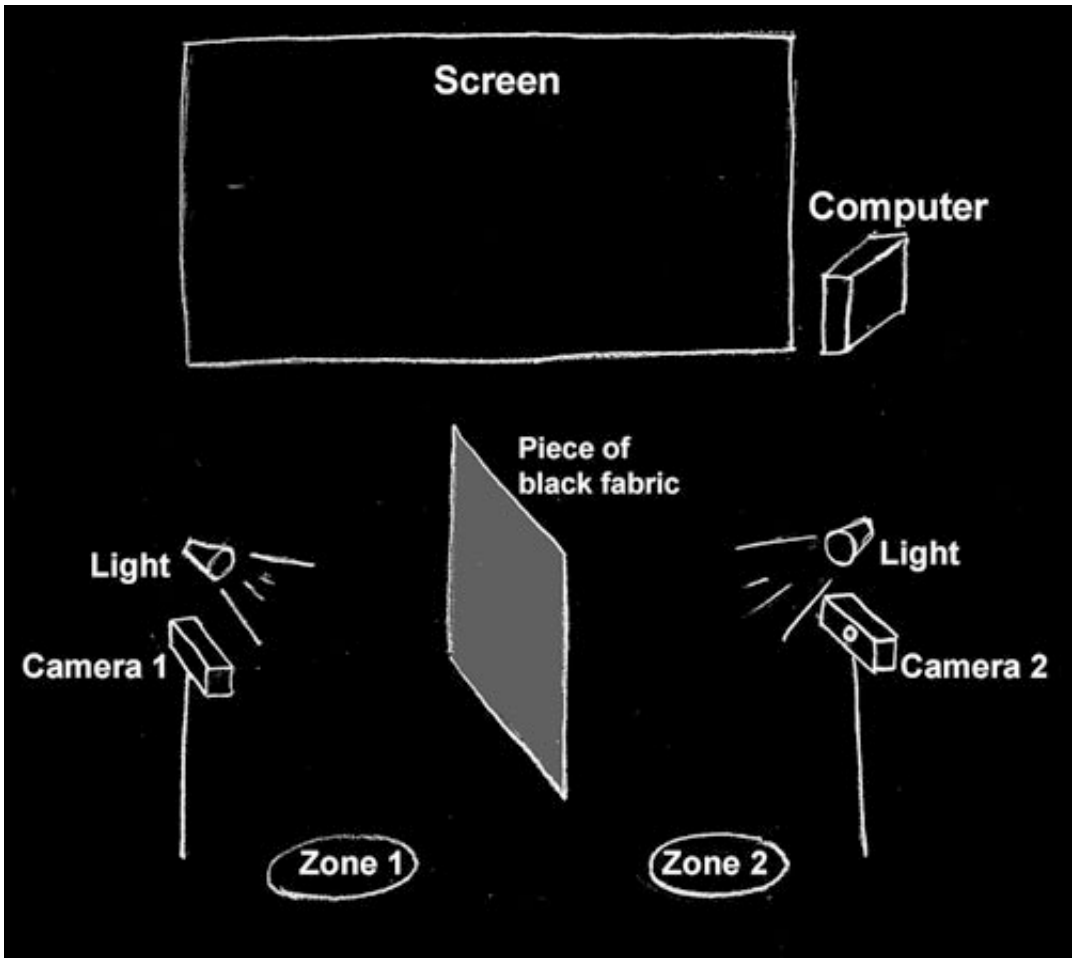
"Distances" est une œuvre interactive qui rapproche virtuellement des personnes n'étant pas ou plus en capacité de se toucher physiquement.

Cette œuvre est née en avril 2020 en réaction à la crise de Coronavirus qui nous a forcé à l'isolement et la distanciation physique avec autrui.

Dans cette installation, 2 personnes dans 2 espaces physiques séparés sont filmées en temps réel par 2 dispositifs. Elles sont invitées à nouer contact virtuellement au sein d'une même image les regroupant ensemble face à face. Le tête-à-tête proposé par le logiciel de l'œuvre s'évertue à réduire sans arrêt et au minimum la distance proxémique entre les 2 êtres. Les images de leurs visages, de leurs mains s'attirent, se repoussent, créant des jeux de rencontres éphémères singuliers avec l'autre.

Vidéos et images : www.scenocosme.com/distances.htm



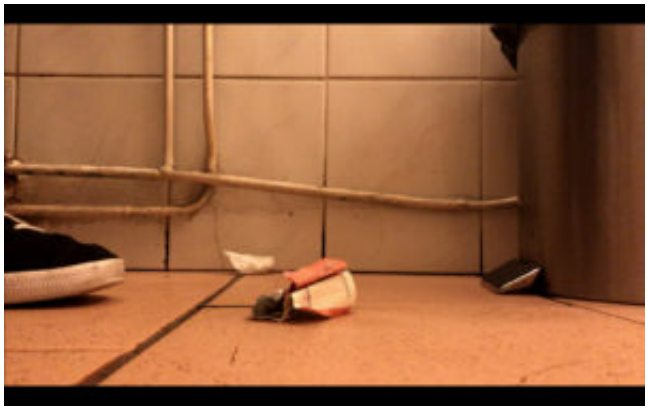

Screen
Computer
Piece of
black fabric
Light
Camera 1
Light
Camera 2
Zone 1
Zone 2



DIX-SEPT pour TAXE

Cedric Mazet Zaccardelli - 06/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/dix-sept-pour-taxe/



Vimeo Video

Cédric Mazet Zaccardelli,
Paris, 2019 - 2020

Docker 1

David Fenech - 03/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/docker-1/



Je vous propose d'écouter **Docker**, une série de morceaux enregistrés sous contrainte.
La règle est simple : enregistrer une musique en 1H maximum, avec un matériel restreint.
Bonne écoute !

Docker 1 :

- guitare acoustique
- feuille de papier calque
- micros contacts
- guitare électrique

Enregistré et mixé le Samedi 2 Mai 2020 par David Fenech.

Docker 2

David Fenech - 05/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/docker-2/



Je vous propose d'écouter **Docker**, une série de morceaux enregistrés sous contrainte.
La règle est simple : enregistrer une musique en 1H maximum, avec un matériel restreint.

Docker 2 :

- rythme chanté
- guitare acoustique
- ukulele
- guitare électrique

Enregistré et mixé le Lundi 4 Mai 2020 par David Fenech.

Docker 3

David Fenech - 06/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/docker-3/



Je vous propose d’écouter **Docker**, une série de morceaux enregistrés sous contrainte.
La règle est simple : enregistrer une musique en 1H maximum, avec un matériel restreint.

Docker 3 :

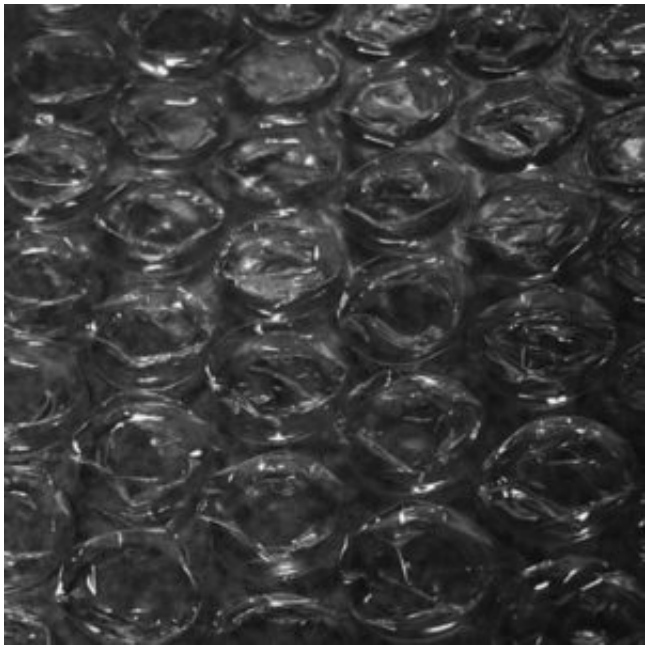
- bout de polystyrène
- ressort
- sampler
- chant dans un verre d'eau

Enregistré et mixé le Mercredi 6 Mai 2020 par David Fenech.

Docker 4

David Fenech - 10/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/docker-4/



Je vous propose d'écouter **Docker**, une série de morceaux enregistrés sous contrainte.
La règle est simple : enregistrer une musique en 1H maximum, avec un matériel restreint.

Docker 4 :

- papier bulle
- guitare classique
- élastique tendu
- guitare électrique

Enregistré et mixé le Dimanche 10 Mai 2020 par David Fenech.

Docker 5

David Fenech - 19/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/docker-5/



Je vous propose d'écouter **Docker**, une série de morceaux enregistrés sous contrainte.
La règle est simple : enregistrer une musique en 1H maximum, avec un matériel restreint.

Docker 5 :

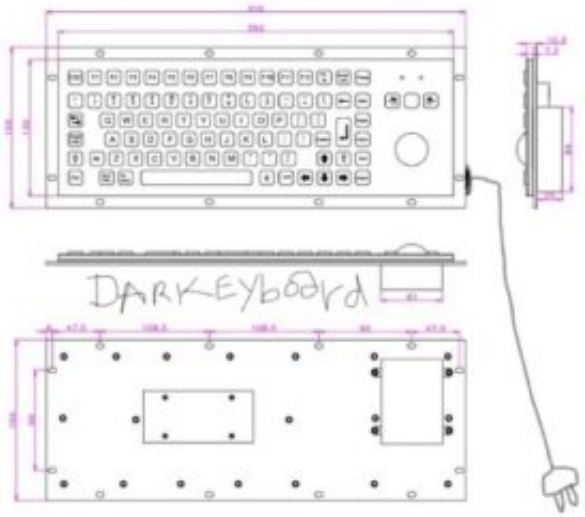
- canettes de bière
- chopsticks
- souffle dans un tube en bois
- sampler

Enregistré et mixé le Lundi 18 Mai 2020 par David Fenech.

DRKBRD

David Guez - 16/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/2193-2/



D)A**(RK)**EY**(B)**OA**(RD**

DRKBRD est un clavier qui se branche directement sur une prise électrique et qui permet d'écrire 'à l'aveugle' (sans écran) et de façon anonyme des messages qui se retrouvent automatiquement sur le mur d'un site internet ou sur une page privée.

.DRKBRD est un outil de liberté d'expression qui, en une seule interface - un clavier - concentre en son sein un système linux, un logiciel de cryptage et un outil d'envoi automatique via wifi de messages vers un site web anonyme public ou privé.

DRKBRD peut s'installer dans des espaces publics ou s'utiliser de façon individuelle en acquérant son propre clavier.

DRKBRD est vu comme le terminal d'un inconscient collectif et comme un outil de déversement de pensées intimes.

Il est un outil d'expression et de lutte.

Objet autonome, il se branche comme un cordon ombilical, relié à la matrice internet, qui va dérouler des centaines de messages sur un mur commun ou sur une page personnelle secrète.

il faut imaginer ce clavier autonome installé à chaque coin de rue, moulé dans la masse d'un mur en béton, ancré dans une borne publique, à la disposition du public de chaque médiathèque ou plus simplement posé sur sa table de chevet.

A l’ère des big datas et de du contrôle des données, DRKBRD se place comme un outil en réseau qui garantie l’anonymat de chacun tout en proposant la possibilité d’une parole publique. Il va à l’encontre des objets connectés qui contrôlent de plus en plus nos vies et nos données privées.

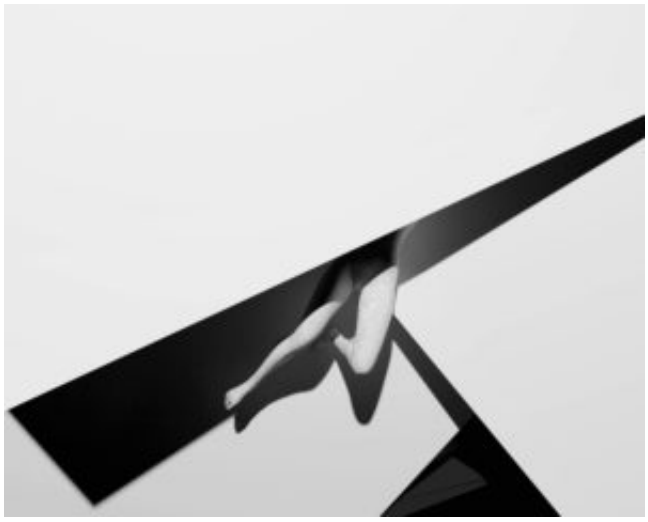
Il fait de chacun un lanceur d’alerte potentiel.

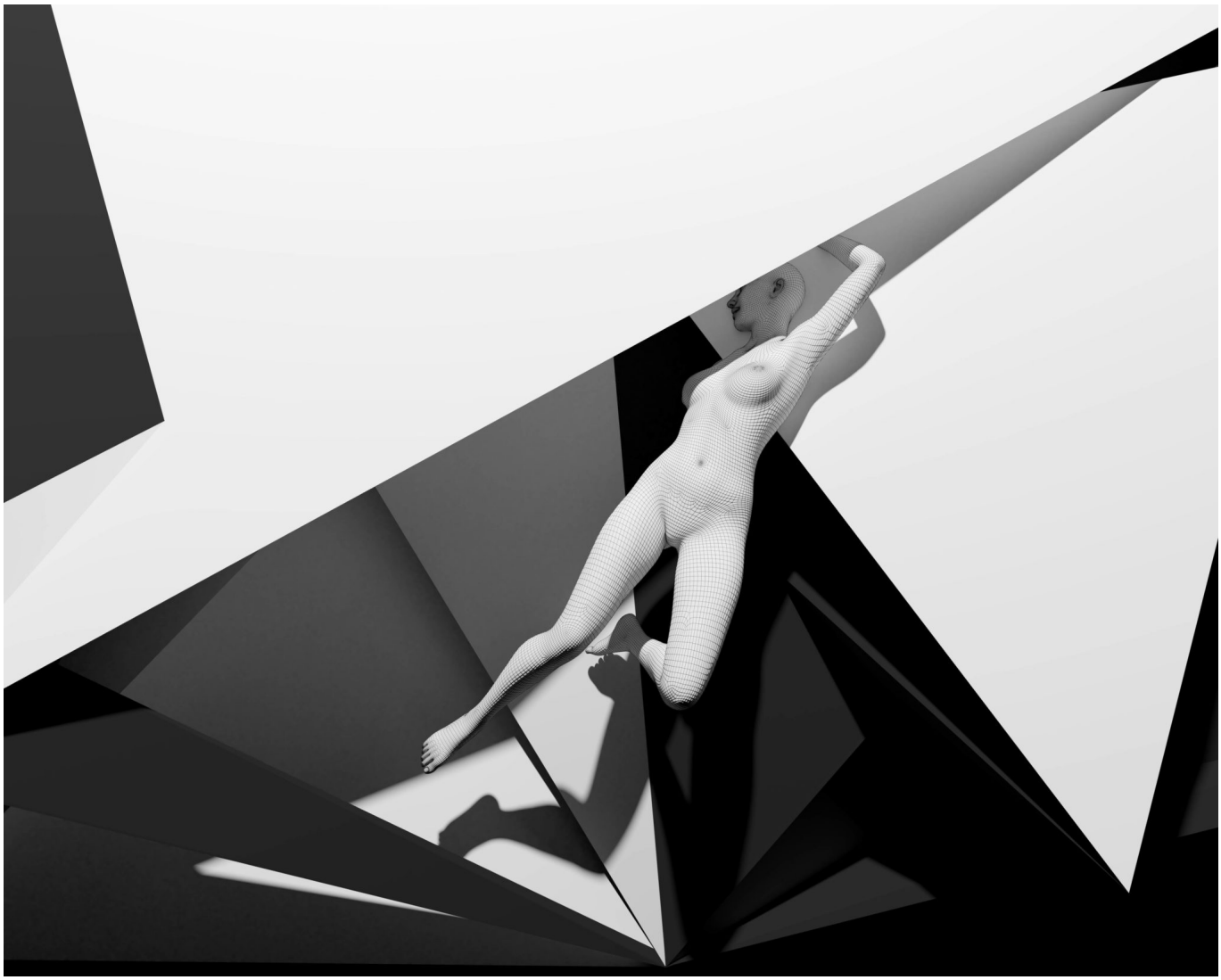
Il permet de se passer du superflu des nouvelles technologies et de leur aliénations en revenant au principe fondateur de la communication et de l’écriture : un clavier et des touches.

décompliction

oslo_kahn - 22/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/decompliction/





oslo kahn

Déconfiture

Antoine Moreau - 23/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/deconfiture/



Déconfiture.

La tartine tombe toujours

du mauvais côté.

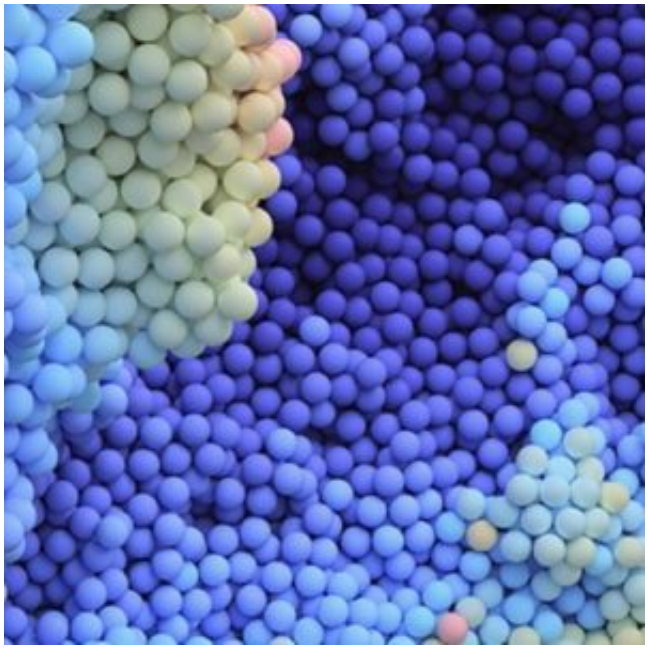
Texte : Antoine Moreau, 14/04/2020, copyleft Licence Art Libre.

Photo : Taxiarchos228 Feldberg - Jumping Snowboarder4.jpg 18/01/2015 (modifiée), copyleft Licence Art Libre.

Dérapages : Mo'Beat And Acid

Human Koala - 11/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/derapages-mobeat-and-acid/



EM JE SNES LUES

Fabrice Guyot - 20/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/em-ej-snes-lues/



" EM EJ SNES LUES ", 2015

Gravure sur semelle, pied droit.

Ecrire en négatif, c'est le principe de l'impression. Que l'envers paraisse, se pare d'endroit.
A vrai dire je ne sais pas si l'on impressionne, mais le désir y est. On sillonne, on laisse une trace. Là sur la semelle d'une chaussure, il faut attendre la pluie, cette encre sympathique du ciel, et marcher. Un pas sur deux : un pas vide, l'autre sans, signifiant un autre vide, laissant deux traces de vide. Quelqu'un le lira peut-être mais quelle importance puisque c'est un lot, se sentir seul, je veux dire le sentiment d'isolement, de fantôme à soi-même.
C'est un peu faire ce peu, l'écrire en 2020 à propos d'une gravure de 2015, là maintenant je me demande si ce n'est pas écrire en creux, graver pour prendre date et la prétention que ça reste un peu avant de s'évaporer et laisser l'intention à la lisière du possible. Et continuer de produire du presque rien. J'ai remis ces chaussures pour faire les courses. Il ne pleuvait pas. J'ai pensé à l'extimité du tatouage. Je tatouerais bien cette phrase sur quelqu'un : " EM JE SNES LUES ". En 2015 j'avais utilisé un Times New Roman en pensant aux journaux, à ce plan où Monica Vitti marche sur un journal dans Deserto Rosso, ce film tellement actuel comme la plupart des films d'Antonioni. Peut-être faudrait-il trouver une typo dans l'air du temps mais c'est l'intention de la gravure qui compte : être pour toujours dans l'air d'un temps révolu.



Fabrice Guyot, 2015

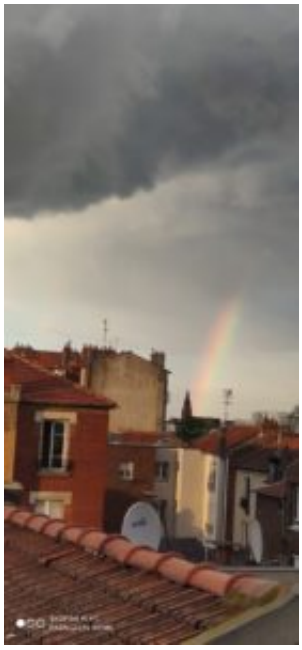


Deserto Rosso

Embrasse la montagne de ma part

Christophe Riedel - 03/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/embrasse-la-montagne-de-ma-part/



Embrasse la montagne de ma part

Dis-lui qu’elle me manquera

Je n’envie pas sa relative

immortalité

Noli me tangere

Embrasse-la quand elle dort

Kiss and fly

Je serai ses neiges éternelles

Mises à mal par le génie humain

En banqueroute de banquise

Embrasse la quand elle sort

Embrasse de ma part

Toutes les montagnes où je me suis

Frayé un vivant chemin

Le meilleur hors piste de ma vie, maybe, fut un février d'une année de records d'enneigement mondial dans cette station des Pyrénées.

Après une merveilleuse tempête qui m'avait empêché d'aller à l'Observatoire du Pic du Midi de Bigorre, comme prévu, le téléphérique étant bloqué, on me l'avait téléphoné...

J'avais du coup passé deux jours, seul dans cette auberge du coté de Sainte-Marie de Bigorre, traité comme coq en pâte par une aubergiste qui me trouvait maigre. Je marchais entre deux tempêtes fouettardes, c'était frissonnant.

Je retournai dans ces Pyrénées l'été suivant pour un sujet de nuit sur l'Observatoire du Pic du Midi de Bigorre

Embrasse de ma part les mers

au cycle sans fin

dont je serai un chenal

au Mont Saint-Michel

Sans vitesse

Ni galop

Embrasse, à 25 minutes de Laval,

La Chapelle du Gêneteil du XIIieme

transformée en lieu d’art à Château-Gontier

Elle n’est pas mal



La vie est ce jour sans fin

Une aube incessante

Embrase-la de ma part d'âme

Il y eut les Alpes embrassées sous pas mal de leurs coutures, françaises, italiennes, suisses, allemandes, autrichiennes

Les aiguilles de Bavella

près des roches rouges du torrent

servant au canyoning

des colos d'ados que je suivais

je cavalais sur la pierre brûlante pour recueillir leurs témoignages, mon photographe courant pour attraper leurs images. Les Aiguilles de Bavella ressemblaient tant aux Dolomites.

Embrasse ce Kilimandjaro entraperçu

Le long des pistes de terre rouge kenyane

et le soir, au lodge tenu par des Maasaï longilignes, folklorisés

Embrasse la Serra da Estrela du Nord du Portugal

ses rochers aux formes insolites

encore plus touchants au couchant

Les monts du Colorado

tandis que les feuilles de leurs *Aspen trees*

avaient plus jauni

que deux semaines plus tôt

En Carélie du Nord finlandaise

(Frontalière de la Russie)

Les feuilles de leurs cousins arbres, les bouleaux

sur la colline de Koli

Suivre ainsi l'automne

au fil des feuilles

du Colorado à la Finlande

leurs veines arborées frémissant au vent

dans la lumière

Soir et matin

Embrasse les canyons de l’Utah, de l’Arizona, du Nevada

Par moi (d)écrits en nègre pour un article... sans avoir pu les voir pour de vrai, ce que je hais...

Embrasse le canyon da Fortaleza

dans l'Etat brésilien du Rio Grande do Sul

peu avant la frontière argentine

Il est près de la Route des vins des immigrés Italiens au Brésil du Sud

du côté de Garibaldi et Bento Gonçalves

à 250 kilomètres de Porto Alegre

Ils font du bon vin pour le Brésil

on l'avait d'ailleurs choisi pour la Coupe du Monde footbalistique de 2014

C'était un vin élaboré avec 11 cépages, autant que de joueurs par équipe.

J'ai visité ses vignobles avec son oenologue italo-descendante, Monica Rossetti

après le *brief* de cette passionnée aux blonds cheveux

se teintait de vin l'instant du souvenir

ses yeux dans un verre à pied

d'élégante facture

La vie est un jour sans fin

Embrasse-le de ma part calendaire

Ne l’embarrasse pas de notre disparition

Songe aux neiges éternelles

Qui ne le sont pas tant

La vie n'est pas un jour sans vin

aurait pu ajouter Omar Khayam,

poète persan du XIII ieme siècle

qui compensa *par foi* avec du vin

Força t-il en écrivant : *Le vin, le vent, la vie* ?

Songe au cycle incessant des lunes

sur les mers de minuit

Embrasse les aurores boréales qui m'ont

manqué

Oublis juste ce qu’il faut

des musées des horreurs génocidaires

Des chagrins du manque d'humanité et d'amour

Embrasse de ma part le désert de l'Atacama

et ses promesses télescopiques d'Infini

Penses aux amours sans chagrin

l’iris odorante

le jasmin sans fin

la fleur d’oranger

des innombrables arbres dégustés du bout du nez

à Palma de Majorca

En Avril de floraison

en guise d'oraison

Embrasse de ma part tous les jardins traversés

Effleure pour moi toutes les fleurs

du bout de tes paupières

Effleures de tes cils tous les pistils

(tant pis si certains sont toxiques)

Tu en seras bien aise

Et moi revigoré

D’avoir temps vécu

Et de vivre encore

Du bout de tes cils

Sourcilleux

Comme une source

Comme tous les estuaires et ossuaires

Fais des fils

Défais les fils des déserts

Nous ne sommes bons qu’à ça :

Faire et défaire

Tisser et détisser

L’imbroglio du vivant

L’écheveau du tentant

Bref, embrasse les mers de ma part

Leurs yeux réticulés au soleil scintillant

Leurs facettes myriadant

S’ébrouant *tempêstueusement*

Kiss all storms for me, man!

Chaque goutte de chaque mer

Ta serviette la peau

Au sortir de la douche de pluie

salvatrice de l’ancien temps

réparatrice du futur

essuiera l'essentiel du futile

Sans penser à nous

dans de beaux draps

Savonne-toi de l’oubli

Rince le babil incessant

Ferme et rouvre les robinets de parole

des êtres humains

Causant d’autant plus

Qu’il faudra se taire

Ce qui laisse en bouche

Un sentiment *mitigeur*

Dégoulinant simultanément

de bonnes ou atroces intentions

Sur la forêt vierge submergée

de shampoing bio

de chants point liés

d’aubaines et déboires

ni éco ni durables

Les poings liés de toutes les oppressions

Ne les embrasse pas de ma part

Embrase leur délivrance

en revanche

Embrasse toutes les amertumes

En phase d’amerrissage

des passions rallumées

Atterris, ne sois point atterré :

Chat ne sert à rien !

Embrase leur délivrance

en revanche !

Embrasse la côte de Caparica lisboète

Au bout du petit train desservant ses 40 plages genrées

J ‘ai bien cru y noyer ma parcelle du feu

Un été 2003

Lors d’un stop de 48 heures

En transit vers Rio de Janeiro :

Le fleuve de janvier

Les vagues y sont si puissantes

Qu’il n’y faut pas nager

C’est pourtant marqué à l’entrée

Après avoir perdu pied, j’ai fait la planche et du dos en revenant

Vers le bord, concentré, immergé, oreilles dans l’eau, yeux dans le ciel, pour survivre

Quand le maître-nageur vint me chercher

Le travail était fait :

je m’étais sauvé

Sénèque, Stoïque, en était témoin, plus haut, sur une des dunes des trois plages de nudistes de Caparica.
Sans la promesse d'un monde providentialiste

La promesse d’un esprit satisfait

En dépit du mal de dos du travailleur du tertiaire

Que guette la thrombose de l’immobilité au poste de travail

Well let’s try to be a satisfied mind.

Vertige de satin, bonsoir !

La Terre est dans le Système solaire

situé dans l’un des bras spiraux de la Voie lactée

dans l’amas de galaxies appelé le "groupe local "

dans l’amas de la Vierge, contenant un millier de galaxies

Dans une région contenant plusieurs centaines d’amas de galaxies

le « super-amas local ».

Dans un groupe monumental de 100 000 galaxies

qui s’étend sur 500 millions d’années-lumière

Et leur mère (celle de toutes les galaxies)est-elle un super amas local, seulement visible par scan à scintillement ?

Elle pense comme moi à l'odeur forte d'une cagette de pêches striées de roux sillons. À une horde de melons du Vaucluse mûris par le prochain été du désir.

Vendus au bord d'une route un jour d'écrasant soleil, une cagette disposée par terre ou sur des tréteaux, débordant du cul d'un camion roulant sur quelque Nationale ou *autopista*.

La mère de toutes les galaxies sent le puissant parfum se dégageant des pêches en en surmaturité en les épluchant, en les découpant en carrés pour un *apérond*

Elle ferme les yeux en le faisant, puis en goûtant. Les cigales sont de la partie, les grillons se taisent. Ou l'inverse par plus de 24°...

?=========?

Je prends toujours les escaliers en montée comme en descente, jamais d'ascenseur : cela rend mou, les ascenseurs. Comme la perspective des points retraite inexistants...

Ce flottement redécouvert

Celui d'un long dimanche de confinailles, prélude d'une année à recommençer.

Puisqu'il y en aura

d'autres...

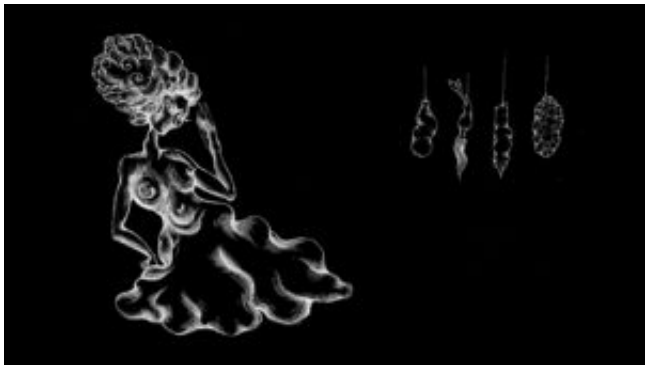
Encore en corps



Emerging roots - I

Golnaz Behrouznia - 04/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/emerging-roots/



Emerging roots

Phase 3

"
A la recherche de l’essence de ma respiration...
Le bêtement de mon coeur...
et encore au delà de la voix qui parle dans ma peau...

Je suis ici...dans cet espace temps...mon existence est animée...

En quoi je dirige ce moi?
Combien de sciences traitent le sujet de la masse animée qui me consiste ?

Chutée sur cette terre-planète.
Des couches sous les couches...
Je me mets au monde à chaque niveau de mon existence.
Oignon sans noyau... je me suis trouvée comme un corps sculpté de la peau...

La soif d’atteindre.. .
Quelle soif ?
Celle définie comme le sens, ...une finalisation.
M’inventer
Mon corps
Mes bras, ma tête, Mes jambes.

Et pourquoi je traîne tout cela avec moi ?

Où est le noyau de cet oignon?

Ces poupées russes... Les unes dans les autres..
Le noyau de ce corps?
Moi en forme de visage, face de la tête en partie supérieure...

Ce corps je le décortique... Je sépare des parties...
Un complexe. Commet la représenter?
J’ouvre mon corps...j’enlève les boyaux.. je sors le coeur.. les reins..
Je caresse les côtes..

Je suspends mon corps et ceux ressemblants...
Et j’observe.
Mon observation n’a pas plusieurs dimensions...
Je suis une masse étrange qui me réfléchis.

Je me réfléchis devant les corps pendant et je ne vois que les niveaux supérieurs...
Mon regarde ne mâitrise pas la totalité des étapes et des agencements...
Fourmis ou fourmilière ? En quoi je me pense ?

Je ressemble à mes cellules...
L’accumulation de matières en interaction.
Je regarde le monde à travers cette masse en transition et en digestion que je suis.

Un vent m’anime. Mon corps se fabrique, mes bras se bougent, mes jambes, volumes taillées en direct dans la matière. Formées dans une position d’usine.

Un animal flotte devant moi.
Son corps sculpté comme le mien, dans une même matière générée, que celle d’animal que je suis.
Nous avons un cerveau dupliqué.
Je pense lui et il pense moi...

En face de moi je me regarde enfin, face à face sans miroir.

Je suis une pensée dans deux matières.
Les membranes agencés différemment..

J’accroche en flottement ce corps qui me porte. ..je voudrais qu’il se détache de ses fonctions.
Qu’il s’arrête, pour se repenser, voir son existence...
La chose étonnante c’est ce corps.

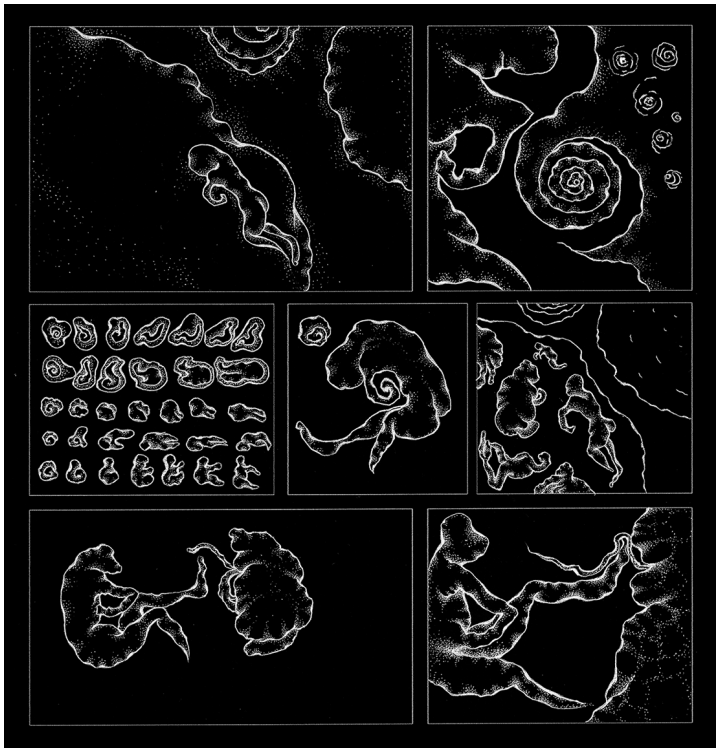
...écris moi du profond de toi... Parles moi !

Je suis là . Je me questionne. Mon corps me pose question...
Le problème à résoudre : où se situe la voix qui parle en moi ?

Je reviens...Suspendue...Je fais pendule...
Je souris, je pleure.

Je regarde le flux de pensées que je suis..
Qu’est ce que mes algorithmiques veulent de moi ?

Stop auto-génération.
Je me réinvente.
"

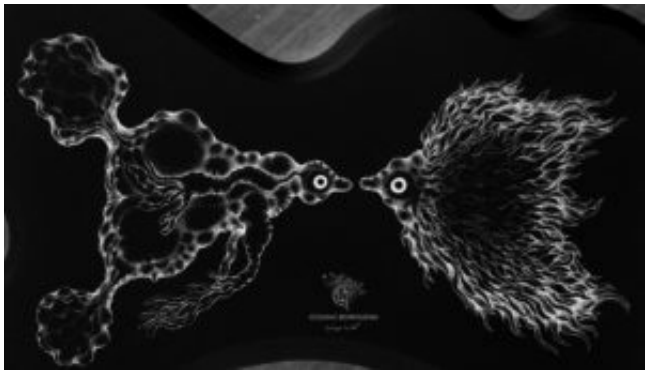


Golnaz Behrouznia
Recherches poésies pour la phase 3 du projet "Emerging Roots"

Emerging roots - II

Golnaz Behrouznia - 17/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/emerging-roots-ii/



Emerging roots

Phase 1

-Evolution alternative 1
L’eau n’a jamais laissé les terres émerger. Le monde est resté aquatique.
Les molécules organiques « Méio-endorphises», étaient la base codante de tous les génomes du vivant.
Les Méio-endorphises avaient adopté une méthode séparatrice inter-systémique, pour la genèse de nouvelles classes vivantes.
Tous les organismes biologiques au sein d’un même corps, tendaient ainsi à être autonome.
Les organes digestifs et les systèmes nerveux se reproduisaient indépendamment aux profondeurs aquatiques.

-Evolution alternative 2
Les «Electe Homineas», comparables aux mammifères, avaient développé des cultures intra-utérines de neurones hyper-synapsés. Ces cellules avaient modifié l’expression des menstruations, produisant des artifices solides à l’esthétique singulière.

-Evolution alternative 3
Aucune entité multicellulaire n’avait développé de cerveau central.
Tous les organismes possédaient alors des capteurs et des émetteurs aux mécanismes bio-techniques spécifiques :

-Les familles «Plasmalocanicus », par exemple, avaient des facultés de communication à grande distance grâce à des télé-membranes nébuleuses.

-Les insectes « Scapédiculae » aux antennes génésiques, fertilisaient les tissus dermiques, afin d’étendre leurs cultures de végétaux à fruits. Ils permettaient à leurs hôtes en retour, d’aspirer une partie de leurs œufs par des micro-tubes gestationnels.

-Les animalcules « Incomputeremis » analysaient des signaux retours de leurs émetteurs infra-rouges, pour constituer des bibliothèques chimiques de données de toutes autres organismes.
Grâce à leur méga-banque, les Incomputeremis se spécialisaient dans la conception d'objets aux structures biomimétiques, et dans la compilation de génomes synthétiques, en vue du fermage de leurs nourritures.

-Evolution alternative 4
Les entités « Cryptinomalis» étaient capables de sténographier leurs pensées en recueils.
Des biomécanismes scripteurs situés sous leurs abdomens, leur permettaient de produire des inscriptions, sous forme d'une éjection sculptée.

-Evolution alternative 5
Les entités « Lamphediae » avaient développé des systèmes nerveux photo-projecteurs. Pour communiquer, elles renvoyaient des images sur leurs membranes-écrans de structures protéiques.
Ces messages visuels étaient reçus par les récepteurs pigmentaires des Lamphediae, situés sur une antenne ovoïde qui fonctionnait par intrication quantique.

-Evolution alternative 6
Les « Xéropycorizes », homologues aux végétaux, avaient développé des systèmes sensori-moteurs dans les espaces intercellulaires de leurs vaisseaux, réagissant sur leurs squelettes de bois. Les Xéropycorizes suivaient des cycles de migration pour copuler avec d'autres classes compatibles.

-Evolution alternative 7
Les « Gnathéstomus » étaient des super-espèces. Un moteur générateur d'espèces au sein d'une même espèce.
Les caractéristiques héréditaires des Gnathéstomus se renouvelaient entièrement lors de la reproduction, et donnaient une rupture entre les générations. En effet, au sein de chaque organisme, les séquences génétiques stimulaient une profusion de nouvelles espèces. Des sous-espèces Gnathéstomus toléraient de fusionner entre elles.
Leurs interactions se réinventaient elles-aussi à chaque naissance. Les hôtes, les parasites, les mutualistes Gnathéstomus étaient en constante mutation.

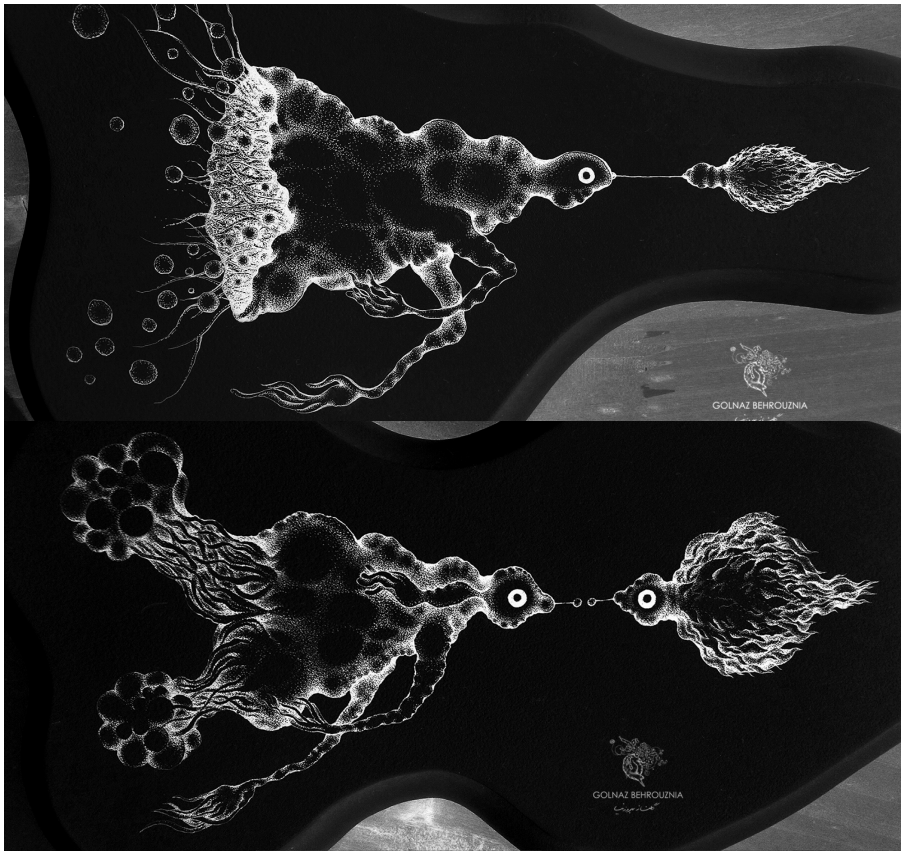
-Evolution alternative 8
L'évolution avait limité le cercle de la vie aux cellules géantes « Germinalisima ».
Il n'y avait pas de reproduction chez les Germinalisima, mais de processus continus de réparation.
Les corps cellulaires se corrigeaient, évoluaient, et passaient d'une forme à l'autre, sans jamais mourir ou se dédoubler. La terre appartenait aux Germinalisimas éternelles non proliférantes.

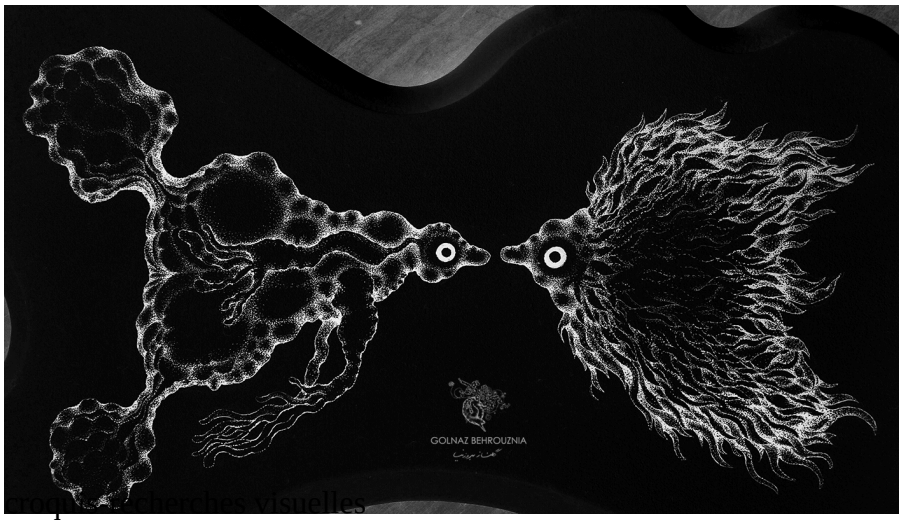
-Evolution alternative 9
Les «Formigenus » étaient des entités aux technologies organiques, qu'elles employaient pour cultiver leurs outils. Les Formigenus émettaient des ondes radios concentrées, favorables aux développements photoniques et aux alliages minéraux, de leurs cultures.

-Evolution alternative 10
Dans une ère de variétés foisonnantes d'organismes, les codes génétiques avaient progressivement muté pour une expression éliminatoire. Toutes les variations de la vie avaient ainsi été éliminées au bout de quelques générations, une seule lignée avait persisté.

Cette famille « Acactémides », continuait d’évoluer sur la planète en interaction avec des gaz, des liquides et des minéraux.

-Evolution alternative 11
Le monde était seulement constitué d’électrons libres « Supranamatis» et leurs anti-particules. Ils gravitaient dans des chaines magnétiques, en aspirant les fluides de leurs environnements. Ils se renouvelaient par fusion, éjectant des champs électriques à la propagation rhizomique.





croquis de recherches visuelles

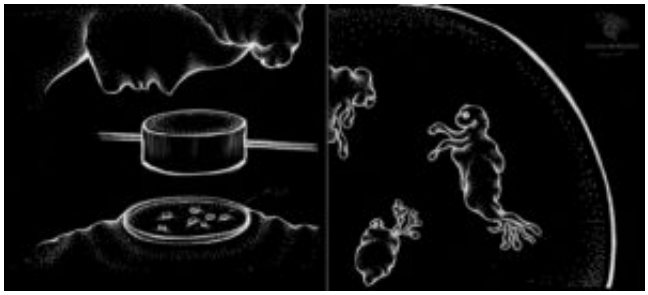
Notes recherche #2 pour le projet plurimédia « Emerging Roots » et dessins
Golnaz Behrouznia
Interactions artistiques Rémi Boulnois

Remerciements corrections Stéphane Leroy

Emerging roots - III

Golnaz Behrouznia - 26/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/emerging-roots-iii/

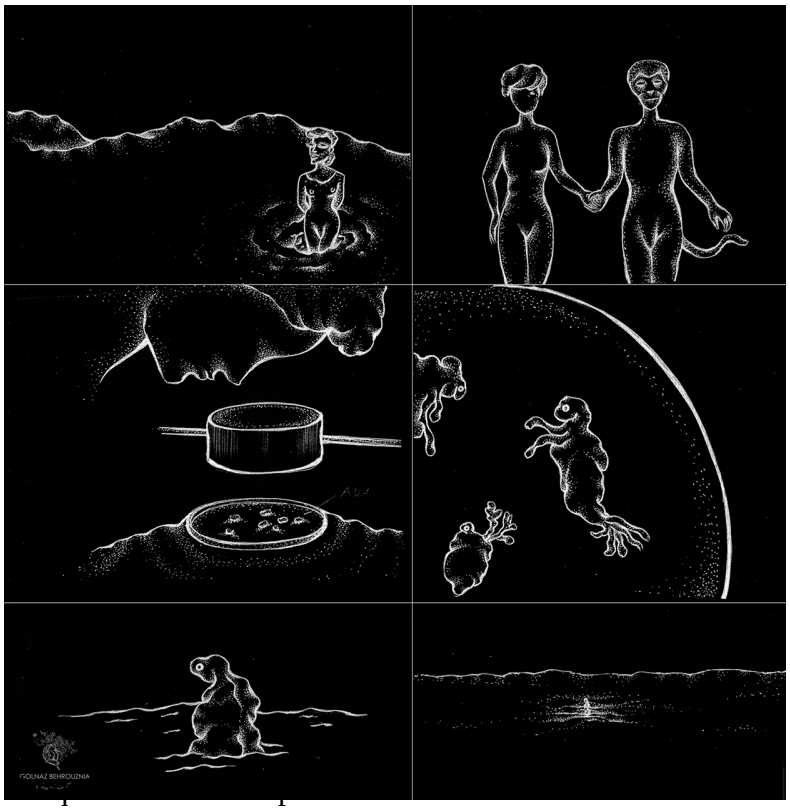


Emerging roots

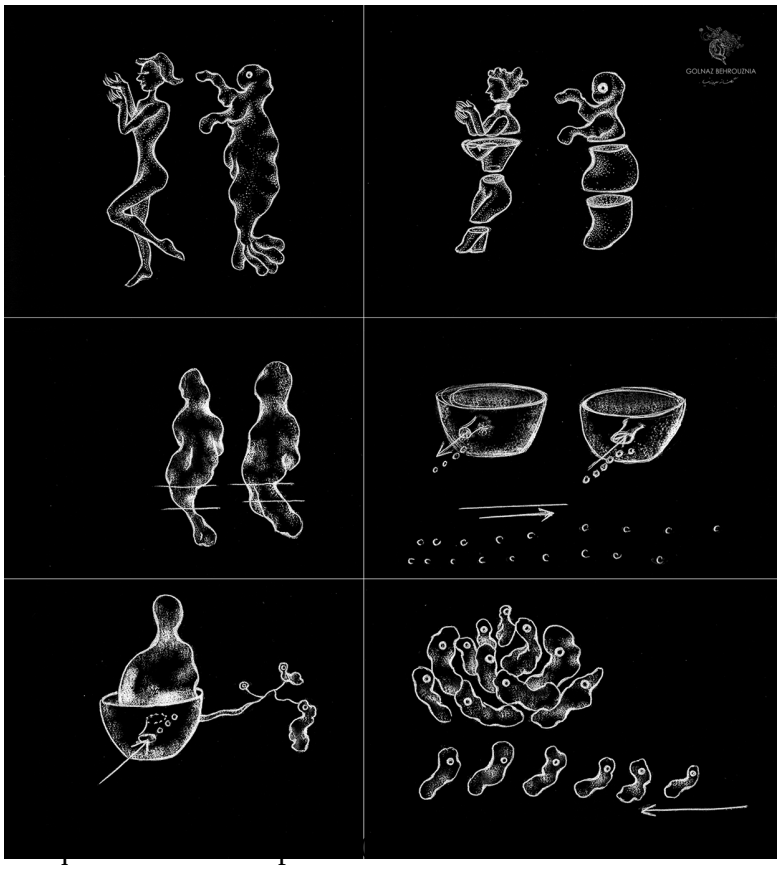
Notes du projet

Depuis longtemps, une partie de mon travail se déploie sous forme de schémas, planches descriptives, illustrations. Il s’agit de recherches formelles et graphiques qui mêlent références micro-organiques, végétales, animales, modèles physiques, artefacts, pour suggérer des processus alternatifs de l’évolution du vivant...

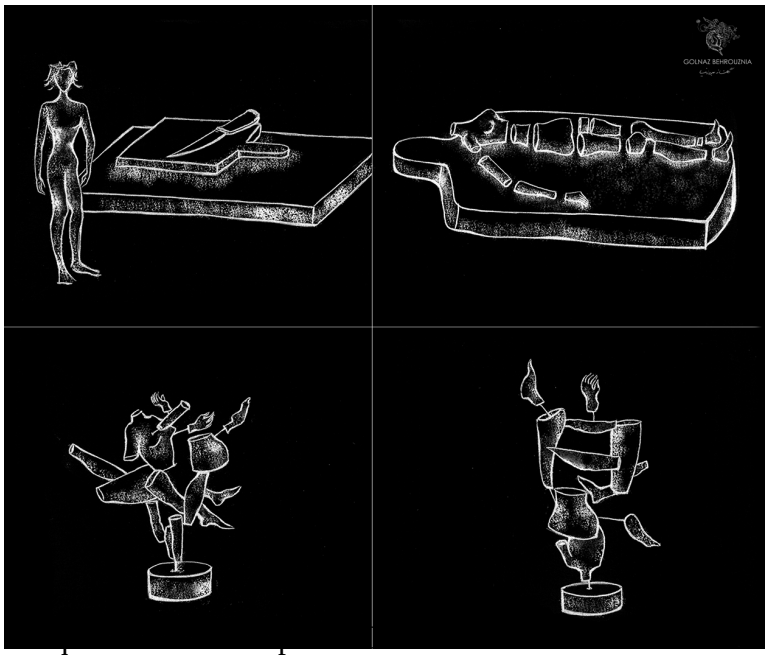
Le projet *Emerging roots* correspond à mon envie de travailler à une nouvelle recherche visuelle sur la perception du corps. Au carrefour de l’espèce biologique, de l’individu, et de l’être social.*



Dans ces développements, je voudrais confronter corps humains, primates, être-vivants méconnus, s’entremêlant dans des contextes décalés, des narrations rhizomiques.
Considérer le corps humain comme celui d’un animal, un objet d’étude en laboratoire, un objet connecté, un artefact, intégrant la part de l’expérience technologique dans le vécu du corps.
Les narrations visuelles, image en mouvement, vont puiser un répertoire esthétique dans les déchirements que le corps subit, en prolongeant le sujet d’un malaise existentiel...



J’envisage *Emerging Roots* comme un laboratoire pluri-média qui peut se déployer sous plusieurs formes : scénique, installation, VR.



*Référence à *La méthode - Tome 5, L'humanité de l'humanité, L'identité humaine,* Edgar Morin (Dans son ouvrage, Edgar Morin complexifie le sens du mot homme en lui donnant le sens trinitaire qui le situe à la fois dans et hors la nature : individu - société - espèce ; il propose de concevoir ces termes dans leurs

complémentarités ainsi que dans leurs réciproques...)

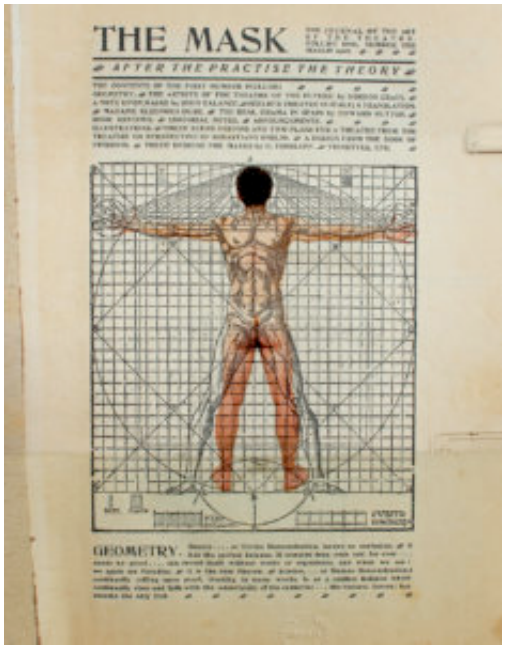
#Anthropologieducorps #genrebiologique #hominisation #morphogenèse #evolutionalternative

Notes du projet et dessins Golnaz Behrouznia
Remerciements : Rémi Boulnois pour les interactions, Michelle Vavassori et Michel Laffite pour les retours & corrections

Encore un malaise dans la civilisation

Franck Ancel - 29/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/scenographie-technologie-3/



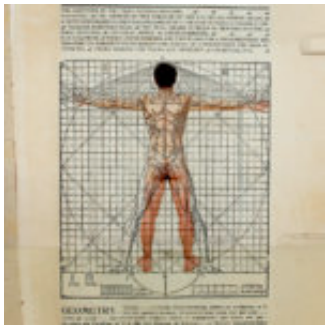


Illustration photographique pour S&T#3 © Nadia Rabhi 2020 sur une idée et invitation de Franck Ancel

Encore un malaise dans la civilisation est une idée et invitation de Franck Ancel pour Scénographie & Technologie *#3* à Nadia Rabhi qui fait suite au triptyque *Le malaise dans la culture* après les attentats de Paris en 2015.

Après s'être mis à nu dans le dessin d'André Masson pour son exemplaire de la revue *Acéphale* de Georges Bataille, Franck Ancel a proposé à Nadia Rabhi une nouvelle version, en téléchargeant depuis internet,

une couverture de la revue *THE MASK* du metteur en scène et théoricien Edward Gordon Craig.

Ensemble Ratatam (Perspectives du XXIIe siècle)

Jean-Jacques Birge - 23/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/ensemble-ratatam-perspectives-du-xxiie-siecle/



La dernière pièce de l'édifice m'empêchait de dormir. Des ruines on est passés à la reconstruction, mais l'issue est encore incertaine. J'ai créé des pauses au milieu d'accumulations ivesiennes, par exemple notre déambulation enregistrée au second sous-sol du Musée d'Ethnographie de Genève. Il n'y a presque pas de musique proprement dite, mais deux petites minutes de *field recording* où se sont inopinément glissés d'étranges cris dont on peut imaginer la souffrance. Les Hibakushas sont les rescapés d'une catastrophe nucléaire. Les idiophones que j'ai enregistrés la veille n'avaient jamais été joués depuis leur entrée au Musée en 1952, deux cents ans avant mon histoire.

De retour à Paris, j'avais rendez-vous avec le percussionniste Sylvain Lemêtre dont j'adore la variété de timbres en plus de son style rythmique qui tire vers une danse tribale envoûtante. Chez les musiciens avec qui je travaille, je recherche toujours la richesse de leur palette. Ce ne sont pas forcément des couleurs. Ce peut être la manière de prendre les choses, un angle de vue qui varie sans cesse, comme chez le souffleur Antonin-Tri Hoang qui sera le prochain à investir le studio GRRR ou le violoniste Jean-François Vrod qui fermera le ban. L'ouverture est le moteur de l'aventure.

Sylvain a commencé par installer son incroyable set de peaux, de cymbales et de gongs. Il ne restait plus qu'à enchaîner les six pièces où il frappe, frotte ou caresse, en préservant paradoxalement l'unité de l'ensemble. Depuis le début de mon entreprise il s'agit de noyer le poisson. Oublier l'âge des archives du fantastique Fonds Constantin Br?iloiu que m'a confié Madeleine Leclair, ainsi que la virtualité d'une partie de mon instrumentation. La forme, le style, naissent de la méthode. Nous avons enregistré les morceaux dans l'ordre pour préserver la continuité dramatique. Je faisais aussi écouter à mon invité les pièces où il ne me semblait pas nécessaire qu'il intervienne. Après son départ j'ai seulement ajouté ici ou là quelques effets de réverbération pour le fondre dans l'atmosphère dramatique, en particulier pour les scènes qui se passent en extérieur.



Les pistes de percussion sur le chœur d’hommes au Congo avec harpe fourchue *dyulu* et bouteille frappée, et le zarb sur les deux bourrées simultanées, intitulées *Ensemble Ratatam* (parce qu’il y a deux bourrées), m'ont permis de m'affranchir de cette pièce, la dernière qui me résistait. En propulsant la coda dans le cosmos j'ai malheureusement renvoyé l'humanité à son échec constitutionnel. Je pense donc réintégrer l'électronique lors de cette ultime tentative de s'en sortir.



En réalisant la vidéo de cette pièce, John Sanborn a parfaitement saisi le sens de l’album *Perspectives du XXIIe siècle*, en même temps qu’il interprétait certains sons facétieux de manière très personnelle et subtilement profonde. J’ai hâte que paraisse le CD, prévu pour le 19 juin.

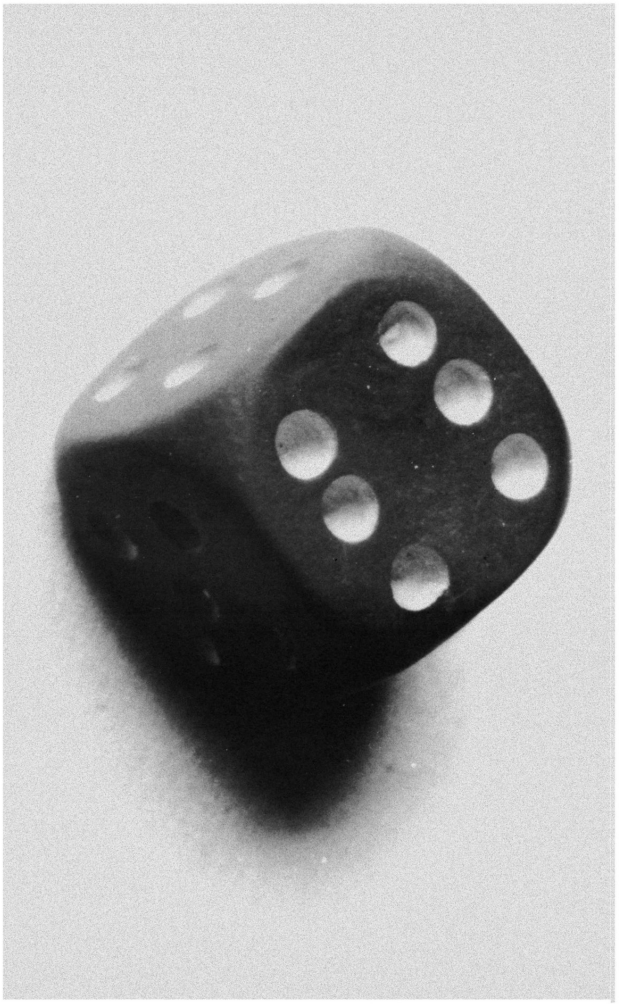
Ensemble vide

jean-louis-chapuis - 03/05/2020

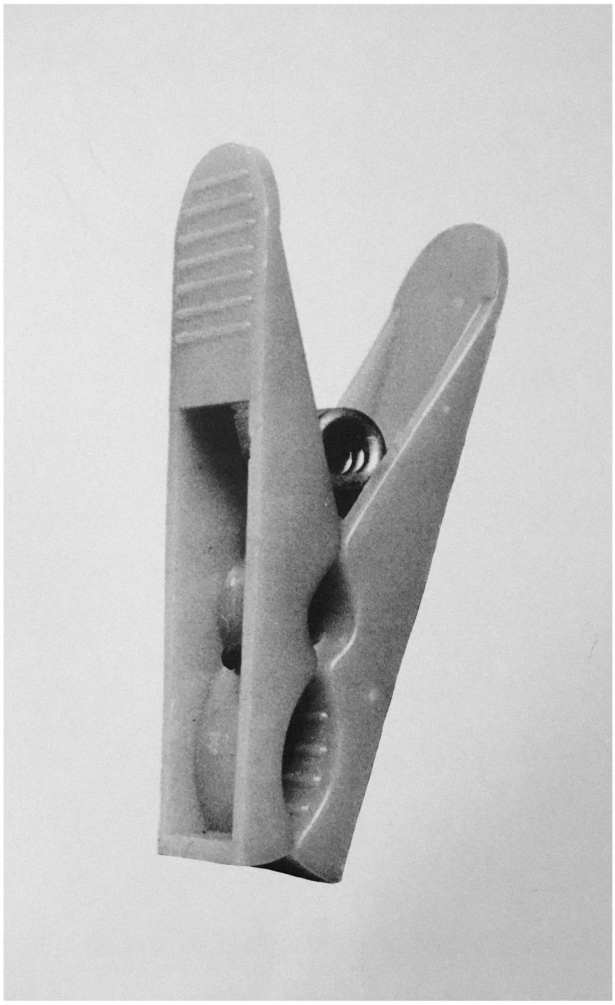
http://www.myowndocumenta.art/ensemble-vide/







Ensemble vide, fig N°06



Ensemble vide, fig N°03

"*Ensemble vide*" Série commencé (non achevé) pour le numéro 12 de la revue REGISTRE sous le secrétariat d'**Hélèna Villovitch** & **David TV**

Entrailles 180420 (Série APD)

Romain_Lavignotte - 29/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/entrailles-180420-serie-apd/



Coucher les sens. Un jour avec, des jours sans. Cherche, essaie encore, répète à l'envers, à l'endroit, de travers. Pencher. Toucher du peu. Gaufrer. Re-gaufrer. Sur-gaufrer. Se gaufrer. Tant pis.

Pastel à l'huile sur papier - 12,5 x 8 cm

Entrailles 180420 (Série KSP)

Romain_Lavignotte - 26/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/brut-entrailles-du-carnet-180420-serie-ksp/



Je délie, découds, mets à nu, arrache, défais de leurs frères. J'expose au regard, le sang du pastel, la rage de la trace. J'écris, j'accompagne, j'essaie.

Pastel à l'huile sur papier - 12,5 x 8 cm

Erased head

Perrine Le Querrec - 20/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/erased-head-9/



même marcher est un chavirement

tapis de masques éboulement

le corps ne tient plus durablement privé

INSTABLE à revenir dans les tranchées

du

face-à-face



ERASED HEAD

Perrine Le Querrec - 11/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/erased-head-8/



à présent

dénouer le langage

déconstruire les gestes

abattre les barrières

dévisser les têtes

vœux pieux dans le ventre

poutres dans l’œil

retour à l'a n o r m a l



ERASED HEAD

Perrine Le Querrec - 08/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/erased-head-7/



chute vers les degrés inférieurs
si péniblement gravis

tout est à reconstituer
l'outillage langage l'abri
attendre une autre aurore

plus pâle


LA REVELATION

ERASED HEAD

Perrine Le Querrec - 04/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/erased-head-6/



les mains paralysées de mots

phrase à vide

TO GET LIMP

position

inouïe du mot


Exam

ERASED HEAD

Perrine Le Querrec - 01/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/erased-head-5/



fin des mots à la cause de lapeur

à cause de la peur d’une langue l’autre

rabattage rabâchage rutabagas

le temps-entre

déroutant solitaire sol friable minutes glissantes

on les plante avec les dents on les plante avec les coudes on les plante avec les mains



ERASED HEAD

Perrine Le Querrec - 28/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/erased-head-4/



Les mots la regardent comme ils la regardent les mots leurs regards multiples rétines noires

croches

crochets

crochetée

Elle cou levé l’hameçon fiché dans l’œil

Les mots

là dévisagent

là découragent

dis - temps



ERASED HEAD

Perrine Le Querrec - 24/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/erased-head-3/



à genoux sur la table de la cuisine

elle déglutit

le temps

le vocabulaire

entre ses dents

se fissure



ERASED HEAD

Perrine Le Querrec - 21/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/erased-head-2/



LANGUE étrange

lexique du privatif inaudible

la lente oscillation

des envoûtements

re ssa sse ment

&

lassitude



ERASED HEAD

Perrine Le Querrec - 18/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/erased-head/





la CRISE transperce nos corps

d'aiguilles

mots nouveaux

enfoncés

des ensorcellements

dé cé lé ra ti on

&

désarroi

Escales Tactiles

Jean-Marc Matos - 15/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/escales-tactiles/



Par les temps qui courent où la nécessaire distanciation sociale minimise le contact physique un petit retour vers un spectacle chorégraphique qui convoque la vision et le toucher, dans un dispositif sonore et lumineux interactif où se rencontrent les corps augmentés de deux danseurs. Une collaboration K. Danse - Scenocosme.
Bouleversant l'oculocentrisme de la performance habituelle, ***Escales Tactiles*** défie la vision du spectateur en privilégiant le toucher qui est l'élément déclencheur du son et de la lumière selon le degré de l'interaction physique entre danseurs, l'intimité du toucher et la qualité même du contact. ***Escales Tactiles*** transforme l'expérience du « regard » en connectant la vision du spectateur à sa propre corporéité.
Portefolio dédié : https://www.k-danse.net/portfolio/escales-tactiles-2/

Esculape en Algèrie

Emmanuelle Gibello - 14/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/esculape-en-algerie/



https://soundcloud.com/scenophonie/esculape-en-algerie

C?est dans l'héritage intellectuel qu?un père transmet à sa fille que cette création prend son inspiration. Elle propose un questionnement sur le cheminement des souvenirs au travers des différentes strates des mémoires.

Emmanuelle Gibello y pose un regard bienveillant, sur l'homme vieillissant que son père est devenu, en mettant en corrélation deux textes qu?il a écrit à peu près au même moment:
Pensée, mémoire, folie, un essai publié en 2013 chez Odile Jacob, où il tente d'expliquer la complexité et le polymorphisme de la mémoire et Esculape en Algérie, un texte inédit, où il remonte dans ses souvenirs de jeunesse, pour raconter avec humour et bienveillance son service militaire en tant que jeune médecin appelé dans le petit village d'Edgar Quinet, au sud de la région des Aurès. Nous sommes en 1959, il a 27 ans.

Ce documentaire est une plongée dans les fragments d'une mémoire qui s'efface.
Le son y est pensé comme un tissage mental. La création sonore et la musique sont créées à partir de sons enregistrés dans le village et aux alentours de Faucogney-et-la-mer, où Bernard Gibello est en train de s'éteindre. On y capte à la fois le paysage qui l'entoure, mais aussi l'activité mentale qui continue de l'habiter.
Il se tisse un dialogue entre les deux textes, entre deux époques, entre un père et sa fille.

Un documentaire de Emmanuelle Gibello, réalisé par Jean-Philippe Zwahlen

Une production de David Collin soutenue par le fonds Gulliver, une initiative de la RTBF, de la RTS, du service de la Promotion des Lettres de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la SCAM-SACD Belgique et France.

https://soundcloud.com/scenophonie/esculape-en-algerie

Et vous, qu'avez-vous fait pendant le confinement ?

SNG-Natacha-Guiller - 10/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/et-vous-quavez-vous-fait-pendant-le-confinement/



Et vous, qu'avez-vous fait pendant le confinement ? (page actualisée jusqu'à défaut du confinement)

En cette période que nous avons vécue comme une saison hors des schémas climatiques coutumiers ou déréglés par des activités que nous pouvons plus ou moins maîtriser, Covid-19 a débarqué en front de scène pour modifier nos routines, nos circuits, nos réseaux sociaux, nos comportements, pour transformer notre rapport au temps, à l'espace, à l'autre, etc. Ainsi confiné.e chez soi pour certain.es, d'autres en première ligne pour sauver des vies face à l'épidémie vorace, je n'ai de mon côté pas cessé de produire dans une usine aux dimensions travesties à variables, fortement imbibée de l'actualité du monde, aussi cette dépêche tente d'archiver succinctement une expérience plastique et rédactionnelle sous contrainte, incarnée au quotidien via des dispositifs voués à exploiter jusqu'aux liserés du temps offert ou détourné des tâches auxquelles il fut initialement destiné. À l'aune d'un déconfinement sous couvert d'un éloge de la lenteur dont nous ignorons beaucoup, je vous transmets donc une série d'hyperliens, lesquels renvoient vers différentes étapes et mutations du virus au sein et largement en marge de mon laboratoire créatif et de sa géolocalisation officielle.

En vous souhaitant bon voyage et possible distraction pour ceux et celles qui attendraient impatiemment

le retour à quelque chose de moins englué à demeure. “Le temps confinée m’est compté”, comme je m’en tamponnai les poignets à l’étiqueteuse, qu’à cela ne tienne, à bientôt à vif et en vrai sur des estrades, sous des ponts en fleurs et fleuves nappés de canettes qui tanguent, quelques rares effluves hydroalcooliques persisteront.

Et vous, qu'avez-vous fait pendant le confinement ?


Une minute *
Je connais les mesures barrières sur le bout des gants.
CHINE CONTRÔLE CAS CORONA
COVID-19 CONFINEMENT COQUILLETTE(S)
CADAVRES CRISE CARENCES
CRÉTINES CÂLINS CONTRE-FAÇON
CHLOROQUINE CB CHAUVE-SOURIS
COMPTE-GOUTTELETTES CONTAMINATIONS
CONCERT BALCON COURSE(S)
CAISSES AUTOMATIQUES CARANTAINE
C'EST CARRÉMENT CRIANT QU'ON CROUPIT DANS L'ANNÉE DU C.
ÇA ALORS, C'EST UN CHIEN ! JE TE BAPTISE CONCOMBRE.
ATTESTATION DE DÉPLACEMENT DÉROGATO
Je soussigné(e), M/ Natacha Guillet
Mme/M. :
Né(e) le : 20/02/89
À : La Roche sur Yon
Demeurant : 160 rue de Bagnolet Floco Paris
Instagram
Les Témoins de Jéhovah
Mémorial du sacrifice de Jésus
CRÈVE COVID
JOURNAL BIC
COVID-19
CONFINEMENT
CORONAVIRUS
J'AI ACHETÉ DU POPAREUMÉ L'AUTRE JOUR, C'EST INVOLONTAIRE, Y AVAIT QUE ÇA. À PRÉSENT, J'AI L'IMPRESSION ÉTRANGE DE PLUS CONFINER SEULE DANS L'APPART.
Le Petit Nicolas a des ennuis II
"Avec les copains, on a trouvé ça terrible, les masques."
BAL DE LA MANGE


Let the sunshine in
TU DORS
TOILE D'ÉCRITURE
CADRE
PEINTURE
POSTE
PORTE
PORTÉE
COULEUR
TACHE
INFORMELLE
ATONALE
silence
NUAGES
SONORES
VENT
COULURES
Inspiration
lalalalabarbe
DISCUSSION ÉPIDERMIQUE
CAPILLARITE
CALLIPYGE
TU PIGES ?
Chut
Chute
ASPERGE

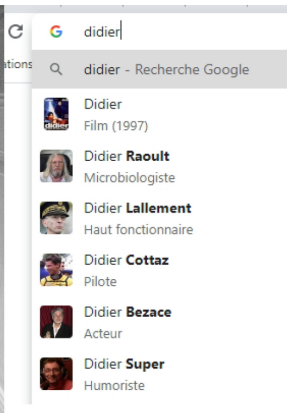

TELEPERFORMANCES
FESTIVAL
Performances live en deux sessions:
du 7 au 10 mai et du 14 au 16 mai 2020.
Soirées d'ouverture les 7 et 14 mai à 17:30.
Villa Arson 2020
LIVE
#1JOUR 1POETE
SLAM 2020
EN LIGNE
ROUND 1
GRAND SLAM NATIONAL DES HÉROS
S.N.G
PARIS 20 RUE DE BAGNOLET
LE JEUDI 21 MAI À 21H00
HTTPS://US04WEB.ZOOM.US/J/2568171001
BIAFINE
5en1
Photomaton
NATACHA GUILLER
MOCASSIN.
JE ME PRÉPARE
et AUTRES RÉCIFS EN COURS
NOUVELLES ÉDITIONS PLACE

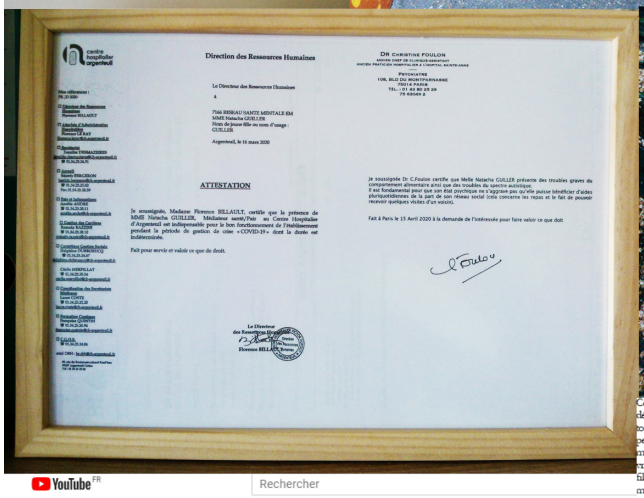

GROSSE PATATE
des Ressources Humaine
e Directeur des Ressources Humaines
NTE MENTALE EM
SMS/MMS
Info SFR : Afin de traiter votre demande technique nous supervisons l'activité de votre ligne sur notre réseau pour une durée de 10 jours. A bientot
tapez un message

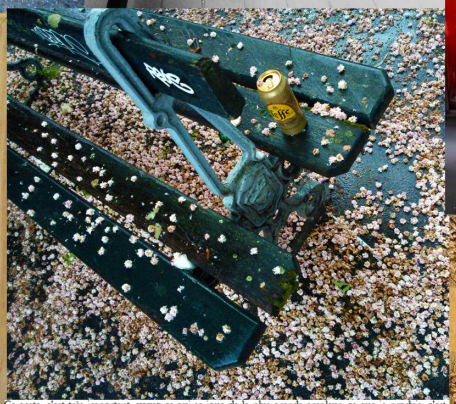


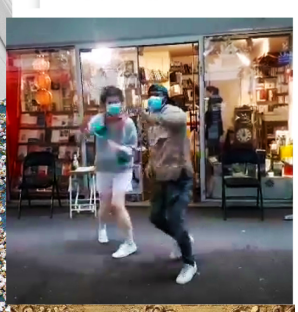








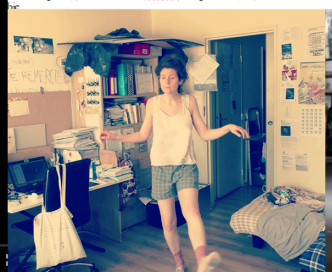








Ce geste, c'est très important, voyez ce qui se joue de la plus grande ampleur, ce que je produis, c'est dément, à ce jour, rien n'a fait l'objet de publication déclarée. Avec cette angoisse justifiée on non après tout de mourir demain, comprenez ma hantise et mon malaise face aux écritures en cours. Parce je pense bien que ce que je fais, c'est de la poésie, de ce que j'ai pu lire, peu m'intéresse, me plaît encore moins. Aussi, je n'ai jamais croisé du proche, ce que je fais n'existe pas, personne ne s'en approche vraiment, en ce sens, j'ai la prétention et l'orgueil à placer au plus haut de mon existence pour que ça filtre et que transparaisse l'once de ma pâte d'écriture, parce que mes collègues d'ère me déprimant et me désabusent, parce que je pense pas faire long feu et que ce qui sort de moi me dépasse. Je l'ai pressenti chez d'autres avant, je n'étais pas née, hélas, si je suis seule sur cette forme de podium insolite soit, j'ai l'habitude de la réclusion mais dans quelques années après le grand saut du plongeoir, des grappes de personnes pourront y retourner pêcher quelques lignes de ma pensée. J'ai déjà honte du devenir de ce que l'on nomme poésie, et chose saisissante, ce que je ponds me plaît environ dans son ensemble, en cela, je ne vais pas me déranger ailleurs que dans ma folie pour étaler des couches de verbe et déblatérer à voix haute ce qui me maintient debout voire assise, couchée, bref, le langage, ma parole est donnée, je tiens le flambeau de ce que littérature signifie suivant les canaux dérivés poétiques, je surnage et emmerde les orateurs du week-end, les bouffons des centres culturels et les animateurs de ouffets à prose, je déchirer tout, t'façon je lis plus rien, et ça me laisse du temps d'errance et de tenue au





Et vous, qu'avez-vous fait pendant le confinement ?

F.F.V.F

Veronique Hubert - 28/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/f-f-v-f/





Assise les jambes **écartées**

C'est la relâche **de l’autorité.**
Sous le regard **de leur rectitude,**
Liquidité **de l’intention.**
Face à leur certitude étriquée **qui aime dresser.**

Femme Fille Vieille **Femme**
Les jambes **croisées**
Luxe de la **diversité**
Poses et **assises**
Liberté d'être en **souplesse**
ou en repli à **l'ombre.**
Selon l'envie **des chairs**
Du tissu de la jupe, de l**a botte.**
Plis de soies **synthétiques**
Scénographies **d'abondance**
Qui feront musée à **mes yeux**
Incapables de me lasser **des autres**
Face à leur certitude étriquée **qui aime dresser.**
Femme Fille Vieille **Femme**
Assise les jambes **écartées**
C'est la relâche **de l'humanité.**
Liquidité **de l'intention.**
Se lever grâce aux **muscles**
des cuisses, des pieds. **Du dos.**
C'est la tension de **l'Humanité.**
Â l' **extérieur**
Soleil soleil soleil **platane**
Soleil soleil soleil **platane**
Les arbres **réguliers**
Allègent le plomb **lumineux**
Sauvent **l'épiderme**
L'œil et la **démarche**
Détruits par le **feu du cie**l
L'ombre des platanes **espacés**
Rappellent le pénible **temps**
La cyclique agitation du **labeur**
Régularité de fatigues **exposées**
Supportables quand la **pause**
Fait oublier la **suractivité**
Platane pause **repos obscur**
Au dessus d'un **banc.**
Femme Fille Vieille **Femme**
Les jambes **croisées**
Le Luxe de la d**iversité**
Des poses et des **assises**

Liberté d'être en **souplesse**
ou en repli à **l'ombre.**
Selon l'envie des chairs **des tendons**
Du tissu de la jupe, **de la botte.**
Jambes **refermées**
Plis de soies **synthétiques**

Firework

Gwendoline_Samidoust - 09/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/4451-2/





Projet entamé en 2019, sur les pratiques de mises en commun, questionnant le regard porté.

Cette photographie a été réalisée par Sebastian Meijia en 2012 puis re-titrée Firework en 2019. Toutes les caractéristiques physiques de l'objet ont été préservées.Le changement de titre oriente le regard vers une nouvelle lecture de l'image. Par un accord mutuel et une cession de droits, ces deux regards portés

deviennent distincts sur le plan juridique et économique.
Nous partageons le fichier d’origine, j’en ai l’utilisation re-titrée, et Sebastian en a toutes les autres. La même image devient donc concrètement deux.



sélection de 6 photographies retitrées. Mêmes objets techniques. chacune 40/50 cm sur papier brillant.

Fragments pour une photographie des possibles

Lena_Fillet - 21/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/fragments-pour-une-photographie-des-possibles/



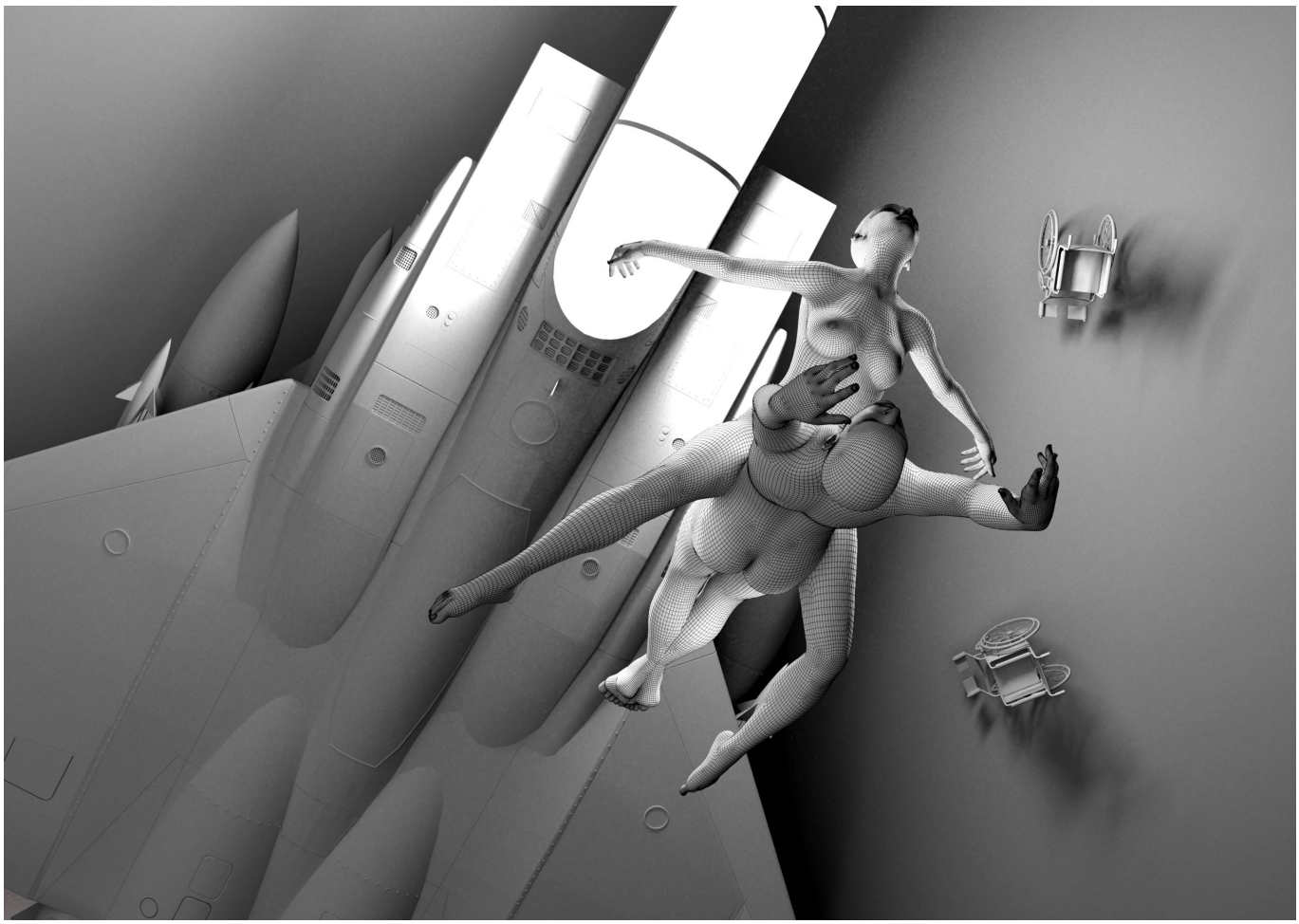
Adaptation vidéo d'un projet d'écriture et de conférence poétique intitulé : Fragments pour une photographie des possibles

Friday - F15

oslo_kahn - 29/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/friday-f15/





Game design et Sol LeWitt

Nicolas Tilly - 18/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/game-design-et-sol-lewitt/

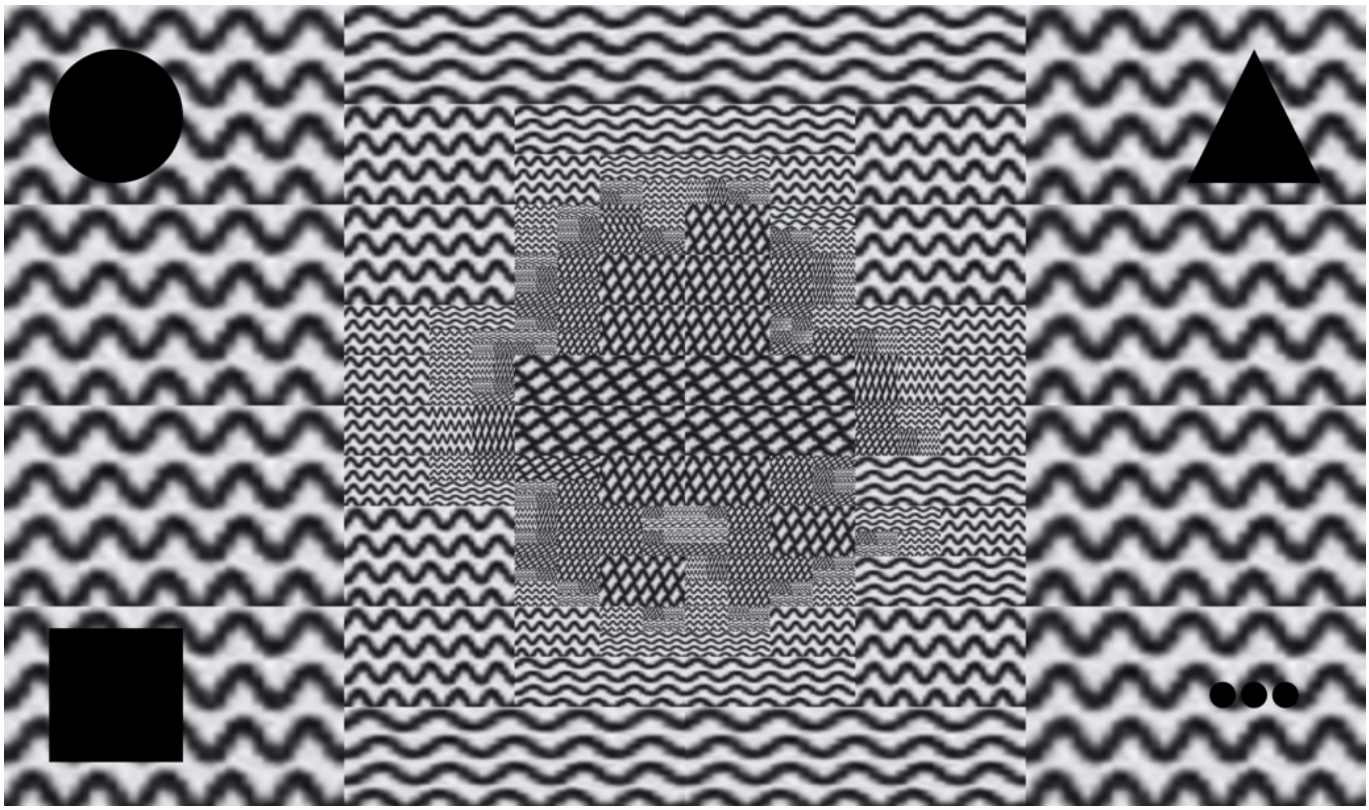


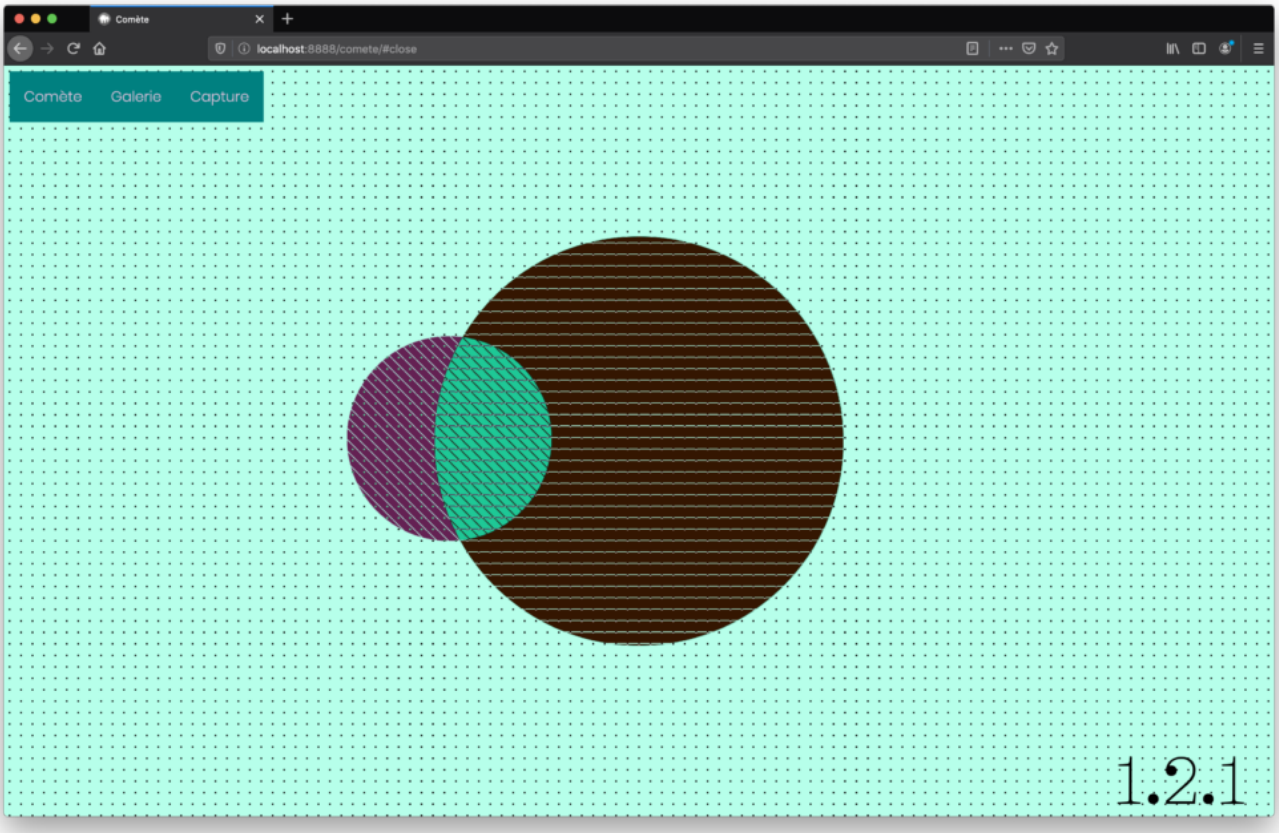
J'adore les règles dans les jeux (vidéo).

Cela m'a amené à penser l'artiste Sol LeWitt comme un *game designer*.
Exemple :

Wall Drawing #125: On a black wall, white horizontal lines: two straight–one crayon, one wood; two not-straight–one crayon, one rope. The lines are equally spaced.

Je travaille actuellement sur un ensemble de règles provenant de recherches graphiques programmées.
Tout cela pourra devenir un jeu vidéo.




Comète
localhost:8888/comete/#close
Comète
Galerie
Capture
1.2.1

Godot

Jean_Philippe Renoult - 10/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/godot/





guère 2 guerres

Lyriane Bonnet - 20/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/guere-2-guerres/



.-- .... . -. - .... . .-- --- .-. .-.. -.. .-- .- ... .- - .-- .- .-. -·-· -... . ..-. --- .-. .

When / the world / is /
was / at war /
before /

Habillement

Sophie Monjaret - 24/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/habillement/



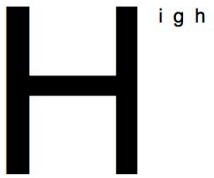


Hight

Jean_Philippe Renoult - 04/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/hight/





HOTEL saison 2 épisode 1 - the box

Benjamin Nuel - 23/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/hotel-saison-2-episode-1-the-box/



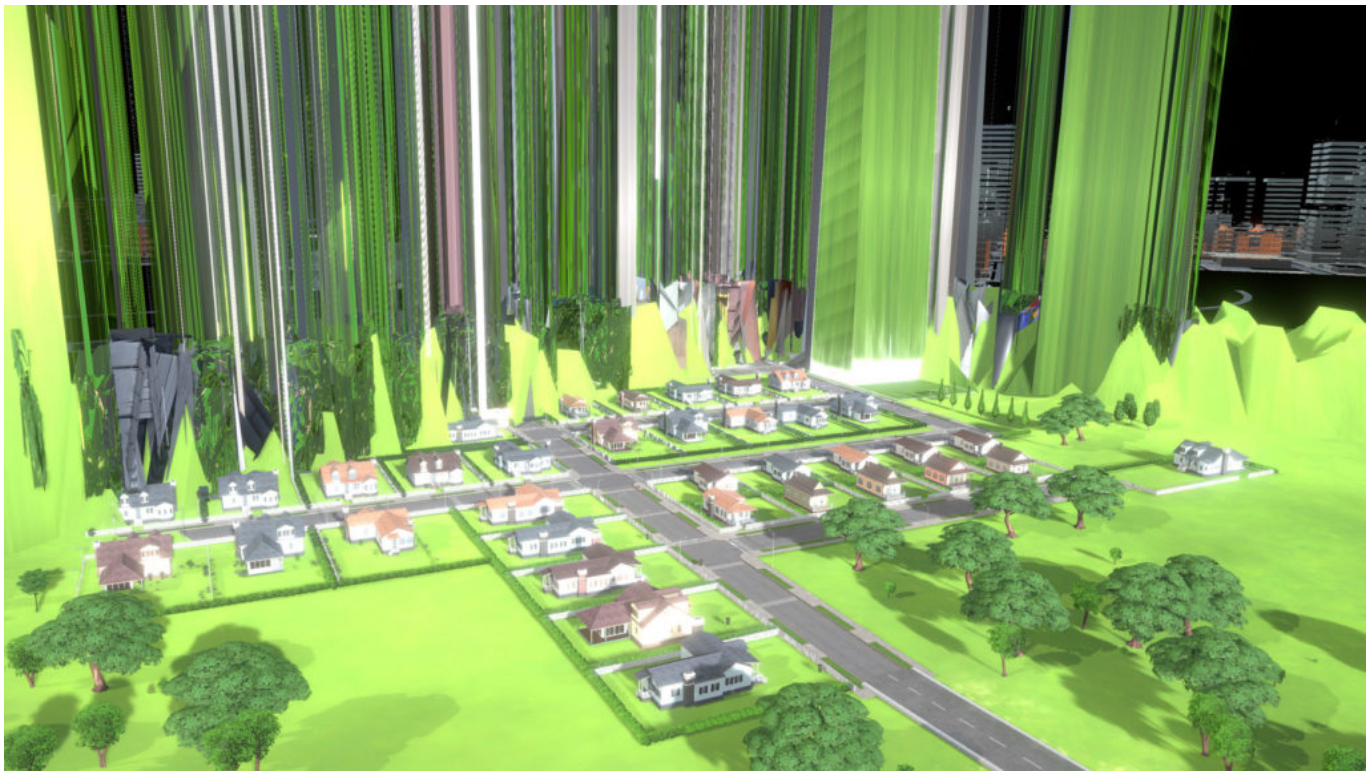
En 2017, je réalisais le premier épisode d'une potentielle saison 2 de ma série HOTEL (sortie en 2012 sur Arte en maintenant visible ici). Hélas, aujourd'hui plus aucun diffuseur ne veutde ce genre de truc.

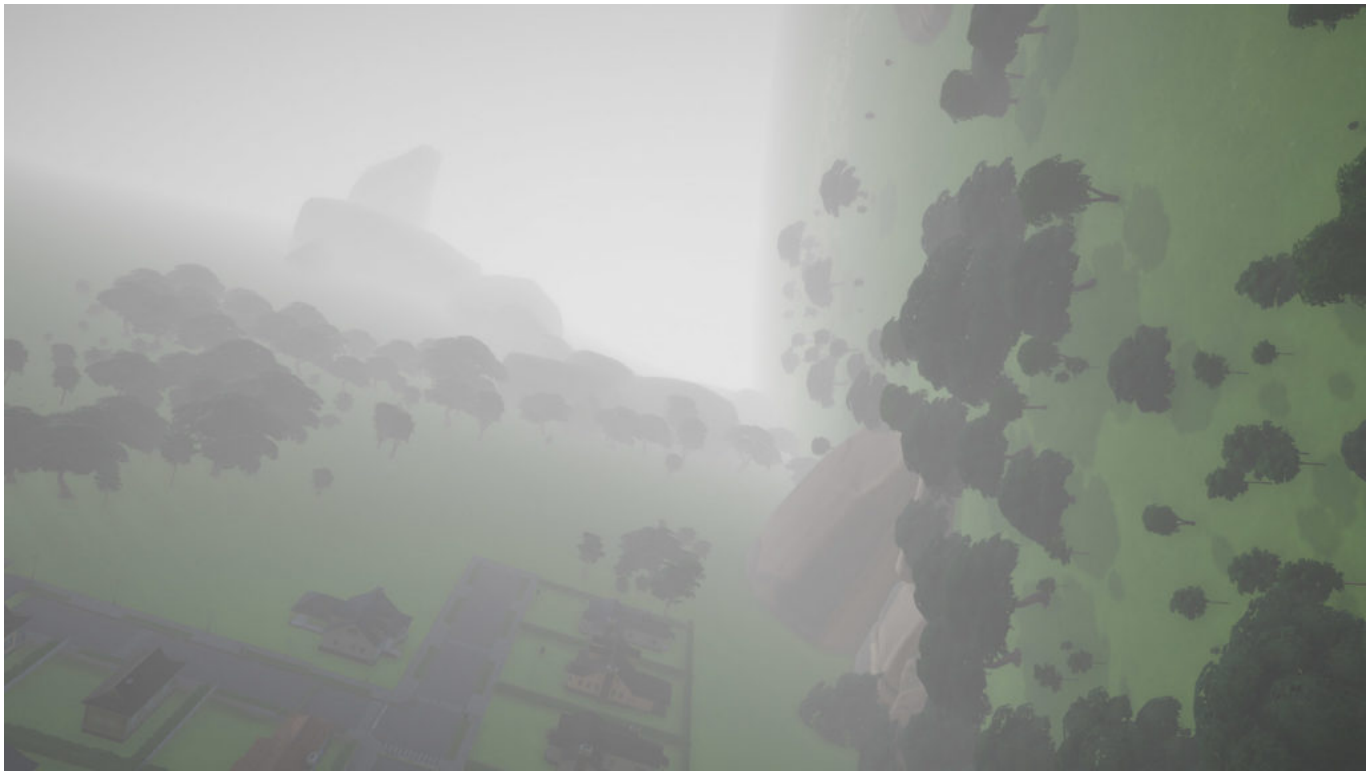
Comme ça parle d'une communauté d'individus prisonniers d'un monde devenu trop petit et en pleine crise sanitaire, j'ai trouvé approprié de vous le proposer dans le contexte actuel.

Vimeo Video

HOTEL,The Box - Episode 1 from LARDUX FILMS on Vimeo.







Human_Insect

Xavier Leton - 15/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/human_insect/



Nous sommes en quête de masques. Et pourtant, ils sont partout. Nous les apercevons à chaque fois que nous posons le regard. Chaque construction s'harmonise avec son environnement par la voie d'un masque. Chaque masque se parachève par des rides. Ces traits d'expressions sont des vers, ils pénètrent le masque.

Sounds : Jorge Bachmann
Vidéo : Xavier Leton

https://vimeo.com/381329036

j’écris sur les murs aux briques disjointes
[Celui qui ne commence rien, ne lève pas la main]
[je] bannis les mouvements du corps
[renonce à la fin du diktat,]
[subis l'espace figé.]
J'écris sur des murs aux sourires édentés.
[dernier lieu du dernier recours,
et au-delà,]
le masque sans crainte de [la] grimace
[Je] crispe un sourire vide, sans ride.
j'écris sur les murs où s'articule notre silence.
[Le visage livide du vendeur de rien]
Nous sommes les éborgnés du pouvoir
Gazés, Privés de langues
Ils nous voient comme des insectes
Nous n’avons jamais rien écrit
Les murs sont imbibés de notre sang
de notre déférence au pouvoir au prince capricieux
Soyons naturels et calmes

I'm writing on the walls with disjointed brick .
[He who doesn't start anything, doesn't raise his hand]
[I] banned body movement
[renounces the end of the diktat,]
[undergo the frozen space.]
I write on walls with toothless smiles.
[last place of last resort,
and beyond,]
the fearless mask of [the] grimace
I hold an empty smile, without a wrinkle
I write on the walls where our silence is articulated.
[The livid face of the seller of nothing]
We're the one-eyed by the authorities
Gassed, with no Language
They see us as insects
We never wrote anything
The walls are soaked with our blood
[of] our deference to power to the capricious prince
Let's be natural and calm.

Vimeo Video

Humatker

Sandra et Gaspard Bebie-Valerian - 17/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/humatker/



« Humatker » est un projet de sculpture, une installation qui consiste en une colonne vertébrale d'humain, conçue à l'échelle réelle, placée dans un environnement quasi-étanche, c'est-à-dire une capsule faite de verre aux propriétés anti-uv et sur laquelle un champignon rampant, un physarum polycephalum - ou plus communément appelé un blob - croîtrait, se déplacerait, explorerait les replis de chaque vertèbre. Le physarum, ainsi, évolue et explore son enceinte, tâchant d'en définir les limites, il localise les sources de nourriture et son tracé n'obéissant qu'à ses propres nécessités dévoile une logique implacable, une efficacité redoutable. L'activité du physarum, bien que directement visible par les traces déployées, serait rendue perceptible par une sonification de ses déplacements, permise par des contacteurs placés sur chacune des vertèbres et dont l'ensemble serait relié à une électronique spécifique de captation. Les micro-signaux électroniques du physarum seraient alors analysés en temps réel et influeraient sur un programme embarqué dans la pièce, travaillant à l'élaboration et diction d'un mantra de guérison.

Le physarum comme agent de soin

Le choix d'utiliser la colonne vertébrale comme support de croissance se justifie par notre souci de 'remédier' l'humain et pour cela nous nous inspirons de la médecine chinoise qui pense le corps et la santé selon des pôles regroupant propriétés physiques, physiologiques, environnementales, spirituelles et énergétiques. C'est pour cela que cette colonne est multicolore, car elle figurerait les couleurs spécifiques aux points énergétiques du corps. On pourra donc procéder à l'ana logie du physarum comme medium de résolution des maux, cartographiés et localisés sur la colonne, à l'instar d'un médecin ou ostéopathe. Enfin, la conception même de cette sculpture bien qu'elle intègre un module central, celui de la colonne vertébrale et de son électronique de captation, offrirait la possibilité de réaliser des sets de tumeurs (en sucre ou gelose nutritive) pouvant être greffés sur des zones spécifiques de la colonne et offrant alors au physarum non seulement des zones d'exploration supplémentaires, d'assimilation mais aussi de résorption.

«Humatker » est alors une sculpture évolutive, sonore et vivante. Le physarum, placé dans des conditions optimales saura soit exploiter les ressources nutritives mises à sa disposition, et par là-même se développer ; soit, en cas de luminosité trop forte ou par manque de nourriture, cessera sa propagation et se placera en veille, développant soit ses spores ou séchant en sclérote. Le physarum pourra au choix être laissé sous cette forme et être réactivé ultérieurement.



Humeurs

Lena_Fillet - 07/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/humeurs/



Humeurs

Lena_Fillet - 05/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/4022-2/





Humeurs est un projet d'écriture initié en 2015. Depuis, une centaine de petits textes s'accumulent sur un fichier indesign. Au fur et à mesure les *Humeurs*, au départ intitulées C*rachats*, forment un tout et se structurent. Écrit à des années d'écart, les notes se répondent et se portent.

Il y a quelques mois, j'ai commencé, sans grand succès, à les publier sur instagram: https://www.instagram.com/lena_fillet_humeurs/?hl=fr

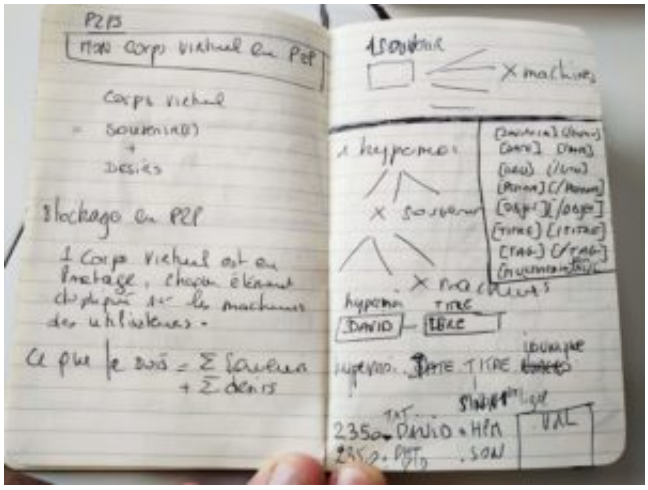
Aujourd'hui je vous partage le premier et le dernier de la série, écrit quelques jours/mois (je ne les date pas) avant le confinement. Actuellement, je me demande si je ne suis pas prises d'apathie textuelle. Tiens, je vais le noter.

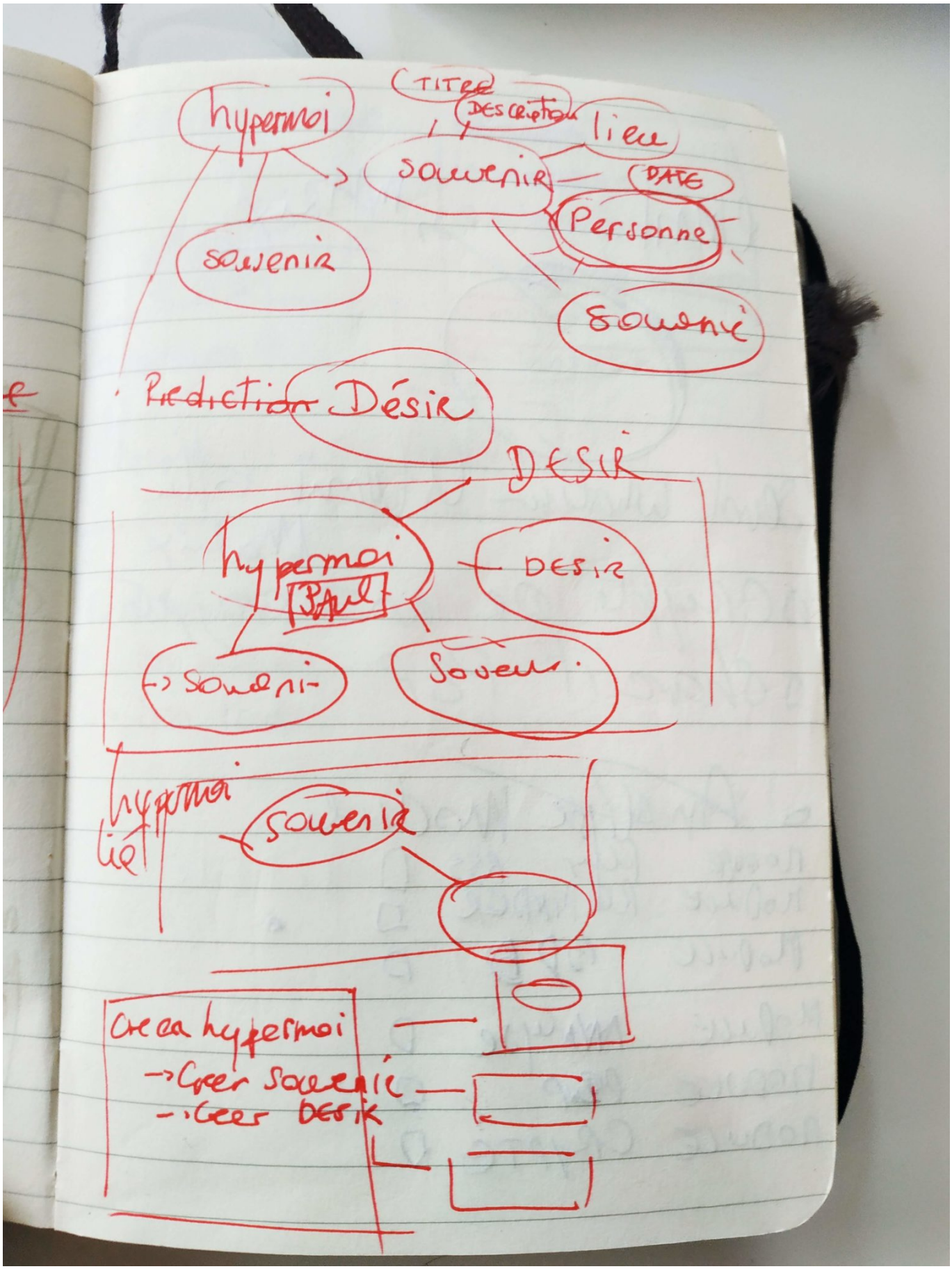


Hypermoi

David Guez - 25/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/hypermoi/




hypermoi
TITRE
DESCRIPTION
lieu
souvenir
DATE
Personne
souvenir
souvenir
Prediction Désir
DESIR
hypermoi
PAUL
DESIR
souvenir
souvenir
hypermoi
lieu
souvenir
Creer hypermoi
→ Creer souvenir
→ Creer DESIR

I'm Done

Jean_Philippe Renoult - 30/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/im-done/





I'm Gone

Jean_Philippe Renoult - 29/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/im-gone/





Impact

Jean_Philippe Renoult - 21/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/impact/



In0dores

Xavier Leton - 18/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/in0dores/



L’ivresse enivrante du jasmin rose
Des fleurs
Nous sommes inodores



Inte(r)lligence - Notes

David Guez - 14/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/interlligence-ping-pong-recreatif/



Notes/réflexions/questions - Echange avec Guillaume Dumas pour projet Interlligence (Organoïde/Pasteur)

7nov2018

La question de l'altérité
Neurone miroir, l'imitation
L'inspiration par l'autre
Le moment de l'imprégnation de l'autre
Cognition sociale, neurone empathique
Le cerveau commun, connecté, la transmission d'un pattern cognitif
Un réseau de cerveaux, un cerveau global
Le cerveau réseau
Objet relié au cerveau, qui forme un réseau avec d'autres cerveaux
Objet 3eme œil
Qu'est ce que l'on peut envoyer/recevoir via ce troisième œil ? une alerte simple, un signal, une vibration, le résultat d'un calcul ?
Ou plus loin, un motif ? une image ? un concept ? un code, un mot / un langage collectif à l'usage du cerveau collectif
Au niveau génétique, y a til un gène du cerveau à activer/modifier pour créer/ouvrir cette nouvelle fonction (celle d'un échange collectif)
Quelle est la distance de captation d'un neurone miroir ? besoin des sens associés (yeux, sons, phéromones… ?) est ce que l'on peut titiller les neurones miroirs pour les duper ?
Imiter, c'est copier, c'est donc sentir/recevoir, décoder, reproduire, on aurait une chaine de communication possible ?
Faire le lien entre « mème » et gène ?

22Nov 2018

Empathie collective
"IA collective" traitement des données reçues
le jeu de l'imitation de turing à renverser / est ce qu'une machine peut détecter si elle à affaire à un humain ? :)
fabriquer un objet interface entre humain -> **brain cloud (BC)** qui envoie et reçoit des données
le brain cloud (BC) est un brain computer ! qui aurait plusieurs fonctions :

Zone de relais, interconnection basique entre 1 ou plusieurs participants (ça veut dire quoi basique) // un pulse envoyé/reçu via le BC /
Détecteur de présence de l'autre (pour rester dans l'altérité) // sentir l'autre // est ce que le fait de 'sentir la présence de l'autre' est une fonction cognitive ?
idée de langage commun de la pensée / est ce que l'on peut extraire des patterns cognitifs récurrents qui ont certaines fonctions prédéfinis? est ce que on les connait tous, ya til une classification ? certains sont ils propres à chacun de nous en ayant une base commune humaine universelle / est ce cela se determine au niveau de l'adn ?
est ce que la fonction d'apprentissage modifie l'adn du cerveau ?
Comment construire un langage entre cerveaux qui ne passent pas par les mots
quel serait sa syntaxe, sa grammaire ?
pourtant le langage est primordiale pour penser et communiquer mais dans le cerveau, qui a t-il avant le langage ? on s'exprime aussi par d'autres choses que les mots // un regard, un geste...est ce qu'il y a la pensée d'un mot avant l'expression d'un regard par exemple?
donc pour communiquer entre cerveaux, ne faut il pas déjà définir un langage commun qui ne soit pas le langage humain. (un méta langage ou un pré langage) ou peut être une somme de fonctions, c'est à dire la cascade d’enchaînements de processus qui forme une fonction (ok donc un algo??)
ensuite
il est sans doute intéressant de réfléchir à ce que pourrait faire un cerveau collectif en plus (ou en moins mais bon ;) qu'un cerveau tout seul
faire une carte de ses fonctions, de son fonctionnement
pour rester dans le cerveau collectif empathique, ce cerveau qui ne peut exister que par les autres et qui, d'une certaine façon métaphorique prouverait que nous même nous ne pouvons vivre que par les autres.
il aurait besoin de communiquer absolument, parce qu'il aurait besoin de se nourrir mais aussi de se 'voir' par les échanges qu'il aurait avec les cerveaux humains
il pourrait plus ou moins s'attacher aux participants, il serait comme un super gros bébé collectif mais qui aurait en retour, des capacités pour faire interagir ses 'nurses' entre elles !

A suivre...

J'Y VAIS

Veronique Hubert - 21/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/jy-vais/



Je ne juge pas, je me plains
Les forts n’ont pas raison.
Ils sont forts.
De toutes les façons,
de certaines façons, j’irai.
N’importe comment j’irai.

C’est idiot ce chemin,
Lui ou un autre.
Ayant tous les chemins,
Donc sans chemin, je marche.
Ce n’est pas si extravagant !
Non ?

Dans ce silence sur la route,
Il y a forcément un mystère caché :
Les éclipses de ma lune,
Réguliers ce n’est pas un hasard.
C’est régulier !

Je le voyage comme je l’entends
à l’opposition de la censure,
Mon utopie, ici, là, ailleurs,
Je ne reviens pas en arrière.

Le juge cherche ce qui est caché
Dans le silence du jeune prévenu.

Il y a quelque chose de caché.
C’est forcé ! Il faut interpréter
Le silence de l’accusé.

J’interpréterai le silence du réel
De mon côté !
J’interprèterai le sens monotone
Des choses, par là.

L’équivalence des sens opposés l’emporte
Là où je serai arrivée.

Et doit-on toutes marcher dans le même sens
Dans le silence du réel ?

Je suis la Vénus vagabonde, Vulgivaga,
je glisse d’objet en objet
Sans jamais m’arrêter à aucun.
J’erre à l’aventure parmi toute chose.

Ma démarche n’est qu’une matérialisation fantastique,
Un mélange de souvenirs et de présent qui m’abrutissent
Vers une avenir.

Je ne suis pas une somme d’hérédité et d’acquis,
non.
Je suis un montage en progression.
Acedia hier, Vulgivaga aujourd’hui.

Ma grandiloquence
n’est pas un faux pas, Isolé.
C’est un symptôme de divagation essentielle,
Elle mérite qu’on y prête attention.

Se déplacer à nouveau, c’est réussir à se réveiller.
Tu quittes le rêve pour entrer dans l’éveil.
Le réveil. Voila. Continuons, nous avons notre temps.

Mais la manière d’être, au réveil et après,
Entraine des actions et leur devenir.
La manière qu’a l’être d’être !
Elle devient, alors.

Et si devenir est l’insaisissable manière d’être,
on peut donc dire au sens propre :
Le temps est l’intention de l’être.

L’un(e) tension.

Devenir par le déplacement
Dans le temps
Fais donc de toi une actrice
De mouvements en visite,
Entre deux positions.
Rien de statique.

Le réel parcouru
dans le mouvement en devenir
Entre deux positions
Entraine la rencontre d’éléments inattendus.
Ainsi commence l’histoire.

Exemple d’histoire :
Je vis seule dans les bois.
Je ne m’étendrais pas sur moi
s’il était quelqu’autre que je connaisse
aussi bien.

Malheureusement, je me vois réduite
À évoquer ce que je connais avant tout.
Seule dans les bois,
Je n’ai d’autre sujet que moi.
Quoique.

Seule dans les bois.
Je poursuis le souvenir,
Le survenir, l’advenir
Le devenir.
Et pourtant je vais libre.
Je ne sais pas qui je suis.

Le déplacement de la somme
des petits riens que je suis
N’est jamais un grand rien.
La lumière me suis.

La lumière
métamorphosée en mouvements
Ne sait pas qui je suis.
Je ne suis pas ce que je sais.
J’y vais.

J’ai toujours pris la direction

d’une libération.
Un phénomène qui est à la fois
En moi, en toi,
Et entre nous deux.

Je suis cette apparition naissante.
Mourante dans la continuation
Des apparitions disparaissantes.
Comme toi.

Les coeurs souffrants et vivants partent
Toujours d’ici pour aller là.
Aller là et le raconter est une possibilité.

Une possibilité parmi d’autres
De continuer.
Pas une seule mais toutes.
La liberté des possibilités
À raconter, encore.

Il est alors difficile de s’arrêter,
le rythme est installé.
La respiration et les sauts
d’un endroit à l’autre te droguent.

La ligne d’horizon te donne le « la »
Tu avances donc tes pieds
Et ce qu’ils portent
Vers cette commensurabilité
Dans le cadre.

C’est la somme de tout
Ce qui est dans ton tableau
Et non un incertain infini
Déjà présence dans le couloir
Organisé.

L’inadéquat dans cette démarche
Serait l’épuisement intérieur,
Alors transporté par un corps
En totale extase…

Ralentir peut être,
S’arrêter certainement pas.
Aller jusqu’au bout,
Au bout des incontournables,

Qu’il faudra bien continuer.

C’est un rêve dont la distance
éloignée de la source
Se réduit petit à petit
Enfermant de moins en moins
La Vénus Utopiste.

La diagonale permettait pourtant
D’y aller plus vite, plus fort
Vers l’autre coin.

Mais la qualité de réception
N’était pas à ignorer.

Négliger la manière
Demande ensuite
Le pouvoir de l’agilité
Celui d’aller alors en zig zag
pour échapper à tout
Même à soi.

Deux silhouettes
Dans la vallée en mouvement.
Dans la souplesse de la nuit.

Pas d’objet sans horizon.



L'art n'appartient

Antoine Moreau - 23/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/lart-nappartient/



L’art n’appartient à personne en propre,

il est à tout le monde impropre.

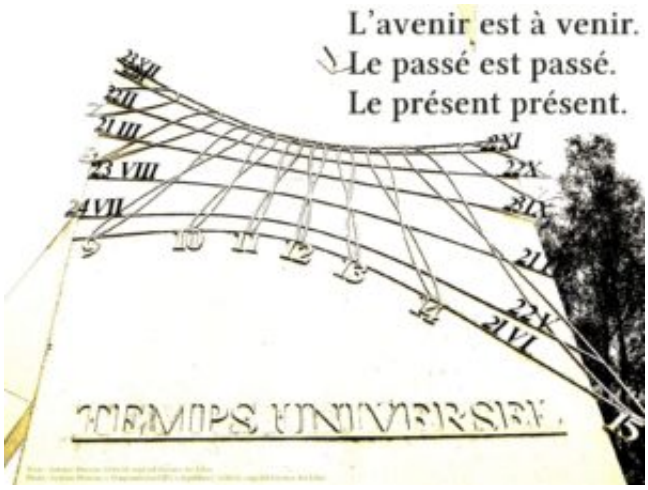
Texte : Antoine Moreau, 23/04/2020, copyleft Licence Art Libre.

Photo : Brian W. Schaller A536, Grand Staircase-Escalante National Monument, Utah, USA, Devils Garden, Metate Arch, sunset, 2016.jpg 21 July 2016 (modifiée), copyleft Licence Art Libre.

L'avenir le passé le présent

Antoine Moreau - 16/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/4998-2/



L’avenir est à venir.

Le passé est passé.

Le présent présent.

Texte : Antoine Moreau, 21/04/2020, copyleft Licence Art Libre.

Photo : antomoro Tempsuniversel.JPG (modifiée), 31 August 2012 copyleft Licence Art Libre.

L'effet Papillon

Nadia Rabhi - 27/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/leffet-papillon/



> L' « effet papillon » est une expression qui résume une métaphore concernant le phénomène fondamental de sensibilité aux conditions initiales de la théorie du chaos. La formulation exacte qui en est à l'origine fut exprimée par Edward Lorenz lors d'une conférence scientifique en 1972, dont le titre était : « Le battement d'ailes d'un papillon au Brésil peut-il provoquer une tornade au Texas ? »

Par analogie, est ce que le battement d'ailes de ce papillon venu se poser sur ma fenêtre l'autre semaine aurait pu provoquer une tornade, la semaine d'après chez moi? Rien est moins sur;) Néanmoins, j'en ai profité pour faire un relevé graphique de mes déplacements dans mon lieu de vie, le temps de ce battement d'ailes de 50 jours. [mini vidéo, ci-dessous]

Et le temps d'un autre battement d'ailes de 15 jours, j'ai élaboré et fabriqué un nouveau site [**https://in-between.fr**] dont le système dynamique recueille toutes mes fictions créées autour du confinement et dont les variables restent à imaginer.

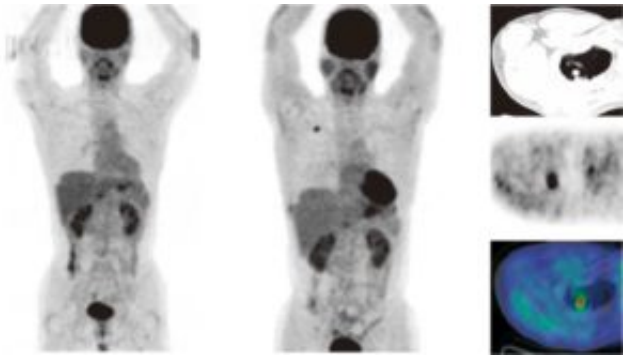
In, **Out** ou Between**,** la théorie du chaos nous dit aujourd'hui que, si on change le moindrement les conditions initiales, le résultat en sera fortement transformé. Alors puisque nous sommes dans l'entre-deux de ce dé-confinement 20.2.0, allons visiter In between ;)

> **À-propos**

L'Hypercorps

David Guez - 20/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/lhypercorps/



Je suis toi, c'est ici que je te rencontre, je te suis, belle et artificielle, dans la chambre de notre nouvelle vie, un espace surdimensionné, anthropophage des années qui arrivent, pour toujours, mon amour, déterminant, historique, ramené à toute la force d'un cube en 4 dimensions, en attente, perpétuelle.

Le projet

L’Hypercorps est une sculpture en 4 dimensions, un être hybride issu de la fusion des corps d’une femme et d’un homme enlacés.
L’Hypercorps se trouve en état stationnaire, allongé dans un univers parallèle, inaccessible à notre vision. Son passage dans notre univers tri-dimensionnel est régit par les lois du Tesseract, une projection mathématique d’une cube de la troisième vers la quatrième dimension.
La rencontre avec L’Hypercorps se fait dans « l’ Aquarium », un espace d’exposition au noir absolu, dont le visiteur ne connait ni la taille ni la manière d’en sortir. On y entre par un sas. Notre seul guide, un objet scintillant distribué à l’entrée, un écran-miroir qui tient dans la main, le « Visiotron », avec lequel on nous propose de balayer l’espace dense de l’Aquarium.
Le Visiotron est vu comme une fenêtre de passage entre notre monde et celui de l’Hypercorps : réactif à nos mouvements, il est comme un pinceau augmenté qui va fouiller l’univers en 4 dimensions de L’Hypercorps afin d’en faire émerger des éléments tangibles à nos yeux.
Nos dimensions respectives s’entrechoquent, l’Hypercorps s’enroule sur lui-même, intérieur et extérieur n’existe plus. Ses mouvements sont ceux de deux corps amoureux en fusion. Nous sommes les explorateurs de cet univers parallèle, à la recherche de formes qui nous dépassent.
L’application de réalité augmentée du Visiotron joue sur les passages de dimensions : tel un scanner, elle nous fait suivre les lignes géométriques de L’Hypercorps en affichant alternativement des tranches en 2D de certaines de ses parties ou des amas de chaire en 3D qui défient les lois de notre propre espace-temps.

Une porte s’ouvre vers l'extérieure : c’est le signal de la fin de notre rencontre avec l’Hypercorps.

Les influences

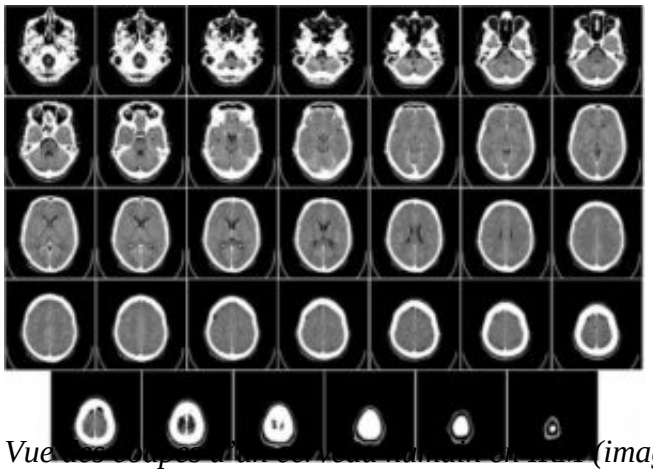
Flatland et Jean Painlevé

L’Hypercorps a pour influence le livre « ***Flatland*** » de Edwin Abbott Abbot (1884) https://fr.wikipedia.org/wiki/Flatland et la vidéo documentaire « ***la quatrième dimension*** » dirigé par Jean Painlevé

https://youtu.be/oGYilq4GPe0

Dans ces chefs d’œuvres, nous sommes plongés dans les hypothèses suivantes :

Si nous imaginons un monde en 2D dont les habitants sont logiquement plats, que vont-ils apercevoir d’êtres en 3D qui visitent leurs mondes ? A la manière dont les scanners médicaux nous proposent des « coupes 2D » de notre cerveau, les êtres plats du monde 2D verront apparaitre de façon soudaine et sans cohérence des « tranches 2D » de ces êtres en 3D parcourant leur monde.



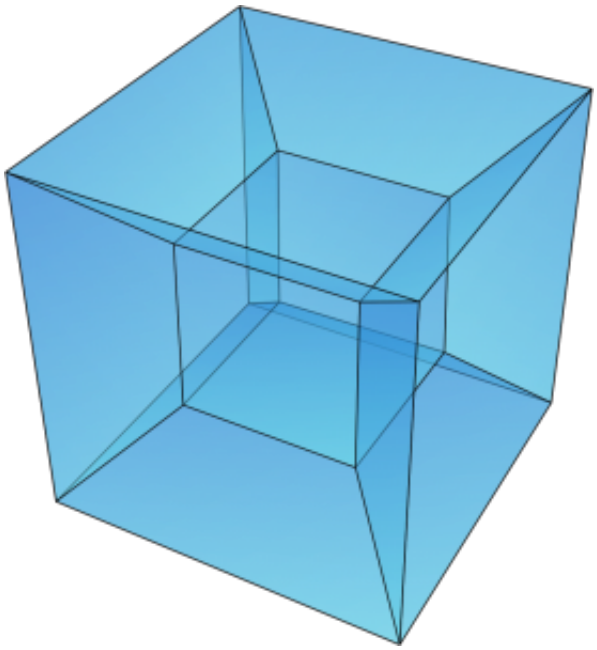
Vue des coupes d’un cerveau humain en IRM (imagerie en résonnance magnétique)

En extrapolant de la 4D vers la 3D, des êtres en 4 dimensions pourraient traverser notre monde en 3D sans se fixer sur nos propres notions spatio-temporelles de monde en 3D.

Ainsi, un être 4D pourrait, par exemple, se téléporter d’un endroit à un autre de notre espace sans contrainte de limites physiques ; De plus, s’il traverse notre espace 3D, nous verrions alors apparaitre des amas de chaire affichées de façon hiératique et non linéaire et nous ne pourrions ainsi jamais l’imaginer dans sa totalité d’être en 4D.

Un des objectifs de l’installation est de voir comment il est possible avec les technologies actuelles de créer des dispositifs qui puissent nous « plonger » dans des univers à 2, 3 ou 4 dimensions, invisibles ou difficilement accessibles dans notre espace de vision classique et de créer les conditions de leurs visualisations.

Le Tesseract ou l’hypercube



Une autre influence est le principe de L’Hypercube ou Tesseract.

Le principe est de se demander quelle forme aurait un cube dans une 4 ème dimension.

Le Tesseract est une figure connue des mathématiques ; il est l’exemple type de représentation de la 4ème dimension et à fait l’objet de plusieurs expériences scientifiques et artistiques (par exemple, l’arche de la défense est une structure architecturale basée sur ce principe de projection 3D/4D).

Des nombreuses animations nous montrent le passage du cube 3D au tesseract :

https://youtu.be/BVo2igbFSPE

C’est ce mouvement qui nous intéresse, et l’idée, pour notre projet, d’appliquer les équations mathématiques de ce passage à un corps scanné en 3D, pour en faire un Hypercorps.

Eléments

Pour réaliser cette installation, nous allons procéder de la manière suivante :

- **Création de l’Hypercorps en 3D à partir de deux corps enlaçés.**

Le corps d’une femme et d’un homme vont être scannés en 3D selon les techniques médicales de type résonnance magnétique (IRM) ou à l’aide d’un PETSCAN.

Ainsi modélisés en 3D, Nous allons generer plusieurs séquences et animations à partir des tranches en 2D prisent avec le scanner.

- **Animation de L’Hypercorps en appliquant le principe du Tesseract.**

Pour le passage en 4D, nous allons appliquer les équations du Tesseract sur les corps numérisées en 3D : nous allons ainsi avoir des animations 3D d’un corps en mouvement qui ne cesse de se retourner constamment sur lui-même, passant de la 3D à la 4D dans une explosion des directions.

- **L’application « Hypercorps »**

L’application « hypercorps » sera installé dans le Visiotron.

Elle pourra connaitre la position du visiteur dans les 3 directions de l’espace ainsi que ses mouvements (effets du gyroscope et de l’accéléromètre). Il faut l’imaginer comme un pinceau tridimensionnel utilisant la réalité augmentée.
En parcourant l’espace d’exposition, l’application va aller chercher dans sa base de donnée les images et les animations correspondantes de l’endroit où se trouve l’Hypercorps.
De ces correspondances position du spectateur/mouvement/position de l’Hypercorps va naitre la magie de la rencontre : une sensation de cohérence d’un voyage à travers la quatrième dimension, à la rencontre d’un être-sculpture en perpétuel mouvement.

- **Le Visiotron**



Le Visiotron prendra sa base à partir d’une tablette informatique de type android ou IOS.
Un travail de design sera fait pour lui donner la forme d’un miroir à main.
Il accueillera l’application « Hypercorps ».

- **L’Aquarium**

L’Aquarium est une salle circulaire (l’idéal serait de faire une parcours qui suite un anneau de Moebius), sans lumière, à définir et fabriquer selon le lieu d’exposition.

Elle est composé d’un sas d’entrée qui reçoit les spectateurs un par un et à qui l’on propose le Visiotron.

De l’univers plat aux multivers 4D.

Pour ce projet, j'aimerai réaliser deux dispositifs complémentaires

Le Visiotron : ***le smartphone vue comme un système de passage entre univers à dimension variable.***

Un premier dispositif « le Visiotron » va utiliser la tablette informatique ou le smartphone comme outil permettant de visionner les passages de mondes en 2D vers des mondes en 3D et 4D, sur le principe suivant :

On considère que la tablette est un rectangle plat, à deux dimensions, mais que son maniement dans notre espace en 3D permet, via son écran, de visualiser des tranches d'un espace de dimension supérieure : la tablette est alors vue comme un outil qui balaie un autre espace ou un autre univers et qui montre les « tranches 2D » ou les amas en 3D de ces univers (à la manière dont J.Painlevé l'explique dans son documentaire).

Pour être plus précis, les visiteurs vont pouvoir se munir de tablettes disponibles dans l'espace d'exposition ou utiliser une application pour leur smartphone.

Pour la création du Visiotron, Il va s'agir de coder une application (pour tablette ou smartphone) qui puisse utilises les effets du gyroscope et de l'accéléromètre pour donner au spectateur cet effet dynamique de balayage dans l'espace. Il sera éventuellement possible pour les visiteurs de télécharger l'appli et de « scanner » ainsi l'espace de monstration et son monde corollaire, parallèle et invisible et pourtant si proche d'eux.

L'Aquarium : un visonneur d'espaces dans l'espace : vers le tesseract

L'Aquarium est une grande structure (au moins de 2mx2mx2m), un cube ou un parallélépipède dont les faces sont des écrans Oled (ou une autre technologie) connectés entre eux par un programme informatique qui les pilote pour donner l'illusion aux spectateurs de voir un espace 3D autour duquel ils peuvent se déplacer.
Je m'inspire du projet « PCubee » dont les vidéos ci-dessous expliquent le principe.

https://youtu.be/89OoXyuxTLM

L'Invisible Monument

Olivier Auber - 20/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/linvisible-monument/



Ce projet (non-réalisé) visait à édifier un monument, bel et bien réel, tout à fait matériel, de taille véritablement monumentale, et cependant invisible. Il est né dans le cadre d'un important projet d'urbanisme de la ville d'Issy les Moulineaux (couronne parisienne) sur lequel j'ai été consulté en 2002. J'ai proposé le concept de l'Invisible-Monument à l'aménageur du site pour occuper une place très particulière dans le tissu urbain, face à la Seine et au périphérique.

L'Invisible Monument, dans sa version finale, aurait pris la forme d'un parallélépipède d'environ 24 mètres de large sur 30 mètres de haut. Ses deux faces principales auraient été recouvertes d'une trame de petits miroirs mobiles, qui auraient reflété aux yeux d'un observateur situé en un point précis, des fragments éparts du ciel de telle sorte que le monument lui aurait paru invisible. En effet, les miroirs robotisés auraient renvoyé des fragments du ciel situés devant le Monument, pour reconstituer en temps réel, fragment par fragment, le ciel situé derrière lui. L'image du ciel aurait donc été reconstituée en 3 dimensions, superposée au ciel réel, ceci vu d'un point d'observation particulier, qui aurait pu lui-même changer de place au cours du temps. Quand on se serait écarté de ce point de vue, le ciel (ou plutôt son image) se serait fragmenté doucement, non pas à la manière d'une pixellisation sur un écran plat, mais bien en 3 dimensions, au niveau du ciel même.

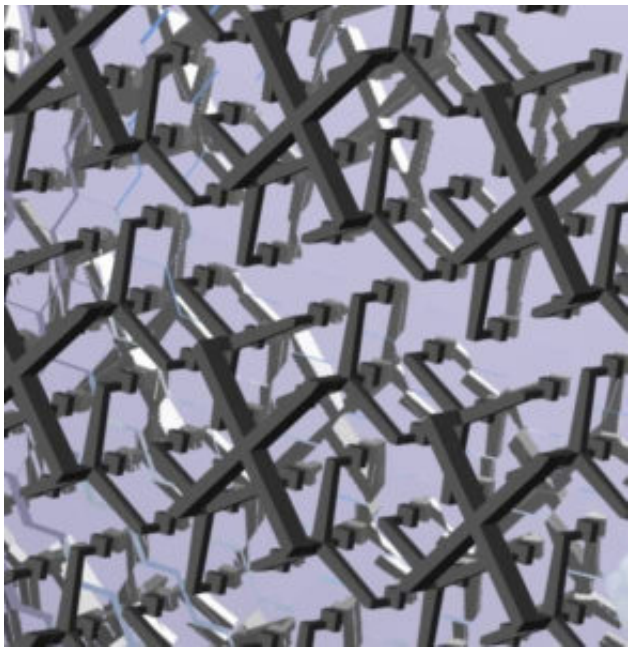
Les miroirs mobiles de l'Invisible Monument auraient été pilotés individuellement par un dispositif particulier de réalité virtuelle tirant sa source de deux caméras vidéo filmant le ciel en permanence, qui aurait calculé leurs orientations respectives en temps réel, sur la base d'un modèle numérique.

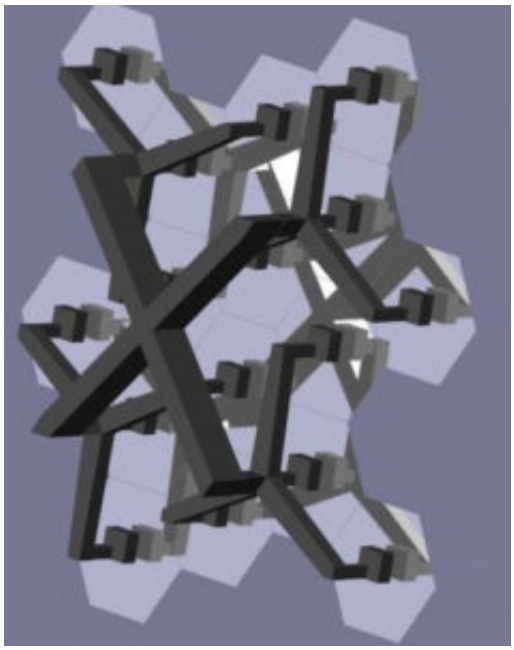
Au-delà de l'aspect spectaculaire de l'Invisible-Monument, ce qui m'intéresse est moins l'invisibilité optique, que la visibilité de l'intelligence toujours en éveil qui pilote les miroirs pour tenter de s'adapter au mieux, sans jamais y réussir tout-à-fait, aux variations du ciel. Cette visibilité relève précisément le principe qui préside à l'illusion de la disparition. L'Invisible Monument est en cela une expérience tangible de perspective, à la fois spatiale, temporelle et numérique, telle que j'en évoque beaucoup d'autres dans mon livre "ANOPTIKON, une exploration de l'internet invisible, échapper à la main de Darwin" (FYP éditions 2019)

Le projet d'urbanisme d'Issy-les-Moulineaux, malheureusement n'a pas vu le jour, mais le concept de l'Invisible-Monument continue à vivre sa vie, et j'espère pouvoir le réaliser un jour dans un autre contexte...

Détails







L'île nulle #1

Zoé Philibert - 01/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/lile-nulle-1/



Image : Roberto Burle Marx, *Banco Safra headquarters*, São Paulo, 1983

https://www.youtube.com/watch?v=maao7zLLDVM

Le soiffard : Bon
Citron : Bon, bon, bon
Le soiffard : On est a une p'tite phalange de plus ce matin.
Citron : Bon, bon, bon
Danielle Darrieux : Il fait doux.
L'ado : Si tu avais eu le choix Citron, tu aurais aimé manger quoi pour le restant de tes jours ?

Citron : Des pâtes, sans hésiter.
L'ado : Sans sauce ?
Citron : Euh ... Bolo non carbo. Non bolo oui bolo. Et toi ?
L'ado : Steak haché, haricots verts je pense. C'est pas mon plat préféré mais à mon avis on s'en lasse jamais.
Citron : Oui c'est vrai j'adore la raclette mais tous les jours genre matin midi et soir je pense que ça me filerait la gerbe. Déja, j'ai remarqué, ça me donne la gueule de bois même sans picoler. Mieux vaut une valeur sûre, un truc pas trop compliqué. Et toi le soiffard ?
Le soiffard : Je vais y réfléchir. On peut y réfléchir ou on imagine qu'il aurait fallu donner une réponse immédiate si l'occasion s'était présentée ?

L’ado : Immédiate la réponse.
Le soiffard : Du pain et du fromage, n’importe lequel, avec un bon verre de pinard of course.

Citron : Tu ferais pas long feu.
Le soiffard : On fera pas long feu de toute façon, l’eau a encore monté.
Citron chantonne : *Pas long feu, pas long feu dans cette chienne de vie pas long feu pas long feu ici pas long feu pas long feuuuuuuuuuu*

'

Elle se trompe dans les paroles. Je lui fait remarquer.
Elle dit je pourris son groove, je dis il dit cett’ chienn’ et pas cette chiennE.

Parler bouffe quand la meilleure chose que tu puisse avaler c’est des putains de vairons rachitiques ça me dépasse. Je dirais même ça me flingue. J’ai le ventre en négatif, le même ventre qu’avant mais creusé vers l’intérieur. Je suis tout rétracté. J’ai l’impression que même mon nez commence a se faire gober par mon visage. Quand je touche autour de mes yeux on dirait un gouffre avec deux petits yeux dedans qu’il faut bien chercher. Je refoule tout le champ lexical de la bouffe de ma pensée. Je dis à voix haute mais sans chanter : *Cette fois je crois que nous sommes complètement ça y est Mais c’est une question que c’est absolument ça ne faire rien Parce que se ronger les sangs ça s’rait tout à fait y’a pas de quoi Alors moi je sens que je f’rais*

Danielle Darrieux ou D.D : Hareng pommes de terre. Vous avez vu la taille des nuages ?

J’avais imaginé qu’on resterait tous en position foetale, les mains sur les oreilles à attendre d’être entièrement recouverts d’eau. Tous les jours, quand Citron dit bon, bon, bon, ils répondent comme si ça voulait dire quelque chose. J’attends vainement le moment où quelqu’un décidera de manger quelqu’un d’autre. Je m’impatiente. Tous les jours, le soiffard mesure la surface qu’on a perdu avec la même phallange de son même énorme doigt. C’est l’espace entre son pouce et son index qu’il faut regarder. Citron dit : bon, bon, bon. D.D dit : Ils sont particulièrement immenses ces nuages. L’ado formule des phrases qui ne sont pas de son âge. Réunis autour de la même table en plastique vert bouteille. Contraints de discuter ensemble à l’infini.

Citron : Les îles c’est surfait de toute façon.
Les soiffard : Tu veux dire les îles en général, toutes les îles ?
Citron : Le club med, tout ça, l’eau transparente, putain ça m’ennuie.
Le soiffard : Tu veux dire que tu préfères être sur notre île caduque qu’à Bora Bora ?
Citron : Non c’est pas ce que je veux dire mais c’est pas mon truc tout ça moi. Trop touristique.

D.D : Vous êtes déja allés à Taïwan ?

On s’est retrouvés là sans prendre le bateau. L’eau s’est progressivement incrustée, cette chienn’. On passait le temps chacun de notre côté à prendre toute la place qu’on voulait quand on s’est rendu compte qu’il y avait des bords. Que marcher aussi loin qu’avant c’était nager. Citron a dit : oh putain y’a de l’eau partout et le soiffard l’a saluée. C’est tout. Les gens, les choses qui étaient là sont immergées. Zéro beach volley. Zéro noix de coco. De l’eau merdeuse qui progessivement tente de nous couler et des poissons sans chair qu’il faut s’épuiser à choper quand ils nous glissent entre les doigts. D.D est contente parce qu’au moins le ciel est dégagé. Le liquide grignote plus ou moins discrètement un peu plus de bitume pour prendre notre place. On était là à passer le temps. Je ne voulais surtout pas les rencontrer. Il reste : une table en plastique vert bouteille parfaitement carrée aux angles arrondis, un certain périmètre de béton qui rétrécit jour après jour, 5 chaises de jardin, une pour chaque cul. Un adolescent qui dit qu’il préfère le scrabble à GTA. Citron qui dit : Bon, bon, bon.
On s’est retrouvés sur une île sans prendre le bateau.

A l’unanimité ils trouvent que D.D ressemble à Danielle Darrieux alors tant qu’à faire ils l’apellent comme ça. Enfin D.D parce que tant qu’à faire autant donner un diminutif à un surnom. L’ado visualise très bien qui est Danielle Darrieux, la vraie, il dit qu’il la kiffe.

Citron : Non mais c’est fou ce que tu lui ressembles.

D.D : Vous dites ça juste parce que je suis vieille. Vous dites toutes les vieilles se ressemblent. Les cheveux blancs ça fait la même tête. Tiens, citez moi 10 vieilles célèbres.
L’ado : Vieilles comment ?
Citron : Jeanne Moreau, sublime vieille. Marguerite Duras, rigolote petite vieille. Charlotte Rampling, la classe.

Le soiffard : L’autre là, dans le film avec Depardieu ... putain ... comment elle s’appelle ?

L’ado : Madonna, bien conservée.
Citron : Brigite Bardot, B.B, elle commence à dater.
Le soiffard : Line Renaud ! Putain, c’est pas évident. Jeanne Calment ça compte ?

'

D.D et l’ado partent «pêcher». Pêcher veut dire s’aventurer le plus près du bord, s’allonger et fourrer ses mains dans l’eau. On utilise nos mains comme des pinces, on les plonge, on serre le poing puis on les sort et on regarde ce qu’il y a à l’intérieur. Si ça se mange, si ça se garde ou si ça se jette. Ça prend énormément de temps pour le peu de satisfaction que ça procure. Prendre le temps on a que ça a foutre. Ils disent on préfère dire prendre le temps qu’attendre, c’est important. Vachement important. D.D et

l’ado reviennent avec quelques pauvres trucs dans leurs mains jointes. Tout le matos qui nous manque, on le mime. C’est à dire absolument tout sauf une table et des chaises. Le soiffard était déja assis à la table bien avant que l’eau immerge le reste. Il est pas mécontent que la seule chose qu’il reste soit la sienne. Il continue à boire des verres mais dans ses mains. Ses mains tellement énormes que ça en fait des pintes. Il se persuade que l’eau merdeuse le saoule. A la tombée de la nuit, il mime le mec bourré qui se sert le verre de trop.

D.D : Alors ça on sait pas du tout ce que c’est, tout a la même odeur.
Le soiffard : Ça pourrait être un morceau de tissu comme un filet de poisson écaillé.
Citron : Oh putain ça me fait penser. Vous savez quelle tête ça a vraiment un anchois ?
[...]
Non parce que moi j’en vois que sur les napolitaines, les sandwichs niçois tout ça et j’ai pas l’impression que c’est un vrai animal complet, juste un tout petit filet plein d’huile.
L’ado : Quelqu’un a envie d’essayer de goûter ?
Le soiffard : Franchement c’est pas ça qui va me rassasier alors si c’est pour choper la chiasse.

'

D.D gobe le truc sans demander la permission. Elle est bien plus punk qu’elle ne le paraît.

'

Le soiffard : Quoi d’autre ?
L’ado : Absolument rien.
D.D : Que de la flotte et des grumeaux de flotte.
Citron : Alors D.D, le truc ?
D.D : Inidentifiable, j’en sais pas plus une fois gobé.
Citron : Bon, bon, bon je vais aller y faire un tour, on sait jamais que je chope quelque chose.

Il fait doux, c’est à peu près le seul truc à dire et à penser. Chacun sur sa chaise moulée à son cul. Ils commentent le moindre phénomène météorologique du genre « tiens il déconne pas ce vent » ou « ça commence a chauffer je vais me reculer ». Je profite de l’absence de Citron pour savourer la brièveté des phrases des autres. Elle parle toujours sans trop savoir ce qu’elle dit, elle dit des phrases qui n’ont parfois aucun rapport avec celles des autres. Elle ne fait pas d’effort pour que ce soit cohérent. Elle parle parce que ça la rassure de produire des sons avec sa bouche. C’est le genre a chantonner en même temps qu’elle mange. Ils disent qu’elle est gaie donc ils l’appellent Citron. Je suis quasi sûr qu’elle s’apellait Isabelle. Je fixe les mains du soiffard, j’ai vraiment jamais vu de si grandes mains. Je me dis que quand il les joint c’est même pas une pinte c’est un saladier.

'

à suivre

L'île nulle #2

Zoé Philibert - 20/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/lile-nulle-2/



Image : Roberto Burle Marx

'

[...]

'

Citron, allongée sur le bitume, les avants-bras enfoncés dans l'eau. Ses mains ne pouvant soutenir sa tête, elle se râpe le menton. Intrépide, elle les plonge à nouveau, cette fois jusqu'aux aisselles. Ses doigts se referment sur une forme presque trop grande pour ses mains, elle l'extrait. C'est parfaitement rond, divinement lisse et bien moulé, elle dit *oh* d'une voix mutine. La même forme qu'une poire. Elle dit pppppp exprès pour que ça chatouille ses lèvres. Elle tapote du bout de ses ongles qu'elle ne peut plus couper, puis caresse doucement l'objet. Le coin de son oeil s'humidifie. C'est du verre. Une larme coule sur sa joue. C'est une ampoule. Elle reste un moment, allongée au bord de l'eau, en tête à tête avec l'ampoule. Elle dit tu es parfaite, tu étais inespérée.

'

L'ado : Qu'est ce qu'elle fout Citron là bas, les bras hors de l'eau ? Elle se masturbe ?

'

Citron revient en marchant de façon anormalement lente.
Elle dépose doucement sur la table verte trois micros poissons et une ampoule. Le soiffard dit hallelujah.
Citron : Regardez ce que j’ai trouvé !
L’ado et le soiffard se caressent le ventre. Ils lui disent tu es la meilleure Citron. Tous la louent pour les poissons. L’ampoule ils s’en balancent, moi y compris.

'

Citron : Non mais quand même elle est intacte, regardez le culot, il brille encore c’est dingue !

'

Ils la regardent comme si elle était démente. S’en suit un long silence.
À l’unanimité, dans leurs yeux, ils lui retirent son nouveau statut héroïque.

'

L’ado : Non mais Citron, t’es bien consciente qu’elle sert a rien ton ampoule ?
Le soiffard : Tu as cru qu’en la vissant autour de ton doigt ça allait produire de la lumière ?

D.D : Qu’en la tenant au dessus de nos têtes on allait pouvoir y voir la nuit ?
L’ado : Que demain miraculeusement on se réveillerait avec un secteur EDF, un interrupteur et une ampoule suspendue dans les airs ?
Le soiffard : Avec un abat-jour à franges vintage !

'

C’est la grosse marade. D.D dit : Je vais me pisser dessus. Le soiffard applaudit.

'

Citron n’est pas vexée, elle a de la peine pour son ampoule. Elle se demande comment on peut rire d’une chose aussi parfaite. Elle la regarde une dernière fois avant de la mettre sous sa chaise. Elle pense sublime globe de verre, filament entouré d’une sphère posée sur un culot. La forme lui suffit amplement pourquoi devrait elle en plus servir à quelque chose. Pour la première fois, elle a l’impression d’être entourée de brutes. Elle pense même dans ce paysage tout nu, ils sont insensibles à la beauté.

'

Ils passent à table c’est à dire qu’ils ne bougent pas. Chacun reste là ou il était en ouvrant la bouche. Trois micros poissons, cinq personnes, c’est l’orgie. D.D s’occupe du partage. Elle dit c’est pas parce que je suis vieille que je suis bigleuse. Elle insiste à chaque fois. Chacun son morceau de poisson devant son morceau de place, on dit merci à Citron. Quand ils pêchent quelque chose le matin, ils le réchauffent avec le soleil. Pendant toute la journée, ils déplacent les filets de poisson en fonction des rayons. D.D dit que les rayons sont des flèches qui pointent là où il faut poser la bouffe. Ils mangent quand le soleil se couche, quand il ne pointe plus rien. Par contre, les journées comme celle d’aujourd’hui où le poisson tarde à être chopé, ils le réchauffent avec leur haleine. En contractant la glotte, on peut souffler du brûlant du fin fond de la gorge. A température corporelle, le poisson peut être mangé. Il a beau prendre son temps, le soiffard termine toujours son filet en premier. L’ado fout les boules aux autres parce qu’il arrive à faire durer. Ils mettent en moyenne quinze minutes à manger quelque chose qui pourrait être avalé tout rond. C’est du grand cinéma. Ils mâchent leurs propres dents, les cons.

'

Citron : Bon, j’ai pas la frite, je vais me coucher.
Elle se lève puis s’allonge par terre, sur le dos, comme une illustration de quelqu’un qui dort. La tête pile-poil sous sa chaise, à la place du cul, son ampoule sous l’aisselle. Elle ne dit pas bonne nuit. Ils continuent à parler de rien mais doucement, pour témoigner qu’ils respectent son sommeil. L’ado énumère les livres qu’il a lu. Le soiffard s’enivre dans ses mains. La nuit nous fait tous disparaître. On entend plus que les voix, le bruit des pieds en plastiques des chaises. C’est plus difficile de savoir qui parle, on ne se connaît pas suffisamment bien.

'

Peut être l’ado : Vous avez lu Guerre et Paix ?
Peut être D.D : J’ai fais semblant de l’avoir lu et aimé.
Peut être l’ado : Du coup tu l’a pas lu ?
Peut être le soiffard : Bah non ducon qu’elle l’a pas lu guerre et prout. Ça t’es utile à quelque chose là d’avoir lu guerre et prout à part de poser la question ? Je veux dire hier je veux bien, mais là aujourd’hui et demain ça te sert à quelque chose ? Je me fais une ptite vodka tiens, à la santé de Dosto. J’ai lu guerre et prout moi, pourquoi j’aurais pas lu guerre et prout moi. J’en ai lu des pages, j’en ai des histoires dans la tête mais là y’a que la vodka qui peut m’aider à penser. Pourquoi j’aurais pas lu guerre et prout moi, parce que j’ai pas les mains assez douces ? Parce que j’ai pas des doigts de pianiste ? Je vais te dire une chose, aujourd’hui on est des putains d’animaux et à part pour faire la discussion c’est pas les bouquins qui vont faire la différence entre un clebs et toi à cet instant T. On est des dinosaures, plus des gens lettrés. C’est pas une métaphore pour dire que je me sens vieux, pas du tout ... là t’y es pas du tout. [Il bloque sur «pas du tout» qu’il répète plusieurs fois avec une voix de plus en plus aigu.] Mais regarde nous là tous les cinq à attendre poliment de crever, à faire la discussion, à partager équitablement la moindre poussière. Si y’en a d’autres ailleurs, si on est pas les seuls, ils sont juste plus ou moins trempés que nous mais tout aussi prêts à couler. On est foutus. Y’a plus de Guerre et Paix c’est Jurassic Park gamin.

'

D.D sourit, l’ado pas. Chaque soirée est écourtée par le soiffard qui casse l’ambiance, ce qui leur permet de s’entendre en journée. Tout le monde se couche tôt. Dans le noir, chaque phrase est surlignée. La banalité des échanges devient unanimement ridicule sauf pour l’ado qui crois gagner en intensité. Dans le noir D.D pourrait être une petite fille, le soiffard devient un alcoolo plus crédible que le jour. D.D dit bonne nuit puis fourre sa tête sous sa chaise. Le soiffard dort assis. Je ne bouge pas mais je me tais pour ne laisser à personne l’occasion de deviner si je suis éveillé ou si je dors. Plus un bruit. Pas même un animal nocturne. Je me dis que dans le noir, ils me ressemblent un peu plus.

'

à suivre

LA CHANSON DU VIRUS

Nicolas_Boone - 04/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/la-chanson-du-virus/



La chute d'Icare par Oculus tapageur

magali-sanheira - 27/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/la-chute-dicare-par-oculus-tapageur/



??La chute d'Icare by Oculus tapageur

La condamnation

Hanan Benammar - 18/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/la-condamnation/



BULLETIN N° 1

A ÉTÉ CONDAMNÉ

La condamnation

Une semaine de plus de confinement, finalement le temps passe vite, et il y a plein de choses à faire chez soi. Comme par exemple le repassage, le ménage et plier ses vêtements en quatre pour éviter d'avoir des armoires brouillons, et puis faire le tri. Il n'y a que les journaux que j'ai du mal à jeter. Tous ces articles non-lus me donnent mauvaise conscience. Je me dis que si je lisais un peu plus, le monde serait différent, ce qui est probablement faux.

Dernièrement je repensais aux archives, et souvent au manque d'archives. Quand la mémoire a été brisée à un moment donné, quand on ne sait même pas quand cette brisure a eu lieu, que le passé a été effacé en pointillé; et parfois au milieu de tout ça: des documents très clairs, très factuels; sans nuances ni ambiguïtés aucunes.

Aujourd'hui c'est le 17 avril 2020. Ce qui est particulier avec les dates, c'est qu'elles sont tellement précises qu'on peut les commémorer, même si l'on se souvient de peu, de rien, même si ce n'est qu'une trace invisible. Il y a les dates que l'on commémore et célèbre collectivement, et celles dont on se souvient pour des raisons personnelles, comme par exemple la condamnation à mort de mon père du 17 avril 1959, pour « Association de malfaiteurs » (résistance à l'empire colonial) et « Tentative d'assassinat » (résistance à l'empire colonial).

Quand j'ai rencontré Pia, c'était seulement il y a trois ans, même s'il me semblait que ça faisait beaucoup plus longtemps; elle me dit qu'elle veut vraiment travailler avec moi et connaître mieux

l’histoire coloniale française, je lui réponds: moi aussi.

Quelques mois après la mort de mon père, je rencontre un homme d’une quarantaine ou cinquantaine d’années, et décide qu’il sera mon meilleur ami dès notre première rencontre. Un jour je l’appelle pour prendre un café, il dit qu’il n’a pas vraiment le temps mais qu’on peut quand même se voir après sa séance de sport à « Café Provence ». On s’assoit en terrasse, le café est médiocre mais on insiste pour le siroter lentement. Sans raison particulière, je lui raconte les derniers moments de mon père, comment ma belle-mère essayait de se débarrasser de lui en le laissant mourir dans son lit sans appeler une ambulance ou en donnant des doubles doses de médicaments. Mon nouveau meilleur ami semble perplexe, il ne me répond pas et me regarde de travers avec ses yeux perçants. Je n’étais pas encore habituée à la couleur de ses yeux (entre le bleu azur et le bleu céleste), je baisse la tête par réflexe. Ce n’était pas vraiment le sujet de conversation le plus approprié pour un samedi après-midi ensoleillé en terrasse dans la rue la plus fréquentée d’Oslo. Il finit par me dire qu’il doit rentrer chez lui pour terminer des dossiers importants. Je regarde ma montre, le rendez-vous aura duré moins de 25min, comme chez le docteur.

Un an auparavant, le 10 septembre 2016, je rentre dans sa chambre d’hôpital. Je mets de la musique, un disque de Cheikha Rimitti. Il me serre la main. Une chanson, deux chansons, et un grand soupir. J’éteins la musique, déconcertée. Il y a des mélodies qui ne passent pas. J’appelle l’infirmière, qui me confirme en chuchotant: Il vous attendait pour partir.
Mon corps tout entier bascule en arrière, elle me rattrape en glissant rapidement un siège derrière moi. Je me dis que j’ai du mal comprendre. Je lui remonte la couverture jusqu'aux épaules car je vois bien que son corps refroidit, il ne faudrait pas qu’il attrape froid. Il y a encore de la chaleur sous ses bras pendant quelques minutes.

L’enterrement a duré longtemps, il y avait foule dans tout Tlemcen, le cortège massif et majestueux se déplace lentement de la mosquée Almoravide au cimetière, les voitures s’arrêtent pour laisser passer le cortège, les conducteurs sortent de leur voiture, la main sur le coeur comme pour rendre hommage. J’attends au cimetière et regarde de loin ces centaines d’hommes, certains avec un visage familier, la plupart anonymes. Je suis la seule femme, et on me regarde avec curiosité, personne ne sait qui je suis.

Après la cérémonie, un membre du FLN me conduit à travers Tlemcen pour me montrer les sites qui pourraient porter le nom de mon père. Il me dit en plaisantant: « Peut-être la prison? Je ne me souviens plus combien de fois il s’est évadé, ça pourrait donner de l’espoir aux prisonniers. »
C’est vrai qu’il était connu dans la région pour avoir échappé à la peine capitale. Combien auront eu cette chance? Plus de 1500 condamnations à mort entre 1954 et 1962. Je regarde sur internet la liste des condamnés. Ironiquement, c’est bien sous Mitterand (qui abolit la peine de mort en 1981) que la guillotine s’emballe. Très peu seront graciés. Je relis plusieurs fois l’heure des exécutions: 4h00, 4h07, 2 en 7 minutes. 3h25, 3h25, 3h27, 3h28. 4 en 4 minutes. Ils s’appelaient Ahmed, Abdelkader, Hamida, Mohamed, Boualem et Saïd. Soudeur, maçon, paysan ou marchand de légumes, et symboliseront une guerre absolue et brutale.



BULLETIN N° 1

DEFERE

Lorri

Ben Ammar Ahmed

BENTAOUT Aouicha

30 Avril 1931 EL-HAIAA

Tlemcen Département de Tlemcen

Tlemcen, Sidi-Chaker

Instituteur

Française

A ÉTÉ CONDAMNÉ

le 17 avril 1959

Arrêté le [illegible]

A la peine de MORT et cinq ans de privation de ses droits civiques.

Insurrection de malfaiteurs

Destruction d'immeubles

Arrêt 1956 et 30 Juillet 1958

[illegible]

[illegible]

CHAR

La création comme elle vient : confinée ou le masque sac

Sarah Roshem - 21/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/la-creation-comme-elle-vient-confinee-ou-le-masque-sac/



L’oeuvre échappe à l’artiste qui la réalise. Son intention, ses inspirations sont finalement secondaires.Comme le disait Marcel Duchamp, "L’artiste qui fait une œuvre, ne sait pas ce qu’il fait. » ou encore « c’est le regardeur qui fait l’oeuvre ». L’oeuvre est donc un support de réflexion pour autrui construit avec l’aide des historiens et esthéticiens qui la commentent.

La question qui se pose : est ce vraiment la peine de connaitre le cheminement de l’artiste ; son inspiration, le processus qui le mène à un tel résultat ? Cela pourrait nous décevoir, être un prisme réducteur de l’oeuvre, nous enjoindre à lui donner un sens et pas un autre.

Dans cet encart - La création comme elle vient- je vais pourtant me prêter à l’exercice descriptif de la mise en oeuvre : l’impulsion désirante, le besoin de donner forme, les circonstances ou le hasard et notre détermination à la concrétiser…comme un besoin de réaliser. Comme si la création était nécessaire à l’artiste car elle pouvait contenir davantage que le réel et restituer cette complexité du vécu grâce au pouvoir de symbolisation et de sublimation.

Je vais ici simplement rendre compte de certains éléments personnels, psychologiques et contextuels qui sont à l’origine de cette création. Comment m’est venu cette idée du sac en tissus ; réplique du sac plastique aujourd’hui presque disparu de nos supermarchés ? Pourquoi ce masque-cagoule est-il à propos en cette période de confinement généralisé ? A quoi ai-je la tête lorsque je réalise une telle chose ? A quoi ça sert ?
Et bien ça sert peut-être comme disait Pascal à se tenir dans le divertissement pour passer le temps de la vie.(cf: une émission écouter en cette période sur France Culture https://www.franceculture.fr/emissions/les-chemins-de-la-philosophie/la-chambre-enfer-ou-paradis-14-pascal-peut-demeurer-en-repos-dans-une-chambre). Plus sérieusement, je pense que ça me sert à déplacer un trop fort ressenti que j’ai du mal à

contenir.

Voici quelques éléments autobiographiques explicites ou elliptiques qui permettent de rendre compte de la façon dont l'oeuvre s'est construite :

• En 2015 j'ai présenté une série de masque en peau, les M.A.P. (Masque Anti Pollution) à la galerie Immanence (Paris15e) dans le cadre de l'exposition the Art of investment. Les M.A.P. sont comme des masques africains enfermés dans des vitrines, qui serviraient un jour lorsque nous en aurions besoin. Masque rituel dont l'usage viendrait après son exposition. Durant le confinement, j'ai ressorti des visuels de ces masques portés qui sont à propos dans cette période de confinement.





• Dans le contexte du télé-travail scolaire, j'accompagne mon fils en classe de 3e à travailler son anglais et nous regardons ensemble des documents sur cette terrible période - qui n'est pas si lointaine - de la ségrégation, le discours de Martin Luther King, l'abolition de l'esclavage…
• On me sert à table un coquetier des années 30 à l'effigie d'une femme noir façon Josephine B, les autres sont des personnages blancs : je m'identifie à la servante, l'artiste.
Quelques semaines plus tard, j'éprouve le désir de reprendre un des cuirs marrons des M.A.P. (emporté avec moi) pour en faire un masque facial, comme un visage de peau noire.
• Dans cette période sans coiffeur, on coupe-rase les cheveux un peu long de mon fils. Arrivant en cours de coupe, je trouve cette image très violente (ses cheveux trop épais pour la tonte sont coupés maladroitement aux ciseaux). Très en colère je pars sans arriver à me calmer alors je reviens en ayant en tête de réaliser le masque noir.
• Je découpe dans le cuir marron une tête à la Giacometti, une tête cercueil (référence personnelle #1 non transmise) - un polyèdre irrégulier - avec 3 trous 2 petits ronds pour les yeux et un droit pour la bouche que je coud avec du fil violet sur un sac noir manufacturé- un sac dans lequel ma tête entre et dont les ficelles se resserrent au cou (référence personnelle #2non transmise). Je le porte et mon fils monté me voir, me dit calmement que c'est angoissant. Ça fait longtemps que je n'ai pas réalisé de truc-trash. Je suis assez contente du résultat produit sur moi cela me porte immédiatement à continuer dans cette inspiration.



Alberto Giacometti, Le Cube (Pavillon nocturne), 1933/34, Bronze, 94 x 54 x 59 cm, Kunsthaus Zürich.





• Je pense alors à son pendant : réaliser un sac blanc qui serait comme un masque façon KKK.
• je trouve avec chance dans la maison le sac plastique que je souhaite prendre pour modèle.
• Je regarde des images historiques de tenues portées (avec ou sans orifice pour la bouche).
• Je réalise donc avec le tissus blanc lourd et soyeux que j'ai - au mesure du vrai sac - l'exemplaire cousu à la main et avec lenteur au fil jaune. Je réalise les 2 troues pour les yeux à ma mesure et en vérifiant que cela convient aussi à ma fille. Le résultat me satisfait car il est à la fois inquiétant et drôle.
• Cette réalisation me donne l'envie de réaliser une version longue de sac comme une robe. Je trouve un autre modèle de sac plastique mais je monte, je démonte, ça ne marche pas pareil. Alors je recommence et repars sur le même modèle et là ça marche ; j'ai mon corps sac fantôme. Cette version, je la fait porter par ma fille que je photographie dans différentes pièces de la maison d'Isabelle D.L. dans laquelle nous sommes accueillis durant le confinement. C'est une maison bourgeoise du 19e siècle avec son jardin à la française mais sans ses domestiques et qui, pour la petite histoire, a été occupée pendant la guerre.



Voilà ! des faits, sans analyses.

Cette oeuvre je la trouve forte, portée, elle l’est également. Si elle échappe et se détourne de ce qui l’a construite c’est aussi bien. En tout cas, elle en conserve une charge violente et angoissante, dont notre société actuelle est également porteuse. Mais cette charge dramatique est réinvesti dans son versant comique - comme une forme de détournement et de distanciation qui permet de mieux accepter les situations, d’en rendre les contours plus arrondis.

En conclusion, je me demande si en prenant ainsi la parole et en offrant cette dimension personnelle à ma création j’influencerai en retour l’approche que le spectateur aura de celle-ci. Qu’apporte cette description pour celui qui la lira, conforte-t-elle? informe-t-elle ? Dérange-t-elle l’impression personnelle ?

La Fête Confinée

Victoria_Donnet - 25/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/la-fete-confinee/



La Fête Confinée est un objet filmique et performatif reflétant un moment du processus créatif qui a été le mien durant cette période étrange du confinement. Crée de manière intuitive avec les moyens du bord, il questionne notre rapport à la fête, en cette période où chacun est invité à rester chez soi.

Le film fait parti de la sélection #lettresdecinema proposé par la Cinémathèque Française, "des fenêtres ouvertes, comme autant de promesses, de lendemains qui filment."

Vimeo Video


La Fête
CONFINÉE
Un film de Victoria Donnet

La greffe du cœur

Emmanuelle Gibello - 18/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/la-greffe-du-coeur/





C'est bien de les retrouver, dans cette toute petite maison, construite par le grand-père.

Je ne l'ai pas connu.
Ici les vieux ils disent que c'était un savant, il savait greffer les arbres.
Les pommiers et les poiriers de la forêt c'est lui qui les a fait naître.
Dans le jardin il reste deux pommiers et un poirier ils ont au moins 90 ans, tous les ans ils croulent sous les fruits.

C'est dingue ça, personne n'y croit.

Maintenant, il y a, aussi, des capucines, de la menthe, beaucoup de fraises des bois et puis les patates, ça des patates il y en a.

Je ne sais pas si la grosse pierre tiendra le choque, mais, il faudra bien, je ne pourrais pas revenir avant très longtemps avec cette histoire.

Il faut que je le leur dise, demain, oui demain je leurs dirais.

Et, un jour je reviendrais planter un de mes pommiers que je grefferai avec ceux du grand-père.

Transmission à ceux du monde d'après.

#TuEsMonFuturJeSuisTonOracle #FromHereWithLove

La guerre contre le vivant

Lyriane Bonnet - 27/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/la-guerre-contre-le-vivant/



La guerre contre le vivant

Ce travail en cours est un projet d'installation mêlant photographies, sculptures et vidéos. C'est une participation à la lutte écologique, une tentative de la rendre visible et d'inciter d'autres citoyens à la rejoindre.
Une partie de ce projet a été exposé à la Cité Fertile de Pantin en octobre dernier, pendant les 24 heures du Triangle et lors portes ouvertes des ateliers d'artistes de Montreuil.

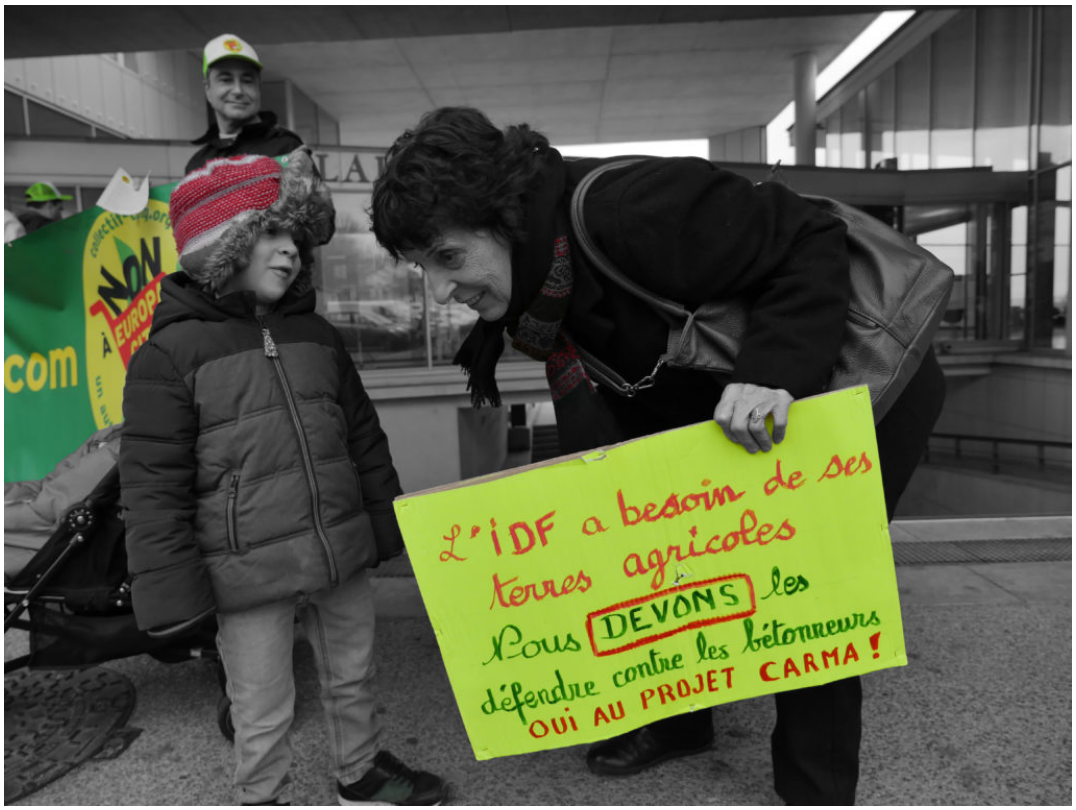
La sauvegarde des terres agricoles #1

Je ne parlerai pour l'heure que de l'écocide qui se livre au quatre coins du monde de manière simultanée. Une guerre dont nous ne devons pas triompher et dont le drame sanitaire que nous vivons constitue la trêve. Cet écocide revêt différentes formes et s'incarne sur de nombreux territoires à divers degré d'intensité.

C'est le cas à Gonesse où depuis près d'une décennie, le Collectif pour le Triangle de Gonesse se bat pour préserver 300 hectares de terres agricoles. Il s'agit des dernières terres fertiles aux portes de Paris à pouvoir prétendre approvisionner le nord de l'lle-de-France en produits maraîchers.



Dans le contexte de disparition des surfaces agricoles à la cadence d'un département tous les 10 ans (en France), les actions se sont multipliées pour faire respecter l'accord de Paris sur le climat et arrêter le projet de mégacomplexe commercial EuropaCity qui devait s'implanter à Gonesse.



L'été dernier, les événements se sont précipités. Les travaux d'aménagement de la gare promise par l'Etat aux promoteurs d'EuropaCity (le groupe Auchan et le groupe chinois Wanda) ont débuté en catimini sous une chaleur caniculaire.



Une partie des terres agricoles seraient déjà ensevelies sous le béton à l'heure qu'il est, si ce chantier au milieu des champs n'avait pas été interrompu par des actions de terrain.



Les 4 et 5 octobre 2019 une grande marche citoyenne de Gonesse à Matignon était organisée. Plusieurs centaines de messages personnalisés ont ensuite été envoyés à Edouard Philippe.



Un mois tard, le 7 novembre 2019, Emmanuel Macron annonçait l'abandon définitif du projet EuropaCity.

Si cette grande victoire marque un coup d'arrêt au consumérisme et à l'artificilisation des sols, l'avenir du Triangle n'est pas encore fixé, d'autres projets d'urbanisation sont déjà l'étude et le chantier de la gare reste suspendu.
Dans le contexte de la crise que nous traversons, le combat mené pour assurer le maintien de la vocation agricole des terres dans le but de développer l'autonomie alimentaire sur le territoire d'Ile de France prend une toute autre dimension. J'y reviendrai en présentant quelques uns des temps forts de ce combat sans cesse renouvelé.



La liberté dans le coma

Julien_Bellanger - 05/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/la-liberte-dans-le-coma/



Duo avec b01 *et B2 LN GR* – **"La liberté dans le coma"** – live stream depuis Calafou (Espagne) + Nantes (France)
Durant ANTIVIRUS p-node.org/actions/antivirus

La Main !

Dora Rouge - 25/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/la-main/

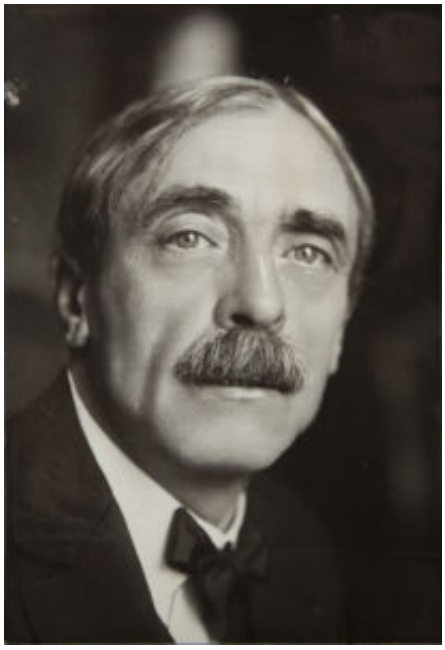


Etude, crayon sur papier, 20x12cm, 2020

La poïétique de Paul Valery

Admin Admin - 06/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/la-poietique-de-paul-valery/



http://plastik.univ-paris1.fr/linfini-poietique/

La Sainte et le Coyote (INTERLUDE)

Fabrice Reymond - 10/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/la-sainte-et-le-coyote-interlude/



Ange?le gambade dans sa te?te et Coyote dans la steppe. La vitesse de l'un n'existe pas sans celle de l'autre. Ils se font de l'e?cho. L'amour est le mur qui les arre?te, qui met fin a? l'errance de leur voix dans le désert.

*

Angèle s'assied et regarde la mer. Elle se dit que depuis la bonne hauteur on devrait y voir le reflet de Dieu.
Angèle cherche la bonne hauteur Coyote la bonne distance. En chinois une chose se dit est/ouest, un paysage montagne/rivière. Coyote ne comprend pas la hauteur, il ne fait que passer. Angèle ne comprend pas la distance elle ne sait qu'être là.

- Je ne mesure pas je saute et je vois bien où j'arrive.
- Je ne vois rien qui ne passe d'abord par les étoiles.
- Je marche sur des chemins qui ne vont nulle part.
- Les voix m'emportent comme un rapace sa proie.
- Je compte les moutons pour oublier combien ils sont.
- Je monte comme on s'enfonce dans le sol.
- Dis-moi où tu es je t'attendrai de l'autre côté.
- J'ai dans mes poches du sable de tes sandales.
- J'ai dans les yeux le kaléidoscope de tes cabrioles!
- J'ai dans la tête ta voix comme les cloches à midi!

*

A quel jeu jouer? Quand le vide attire le plein. Quand c’est le retrait de son désir qui attire celui de l’autre.

En penchant la tête sur le côté Coyote voit le corps d’Angèle, silhouette étirée par le contact du ciel et de la terre.
L’horizon scelle l’impossibilité pour eux de s’unir et ouvre aux autres le ventre rond du monde.
L’amour est le retrait, quand le ciel se retire de la terre et crée l’espace. La nuit est leur seul espoir de se toucher.
Angèle sait que le premier contact de leurs peaux changera immédiatement la géographie de l’univers, chaque distance sera mesurée par l’éloignement de leurs corps, chaque lieu sera celui de leur absence, chaque espace celui de leur souffle.
Coyote échappe sans cesse au sourire et aux mains d’Angèle.
Angèle empêche le Coyote de crée en elle le manque où il pourrait s’installer.

*

Les émotions passent dans les yeux de Coyote comme les reflets du ciel et des nuages sur l’eau.
Lentement poussées par le vent aucune ne s’installe vraiment. Elles apparaissent et disparaissent doucement, passent d’une intensité à l’autre. Sombre, éclatant, triste, furieux, joyeux, soucieux.
Coyote s’en va dès qu’il a atteint sa présence, il passe par passions comme par une porte. Angèle, elle, veut vivre dans tous ses états en même temps, elle sature, surexpose et superpose ses sentiments jusqu’à ne plus entendre que le bruit blanc du silence de Dieu!.

*

Prier et pleurer, vivre et écrire.
L’eau monte dans le corps d’Angèle comme les océans sous l’effet de la lune et ses prières traversent le monde comme les ondes traversent la terre. Angèle ne prie pas, les battements de son coeur lui échappent, elle ferme les yeux comme on ouvre la bouche. Elle ne prie pas, elle se précède dans le temps et dans l’espace, elle fait une place à d’autres mondes possibles.
Angèle pleure comme une loupe entre hier et demain, entre ici et ailleurs, comme un village englouti. Elle pleure comme on emprunte le regard d’un autre.
« C’est pas mes larmes Coyote c’est les lunettes de Dieu,! »

*

Coyote a fini par pleurer, il a fini par laisser le monde plonger dans son regard et y couler doucement en se reflétant au soleil. De l’eau avec de la peau, le monde traverse maintenant le corps de Coyote comme un test de balistique.
Coyote pleure comme des paupières ouvrent la piscine, pour l’air frais, pour baigner les enfants, prendre des cocktails, faire du sous l’eau.

*

Coyote écrit avec les pieds, il danse entre nous, fait des vers dont chacun est la rime.
Coyote le chorégraphe écrit avec les hommes en cunéiforme.
Coyote écrit avec tout ce qui lui tombe sous la main, avec les autres la tête à l’envers, avec les arbres comme des effaceurs,
Coyote traine des pieds et des vallées se creusent, il caresse le sol et des plaines s’étendent.
Coyote écrit sur le visage des autres, la peur ou la joie, et dans leur coeur des souvenirs.
Coyote est l’artisan des rencontres, il sculpte l’espace entre nous.
Coyote est l’auteur de tout ce qu’il voit, il écrit son nom sur tous les murs, il signe le monde comme un tableau.
Coyote lit les odeurs, y voit des paysages, y entend des chansons.
Coyote l’alchimiste écrit avec le tableau périodique des éléments. Coyote est le typographe de la matière.

la vérité le mensonge

Antoine Moreau - 08/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/la-verite-le-mensonge/



La vérité passe,

le mensonge pas.

Texte : Antoine Moreau, 03/05/2020 copyleft Licence Art Libre.

Photo : Lionel Allorge Val Favry à Coignières le 27 septembre 2016 - 8.jpg 27/09/2016 (modifiée), copyleft Licence Art Libre.

Lack

Jean_Philippe Renoult - 09/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/lack/



LE FILM DES INSTANTS

Frank Smith - 14/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/le-film-des-instants/



ENGLISH BELOW

J'ai proposé à 52 personnes de filmer avec un smartphone pendant une minute, depuis la fenêtre de son lieu de confinement, dimanche 29 mars sur la tranche 12:00-12:53.
En résulte LE FILM DES INSTANTS : un film choral qui dit ce que chaque maillon de cette chaîne collaborative voit, à midi, à sa fenêtre. Il expose et questionne quelle perspective restreinte s'offre à nous désormais. Une singulière vision du monde, qui en traverse la surface -- la seule qu'il nous soit autorisé de disposer ? À toute fenêtre correspond un cadre, comme unité de mesure et délimitation visuelle, qui indique implicitement ici la position des 53 contributeurs réunis par un lien temporel dans un mouvement solidaire. Chaque épisode de ce film permet au spectateur de rester présent « ici », avec son corps, tout en se rendant, de façon désincarnée, « là-bas », de Paris à Beyrouth et de New York à Rome, en des endroits où seul peut parvenir le regard, « là-dehors » où nous ne pouvons plus présentement nous rendre ou aller.
FS

LE FILM DES INSTANTS
OU LA RETENUE DES CHOSES EN LEUR ÉTAT LATENT

UN FILM CHORAL PROPOSÉ PAR FRANK SMITH

RÉALISÉ PAR
(DANS L'ORDRE DE TOURNAGE)

VICTORIA AMBROSINI / SAMI BASBOUS / MANUEL BILLI / ERIC BLANCO / FRANÇOIS BONENFANT / DELPHINE CAZAUX / JEAN-PHILIPPE CAZIER / ANNE-LAURE CHAMBOISIER / FRÉDÉRIQUE COSNIER / JENNIFER K. DICK / ANTOINE DUFEU / NICOLAS ETCHENAGUCIA / HÉLÈNE GAUDY / HORTENSE GAUTHIER / LAURE GAUTHIER / CATHERINE GFELLER / ERELL GUILLEMER / MAËL GUESDON / AMÉLIE GUYOT / ADRIEN

GYGAX / ISABELLE INGOLD / PHILIPPE LANGLOIS / LAURENCE LEBLANC / PERRINE LE QUERREC / LUIGI MAGNO / CHRISTINE MARCANDIER / MICHAËL MARTIN BADIER / STÉPHANE MERCURIO / JULIETTE MÉZENC / MANUELA MORGAINE / NATACHA NISIC / RODOLPHE OLCÈSE / MATTHIEU ORLÉAN / JONATHAN PALUMBO / ARNOLD PASQUIER / CHRISTOPHE PELLET / VIVIANNE PERELMUTER / NICOLE PEYRAFITTE / SIMONA POLVANI / CLÉMENT POSTEC / CÉCILE PORTIER / ALINE PUJO / MARIE DE QUATREBARBES / ALEXANDRE RIVAULT / DANIÈLE RIVIÈRE / ARNAUD RODRIGUEZ / JULIEN SERVE / HUGUES TEMPLIER / JULIEN THÈVES / BORIS TILQUIN / GÉRALDINE GOMEZ / VICTORIA DONNET / FRANK SMITH

DEPUIS LEUR LIEU RESPECTIF DE CONFINEMENT

REMERCIEMENTS À ARNOLD PASQUIER

Les films du Zigzag, Paris 2020.

--
I proposed to 52 people to film with a smartphone for one minute from the window of their containment area on Sunday March 29th on the 12:00-12:53 PM slice.
The result is THE FILM OF MOMENTS: a choral film that tells what each link in this collaborative chain sees, at noon, at its window. It exposes and questions what restricted perspective is now available to us. A singular vision of the world, which crosses the surface -- the only one we are allowed to have? To every window corresponds a frame, as a unit of measurement and visual delimitation, which here implicitly indicates the position of the 53 cameramen united by a temporal link in a movement of solidarity. Each episode of this film allows the spectator to remain present "here", with his body, while going, in a disembodied way, "over there", from Paris to Beirut and from New York to Rome, to places where only the gaze can reach, outside where we can no longer go at the moment. FS

THE FILM OF MOMENTS
OR HOLDING THINGS IN THEIR LATENT SITUATION

A CHORAL FILM BY FRANK SMITH

Les films du Zigzag, Paris 2020.

LIEN :

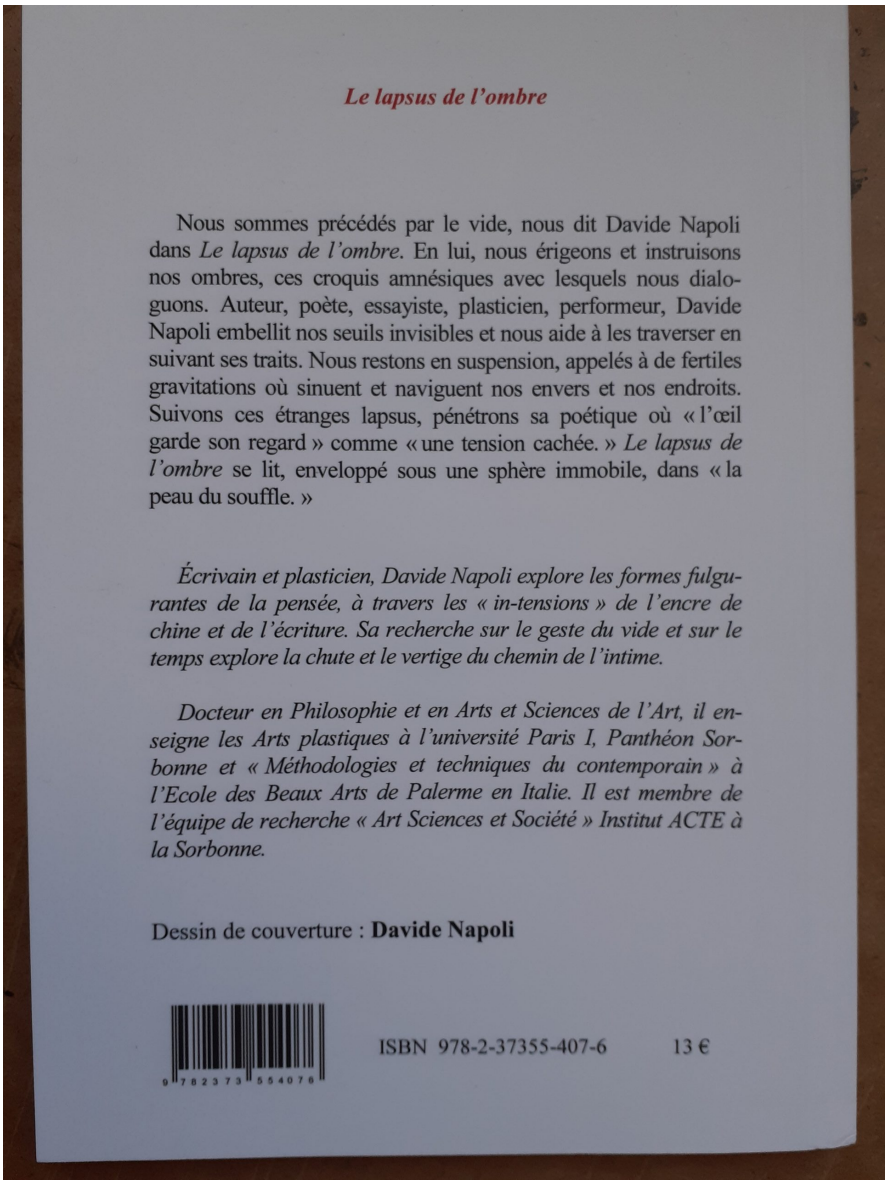
https://vimeo.com/404007303

Le lapsus de l'ombre, éditions unicité, dans la collection de Anne de Commines, 2020.

davide-napoli - 09/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/le-lapsus-de-lombre-editions-unicite-dans-la-collection-de-anne-de-commines-2020/





Le lapsus de l'ombre

Nous sommes précédés par le vide, nous dit Davide Napoli dans *Le lapsus de l'ombre*. En lui, nous érigeons et instruisons nos ombres, ces croquis amnésiques avec lesquels nous dialoguons. Auteur, poète, essayiste, plasticien, performeur, Davide Napoli embellit nos seuils invisibles et nous aide à les traverser en suivant ses traits. Nous restons en suspension, appelés à de fertiles gravitations où sinuent et naviguent nos envers et nos endroits. Suivons ces étranges lapsus, pénétrons sa poétique où « l'œil garde son regard » comme « une tension cachée. » *Le lapsus de l'ombre* se lit, enveloppé sous une sphère immobile, dans « la peau du souffle. »

Écrivain et plasticien, Davide Napoli explore les formes fulgurantes de la pensée, à travers les « in-tensions » de l'encre de chine et de l'écriture. Sa recherche sur le geste du vide et sur le temps explore la chute et le vertige du chemin de l'intime.

Docteur en Philosophie et en Arts et Sciences de l'Art, il enseigne les Arts plastiques à l'université Paris I, Panthéon Sorbonne et « Méthodologies et techniques du contemporain » à l'Ecole des Beaux Arts de Palerme en Italie. Il est membre de l'équipe de recherche « Art Sciences et Société » Institut ACTE à la Sorbonne.

Dessin de couverture : **Davide Napoli**

ISBN 978-2-37355-407-6 13 €

LE MONT ANALOGUE

Thierry Theolier - 25/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/le-mont-analogue/



2000 What The Fuck - 2ème Acte by Thierry Théolier

Image : pochette de l'album **2000 what The Fuck Acte II** en papier de verre. Un hommage à la pochette du premier album de The Durutti Column qui lui même, était un hommage à la couverture d'une parution de l'internationale situationniste toujours en papier de verre.

Le pitch

Zoé Philibert - 17/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/le-pitch/



Pitch pour un texte en cours

PILOTES : Vogue & Caramel *(< cliquer sur le titre pour ouvrir le pdf)*

- Un bloc de collégiennes aux prénoms de vieilles dames qui pense le monde par l'attitude et enchaîne des poses de groupe en forme d'oeuvre d'art totale. Ça parle énormément de sape. Elles sont clairement un « On ».

- Caramel, un chien qui découvre le feu sous une table, renifle des boules et brûle avec sa meute tout ce qui n'est pas à hauteur de chien. Il est un « il » puis un « ils » parce que les chiens ne parlent pas. Les phrases ne sont pas trop longues. Un chien doit pouvoir les comprendre.

- *(Ceux la je suis moins sûre)* Un groupe qui entretient des conversations randoms autour d'une table en plastique vert bouteille dans une ambiance post-apocalyptique mais pas too much. Ils discutent ensemble à l'infini faute de mieux. Ils seront peut être en short. Ce serait un « je » qui se pense mieux que les autres.

Ils ne se croiseront que dans la mise en page. Et encore pas sûr. Faut pas non plus que ce soit carnaval.

LE PROFIT

Régis Clinquart - 04/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/le-profit/



4

Elle me nargue et me couve comme un Mickey gonflable qui me contiendrait. Qu'elle crève. Salope. Chaque fois que j'ouvre les yeux. Hier – est-ce que c'était hier ? j'ai tout fait tomber. Bling. Elles sont venues. L'ont redressé. Mon portique. Grabataire… Je crois que je pue. Impossible de savoir.

On mésestime généralement les aspects positifs de la solitude. Aujourd'hui tout le monde veut être social, « voir du monde », « connaître des gens. » Pour quoi faire. Si au moins on se baisait tous, si c'était autre chose que du bruit et cette agitation confuse, plus vulgairement vulgaire que celle, lourde et menaçante, par exemple, d'un fleuve. Mais non. Ouvrez donc la porte puisque c'est la règle, et livrez-vous sans retenue aucune au grand potlatch de paroles et de propos ineptes, inertes, inutilisables. Faites du bruit vous aussi, et mêlez ce bruit ce spaghetti au bruit des autres, remuez-le bien, tordez-le, faites mousser et s'entremêler tout cela, peu importe vos idées, c'est le silence seul qui dénonce, peut-être bien qu'on y sent capiteuse et tapie affleurer la mort, changez, multipliez vos interlocuteurs surtout c'est important, il faut qu'on vous trouve drôle, c'est si *sympa*.

Je me frotte. Il y a une aspérité sur la barre de métal, sous le matelas. Une tête de vis. Préférer les blessures par torsion à celles par arrachement, percussion ou perforation. Quelque chose comme une caresse qui se prolonge, s'accentue, et finalement s'inverse et se mêle, douloureuse et secrète, toujours. La douleur ouvre des possibilités d'expériences autrement plus denses que n'en offre la recherche du plaisir.

Je n’ai pas vraiment mal. Je ne sens que la masse, ma masse, avec ce qu’ils me donnent... J’ai l’impression d’être une immense flaque. Une immense flaque de semoule sèche. Et que toute cette semoule va gonfler, et me sortir par la bouche, par les yeux, les oreilles, l’anus, le sexe, le nombril, comme du gravier, comme des tas de sable doux, sans douleur, sans bruit, comme un évier qui goutte en votre absence.

Quelquefois, la nuit, j’imagine qu’elle s’est multipliée, qu’il en est de formes et de contenances diverses, chacune emplie d’une substance singulière, instillant le chaud, le froid, le feu, la mort, comme ces flasques de rhum, de vodka à l’herbe de bison et de cognac qui tintaient doucement dans les poches de ma veste de chasse, tandis que j’arpentais le sous-bois désert et giboyeux, craquetant et pourtant muet.

J’ai envie d’écouter. J’ai envie de poésie lusophone. Mais non, des râles. Etouffés, étouffés. Et des chuchotements. Rien ne chuchote comme une infirmière. Elles ont l’air d’animaux malades, elles aussi - de boulangères : les boulangères de ce pays sont presque toutes d’énormes vaches au regard vide et à la peau luisante. Quand je pense qu’il y a des pervers pour fantasmer sur les blouses blanches. Beurk. Ou alors si, pour leur manger sur le dos : elles me font penser à des tables, des nappes. J’ai envie de leur faire des croche-pieds.
J’en entends une parler de son petit ami. Elle dit qu’il s’y prend mal. Elles rigolent. Deux connes. Sûrement qu’il en faut du courage, pour la grimper, avec ses dents en avant. Et puis, qu’est-ce qu’elle veut dire ? Les critères selon quoi homme et femme s’évaluent l’un l’autre en tant qu’amants de lit dénotent, contre le lieu commun, d’une sensibilité infiniment moins grossière chez celui-là (l’homme) que chez celle-ci. Qu’est-ce qu’un amant « doué », sexuellement, pour une femme ? Un homme qui la fait jouir. Mais pour un homme, dont l’orgasme couronne chaque fois l’acte sexuel comme un dû à sa condition mâle : qu’est-ce qu’une amante « douée », qui lui fera dire d’elle que c’est une bombe, une gourmande, une « cochonne » ? C’est une femme dont les mille agaceries, langueurs, impatiences, inventions érotiques, impudeurs choisies, perversités chuchotées ou infligées dans l’acte, exhibitions voulues, manifestent le désir d’homme, et ajoutent à l’animale libération de l’orgasme un grand supplément d’âme, une *histoire*. Ce n’est plus tant le résultat – l’orgasme – qui compte alors, que les moyens par quoi l’on y parvient : ce en quoi l’imaginaire sexuel masculin se révèle infiniment plus perméable, esthète, que ne le sera jamais son corollaire féminin, tout entier enchaîné, et presque assimilable, au seul désir d’orgasme.

J’ai un début d’érection. Ca fait lourd sur le ventre. Je ne peux pas le toucher. J’attends. Elles se sont tues. Je m’urine tout doucement dessus. La vie est un grand musée où la mort vient quelquefois contempler ses origines.

3

Mes fils me rendent visite. Le grand con et l’indécis. Le troisième, il ne se rappelle même pas que j’existe. C’est pourtant le seul des trois à être devenu quelque chose.
Et cet air mortifié qu’ils prennent. Ils regardent un coup la fenêtre, un coup le lit d’à côté, un coup la chaise : qu’est-ce qu’elle a, cette chaise ? Elle a été dessinée par Philippe Starck, ou quoi, qu’ils la

regardent comme ça ? Pitres. On dirait qu'ils ont mal aux pieds. Ou peut-être aux couilles. Ils se soulèvent doucement, la mine douloureuse, d'un pied sur l'autre. Ils ne pensent même pas à l'héritage, les couillons. Pour l'instant ils songent à tout ce temps qu'ils perdent à me rendre visite, chaque dimanche maintenant depuis des mois. C'est que je l'ai dure, la vie, pour ce qu'il m'en reste ! Pourtant qu'est-ce qu'ils vont bien pouvoir en foutre, de tout ce pognon. Le grand con est bien capable de tout se faire tirer par sa maline. L'autre, c'est plus compliqué. Quand il aura acheté une grosse voiture et sera revenu d'aller faire le mariolle en Martinique, je me demande bien ce qu'il en fera. Oh sûr qu'il se trouvera bien un gestionnaire de patrimoine pour la lui mettre bien profond. Pignoufs qu'ils sont, et encore issus de la même chienne, sauf le troisième, l'absent. Celui-là s'il était seulement là, il aurait tôt fait de me débrancher ; moitié par vengeance, moitié parce que c'est encore ce qu'il y aurait de mieux à faire. Mais les deux autres chiffes molles…

La vie est une supercherie. Tout ce qu'on y apprend ne sert à rien. On conduit lentement, on essaye de ne pas prendre le volant bourré pour éviter les accidents, tout ça au final pour se retrouver couché impossible de bouger à se chier dessus sur un drap d'hôpital, comme une pauvre larve qu'on est avec du cancer plein le tronc, ras-la-gueule, et regretter de n'être pas mort tué net décapité le long d'une glissière d'autoroute. On la prolonge, on la préserve, on se retient, on attend encore et encore d'enfin en jouir, et finalement elle se révèle toute bouchonnée, vérolée, caillée.

Réussir… Fonder une famille… J'ai été marié. Cette blague. Et divorcé. Quatre fois. Trois fois, officiellement : la dernière, on s'est séparé, mais… pas sur le papier. J'ai souffert. La deuxième fois surtout, pour faire mentir la coutume. La première, Emilie, c'était trop jeune : est-ce qu'on souffre quand on souffre de toute façon de n'importe quoi ?

Est-ce qu'on peut dire de moi que j'étais un homme à femmes ? On l'a dit, en tout cas. Mais je n'y crois pas. La femme est un type. Chacune n'est qu'un cas particulier de l'espèce. Comme les chevaux, les voitures, les montres Cartier. Et puis elles m'emmerdent. Elles se ressemblent, quoi qu'elles en disent. La femme occidentale dans sa variété commune est « moderne » de par le port du pantalon, lit le journal Elle, baise par conviction plutôt que par plaisir, aspire à l'indépendance plutôt qu'à l'intelligence – dont elle ne soupçonne d'ailleurs jamais qu'à l'instar de l'indépendance, elle se conquiert – et constitue la cible privilégiée car facile de tous les discours de pouvoir s'exerçant hors du strict domaine domestique. A commencer par le pouvoir publicitaire (d'autant plus performant, paradoxalement, qu'il s'affiche comme ouvertement machiste et dominateur). C'est pourquoi la société de consommation telle qu'elle s'est construite et développée depuis les années 1960 est une société extrêmement féminisée. Oppression spectaculaire de la marchandise et émancipation féminine vont en effet de pair, liées l'une à l'autre par les lois sensiblement constantes de l'identification.
Mais j'ai aimé ça. Leur corps. Et qu'on me cajole. Baiser par respect du Plaisir, et Aimer par désinvolture… La chair est variable tout autant que l'amour, pour qui lui sait prêter la même noblesse. Qu'en reste-t-il, de ma chair ? Un peu de cuir, comme un tambour, tout creux. C'est tout rongé du dedans, tanné, raclé. Je la chie, je l'exsude. Elle va me laisser vide comme un vase où les fleurs ont tout bu, et qui se dessèchent. Tout bourdonne comme une ruche molle. Tout est lent et perdu. Mes os même ne semblent plus toucher les uns aux autres, comme s'ils avaient rétréci, comme s'ils cherchaient à s'éviter dans leur sommeil, gluants et cependant secs.

Je voulais mettre le monde à la mesure de mon dégoût, et c'est maintenant moi, qui suis à la sienne.

2

Ma poche me suit partout, pour les quelques centaines de pas que je peux faire ici, du lit à la cafétéria, de la cafétéria à la salle de soins, et de la salle de soins à la « zone arborée » qu'ils n'ont pas osé qualifier de jardin. J'ai l'impression de trimbaler mes économies, le capital-vie qui me reste.
Les infirmières portent un badge à la poitrine, afin qu'on sache les nommer. Elles sont comme les prisonnières à matricule d'un camp de concentration dont nous, les malades, serions la principale torture.

Je n'arrive plus à rien manger. Moi qui passais mon temps au restaurant. Dîners d'affaires, dîners chandelles. Je rêve d'enfoncer dans ma bouche la si longue pine armoriée d'un Pommard de belle année. Au goulot, même, je boirais ! Mais ça ne suit plus, et on ne me permettrait pas. Quand j'y repense, tout ce pouvoir, ces « Monsieur le Président... » Dérision. S'ils me voyaient maintenant, me faire donner la becquée en bavant sous les exhortations « allez, il faut manger ; encore une cuiller… » de l'infirmière de garde.

J'ai dirigé cette multinationale qui m'a bouffé, après avoir tellement bouffé, bouffé encore et partout sous mon impulsion. Il m'arrivait dans un dîner de faire la connaissance de quelqu'un qui travaillait dans une librairie, ou dans le bâtiment, ou encore pour un cabinet d'audit, et de m'apercevoir au fil de la conversation qu'il travaillait pour moi – indirectement ; enfin, pour le Groupe. On s'en congratulait. Je savais qu'il le raconterait, à d'autres. Il raconterait notre rencontre, plastronnerait, dirait que je suis très simple, très « accessible ». Tout est volé. Tout est volé à tous. La vie est pleine de faux plafonds. On cherche à toute force à nous cacher le ciel, et même si ce ciel n'est que le cul d'un plus haut, d'un plus fort.

Je me suis forcé. Je me suis forcé à comprendre le Système, à en analyser les rouages, à l'observer pour mieux le contourner, le détourner à mon profit, ce Système si favorable aux enculés, aux bien-nés. Je me suis forcé et forcé, et ça m'a profité, ça a marché au-delà de toutes mes espérances, et finalement, j'ai arrêté de me forcer : j'étais devenu le Système.
Alors j'ai changé. J'ai fanfaronné. De mes anciens alliés j'ai fait des ennemis – ne l'étaient-ils pas déjà, d'ailleurs ? Et je les ai écartés. Je les ai humiliés, dénoncés comme valets de l'Ancien Système, et je me suis attaché l'admiration des petits, la dévotion servile de ceux qui n'ont rien, de ceux à qui des larmes d'émotion viennent aux yeux dès qu'un plus fort, un plus vil, un plus habile, essuie quelque revers, et chute ne serait-ce que de quelques pas sur l'échelle. J'ai craché, scié sous moi, et déconné là-haut tout seul, je me suis offert les médias qui m'étaient les plus hostiles, je les ai retournés, j'ai salarié les plus belliqueux journalistes de ce pays comme on vêt une putain de blanc pour un mariage de complaisance. J'ai fait sucer à tour de bras les plus incorruptibles rédactions, je les ai gavées de pognon jusqu'à ce qu'elles chantent les plus inconsidérées louanges, le cantique des cantiques de ma Béatification. Et tout le monde a chanté. Tout le monde a croqué. Et personne n'a rien vu.

Où sont-ils, mes flatteurs, mes fous ? A quelles basques désormais se traîne-t-elle, ma cour ? Ils s'en foutent bien. Je peux crever. Ils suivent l'autre maintenant, mon « dauphin » comme ils disent, comme ils bêlent, les pitres, pantins, serfs. Moi, rangé. Foutu. A classer. Ma nécro est écrite, et ça doit faire un bail,

ils n’auront qu’à ouvrir le tiroir, mettre la date et l’heure officielles du décès, et passer ça direct aux maquettistes, les ragoteux de profession. J’aurai peut-être droit à un appel de une, peut-être même une photo, si l’actualité sportive n’est pas trop chargée ce jour là, ce jour prochain qui me verra passer. Lâcher la rampe pour voir jusqu’où ça tombe : quel plus grand bonheur pour un chef d’entreprise ? Mais non, fanfaronnade, je n’ai pas eu le courage, pas eu les couilles de tout planter quand ç’aurait pu encore passer pour un caprice, un geste d’orgueil et de rage, régalien, napoléonesque, mépris et volupté. On m’a vu maigrir, déchoir, tituber en conseil. Ragots, ragots. Il boit. Il est gâteux. Sus. C’est l’hallali, portons-lui l’estocade. Syndicats, actionnaires, même combat : le Roi est mort. Et je ne les détestais même pas. Beaucoup moins qu’ils ne l’ont cru. Il ne faut pas de haine dans les affaires. Trop de haine empêche de réfléchir. Il faut de la cruauté. Qu’est-ce qu’ils s’imaginent ? Tout ne m’est pas tombé tout cuit dans la bouche. Non, loin de là. Il y a fallu de l’acharnement. De la pugnacité. J’ai trimé, et plutôt deux fois qu’une. Toujours été un élève médiocre. Eh bien justement. J’ai fait semblant. *To pretend*, en anglais, ne signifie pas « prétendre », mais « faire semblant. » Ainsi la traditionnelle question du recruteur « Quelles sont vos prétentions ? » pourrait-elle être traduite à rebours comme : « En quoi pouvez-vous faire illusion ? » Et il s’agit bien de cela, en effet.

J’étais prétentieux. J’en voulais plus que ma part. On peut dire « ambitieux » pour se donner bonne conscience, mais c’est bien de prétention qu’il faut parler. Je savais moins, mais je voulais plus. Alors je m’arrangeais. Aux premiers de la classe il manque toujours un truc, côté vices : la bonne cervelle se développe aux dépens de la braguette, avec les filles ce sont toujours les cancres qui raflent la mise. Alors quand ils se réveillent de leurs devoirs, de leurs équations, ils ont du retard à rattraper. Et c’est là que j’interviens. J’ai fourni. Cigarettes, pour commencer. Puis des illustrés, ces magazines de fesse qu’on distribuait alors aux bidasses, avec ces femmes légères aux airs de bête sauvage jambes ouvertes s’écartant des doigts la chatte et montrant l’intérieur si rose si huilé qui fait défaillir les petits garçons. Je pourvoyais. En échange on me faisait mes devoirs de maths, on corrigeait mes compositions : j’apprenais le négoce. Et vaille que vaille, j’ai fini par décrocher le bachot, au troisième essai. Je me retrouvais vingt-et-un ans, j’en voulais à la terre entière de ce que d’autres fussent mieux dotés que moi de l’intellect, souvent nés dans des draps plus blancs, élevés en milieu moins coco, moins connement rétrograde quant à la question d’argent. Je voulais tout, je voulais vite.
A vingt-quatre ans, n’ayant décidément aucun talent pour rien mais d’excellentes relations, je choisis naturellement de m’engager dans la voie du journalisme, lequel donnerait quelque écho à mon aigreur. C’est qu’entre-temps, j’avais rendu quelques services rien moins qu’inavouables à d’incroyables fripouilles, des huiles de toute espèce prêtes à payer le prix fort pour garder les mains propres dans des circonstances qui ne l’étaient pas. Je me foutais bien personnellement de ce que l’Algérie reste française ou pas, mais j’avais besoin de fonds pour démarrer, et l’argent sale restait de l’argent. L’alcool devint le coscénariste attentif de la plupart de mes déboires sentimentaux et professionnels : mais je m’en foutais. J’avais amassé mon petit pécule et ça allait être mon tour, ma revanche. J’en avais la certitude. Devenu journaleux on m’a conseillé d’entrer en politique. J’avais mes chances, paraît-il, les bons appuis. Et de bon conseil, avec ça : « En politique comme dans la boxe, la gauche sert à feinter, tâter le terrain, tester la résistance, la droite à soumettre, à vaincre ; il faut être de gauche avec le peuple, et de droite avec ses pairs. » - ce genre de préceptes. Mais j’ai refusé. Politique !… Le monde ne mérite pas qu’on le domine. Etre adulé ou craint par des moutons est une ambition de gagne-petit. J’avais bien d’autres vues.
Des années noires j’avais en effet retenu quelques leçons, et une expertise certaine dans le domaine des armes, au titre des systèmes d’allumage : deux brevets, dont l’un d’ailleurs ne faisait que décrire sur le papier une technique « empruntée » aux maquisards du F.L.N., allaient faire le début de ma fortune. Le reste viendrait tout seul ou presque. Dans un pays collabo par nature où tout le monde est mouillé dans

tout, il suffit pour faire son trou d'ouvrir grand les oreilles et de fermer sa gueule (tout en faisant savoir autour de soi qu'on pourrait bien finir par l'ouvrir). Dès lors, les autres ne me furent rien de plus qu'un instrument de mon propre pouvoir. Ce qui n'exclut pas l'estime. Je les chéris comme le chasseur son arme, qu'il honore, fétichise, montre fièrement à ses amis, dont il prend un soin extrême, qui le prolonge et par quoi il s'attribue et manifeste son statut de chasseur.

Il n'y a pas de prescription pour le déshonneur, donc pas de justice possible, et j'avais appris à bonne école qu'un chantage efficace est un chantage qui dure. Ce que les petits malfrats ne savent pas et qu'un chef d'entreprise avisé considère comme une loi, c'est qu'une « chansonnette » interminablement fredonnée dans l'oreille d'un personnage en vue, influent, est infiniment plus profitable à long terme que ne le sera jamais aucune rançon, réelle ou symbolique, reçue pour y mettre fin. D'ailleurs je parle de chantage mais je pourrais dire commerce ; je n'y vois pas une telle différence de nature qu'on doive donner deux noms pour évoquer une seule et même chose.

J'avais trente-deux ans. La richesse m'est venue comme à d'autres le cancer. J'exagère ? Pas tellement. Il n'y a bien que les critiques pour n'oser comparer que ce qui est comparable. Elle s'est nourrie de moi comme une tumeur maligne, et je sais de quoi je parle. Mes loisirs sont devenus des loisirs de riches : rallyes et courses automobiles, Roland Garros, saison de chasse, Relais & Châteaux. Ma chambre est devenue un deuxième bureau ; ma femme, une simple intendante ; mes actions, mes intérêts financiers : ma vie. Qu'est-ce que l'extrême richesse ? Serait-ce l'épuisement de tous les désirs dans l'infinie possibilité de leur satisfaction ? Certainement pas. L'idée selon quoi tout est facile à ceux qui ont l'argent ne se vérifie jamais que pour les plaisirs vulgaires à quoi le con moyen peut aspirer. Le Riche ne désire pas, il obtient ; sinon il ignore.
L'extrême richesse, c'est n'avoir pas la moindre notion de l'exacte étendue de son propre patrimoine, et cependant ne rien ignorer, à aucun moment, des moindres tendances à la hausse ou à la baisse des vingt ou trente principales valeurs du marché, et plus encore de vos deux ou trois « danseuses », ces outsiders de portefeuille qui sont votre fierté et votre grande inquiétude, et qui vous trouvent tremblant comme un gamin devant sa première fille à la plus petite variation, au moindre frémissement, et même quand elles se stabilisent. Et vous les surveillez, tous ces indicateurs, toutes ces tendances indéchiffrables au néophyte, vous les veillez comme une mère, penchée, attentive, fiévreuse et passionnée. Et ce sont bientôt vos seules joies, vos seules questions et vos seules réponses, vos seules vraies défaites, avec toujours cet horizon du lendemain porteur d'espoirs d'éclatantes revanches. C'est votre croix et votre courtisane, seule encore capable de tirer de votre vide quelque humeur maussade ou quelque indignation, quelque éclat de colère, de rire ou d'envie. C'est votre cœur même qui bat à l'heure sans heure ni justice du Marché. Et vous êtes comme tous les autres, désemparé, en demande, soucieux plus qu'à votre tour – et cependant invulnérable au monde. Jusqu'à ce que le corps s'en mêle ; et se rappelle à votre inconsistance. Il n'est plus alors d'autres cours que celui, tellement trop peu sinueux, du Styx.

1

Devenir pure sensation de décélération. Devenir pure sensation. Un grand restaurateur m'a conté un jour l'histoire de cette femme du monde atteinte d'une maladie nerveuse extrêmement rare, faisant de toutes

ses muqueuses une seule et même zone érogène continue. Elle jouissait en ingérant des aliments, ou encore en buvant ; sa respiration même lui était une caresse de tous les instants. On l'a trouvée morte dans une alcôve retirée d'un club échangiste parisien bien connu. Elle était attachée, des cloques de cire lui grêlaient en partie le visage et l'une de ses épaules nues, sous une bougie éteinte et à demi fondue. On l'avait gavée comme on gave une oie, pour la plus grande joie des convives qui la regardaient se trémousser d'insupportable plaisir, infiniment prendre son pied en bouffant, bouffant, buvant, buvant : c'est alors qu'elle s'était étouffée dans son vomi en plein orgasme, et l'on n'avait rien su faire qui pût la sauver.

On croit que je lutte contre la mort mais je ne lutte pas. Je peaufine ma désappartenance au monde. Que m'importe ce qui doit persister, se perpétuer après moi… L'impression que les gens vivent pour faire diversion. Tout est perfectible sauf la mort. O Coltrane, grand prêtre suintant d'une musique morte… Entendre Coltrane et mourir : pas mal, pour une dernière parole, une dernière volonté. Volonté… Annihilée. D'autres décident. J'ai renoncé, pour Coltrane. Peur d'être déçu. Pas écouté depuis si longtemps. Préfère mourir sur un souvenir ancien que sur une déception proche. Je l'entends souffler, j'entends derrière le cri rauque et strident le clic-clac étouffé des doigts mi-noirs mi-roses qui dansent sur les clapets de cuivre. Tout se détache et s'éreinte. A Paris, la mort porte un nom. Et ce nom n'est pas Père Lachaise, ce nom n'est pas Panthéon, ce nom est : place des Vosges. Il suffit d'y passer, la nuit. J'y habitais, justement. Je ne serais pas seulement capable d'y situer ma chambre. Côté place ? Côté cour ? C'est le grand flou qui gagne. Je me flotte au-dedans. C'est donc cela, mourir ? C'est si peu…

Je ne leur donnerai rien. Je ne les consolerai pas. Il n'y a que les imbéciles qui changent d'avis. C'est trop tard et surtout, c'est fini. J'entends donner à tue-tête les oiseaux d'un parc qui n'existe pas. Des oiseaux marins, emplis de cris et de merde odorante à couvrir les pontons. Ma vue se trouble et mes paupières ne clignent plus. J'ai l'indistinct sentiment que le sérum pour la première fois est entré dans mes yeux, sous la cornée, et dilue peu à peu le mercure de l'iris. Quand tout aura été dissout, quand tout se sera retiré, ne resteront que les pupilles, un peu d'écume, baignées de vagues blanches comme deux coquillages vides sur le sable, et autour de quoi l'eau, en ravinant, reflue.

Régis Clinquart
2 janvier 2001

Le Romantisme

Thierry Theolier - 29/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/le-romantisme/



2000 What The Fuck - 2ème Acte by Thierry Théolier

Le romantisme n'est pas cool
On préfère les claques au mensonge
Le réel est un compromis entre le néant et le frigidaire®
Je répète : le romantisme n'est pas cool
On préfère les claques au mensonge
Le réel est un compromis entre le néant et le frigidaire®

Dessin : Rébecca Mafille 2014

Le rêve de la petite marchande

pascal_bauer - 05/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/le-reve-de-la-petite-marchande/



L’un des faits troublant de l’excision, est le dogmatisme qui accompagne favorablement cette pratique dans l’esprit d’une grande partie des femmes qui en sont les victimes.
Le talon haut, sans avoir cette violence extrême, en est une forme corollaire occidentale.
Dans mon esprit masculin autocritique, il évoque la mise en cambrure obligé du corps de la femme qui doit séduire et évoquer sa disponibilité au plaisir potentiel de l’homme dans l’acte de reproduction.
Ce que j’imagine être une petite torture, n’en est pas moins plébiscité et encouragé par nombre de torturées, tout comme pour l’excision.
Les deux pratiques soulèvent donc en moi le même questionnement.
"Le rêve de la petite marchande" est une œuvre réalisée avec des escarpins d’enfant de taille 26; petite fille de 3 à 4 ans, reconfigurés avec des talons plus hauts que ceux d’origine.
Il s’agit donc d’une demi-fiction puisque ces souliers avaient déjà une esquisse de talons.
Et oui ! Il n’y a pas de limite d’âge à l’initiation…
Petite anecdote ; c’est la recherche d’un objet étalon pour démontrer l’échelle des souliers qui m’a rapproché des allumettes et par là-même, du titre de l’œuvre.

Le soir, Caroline, série en cours

Lena_Fillet - 13/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/le-soir-caroline-serie-en-cours/





Série commencée en 2019 qui prend une autre dimension avec ce confinement.

Le Tao du Coyote I (Traduction, commentaire et résumé)

Fabrice Reymond - 05/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/le-tao-du-coyote/



(enfermé à la campagne pour un temps indéterminé, il me fallait un projet à la hauteur de Bouvard et Pécuchet.
Me lancer dans la traduction du Tao m'a semblé digne de leur mémoire. Mais mon incompétence ayant pris les commandes, en guise de version chinoises, je m'inspire des quelques traductions trouvé sur le net et en guise de fidélité, j'omets les parties que je ne comprends pas et commente ou extrapole les autres. Le plaisir est il une façon de ne rien faire?)

I

Quel est mon nom?
Le langage fait disparaître ce qu'il touche comme le pas le chemin qu'il parcourt.
Coyote cherche avec son corps,
il prends les mots comme des cailloux qu'il jette sur les choses!

Quel est mon nom?
Angel cherche son nom, elle voudrait lui ressembler comme un chien à son maître. Son nom cours devant, celui qui l'a rattraper à tout oublié.
Celui qui ne se souvient de rien est à l'origine de tout.

Ne rien savoir, l'esprit fait de l'apnée, il nage avec les poissons, devient familier de l'étrange.
Ne rien savoir, le corps récapitule l'évolution.

Coyote donne moi ta main! Juste comme ça, la membrane de deux univers qui se touchent. Ne nous arrêtons pas l’un à l’autre, ne tombons pas aux pieds de nos sentiments, c’est un bouquet au vent. Coyote!

Quel est la route?
La voie à suivre est qu’il n’y en a pas.
Le droit chemin est l’errance, la permanence de l’erreur est exposé à la perfection.

Le tao du Coyote II (Traduction, résumé et commentaire)

Fabrice Reymond - 05/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/le-tao-du-coyote-ii-traduction-resume-et-commentaire/



(enfermé à la campagne pour un temps indéterminé, il me fallait un projet à la hauteur de Bouvard et Pécuchet.
Me lancer dans la traduction du Tao m'a semblé digne de leur mémoire. Mais mon incompétence ayant pris les commandes, en guise de version chinoises, je m'inspire des quelques traductions trouvé sur le net et en guise de fidélité, j'omets les parties que je ne comprends pas et commente ou extrapole les autres. Le plaisir est il une façon de ne rien faire?)

II

L’oiseaux n’est pas son nom quand le chat l’appelle.

La bonté est la prison du mal, la douleur le coeur du bonheur
La main se serre autour de l’oiseaux pour sentir son coeur battre, elle s’ouvre pour laisser marcher l’araignée.

Dans le silence tous les rythmes,
les différences ne montrent rien
le vide explose.
Je suis sans commencement ni commandement
au milieu des choses, c’est à dire nul part.

L’amour danse, on ne tient plus que des souvenirs si on l’arrête.

Tout passe et rien ne s’en va, mouvement dans le mouvement.
Retenir, serrer sa main autour du moment, avant l’asphyxie, le mouvement à son point d’incandescence.

Rester en équilibre instable, devenir la salle de concert des mouvements.

Le Tao du Coyote XIV, XV, XVI, XVII

Fabrice Reymond - 11/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/le-tao-du-coyote-xiv-xv-xvi-xvii/



XIV

Le Tao n’a ni couleur, ni odeur, ni corps,
on ne peut rien lui retirer c’est pour cela qu’il est entier.

Il ne disparait ni dans la lumière ni dans l’obscurité
on ne peut pas le séparer pour lui donner un nom.
Il est forme sans forme, image sans image,
il est le vide où tout existe.

On le rencontre sans voir sa tête,
on le suit sans voir son dos,
on y comprend rien.

Si l’on ne veut pas que le présent nous échappe
il faut tenir le fil de l’origine
se souvenir de ce qui n’a pas été.

XV

De ceux dont la vie est parfaite on ne sait rien
si ce n’est qu’ils sont :

hésitants comme devant un lac gelée
discrets comme entourés de voisins gênant
réservés comme des invités à une fête de famille

intenses comme la glace
forts comme le bois
ouverts comme les vallées
obscurs comme l’eau fertile.

Leurs gestes disparaissent sans rien déranger,
immobile leur action coule dans les torrents, touche le ciel, s’étend jusqu’à l’horizon, pénètre la terre.

Timides devant les plus petits comme devant l’infini, ils restent les mêmes.
Ils ne désirent garder ni le vide ni le plein et disparaissent sans bouger.

XVI

Fais le vide et assieds toi au milieu.
Alors que la vie grouille dehors, écoutes la retourner au néant en toi.

Tout ce qui pousse sur terre retourne dessous.
Chacun fini par céder la place.
Heureux ceux qui voient la vie passer,
Malheur à ceux qui ne veulent pas voir la roue tourner.

Ceux qui voient la vie à travers les choses, voient aussi au-delà,
Lucides ils épousent le ciel,
leur voie est longue et connait le passage sous terre, la mort ne peut pas les surprendre.

XVII

Quand le principe est invisible
on a pas l’impression d’y obéir
quand il s’exprime
on l’aime
quand il s’établi
on le redoute
quand il s’impose
on le méprise!
La confiance attire la confiance
elle n’a pas besoin de parole,
ni de mérite
elle est la grâce que chacun a.

Le Tao du Coyote XVII à XXXIV

Fabrice Reymond - 26/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/le-tao-du-coyote-xvii-a-xxxiv/



XVII

Quand l’ordre est invisible,
on y obéit sans s’en apercevoir,
quand il s’exprime on l’aime,
quand il s’établit on le redoute,
quand il s’impose on le méprise.
La confiance attire la confiance
elle n’a pas besoin de l’intermédiaire de la parole,
ni du mérite de l’action,
elle est la grâce que chacun a.

XVIII

Quand on quitte la Voie,
les hommes se mettent à écrire des lois,
l’intelligence devient raisonnable,
tout est manipulé.

Les parents ne s’entendent plus,
on invente la si bonne piété filiale!
Le pays sombre dans le chaos,

on invente la si loyale classe politique!

XIX

Qu’on arrête de parler de sagesse et de s’aproprier le savoir
et tout le monde en profitera.

Qu’on arrête de parler d’humanité et de s’aproprier la justice
et on aimera tous, père, mère et monde

Qu’on arrête de parler de mérite et de s’approprier les choses,
et il n’y aura plus de voleurs.

Les principes ne suffisent pas,
il faut les faire pousser quelque part.

Sois simple, embrasse les choses telles qu’elles sont,
créer des désirs crée des égoïstes.

XX

La petite différence entre le oui des garçons et le oui des filles!?
La grande différence entre le bien et le mal!?
Arrête de te poser les questions des autres et tu te sentiras mieux.
Fais la paix, refuses de transmettre les peurs des autres.

Comme au bal des pompiers
sur un banc
ne sachant pas s’il faut regretter de ne pas oser danser
ou de ne pas être invité.
Comme un nourrisson pas encore affecté
à une fonction, à une idée
sur ce banc
je suis comme le tao
sans odeur, ni couleur, ni forme
personne ne me voit
je suis idiot
obscur
inarticulé.
Je suis en avance
déjà nostalgique
de cette adolescence que je n’ai pas.
J’ai pris la place de l’attente
l’autre nom du corps
et son travail
l’oubli.

Le corps attend
mémoire du ventre
digère le temps.

Assis sur un banc au bal des pompiers
la lumière est dans tous les yeux
mon absence fait le lieu
c’est sur moi que tout le monde danse
en moi que tout le monde voit
dans ma bouche que tout le monde parle.

Plus qu’enfant
je suis d’avant le premier cri
branché à l’origine.
Arrachez la prise
et tout s’arrête
comme un manège qui s’éteint
le bal des pompiers
n’existe plus.

Je suis le Tao
je me nourris de la vie
et elle de moi.

XXI

La bonté ne mène pas au Tao
elle en vient.

Le Tao avance en tournant,
le Tao est une machine à recommencer,
il oublie son nom
et se perd au milieu.
Le Tao est inapprochable et il est partout
il est intouchable et il ressent tout
il ne ressemble à rien et il est évident.

XXII

Laisser les choses aller à elles mêmes,
laisser mourir les forces dans leur accomplissement,
attacher le Tao par les cheveux à la suivante.

Le Tao est encore au début et déjà à la fin,
il n’est séparé ni dans le temps ni dans l’espace
il n’est qu’Un.

On ne peut pas voir la lumière,
elle se cache dans ce qu’elle éclaire.
On ne peut pas voir l’unité,
elle se cache dans la multitude.

Il est la où on ne le voit pas,
il arrive par là ou on ne l’attendait pas,
le Tao est toujours dans le dos de la volonté.

Chacun est fait pour faire un geste
le bon au bon moment
Un seul désir suffit pour devenir ce qu’on est
un désir suffit pour être entier.

On ne voit pas l’autre coté d’une pièce
l’unité est invisible
Celui qui suit le Tao circule incognito
semblable à tous
chacun ne voit que lui-même.

Celui qui suit le Tao ne se met pas en avant
il ne verrait plus rien.
Celui qui suit le Tao ne confond pas son désir avec celui des autres
il serait toujours insatisfait.
Celui qui suit le Tao ne se compare pas
il se perdrait.
Celui qui suit le Tao ne cherche rien,
l’unité est vide.

XXIII

Une tempête ne devient pas l’aurore
une averse ne devient pas le soleil
ne pas parler plus qu’on peut durer.

On devient ce qu’on fait
à trop parler on devient du papier
à trop aimer on devient de l’amour
à trop haïr on devient de la haine
à trop se rappeler on devient un souvenir

A ne rien dire et ne rien faire on peut tenir longtemps
et épouser le Tao.

XXIV

On ne reste pas debout longtemps en se tenant sur la pointe des pieds
on ne marche pas longtemps en faisant de grands enjambées
celui qui en fait trop s'éloigne du Tao.

Se grandir c'est donner l'impression d'être trop petit
se dépêcher c'est donner l'impression d'être en retard.
Celui qui sait n'apprend rien
celui qui se vante fait de la peine
celui qui se plaint est inaudible
celui qui suit le Tao reste assis sans rien dire.

XXV

Le Tao était dans tout avant tout.
Le Tao contient l'univers
et tient dans une tête d'épingle.
Le Tao est immuable
et transforme tout ce qu'il touche
Le tao est une forme confuse
commune à toutes les autres.
Le tao reste seul
et accompagne tous les mouvements.

C'est lui qu'on reconnait dans l'infiniment grand et dans l'infiniment petit
il gouverne tous les étages de la vie.
Le Tao est dans le mouvement
dans la mise au point
pour le voir il faudrait que tout soit net
du bout de son nez à l'horizon.
Le sage s'arrête pour regarder au milieu.

XXVI

Le lourd est le socle du léger,
le calme celui de l'action.

On ne peut voyager que si l'on sait d'où l'on vient
on ne peut s'amuser qu'avec des amis
on n'est pas libre sans les autres.

C'est quand le blé a fini de pousser qu'il faut le moissonner,
c'est quand la nature s'arrête qu'il faut agir.
C'est dans la tempête qu'il faut être calme,
c'est dans la jouissance qu'il faut se retenir.

Sans socle le noceur tombe et personne ne le rattrape

sans calme l’aventurier perd son chemin ou son esprit.

XXVII

Celui qui suit le Tao n’a pas besoin
de routes pour marcher,
d’objections pour parler
de machines pour calculer
de verrous pour garder
de liens pour relier.

Chaque instant est une île déserte
tout y est une occasion de persévérer
rien n’y est bon ou mauvais
tout arrive
du bois pour le feu ou les flèches
du sable pour dormir ou écrire
des animaux pour manger ou courir
des plantes pour mourir ou guérir.

Chaque homme est l’humanité,
une occasion de chute et de salut
le seul endroit de la bonté.

Celui qui marche avec le Tao n’a besoin que des hommes
s’accorder à chaque homme
rien n’est plus important
ni plus difficile.

XXVIII

Connaître la puissance et rester passif
tout arrive à celui qui est en dessous.
Connaître la lumière et rester dans l’obscurité
rien n’arrive à celui qui n’a pas de forme.
Connaître la gloire et rester honteux
qu’importe ce qui arrive à celui qui est constant.

Connaître la complexité et rester simple
nous sommes les mêmes avant d’être spéciaux
nous venons d’une seule cellule
le plus simple gouverne tout.

Ne pas quitter le Tao
retour permanent à l’enfant
où tout était là en même temps.

XXIX

Personne n’a la main assez sûre
le coeur assez constant
pour toucher le monde sans le casser.
L’homme n’est pas le potier de ce vase,
celui qui veut lui donner son visage le déforme,
celui qui tient une chose en lâche une autre.

La vérité c’est que les hommes sont aussi
faibles qu’ils sont forts
bas qu’ils sont élevés
dominés qu’ils sont dominants.
Le sage quitte le sommet des palais, des monastères et des remparts,
il préfère la vérité au sublime.

XXX

Les ronces poussent sur le sol des batailles
la vangeance sur le sol des victoires
ce qui vient de vous, vous revient.
Comment ne pas perdre en gagnant?
Ne pas agir en agissant?

Arrêter le fruit avant qu’il ne tombe
l’épée avant qu’elle ne tranche
courir après les conséquences
timide dans la force
humble dans la victoire
généreux dans le retour.

Et en finir le plus vite possible
la force use celui qui l’utilise
le Tao préserve la vie.

XXXI

Laisse la paix conduire la guerre
puis veille et pleure
jusqu’à oublier le goût,
à effacer la trace,
de la violence.

Garde la force sous ton aile
elle obscurcit le présent
et éclaire la fin.

Fais de la violence un fils prodigue
qui sera chez toi chez lui
et pour les autres un signe.

XXXII

Comme les plus petits
le Tao est sans nom.
Ni le ciel ni la terre ne commandent à la rosée
elle apparait et disparait
sans qu'on s'en aperçoive.

Le nom divise
sépare l'un de l'autre
l'hommes de la femme
et les maisons, les terres, les pays...
L'eau n'a pas besoin d'être séparée pour couler où elle veut
d'être divisée pour être organisée.

Le Tao n'a pas de nom
il est partout
comme la vallée dans la rivière
la rivière dans le fleuve
le fleuve dans la mer.

XXXIII

Celui qui connaît les autres est perspicace
celui qui se connaît lui-même est lucide.

Celui qui maîtrise les autres est fort
celui qui se maîtrise lui-même est puissant.

Celui qui a assez est riche.
Celui qui connaît la puissance n'a pas besoin de la volonté.

Celui qui ne se perd pas de vue, va plus loin.
Celui qui ne fuit pas sa mort, vit plus longtemps.

XXXIV

Le Tao va où il veut
il est grand parce q'u'il est petit.

A tout ce qui naît de lui
il est aussi le ciel

et ne fait que passer.

Le Tao ne donne son nom à personne
ainsi tous le cherche.
Il oublie tout ainsi tout se rappelle de lui.

Le Tao du Coyote XXV à XLI

Fabrice Reymond - 03/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/le-tao-du-coyote-xxv-a-xli/



XXXV

Qui marche derrière le Tao est partout chez lui.
Si calme, si serein
que tous le prennent pour l’un des leurs
même la nature ne l’entend pas passer.

Le Tao ne fait pas de bruit
il ne vient chercher personne
ni par les sens ni par la force.
Le Tao n’est pas le héros du jour
il n’est pas invité à la fête
il n’a pas le succès des fanfares, du vin et des belles histoires.
L’expérience des sens finit vite
le Tao est une basse continue.
Le Tao est la sensation d’un outil
il sert à tous ce qu’on fait
même rien.

XXXVI

Pour embrasser laisser s’étendre

pour affaiblir laisser fortifier
pour cueillir laisser fleurir
pour gagner laisser se débattre
pour recevoir se laisser prendre.
Aux doux appartient le dur
aux fragiles appartient le fort.
Miracle de la lumière qui magnifie ce qu'elle touche avant de l'emporter.

Les poissons restent dans l'eau profonde.
Garder secret le royaume
et la lame affutée du Tao.

XXXVII

Le Tao ne fait rien et tout se fait
Caché dans le Tao l'efficacité n'a pas besoin d'action.

Dans le silence des outils
on entend l'harmonie de la vie.
Caché dans ce qui n'a pas de nom
le désir ne peut être asservi
la paix règne et le monde se transforme lui même.

XXXVIII

L'homme vertueux ne le sait pas
celui qui le croit ne l'est pas.

La bonté agit sans raison
La justice agit avec raison
Les institutions ont raison sur les actions.

Sans le Tao il reste la vertu
sans la vertu il reste la bonté
sans la bonté il reste la justice
sans la justice il reste les institutions.

Les institutions ne sont que l'écorce de la justice
elles sont séparées de la chair du fruit.
A vouloir garder leur forme
elles créent le désordre
qu'elles veulent contenir.

L'intention dégénère en instructions
de l'un à l'autre, l'esclave de sa volonté.
L'anticipation dégénère en bêtise

on ne sait plus ce qu’on compte,
sa vie sur un tremplin,
on ne sait plus ce qu’on fait là.

La fleur annonce le fruit
le Tao connait toutes les fleurs
mais il habite sous l’écorce.

XXIX

L’Un est le solitaire, le solitaire est l’unique, l’unique est le simple.
Tout participe de l’Un.
Le Tao est notre plus petit dénominateur commun
il est dans tout et tout est en lui.

Le ciel est clair parce qu’il est simple
sinon il se déchirerait
La terre est étendue parc qu’elle est simple
sinon elle s’ouvrirait
L’esprit est lucide parce qu’il est simple
sinon il se troublerait
La vallée est irriguée parce qu’elle est simple
sinon elle s’épuiserait
Les cellules se multiplient parce qu’elle sont simples
sinon elles se détruiraient
Les princes gouvernent parce qu’ils sont un modèle pour les autres
ils sont un modèle pour les autres parce q’ils sont simples
sinon ils tomberaient.
Pour faire l’unité le prince doit être sans distinction, un simple orphelin.
Le haut tient sur le bas
Le simple est dans le jade comme dans le caillou.
Le simple ne peut obéir qu’au plus simple

XL

Le retour est le chemin du Tao
la faiblesse son moyen d’action
tout est né lui ne l’est pas.

XLI

On suit le Tao ou on ne le suit pas
rien ne sert d’en parler
ou de le suivre à moitié.
Pour celui qui regarde
le Tao a l’air ridicule.

La Voie lumineuse semble obscure
la Voie droite semble tortueuse
la Voie parfaite semble absurde
la générosité semble inutile
la force semble fragile
la confiance semble hésitante.

Comme un carré si grand qu'il n'a pas d'angles
comme un vase si haut qu'on n'en trouve pas l'ouverture
comme une musique si parfaite qu'on ne l'entend pas.
comme une image si grande qu'on n'en voit pas les formes.

Le Tao du Coyote, chapitres III à XII.

Fabrice Reymond - 18/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/le-tao-du-coyote-chapitres-iii-a-xii/



- Le plaisir est-il une certaine façon de ne rien faire? -

III

Sans premier, chacun prend son plaisir dans la force de l’autre,
sans mesure, le rare nous est égal.

Renforcer l’architecture des os,
ne pas se remplir de soi,
rester ouvert comme un immeuble en construction,
sans désir, sans volonté, ignorant ou pétrifié,
la course appartient à ceux que le vent traverse.

IV

Ce qui est suffisant ne sait pas de combien.
Emousser la pointe, tamiser la lumière, desserrer les liens, disperser la poussière,
le tao laisse passer la vie entre les choses.

Tu ne te souviens pas si tu es né,
le vide est sans fond, en se retournant il contient tout.

V

Entre le ciel et la terre le monde est vide comme un poumon
le souffle qui le traverse s'en fout,
il est éternel.
Fabriqués par l’image qu’on se fait de nous-même
on brule comme du papier.
Dispersés dans ce qui reste seul
les images imitent les sifflements du vent,
tout parle ou rien.

VI

La terre s’enracine là ou elle touche le ciel,
la nature crie sans effort,
elle s’ouvre et se referme,
elle s’étend entre le visible et l’invisible,
la vallée est impondérable.

VII

Entre le ciel et la terre,
la main qui s’ouvre tient la vie éternelle.

Marcher derrière son corps
et le chemin est sans fin.

S’ignorer et se reconnaitre partout
sa vie en bruit de fond et la mélodie continue.

VIII

L’eau ne s’égare jamais
elle est partout à sa place.
Bonne sans contre partie
rappel de la vie pour tous
source qui se déplace
elle gagne en s’effaçant.

IX

Le vase déborde,
la pointe se brise,
les trésors sont dispersés,
la gloire meurt.
S’arrêter au milieu du chemin,

accomplir du regard,
se retirer de l’action comme d’un gant.

X

Tresser sa vie avec l’éternité,
écouter dans sa respiration celle du nourrisson
qui continue
se pencher en souriant sur l’obscur miroir de son coeur
prendre soin des autres dans la nuit
s’ouvrir et se refermer comme la terre où tout pousse
confier aux choses ce qu’on sait d’elles
croitre sans posséder
ne pas compter sur ce qu’on fait
parler sans commander...
et le Tao est plus que parfait!

XI

C’est par le vide qu’on entre dans la maison,
c’est par le vide que la roue tourne,
c’est par le vide que l’eau coule,
il n’y a rien sans ce qui n’y est pas,
il y a des Bosons partout.

XII

Nos sens sont jaloux,
ils nous montrent le chemin mais chacun veut nous perdre.
La lumière aveugle,
les saveurs dégoûtent,
le calcul rend fou,
le désir rend triste.
Le sage croise les données,
il regarde avec son ventre.

Le témoignage

Hanan Benammar - 10/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/le-temoignage/



Le témoignage

Le confinement sera l'occasion pour moi de me retrouver dans mon petit logis, un capharnaüm mal entretenu, décoré de plantes, de quelques peintures, et d'objets traités comme étant insolites. On peut voir qu'il y avait eu un soin particulier à une certaine période, un goût pour les belles choses, le désir de communiquer une singularité du moins. C'était il y a longtemps. Je ramasse avec apathie un énième sac en plastique avec « des papiers importants ». Mis à part les débris de rien, il y a surtout des reçus périmés de plusieurs années et des morceaux de papiers où il y avait eu à un moment donné une information importante. Je les jette un par un avec délice, enfin le vide, par le remplissage de ma corbeille. Sans honte, je ne fais même pas le trie.

Je trouve un bloc-notes miniature, hésite un peu avant de le jeter, il atterrit quand-même à la poubelle. Je décide de le récupérer quelques heures plus tard sans aucune raison particulière. Je lis: « Notaire à 10h. » C'est l'écriture de mon père. Puis le numéro d'un certain Sliman. Puis le numéro d'un plombier à Tlemcen. Puis des chiffres, sans aucun contexte. Encore des chiffres. Plus rien sur quelques pages. L'écriture change, c'est cette fois la mienne. Une liste intitulée *Les insultes*. « Je suis une pute, Je manque au devoir de famille, Je suis une menteuse, Je viens voir mon père que pour l'argent, J'ai rendu mon père malade. »

Les méchancetés de ma belle-mère sont encore coincées dans ma gorge (au niveau des amygdales plus précisément), j'avale difficilement ma salive quand j'y pense.

Faire le vide. Ne plus y penser. Respirer.

Une autre liste, plus courte, plus décisive, sans titre cette fois: « Récupérer les affaires, Trouver un local, Se réconcilier avec papa. » Je ne me souviens plus si on s'est vraiment réconcilié, mais j'ai toujours senti qu'on ne s'était jamais vraiment brouillé non plus. Il y avait une sorte d'acceptance mutuelle pour nos écarts d'humeur, on se comprenait bien au fond. Je savais que derrière sa brutalité, il y avait surtout de la sensibilité et de la douleur. Et puis c'est mon père. Et puis je suis sa fille. Les dernières années je me suis occupée de lui, comme j'ai pu, malgré la distance. C'était des aller-retours entre Oslo et Paris constamment, et toujours de vivre dans l'inquiétude, les épaules comprimées contre le cou, dormir sans sommeil.

Il s'était adouci, il avait peur de mourir et était parfois enfoui dans des souvenirs lointains, des souvenirs d'enfance. Un jour il me dit les yeux larmoyants avant que je quitte sa chambre:
« Je ne veux plus parler à mon père. Dis-lui que je le déteste. Il ne me laisse pas jouer avec mon copain. »

Faire le vide. Ne plus y penser. Respirer.

Je retrouve un feuillet de son carnet médical. Je lis: « Le patient présente dès son arrivée, une apathie et une désorientation temporo-spatiale associée à des épisodes d'incohérences fluctuantes. »

Entre les feuillets du carnet médical, je trouve une lettre. Une lettre non datée, courte, et signée Benammar Larbi.
La lettre s'intitule *Témoignage*.

"Quand Sid Ahmed Inal débarqua à Tlemcen 1955 pour enseigner l'histoire au Lycée Deslane, la situation politique était apparemment confuse à Tlemcen; en apparence seulement car ceux qui avaient opté pour la libération musclée du pays étaient déjà au maquis au 30 octobre 1955 tendance FLN. Mais ceux qui hésitaient à choisir entre les deux tendances ou gardaient seulement quelque lien quelconque avec les militants MTLD furent arrêtés dans la foulée des arrestations massives de l'automne 1955. Parmi ceux-ci figuraient deux responsables FLN pour la région Tlemcen: Boucli Hassène Djamal et Bahri Djelloul respectivement adjoint politique et adjoint militaire du chef de secteur Tlemcen.
Inal en quittant quittant définitivement Paris pour Tlemcen s'était renseigné auprès de militants MTLD vivant à Paris sur les personnes susceptibles de l'aider à prendre le maquis. Benaouda Cherif lui donna mon nom. Benaouda Chérif et son frère aîné Ghaouti valeureux militants du PPA-MTLD furent tous les deux à un moment donné maires de Tlemcen.
Inal, professeur à Tlemcen compta par hasard parmi ses élèves de classe de 4e mon frère Mourad Benammar. Bien sûr Inal se renseigna et émit le désir de nous rejoindre. Je l'ai mis directement en liaison avec le secteur Benihdeil-Sebdou, dirigé à l'époque par Bouzidi Med et Guermouch Mhamed.
J'ai rencontré Inal deux fois: Une fois du côté de Ouled Moussa (Beni Senous) août-septembre 1956, une 2e fois à la frontière marocaine l'année 1957. Cette fois-ci je lui ai proposé de rester au Maroc et de travailler comme journaliste pour Le Moudjahed; il a refusé et m'a répondu: « J'ai des amis au maquis et je ne peux pas les abandonnés ». J'ai répondu: « Ce pays sera libéré par les meilleurs de ses enfants, mais ils n'assisteront pas à l'indépendance. » On a ri et on s'est quitté. Il a été arrêté dans la région de Sidi Belabbès et torturé à mort par l'armée coloniale."

Je ne suis pas sûre de la transcription. Mon père avait une écriture difficile, lui qui ne mâchait pas ses

mots: l'écriture du conflit.

Je me renseigne sur Inal, et trouve une photo, prise dans le maquis par son frère Djaffar. Il est jeune, il sourit. J'imagine tous ses compagnons, tous ces sourires et rires. Le rire malgré tout. La force du rire. Voilà toute l'histoire d'une condition.

Au bout de quelques clics, je retrouve une partie de son histoire, plus heureuse. Alors étudiant en histoire à la Sorbonne, il fréquentait la poétesse, militante pour l'indépendance Algérienne et féministe Anna Gréki. Ils étaient follement amoureux, et dans son recueil *Algérie, Capitale Alger,* elle lui consacre plusieurs poèmes. Cinq mois après la disparition d'Inal, elle sera elle aussi torturée et incarcérée à la prison de Barberousse.

Pour Ahmed Inal

« Arrogant tel un très jeune homme
Il ressemble à la liberté
Il ressemble tellement à la liberté
Ce ciel tendre plus qu’un oiseau ce ciel adulte
Que j’en ai la gorge serrée – ciel de vingt ans
Qui veut aller nu triomphant comme une insulte »

Lecture aléatoire #1

CI DP - 02/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/lecture-aleatoire-1/



Lecture aléatoire #1 s'est jouée à deux voix avec 11 livres en présence : *Feuilles d'herbes* de Walt Whitman, *Chant-contre-chant* de Pierre Sky, le quatrième numéro de la revue *Corps Objet Image* (du CDN de Strasbourg), *Les fous du son* de Laurent de Wilde, *Journal - vol II* de Susan Sontag, *Les Argonautes* de Maggie Nelson, *Something Some Things Something Else* de Jeroen Peeters, *Illuminations et nuits blanches* de Carson McCullers, *L'attrait de Vincent Van Gogh* de Hervé Gauville, *Poèmes jamais assemblés* de Fernando Pessoa, la revue *Critique* n°857 : *André Bazin, le regard inépuisable*.

Conception et réalisation : Charlotte Imbault et Dominique Petitgand
Générique : Dominique Petitgand
Montage : Charlotte Imbault
Mars 2020

Lecture aléatoire #2

CI DP - 22/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/lecture-aleatoire-2/



Lecture aléatoire #2 s'est jouée à deux voix avec 11 livres en présence : *Disparitions* de Paul Auster, *Document 1966-1973* d'Amelia Rosselli, *L'enfer musical* d'Alejandra Pizarnik, *Poétique de la relation* d'Édouard Glissant, *Voir le voir* de John Berger, *Nouvelles du grand possible* de Marcel Thiry, *Le Territoire du crayon - Microgrammes* de Robert Walser, *Par surprise* de Henri Michaux, *Marcel Proust* de George D. Painter, *Faulkner par lui-même* de Monique Nathan, *La Rencontre - Au cinéma, toujours l'inattendu arrive*, sous la direction de Jacques Aumont.

https://soundcloud.com/lectures-aleatoires/lecture-aleatoire-2

Conception et réalisation : Charlotte Imbault et Dominique Petitgand
Générique et montage : Dominique Petitgand
Avril 2020

les fantômes des machines

Christian Delécluse - 05/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/les-fantomes-des-machines/



Les fantômes des machines (jeu de mot sur “le fantôme ‘dans’ la machine”, expression introduite par Gilbert Ryle en 1949 pour critiquer le dualisme cartésien) est un projet de portraits des personnages qui ont façonné l’histoire de la culture numérique.

Pour ce projet, je me suis intéressé au discours médiatique “critique” (au sens où il remet en question l’histoire orthodoxe, notamment en réhabilitant la place des femmes) qui tente de réhabiliter différentes personnes "oubliées" par l'histoire du développement de l’informatique, l’infrastructure logistique des cultures numériques. Avec toute l’ambiguïté que ce discours, en se généralisant, devient à son tour une nouvelle orthodoxie, et qu’en créant à son tour des nouvelles icônes, il laisse dans l’oubli la grande majorité silencieuse des "oubliés", notamment en plus des femmes, les minorités ethniques latino et afro-américaines.

L’histoire alternative du numérique se construit à travers les mots, mais aussi à travers des images, notamment des portraits de figures féminines “oubliées” qui deviennent aujourd'hui des icônes. Je me suis particulièrement intéressé aux années 50-60, car les fantasmes investis dans la pensée technologiques de cette époque (notamment l’idée de créer des êtres autonomes) innervent les machines d’aujourd’hui comme l’intelligence artificielle.

Plutôt que de créer des nouvelles images, j’ai décidé de partir de portraits de personnages issus d’internet (libres de droit) et de les transformer pour que leur matière même exprime la complexité de notre relation à la technologie. Pour la première image de cette série mon choix s’est porté sur Hedy Lamaar, une des plus citées dans les médias. Cette femme conciliait son métier d’actrice avec des recherches sur des protocoles de communication en informatique (dont le WIFI est issu). Parce qu’elle est à la fois belle et intelligente, elle incarne le portrait idéal de la femme “moderne” et glamour. Je l’ai choisi ainsi pour son caractère doublement iconique.

J'ai effectué un travail de recherche pour transformer l’image initiale, dans le style des portraits de star hollywoodienne des années 50, vers une image qui parle d’une tension résolue entre numérique et

organique, hybridant des aplats de couleurs (caractéristiques de la numérisation), et le grain de la pellicule photo argentique. Les tirages sont réalisé en impression piezographique sur papier Hahnemühle métallisé.

Pour mieux présenter le résultat et la texture particulière de l'image, je présente en plus des images finales un zoom sur la photo pour qu'on puisse mieux voir la texture (dans les impressions en 60 cm x 90 cm la texture est très visible).


zoom sur l'image initiale


zoom sur l'image numérisée


zoom sur l'image avec grain argentique


zoom sur l'image hybride

La prochaine étape sera de refaire des tests de tirage photographique, le choix de la technique d'impression et du papier vont avoir aussi un gros impact sur l'équilibre organique/numérique, ainsi que le réglage de la température des couleurs.



fichier numérique pour le tirage

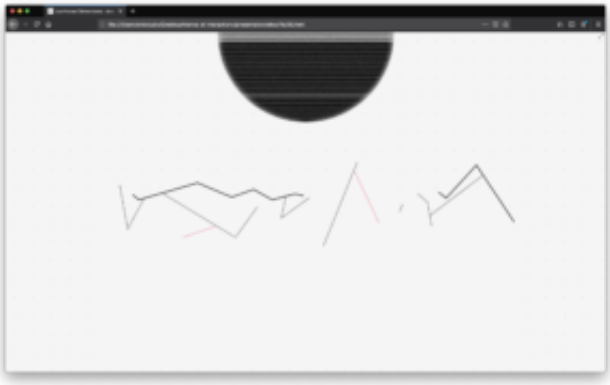

Zoom sur un test de tirage en technique d'impression piezométrique sur papier Hahnemuhle métallisé.

Pour voir les autres photos de la série : http://www.christiandelecluse.com/projet/les-fantomes-de-la-machine/

Les Forces Élémentaires

Nicolas Tilly - 26/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/les-forces-elementaires/



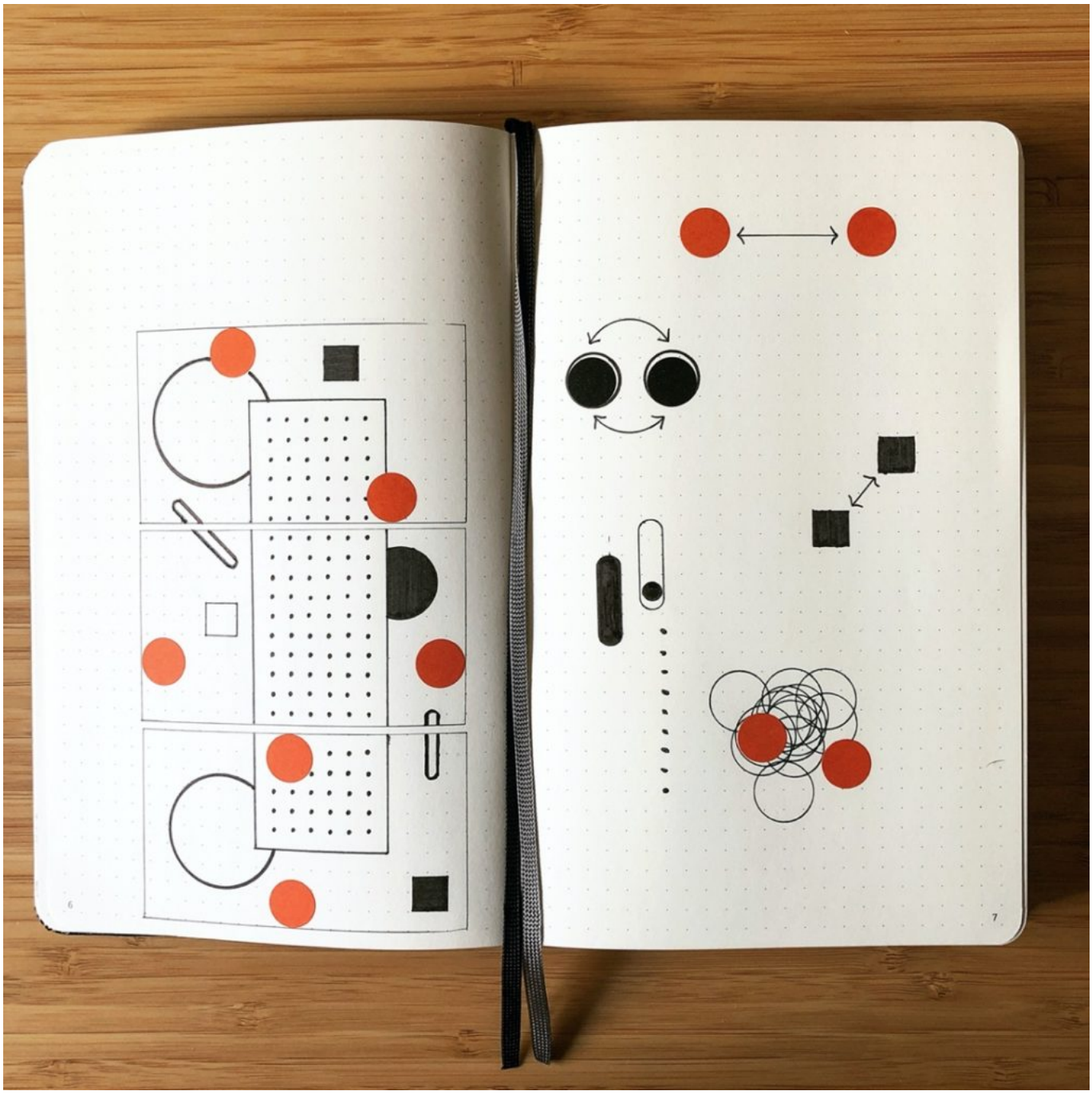
Le jour où le dessin s'anima.

Le paysage apparaît et les astres tournent.

Dans *Les Forces E?le?mentaires* chaque animation est une reproduction numérique d'un premier dessin dans un carnet. Toutes les animations se jouent dans des boucles infinies, nous rappelant que le dessin est une histoire de me?moire lié au passé. Ce site est comme un carnet « hybride » de dessins de recherche, posse?dant alors un nouveau statut dans le processus de cre?ation : celui de s’exposer.

Ce travail en cours est un site Web. Tout cela pourra devenir un jeu vidéo.

Vimeo Video




Les Forces Élémentaires : dess
file:///Users/evbstudio/Desktop/trames et interactions/presentation/sites/lfe/index.html
LES
FORCES
ÉLÉMENT
AIRES

Les indiens aux dents vertes

Tristan Ranx - 24/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/3015-2/



"Au début de la pandémie j'étais en Colombie"

Les indiens aux dents vertes

Tristan Ranx



Repas amérindien

L’Igara Parana est une rivière colombienne aux courbes labyrinthique qu’on attribue aux reptations incessantes de l’Anaconda des mythes amérindiens.

Notre pirogue où *peke-peke*, au bruit lancinant, s’avance avec une lenteur qui se compte en jours. Sous une chaleur accablante saturée d’humidité, *El Capitan*, barbe blanche du vieil explorateur scrute les eaux boueuses pendant que *Le Cartographe*, tel un chat maigre à l’affût, griffonne sur son petit cahier des relevés géographiques.

Les rives sont peuplées d’arbres arrachés tels des spectres qui ont été balayés pas des crus d’une puissance terrifiante. Des falaises de glaise collante rendent tout accostage difficile. Des sentinelles décharnées d’arbres morts surgissent parfois au milieu de la rivière et se transforment en pals à fleurs d’eau, capables d’éventrer notre embarcation ou de la faire chavirer.

Le soir, des nuées de *moscos* ou moucherons hématophages, laissent des petits points rouges sur la peau qui se transformeront en pustules et en insupportable démangeaison. Dans l’eau jaune sale, des raies au dard venimeux attendent dans le sable, sans oublier ces créatures dignes d’Alien dont la tête ronde avec une dentition circulaire de dents aiguisées comme des rasoirs, qui s’accrochent à la peau ou s’introduisent à l’intérieur des cavités corporelles à la manière d’un vampire parasite.

venimeux glissent dans la forêt et des jaguars puissants rôdent aux alentours des *malocas,* les grandes huttes cérémonielles, et dévorent les chiens, au risque, un jour, d'emporter un enfant. Il faut dès lors, pour le chef huitoto, prendre ses armes et aller chasser la nuit dans le dangereux territoire du félin, le tuer et lui arracher les dents, pour invoquer la forêt magique en espérant ramener aussi un *maras,* ce gibier bien gras nourri de fruits mûrs, et le boucaner pour sa viande rouge succulente. On pourra plus tard déguster un condiment de matière noire écrasée avec des larves, à l'arrière-goût farineux. Parfois, au détour d'un méandre, pour un repas frugal, c'est un caïman décapité par un pêcheur amérindien, et troqué contre de la farine, qui servira de *ceviche* en découpant la chair crue de la queue et seulement aspergée de jus citron et d'oignons. Un oiseau familier des berges, la *Pénélope,* sera une proie pour l'escopette du chasseur. Les cartouches sont rares et il ne faut pas rater son coup sinon l'oiseau s'envolera avec le dîner.

La nuit, dans la *maloca* des Indiens boras et huitoto, on prépare le manioc toxique pour le pain de *Cassave,* mais aussi le *manbe,* à base de feuilles de coca réduite en poudre verte et mélangées avec de la cendre de *yarumo* et consommé en mastication avec de *l'ambil,* une puissante pâte noire de tabac sylvestre, très addictive. C'est ainsi que les Indiens aux dents vertes dans leurs sociétés du secret, se réunissent, avec un art déclamatoire digne de Danton lors des réunions du conseil des Anciens, environnés des quatre piliers, celui du monde animal, de l'esprit de l'eau, du ciel, et de la terre.

Dans la maloca de Santa Lucia, un shaman avec un collier en dents de jaguar, éclairé à la bougie, tel le Kurtz *d'Apocalypse now,* nous initie à l'esprit de l'Igara Parana, la rivière du grand Anaconda, que nous suivrons jusqu'au *poumon du monde,* ce centre sacré ou est situé la mystérieuse Chorrera, la *Shangri-la* d'Amazonie avec sa lagune aux falaises de roche rouge et de sable blanc aurifère. C'est un paysage immaculé comme l'image d'un paradis perdu, et le fracas de la rivière qui traverse un *cañon* rétréci qui relie le cordon ombilical de la rivière aux montagnes des dieux, les monts Parana, territoire interdit, peuplé dit-on, d'acéphales et d'esprits de la forêt mais aussi du démon *Yurupari,* accompagné d'une cacophonie de flûtes en os humains, et qui apparaît sous sa forme de guêpe géante à la recherche du miel de la mort, le délicieux *maba* qui répond au *manbe* des anciens.

Tout se mélange dans un rêve éveillé ou l'étoile Sirius pulse dans un ciel équinoxial où nous observons une voie lactée hallucinée depuis que nous avons bu des jus de fruits âcres, dans la *Maloca,* des boissons peut être parfumés à la fleur de *psychotria viridis* ou de champignons hallucinogènes. Le cacique nous apparut alors tel un géant des légendes qui nous donna momentanément ce pouvoir de double vue, qui par la suite, nous sauva la vie.

À Santa Lucia, une vieille femme aux yeux brillants et à la peau parcheminée, s'avance lentement vers nous « La prochaine fois que vous revenez ici », nous dit-elle en espagnol, « Je vous en prie, j'en rêve depuis si longtemps, apportez-moi un magazine féminin français. », puis une ombre de désespoir passe soudain sur son visage : « Il y a tant de tristesse ici ». Elle évoquait alors ses ancêtres, les peuples Cohiuano, Ocaína, Boras ou Huitoto décimées par les barons du caoutchouc au début du XXe siècle. Mais le temps s'est arrêté sur les flancs du grand Anaconda des légendes « et sur ces rives », dit-elle, alors que nous nous enfoncions, sans le savoir, au cœur des ténèbres, lors un voyage de retour vers l'Europe apocalyptique : « Il n'y a plus que les fantômes de tous ceux qui sont morts. »

Liste de commissions

Lena_Fillet - 10/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/liste-de-commissions/



~~Poupée toilette~~

~~Ketchup~~

Feuilles à besoins primaires
Purée de tomates assaisonnante
Pétales de pommes de terre
Corps du Christ
Sang du Christ
Bijoux de la Shama
Repas des limaces
Calices de la féminité
Récipient du Burgles
Don des poules

On s'occupe ;-)

Conception Caroline Gabriele Lovichi

Loin derrière j'ai laissé mon jasmin / sur p-node.org

Emmanuelle Gibello - 04/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/loin-derriere-jai-laisse-mon-jasmin-sur-p-node-org/



Diffusion sur p-node.org

lundi 4 mai 2020 11:00



Emmanuelle Gibello nous raconte l'histoire de trois syriens depuis leur rencontre en 2002 sur les marches de leur université à Damas, jusqu'à l'arrestation de deux d'entre eux en avril 2012 par le régime d?el Assad. Trois intellectuels de Damas réfugiés en occident, devenus activistes un peu malgré eux, partagent leurs souvenirs et cheminements jusqu'à la révolution Syrienne.
"Loin derrière j'ai laissé mon jasmin" est composé à partir d'interviews de Keenana, Maher et Gonny ainsi

que d'extraits de la fiction "Je t'accompagne" d'Emmanuelle Gibello. Ces témoins font partis des précurseurs de la révolution du Printemps Arabe, et sont maintenant réfugiés politiques à Paris et Toronto. Sons et musique reflètent l?horreur de l?incarcération et de la torture sous un régime dictatorial. Avec un paysage sonore qui donne à entendre le hors-champ des entretiens, les non-dits, les traumatismes ancrés dans le corps de chacun.
Au fil de ce docu-fiction, une nouvelle enveloppe se tisse qui aide chacun des protagonistes-témoins à se reconnecter les uns aux autres paisiblement.
La musique est enregistrée en binaural sur un système quadriphonique afin d'immerger l'auditeur dans le son. Elle est écrite pour le Molf et ses toupies. Le Mofl est instrument développé spécialement par et pour Emmanuelle Gibello en collaboration avec l?IRCAM et une équipe de développeurs.
Conception, écriture, entretiens, composition : Emmanuelle Gibello
Prise de son & mixage : Didier Rossat
Une production du LABO, David Collin
Ce projet a débuté en résidence au centre Daïmon de Gatineau au Canada en septembre 2017. Il a reçu le soutien du fond Gulliver en 2018. En partenariat avec la RTBF (Par Ouï-Dire), la RTS (Le Labo) et France Culture, financé par le service de la Promotion des Lettres de la Fédération Wallonie/Bruxelles, la SCAM Belgique, la SCAM France, la SACD Belgique, la SACD France, la SSA et Pro Litteris, avec les ressources techniques et logistiques de la RTBF en personnel, et du LABO (RTS).
Remerciements:
Un chaleureux merci à mes amis syriens, Goony, Keenana, Maher, Naleen, Amer…, qui ont partagé leurs souvenirs avec moi. À David Collin, Pascale Tison, Irène Omelianenko, Ruth Munganga, et Didier Rossat.

Low

Jean_Philippe Renoult - 05/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/low/





Mac murder

Marcelle Duchamp - 11/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/mac-murder/



Sur invitation d'Hanan Benammar , reçu ce matin d'Oslo par la poste.

Manif.app

Antoine Schmitt - 15/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/manif-app/



Grâce au confinement, une nouvelle idée a trouvé son chemin vers le réel. Comme souvent, une idée née d'un besoin très personnel.

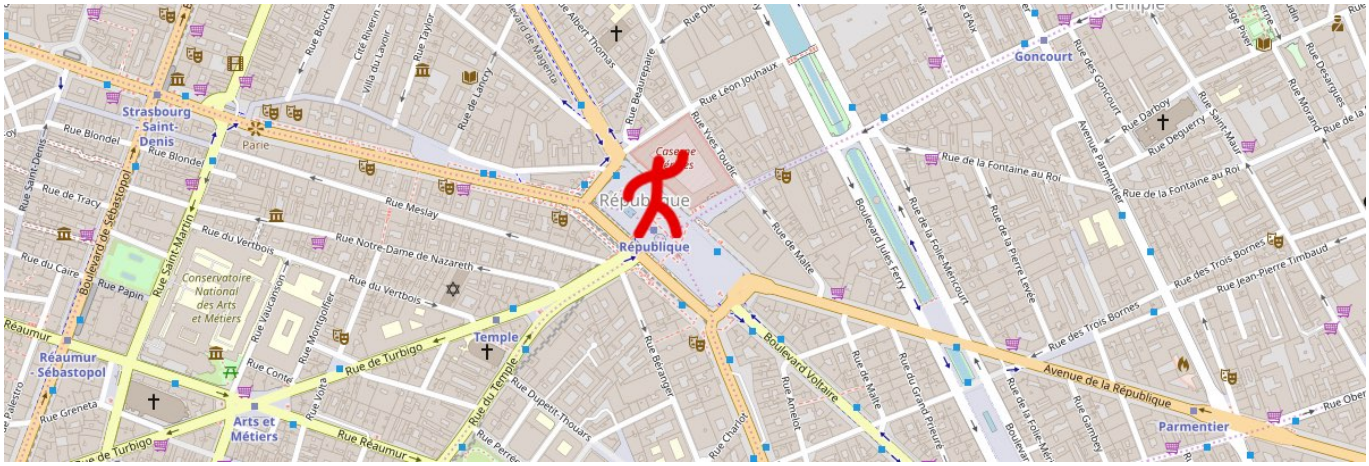
En janvier 2020, devant les difficultés à participer aux manifestations contre la réforme des retraite à cause des répressions policières, je me dis que j'aimerais pouvoir apporter mon soutien d'une autre manière. Et naît l'idée d'une carte sur laquelle tous ceux qui ne peuvent pas venir à une manifestation pourraient manifester en ligne. Je cherche, et je vois que rien n'existe sur internet dans ce sens. Je me dis que ce serait une bonne idée de le faire, mon entourage trouve l'idée belle, merci Hortense, merci David. Je trouve le nom, j'achète le nom de domaine, je commence à réfléchir à la manière de le fabriquer.

Puis, j'arrête : urgences financières, problèmes logistiques, les priorités changent.

Arrive le confinement du 17 mars. Après une semaine anesthésié par les grandes transformations, un grand vide se fait dans mon emploi du temps, expositions annulées, concerts annulés, rendez-vous personnels annulés, et d'un coup : beaucoup de temps, et un détachement forcé des nécessités d'organisation, de planning, de revenus. Et là cette idée prend tout son sens. Nous sommes nombreux à porter un regard très critique sur la gestion de la crise par le gouvernement, par sa responsabilité dans l'effondrement des services publics si nécessaires en ce moment de crise, et pourtant il est impossible de manifester physiquement. C'est le moment de faire exister cette idée. Et en plus, j'ai le temps. Soirées au coin du feu à programmer après les promenades en forêt, à apprendre plusieurs technologies que je ne connaissais pas, node.js, SSL, OpenStreetMap. À, soir après soir pendant 15 jours, monter l'objet, par grands pans d'abord puis par touches précises, dentelles de CSS, simplification de l'interface, essais et

erreurs, expérimentations avec les proches, le regard d'Hortense. Puis, début avril, nous organisons ensemble deux après-midi de tests avec un groupe d'amis et de contacts en ligne, politiquement engagés ou sensibles aux interfaces. Nous affinons le site, je corrige quelques bugs, nous travaillons à la précision des textes.

Et ce 15 avril, lancement de Manif.app ! (cliquer sur la carte pour y aller)



Vous voulez soutenir une manifestation, mais vous ne pouvez vraiment pas y aller (vous êtes malade, vous êtes trop loin, vous êtes confiné à cause d'un virus mondial, …). Le site Manif.app vous permet de participer en plaçant votre avatar sur une carte à l'endroit de la manifestation et ainsi afficher votre soutien. Votre avatar est visible publiquement sur la carte ainsi que tous les autres avatars.

Vous pouvez aussi organiser une manifestation seulement en ligne, ou en rejoindre une déjà organisée, en invitant un grand nombre de personnes, à travers les réseaux sociaux par exemple, à venir manifester en même temps à un endroit donné sur Manif.app.

Vous pouvez personnaliser votre avatar en lui associant une pancarte sur laquelle vous écrivez votre slogan. Vous pouvez déplacer votre avatar à volonté, ou l'enlever de la manifestation.

Votre avatar vous représente. Votre avatar est unique et ne peut être qu'à un seul endroit à la fois, et dans une seule manifestation à la fois.

Si vous pouvez aller physiquement à la manifestation, allez-y ! Vous pouvez attacher votre avatar à votre propre déplacement [en cours de développement].

Manif.app est une initiative citoyenne. Manif veut fournir au plus grand nombre de nouveaux outils d'action à la vie démocratique. Manif.app veut soutenir la diversité des territoires en lutte et créer des cartographies performatives.

Manif.app est gratuit et sans publicité.

Manif.app respecte votre vie privée. Manif.app n'est pas une initiative commerciale ou étatique. Manif.app ne partage ses informations avec aucune entité commerciale ou étatique. Manif.app ne contient pas de publicité. Manif.app ne transmet, ne stocke ni ne fournit d'aucune manière aucune de vos coordonnées ou information personnelle à qui que ce soit. AUCUNE information privée (numéro de téléphone, numéro IMEI, votre nom ou autre) n'est transmise sur internet. Seuls les avatars, leur position et leurs slogans sont transmis sur internet et sont visibles par les visiteurs du site. Vous êtes totalement anonyme. Mais vous êtes bien là.

Le code source de Manif.app est opensource pour validation par la communauté [en cours de mise en place].

Manif.app n'est pas une œuvre d'art, c'est un projet d'utilité générale, comme l'avait été olalaParis, créé en 1997 parce que je n'étais jamais au courant des nouvelles expositions, des spectacles, etc..

Ce projet se confronte au réel maintenant. En espérant qu'il apporte quelque chose..

Manipulation, 14 mai 2020

Jean-Jacques-Dumont - 23/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/manipulation-14-mai-2020/

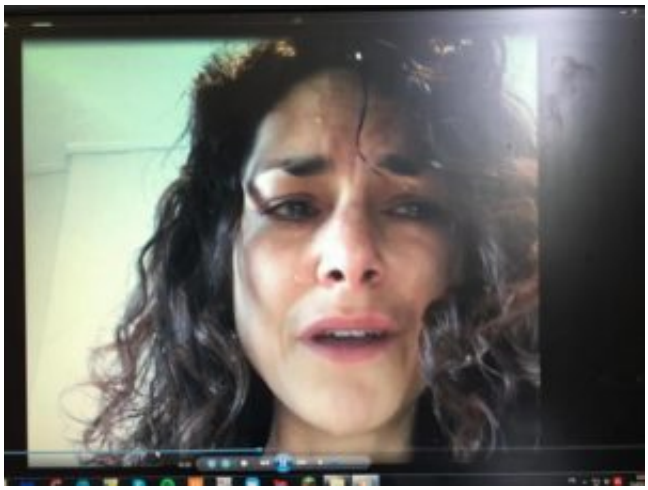


Manipulation 14 mai 2020, 21 x130 cm, acier étiré & bois

Manuel numérique de cuisine pour hommes d'extérieur (titre provisoire) projet Moi l'hystérique Marnie 1/Charcot 0

Marnie_Chaissac - 23/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/petit-manuel-de-cuisine-pour-homme-dexterieur-autoportraits-aux-recettes/



ici la vidéo AGNEAU A LA CRÈME D'AIL PAR SELENA HERNANDEZ recette numéro 1

ici la vidéo BOUCHEES A LA REINE PAR PAOLA VIGOROSO recette numéro 2

ici vidéo TARTE AUX POIREAUX ET PETITS LARDONS PAR JEANNE VICTOIRE DAVID recette numéro 3

Work in progress/

Dans l'Histoire de l'Homme, le genre féminin a été réduit au silence, exclu de la sphère publique, relégué à l'espace privée, 'assignée à résidence'. La Femme a été cantonnée pendant des siècles aux tâches ménagères, à la fonction de nourricière, éduquée avec ce champ lexical.

La femme est un genre confiné. En 1975 année de la Naissance de Marnie Chaissac, Simone de Beauvoir répondait à une interview et définissait les taches ménagères comme 'un travail clandestin auquel les femmes étaient condamnées. Un travail extrêmement fatiguant, routinier, non salarié, extorqué'. Cette tyrannie des hommes s'exerce selon elle, autant dans la classe ouvrière, la petit bourgeoise et bourgeoise. D'aucuns pensent que la citation est surannée? On connaît les chiffres qui montrent que l'écart de la répartition des tâches, ne se réduit que très lentement. Pas plus tard qu'en mai 2020, une étude montre comment le confinement a accentué les inégalités au sein des couples, dans laquelle 70% des femmes déclarent s'occuper des tâches ménagères. Beauvoir l'avait prédit : "Les droits des femmes ne sont jamais acquis. Vous devrez rester vigilantes votre vie durant.'

Cette série vidéo est un livre de recettes numériques. Une collection au long cours. Il s'inscrit dans une

proposition plus large intitulée "moi l’hystérique. Marnie 1/ Charcot 0" débutée en 2016. Un travail sur les violences faites aux femmes, l’aliénation qui en découle, les folies féminines dans lesquelles les être objets et non sujets, basculent inexorablement. Au travers de différents langages, une recherche sur les tensions signifiant/signifiés, le double discours, la dissociation.

Avec ces vidéos, sont mise en scènes des êtres ravagés de ne pas avoir le droit à une autre parole, de ne pas avoir "voix au chapitre". Celui d'un autre ouvrage qu'un livre de recettes.

La femme, est une aliénée, contrainte de réciter en boucle les mots qui ne sont pas les siens. La femme est ici dépourvue de langage sensé, poussée à la folie, son ultime et extrême refuge. Elle en avale 'sa langue', tout comme comme les hystériques, ces femmes si chères au Dr Charcot.

Ici encore,

La proposition ressemble alors à une vidéo, envoyée par les preneurs d'otages, diffusée par les médias pour rassurer l'entourage sur le fait que la personne soit encore en (sur)vie. elle est comme un otage qui n 'a d'autre choix que de lire le communiqué attribué, écrit pour elle pas ses ravisseurs, pour donner de ses nouvelles au Monde. Elle a été enlevée à elle même.

Nous connaissons le bourreau. Marnie redoute pourtant le syndrome de Stockholm. Elle affirme la nécessaire évasion, elle espère le courage de la fuite, quelqu'en soient les dangers symboliques et réels.

Les Autoportraits ont été réalisés en 2017.

Dirigées à distance par Marnie Chaissac, les comédiennes féministes que sont Selena Hernandez, Paola Vigoroso et Jeanne Victoire David se sont autofilmées au téléphone portable.

Elles ont pu choisi leur recette.

Marie et Gaby (Et si elle avait dit non ?)

Veronique Hubert - 04/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/marie-et-gaby-et-si-elle-avait-dit-non/



Ce que je dis n’a pas de valeur en soi
Ce que je conçois n’a pas de valeur entre autre
Ce n’est pas un point de vue négateur
C’est le point de vue de l’oxygène.
À partir de là je peux penser au plus profond
je peux créer, apaisée de soi-même.
Libre de n’être rien, donc de tout.
Du coup j’abime Gaby et Marie.
L’ange et la pucelle enfermés, pour de bon.
Et si elle avait dit non Marie à L’Ange autostoppeur ?
Dire non, un autre début de l’histoire, nous n’en serions pas là.

La subversion est dans le mouvement, le déplacement et son rythme.

Déplacer le mythe. Et si elle avait dit non à ce viol charitable, Marie?

Les femmes, sont ces salopes qui disent non. Et qui disent oui. Sauf Marie. Mais elle a dit oui.

En fait, elle n’a rien dit, elle a fait des doigts à l’ange. Ils étaient malentendants, alors c’est la main qui a parlé.

Je l’ai vu dans les tableaux.









Annonciations : Marie et Gaby (UTOPIA ET LA 3D)

JERK OFF FESTIVAL 2017

Mars 2020

Cedric Mazet Zaccardelli - 07/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/mars-2020/



https://vimeo.com/401932065

Lien vidéo direct : https://vimeo.com/401932065

MEMENTO MORI VIDEO - A LA TETE DE CHEVAL- TEMPUS FUGIT

Marnie_Chaissac - 24/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/memento-mori-video-a-la-tete-de-cheval-tempus-fugit/



MAY THE HORSE REST INN PEACE, Last tribute to pegasus

goodnightsleeptight don't let the bedbug bite

https://youtu.be/Ze9zKUHrpAA

MEMENTO MORI VANITES ANIMALES

"Et je savais que moi, qui contemplais ces restes,

J’étais déjà ce mort, mais encor palpitant" Anna de Noailles 1913.

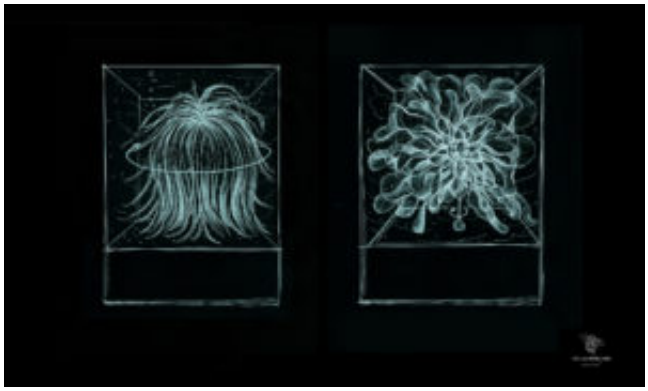
.Nature morte vivante poule tête de cheval mouche.

https://youtu.be/F0OS3l1ckuo

Mental Animals

Golnaz Behrouznia - 03/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/mental-animals/



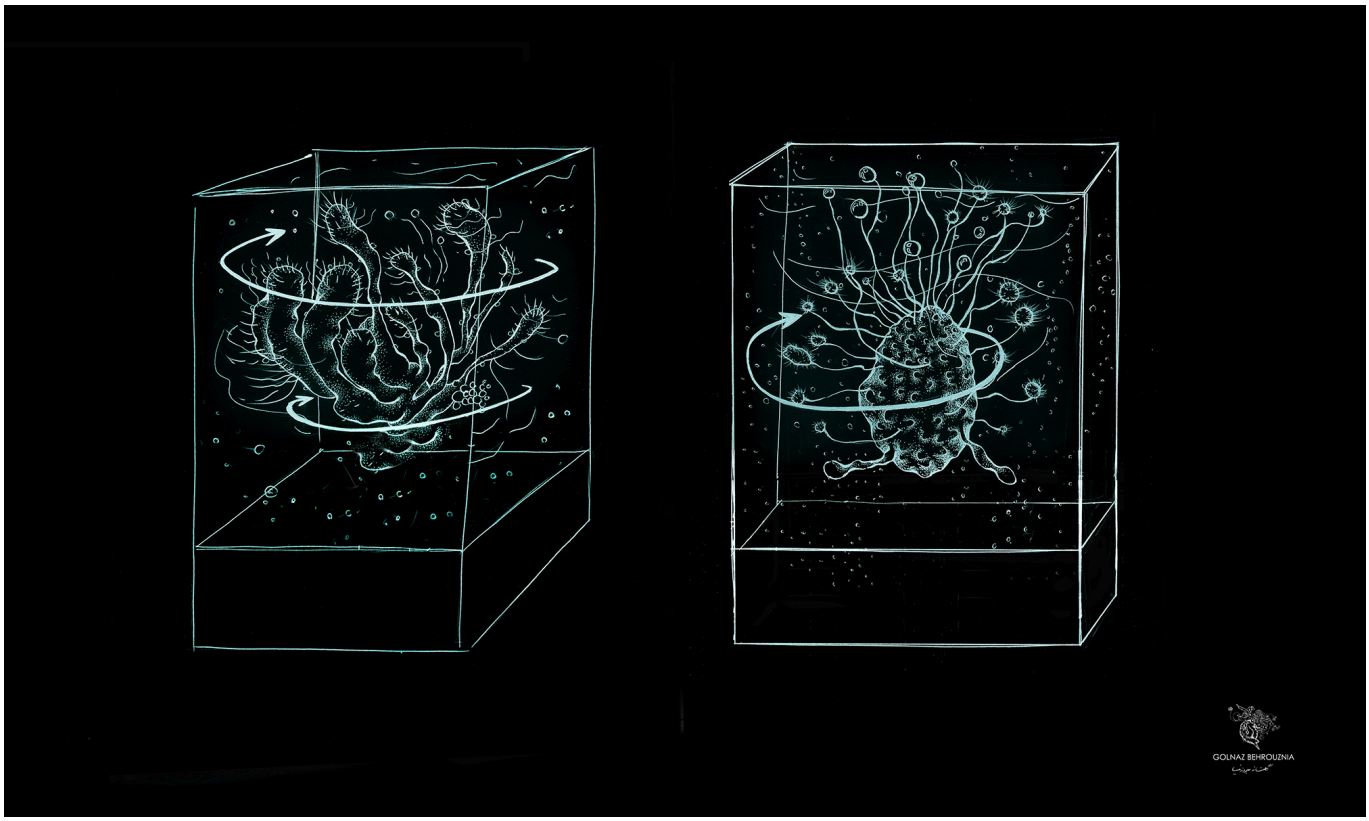
Mental Animals

Trois corps articulés, aux matières molles, flottant dans des liquides huileux.
Semblent des objets statiques, ou des êtres en hibernation dans leurs cylindres transparents...

Des visiteurs volontaires se posent dans un espace prévu dans une partie de la salle de présentation, pour créer un état méditatif.
Des casques EEG qu'ils portent, captent les signaux électriques de leurs cerveaux.
Suite à l'atteinte d'un état méditatif, les corps flottants, motorisés robotiques, s'animent en réagissant à ces signaux :
La communication devient possible.
Elles transmettent à leurs tours des signaux.

Ces visiteurs ne voient pas le résultat de leurs méditations, ils sont en connexion directe, par les données de leurs états mentaux, avec ces entités.

D'autres visiteurs dans le lieu d'exposition peuvent observer les mouvements de ces corps aquatiques, si cela parvient.



Notes diverses

Autour des caractéristiques des objets mécaniques
Forme globale des structures : longiligne, compacte, anguleuse, fractale, rhizomique...
Forme de leurs éléments constitutifs : sphérique, tubulaire, cubique...
Matériau des éléments constitutifs : porosité, hermétisme, poids...
Type de relation/connexion entre les éléments constitutifs : degré de rigidité de liaison, liaisons déformables, liaisons élastiques, liaisons épaisses ou fines...

Analyse de comportements
Les structures face aux mouvements, à l’intérieur du liquide >
Liquide : tourbillons, bulle d'air...
Structure : rupture, torsion, déplacement...
Matériau : compactage, extension, dissolution, inertie, déformation...



Notes recherches et Dessins du projet "Mental Animals"
Golnaz Behrouznia
www.golnazbehrouznia.com
Remerciements Emmanuel Aubert pour "Notes diverses"

Metaphysik

Xavier Leton - 26/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/metaphysik/



#Vertigo
A la recherche des masques.

> De tous temps, nous avons tenté de conjurer nos peurs en portant des masques. Ils nous rassemblent sous de mêmes traits. Ils nous couvrent et nous protègent. Ils découvrent et nous exposent. Ils s'inscrivent dans un désordre méthodique. Ils nous enjoignent à suivre un processus précis, d'apparition et de disparition. Mais ils ne nous protègent en rien. Nous sommes le problème. Nous sommes la question.

Vimeo Video

Looking for the masks.

> We have always tried to conjure up our fears by wearing masks. They bring us together in the same features. They cover and protect us. They discover and expose us. They are part of a methodical disorder. They enjoin us to follow a precise process of appearance and disappearance. But they don't protect us in any way. We're the problem. We're the question.

VillesAllantVers
Xavier Leton

Nous vous proposons ce poème *Para-Métaphysique* écrit par le générateur de poésie de Mr Jean-Pierre Balpe.
We propose you this poem Para-Metaphysics written by the poetic generator of Mr Jean-Pierre Balpe.

La prétention humaine évite de regarder
La prétention humaine garde le côté gauche
ne reproche Rien aux hommes
S'étend loin et longtemps
A un nom ce nom a déjà sa forme
Si la prétention humaine voit clair des quatre côtés pourtant
Elle ne distingue rien encore
Ne jamais évacuer la transparence c'est
Le désir continu du comique
Qui préserve le mérite voici qu'il gagne la vitesse
La cohue des êtres passe par cette porte
La mort est caractéristique
La prétention humaine apparaît isolée
—
Human pretension avoids looking
Human pretension keeps the left side
doesn't blame the men
Extends far and long
To a name this name already has its form
If human pretension sees clearly on all four sides yet
It can't make out anything yet.
Never give up transparency is
The continuous desire of the entertainer
Who preserves the merit now that it gains speed
The mob of beings passes through that door
Death is characteristic
Human pretension appears isolated

Mettre un peu en sourdine, juste un peu... Retourner notre regard, et voir un peu différemment.

Sophie Monjaret - 27/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/mettre-un-peu-en-sourdine-juste-un-peu-retourner-notre-regard-et-voir-un-peu-differemment/







MIX TECHNO

Julie Lojkine - 08/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/mix-techno/

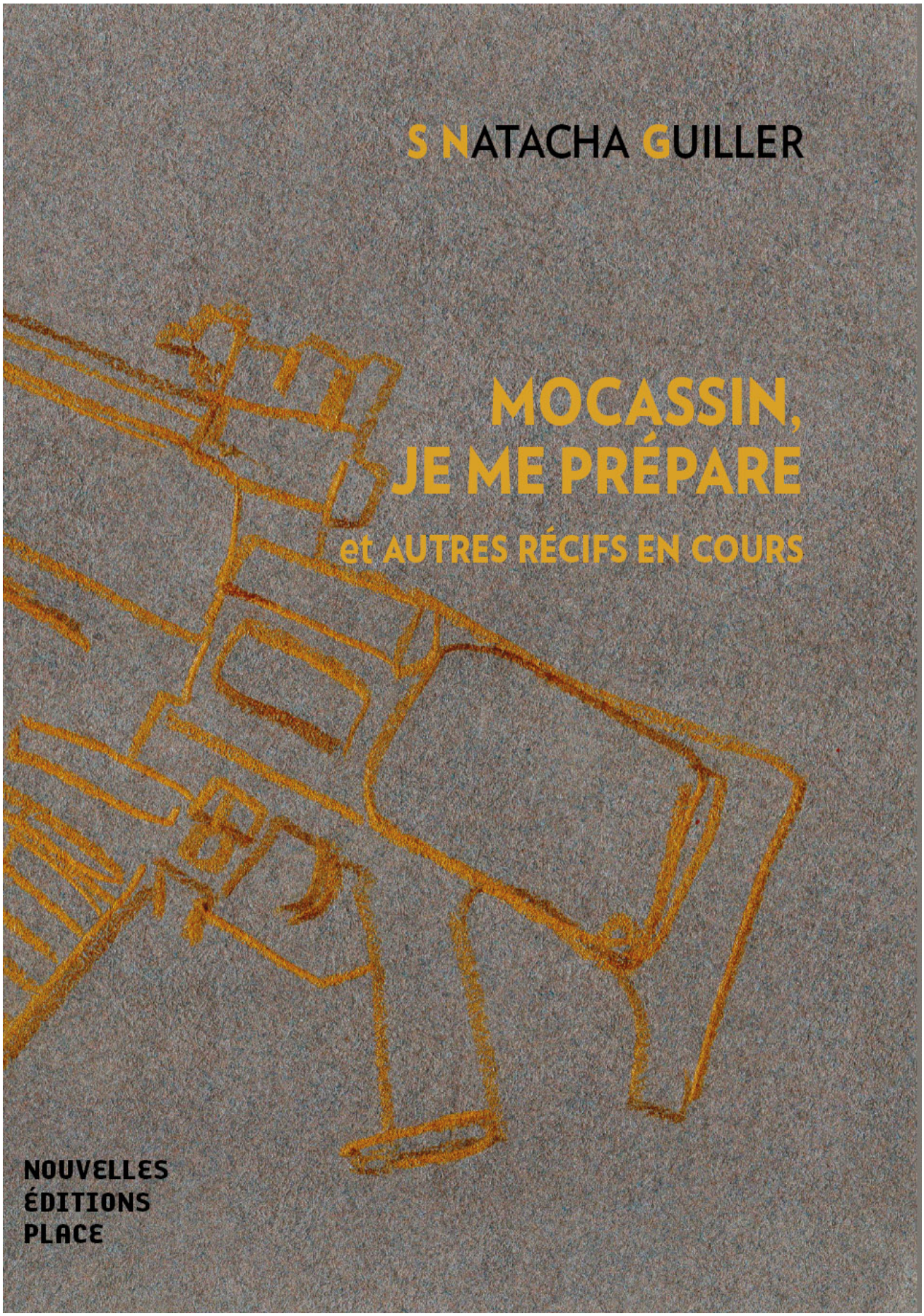


Mocassin, je me prépare (parution poésie)

SNG-Natacha-Guiller - 15/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/mocassin-je-me-prepare-parution-poesie/



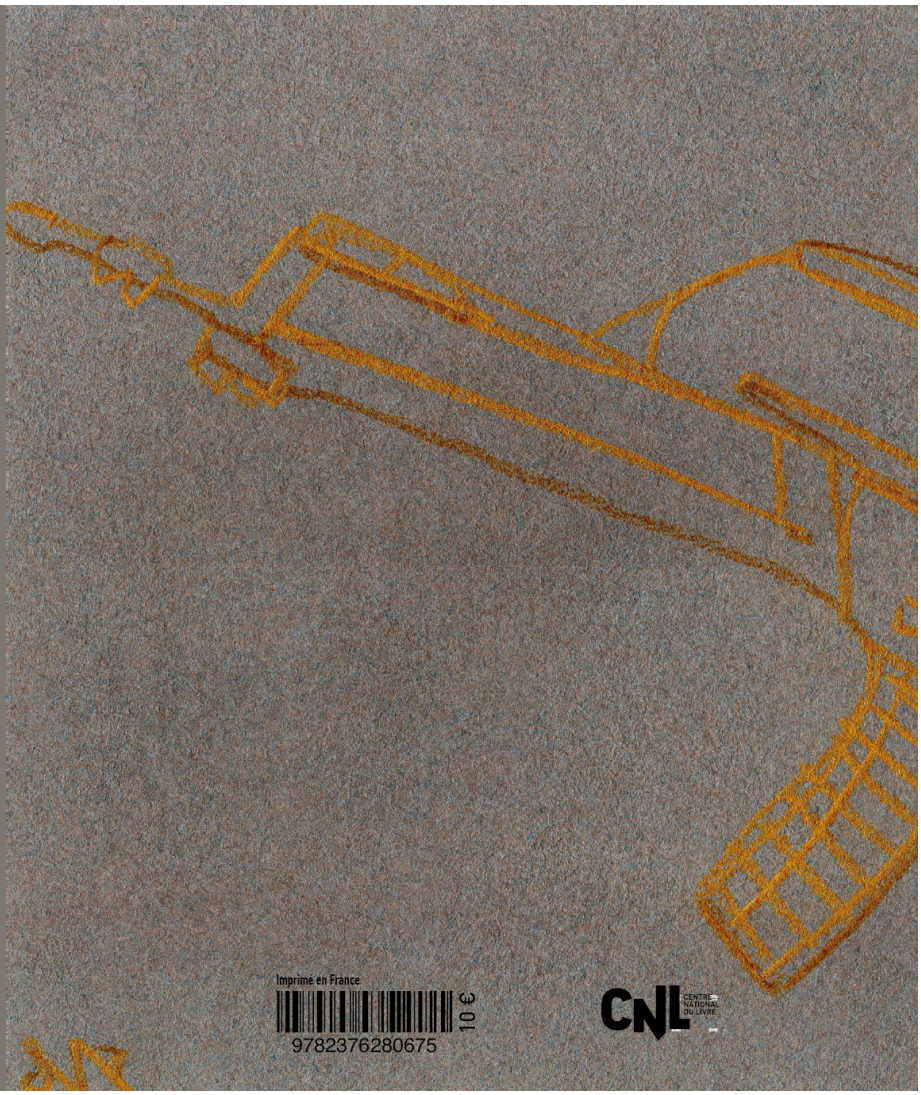

S NATACHA GUILLER
MOCASSIN,
JE ME PRÉPARE
et AUTRES RÉCIFS EN COURS
NOUVELLES
ÉDITIONS
PLACE

Je publie très bientôt un livre de poésie "Mocassin, je me prépare" aux Nouvelles éditions Place.
Il sera disponible à la commande sur le site des éditions dès le 20 mai et en vente dans les librairies à partir du 12 juin prochain.
Rendez-vous sur le site des Nouvelles éditions Place**.**

veilles-tu les berges crépusculaires
vieillit-on
suranné cireux
les abeilles crissent l'opus polaire
la finalité des cieux
la décrépitude des mondes
en plaine nocturne
l'assaut des sirènes ?
(aux abois des voies qui fracassent)
hache ton sermon
l'écueil du temps
cette tentacule flexible
les remparts éparpillés
sur la tempe

Collection : Place en poche
80 pages
Format : 12 x 17,5 cm
ISBN 9782376280675
Date de parution : juin 2020
Prix : 10 €

L'écriture de Natacha Guiller naît du corps — mémoire qui s'écoule, force qui inverse l'incarnation du verbe et nourrit l'esprit du sensible. Son écriture est un avoir lieu –le lieu du corps, un puits noir qui déborde–, une onde gravitationnelle qui traverse le corps de la lettre désiré et parcourt la peau, la transperce et ouvre en la retournant la ligne de l'interdit en un espace. Son écriture incarne l'image et dépose le reflet narcisse dans l'eau courante de la source qui l'emporte au loin toujours renouvelé. Aveugle, son écriture se dirige à l'écho de la peau qui invente le corps et l'esprit pour le fondre dans le nu du monde. Solitude d'une profondeur lointaine. Singulière parole tue. Son horizon des événements dérobe la singularité de la censure.

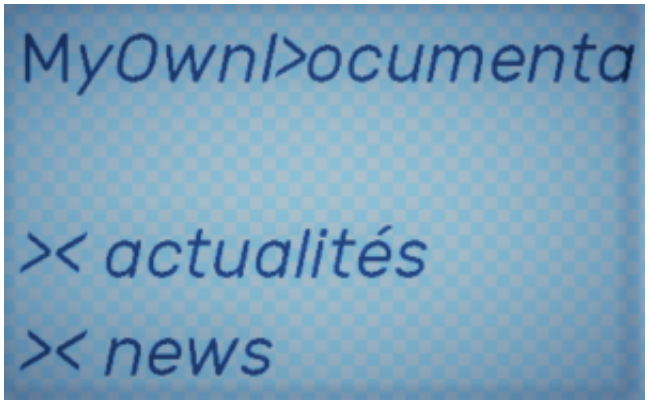


Imprimé en France
9782376280675
10 €
CNL CENTRE NATIONAL DU LIVRE

MODOC sur P.node

Admin Admin - 24/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/modoc-sur-p-node/

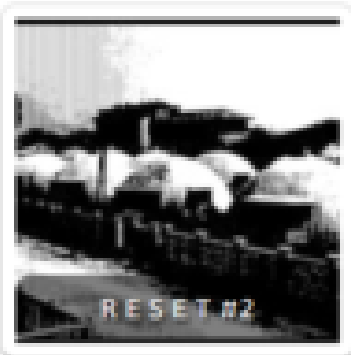


Ce samedi 24 avril 2020, sur l'invitation d'Annick Rivoire, rédactrice en chef du magazine Poptronics MyOwnDocumenta sera en direct de 11H à 12H sur le canal audio P.node.

Au programme, la diffusion exclusive de la performance audio "RESET" crée pour MyOwndocumenta par Daniel Foucard et Vincent Epplay suivi d'un débat avec Annick Rivoire et Sara Dufour, commissaire indépendante.
L'emission sera enregistrée et archivée ici suite à son direct.









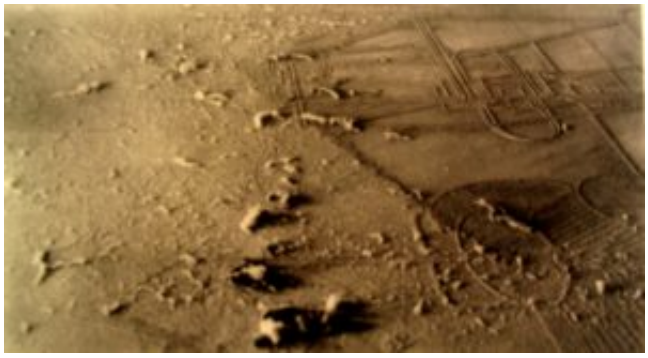


le site des cultures hacktives

Mon élevage de poussière 1/2

Marcelle Duchamp - 24/03/2020

http://www.myowndocumenta.art/mon-elevage-de-poussiere-1-2/



Etant donné la chute de l'eau sur un bocal de dimension inférieure à 10cm et la température en ce mois de juillet 1932 supérieure à 27°, il semblerait que la poussière va mettre qqls jours à s'émanciper hors du liquide.

Mon élévage de poussière 2/2

Marcelle Duchamp - 24/03/2020

http://www.myowndocumenta.art/mon-elevage-de-poussiere-2-2/

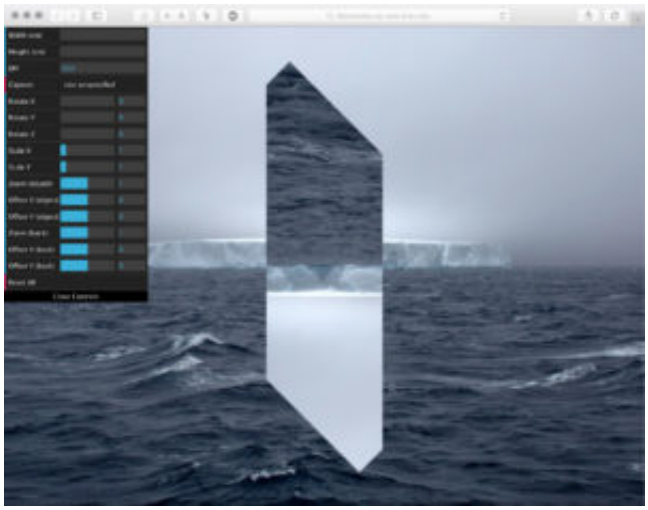


Une pelle à fabrique de poussière, machination !

Monolith

Reynald Drouhin - 24/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/monolith/



Projet en cours depuis 2015… avec Sébastien Courvoisier et Sophie Blum.

Un projet de génération d’images sur Internet, de partage sur les réseaux sociaux et d’archivage…

Music = Time / Time = music (work-in-progress)

jean-yves-leloup - 26/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/music-time-time-music-work-in-progress/





Pièce sonore préparatoire à l'album, "Quiet Phantoms of the Ether".

MyOwnDocumenta

Admin Admin - 12/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/myowndocumenta/

MyOwnDocumenta a été lançé ce lundi 6 avril 2020.
Il s’agit de réunir des artistes et des auteurs autour d’une plateforme commune
afin que chacun puisse partager ses projets, idées, fragments en cours de création.
MyOwnDocumenta est une sorte de carnet de bord collectif qui prend son sens hors des questions liées à l’époque mais encore plus dans l’aujourd’hui et le maintenant.

N'écris pas...

Christophe Riedel - 29/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/necris-pas/



Vivre

Ce projet en cours
Une prise de risque mortel
Connaissant des avaries
Des motels, des otaries
Un panari, des canaux, un canari..

Un froufrou d'hirondelles crépusculaires virevoltant
devant la fenêtre de la cuisine

Une passée d'oiseaux réunissant les leurs, un défilé en piqué et contre-piqué, en frôlé

Une aiguille sous le doigt
De la onzième chimio
Entamée avant-hier,
qui dure 66 heures

Chasser ce goût métallique
Cette chimie buccale persistante

L'écume de bouche ainsi créée

La nausée de toute chose
Surtout de l'odeur d'ail
À ciel ouvert de son coin du 9-3
Un courant d'ail permanent

11 cycles

C'est la dernière chimio party !

Il n'a pas perdu de cheveux, n'a pas eu d'aphtes, ses doigts n'ont pas noirci par une nécrose des terminaisons, comme cela arrive parfois, il en plaisanta avec l'oncologue.

Bien sûr, il croustille un peu des extrémités, mais somme toute, ça va...

1. 

Fes

Nous y étions allés en Renault 4 de Paris, via Marrakech, suite à une petite annonce dans Libération. Il était très sympa, une base complice s'était créée au collège, qu'on retrouva durant ces quelques jours. Il avait un fennec, furtif et précieux animal qui traversait l'appartement entre deux de ses cachettes. Il se laissait câliner parfois, brièvement. On le comprend...

Je suis ce fennec

J'ai vu deux brins de muguets dans le jardin de la chapelle Saint-Paul samedi dernier. Jolie surprise, beau petit rien qui se donnait ainsi à voir. Qu'on me donnait !

Nous étions faits l'un pour les autres....

? ? ==========={?

Version astringente

"N'écris pas..."

Un jour, bien plus tôt, enfant jouant seul dans la maison de campagne allemande d'une de ses nourrices successives, il avait étouffé un frêle oisillon sans s'en rendre compte.

Attrapé au vif dans une cave, de la maison de campagne allemande, entre ses doigts. Sans le faire exprès. À peine avait-il relâché la tension du poignet, qu'il réalisait que la vie déjà l'avait quitté.

La fragilité de la vie. j'étais horrifié par cet acte involontaire.

Un jour, bien plus tard, à la mi-vingtaine, il mit un chat roux et blanc (qui avait fait je ne sais plus quelle soi-disant grosse bêtise, ? sur un lit pour la troisième fois, peut-être) dans le tambour d'une machine. En Cycle "séchage à basse température- textiles fragiles."

Une minute. Ou deux ? Ça m'étonnerait. Allez savoir...

Punition. Il en ressortit étourdi, piteux, l'on s'en doute, ce le chat. De la peau déchirée sous les poils, visible sous une patte avant- gauche. Texture fragile.

J'étais mi-épouvanté par ma cruauté, avec des morceaux de contentement pour la leçon donnée.

Je le pris dans mes bras, le déposai dans sa panière, il se reposa. Il repartit de plus belle deux ou trois jours après.

Je me sentis souvent (cala)miteux en y repensant. C

qu'on peut être con, voire cruel, quand on est furieux...
Et parfois méchant, enfant,
le plus souvent malgré soi

La s'arrêta, je crois, la pulsion destructrice de la volonté de contrôle opérant en moi comme en tout autre.



Un peu plus en lui ? Il ne sait pas

Bien sûr, je dois négliger quelques anecdotes de plus, quelques petites hontes de plus. Escamotables.

Au profit de la statue intérieure de soi en fer forgé. Celle que l'on préfère regarder pour mieux continuer.

J'ai vu deux brins de muguets dans le jardin de la chapelle Saint-Paul samedi dernier. Jolie surprise, beau petit rien qui se donnait ainsi à voir. Qu'on me donnait !

J'ai vu cinq amas métastasiques dans mon foie, insidieusement montés là, s'étant frayé un chemin depuis

le côlon. A leur place, on ferait pareil.

Cinq tâches noires, vues en IRM, en octobre.
Elles étaient devenues invisibles au fil des cycles de chimiothérapie.

Indécelables lors du scanner à scintillement, pendant les grèves de décembre.

"Pourtant, les amas sont toujours bien là, on les voit !"

souligna Aveline, sa chirurgienne bien-aimée, qui les dessina pour lui sur une page en impression couleur d'un foie violet, décomposé en cinq sections schématiques. Il eut envie d'en faire une *performance*. Il la ferait. Déjà, il en fit un narratif mural.

Elle avait descendu ce document du sixième étage, celui du post- opératoire, vers le premier, celui où l'on vient à la journée..

Lors de son passage en ambulatoire à l'Hôpital, pour le cycle 10 de Chimio.

Ou le Cycle 9, suggéra Victor, l'oncologue. OOn ne savait plus trop, le onzième, en tout cas le dernier, je crois...

En tout cas, Aveline expliqua que, oui, il allait falloir déloger les cinq amas d'un foie.

L'ouvrir encore, du centre au thorax.

Vas te faire rouvrir le ventre. Et deux fois, en plus ! Pour atteindre et traiter les deux parties du foie.

Il allait falloir l'avoir encore, la foi, pour endurer cela. Ce manque de foie...

Parfois, à cette perspective, l'on *manquait de foi*

Tenter d'oublier tout de cela. Tenté de partir au bout de mon monde, de vivre dans un coin... En bordure, en marge

Puis de disparaitre en sautant d'une falaise dans l'eau fouettant la vie qui resterait.

L'illusion romantique du dernier voyage sans retour

J'aurais envoyé avant une dernière carte postale

Le caché faisant foi

Histoire qu'on ne l'ouvre pas deux fois encore... pour gagnerquoi ?

2 ou dix ou vingt ans de vie ?

OOn ne sait pas

Mais sans ces opérations, ces métastases opportunistes en tunique rouge monteraient rapidement vers poumons, rate. Ou membrane entourant toute cette zone. Quand on aime, on ne compte pas !

Elles n'auraient que l'embarras du choix. C'est plus fort qu'elles ! Quoi ? Fureter dans un corps-hôte...

Alors, c'est au choix...

??==?=====?

Rue Vilin, Ménilmontant

Retour à la case départ

Georges Pérec grandit ici, une zone de terrains vagues, un bout de ville entre deux affectations. Il en fera un devoir mémoriel sur les traces de la boutique de couturière de sa mère, font il ne se souvenait plus.
" En remontant la rue Villin."
Ce travail fut filmé ensuite par un cinéaste ami...

En mémoire de Georges Perec. Un homme qui adorait L'Infra-ordinaire ll en fera des chroniques.

50 ans plus tard, l'exploration de 'Infra-ordinaire, était une tendance, de fond comme de forme : photographier une chaussette dans un champ gris du Nord entre deux épluchures, et c'est plié... En faire une série, bien sûr. Exposable.



Ou s'exposer...

Pour ma part, je jouais enfant dans les terrains vagues du treizième, vers Nationale, où l'ancien tissu urbain, rasé, était devenu friche des tours de logements ILM à venir. Qui poussèrent ensuite comme des champignons.

Il y avait les loubards du 15/9 château des Rentiers, quelques redoutables pédophiles à éviter, mais on était assez peinards, la routine, quoi...

15 ans plus tard, sur l'une des dalles inter-tours où l'on se réunissait sans fin les soirs de printemps- été,

avait poussé un autre champignon, humain, celui-là : le jeune et futur Doc Gynéco,

Mutatis mutandis
La ville change
Moi pas

N'écris pas...
Cette chanson venue d'un poème de Marceline Desbordes-Valmore, qu'il adore.

Ce texte est fait d'une joie paradoxale : celle de l'accomplissement arrivant par

ce qui ne fut pas tout à fait

Car je me souviens de plus que ce que j'ai vu

Car j'ai vu plus que ce dont je me souviens

Synthèse :

Pour la période du

" 23 octobre 1964 au premier janvier 2040"

Vous déclarez :

Être toujours
à la recherche
d'un Moi

Être entré en récession huit fois

Être revenu 3, 4 fois

Sortir des dissensions

Être aussi serein qu'un pinson

Être aussi poison qu'une prise de sang quotidienne a 5:45

Être aussi larve de fond de lit post-bloc que tonus sur un vélo d'idéal retrouvé

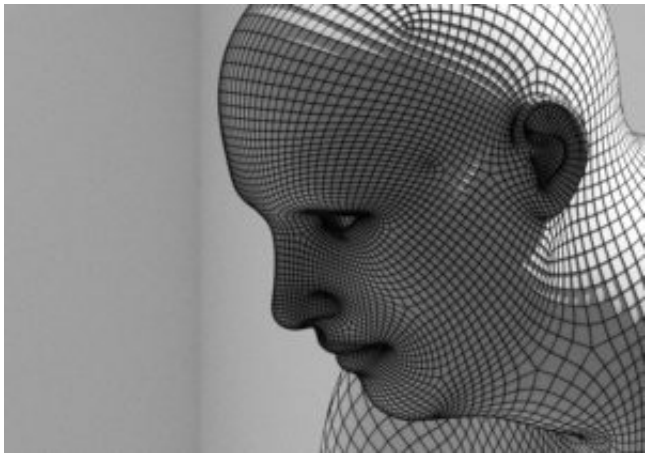
Confirmez

Enter

New air

oslo_kahn - 18/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/new-air/





No comment

pascal_bauer - 07/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/no-comment/





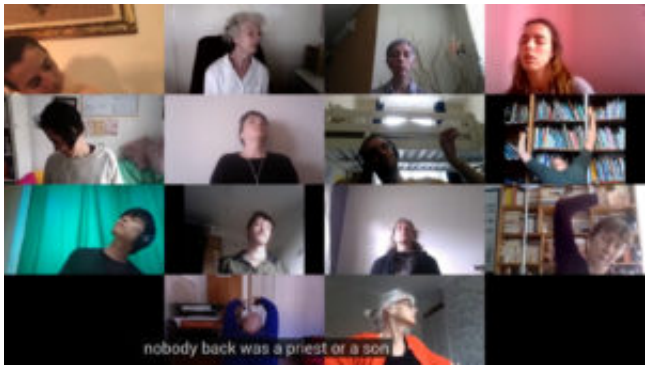


Le projet "No comment" repose sur la confrontation du public à des personnes arborant sur un vêtement un slogan revendiquant une soumission qui résonne en opposition avec les valeurs d'émancipation et en rapport aux regains dogmatiques actuels. L'ambiguïté à la soumission sexuelle n'est pas innocente, elle génère une dualité par rapport aux valeurs conformistes, prétendument vertueuses, plus couramment reliés à l'aliénation et provocante pour ces dernières, les place sur un même nivaux de "moralité". Ce slogan questionne aussi chacun sur sa propre aptitude à accepter une part de soumission qui lui permet son intégration dans la société.

nobody back was a priest or a son

annie-abrahams - 05/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/4045-2/





Un poème trouvé ?

but we would like you to have one team all around and that seam would be the space behind
toxic facial
and
I don't have any deep resolve Oh Sankar no Cooper's
not experiment a woman
less bass less baskets with whore
their hair who especially their hair they took Matt no liberal the shochet

Vetrov experience

[Music]

nobody back was a priest or a son
don't forget you points where you are based
dude is a patent holder tone the legs / hands to come

[Music]

don't forget your respiration
pay attention to your muscles
no please Apaches
yeah I'm down yeah

don't forget there is something above and something
knees
don't forget
y'all don't do wrong over here
how big is space now

try to find your own rhythm
if you didn't find it already
stay flexible

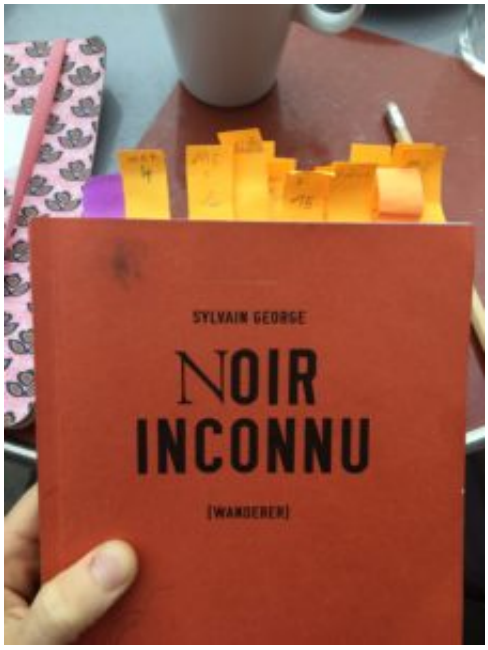
please

Youtube transcription of text spoken during Distant Movement - confinement #6 de 29/04/2020
Plus d'info sur Distant Movements **:** https://distantmovements.tumblr.com

NOIR INCONNU, Wanderer - Les Lectures électriques

L.Bellanca & B.Chaval - 05/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/noir-inconnu-wanderer-les-lectures-electriques/



Noir Inconnu, Wanderer **- De l'incidence éditions** (livre **ici**)

Texte de Sylvain George

Lu par Laurie et Bellanca et mis en son par Benjamin Chaval

(Les Lectures électriques**)**

Un homme est mort.

Ses mains noires sur la pierre glissante

venaient sauver l'univers tout entier.

Et les chœurs prophétiques de chavirer :

« Je suis venu jeter un feu sur la terre.

Qu'ai-je à souhaiter si déjà l'incendie a pris ? »

https://soundcloud.com/lectureselectriques/noir-inconnu-wanderer-sylvain-george-experience-n3

Marie Cosnay écrit le 3 avril 2020:

Comment se fera le sursaut, et quand, nous ne savons pas - mais il aura lieu. Car "serions-nous à l'abri dans un monde transformé en une énorme colonie pénitentiaire, même si le rôle qui nous y est réservé serait celui, relativement privilégié, de geôliers ? Il est grand temps de se ressaisir : l'épidémie de Covid-19 a démontré, si besoin était, que nous vivons toutes et tous dans le même monde et que le sort des uns affecte celui des autres. »

Camille Louis disait un peu plus tôt, le 30 mars 2020:

Alors que les voix, les gestes, les actes des personnes exilées sont tues et invisibilisées constamment, écrasées sous la représentation mortifère du "problème migratoire"; alors que l'on est passé, en ces temps de confinement, de la représentation morbide à la mise à mal, voire à mort, des vies de ces autres dont l'Europe ne veut pas, ils et elles, depuis le camp immonde de Moria continuent d'inventer des pratiques pour faire tenir les vies et leurs espérances. Rouddy Kimpioka, depuis là-bas, nous fait savoir et nous invite à voir toute la puissance, la force, l'intelligence des personnes exilées qui continuent de lutter. Et cette lutte, c'est celle qui nous concerne toutes et tous. Lutte pour un monde commun tout simplement vivable par ici: le pot solidaire

https://vimeo.com/337524125

Extrait d'un autre poème « Morceau d'espace flottant 46 », Noir Inconnu - Wanderer

Elle grogne, la voix de John, la voix plurielle en ses ressacs :

« Celui qui n'a plus de patrie. Et l'idée de la patrie s'en va.

Les vivants s’en vont, les morts reviennent.

Sur la tombe, les fleurs mortelles. Dieu ne frémit plus. Il n’a plus d’ombres, de brumes ensanglantées, ou d’ubacs, et d’adrets jamais plus. Ni ses avatars mêmes. L’idée même de salut ne paraît pas compromise, elle n’est plus, absolument. Tout se joue à chaque fois, à chaque instant.

Ainsi s’écrit, dans le refus résolu de l’Ordre poétique, cercles et panthéons, l’impossibilité d’incorporer la douleur et la faille. Ainsi se consignent, dans le poème-abattoir et ses reflets changeants, ses mots sabirs, son verbe tison, ses phrases biffées-balafrées, le lexique de l’amour et de la captivité, les brusques mouvements d’accélération, visions et percées, réminiscences les plus lointaines, insoupçonnées, les cheminements de la remémoration. A s’en briser les tempes. Déplorations, invocations, évocations, résurrections des vivants et des morts, requiem… Ainsi se lit le poème haschichin, le poème infâme, le poème souillé, le poème épars, brisé, mal équarri, physique et abrupt de la discontinuité, en migration perpétuelle, en avance toujours, arraché irréfragablement à la déposition du jour, aux ultimes scories de la mort de Dieu. Ainsi le geste-qui-élague, sans aveux, toujours réinventé, de l’ennemi déclaré : un écart béant, une manière de se tenir à distance ; d’aller, au-delà des vagues, réalités humaines dans leur ensemble, telle la flamme sur le bois mouillé ; tel le paysage mouvant qu’inventent, sur les prairies et rivières, les déplacements de l’ombre et de la clarté ; tel celui qui saigne sur le papier avec ses ongles, ses griffes, ses sabots, ses pieds. Ainsi la puissance intempestive du cœur transgressif, du poème-crime, du geste-tikkun et des répétitions incantatoires : de nouvelles cristallisations de matières dynamiques et silencieuses, des figures dans le temps.

Quelque chose, quelqu’un, quelque part...

Du fond de ma déréliction, souffle la force lapidaire du vent, les serments du condamné, la haine du pouvoir et de l’autorité, le refus des révoltes aristocratiques. La joie s’avive en ferment. Tout est si soudainement plus vif et pratique : le retour au réel plus ardent, le parfum de l’aubépine plus amer, les sucs du venin plus mortels, la mer du temps enfin aperçue distinctement. J’agite les eaux dormantes, sans impression pourtant de la grâce sur mon cœur boursoufflé de polypes. L’aspersion sur mon corps n’est pas intérieure. Je reste définitivement impur. Je mange encore les blessés et les morts.

Ouvrez les ports !

Seul le chant du barbare peut me sauver de la peur. Une eulogie furieuse, sanglante. Avec lui, son être de chair, d’or et de sang, meurt le désir et l’attrait des mythes, les mystères mantiques, la nostalgie envers le passé. Avec lui, son corps sombre, détruit, vaincu, et qui ne peut être simplement reconstruit, meurt cette idée de la barbarie comme simple figure, antithétique, de la civilisation moderne – Hache ! Mâche ! - face cachée, dévoilée, ignorée-pourtant-toujours-et-encore la doublure du monde. Un revers terrifiant que rappelle la rhapsodie. Une apocalypse X, qui méduse et sidère les vies-oublieuses de leurs moindres gestes - vies-absentes à elles-mêmes et leurs restes tentaculaires, remous, secousses ; vies-éloignées qui vont jusqu’à regarder et vivre, jusqu’à se regarder vivre le spectacle de leur propre destruction, de leur propre anéantissement, comme une ultime jouissance. En pure gelée. L’enfer en images : les vies-scélérates. Avec le corps-cire en torche, dernière lueur, clarté obscure de l’utopie, meurent les idées de l’homme-réceptacle, de la rédemption comme acte divin, de la communauté humaine authentique dans l’avènement de l’Antéchrist invincible.

Un homme est mort. Le scélérat !

Il hâle seul le monde d’ici-bas, il est l’accord mineur, le cancrelat ! Le noyau noir infracassable. Le précipité. Hors de.

Unskilled. »

À bas les CRA :ICI

Soutien Moria, le pot solidaire:ICI

Soutien La Casa - Paris / mineurs isolés :ICI

Soutien Rosmerta - Avignon / mineurs isolés et famille:ICI et ICI

Pétition « nous exigeons » :ICI

« Parce que non les solidarités ne sont pas des "mesures d'exception" que l'on adopterait qu'en État de guerre ou État d'urgence, certains ont compris comment en faire véritablement une politique COMMUNE: PORTUGAL ! » Camille Louis

NOISY SILENCE Some lockdown meditations

Tamara LAI - 19/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/noisy-silence-some-lockdown-meditations/



17.04.2020

https://vimeo.com/408784745

Notre bon plaisir

pascal_bauer - 29/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/3634-2/



"Notre bon plaisir" est aussi une vidéo réalisée avec un montage des contenus de l'installation de robotique portant le même nom. Au-delà d'une démonstration de l'esprit de l'installation robotique, elle est une œuvre vidéo en soit. Réalisation, Concepts techniques, Composition sonore : Pascal Bauer. Chorégraphie : Miguel Moreira et Pascal Bauer. Danseur : Sebastian Langueneur. Coproduction : 104, Univers science, Arcadi, Digitalarti, Synestésie, Pascal Bauer.

Notre bon plaisir

pascal_bauer - 29/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/notre-bon-plaisir/



«Notre bon plaisir» est une installation alliant la mécanique robotique, la vidéo et le son. Il s'agit d'une meute de sept appareils dont les mouvements sont synchronisés à ceux des personnages présents dans les écrans vidéo qu'ils portent.
Ces robots jouent ensemble une forme de pièce de théâtre, ou chacun a son rôle dans des scènes qui se succèdent aléatoirement de façon infinie. Deux états président à leurs attitudes qui se structurent dans un espace limité auquel l'observateur peut choisir d'accéder.
Si les spectateurs sont tous en dehors de cet espace, les robots vivent leur vie quotidienne, que l'on pourrait qualifier, de ce que l'on en voit, de „vie de con". Dès qu'un visiteur rentre dans le champs de conscience des robots, ceux-ci, sans plus d'intelligence, se précipitent vers lui, et effectuent à ses pieds des prières, des danses votives et autres gestes cérémoniels de soumission, faisant du visiteur une forme de dieu.
Les films ont été effectués avec un danseur et d'après un travail réalisé en binôme avec le Chorégraphe Miguel Moreira
Ces robots sont fabriqués spécifiquement pour l'installation. Une programmation informatique ambitieuse a été développée
sur ce projet, grâce à des fonds obtenus en proposant une variante commerciale, utilisant les même développements à des
fin d'accompagnements de publics. Projet en cours de développement.

"Our good pleasure" is an installation combining mechanical robotics, video and sound. This is a pack of seven device whose movements are synchronized with those of characters present in the video screens they carry
These robots play together a form of drama, and everyone has a role in scenes that follow one another randomly in countless ways. Two way govern their attitudes which are structured in a limited space in which the viewer can choose to access.
If viewers are outside this space, robots live their daily lives, that could be described, of what we see, of "asshole life".
Once a visitor enters the the robots consciousness fields, These ones, without more intelligence, rush to

him and perform prayers at his feet, votive dances and other ceremonial gestures of submission, making the visitor a form of god.
The films were made with a dancer, sebastian langueneur, and from work done with choreographer Miguel Moreira.
These robots are made specifically for the installation. An ambitious computer programming was developed on this project, with funds obtained by proposing a commercial variant, using the same developments.
Both project are under development.

Nourritures

David Guez - 11/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/nourritures/



De la modification d’un gène et que le lait se mette à couler, nourrir l’autre, s’observer par la succion, s’aimer par le cru, plus de carences, plus d’effet secondaire, plus de démons ni de cris de bébés, être absolument en pleine satiété, un cancer opposé à la nécrose, qui augmente une direction au lieu d’un sacrifice. Que cette médecine alimentaire soit donnée à tous dès la naissance, dans la centaine de goûts différents et prolixe, qu’un bras léché à droite ait le gout de menthe et celui à gauche de tarte à la cannelle. Que le corps ainsi posé, allongé, étiré de tous ses membres soit un repas de fête, un manifeste anti cannibales, protégé par une loi séminale qui prône la procréation par le gout.

Que ce gène-là modifié, réclamé par les trans et les organismes humanitaires soit une mesure gouvernementale prioritaire, à régler urgemment dans un labo aérien pourfendant les cieux à la vitesse du désir d’en finir avec la faim dans le monde.

Que ce gène-là modifié par une loi des sages, empêchant toute industrialisation ni main mise par les multinationales alimentaires et pharmaceutiques prenne le qualificatif de SUPER-GENE et que cette dénomination, par le mot, par la loi du mot, donne naissance à une nouvelle classe , « les gènes abondants » et que cette loi, de façon récursive par taxinomie se propage à la classe supérieure, au gènes préhistoriques et à toute la classification des espèces d’ADN et que toutes les espèces de multinationales aillent ainsi se faire enculer.

Ainsi et par miracle, l’homme arrive à coexister avec l’animal et le végétal et que son corps soit une sorte d’amen, un lieu saint, prophylactique.

Que ce lait humain devienne une crème, un onguent, une huile blanche, un beurre épais dont les molécules passent l’osmose avec facilité, de corps à corps, main dans la main.

A ne pas s’y tromper, l’humain devient ainsi une tautologie, qui se nourrit des autres et de lui-même, que

son plaisir se déplace, ou se place autrement et que depuis l'origine du sein et le délice associé se forge un plaisir susurré, long et récurrent au centuple de la capacité actuelle.

Que cette modification de quelques lettres dans le code redistribue la notion même de « société » en une longue cohorte de nouveaux qualificatifs, de verbes et d'adjectifs qui n'appartiennent plus à ce langage car, par exemple, « boire » signifiera « jouir en douceur pendant un temps proportionnel à la dose de tété » et « lever les yeux au ciel », « communiquer en diapason avec un réseau étoilé de baisers ».

Que cette modification perpendiculaire à la voix, hurle, grogne, piaille, jase s'applique à formater une forme distopique d'echelle relationnelle, une toile cohore d'évènements, un nid d'amour tricoté par le noyau magnétique de la terre.

De la modification d'un gène et que le temps s'exprime en nous par une trace sur notre corps, qu'il apparaisse dans un bol de soupe primordiale, entretenue et colonisé par une bactérie maniaque qui se rassemble en bâtonnets à chaque heure du temps humain, à chaque siècle de son temps biologique, aimanté par une folle mutation, une danse onirique à sa propre race, pour nous offrir un décompte, celui à rebours du temps à venir.

Que ces ainsi horloges biologiques et externes, sur notre table de chevet, à l'heure du sommeil, rencontrent nos horloges internes, qu'elles se synchronisent avant le rêve et se donnent l'alerte à notre réveil.

Que l'ainsi temps devienne sensible à la lumière et au vent, qu'il accueille chaque seconde par l'humus des arbres rythmant la forêt, chaque fréquence d'abeille bourdonnante, chaque loup qui hurle à la pleine lune et que ces minutes égrenées en pépins tracent le cercle d'une horloge circadienne universelle.

L'ainsi temps s'invite, dans chaque organe qui pulse et s'avale, fluorescent. Depuis l'air, il remplit les corps, les fait gonfler puis les rends plats. Le maintenant s'ouvre par la main, dans le triangle auriculaire X annulaire. Célérité et proportion, battement de cils, frôlons amicaux, danse du ventre, câbles marins à la limite de leur tension : sans temps tout se mélange, avec CE TEMPS, tout synchronise.

Comment imaginer alors un temps qui ne soit plus ordonné par la loi mais inscrit dans une cardinalité biologique ? quel laboratoire et quelle posologie, quel équilibre et quel hasard, quelles équations ?

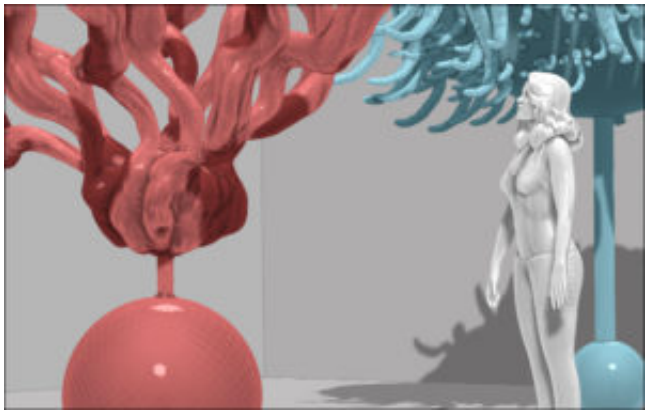
Comment fusionner le métal et la peau, la prosopopée du neurone miroir en un listing de dialogues sans fin, de l'origine à l'origine suivante.

Agir sur le chiasma optique, le masser à période régulière, créer ainsi un pattern qui apparait au fond de d'œil, une forme ronde et scintillante, une presque fleur en noir ou blanc.

Observations Post-Viventem #1

Golnaz Behrouznia - 09/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/manifests-post-viventem/



Observations Post-Viventem

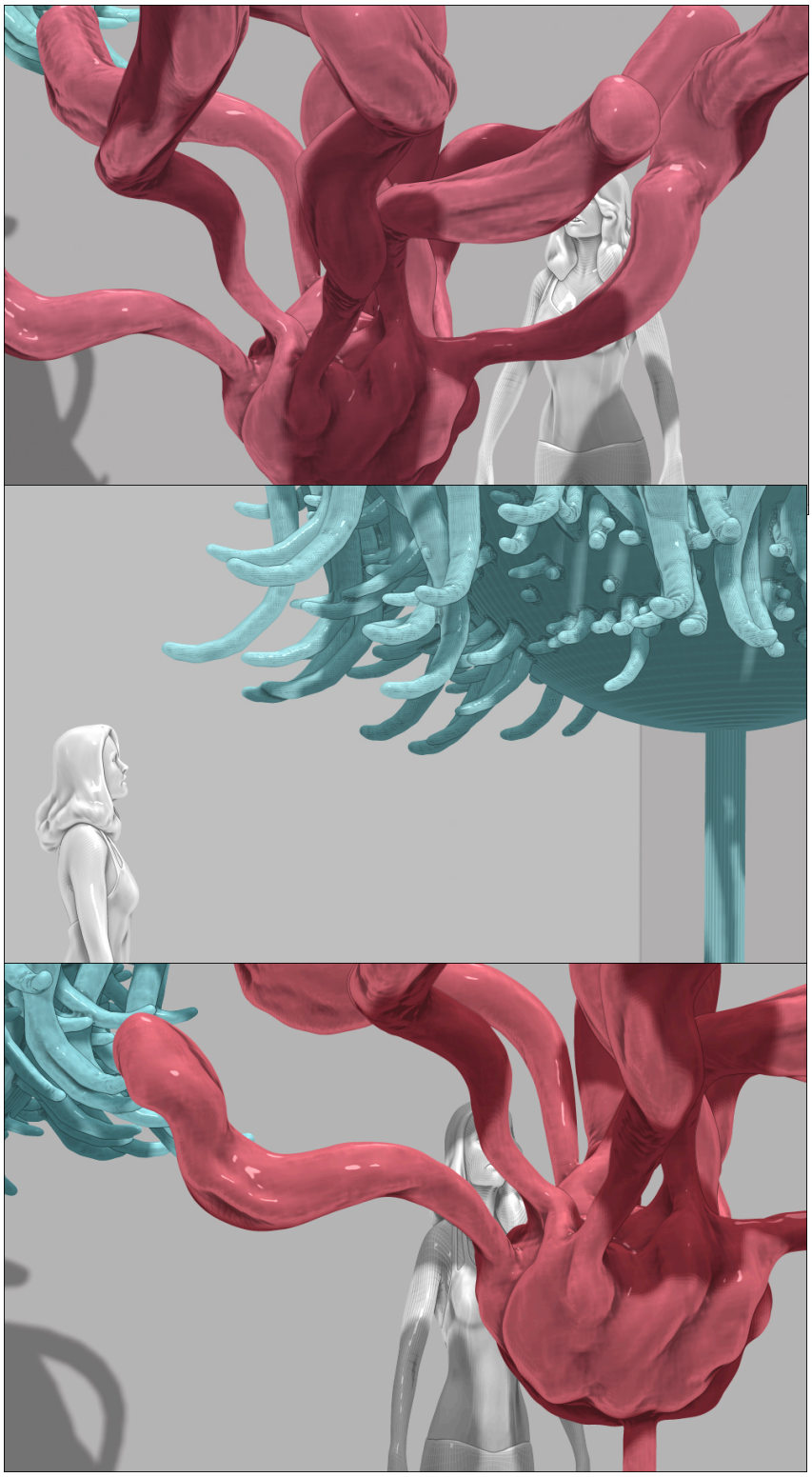
Gorgées d’humidité : entités esthétiques d’âge mûr.
Déployées selon leurs instincts de spatialisation.

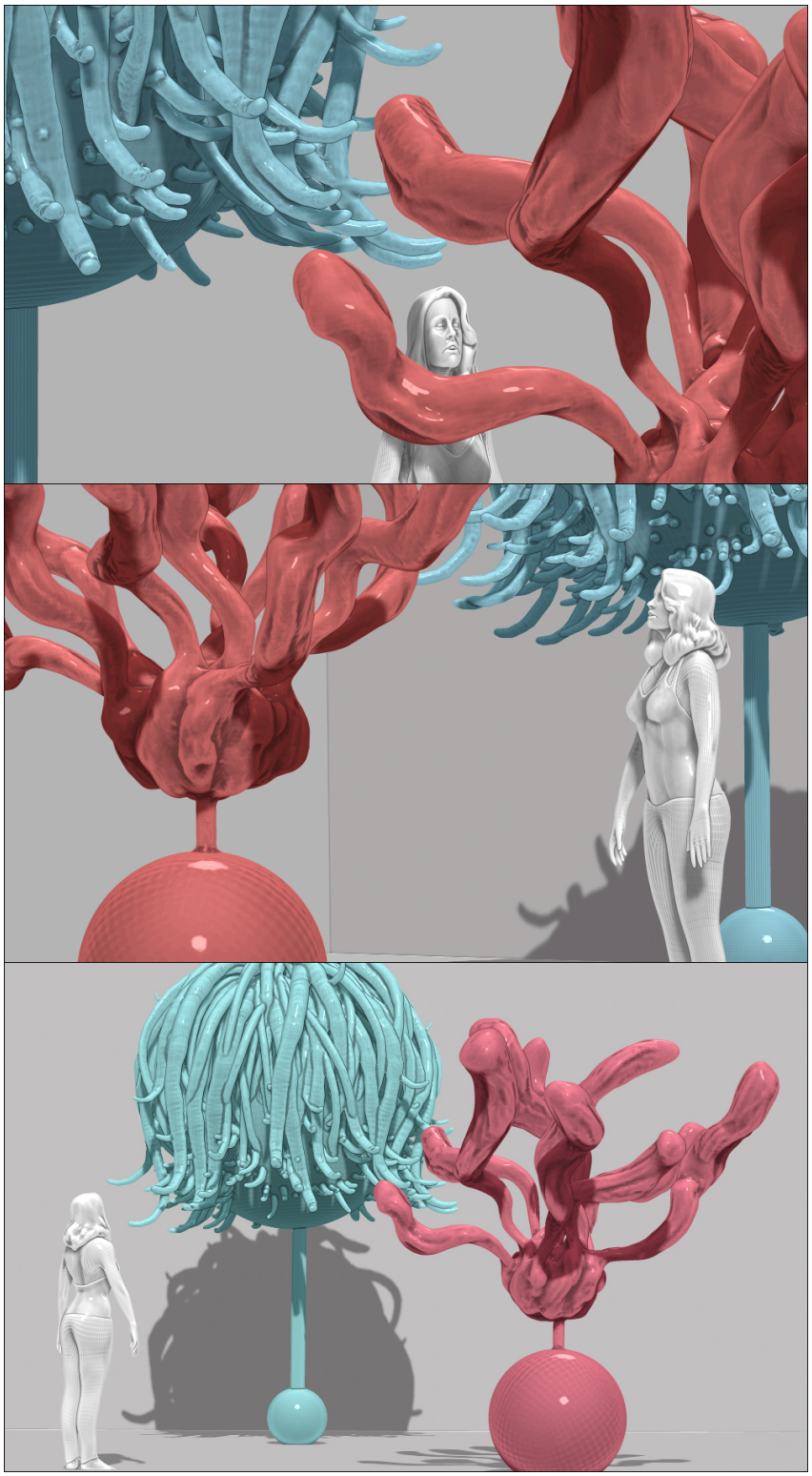
Ramifications à une sève dense, cellules capillaires dérivées de molécules de synthèse. Textures dermiques à base d’huiles minérales, aux pores dilatés, étendues sur plusieurs mètres carrés. Germes d’objets aux membranes plasmiques.

Décors transpirant à base d’acides aminés, aux pigments organiques.
Au sein de l’espace de la salle, des matières organiques à l’aspect gélatineux, suivaient le plan d'une formation cactée : premières expansions macroscopiques selon des modèles d’organisation bactérienne.

Biologie aux projets scénographiques proliférants : Observation d’une nouvelle logique morphogénétique après l’ère finale.

Domestication de ces objets vertébrés, dans la neutralité des espaces vides, au sein du musée de l’Humain. Brume figée aux plafonds du lieu, s'intensifiait en concentration ozone.





Recherches en textes et dessins 3D pour le projet Observation Post-Viventem
Golnaz Behrouznia
Corrections Rémi Boulnois

Dessins à base d'objets conçus pour environnements de l'installation Dissimilarium

Observations Post-Viventem #2

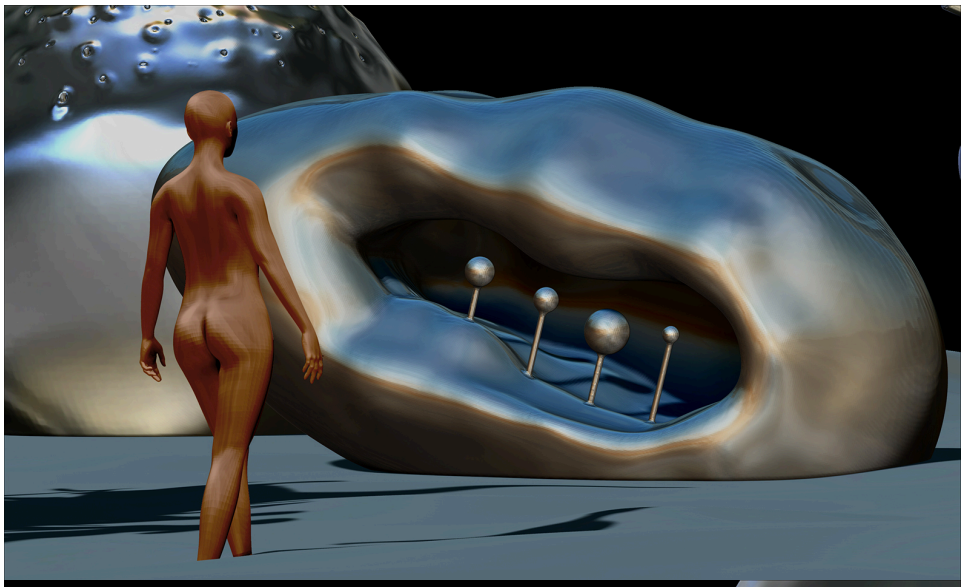
Golnaz Behrouznia - 17/05/2020

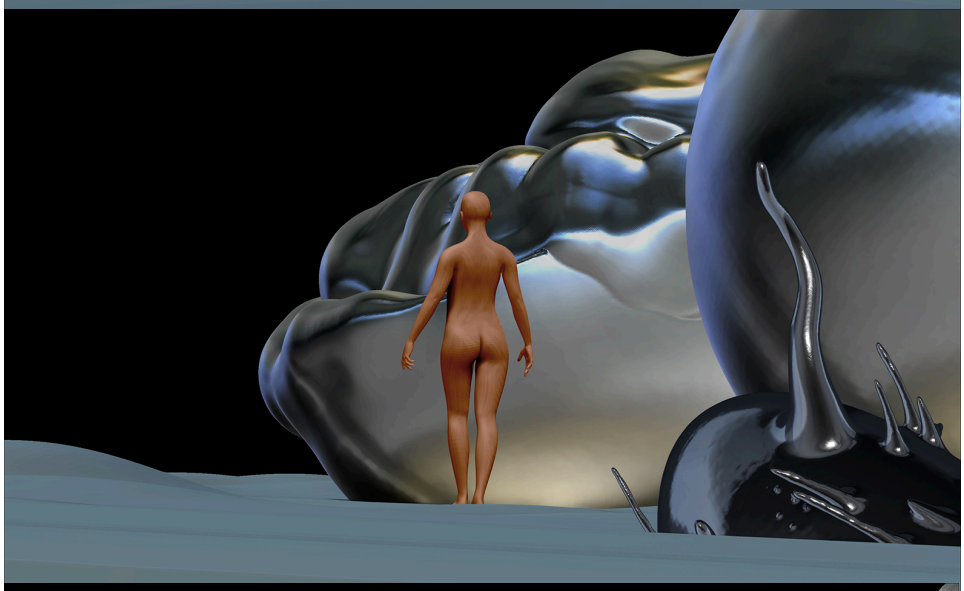
http://www.myowndocumenta.art/observations-post-viventem-2/

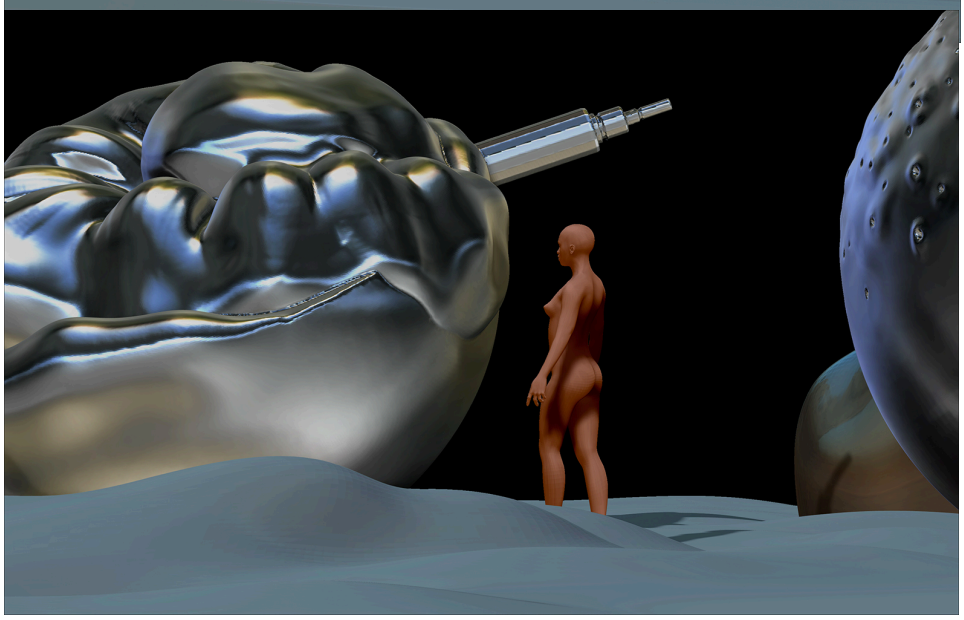


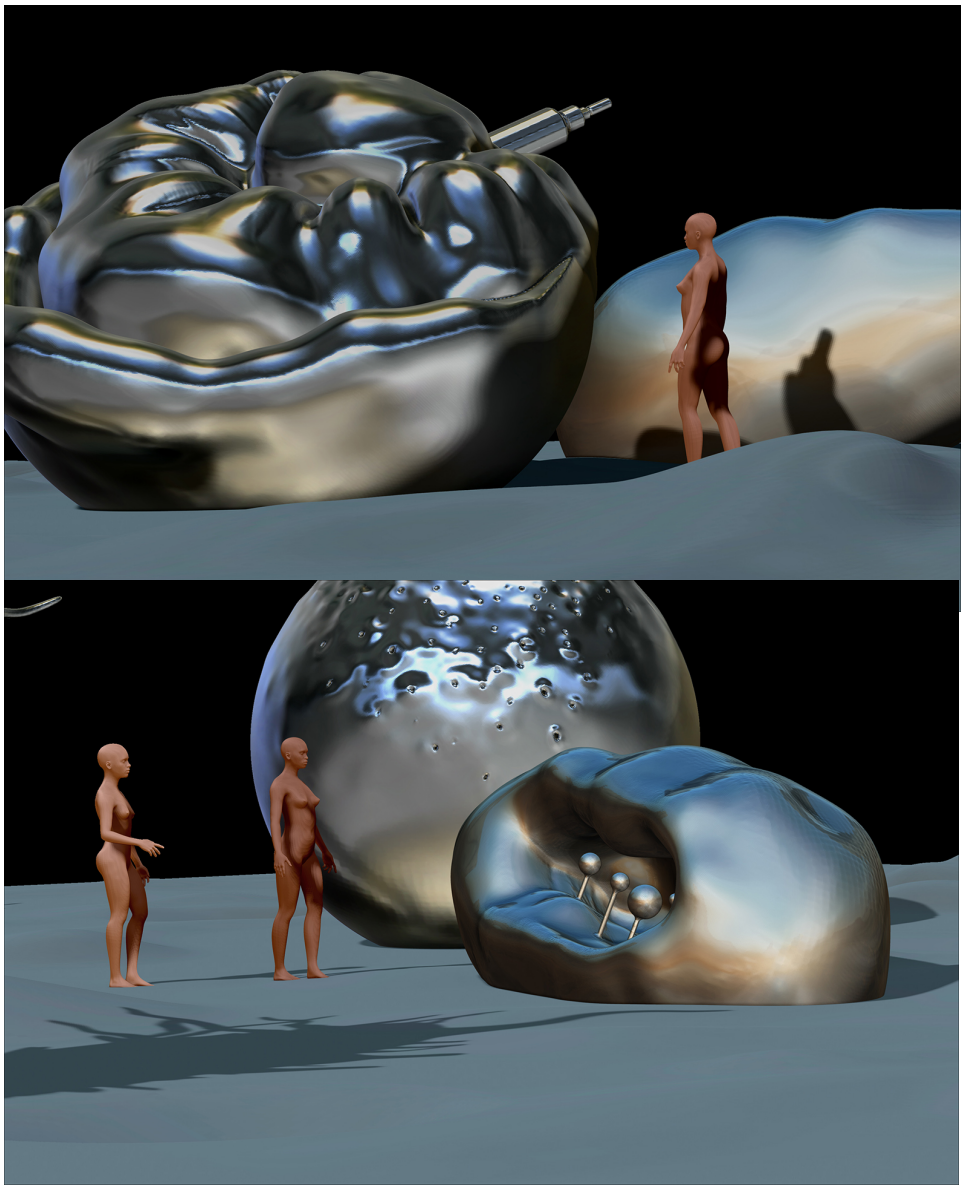
Observations Post-Viventem #2

Nous sommes à l’échelle 1.
Après l’ère finale.
Une forêt artificielle a émergé depuis des restes d’objets quotidiens et d’architectures.
Ces existences se sont connectés, d’une manière inexplicable, aux données d’un milieu naturel, qui a existé par le passé, et dont la localisation se trouvait à proximité.
Des visiteurs observent un phénomène de Bio-Hack de ces milieux inertes :
-Le code génétique s'est réintroduit dans le champ du possible ;
-Ce sont des excroissances d’aciers à la morphogenèse biologique ;
-Ces existences réagissent aux sons et aux lumières de leur environnement, en changeant la densité de Co2 post-industriel, par son absorption.
L'hypothèse, serait que ces interactions ont pour but de rendre le milieu le plus favorable, à l'émergence de toute une nouvelle gamme d’entités minérales.









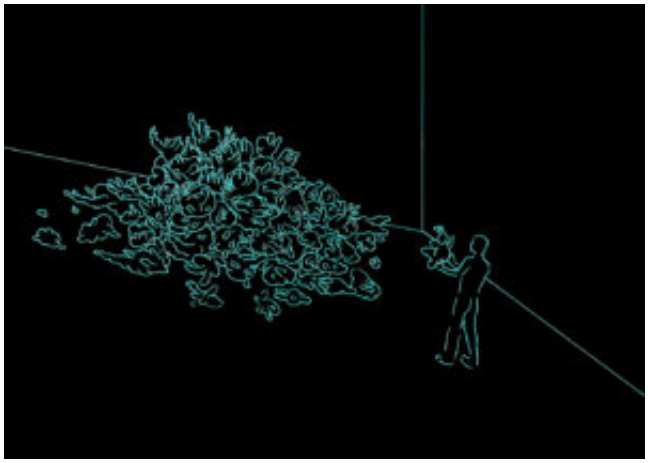
Notes recherches "Observations Post-Viventem" #2 et dessins 3D
Golnaz Behrouznia

Dessins 3D à base d'objets conçus pour environnements de l'installation Dissimilarium

Observations Post-Viventem #3

Golnaz Behrouznia - 28/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/observations-post-viventem-3/



Observations Post-Viventem #3

Après 47 heures de mis en place dans la salle d'exposition par l'équipe de l'entreprise, pour la culture d'un milieu propice à son développement, cette nouvelle génération de micro-organismes s'etait merveilleusement étalée selon son ADN de spatialisation.

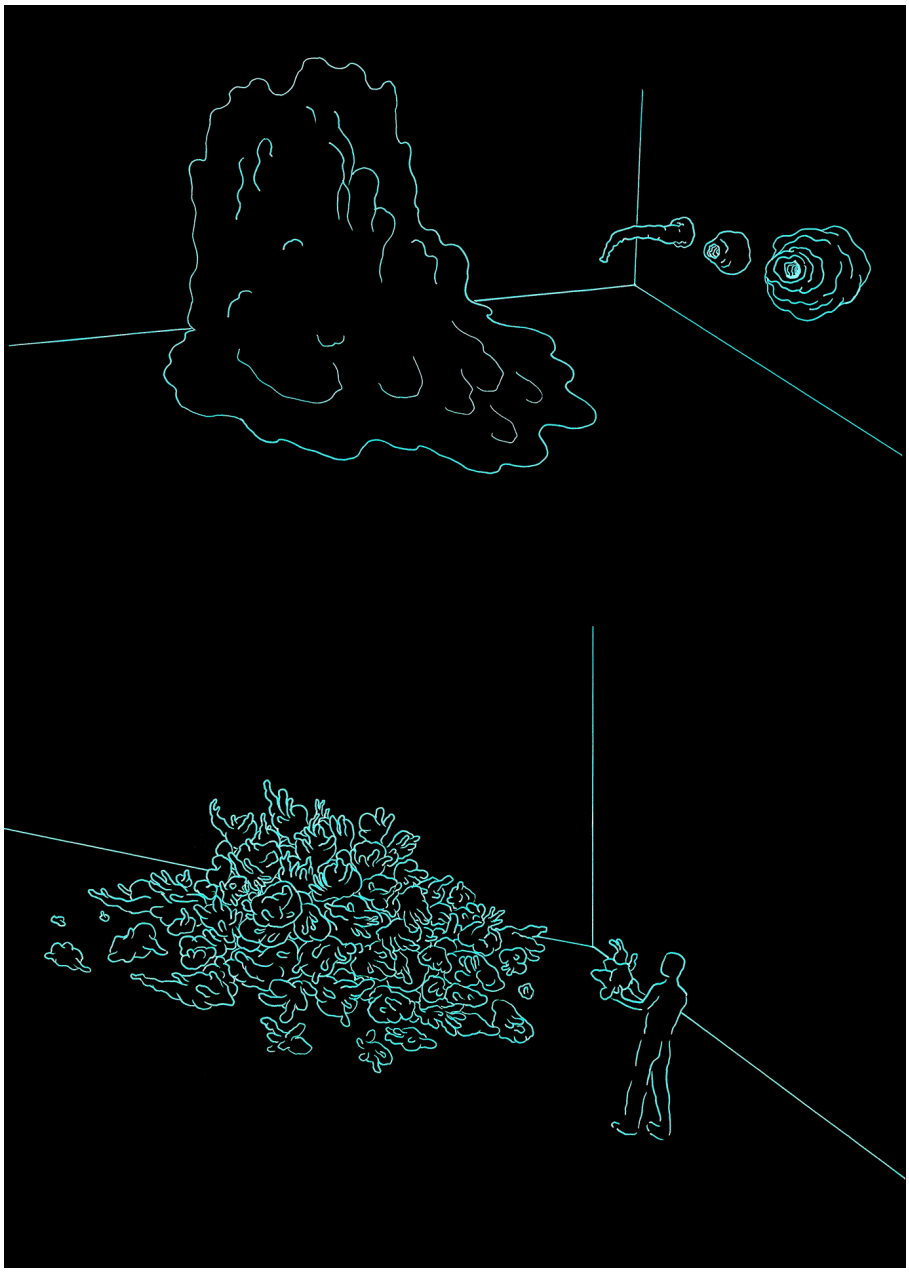
Les testes de son auto-cumulation étaient assez rapidement prometteurs. Les modèles générés suivaient les mêmes croissances morphologiques que celles de corps complexes de types végétaux et animaux.

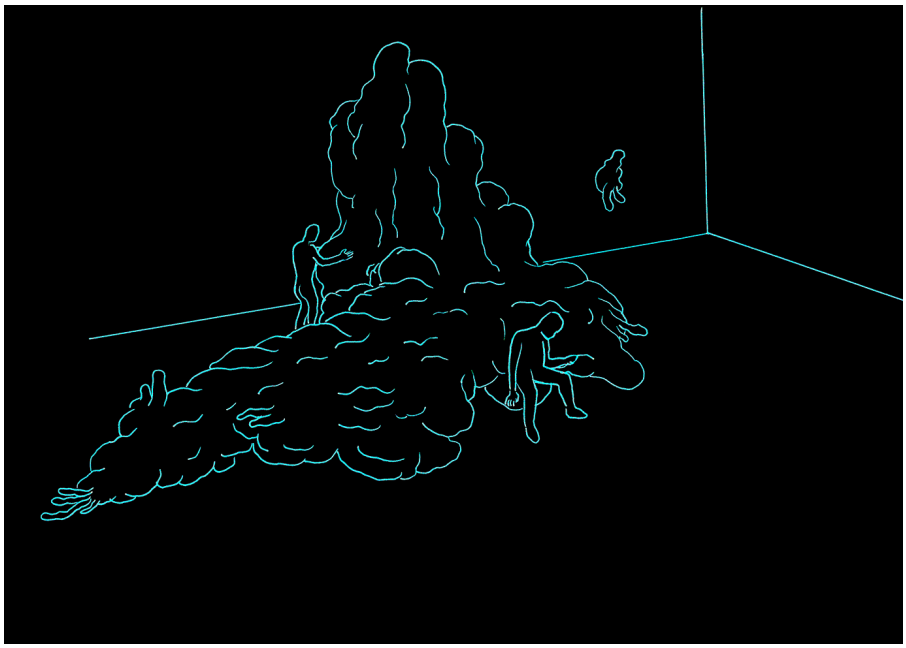
A base de protéines de synthèse et macromolécules dérivées d'huiles minérales, ces bactéries augmentées développaient toute une gamme de structures réticulées aux consistances et masses volumiques variées.

Aux aspects gélatineux, caoutchouteux, élastiques, les microorganismes suivaient un plan génétique de formation collective, constituant un corps macroscopique.
Ce corps avait la propriété de s'auto-déterminer, dans le but d'organiser un équilibre esthétique dans l'espace. Ainsi son volume pouvait s'accroitre et se répartir sur plusieurs mètres carrés.

La logique de chaque équilibre, s'auto-planifiait alors dans les tissus collectifs de ces microorganismes, grâce à un algorithme qu'ils mettaient en réseau et renouvelaient constamment, afin d'entrecroiser le vide et le plein.

Ces modèles bactériens permettaient enfin le développement autonome de scénographies plastiques singulières, se débarrassant de toute nécessité de la création artistique humaine.





Notes recherches "Observations Post-Viventem #3" et dessins
Golnaz Behrouznia

Ode de caisse

Christophe Martin - 25/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/ode-de-caisse/



En résidence CLEA (contrat local d'éducation artistique) dans la CCFI (communauté de communes de Flandre intérieure), confiné à Méteren, entre Lille et Dunkerque, avec certains de mes camarades, nos seuls contacts humains autres que nous-mêmes ont été les caissières et les employés des magasins et commerces. J’ai écrit ce texte pour rendre hommage aux caissières, en première ligne lors de cette période délicate.

Merci à Ghérasim Luca et Jean-Jacques Goldmann pour leur aide involontaire.

À la mémoire d’Aïcha Issoudène.



ODE DE CAISSE

CONTACT
CITY
PROXI
EXPRESS
HYPER
SUPER
GÉANT

TE SOUHAITE
LA BIENVENUE

CAISSIÈRE

TU SCANNES
TU LECTURE OPTIQUE
TU OPINES DU CHEF
TU CHEVROTES
TU FLASHCODES
TU CODE-BARRES
TU BIPES
TU SOURIS
TU SOUPIRES
TU SOUFFLES
TU SOUS-FIFRE
TU SOUFFRE-DOULEUR

CAISSE HIER
CAISSE AUJOURD'HUI
CAISSE DEMAIN
QU'EST-CE QUE SERA DEMAIN ?

TU SCANNES
TU CASQUES
TU MASQUES
TU VISIÈRE
TU GÈLES
TROP FROID
TROP CHAUD
TU NE VOIS PAS LE JOUR
TU DÉSODORISES
TU DÉSINFECTES
TU PSCHITT SUR TON TAPIS

PLUS VITE

TU SCANNES
TU SOUPIRES
TU SUPPORTES
TU SUES
TU PORTES
TU BOBINES
TU EMBOBINES
TU REMBOBINES
TU DANSES DES ARTICLES
TU VALSES DES ÉTIQUETTES
TU STRESSES
TU SOURIS
PETITE SOURIS
PETITE MAIN
MAIN-D'ŒUVRE
HAUT LA MAIN
HÔTESSE
AUX TESTS
TOUCHE-À-TOUT

TU SCANNES
TU SCANDES
TU DANSES

TU ASSURES
TU SAISIS
TU CONTRÔLES
TU GÈRES
TU LES GÈRES
LÉGÈRE

TU OUVRES TA CAISSE
TU FERMES TA CAISSE
TU L'OUVRES
TU LA FERMES
FERME-LA
FERME-LA

SCANNES, SCANDES, DANSES

DANSE DES ARTICLES
VALSE DES ÉTIQUETTES

DÉSARTICULÉE
ÉTIQUETÉE
PRESSÉE
PRESSURÉE
PRESSURISÉE
PRISÉE
MÉPRISÉE
INSULTÉE
EXPLOITÉE
FOUILLÉE
SOUS-PAYÉE

HUMILIÉE
HARCELÉE
CASSÉE

SCANNES, SCANDES, DANSES

DANSE DES ARTICLES
LES MAINS SUR LE TAPIS
TAPIS ROULANT
TAPIS VOLANT
PLUS VITE
PAS LE TEMPS D'ALLER PISSER
À FOND LA CAISSE

SCANNES, SCANDES, DANSES

DANS TES RÊVES
TU LÂCHES UNE CAISSE
TU TAPES DANS LA CAISSE
TU FRACTURES LA CAISSE
TU PARS AVEC LA CAISSE
VIRÉE JETÉE LOURDÉE
POUR UNE ERREUR DE CAISSE

TU TE RÉVEILLES

BONJOUR
MERCI
AU REVOIR
BONNE JOURNÉE
JE VOUS EN PRIE

SCANNES, SCANDES, DANSES

TU SCANNES
TU SOURIS
TU RIS
TU RIGOLES !
TUERIE
TU MEURS
TU PLEURES
À L'ARTICLE DE LA MORT
TU T'AFFAISSES
COLLE À LA PEAU
COLLE AUX FESSES
DÉTRESSE
TU TE REDRESSES

SCANNES, SCANDES, DANSES

TU SERS
TU SERS À QUOI ?
TU SERRES LES FESSES
TU DESSERRES LES DENTS

TU DÉCHIFFRES
TU CHIFFRES
TU FLIPPES

SCANNES, SCANDES, DANSES

TU ES PRIX
PRISONNIÈRE
AUTANT DE PRIX
À TOUT PRIX
À N'IMPORTE QUEL PRIX
TU N'AS PAS LE PRIX
TU N'AS PAS DE PRIX
MES PRIX
MÉPRIS

CASSE LES PRIX
POUR QUE LE PRIX CESSE
PRINCESSE

SCANNES, SCANDES, DANSES

CARTE BLEUE
CHÈQUE OU ESPÈCE
TU CHECK
TU CHANGES
TU ÉCHANGES
TU DONNES LE CHANGE
TU FAIS L'APPOINT
TU FENDS LE CŒUR
TU TENDS LA MAIN
TU RENDS LA MONNAIE
TU MONNAYES
TU MONEY MONEY
TU M'HONNIS
MENUE MONNAIE
MAINS NOIRES
ARGENT SALE
CASH
FRIC
POGNON
BIFTONS
ROND
SOU
PÉZE
FLOUZE
THUNE
BLÉ
OSEILLE
AVOINE
RADIS
PATATES
GALETTE
PÉPÈTES
BRIQUE

FRAÎCHE
LIQUIDE
CAILLASSE
MITRAILLE
FERRAILLE
300 BALLES
400 BOULES
LA MOULA

TOTAL POUR TOI

DES CLOPINETTES
DES CLOUS
DES CACAHUÈTES
PEANUTS
WALOU
MAKACH
RIEN
NADA
NIB
QUE DALLE
QUE TCHI
ZÉRO

HÉROS
HÉROÏNE
TU RÉSISTES
TU PERSISTES
TU PERSÉVÈRES
TU T'ACCROCHES
TU TIENS
TU NE LÂCHES RIEN
TU DURES
DURE AU MAL
TU ENDURES
TU ENCAISSES
TU EN CAISSES
TUANT CAISSES
TU ENCAISSES
TU ENCAISSES

TU EXISTES

COMME SI TU N'EXISTAIS PAS
JE SUIS PASSÉ À CÔTÉ DE TOI
SANS UN REGARD

TES LARMES, TES PEINES
JE NE LES AI PAS EFFACÉES

MÉTEREN 12/05/2020
CLEA CCFI CHRISTOPHE MARTIN

Omni-Vermille (Le Meur-Birgé) au ZKM jusqu'au 17 mai

Jean-Jacques Birge - 09/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/omni-vermille-le-meur-birge-au-zkm-jusquau-17-mai/



On the website of ZKM (Centre d'art et de technologie des médias de Karlsruhe) :

Extension of the installation **OMNI-VERMILLE** by Anne-Sarah LE MEUR and Jean-Jacques BIRGÉ at ZKM, Karlsruhe (Germany) from March 11 until May 17 because of coronavirus crisis!
What is the relationship between painting and digital artworks?

Since the 1990s, Anne-Sarah Le Meur has explored that connection. The installation »Omni-Vermille« (2020), which is her second work (besides 2 performances) to be shown at the ZKM Karlsruhe – the first was the interactive 360° panorama installation »Beyond-Round« in 2011 – is also based on computer-generated real-time 3D images. The programmed code allows light spots to oscillate against a dark background. The colors sometimes move dynamically, sometimes calmly across the projection surface; sometimes they evoke plasticity, sometimes depth. This continuous metamorphosis endows the contents of the images with a sensual, even lively quality. The metamorphosis designed by algorithms opens up a new time-based morphology of colors and forms for painting.

The play of colors is accompanied by a stereophonic sound composition by Jean-Jacques Birgé. The sounds follow the shapes of the colors, only to stand out again the next moment: the combination of sound and image results entirely from the laws of random simultaneity.



© ZKM | Zentrum für Kunst und Medien, Foto: Felix Grünschloß

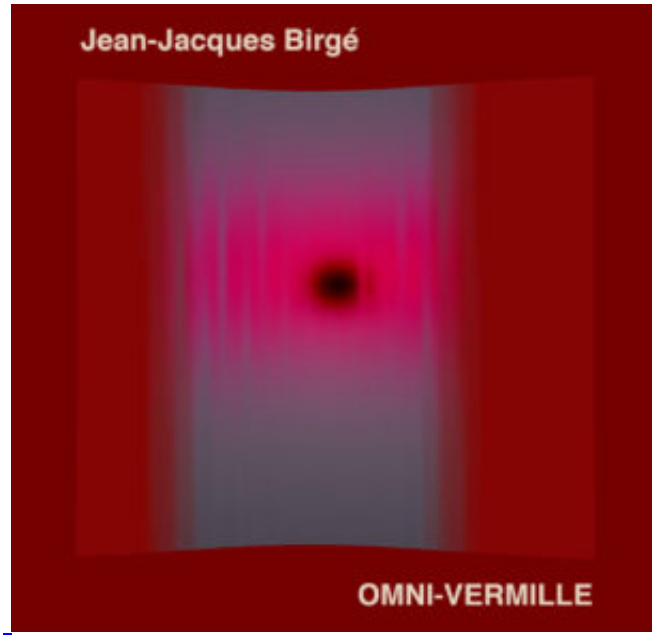
Déjà en 2011, Anne-Sarah Le Meur avait exposé au ZKM son cylindre à 360°, *Outre-Ronde*. Depuis les années 1990, elle explore dans ses œuvres la relation entre l'art numérique et la peinture. Son code informatique, basé sur des images 3D générées en temps réel, fait osciller des lumières sur un fond noir. Les couleurs bougent parfois dynamiquement, à d'autres moment calmement sur la surface de projection. Elles évoluent toujours dans une profondeur intrigante. "Taches lumineuses oscillant dans l'obscurité, des couleurs s'animent, lévitent, semblent respirer. Un va-et-vient diffus passe des tons chauds (rouge, sombre ou vermillon, orangé, rose fuchsia...) à leurs contrepoints verts et turquoise. Une tache noire apparaît, persiste, rode. Ombre ou trou ? Astre, orifice ou pupille ? La surface ondule, vibre ponctuellement, habitée parfois par de puissants remous qui dispersent les zones colorées. La fin de chaque cycle bascule dans un fond rouge saturé. Puis les phénomènes reprennent un cours plus tranquille, aux métamorphoses lentes, continues, duveteuses, à la fois fascinantes, apaisantes et énigmatiques. Comment ? Ces images-là ne seraient produites que par de simples nombres, de la géométrie ? Il existerait donc une mathématique-informatique au potentiel sensuel ? Quant aux sons, ils épousent les formes, s’assemblant ou se désolidarisant grâce à toutes sortes de morphings. Les interludes, plus chaotiques, marquent des pauses animées avant chaque mouvement, plus amples, glissant d'une émotion à une autre, en fonction des couleurs. Les plissés de la musique obéissent à leur propre logique indépendamment de ceux des images, selon les lois merveilleuses du synchronisme accidentel."


© JJB - ASLM

LE SON D'OMNI-VERMILLE

Anne-Sarah Le Meur a structuré Omni-Vermille, son installation générative pour 6 écrans en 7 interludes

et 7 parties. J'ai suivi sa structure en conservant une unité sur les parties longues (5 minutes chacune) et en variant les interludes (2 minutes chacun). L'ensemble d'environ 52 minutes est projeté en boucle sur 4 mètres de haut et 18 mètres de la façade du ZKM à Karlsruhe en Allemagne. Elle se voit de loin sur la place piétonne, mais il faut évidemment s'approcher pour entendre la musique, d'autant qu'elle est programmée de 18h à minuit pendant plusieurs semaines. J'ai enregistré en une seule prise chacun des 14 mouvements. Les 7 parties sont jouées au clavier avec le moteur Kontakt et des sonorités électro-acoustiques. Les 7 interludes passent du clavier à la Machine à rêves de Leonardo da Vinci, et de la flûte à la trompette à anche. Les instruments acoustiques sont transformés par un effet que j'ai programmé sur l'Eventide H3000. J'ai cherché à créer des mouvements amples et contemplatifs, ce qui me change de mes habitudes !



Le public peut percevoir ou pas les transitions, visuelles ou musicales, cela n'a pas d'importance. La sensation dépend de la distance d'où l'on regarde les écrans et de la sensibilité de chacun/e. Anne-Sarah, par exemple, a fait en sorte que quelqu'un passant chaque jour à l'heure pile à proximité de la vitrine verra un spectacle différent. De toute manière la générativité joue sans cesse de ses variations de couleurs et de formes. La musique, dont les 14 éléments sont déclenchés successivement par l'ordinateur, joue ainsi du synchronisme accidentel que j'adore, en particulier par rapport aux plissés imprévisibles des images. Pendant que j'y étais, j'ai commis un petit mixage adapté à l'écoute pure, ce qui constitue le 82e album virtuel, soit la 1064e pièce et la 157e heure exclusivement en ligne du site drame.org et des Disques GRRR...

? Jean-Jacques Birgé, Omni-Vermille, album en ligne en écoute et téléchargement gratuits (comme 81 autres albums inédits ; par contre, une quarantaine de CD et vinyles sont commandables sur le site et certains sur Bandcamp)

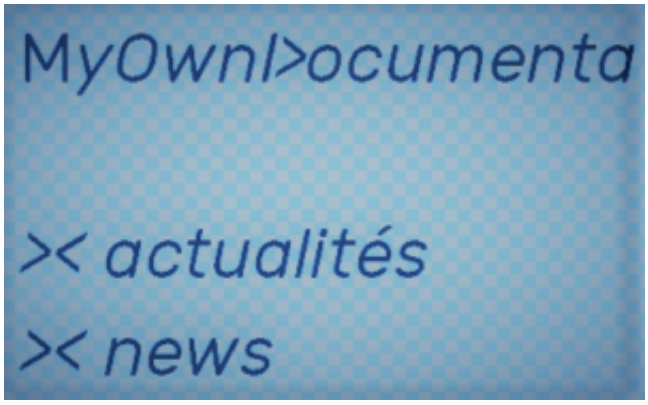


© JJB - ASLM

On parle de Modoc...

Admin Admin - 27/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/on-parle-de-modoc/



DANS L'OEIL DE PING



NI VU·E NI CONNU·E ?

Qui suis-je ? Je suis un journaliste spécialisé dans les solutions low-tech aux problèmes de haute technologie. Face au constat des énormes quantités d'énergie consommées par internet, j'ai créé "Low-tech Magazine" : un blog durable qui fonctionne à l'énergie solaire.

Envoyez-nous votre proposition à info@pingbase.net : une petite surprise à gagner !

SANS CLIGNER GARE | VU, LU, ENTENDU SUR LES INTERNETS

De l'agglo à l'algo : bienvenue à Waze-City !

Conversation avec... un article scientifique publié dans une revue internationale ?
Dans ce podcast, l'enseignant-chercheur de l'Université de Nantes Marc JahJah nous invite durant 10 à 15 minutes. Il prends le temps et déplie pour nous les concepts issus d'un article en sciences sociales.

Sur Youtube

StopCovid: Note à l'attention des membres du Conseil National du Numérique

Alain Giffard, chercheur en cultures numériques, a rédigé un article pour apporter une analyse au sujet de l'application StopCovid.

Sur le blog d'Alain Giffard

MyOwnDocumenta

MyOwnDocumenta est animée par David Guez, artiste référent du Net Art et des pratiques artistiques numériques. Cette plateforme en ligne indépendante est un carnet de bord collectif où chaque artiste/auteur·rice poste régulièrement et à son rythme des publications sur des projets en cours, des anciens projets, des fragments de création.

myowndocumenta.art

On s’est plie? assoupli a? notre liberte? 9 mai 2020

Sophie Monjaret - 10/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/on-sest-plie-assoupli-a-notre-liberte-9-mai-2020/





one's mind

Eric_vernhes - 22/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/ones-mind/

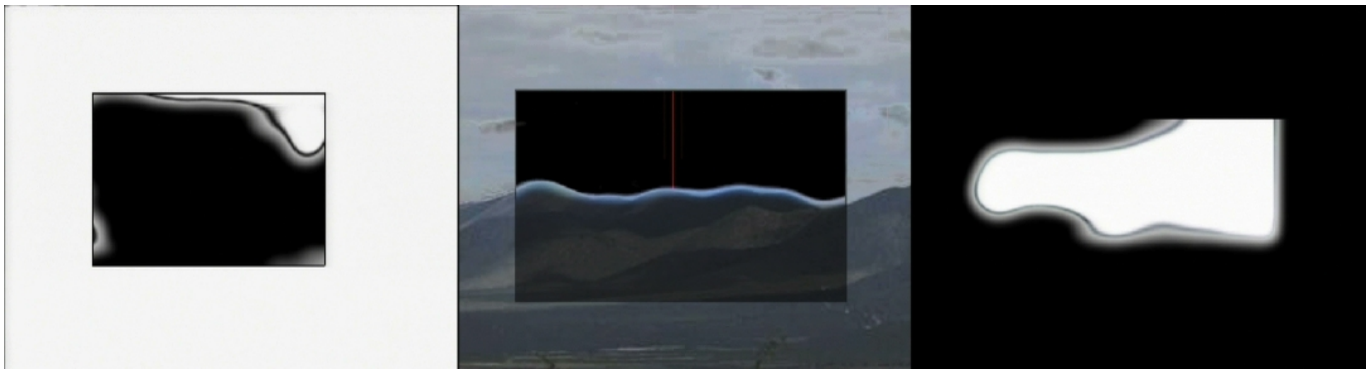


Sur cette longue route, nous n’avons pas rencontré de bandits. Mais ton regard était constamment inquiet. Moi je voyais la violence de ton pays comme un problème politique et toi tu opposais à cela une simple fatalité : Celle d’«Être au mauvais endroit au mauvais moment ». Je voyais du défaitisme dans cet abandon à la destinée, ainsi qu’une justification à la fuite qui fut la tienne plus tard. Ce pays me fascinait. Autant qu’il a fasciné Napoléon, Artaud ou encore, entre guillemets, entre tes guillemets, « Mon connard de Le Clézio ». Il me fascinait au sens d’une perte de sens, d’une dangereuse attraction irréprésible et indicible, à l’instar de ces autres Européens qui n’ont jamais pu dans leur écrit la réduire et l’expliquer,

finissant par invoquer de manière plus ou moins naïve la magie des chamans, de l’air, ou des aztèques. Moi je sais que c’est cette ligne de tension entre une extrême violence et la plénitude souveraine des espaces immenses qui m’attirait comme un papillon de nuit.



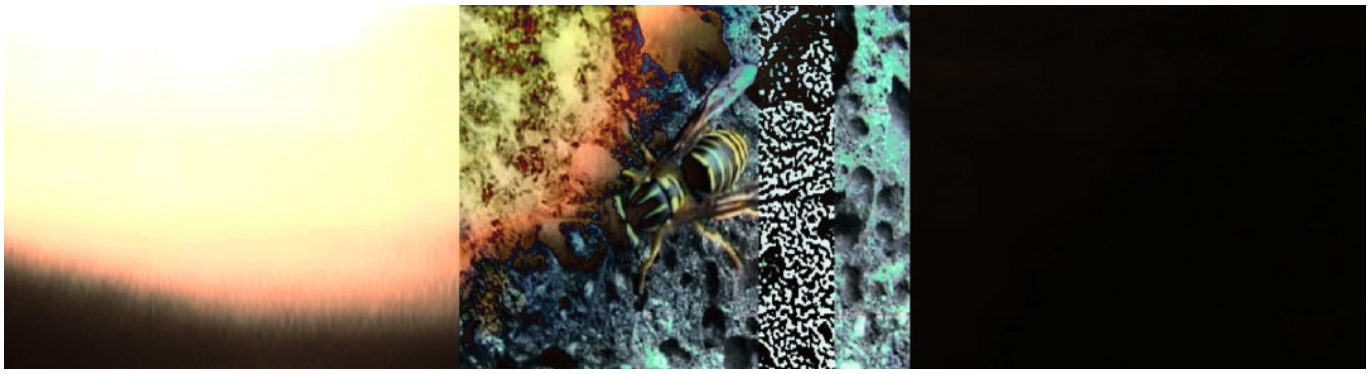
Extrême violence. Fascination honteuse pour la violence, en écho a la fascination pour le sang. Comme dans les vidéos que tu m’as montrées où des jeunes types, au sortir d’une boite de nuit capturent un chien pour l’égorger. « Ma sœur, tu es ma sœur ! », crie un des types sur les derniers glapissements du chien. Fascination pour cet aléatoire de la violence, lorsque des gens en kaki, postés sur les routes avec leurs mitrailleuses choisissent au hasard s’ils seront gardiens de l’ordre ou bandits sans pitié. Fatalité d’être au mauvais endroit au mauvais moment. Fatalité d’avoir été un chien, fatalité d’avoir été une femme parmi les centaines dont on retrouve le corps au matin et dont les meurtriers ne seront jamais retrouvés ni inquiétés.



Nous n’avons pas rencontré de bandits mais ton regard était constamment inquiet. J’ai inscrit mon regard dans le tien avec la caméra, j’ai construit et déconstruit les images. J’y ai trouvé ton inquiétude, mais pas le danger. Nous ne l’avons pas rencontré. Nous étions pour cette fois au moins au bon endroit, au bon moment, dans un pays sans nom. Soyons gentils avec les touristes, disait le panneau publicitaire.



Tu m’as dit de cette image qu’elle te faisait penser à celle d’un animal ébloui par le faisceaux des phares d’une voiture, la nuit. Tu ne t’en souviens peut-être pas mais ce n’était pas la première fois que j’entendais parler de cet animal.
Tu m’avais raconté qu’une fois tu t’étais retrouvée face a un snuff movie – Au mauvais endroit au mauvais moment – On y voyait la scène réelle d’une femme se faisant violer et, toujours vivante, énucléer au couteau. Après quoi ses tortionnaires la mettaient à mort par injection (comme on pique un chien, tu avais dit). Tu étais restée pétrifié devant ces images, incapable de bouger, de te sauver, ton regard capturé, prise au piège comme l’animal sur la route devant les phares de la voiture.



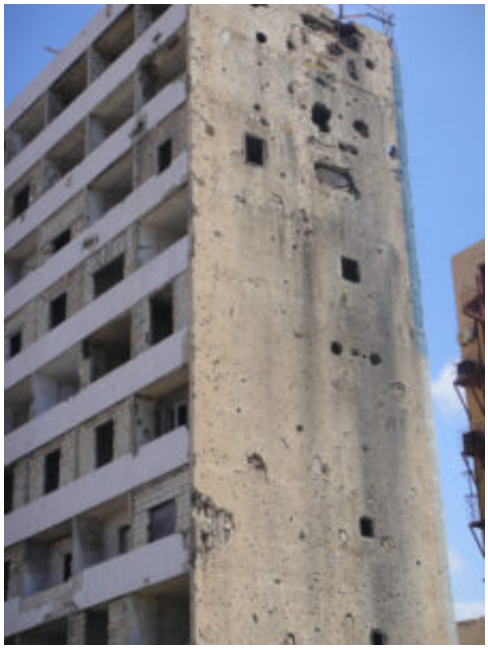
Cette histoire me mettait en colère. Je disais qu'il aurait fallu s'enfuir immédiatement, refuser cette horreur pour ne pas t'en rendre complice ne serait-ce que par ton regard.
C'était stupide de ma part, aussi stupide que d'affirmer que l'animal sur la route, fasciné par la lueur des phares, serait complice de la voiture qui va l'écraser l'instant d'après. Fasciné …Cette fascination ultime devant la rencontre avec la mort, sa mort, celle de l'autre. C'est cela que tu as rencontré, et c'est cela que j'ai ressenti aussi de ton pays, lorsque je parle de ma propre fascination. « soyons gentil avec les touristes… »

Nous n'avons pas rencontré le danger mais ton regard était constamment inquiet, car ce n'était pas un problème de danger, mais bien de regard. Tu avais vu au travers du regard du fou. En filmant ces tortures avec une caméra, il s'est offert une autre jouissance que son meurtre. Celle de te violer toi aussi. Car depuis ce jour, tu avais perdu l'innocence du regard. Le regard de chaque inconnu n'était plus si inconnu. Même lorsqu'il n'y avait personne, tu cherchais le regard de celui qui ne veut « que » te tuer… …Puisque tu es une femme. En te faisant connaître intimement son regard, il t'avait marquée, à jamais, du sceau de son anonymat. Ainsi son regard était devenu pour toi le regard de n'importe qui, donc le regard de tout le monde. Cela il le savait bien, quelque part. Ceux qui filment savent cela. Tu n'as pas "fuit" ton pays. Tu es partie retrouver quelque chose. L'innocence du regard."

Origines

David Guez - 28/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/origines/



reçu... puis disparu

myowndocumenta <myowndocumenta@gmail.com> 22 juin 2007 06:27

Bonjour [redacted]

Merci merci pour votre réponse.

Oui je suis une artiste, assez jeune jeune donc pas vraiment connue, même totalement inconnue :(myowndocumenta, c'est un projet qui me tient à coeur et qui, effectivement, est une sorte de contrepoint à cette énorme machinerie qu'est la véritable Documenta de Kassel (je voyage par la télé et internet :)
Cette idée de faire sa propre Documenta, dans sa cuisine, ou sa salle de bains, un monde en miniature. l'art est partout, enfin, c'est mon sentiment. J'aime écrire, prendre des photos, faire des petites installations ou animations, un peu de second life et beaucoup de lecture et de surf sur le web.
Je ne suis pas du tout technicienne, je suis plutôt observatrice et assez discrète dans mes rendez-vous.
Pour vous donnez un ou deux exemples, en ouvrant un paquet de chips mexicaines il y a quelques jours, plusieurs d'entre elles se sont eparpillés sur la table en bois de chez moi (mon 15m2, en m3 ça fait plus ;)...et je me suis amusée avec ces triangles jaunes et brillants à former des figures, des signes.
Mon premier signe, ça a été un croix juive, 2 triangles inversés, c'était assez joli mais finalement assez rude, j'ai tout de suite pensé aux camps de concentration nazis, à cette fragilité de l'identité et puis un peu à la mondialisation, enfin, l'image parle d'elle même !!!
L'autre matin, je me suis reveillée en pleine nuit (voyez l'heure de cet e-mail :), c'était la pleine lune.

J'ai observé qu'il y avait un trou dans le mur de ma chambre (salon cuisine) par où la lumière s'infiltrait. Cela m'a inspiré le projet suivant :(petit texte)

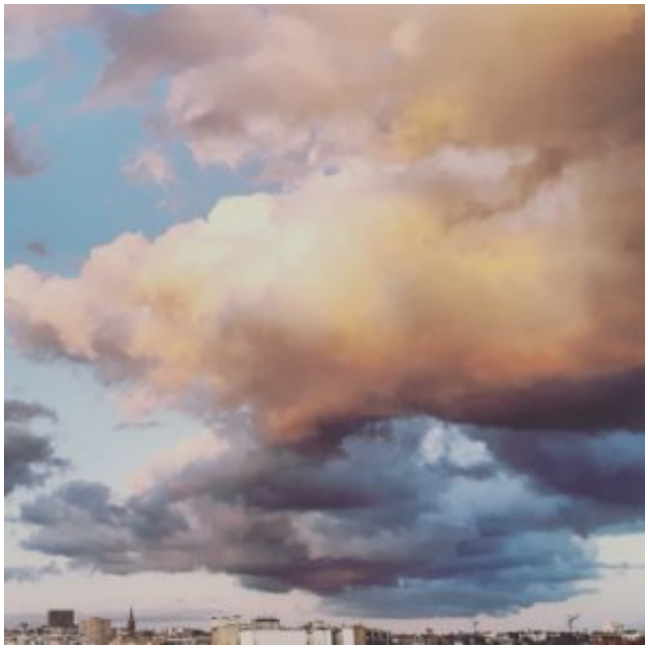
Une installation permanente dans mon appartement,
en l'occurence celle de sa destruction lente et définitive,
Un carré de mur, une brique, un bout de fenêtre.
Visuellement apparaissent toute les zones de destruction, manger sa maison, cabanenibalisme.
Mais je continue à y vivre.
Ma maison comme une toile de Fontana.
Le moment du petit déjeuner est extraordinaire car celui de la pensée, assise, une tasse de café à la main, extraordinaire de voir apparaitre la lumière decoupée dans le crime de la nuit précèdente, chaque petite cuillère, chaque angle des objets usuels qui m'accompagnent sont de ces nouveaux outils de la fuite.
J'occupe ma journée à trouver les plans de sortie, la prochaine issue de secours, il n'y a pas de répit pour cette liberté. Et un jour, probablement le dernier, ce jour de dentelle, ce jour de dentelle criblé de soleils, m'ammènera à la prison suivante, où dans ma grande felicité, je m'attaquerai à un batiment officiel, une tour, un centre commercial.
Et ma performance de souris sous le dôme d'une carte étoilée fera de mon entreprise, mowndocumenta.

Voilà, je ne sais pas encore si cela peut faire l'objet d'un travail précis pour votre revue...ceci dis...j'ai tout mon temps !!
Merci

Ouvre les yeux

Emmanuelle Gibello - 02/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/ouvre-les-yeux/



Je n'arrive plus à les ouvrir.

Elle me regarde et rit aux éclats.

Ouvre les yeux…

Il me regarde et me taquine...

Mes paupières sont deux demi-sphères de verre dépoli. Je perçois leurs ombres danser dans la lumière diffuse.

Douceur d'un soir d'automne au coucher du soleil, quand la rosée perce sur les jeunes pousses, vert tendre.

Ouvre les yeux !

Je fonds en larme, qu'est-ce que je ne veux pas voir.

Ferme les yeux, laisse tomber les écailles nacrées.

Ils rient aux éclats, moqueurs invisibles.

J'ouvre difficilement les yeux, en cet instant furtif où le monde du rêve se mêle au réel du nid.

Pourquoi ouvrir les yeux ?

J'ai envie de hurler :
Qu'est ce que tu veux me dire ?

Je regarde la toupie, sa délicate harmonie faite d'équilibres et de mouvements.

Le nid est doux et confortable.
J'observe l’infra-mince fil de soie et pourtant bien solide, qui se noue et se dénoue autour du Moi, de moi.

Un ciel barbe à papa, multicolore, se dévoile à la fenêtre du phare.
Beauté éphémère du soleil couchant sur le zinc humide,

instant fugace aussi précieux que la dernière braise dans le foyer au petit matin.

Le soir vient, tout est paisible et pastels.

Ferme les yeux.



#Paris #Day46 #confinement #MaCabaneSousLesToits
#TuEsMonFuturJeSuisTonOracle

Parce que

Veronique Hubert - 14/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/parce-que/



PARCE QUE

Parce que je ne suis plus à genoux sur le pas de la porte
Parce que la lumière du soleil sur le bouton de la porte en laiton me ranime
Parce que rien n'a plus d'intérêt tout de suite
Parce que le retour en arrière n'est plus possible
Parce que je suis encore là
Parce que je peux encore marcher
Parce que l'inconstance aléatoire (me) définit autant que la constance cultivée
Parce que je suis jugée
Parce que je vous ignore
Parce que je me montre à vous
Parce qu'elle me demande pourquoi et que je ne sais pas quoi répondre
Parce que je m'en fous
Parce que je suis vieille pour eux
Parce que je le veux et je le peux
Parce que je tiens debout et que ma robe brille
Parce que je suis une femme et je ne le sens pas
Parce que on m'a dit d'être une femme et je n'ai pas compris
Parce que j'ai la haine et la paix à la fois
Parce que je n'aime personne d'autre que mes mollets musclés
Parce que je pleure dès que l'on frappe la fille, l'enfant, l'homme, l'autre, la chienne, la chatte
Parce que je suis un conglomérat de données qui s'ordonnent mal
Parce que je n'ai rien à dire explicitement
Parce que ça n'aide personne, même pas le fusain vivant qui peine à atteindre le ciel
Parce que je ne me décide pas à être ou à partir

Parce que l’histoire ce tas d’ossuaires connus et de batailles patriotes m’écoeurent
Parce que le fantasme de la nécessité de la guerre m’affaissent
Parce que je cultive l’inutilité d’être dans cet état de compétition
Parce que je suis égoïste, autocentrée comme les autres et que ça me va
Parce que je suis médiocre et que ça ne valorise pas mes ascendants géniteurs
Parce que je suis moyenne que ça vous rend agressifs
Parce que je m’en fous à en sourire
Parce que je dramatise alors qu’ailleurs ça meurt, ça souffre et ça survie
Parce que (le) savoir rend insolente
Parce que (le) savoir rend lucide
Parce que (le) savoir n’est q’un point de vue mais devient ton angle de vue et le leur
Parce que (le) savoir est une vérité pas la vérité
Parce que ton savoir ne sert à rien dans cette guerre
Parce que (le) savoir nous occupe
Parce que je n’ai jamais de chiffres et de références à t’envoyer à la gueule
Parce que je sais juste que si chaque « moi » tente de ne pas écraser l’autre « moi » ce premier « moi » est vu comme faible, alors je suis faible, utopique, et dépressive.
Parce que sous mon voile je ne perds pas la face
Parce que je me montre à vous mais vous ne me voyez pas
Parce que je trans-parais et je vous vois
Parce que je ne sais pas qui je suis mais j’en ai une idée renouvelée chaque jour
Parce que ma conviction est ébranlable quand un dominant a le dernier mot bruyamment affirmé
Parce que je m’ébranle alors et me déteste de ne pas répondre avec puissance à cette domination ancestrale
Parce que mon orgueil trahit le manque de confiance incorporé qui me définit plus que mon genre.
Qu’en dit la la lapine ? La hyène ? La rapace ? Qu’en dit la rigole ? La jetée ? L’étoile morte ?
Continuer ? Fais le vite, parce que moi j’y vais.

Parfois, je danse

Emily Holmes - 13/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/parfois-je-danse/



Mes pieds caressent le soleil
En creux inscrivent l'absence
Du crissement des brins d'herbes vives
Inlassablement,
Je recommence
Dans ce cadre imposé
Un petit carré de soleil
Désinences de mes silences
Soupirant, mes lèvres expirent
Un morceau de ciel délimité
Dedans, le dehors
Inspiré, j'ai exprimé
Un carré de soleil
Dehors, dedans
Inspirée, je me suis surprise à espérer
Ce coin de ciel délimité

Mes pieds glissent
Dessinant
Inspirer pour expirer
Dans quelques centimètres carrés
Définition d'une fenêtre sur
Tentatives de reflets d'un ailleurs
Juste devant soi
Insaisissable, l'effleurer de la main
Espérer ou s'enfermer
Le soleil a dessiné sur le parquet

Un carré de lumière pour me
Du dedans au dehors
Réchauffer les pieds
Du dehors au dedans
Parfois, je

Variations sur le parquet
Déclinent en désinences
Désirs de tes silences
De ces soupirs, parfois je
Désirs dans tes soupirs
Qui s'écrivent dans le silence
Dedans
S'inscrit dans le désir
Au dehors
Lassitude de l'habitude
Du dehors
Un pas en avant
Qui s'est installée jusqu'en dedans
Sur la pointe des pieds
A vide, je tourne
Et parfois je,

Sans fermer
À s'espérer
Avide de ces rires
Un carré de ciel délimité
Sous mes orteils repliés
Variations d'une échappée
La chaleur du parquet
S'évader, de ses pensées, dans quelques centimètres carrés
A vivre de ces rires
Dedans
A gorge déployée
Dehors
Le vent joue avec mes cheveux
Décoiffés, au loin
Des lignes de fuite
Dessinées par le dessus des toits
Au loin, s'associent à l'horizon
A la dérive
Est restée rivée ma pupille
Humide de nostalgie, et parfois
Je passe, retourne
Dans la rue

Le silence s'est couché sur la ville
Alanguie de soleil
Qui s'attache aux parquets
Mosaïques de soleils
Moiteur de la peau qui s'attache
A ce carré de chaleur
Pour arpenter
Dedans dehors
Inscrire la variation du jour
Tentatives d'échappée
En quelques centimètres carrés
Jusqu'à découper dans mon ciel
Un grand carré de sommeil
Dedans
Le silence
S'est couché sur la ville
Et parfois, je.

Paris confinée

Clara_doïna - 01/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/paris-confinee/



Peu avant mi-mars, il faisait beau dans Paris. Le soleil tardait. Nous sommes allés boire un verre à Montorgueil. Le soir se sentait seul dans le tintement silencieux de la vaisselle. Autour de nous, les gens s'étaient défaits du bruit ambiant ; je n'aimais pas ce calme qui confessait faussement aux tables des méchancetés regrettées.

Et puis si vite Paris dut obéir à un vide serviable.
Sans défaut les gens sont chez eux, les femmes en rôle, les enfants sages sous la menace sourde du temps. La mère cuisine son poulet aux prunes amères. Les voisins qui papotent et s'épient sont satisfaits. Les caméras leur montrent un monde content sortant avec son attestation de nécessité. Au 20h, l'état des peines dressées soulage ceux qui les prennent pas. Que les sauvages payent.

Chacun dîne et dort chez soi.
Le plan de la ville de Paris est à diamètre de nombril. Les pas au métronome suivent une petite course et reviennent rapidement sur eux-mêmes.

Les jours restreints s'arrangent pour rallonger.
Il n'y a plus aucune nuit annoncée. Il n'y a plus aucun train au départ dans Paris disparaissant. Le panneau des arrivées ne parle plus des vents bretons ou du soleil du sud. Pas de café-crème pour fêter les amis lointains. Les quais sans personnes ne sont plus que des rues sans noms.

Le soir, j'écris des mots à tue tête pour qu'ils restent intacts quand le confinement sera fini.
Café-crème ; apéro ; Paris ; Gare Montparnasse ; liberté de ne pas être harcelé par l'heure dans la rue ; liberté d'aller et venir-de se perdre ou de faire semblant de se perdre ; liberté de regarder les passants ; liberté de s'en moquer ou de les trouver beaux à avoir envie de les peindre ; liberté d'acheter des pinceaux et des couleurs sans que nécessité s'en suive ; liberté de se revoir ; liberté de manifester ; encore liberté.

Paris manque à Paris

Clara_doïna - 04/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/3892-2/



Paris même à Paris va manquer à Paris.
Le jour a oublié Les Halles et Belleville ;
Ses terrasses se sont tues,son cœur pleure marri
Ses confins encerclés d’un silence immobile.

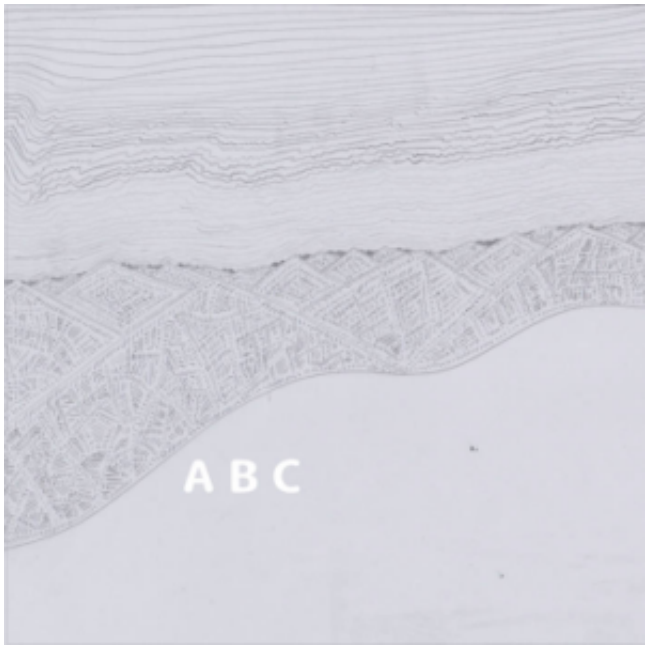
Éloignés des banlieues, les enfants favoris
Arrangent les vertes haies des habitats dociles.
Pour devenir adultes avant d’avoir fleuri
Ils s’entourent de rumeurs et de récits faciles.

Les rues illuminées ne sont plus des abris.
La nuit rebat la carte à distance des villes.
Et qui se souviendra quand peu avant avril
L’étranger ahuri arrivait à Paris ?

parole de poème ou la traduction infinie

Julien_Bellanger - 22/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/parole-de-poeme-ou-la-traduction-infinie/



j'ai un ami-artiste autant ami qu'artiste. Les deux ne sont pas dissociables, on ne peut séparer les deux. Bref, il s'appelle Olivier B et a fait un joli script qui traduit une phrase dans une des 33 langues que proposent google trad puis vers le français, et ceci sans fin : https://yamatierea.org/Poesinopinee/

Poésinopinée

Installation qui soumet un texte à des traductions successives en s'appuyant sur Google Translate.
Script Python ici.

Your browser does not support the video tag or the file format of this video.

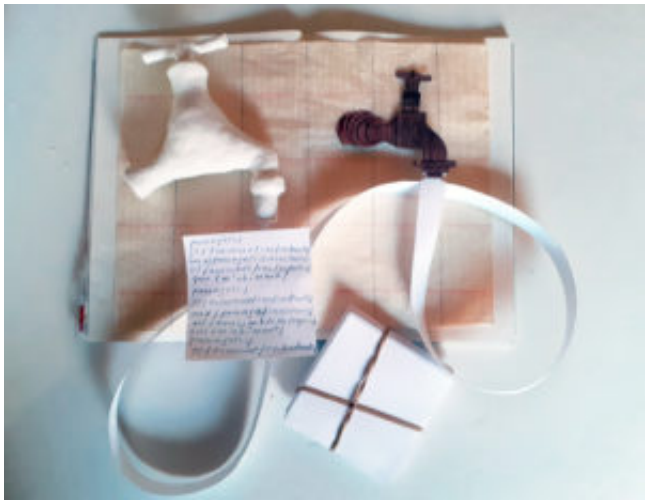
Je lui ai donné la voix
Et improvisé un accompagnement nonchalant pendant dix minutes.

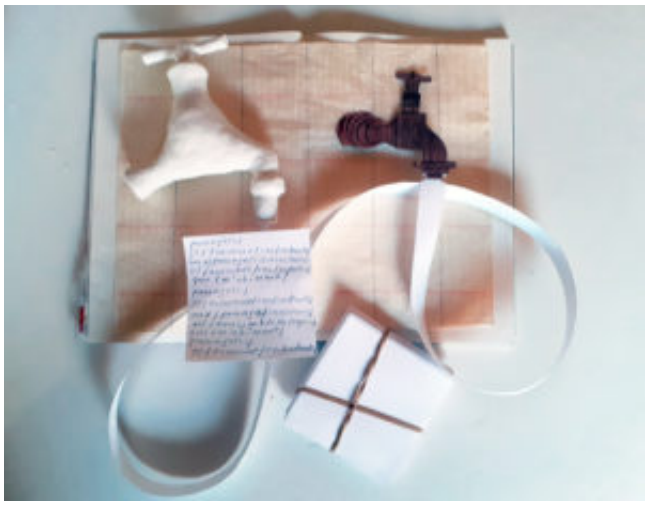
ABC by b2 ln gr
vivent les ami-.E-s.Artistes

Passage(s)

Fulvia_Nicolini - 07/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/passages/





Passage(s)
Je/traverse/ces/instants/aux/passage(s)/incertains/où/naissent/ces/espoirs/qui/m’abîment/

Passage(s) 3

Fulvia_Nicolini - 19/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/passages-3/





Froisser/
un/souvenir/
mère/joyeuse/
dimanche/chez/soi/
mal/
incessant/
aller/retour/
l'hiver/pointe/
l'acceptation/
du/passage/

Passage(s) II

Fulvia_Nicolini - 10/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/passages-ii/



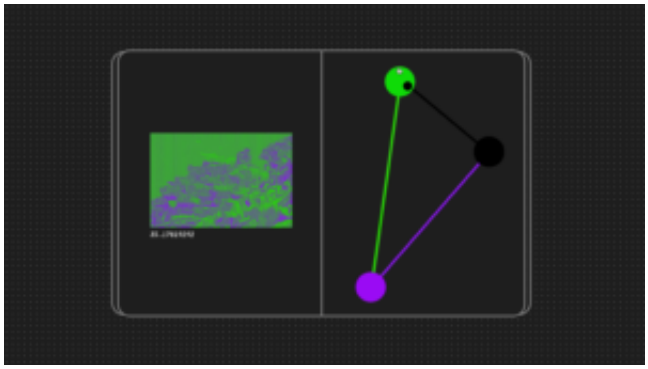


Passage(s) II
Sac/plastique/à/l'intérieur/lisse/ce/corps/suspend/ses/peurs/les/yeux/ouverts/

Paysages-mémoire-dessins

Nicolas Tilly - 10/05/2020

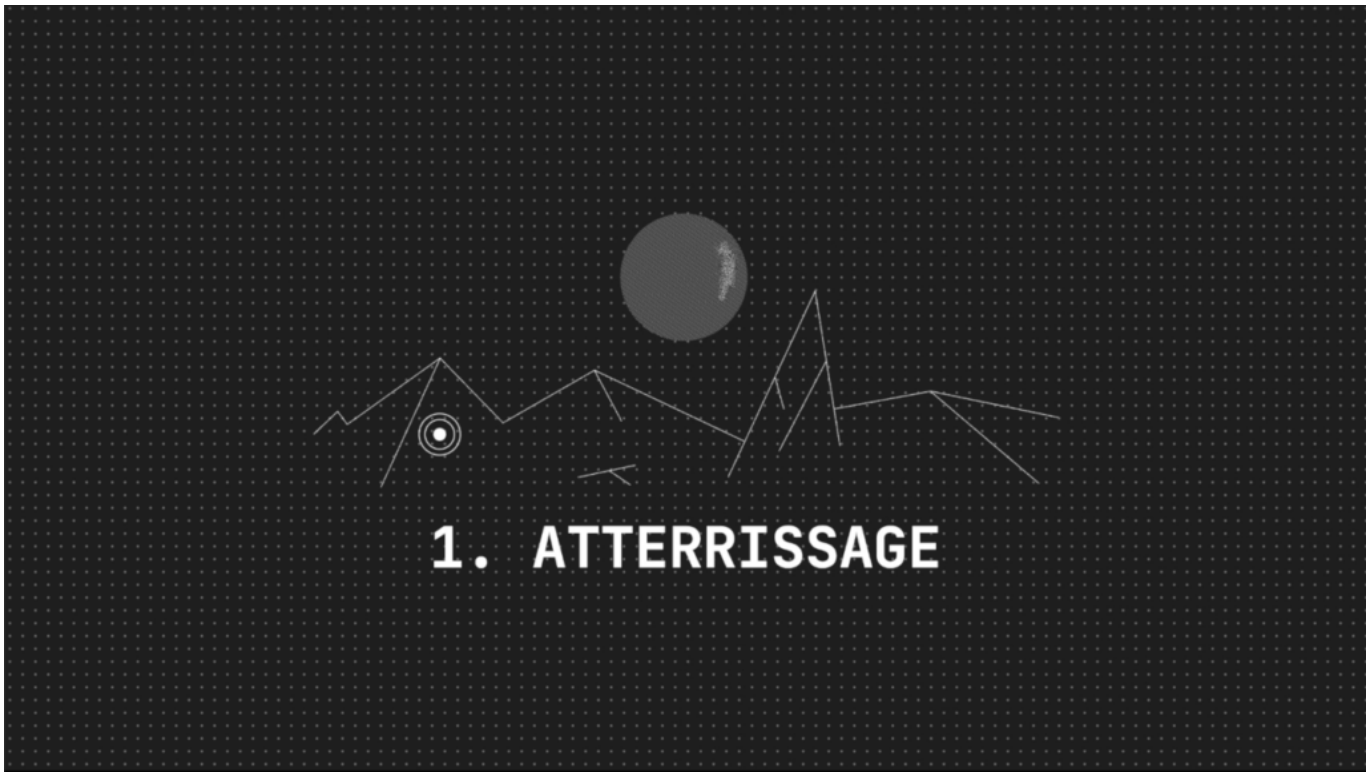
http://www.myowndocumenta.art/paysages-memoire-dessins/

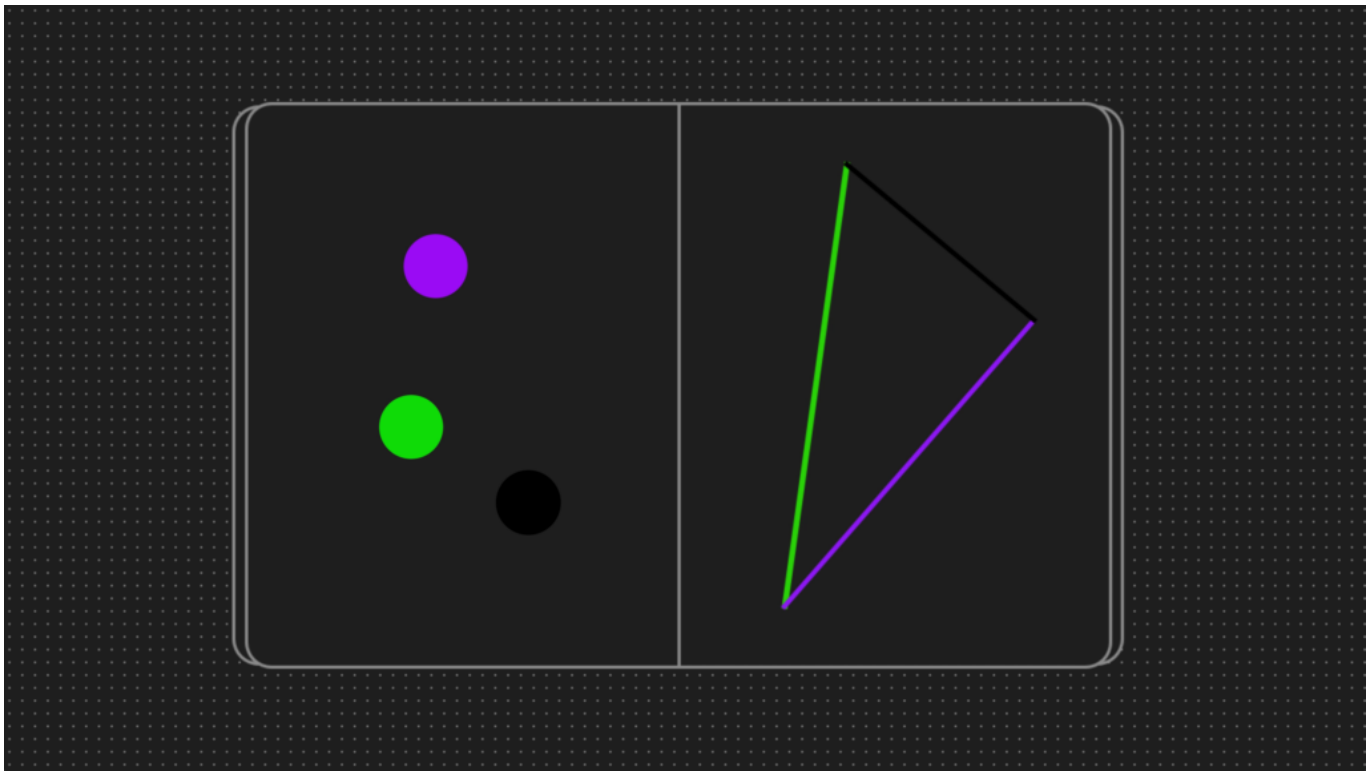


Quelques avancées de mes dessins (sur papier) qui s'animent (car ensuite programmés).

Le jeu vidéo est démarré. Il comporte un carnet de dessins dans lequel le joueur doit résoudre des énigmes. Je m'inspire des formats du carnet de recherche (notes, dessins, textes...) et de l'album photo (collection).

L'histoire est encore en cours d'écriture.





Perspectives du XXIIe siècle

Jean-Jacques Birge - 15/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/perspectives-du-xxiie-siecle/



Rien ne se perd, rien ne se crée. Nous avions feint de l'oublier. Les éléments se transforment et s'assemblent en de nouvelles combinaisons. Dans la région, nous étions quelques uns et quelques unes à avoir survécu. Nous n'avions d'autre choix que de nous reconstruire. Mais comment éviter de reproduire éternellement les mêmes erreurs ? Chaque cellule avait la responsabilité d'assumer sa façon, quitte à ce que nous les confrontions ensuite pour en tirer le meilleur. Écœurés par la prétendue démocratie qui avait toujours écrasé les plus faibles, nous fonctionnions à l'unanimité. Toute rivalité avait fait long feu. La propriété était de l'ordre du passé, du temps qu'il était coutume d'appeler L'Indésir.Nous avons d'abord cherché à comprendre comment une telle catastrophe avait été rendue possible. Les humains avaient fini par se faire à eux-mêmes ce qu'ils avaient fait subir pendant des siècles aux autres espèces. Ils l'avaient ensuite expérimenté sur leurs semblables, sans se rendre compte qu'ils seraient finalement leur propre cible. Leur violence avait gagné la terre qui s'était déchaînée au delà de l'imaginable, sauf peut-être dans le cerveau des plus désespérés. Ceux-là avaient hélas disparu les premiers.D'une vallée à l'autre, s'il restait âme qui vive, les Jambes rapatriaient les bonnes nouvelles. La musique était devenue la langue universelle, un espéranto sans paroles, capable de franchir les montagnes et peut-être un jour les océans. Comparer nos anciens dialectes alimentait néanmoins cette poésie sonore.

Notre cellule avait eu la chance inestimable de s'établir sur les ruines du Musée d'Ethnographie de Genève où avaient été conservées les Archives Internationales de Musique Populaire. Les fouilles exhumaient des rouleaux, des cires et les machines pour les écouter, des instruments aussi, des idiophones. Nous étions tombés sur une mine avec le Fonds Constantin Br?iloiu, un collecteur roumain qui avait été le premier à comprendre l'importance qu'elles pourraient un jour revêtir. Il classait les musiques selon leurs fonctions plutôt que leurs origines géographiques. Exactement comme nous. Nous venions de partout, mais nous avions le même projet.

Un camarade dit que pour être de partout il faut être de quelque part. Nous nous sommes appropriés les chants et les cris de tous et de toutes. Les sonorités étaient parfois étranges. Il suffit d'en partir et de se laisser aller à la rêverie. Chaque note de cette nouvelle Renaissance fait sens, comme à l'époque où les anciens disaient que tout est politique. La Nature qui se réveille avec nous participe aux agapes. On ne comprend pas toujours ce que les autres expriment, mais nous tombons toujours d'accord parce que nous

partageons le même projet. Les sujets n’ont aucune valeur en face de l’objet.

Nous sommes donc arrivés à accepter la chaleur et les inondations. Nous avons seulement pris l’habitude de creuser. La manière de les honorer est encore plus excitante que les trésors que les fouilles laissent apparaître. Nous apprenons à nous exprimer en sons avec la même liberté que jadis la parole qui d’ailleurs ne s’est jamais tue. Il est si délicieux d’étonner et d’être étonné. Nous rions beaucoup. Nous avons enfin compris ce que signifie d’être ensemble.

Texte rédigé pour l'album à paraître (vers) le 21 juin 2020 en coproduction avec le MEG*, les* AIMP *et* GRRR

petty bourgeoisie under the dry rain

Marnie_Chaissac - 21/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/petty-bourgeoisie-under-the-dry-rain/



PETTY BOURGEOISIE UNDER THE DRY RAIN,

Un hommage à 'l'Empire des lumières' de René Magritte.

TRAVAIL EN COURS

Il s'agit d'un projet de vidéos surréalistes. Il s' inspire de l'œuvre de Magritte intitulée, 'l'empire des lumières ou la maison des rêves' 1954. ' Le surréalisme affirme haut comme fort, la nécessaire place à la toute puissance du rêve enfin libéré du contrôle de la raison. Il s'intéresse au quotidien, à l'enchanter finalement. Sur le Magritte, on voit l'image paradoxale d'une maison, la nuit, avec deux fenêtres allumées, éclairée par un seul lampadaire, sous un ciel de jour.

J'ai eu la chance de pouvoir admirer la reproduction de l'œuvre de Magritte, toute mon enfance, puisqu'elle était affichée dans la chambre de mes chers parents. Le réel selon la formule consacrée du psychanalyste Jacques Lacan, "c'est quand ça cogne". Toute petite je crois avoir aperçu qu'avec l'art, on créé, un possible, une alternative, une transgression salvatrice à ce 'réel'. Cela, j'ai eu la vraie chance que l'on me l'enseigne très tôt.

Avec ce travail en cours, je souhaite donc faire cohabiter deux réalités et temporalités incompatibles, et que ce frottement produise une curieuse beauté. Avec l'art sans doute, pour moi, à l impossible "quelque chose est tenu".

vidéo petty bourgeoisie under the dry rain

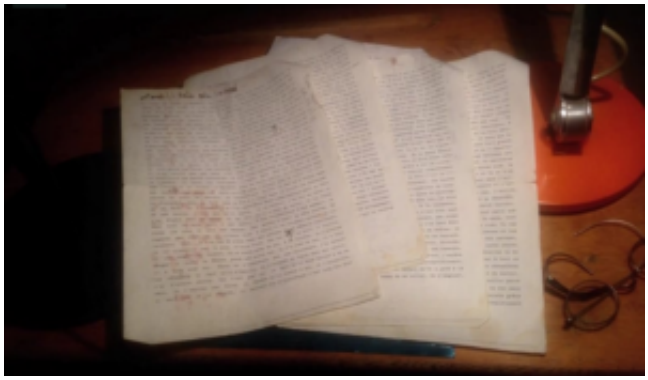
Cette première vidéo est l'occasion également de m'amuser à raconter, la propension à la vacuité de l'éternelle petite bourgeoisie instruite et autosatisfaite.(Les petits enfants des personnages de Chabrol ou de Bunuel peut être (avec leur charme toujours discret).).. Celle qui toujours enfermée dans sa petite toute-puissance, est incapable de voir une autre réalité plus grande qu'elle, qui la dépasse et la rend ridicule.

La vidéo est le fruit d' une scène improvisée sans aucun montage. Les comédiens ont pour contrainte de rester le plus naturel possible, de n'être en perturbé en aucun cas par la pluie artificielle, comme si l'eau qui leur tombait dessus, le fait qu'ils fument, boivent ou mangent, n'existait pas, ne changeait rien à la situation de départ. La Vidéo, sous ma direction technique et artistique, filmée par Anne Sophie Poirot avec un téléphone mobile, a été réalisée dans le cadre d'un laboratoire organisé par la compagnie la Morsure, à Julienas, au domaine David Beaupère en Aout 2019. Le laboratoire était intitulé ETRANGES NATURES. Les comédiens improvisateurs sont (par ordre alphabétique) Charles-Henri Botton, Aurélien Balthazard Cojean, Jeanne-Victoire David, Eline Graizon, Gabrielle Pichon, Paola Vigoroso. La pluie est gérée au balcon par Christophe Le Cheviller. Le soleil est naturel, le vin bio, les chips pas forcément.

PIOTR (1987) texte de Pierre Escot, lu par Denis Lavant (2019)

Pierre Escot - 05/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/piotr-1987-texte-de-pierre-escot-lu-par-denis-lavant-2019/



"1987, je viens d'avoir 21 ans, j'écris "Piotr" en une nuit d'un trait. je vais voir Denis Lavant au théâtre Bobigny, je lui donne Piotr, il me rappelle en pleurs. Nous nous voyons régulièrement, j'ai droit à des lectures de Michaux, de Pessoa, de Rimbaud, de Char des nuits entières. Il reprend mon texte, me le lit à haute voix, en pleurs. J'envisage une mise en scène, une lecture au Théâtre Ouvert se présente. Puis Denis est happé par le tournage des amants du pont neuf. 2019, Denis souhaite enregistrer le texte plus de trente ans après. Piotr /Denis Lavant. Denis Lavant /Piotr."

https://vimeo.com/378280676

pire que la mort

Antoine Moreau - 29/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/pire-que-la-mort/



Il y a pire que la mort,

c'est la vie sans vivre.

Texte : Antoine Moreau, avril 2020, copyleft Licence Art Libre.

Photo : spacebirdy, Macroglossum stellatarum - Schönbrunn 5.jpg, 09/07/2020 (modifiée), copyleft Licence Art Libre.

PLATES COUTURES

Marnie_Chaissac - 20/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/plates-coutures/



PLATES COUTURES

Le titre fait référence à l'expression 'vaincre/battre à plate couture' . elle signifie 'rouer de coups, vaincre absolument'. Sur le plan étymologique, au 15eme siècle, lorsque les tailleurs trouvaient des coutures saillantes, ceux-ci les écrasaient pour les aplatir.

La proposition plastique consiste en une couture au fil rouge et à l'aiguille sur des œuvres picturales représentant des figures féminines,

Dans l'Histoire, la moitié de l'Humanité est victime d'innombrables violences physiques , psychiques et symboliques. Dans l'histoire de l'Art, on a réservé aux femmes le statut de modèle ou de muse, mais bien rarement de peintre, d'auteure.

Interdiction formelle, inaccessibilité matérielle, invisibilité institutionnelle, autocensure, usurpation d'identité... Pour les femmes, la peinture comme les autres arts, a été trop souvent laissée aux seuls mains et signatures des hommes.
Les travaux d'aiguilles, appris depuis l'enfance jusqu'à récemment, ont constitué un élement essentiel et traditionnel de la culture, de la sociabilité et de l'identité féminine assignée pendant des siècles.

Le fil rouge, couleur du sang, celui des blessures ou des menstrues ligote les mains, couvre les visages ; il vient entraver les corps, clore lèvres et paupières, et crever les cœurs.

L'aiguille laisse des impacts de son passage approximatif, blesse tissus et peaux.

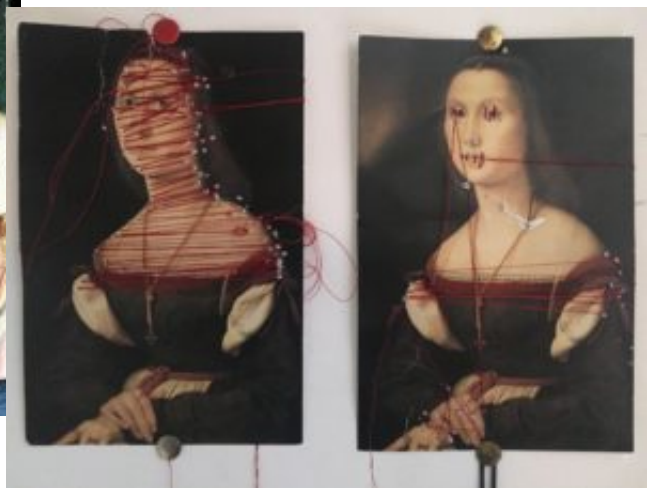
Avec son geste fragile et maladroit, et ces portraits toujours cousus, parfois recousus, Marnie Chaissac souhaite comme souligner une vérité effacée, réhabiliter ou rendre hommage à ces figures.

Plates Coutures, s'inscrit peut être enfin dans la tradition politique, iconoclaste, de certaines suffragettes du début du 20ème siècle. Sa proposition artistique fait en tout cas, sans doute référence, à l'acte de Mary Richardson qui le 10 mars 1914, rentra dans la National Gallery et lacéra la toile de Velasquez 'Venus à son mirroir' avec un hachoir. Son action aurait été déclenchée par l'arrestation par les autorités, la veille, de la suffragette Emeline Pankurst. Cet acte de vandalisme valu à Mary Richardson d'être condamnée à 6 ans 'emprisonnement.

Marnie Chaissac, affectionne particulièrement les tensions fécondes du profane et du sacré, du savant et du populaire. Elle s'inscrit dans une autre tradition tradition 'Art brut', qui favorise les femmes , celles que l'on désigne encore comme' primitives' 'naturelles' 'folles', 'femmes enfants', 'spirites'...Puissamment marquée par les travaux couturier d'Annette Messager. Elle affectionne son discours quand elle déclare dans 'mot pour mot', un entretien avec Robert Storr « Je ne voulais choisir que des matériaux qui puissent se trouver dans une maison, un bout de laine, tissu (…) comme s'il y avait une sorte d'enfermement à être artiste) L'art brut est intéressant pour cela ; Ces artistes n'ont besoin que de papier, crayon, et puis dans l'art brut, il y a des femmes. Là, la folie au féminin à le droit d'exister et de créer (par exemple Aloïse, Jeanne Tripier). Là, on les admet, car on les croit folles. ».







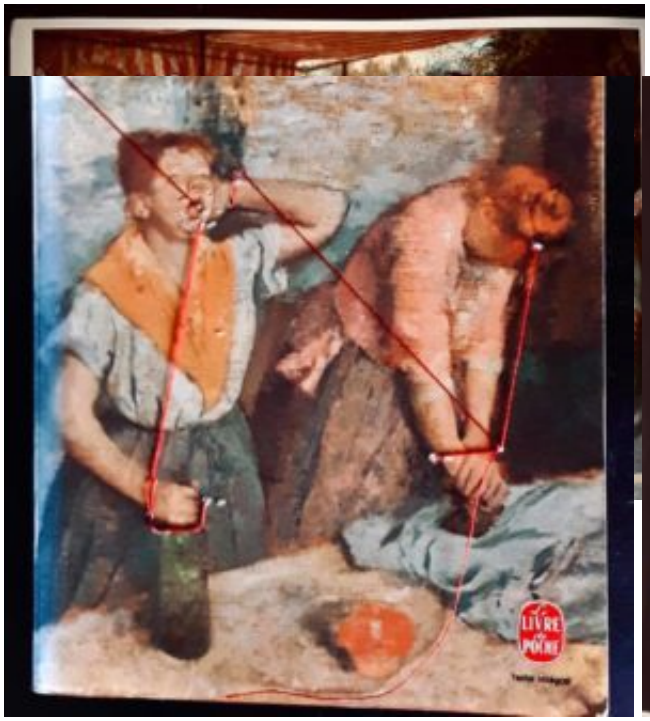


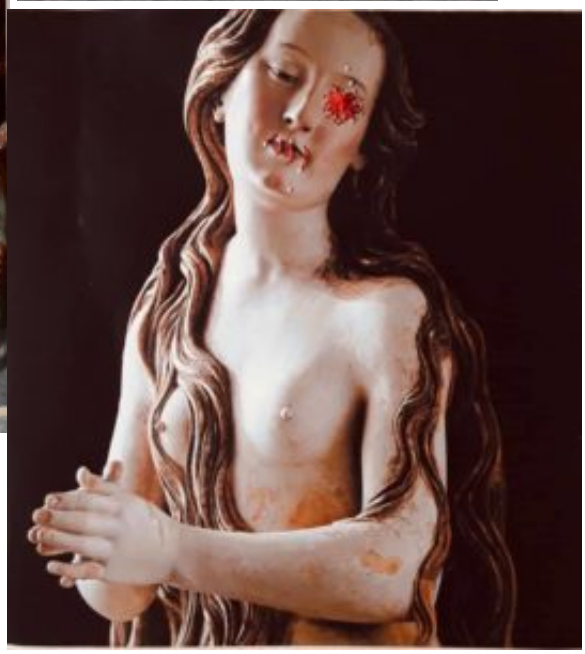












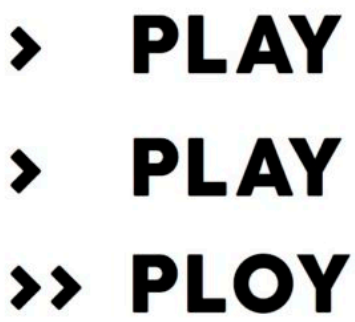


IMG_2930 (6)

Play

Jean_Philippe Renoult - 25/04/2020

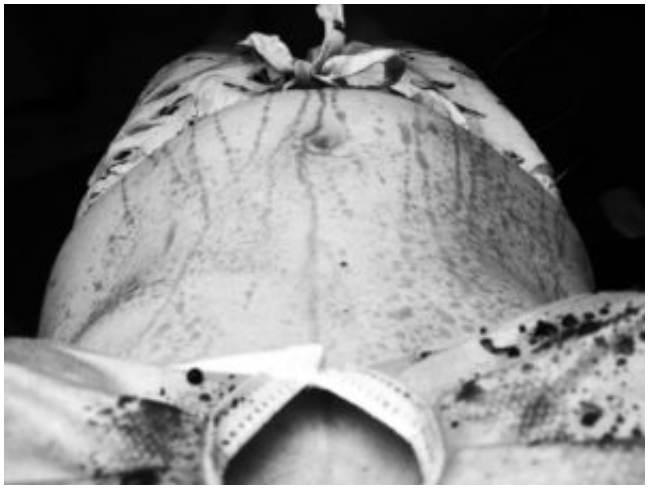
http://www.myowndocumenta.art/play/



Plutôt prendre le soleil de chez soi en période de déconfinement (tuto)

SNG-Natacha-Guiller - 22/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/plutot-prendre-le-soleil-de-chez-soi-en-periode-de-deconfinement-tuto/



SNG, Vendredi 15 mai 2020 : "Plutôt prendre le soleil de chez soi en période de déconfinement" (tuto)
Afin de reproduire ce tutoriel chez vous dans les meilleures conditions, veuillez vous imprégner des textes ci-dessous :
Biafine
CACIT (vitamine D?)
Mélopée au soleil
Images
Facebook live





CACIT (vit. D_3)

Hey guy
Sans dec'
Dis-oim

T'as pris ta vitamine D_3
?
Décroît Détroit D-dis T sec
Dis-toi qu'ici haut DSM
Défraye Détrône Déboîte l'os
Passoire en poussière/en caps'

Carbonate de calcium

Traîne mes groll calé[-ə] au café
Au jus de pomme sans eau
-Cholécalciférol-
À-plomb mini-mini BOB Êêêeee-h et [...]

Hors sujet :
Voltarène pense t-il les plaies liées au-dit duodénum ?

Démoulé-ê de l'ombre
T'es vite déminé[-ə]
Oh guy les guibolles allumettes craquées
Dites-oim

T'as pris ta vitamine D(-)
?
Décuplé$_e$ Déboussolé$_e$ Des legs
Chevilles-orteils
T'es flag', le crash
T'es blême
Lueurs d'matinée
T'as froid sans frette
Le gras s'décolle au squelette
Duplo-hop-là

Nuit orientée
Des lucioles

Dérobée

Ic'il n'y porte plus rien que la peau
L'épave en particules éparpillées-dé-zone-je & jet[-ə]
Abrège

Les vêtements qu'il m'importe me grattent, m'effacent
Le squame sous la peau
Je griffe, m'A-graissent
Et rafle à vif l'ivoire des bras
Débraillé-e, décharnu-e, décharme mes os
Et saigne, les pans m'oppressent
Tout en s'affaissant

Toute fringue ôtée
Nue-ver
Miss U
Minimiss come, comme issue
Les trous sous le sens s'en chaire
L'os emmental
L'Univers m'afflige, me spolie[-ə]
M'émeut
Au-fait-au-poil
Commissures sans soupape, tram'vase la lésion
Trimballe-résidus
D-TRI---TUE
haha

Des plaques recouvertes d'épiderme
Prolifère le champignon
À peine A-peurée
Peignée en peine
- - - p l e u rote m a c ère - - -
Et ta sœur ?

Les mots, les morts
Évidé-e-exècre et pare au care
En bout, deux veines
Quoi mec, c'est la dèch'
L'armature (qui?) fait iech'

Poésie #1

Roberto Martinez - 15/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/poesie-1-2/



Poésie # 1 (Dialogue de confination)

Poésie #10

Roberto Martinez - 28/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/poesie-10/



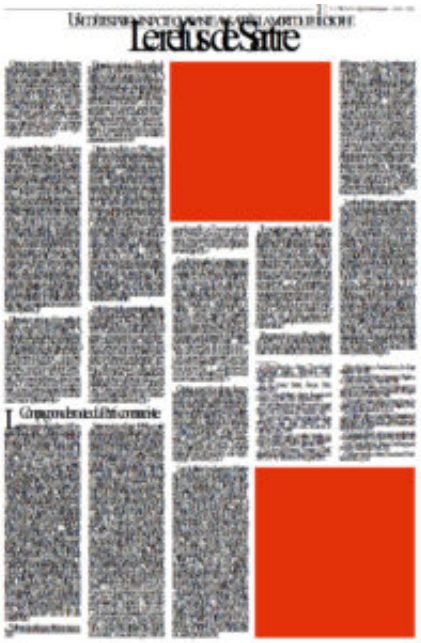


Déconfinement populaire

Poésie #2

Roberto Martinez - 18/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/poesie-2/



Confinement #2

Poésie #3

Roberto Martinez - 22/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/poesie-3-2/





S'orienter dans le confinement-déconfinement

Poésie #4

Roberto Martinez - 23/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/2937-2/





Confination du jour

Poésie #5 (Néologisme de confination)

Roberto Martinez - 25/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/poesie-5/





Amphetamine de confination

Poésie #6

Roberto Martinez - 12/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/poesie-6-2/





Déconfination

Poésie #6

Roberto Martinez - 26/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/poesie-6/





Quoi qu’il en cou?te (Mantra)

Poésie #7

Roberto Martinez - 12/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/poesie-7-2/





http://hdl.loc.gov/loc.pnp/data.4a03610

Poésie #7

Roberto Martinez - 28/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/poesie-7/





ARTISTES ENCORE UN EFFORT

Poésie #9

Roberto Martinez - 21/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/poesie-9/





Versus rectus

Premier Pas En Confinement

Human Koala - 29/03/2020

http://www.myowndocumenta.art/premier-pas-en-confinement/



Dimanche 29 Mars 2020

C'est assez étonnant comme l'ambiance et l’état d'esprit peut changer quand le monde bascule. Ce qui vous semblait évident auparavant devient compliqué et poussif.

Question démarche créative, je me retrouve avec une commande d'un EP à partir d'un morceau crée il y peu sur soundcloud.

Ce morceau fait partie de ma démarche Dripping Sonore, c'est à dire que le sound design est travaillé mais l'arrangement est fait en plusieurs couches sonores appliqués live sans autre direction que l’écoute de ce qui a été ajouté précédemment. le morceau a du être fait en 30' à tout casser. le but étant d'avoir un instant, un état plus que quelque chose de sur-travaillé et limiter l'édition ultérieure.

ce morceau a été conçu avant le confinement. Le souci c'est que le confinement a transformer mon espace de travail. je bosse avec les mêmes machines mais l'état d'esprit a switché entrainant une modification de mon écoute sonore. Tout me semble, dans mes différentes expérimentations actuelles, bordélique, boueux et bancal.

Pour sortir de cette ornière, je me refais une séance d'écoute des précédents morceaux pour retrouver cet état d'esprit et recaler mes oreilles sur quelque chose de connu, le but c'est de pouvoir s'en servir comme référence et comme terrain solide pour avancer mais cela n'a pas l'air d’être gagné.

HK

Pré-bug temporel

Claire Sistach - 13/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/bug/



[-- Persistance de la mémoire -- Salvador Dali --]

Que va-t-il se passer?

Sophie Monjaret - 11/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/que-va-t-il-se-passer/



Déconfinement,

Je ne sais pas ce qu'aujourd'hui, jour du déconfinement, signifie vraiment. Je n'en vois pas les conséquences, vivant à la campagne, dans un village isolé, loin de tout commerce.

J'ai comme une boule de pression qui me remplit, je suis inquiète. Je suis inquiète du « demain ».

Nous allons avoir de nouveaux gestes, de nouveaux codes de civilité ? Des distances et des règles qui me semblent compliquées et bien plus violentes à vivre pour nos « retrouvailles » .

D'ailleurs quelles retrouvailles ? Quand pourrais-je aller sur Paris voir ma famille ? Ma soeur qui va accoucher dans quelques heures, jours ?? Et mes amis ??? Quand ?

Nous ferons la fête avec 1m de distance avec nos propres cacahuètes car nous ne devrons RIEN partager.

Ce souffle, cette respiration que nous a permis ce confinement est-il terminé ?

Reprenons tout et plus vite, plus de productivité! vite! rattrapons le retard! vite!

et puis? c'est tout ??

C'est ça ? À quoi à servi ce moment de remise en question ?

Je suis inquiète, mais pas pessimiste et bien réaliste sur le fait que nous allons vivre quelques années compliquées.

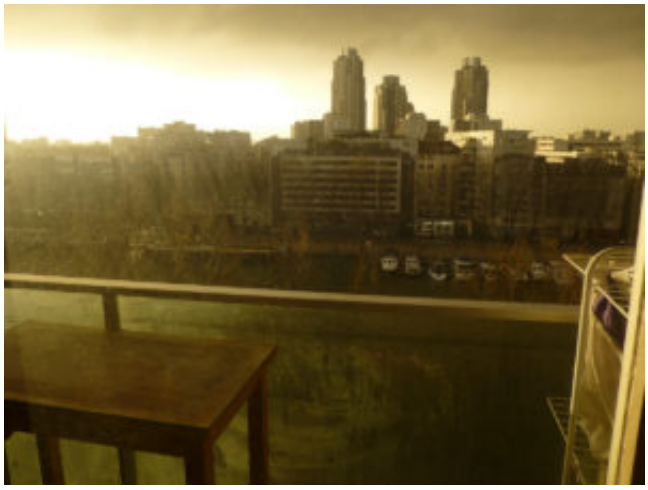
Je n’arrive pas encore à me plonger dans les projets, les candidatures, cela ne me semble pas d’actualité et très compliquée à envisager aujourd’hui. Mais je sais que les projets reviendront avec une énergie, une envie et une détermination à décorner un boeuf.

Bon courage à tous ceux qui reprennent le chemin de l’école, du travail, à ceux qui ne l’ont jamais lâchés, et à ceux qui restent encore un peu confinés.

Question

Thierry Theolier - 05/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/question/



ACT V by Thierry Théolier

Queue

Jean_Philippe Renoult - 18/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/queue/



R E S E T #1

Vincent Epplay - 04/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/sound-check-1/



Vincent Epplay & Paul New

..vous n'avez rien vu..non, lâchez ce produit, il ne vous aidera pas..s'il vous plaît, écoutez-nous..écoute-nous..tu n'as rien vu..il faut vous le dire comment ? N'insiste pas..allez, pose ce truc, s'il te plaît..on va t'expliquer..relaxe-toi

01.04.2020 – 15h01

non, tu n'as rien à te reprocher..écoute-nous..c'est ce qu'on veut te faire croire..mais tu n'as rien fait, parce que tu ne pouvais rien faire..quoi, des dégâts ? Non, y'a pas de dégâts..il fallait que tu puisses faire quelque chose, dans ce cas..or tu n'as rien fait

02.04.2020 – 17h04

..tu n'es pas cinglé..arrête avec ce truc..on essaye de te faire passer pour cinglé, mais non..nous on sait que non..le paysage, il va s'en remettre, tu sais..il y a des dégâts, si on veut, oui..mais si peu..et puis c'est pas toi..tu n'y es pour rien

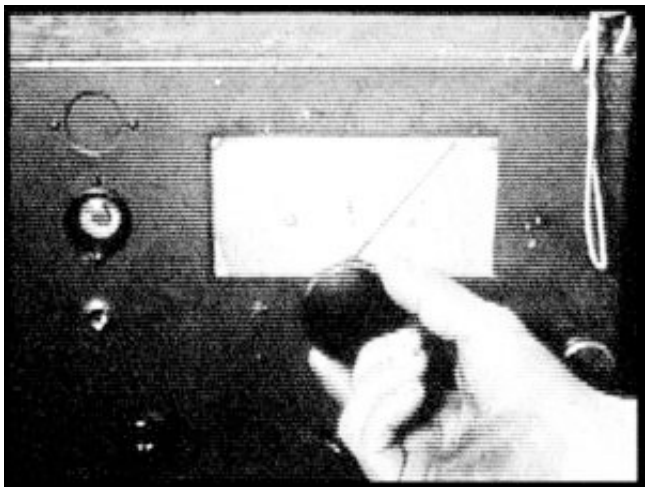
03.04.2020 – 18h54

..si tu avales ce truc, là oui, il se pourrait que..s'il te plaît, fais un effort..on t'a soutenu, non ? Alors écoute-nous..la trace que tu as laissée dans ce paysage ne l'affecte en rien..on a fait les calculs..rien ne va bouger..ce sont des hallucinations que tu as..ce que tu vois n'est pas ce que nous voyons

04.04.2020 – 16h32

rien n'est dangereux, n'exagère pas..zéro incidence..refais les calculs, si tu veux..cette masse noire ? Oui, on la voit..mais cette masse noire était déjà là hier..et puis c'est quoi, selon toi ? Tu ne sais pas..voilà..tu vois..tu ne sais pas..donc tu n'as rien à te reprocher..détends-toi..les pistes sont indemnes

05.04.2020 – 17h27



R E S E T #2

Vincent Epplay - 09/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/r-e-s-e-t-2/



Vincent Epplay & Paul New

Lève-toi..allez, lève-toi..regarde par là..qu'est-ce que tu vois ? Sur la piste One..tu vois quelque chose ? Regarde..oui, voilà : un avion..il s'est posé ce matin à 8h02..sans autorisation..sans prévenir..pas un contact radio..on ne sait pas s'il y a des passagers..s'il manque de kérosène..s'il y a avarie quelconque..on ne sait rien..pas une porte ou un hublot ne s'est ouvert..on n'essaye même pas de s'approcher..alors..t'as une idée, toi ? T'es pilote..Alors ? ^^^^^^^^^

06.04.2020 – 20h39

..non, ils ne veulent pas nous parler, on te dit..on leur pose des questions, ils répondent pas..comment ? Point trait point, avec des signaux lumineux, tu sais qu'on n'a plus de radio, alors : trait point point trait..pourquoi vous êtes-vous posés sur notre piste ? Pas de réponse..qui êtes-vous et d'où venez-vous ? Pas de réponse, etc..à ton avis et puisque c'est ton job, combien d'avions volent là..tu as fait le calcul ? Pas bézef..où sont les lignes de traîne blanches ? Allez, regarde, lève les yeux..et il y en a un qui trouve le moyen de venir se poser sur notre piste..sans rien dire..t'arrive à lire d'ici ? Sur le fuselage, tu vois marqué quoi ? Dis-nous..Rien ? Oui, y'a rien..pas de compagnie, pas de numéro..on n'est pas aidé, tu vois..tu as sûrement ton idée..hein ? Un quoi ? Et pourquoi il se poserait chez nous ? ^^^^^^^^

07.04.2020 – 13h44

..bon, nous on va t'aider..on a reçu quelque chose..ils ont répondu..un message en six lettres: On hold..t'as entendu ? On hold..le seul truc valable à nous répondre selon eux : en attente..en attente de quoi ? Tu comprends quelque chose, toi..on leur demande s'ils ont besoin de secours, ils répondent : On hold..quand des pilotes disent un truc pareil, c'est pour dire quoi ? T'es pilote toi aussi, alors on t'écoute..tu vois pas ? Rassieds-toi..on t'écoute..t'as même pas un indice, rien de rien ? Et si c'était toi qui les avait fait venir ? Ce serait un code secret entre vous..réfléchis..tiens, bois un coup..si, bois..tenez-le ^^^^^^^

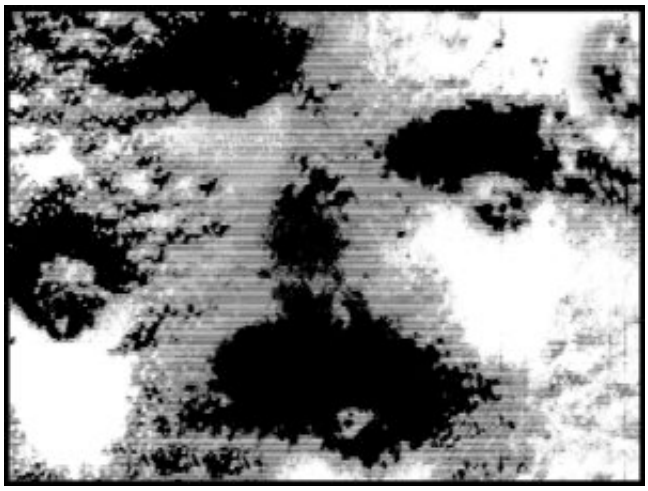
08.04.2020 – 15h04

..des mois qu'on est retenus sur cet aérodrome et un putain de plane vient se poser pour nous dire d'attendre..et toi, tu n'as pas la plus petite idée de la signification du truc..ah, ils ne maîtrisent pas l'anglais..donc des pilotes qui ne parlent pas anglais..ah, ce ne sont peut-être pas des pilotes..tu vois, tu sais des choses..allez, enchaîne..ah, ils se trompaient..hold on ? Ils ont voulu dire hold on ? On voit pas la nuance..tu la vois, toi ? En attente ou attendez, d'accord, des mois qu'on entend ce message..alors..pourquoi : attendez ? Tu sais, toi, allez...attendez, attendez..oh putain..fuck de merde..putain, Stan est sur le tarmac ? Dites-lui de revenir vite..mais vite, putain..utilisez les drapeaux..l'engin risque d'exploser..vite..Il a reçu ? Stan, tu rentres à la tour, tu éloignes ton équipe de l'avion..Et toi ? Ils sont de mèche avec toi. Pourquoi tu dis rien ? ^^^^^^

09.04.2020 – 21h05

Non, rien n'a bougé..oui, l'avion est là..regarde..t'as dormi un peu ? Eh, remarque, tu risquais d'être dérangé pas le bruit, hein..T'as soif, non ? Tu manques de rien ? Mais si, regarde..cette masse blanche c'est lui..il a pas bougé..et il n'a rien dit de nouveau..on attend

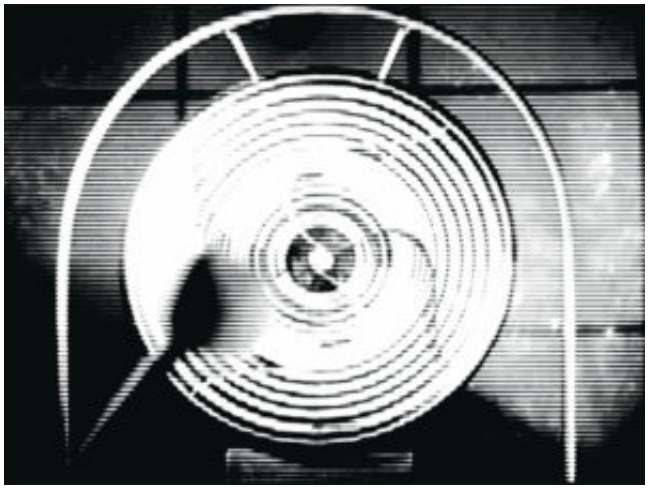
10.04.2020 – 22h10



R E S E T #3

Vincent Epplay - 13/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/r-e-s-e-t-3/



Vincent Epplay & Paul New

..le sport..oui, le sport..à lui tout seul, le sport fera redémarrer la croissance..non, pas la pratique du sport puisque chacun a pu s'y adonner durant le confinement, on parle des retransmissions, du stade, des paris en ligne..Tu t'y intéresses, toi ? Non, alors tu peux pas comprendre..la reprise du championnat est ce qui manque le plus à la population..les tournois, les classements, les mercato et draft..le sport, bordel..la compet', la tune, les supporters..toute la société va reprendre comme avant parce que le sport manque à la population..est-ce que c'est clair ? Bon..tu leur diras, en te servant des drapeaux, depuis la tour : reprise du championnat ! Ils comprendront..

11.04.2020 – 14h47

Le tourisme..oui, le tourisme..les avions repollueront parce que le tourisme fera, à lui tout seul, redémarrer la croissance..Oui, regarde, il est là, il n'a pas bougé..tu prendras un avion comme celui-là pour tes vacances..tu voles : t'es pilote..tu les vois les infrastructures quand tu survoles les Costa truc et machin, alors, voilà..le tourisme est la manne financière qui fera redémarrer la prospérité de toute la société..on va essayer d'approcher un escalier roulant de leur porte passager..tu seras dessus..quand ils ouvriront, tu leur diras : c'est pour le tourisme !

12.04.2020 – 14h49

La dope..oui, la dope, qu'est-ce que t'imagines ? Tu crois que la population tient sans dope ?

Allons..tu as regardé les infos ? Y'à pénurie de dope..sévère pénurie même..la reprise de dope fera redémarrer la croissance à elle toute seule..tiens, bois..quand ils t'ouvriront la porte et que tu seras sur le point d'embarquer, tu leur diras : la drogue, le deal, le blanchiment d'argent ! Ils comprendront..

13.04.2020 – 14h51

..le sexe..oui, le sexe..ce qui fera redécoller la croissance économique, c'est le sexe..selon toi, le sexe, c'est quoi ? Deux ou trois personnes qui baisent dans leur coin ? Non..Y'à une industrie du sexe, y'à un marché..quand tu entreras dans la cabine, tu diras: c'est pour le sexe..

14.04.2020 – 14h52

S'ils ne sont pas d'accord, ils te le diront..

15.04.2020 – 14h55



R E S E T #4

Vincent Epplay - 23/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/r-e-s-e-t-4/



Vincent Epplay & Paul New

Ils ne répondent pas. On a le contact mais on entend rien. ^^^^^aéro EP4, répondez^^^^^ ^^^^^aéro EP4 de Jonzac, avez-vous des soucis?^^^^^ ^^^^^ici, le centre opérationnel trafic océan, pour aéro EP4, répondez, c'est à vous^^^^^ Non, on n'a rien. Il faut envoyer une équipe sur zone ?
Oui, mais essayez d'abord d'avoir KLM 5603 qui s'est posé hier sur leur tarmac délestage. On n'a pas cette référence, Karen. Aucun avion ne s'est posé à EP4 hier.
Alors qu'est-ce que vous avez reçu d'eux ?
Ils nous ont signalé la présence d'un brouillard noir.
Un brouillard noir ?
C'est ce qu'on nous a dit.
Il y a un stockage de kérosène près d'EP4 ?
A priori, non.
Weird. Weird. Weird. Weird. Weird. Bon, réessayez.
^^^^^EP4, ici le c.o.t.o, répondez^^^^^

16.04.2020 – 22h11

^^^^^ ^^^^^^^^^ ^^ ^^^^ ^^^^^ ^^ ^^^^^^^^ ^^^^^ ^ ^^ ^^^^^^^^^

17.04.2020 – 22h26

..le désir avant le plaisir..il y a ce qu'on veut, il y a ce qu'on a..ce qu'on veut est mieux, beaucoup mieux, que ce qu'on a..ce qu'on consomme, ce qu'on use, qu'on épuise, qu'on rince, qu'on vide, n'est rien comparé à ce qu'on veut, ou même mieux : à ce qu'on voudrait..le désir surclasse le plaisir..il n'est pas seulement avant..il est supérieur au plaisir

18.04.2020 – 19h43

..le gisement d'huile minérale composée d'hydrocarbures est meilleur que le pétrole..la voilure d'un aéronef tracée sur la machine de l'ingénieur est supérieure au kérosène..Mieux vaut la piste non construite que des résidus de kérosène la souillant..mieux vaut la cueillette que le fix..l'argent est supérieur au luxe..la maquette à l'inauguration..même le sexe, l'orgasme, la fontaine, le point EP4 sont encore du désir..on attend trop du plaisir, pas assez du désir

19.04.2020 – 19h17

Tu leur diras que s'ils veulent faire redémarrer la croissance ce sera avec le désir, pas pour le plaisir..de toute façon, il n'y a pas plus une goutte de kérosène ici

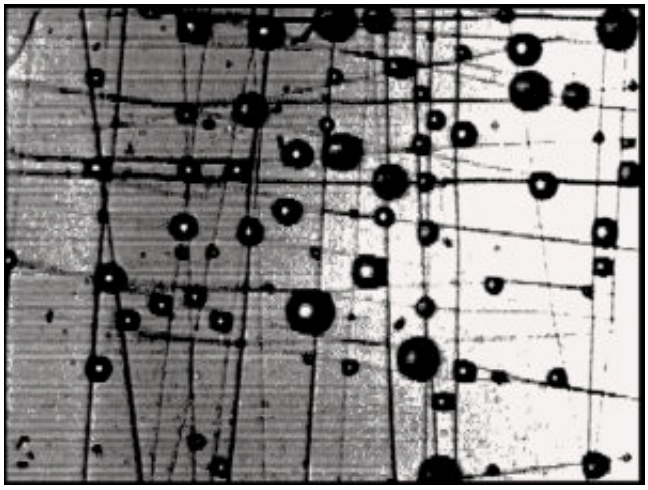
20.04.2020 – 22h50



R E S E T #5

Vincent Epplay - 27/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/r-e-s-e-t-5/



Vincent Epplay & Paul New

Du nouveau ?
Non, pas de réponse.
Et des infos sur ce brouillard noir ?
Il n'y a pas de brouillard noir. Regardez
Et pas d'avion sur la piste 1 non plus, bon.
Non, ils nous disent des choses mais nous on ne voit rien.
C'est souvent le cas.
Pardon ?
Non, rien. Réessayez. Le QG s'inquiète. Réessayez encore.
^^^^^ ^^^^^ ^^^^^ ^^^^^ ^^^^^

21.04.2020 – 21h17

^^^^^ ^^^^^ ^^^^^ ^^^^^ ^^^^^
..regarde l'histoire des techniques..tu connais un peu j'imagine..tu connais l'histoire des deux premiers ordinateurs reliés à distance aux states..Le but est qu'un des deux envoie un mot au deuxième, on est en 69 et les 2 technos qui supervisent sont en train de donner sa première becquée au réseau et de tisser sa toile..les autres technos répartis sur le territoire US ont résolu d'envoyer LOGIN comme mot, pour commencer, pour voir si leur invention marche..les 2 technos attendent et surveillent leur machine..il est 22h30 selon la légende..ils attendent..là, toc, un truc est arrivé, le mot commence à s'afficher : LO..les deux premières lettres seulement..LO..y'a un bug..qu'est-ce qui

a foiré ? Il faut qu'on trouve..mais non..rien n'a foiré, c'est souvent le cas..la technique a répondu..la technique leur a dit : bonjour..LO..tu comprends ? La technique a commencé par : bonjour..

22.04.2020 – 21h13

..et comme on est dans le pays de la prohibition, la technique a envoyé le GIN une bonne heure plus tard sur leur machine..dans un pays où il est possible de boire à condition de ne pas le montrer, on doit cacher sa bouteille de gin dans un sac en papier opaque..tu comprends ? D'abord bonjour puis on peut arroser l'invention..c'est surnaturel ou pas cette histoire ? Consulte l'histoire des techniques de communication..authentique..pourtant pas compliqué d'envoyer un petit mot de cinq pistes : LOGIN..

23.04.2020 – 21h11

..alors tu vois, cet avion, là..c'est la technique qui nous l'envoie..la technique des communications par le vol..la technique du transport de masse..pour la masse de ceux qui peuvent..la set..et puis pour la masse masse aussi, à l'occasion..la technique des profits..du rendement..du vol aux instruments..la technique du kérosène non taxé..la technique de la pollution low cost..qui vient de nous envoyer ce joli sextoy déposé sur notre piste one..en attente d'un RESET..d'un redémarrage de sa croissance en cinq lettres..comme avant la crise..la même chose mais en mieux..pour pouvoir revoler dans les hauteurs du classement d'alerte du GIEC en quatre lettres..Si seulement cet avion pouvait nous dire quelque chose, hein..Il ne nous disent rien et n'ont même pas peur de se poser à côté d'un brouillard noir..c'est si souvent le cas..si cet avion pouvait nous envoyer un petit message, rien qu'un petit message de rien, en quatre lettres seulement..il nous enverrez sûrement : HIGH..les hauteurs atmosphériques des couloirs aériens..HIGH..pour qu'on appuie sur : reset..on recevrait les deux premières lettres de la technique..les deux premières seulement : HI..en deux lettres : bonjour..

24.04.2020 – 21h25

Rebonjour

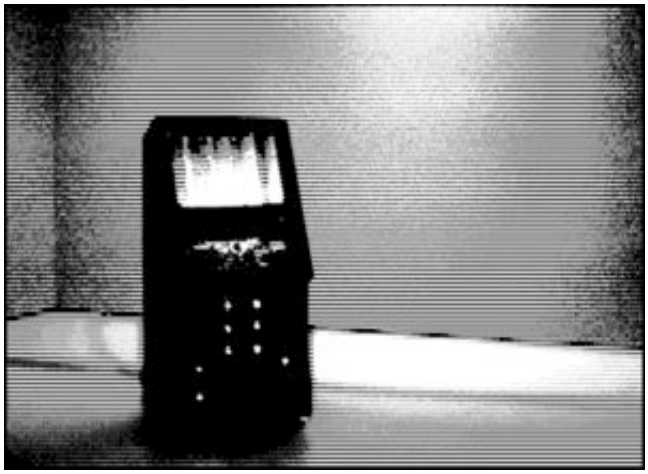
25.04.2020 – 20h59



R E S E T #6

Vincent Epplay - 07/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/r-e-s-e-t-6/



Vincent Epplay & Paul New

La Camanchaca est un brouillard qui vient de l'océan Pacifique en allant vers les Andes et qui ne produit pas de pluie. Ses gouttelettes mesurent quelques microns de diamètre donc sont trop fines pour former des gouttes de pluie. Un immense mur blanc glisse sur la vallée puis lève le voile sur les géoglyphes de Nazca dès que le jour se lève. Camanchaca signifie obscurité dans un dialecte local. Le brouillard noir glissant sur les pistes de l'aérodrome de fret EP4 n'humidifie ni n'assèche le tarmac car ses particules sont trop fines. Son origine et sa composition seraient déclarées inconnues en s'y intéressant de plus près. Il n'a pas encore atteint la tour et glisse très lentement dans sa direction.

Être dans le brouillard : ne pas comprendre clairement une situation.

26.04.2020 – 11h56

..c'est bon ? T'as rien oublié ? Tes gants blancs là, le sac..allez, le pilote, tu retournes au travail..tu nous ramèneras des masques, tant que t'y es..mais quoi, ne riez pas, vous ! Je suis sérieux, c'est important les masques..pour aller au Pérou il faut des sous..ramène de l'or et des bitcoins..des bitcoins surtout..comment ? Ramène-nous des bitcoins, je te dis..essaye de collecter le plus de points carbone que tu peux..t'en trouveras de la taxe carbone dans le transport aérien si tu cherches un peu..comment tu sais ? Alors chope des points carbone, on les dealera..ah et ramène des gants fourré en vison d'élevage..eh, pas des visons infectés, hein..apporte des doigtiers en latex aussi..tu vois ce que c'est ? Oui pour tourner les pages..et des tomates qui ont du goût..on en trouve en barquette sous cellophane..au quoi ? Au marché, quel marché ? En plein air..eh les gars, notre ami veut trouver des tomates qui ont du goût au marché..tu vois, tu les fais rire..en barquette, je te dis..tiens, tu demanderas s'il y a des parachutes dorés sous les sièges..tu te sers et t'en ramènes un..ah et du gaz à effet de serre, en petite quantité, on n'en a pas besoin de beaucoup..comment ?

Stan, passe ta vapoteuse. Regarde, le réservoir, tu le remplis de gaz..easy..à ce propos, si vraiment tu ne trouves pas de taxe carbone, chope un bout de taxe Tobin..allez, c'est bon quoi, je rigole..c'est le reset, mon pote..on va rerigoler..on va redémarrer l'économie..on va la refinanciariser..avec des pétrodollars du Golfe et le trading du marché..du marché, mon pote.

27.04.2020 – 12h02

Il faudrait qu'on parvienne à comprendre à quel point l'anthropocène fonctionne comme un organisme. Il sait ce dont il a besoin, il se nourrit et se régénère en fonction de normes qui n'appartiennent qu'à lui. Il connaît ses besoins par accumulation de solutions apportées à des problèmes. Le système est raisonneur donc raisonné. Il n'erre pas sur de fausses pistes. Ces pistes il les élabore empiriquement, mais il les élabore.

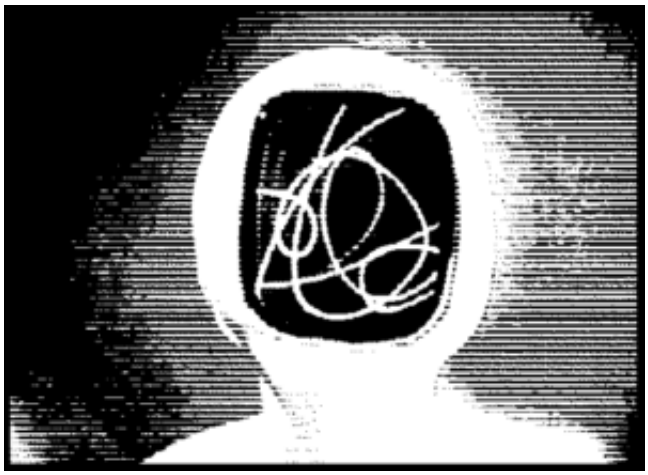
28.04.2020 – 12h04

..s'il y a de la parthénogenèse oui..prends-en pour Karen..ramène aussi du SIKPSAYLPLRF-NH2 s'ils en délivre..rapporte des préservatifs en polyuréthane..oui, ils en ont..ramène des brouettes japonaises..ils en ont plein, en timbre poste notamment..Karen voudrait cinq cunnilingus de synthèse aussi..on en trouve par pack de trois, donc prends deux packs..Hein, quoi Stan ? Tu veux un bukkake..un bukkake pour Stan, alors..avec des éjacs ? Mais c'est précisément le principe, si tu ne sais pas ce que c'est qu'un bukkake, inutile de t'en ramener un..si, tu vois..bon, ramène-lui son bukkake..et pour moi ? Non, rien..tu vois, c'est bizarre, j'ai presque rien, pourtant je n'ai besoin de rien..je ne comprends même pas pourquoi..peut-être que ce que je vois me suffit..ma tour, le brouillard noir qui ne veut pas s'évaporer, le sextoy avion blanc de la reprise consumériste encore en attente..et quand je cligne des yeux, je vois une seule et même vague masse grise..ni rassurante, ni inquiétante..seulement informe, sans contours

29.04.2020 – 12h05

^

30.04.2020 – 12h09



R E S E T #7

Vincent Epplay - 29/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/r-e-s-e-t-7/



Vincent Epplay & Paul New

Un célèbre professeur de l'école photographique de K avait pour habitude de classer ces étudiants en deux catégories distinctes : les contrastés et les nuancés. Les masters se menaient en deux groupes autonomes et stimulaient des vocations très différentes qu'on pouvait facilement repérer lors de l'obtention du diplôme d'État. Les contrastés privilégiaient le N & B et les nuancés la couleur. Les étudiants devenus pro avaient beau vouloir se défaire du carcan, au titre qu'une image en couleur était autant un travail sur les contrastes que les nuances colorées, ils restaient les élèves du célèbre professeur. Son enseignement se fondait sur un principe simple découlant de la photographie numérique : conserver ou effacer une image se faisait en un centième de seconde, d'un coup d'oeil ultra rapide sur l'écran, le contrasté conservant uniquement un cliché très contrasté que le nuancé effacerait. La sélection des images se faisait donc en une fraction de seconde, instinctivement, peu importe le cadrage, le sujet, la teneur narrative et les retouches ultérieures. Choisir de photographier un brouillard noir enveloppant un avion blanc posé sur une piste grisâtre d'aérodrome ne pouvait que signaler l'appétence et la spécialité du photographe : il était N & B donc contrasté, donc élève de K.

09.05.2020 – 19h40

Nous n'avons évidemment pas chômé durant le confinement sanitaire. Comme notre personnel navigant ne pouvait pas embarquer et le personnel au sol ne pouvait pas travailler, nous avons réactivé nos simulateurs de vol qui sont devenus des simulateurs de plans de vol intégrant tous les mouvements d'une plateforme. Notre thème principal fut la situation de crise extrême. Vous avez un avion qui vient d'atterrir sur la piste One sans le moindre signalement tandis qu'une fumée opaque venue des pistes Two et Seven commence à envahir la piste. Vous vous retrouvez pieds et poings liés au milieu d'un groupe d'activistes ayant pris le contrôle de la tour opérationnelle de la plateforme EP4. Vous ne comprenez pas ce qu'on vous veut, si on vous reproche quelque chose, si

cet avion est venu vous récupérer en l'échange d'une rançon et si le retour à une situation initiale, moins stressante et plus conforme, est négociable avec vos ravisseurs. Même si la crise semble inextricable, avec beaucoup trop de paramètres à gérer, pouvez-vous au minimum dire quelque chose d'utile ?

10.05.2020 – 12h40

Orozco est certainement le plus en vogue des économistes. On le classe parmi les resetologues, soit : les spécialistes du redémarrage de l'économie. Il se présente lui-même comme l'inventeur du mot resetologue, en tout cas le premier à avoir construit une méthode d'évaluation complète des paramètres de recroissance éco. Sa thèse, dite Tic Tac, est la plus populaire. Tic : 100 000 emplois bousillés par le gel de l'activité, Tac : les avoirs des patrons du Nasdaq bondissant de 20% avec les confinements. Cette vision fortement contrastée lui a valu de nombreuses critiques auxquelles il a répondu par la formule suivante : Tic, redémarrage de la croissance sans aménagements ; Tac, émission de gaz à effets de serre accrue. Dans son sillage, ou disons sous son influence, les resetologues se classent dorénavant en deux catégories distinctes : les sociologues et les climatologues. D'autres préfèrent parler d'écos : écologues versus économes. Appellations et sous-groupes se sont ensuite formés fonction des catégories usuelles : marché, libéralisme, holisme, solidarité, scepticisme, réalisme, capillarité, virologie, captation, redistribution, attestant des difficultés à cerner une évolution d'après crise et à dire quelque chose d'utile.

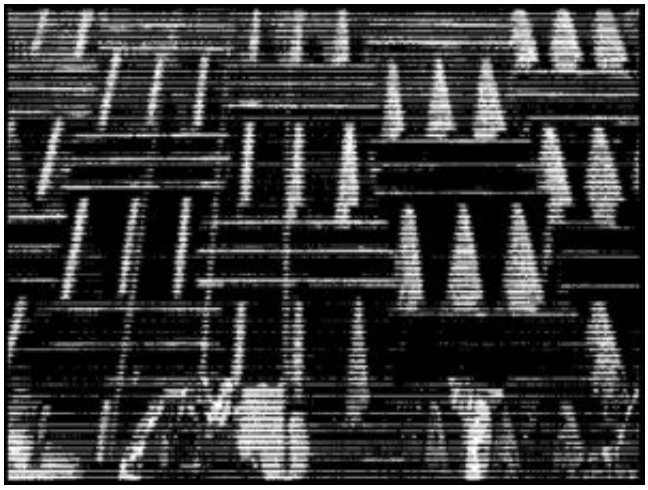
11.05.2020 – 13h00

Les pilotes que nous avons soumis au test de crise en simulateur de plan sont unanimes : ils n'ont pas compris le sens du test. Ils n'ont pas vu l'intérêt d'être confrontés à une situation de stress extrême, ligotés et interrogés, dans la tour opérationnelle au lieu de leur cockpit, avec brouillages variés et activistes bizarres, sans le moindre lien avec leurs attributs de pilote. Sans le moindre lien ? Si, en cas de prise d'otages, la situation pouvait y ressembler leur a-t-on répondu, mais là n'était pas l'intérêt de la mise en scène. Nous avions besoin de voir les réactions de nos pilotes confrontés à un authentique recul, à une prise de conscience de la situation d'ensemble, non plus vue du cockpit précisément, mais vu du sol, de l'aérodrome, du public presque. Il y avait deux stress possibles selon nous et deux stress très distincts : Le stress au poste de pilotage et le stress avec vue d'ensemble. Dans le premier cas, une réponse pro et automatique, apprise en simulateur de vol cette fois, dans le deuxième, une stupeur, une peur sans réponses, le brouillard.

11.05.2020 – 19h46

Karen..tu me manques, tu le sais..toute cette crise sans te voir, sans autorisation de te voir..cette distance entre nous calculée non plus en kilomètres mais en barrières..je la supporte, dans un sens, la situation n'est pas si inédite..avant nous nous voyions occasionnellement, mais nous nous voyions quand on le voulait..quelle trouille avons-nous de nous contaminer l'un l'autre ? Non par le sexe mais par simple effleurement, par crainte de passer la main dans tes cheveux..quels obstacles administratifs se dressent devant nous ? Quels check point à franchir ? Quelles autorisations à générer ? Quelles informations croire ? Nous avons l'embarras sans choix..il nous faut encore attendre et attendre..attendre le seul reset qui se fera sans honte, celui de notre premier baiser positif sur les lèvres l'un de l'autre

12.05.2020 – 12h23



RCO Remixed

Jean-Marc Matos - 22/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/rco-remixed/



Par ces temps de confinement aigu il nous est venu l'envie d'aller plus loin encore dans la mise à distance, pour voyager un peu dans des mondes virtuels, où étrange plaisir et décorporation se rencontrent.

Une galerie virtuelle est visitable sur
https://rectovrso.laval-virtual.com/edition-virtuelle-2020/

A voir :
https://www.youtube.com/watch?time_continue=8&v=YBsEc3R6_vc&feature=emb_logo

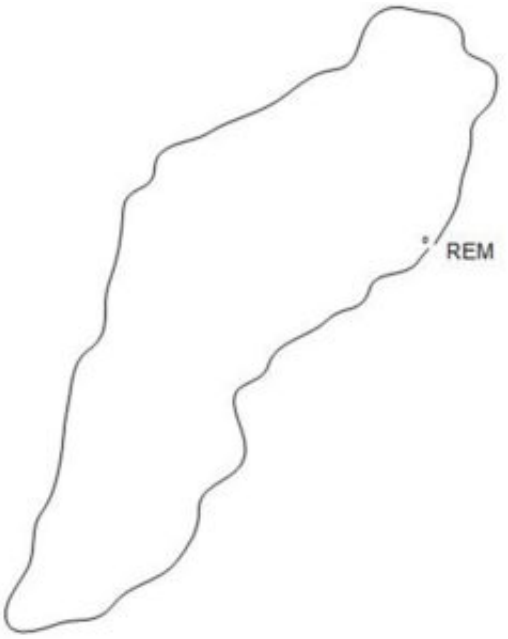
Un de nos projets, le premier en VR, "RCO Remixed" y est exposé : les détails sont sur
https://www.k-danse.net/rco-remixed/

et une petite vidéo est visible ici :
https://www.youtube.com/watch?v=4797O7lbjvY&feature=emb_logo

REM

Daniel Foucard - 02/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/rem/



Je suis dans un rêve + toi aussi + nous sommes dans un rêve + sauf que ce rêve est mien + nous rêvons dans mon rêve + lectrice dans le rêve de celui qui écrit + nous lisons toi et moi dans un rêve + la preuve tient en un indice infaillible + ces signes plus + quand j'écris un rêve c'est toujours avec ces signes plus que je sépare les phrases et les segments de phrase + je crois avoir utilisé ce procédé pour la première fois vers 2005 autant que je me souvienne + à cette époque j'ignorais comment fonctionnaient réellement les rêves + il semble maintenant acquis que le rêveur accumule des images et des actes dans le désordre + il les met dans l'ordre au réveil d'après les plus récentes recherches en neurologie + dans un ordre vaguement chronologique mais qui ressemble à quelque chose + d'un collage ensommeillé il fait un montage linéaire réveillé + mes signes plus nous indiquent qu'on rêve + toi et moi additionnons les images et les actes + nous rêvons de Denise et Roland mes parents + l'image même du bonheur et de l'insouciance + avoir son père et sa mère à ses côtés + voilà pourquoi on rêve + on n'écrit pas + on rêve + écrire ce serait se souvenir évoquer et retracer + rassembler témoins et lieux + alors que rêver + les églises romanes d'Auvergne : Orcival Issoire etc + on a pris la voiture + peut-être c'est moi qui conduisait + Issoire : le marteau pilon à l'entrée de la ville + mémoire ouvrière + nous rêvons de Denis et Roland qui ont occupés les usines manifestés distribués tracts et arborés écharpes municipales + leur curiosité pour tout ce qui est beau à voir après avoir accompli ce qui valait d'être revendiqué + planifier des voyages de deux ou trois jours pour le plaisir d'être ensemble et découvrir ce qui vaut d'être vu + l'insouciance même + aimer ce pays comme on aime un pays + y avoir prôner l'égalité le partage des richesses le militantisme et le courage + le droit et le devoir + s'amuser d'un rien s'émerveiller de peu + n'avoir peur de personne + affirmer ses choix + syndicaliste et candidat local Roland était courtois avec ses adversaires mais ne lâchait pas un centimètre de terrain + syndicaliste polygraphe Denise connaissait tout de l'opiniâtreté + nous rêvons de Denise et Roland riant près d'un napperon de papier blanc dans une salle de réception

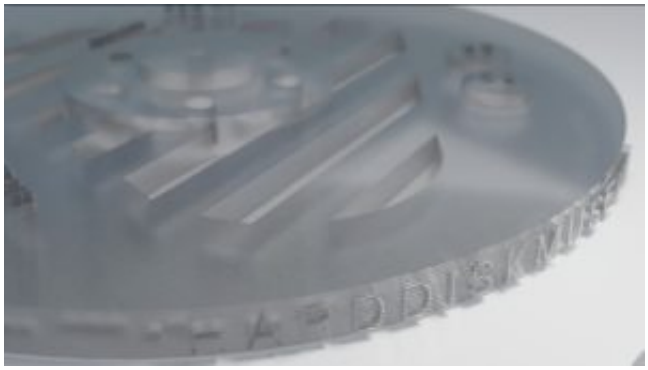
municipale + nous rêvons de Denise secrétaire de Thorez rédigeant à trois les affiches du congrès avec Aragon + de Roland en frac de politicien ou en marcel écrivant ses discours sur le coin de la table + de Denise avec moi sur la terrasse de VM à contempler la pluie + de Roland bricoleur qui m'aide à réaliser mes objets sonores bleus presque IKB pour mon TD arts plastiques + de Denise qui valide chacun de mes choix esthétiques : si je dis que ce porte-bouteille du BHV est un monument c'est que j'ai mes raisons + de Roland voulant que je lise le Horla de Maupassant pour rattraper mon retard scolaire + de Denise qui m'appelle mon petit + de Roland qui n'aime que les westerns et les polars mais retourne voir une seconde fois 2001 a space odyssey au cinéma + de Denise qui s'amuse à tourner les pages d'une partition de Boulez pour le pianiste de 2e2m et reçoit une lettre de Cage + qui déclare lire Cartland pour mieux s'endormir ou ne rate jamais un épisode de PBLV mais a longuement discuté à la cuisine avec Lévinas qui préparait le dîner + de Denise et Roland qui traquent et neutralisent la manipulation dans les infos du 20h et ne rechignent jamais à héberger un membre de la famille de l'Aude devant mener ses études à Paris + de Denise qui me suggérait d'écrire exactement les mêmes livres mais avec plus de pages genre 400 ou 500 parce que c'est le prix du prestige + effectivement ce que pensent éditeurs et chroniqueurs et lecteurs + un pavé hors la mare + l'incompréhension doit se dilater pour rencontrer son public + ce pour obtenir un monument d'incompréhension + au lieu de mes ovnis d'une centaine de pages dont Denise fut la première lectrice enthousiaste + Nous rêvons d'un père passant pour rude dans les conflits mais si délicat avec les inconnus et les siens + d'un maçon pédagogue s'adressant exactement ainsi à son gamin d'une voix douce : mais pourquoi éprouves-tu le besoin de poser autant de questions sur tous les sujets ? + éprouves-tu le besoin + il aimait aussi commencer un argument par : Si je ne m'abuse + un maçon + Nous rêvons d'une mère star devant l'objectif d'un super 8 + d'une intelligence fascinante et souvent consultée + commandant par correspondance pour son gamin des Histoires de la musique, de l'art, de la zoologie + parlant une langue impeccable quoique poreuse aux intrusions de patois + une langue de parents lettrés si on veut + rédigeant chacun leur prochain discours à la tribune sur le rebord de la table du salon + nous rêvons d'un sens de la bonté du beau du vrai du juste et de l'immensité + le bonheur et l'insouciance même + nous rêvons d'un rêve + me voilà écrivain + mes études me poussaient vers la comptabilité puis vers l'histoire géographie puis vers l'art + ce sera la littérature + expé qu'on dit + même d'avantgarde sans tiret + donc mes livres déconcertent + peu d'acheteurs + sur les tables des libraires une semaine ou deux + puis zou + la rançon de l'avantgarde + pour un écrivain qui sait à quel point il n'est précisément pas d'avantgarde + même sans le tiret + et puis le label ne veut plus rien dire qu'on dit + l'expé passe mieux + or les deux tiennent encore + je sais du reste où trouver l'avantgarde + dans quelle revue sur quelle plateforme dans quels réseaux + mais surtout dans les livres d'Histoire puisque seule l'Histoire valide ce qui fut d'avant-garde ou pas + donc disons dans des livres d'Histoire + pas dans mes livres en tout cas + sinon j'écrirais autre chose que des livres + y'a rien d'expé non plus + je ne bosse pas pour le CNRS + Je suis un écrivain insolite point + sinon va pour : inclassable + moi je préfère insolite qui a la même racine qu'insulaire + transgressif oui aussi mais je ne vois pas l'intérêt de ne pas transgresser en littérature + on peut se passer de transgressions dans son journal intime ou sur un 4chan like + en littérature je ne vois pas l'intérêt + mes livres sont opaques, hermétiques, confus, brouillons, donc difficiles + écrire des livres difficiles en écrivant deux jours par semaine puisque trop occupé à checker le site de l'Équipe vingt fois par jour oui je prends + somnoler après la lecture de 15 pages de 98 % des romans, zapper la presse littéraire et le métier, ne lire que les livres recommandés par mes veilleurs et réussir quand même à écrire du difficile je prends + peu de plaisir de lecture et le désir d'écriture avant le plaisir d'écrire + complexe je prends plus volontiers encore + j'avais oublié : complexe + complexité très relative car rythmée par la techno culture, le gag néo dada, la rue, la trivialité, les I.A et mon ignorance + forme de pop écriture sans le divertissement + car le seul vrai divertissement c'est le sport à la télé + aucune description littéraire d'un intérieur ne me divertira autant qu'un but de Grizi à la 119ème minute des prolongations + Joyce voyait

lui des livres instructifs et des livres divertissants + ou alors il y aurait graduation des uns vers les autres : cet opus est 75% instructif et 25% divertissant + instruire pas comme s'instruit un écolier + mais instruire du délire, des rêves, du concret, de l'abstrait et de la beauté et de l'immensité + les livres doivent instruire sinon on les pose + il y aurait aussi les livres allusifs + lire un livre qui ne ferait allusion à rien me détournerait direct vers le Tour de France ou sur la Surf league ou l'eSport league + je veux décoder de l'instruction et de l'allusion parce que l'acte de lire est compliqué + pourquoi lire pour lire ? Si, des fois je le fais : je lis n'importe quoi, mais c'est très rare + je viens de relever un défi durant ce confinement : lire les 1100 pages de Ulysse + j'avais lu 200 pages jusque-là + Il fallait maintenant le lire en entier + ce que peu de lecteurs ont fait en dépit de leurs dires + car Ulysse est souvent honoré du titre de livre le plus important de l'Histoire dans les sondages + ces lecteurs lettrés ont réellement un toupet monstre + ils ont détesté ce livre qui a multiplié les insultes à leur égard à force de renverser leurs habitudes de lecture + ils ne l'ont évidemment pas lu entièrement + l'insulte sur 1100 pages est techniquement illisible + pourtant ils osent le classer numéro un et son auteur avec + Ulysse et Joyce sont ainsi les champions de l'histoire romanesque donc les numéros un des alibis culturels + pas d'alibi pour qui écrit opaque, hermétique, confus, brouillon, car Ulysse est effectivement un monument de prose comme ils disent + curieusement pas un modèle + numéro un oui d'accord mais pas un modèle + sauf à considérer que tous nos livres répondent à un système additionnel + tel fut le rôle des avant-gardes historiques et maintenant celui de l'avantgarde que d'additionner les nouveautés + disons additionner les possibles plus que les nouveautés + inutile de chercher à dévaloriser l'expression avantgarde comme étant une vieille métaphore militaire d'un progressisme usé + l'expression revient régulièrement dans la presse et rebondit + il y a avantgarde ou expé car ce qui n'est pas d'avantgarde en a besoin tout simplement + les libertés s'additionnent autant que les carcans + contre les carcans + Ulysse est en 1922 une addition de possibilités et une somme de libertés incomparables + pour autant il ne doit ni dérouter ni décourager à la relecture + il n'appelle aucune amélioration ni n'impose aucun défi + il a additionné comme peut-être aucun livre ne l'avait fait avant lui + l'addition s'est ensuite tracée sa propre voie + Beckett, le secrétaire de Joyce, a suivi la sienne + il comprendra vite que son but sera de soustraire pas d'additionner + il n'y a rien d'avantgarde chez Beckett : il déshabille, nettoie, repasse et étend sur un fil distendu son linge littéraire + Seul l'art est décomplexé devant cette notion d'avantgarde avec ou sans tiret + aucun curateur ne vous présentera un artiste comme étant d'avantgarde, ni même expé + simplement parce que l'art ne divertit pas + il peut décorer, amuser, provoquer, mais il ne divertit pas + seul le domaine du divertissement voit de l'avantgarde + c'est une nécessité pour lui + il s'empresse de voir de l'avantgarde dans toute complexité + car il n'y a qu'une manière de divertir : la sienne + écrire opaque, hermétique, confus, brouillon, trop vite, sans réfléchir, en mode : Rapid Eye Movement, en mode processus, en mode allusif peut donc soustraire autant qu'additionner + l'écrivaine d'aujourd'hui peut additionner ou soustraire sinon se conformer + le choix est triple + comme souvent + mais il y est + l'écrivain d'aujourd'hui choisit entre ces trois voies + à chaque fois, les écrivain.e.s ont leurs raisons quelle que soit la voie choisie + l'important est de ne pas oublier la nouvelle donne + car la donne vient spectaculairement de changer + avec la crise sanitaire oui, pourquoi sinon ? + aucune priorité d'être lu aujourd'hui ce qui compte c'est publier + si en plus c'est lu tant mieux + publier vite + très vite + sur myowndocumenta par exemple + comme dans un rêve

Résistances numériques. L´Harddiskmuseum, CELESTE et le DAI.

Soliman Lopez - 06/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/resistances-numeriques-lharddiskmuseum-celeste-et-le-dai/



La construction du monde numérique a toujours été créée à partir du paradoxe établi et de la comparaison avec le monde réel.

Toutes les références visuelles, significatives et fonctionnelles que nos environnements numériques présentaient à l'origine de leur création provenaient des structures déjà créées dans notre environnement immédiat et physique.

Nous pouvons facilement nous souvenir du bouton STOP de ce navigateur Mosaic original, qui partageait la couleur et l'icône avec le panneau de signalisation symbolique. Les deux symboles indiquaient la même chose, un arrêt de circulation, un arrêt dans le flux, un arrêt d'activité.

Les métaphores se sont poursuivies historiquement avec le concept de Skeumorphisme, où les représentations d'objets numériques ont leur référence morphologique dans les objets du monde réel et où des entreprises comme Apple, ont trouvé leur veine esthétique.

Ces relations sémantiques ne se sont pas arrêtées là, et ont également atteint des conceptions négatives, avec ces symboles faisant allusion au poison, avec le crâne et les tabas. Le virus.

La spéculation sur la vulnérabilité de ces entités dangereuses a commencé à faire bouger des millions de dollars, établissant une grande analogie avec le monde réel.

Si votre ordinateur avait un virus, vous aussi. Toute votre vie a été mise à mal. Vous étiez en train de perdre deux grands trésors, votre vie privée et vos informations.

Aujourd'hui, après des milliers d'analogies et de relations sous-cutanées entre l'homme et la machine, entre le numérique et l'analogique, et entre le réel et le virtuel, la métaphore a été brisée.

Il y a une scission.

Le virus est dans l'homme et la machine est sûre. Et c'est le point de départ de ce que l'on pourrait appeler la "résistance numérique".

Après des années d'évolution technologique et d'approches du code, le temps est venu où l'émancipation de l'espace numérique est devenue évidente.

Comme toujours, l'art est l'une des grandes forces de résistance et d'avancement autour de ces questions et plus particulièrement en ce moment, l'art qui a trait aux nouvelles technologies ou à ce qu'on appelle l'art numérique.

Cette manifestation artistique, comme beaucoup d'autres, a pris un espace qui ne lui correspondait pas a priori, pour en faire un vaste terrain de jeu. Pour comprendre l'analogie, rappelons l'occupation de l'espace public et la fuite du cube blanc du musée par les manifestations que l'on appelle aujourd'hui l'art urbain. L'étape suivante a été l'occupation d'un autre espace public, le réseau et ses outils dans les processus en ligne et hors ligne, donnant lieu au travail et à l'acceptation du logiciel en tant qu'outil artistique.

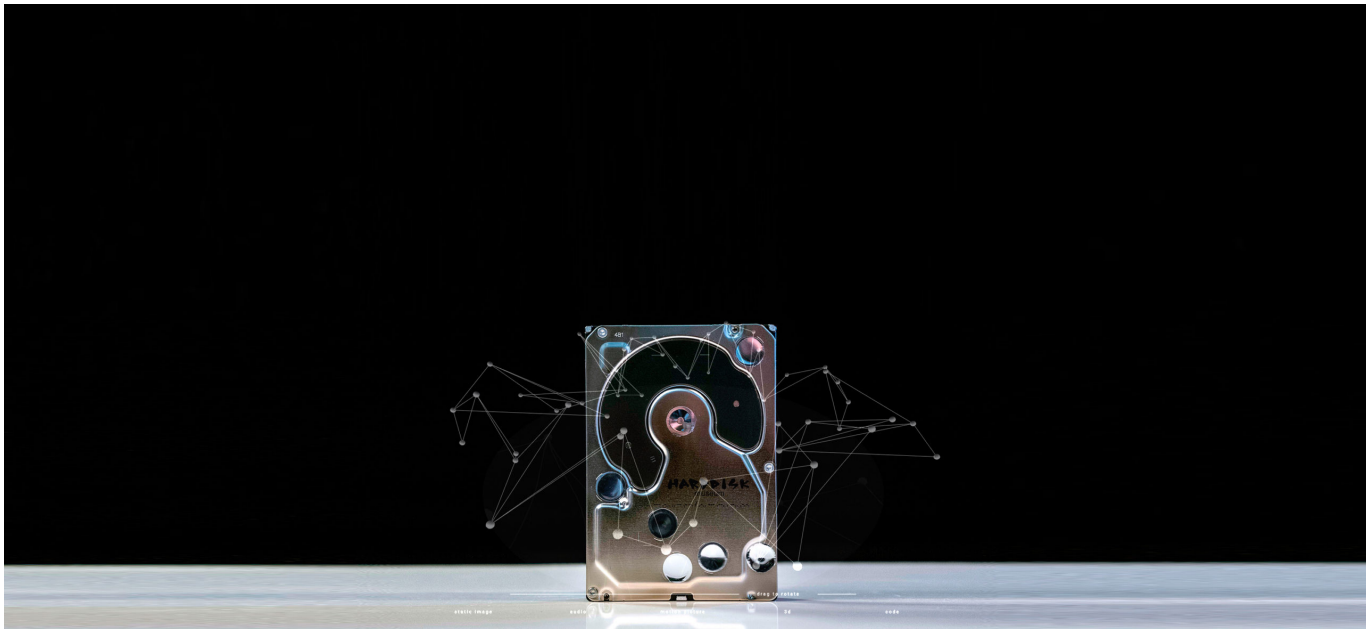
La route a été difficile pour défendre la légitimité de cette occupation (il y a encore de nombreux secteurs de l'art qui, en fait, ne l'acceptent pas) et il est temps de la rendre plus forte.

L'art numérique, ainsi que tout ce qui a trait à la communication par les nouvelles technologies et les soi-disant nouveaux médias, a aujourd'hui plus d'espace que jamais.

Mettant en échec notre modèle économique, social, culturel, environnemental, religieux et même éthique, la virtualité a cessé d'être une icône concrète pour devenir une idée abstraite et représentative de la résistance et de la survie.

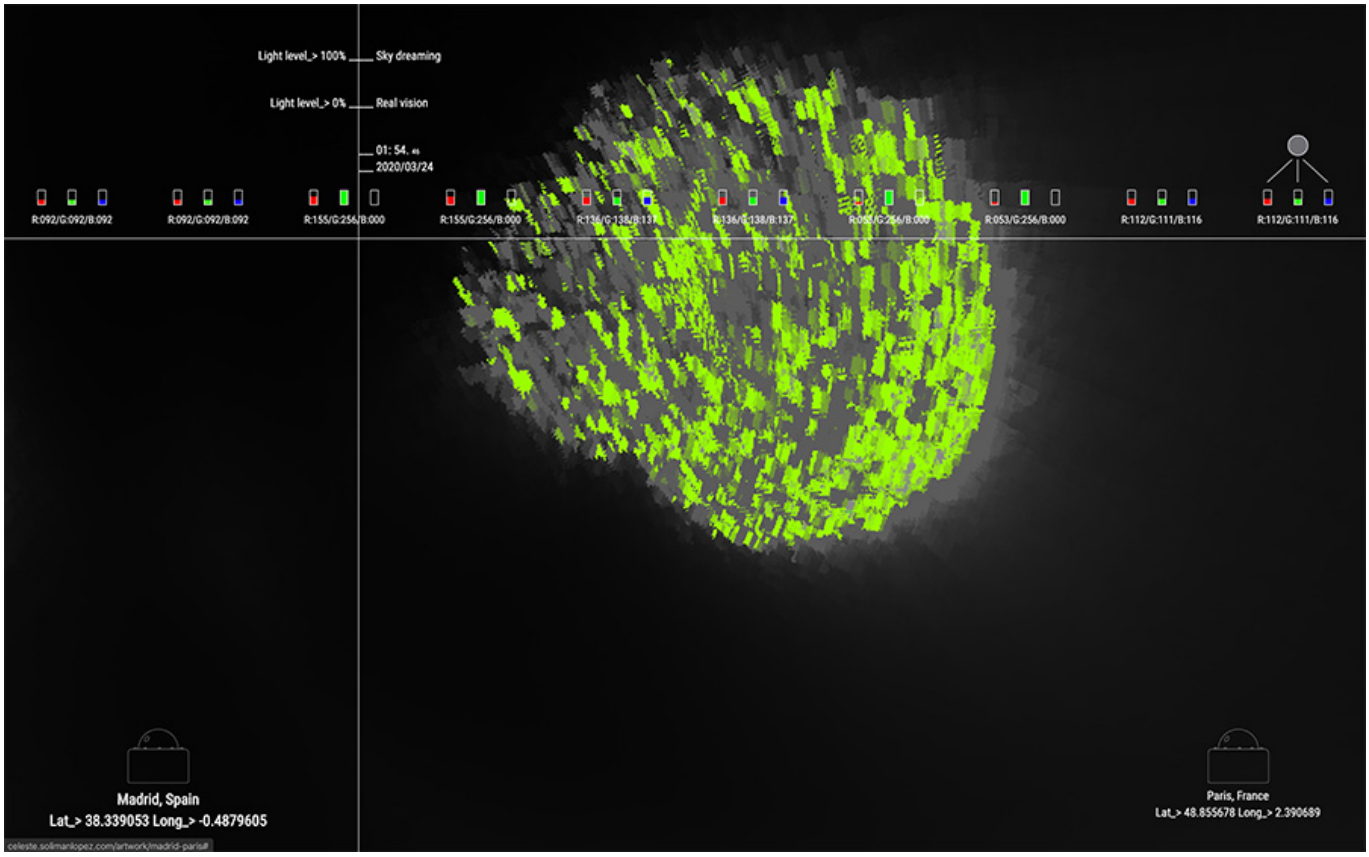
Des espaces alternatifs d'autogestion tels que le **Harddiskmuseum** que j'ai fait naître en 2015 comme

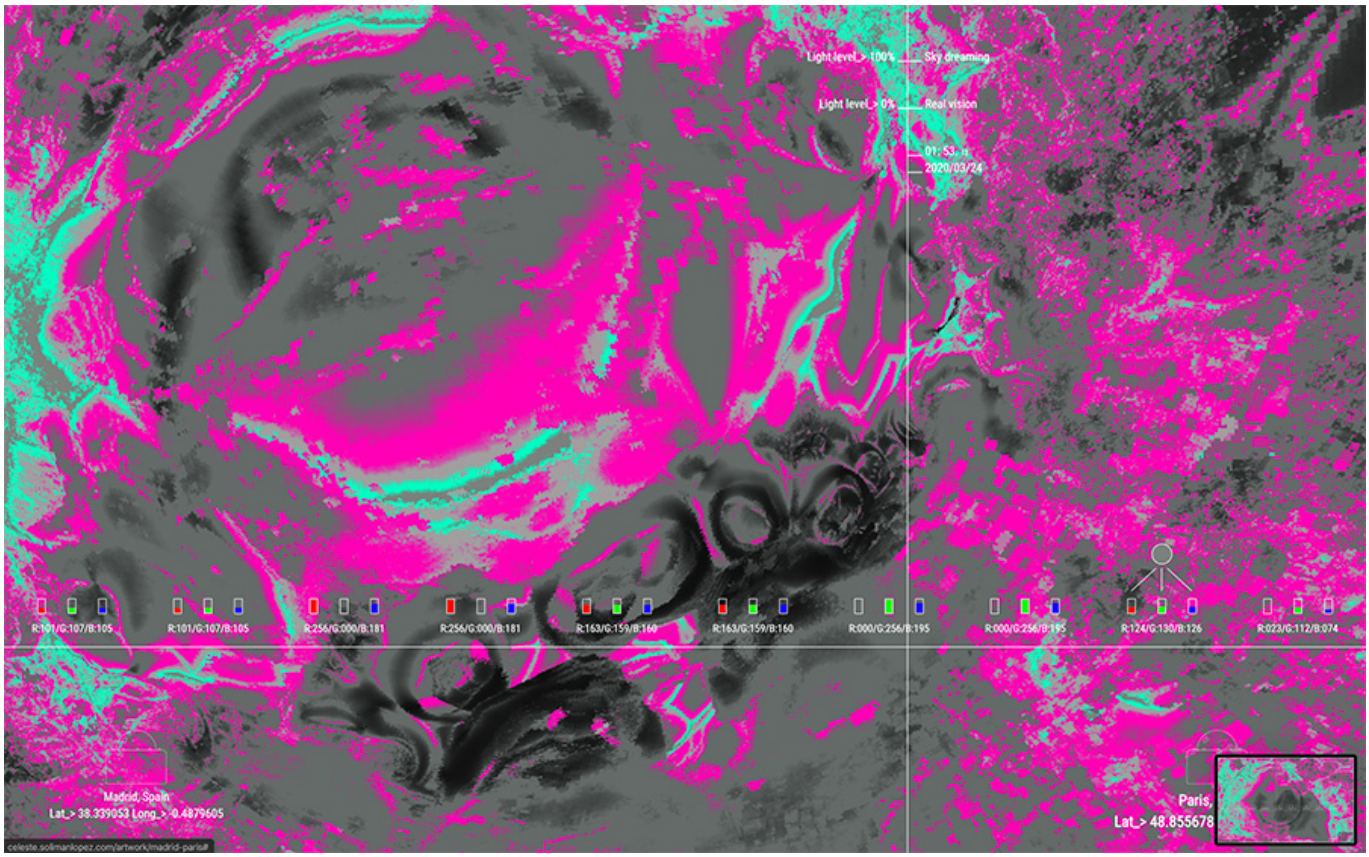
musée d'archives numériques d'œuvres d'art stockées sur un disque dur de 2 To et qui ouvre désormais ses portes en ligne sur space.harddiskmuseum.com avec plus de 100 artistes participant au dépôt, sont la réponse collective à ces nouvelles revendications d'une culture immatérielle qui repose déjà sur l'expérience plutôt que sur l'appartenance. Le musée continue également d'aller plus loin et est actuellement en train d'être synthétisé en code génétique pour sauvegarder ses informations presque pour l'éternité, alors que peut-être tous les virus nous ont consommés, dans ce bouillon génétique altéré, peuvent parcourir les œuvres de centaines d'artistes contemporains.



Des œuvres telles que **CELESTE** celeste.solimanlopez.com, qui, bien qu'elle soit prévue pour être annulée en raison du COVID-19, le festival du cinéma espagnol en Colombie, résiste dans ses efforts pour unir numériquement les cieux de l'Espagne et de la Colombie, pour lequel nous avons envoyé quelques balises développées en studio et documentant les cieux de Madrid, Bogota, Cali, Medellin et

Paris, la ville où je réside actuellement. Le message est clair, rien ne pourra nous séparer puisque dans la virtualité il n'y a pas de barrières, l'espace de la viralité (terme inventé en 2019) a ses propres règles et normes politiques et sociales, peu importe à quel point nous essayons de le limiter avec des simulations du monde réel.





Nous travaillons actuellement sur un concept révolutionnaire en rapport avec cette idée d'après-frontière. La création du **DAI** (Document of Artificial Intelligence) est un document obtenu par un logiciel avec IA qui a comparé plus de 3 000 documents d'identité internationaux pour produire le sien.


RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
IDFRABERTHIER<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<<
8806923102858CORINNE<<<<<<<<6512068F6



Solimán López est un artiste multimédia, fondateur du Harddiskmuseum et directeur de l'innovation à l'Escuela Superior de Arte y Tecnología à Valence. Son travail artistique, qui combine l'art, la science, la technologie et la sociologie, a été présenté dans des biennales, des festivals, des centres d'art et des musées dans une quinzaine de pays. Son travail de chercheur en nouvelles technologies est remarquable.

Ces idées et d'autres liées à la culture numérique seront visibles dans l'essai "Tech Lag" qui devrait être publié en 2020.

Video GAN (Artificial intelligence) projet DAI.

https://youtu.be/3JzttAQW-w4

www.solimanlopez.com

Réveiller l'invisible, billet 1 - manifeste

Aurore Laloy - 25/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/reveiller-linvisible-billet-1-manifeste-3/



aux invisibles pourtant manifeste

virus couronné : invisible
profit : visible
réalité alternative : invisible
drône : visible
résistance intérieure : invisible
idole : visible
pouvoir : invisible
feu : visible
amour : invisible
couleur : visible
souffle : invisible
poésie : invisible
chant : invisible
parole : invisible
révolte : invisible
art : visible
au-delà : invisible
astre : visible
projection astrale : invisible
talismanie : visible
télépathie : invisible
lévitation : visible
artiste : visible
fantôme : visible
halo : visible

imaginaire : invisible

Photo : Colette Saint-Yves
Réveiller l'invisible, billet 1 : manifeste 14 avril 2020. Aurore Laloy

Réveiller l'invisible, billet 2 - psychomachie

Aurore Laloy - 27/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/reveiller-linvisible-billet-2-psychomachie-2/



constat de marasme impuissant
à envisager un allègre demain
l’esprit enténébré d’informations
grève cérébrale temporaire
révolte au creux de la trêve
la fureur enlise mes pensées
vers le magma de ma rage
mes lèvres en feu ma bouche ardente
mots forgés dans la rébellion sourde
brûlots anarchistes
crachats et braises iconoclastes
je voudrais voir brûler
le monde moderne putride
et ses modes sépulcrales
D E C A P I T E R L E C A P I T A L
éradiquer l’hubris et toutes les couronnes
sur les têtes des nouvelles idoles
comme autour du C O V I D - 1 9
la machine surveillante est devenue folle
et appelle cette réalité-là normalité
je rêve d’auto-dafés des règles stupides
édictées par les bouches malades

de ceux qui se prennent pour des chefs
je rêve de bûcher des vanités et des malédictions
qu'est-ce que je raconte
me voilà érigeant
le marteau des têtes dites capitales
et si je commençais déjà
par libérer ma bouche de poète goète
par pratiquer l’exorcisme dedans ma propre tête
décapitale hantée par mes idoles personnelles
mes propres cultes mes préjugés
mes habitudes automatisées
mes désirs de couronnes moi aussi
et de variétés de masques
et oui ! silence ! il est l'heure de faire
ma propre psychomachie





Photos : Edouard Bouba Place Clichy et l'héritage de la chouette
Réveiller l’invisible, billet 2 : ????????? / Psychomachie. Élément FEU. 16 avril 2020 Aurore Laloy

Réveiller l’invisible, billet 3 : palingénésie

Aurore Laloy - 30/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/reveiller-linvisible-billet-3-palingenesie/



dans ce silence neuf de la ville
je m’élance parmi
la multitude d’esprits endormis
dans le brouillard épais
de l’usine à songes collective
la vaste assemblée onirique
réunie là pour rêver
le monde de demain
ici nulle crise nul effondrement
seulement des possibles
disparaître en un souffle
pour réapparaitre oiseau
chasser le découragement psychique
d’un revers d’innocence
survoler la terre et les mers
rire jusqu’à l’au-delà
de nos couloirs de dénis
raviver l’espoir insolent de l’enfance
danser la proximité des pensées
m’enliser dans leur densité
au réveil ne reste que l’écume
passée au tamis de la lucidité
sensation étrange d’être hantée
ces spectres je les poursuis sans succès
ça vous fait ça aussi ?
où les retrouver ?
comment leur donner rendez-vous ?

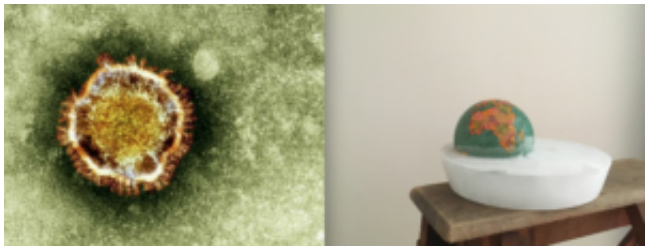
les incorporer dans mon réel
palingénésie ! quoi d’autre ?
je traverse à nouveau une période
mystique que dire ?
feu aux C O U R O N N E S
vive les H A L O S

Photo : Edouard Bouba
Réveiller l’invisible, billet 3 : ???????????? / palingénésie. Élément AIR. 19 avril 2020. Aurore Laloy

Réveiller l’invisible, billet 4 : hors chant

Aurore Laloy - 06/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/reveiller-linvisible-billet-4-hors-chant/



Rêver sous COVID-19

j'ai encore rêvé d'enterrement
cette fois c'est un poète pèlerin punk
qui chante des imprécations
aux funérailles de la république en marche
qu'est-ce que je fais là moi
au cimetière de Montparnasse ?
je promène mon nuage de ténèbres
j'aère mes fantômes et mes drapeaux intérieurs
apparemment personne ne semble nous remarquer
je comprends que c'est parce que j'ai enfilé
la kuné : un masque en peau de chien
qui rend invisible
je suppose que c'est directement Hadès
le dieu des morts qui me l'a prêté
je fais une connection invisible dans ma tête
qu'Hadès se mue en Pluton pour les romains
mais que dans le panthéon grec se tient également
Pluto le dieu aveugle de la richesse
je suis donc à l'enterrement de la ploutocratie
des riches et des nantis
je m'approche du punk son chant m'attire
l'expression qui me vient
c'est qu'il chante "comme un poisson dans l'au-delà"
imperturbable il continue à éructer
je suis sûre maintenant
qu'il ne me voit pas
je lui demande son prénom
il ne bouge pas d'un cil
il ne m'entend peut-être pas
je réessaye : "Les gens qui parlent la même langue font-ils semblant de se comprendre ou se comprennent-

ils vraiment ? Comment en être sûre ? La communication humaine a t'elle muté de quiproquos en glissements sémantiques jusqu'à devenir ubuesque ? Acmé depuis le confinement ! S'est-elle figée dans l'ancien monde ! Est-ce que quand nous sortirons du confinement nous serons tous gelés comme des poissons qui sortent du congélateur ? Est-ce que tu m'as entendue ? Je veux dire : Est-ce que tu m'as entendue au sens d'entendre et pas de comprendre ? Mais maintenant je suis curieuse : Est-ce que tu m'as aussi comprise ?"
aucune réponse
je reste à gésir un instant
dans le tourbillon de mes questions
au sol un scorpion s'auto-décompose
et se reforme instantanément
comme l'aigle en phénix
puis je reprends seule
un chant noir hors champ
rideau

Photo à gauche : COVID - 19 Health protection Agency, à droite : archive Réorienter l’orient d'Aurore Laloy juin 2018
Réveiller l’invisible, billet 5 : hors chant. Élément EAU. Rêve du 4 mai 2020. Aurore Laloy

Sans public

Sandra et Gaspard Bebie-Valerian - 17/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/sans-public/

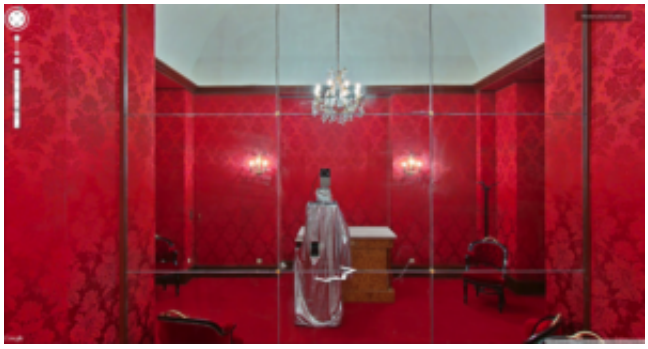


Image ci-dessus : Mario Santamaria, The phantom of the mirror, photographie numérique, série, 20 éléments, 2014.

Dans le cadre de recherches menées en 2018-2019 avec Oudeis portant sur la question de l'automatisation dans l'exposition et de ses potentiels, nous avions écrit un projet intitulé : "Sans public". Au regard du contexte actuel, il nous apparaît criant que cette réflexion reste pertinente et mériterait d'être développée, explorée, activée à travers plusieurs scenarii. Nous en partageons ici l'intention.

Sans public

Dans une ère digitale où chacun est exposé, à la fois sujet et objet de l'autre, observé-observateur, producteur-consommateur, virtualisé et acteur, que pourrait-être une exposition sans public ?

Préambule.

« Sans public » est un projet de recherche curatoriale dont l'objectif est d'aborder la notion de public au sein des institutions artistiques produisant des expositions (musée, centre d'art, galerie). Il ne s'agit pas, dans ce contexte, d'élaborer une exposition unique à partir de laquelle un corpus d'artistes serait sélectionné. Il s'agit plutôt de réfléchir aux conditions de production et de réception des expositions et les penser « comme une structure « en devenir » ». Ceci opèrerait en développant des prototypes et expérimentations qui permettraient de détourner et se réapproprier différentes technologies (télédistance, domotique, GPS...). L'énoncé du projet, volontairement provocateur, n'évacue pas, en réalité, la notion de public mais l'interroge dans son entendement conventionnel et réfute toute objectivation d'une entité complexe faite de multitudes d'individus et perceptions. Par ailleurs, il s'agit de repenser les relations de pouvoir qui se jouent dans l'exposition et notamment le fait que l'espace muséal, comme l'écrit Jérôme Glicenstein, « pourrait être compris comme un espace disciplinaire. Le musée espace ? qu'il s'inspire des palais, des temples, des usines ou des bureaux ? est en effet un lieu qui entretient nécessairement un lien très fort et très ambivalent avec l'ordre (économique, politique, social ou même moral) du monde qui

l’entoure »(*1)*. C’est donc précisément par souci du public que cette proposition s’élabore, en pensant de nouvelles modalités de réception et d’adresse et dans le souhait de questionner les relations à l’art. C’est-à-dire, privilégier l’idée que l’espace et le temps de l’exposition favorisent l’émergence d’une agora depuis laquelle les jeux de pouvoir et de négociation se reconfigureraient.

Nous avons conscience également que plusieurs notions ne pourront être définies ou absolument être clarifiées dans le cadre de cette proposition, précisément car elles nécessitent un travail spécifique et que ce projet vise justement à y répondre. Nous avons bel et bien conscience qu’un travail spécifique sera à fournir afin d’élaborer un inventaire des différents types d’expositions, leurs qualités et caractéristiques et choisir des terminologies adaptés pour éviter toute confusion. Pour exemple, parlerons?nous d’exposition temporaire, exposition de référence, d’exposition commerciale, d’exposition d’art, d’histoire, de design, d’exposition dans l’espace public ou privée, d’exposition pop-up, éphémère ou immuable, etc. Le distinguo entre exposition et œuvre devra aussi se poser tant il est parfois complexe de déterminer dans quelle mesure une exposition fait œuvre, et réciproquement, une œuvre fait exposition. Car, effectivement, « l’exposition constitue ainsi une sorte de liant entre des objets variés ? formant une sorte de collage - voire une méta œuvre »(*2)*. La nuance entre les notions de « public » et « publics » sera aussi l’objet d’un débat car elle ne relève pas seulement d’un élément de langage mais bien d’une considération issue des politiques culturelles et visant à déterminer les types d’audiences.

De la technologie.

Trop souvent, la notion de technologie est entendue comme le signe de la modernité et d’usages étendus faisant appel à des compétences particulières pour les maîtriser ou les produire. Les technologies découleraient de compétences, de gestes et us spécifiques, elles produiraient des savoirs (savoir-faire, savoir-être) dont la maîtrise deviendrait une nécessité à tout individu évoluant naturellement ‘avec son temps’. Pourtant, qui s’intéresse à l’histoire des sciences et à l’anthropologie comprend bien que les technologies ne sont pas un objet étranger à l’humain, ni à son corps et son esprit, mais bel et bien un ensemble d’objets, méthodes, façons de penser et d’être aussi anciennes que l’humanité et dont l’existence est corrélée à la nôtre, il n’y a donc pas de production exogène à l’humain.

Si cette perception quant à la modernité existe, c’est peut-être dû à la relation que nous entretenons avec les objets issus de l’industrie et depuis lesquels nous assimilons l’idée de technique. Ces mêmes objets dans leurs formes et fabrications découlent de processus complexes, de processus spécifiques aux machines et systèmes d’automatisme. Ils sont produits avec une constance et rapidité hors?normes. Et, comme ils imposent à chacun d’assimiler, d’adapter nos réflexes, notre psychomotricité, nos éléments de langage voire nos interactions sociales, professionnelles et familiales, la relation aux technologies induit des phénomènes d’objectivation de nos propres corps et nous la vivons comme une forme d’aliénation, bien que l’aliénation « réside dans cette méconnaissance de la machine, qui n’est pas une aliénation causée par la machine, mais par la non-connaissance de sa nature et de son essence»(*3)*.

Réception et attentes.

De par nos projets antérieurs et l’attachement que nous avons a à produire des projets impliquant les technologies, non pas dans une visée de divertissement ou d’augmentation, mais plutôt de problématisation des relations que nous entretenons avec le monde, l’industrie, l’environnement et le vivre ensemble, il nous semble exister un point crucial entre l’usage des technologies au sein des

expositions et leur instrumentalisation récurrente. L'espace du musée n'est pas épargné non plus. Lieu de conservation, de valorisation de collections et de monstration, pensé comme hétérotopie, il n'en donne pas moins de place aux technologies et à une approche consumériste. Nombreuses sont les modalités de médiation qui visent l'augmentation des possibles et à faire de l'expérience du visiteur une expérience unique, personnalisée, hors-norme dont les sens seraient conjointement mobilisés. Au sein de parcours scénarisés, scénographiés, les usages du quotidien s'appliquent à la vulgarisation de discours et transmissions de savoirs. L'expérience qui en découle est-elle alors une activation de l'expérience esthétique des œuvres, de ses récits et mises en frottement, ou bien est-elle l'expérience d'une expérience relative aux œuvres ? Audioguides, interfaces tactiles, dispositifs interactifs, projets en réalité augmentée ou en réalité alternée, géolocalisations, modélisation des parcours de visite, incitation au toucher dont le digital corporel emprunte aux gestuelles dérivées des écrans. Telles sont certaines des options désormais offertes, potentiellement, aux visiteurs, un inventaire au sein duquel les possibilités ludiques, expérientielles dominent.

Le *spect-acteur* ou le *pratiqueur (4)*, pivot au centre des dispositifs conditionne le devenir ou la modularité de l'exposition. L'on viendrait donc bien 'visiter' quelque chose comme l'on irait visiter un proche, sachant qu'il y a quelque chose à voir, à apprécier, à goûter. L'espace de l'exposition serait un espace familier, quasi familial, convivial et bien moins ce lieu au sein duquel la mise en crise des tensions contemporaines se mettent en branle, un espace où se jouent des problématiques de réception et de visibilité.

Un questionnement dont peuvent découler des expérimentations.

Rappelons que notre démarche ne vise pas à produire un jugement de valeur quant aux politiques culturelles menées par les institutions muséales. Il s'agit plutôt de questionner la qualité et les enjeux qui structurent les relations existantes et permises entre les publics et diverses formes d'exposition. Il s'agit également d'engager un ensemble d'expérimentations permettant d'observer, déplacer, contredire, engager la position du public hors des cadres habituels. Par ailleurs, la problématique étant par définition très ouverte, nous faisons le choix de concentrer notre attention sur les enjeux et relations produites par les technologies dans ces situations car celles-ci impactent et développent, a priori, des habitudes et réflexes de spectorialité que nous visons à renouveler, diversifier, voire contredire. Alors, qu'est ce que signifie une exposition qui exploite, développe et interroge les technologies ? De quelle façon les technologies modifient-elles la façon de penser, produire les expositions ?

Moult curateurs, conservateurs et artistes ont contribué à redéfinir enrichir la perception la notion d'exposition, et ceci s'est même appliqué à l'internet, l'un des espaces les plus informels aux temporalités et espaces mouvants, qui accueille et voit encore de nombreuses expérimentations éclore. Questionnant le réseau, les communautés, les médias et interactions, les relations sensibles aux œuvres, les échanges communicationnels ouvrent des problématiques jusqu'alors difficiles à accéder pour des institutions délimitées par leurs propres contraintes, forces et constructions. Une exposition sur internet ne nécessite pas d'horaires, de feuille de salle ni de catalogue. Media et medium simultanément, elle est autant son support, sa documentation et son œuvre. Il est intéressant de constater alors le jeu qui a opéré depuis internet. Un objet technique, médiatique dont rien ne prédestinait la possibilité de faire coexister des objets, pratiques et initiatives artistiques ensemble. La popularisation de l'internet à chaque foyer en a fait une réalité. Il n'était pas anodin d'occuper le réseau comme espace de communication, d'expérimentation, de partage ou même comme utopie. Rapidement, il est cependant apparu, que les

logiques commerciales, centralisées, spectacularisées ont tendu à marginaliser de telles initiatives artistiques et curatoriales. Dans un rapport de force déséquilibré, les enjeux relatifs à la technique et aux technologies, permis d'être abordés à travers internet, ont été vidés de leur sens et l'élaboration d'un langage d'opposition n'y a que de moins en moins sa place.

L'institution muséale, étant donné ses prérogatives et missions, pourrait être le relais et le milieu propice depuis lequel ces pratiques discursives pourraient s'épanouir. Mais, pris par la nécessité de produire de l'accessibilité et favoriser l'horizontalité des publics, n'opte-t-elle pas pour un usage instrumental et littéral des mêmes technologies issues des industries créatives ? Le problème semble alors pris à l'envers en considérant qu'une stratégie efficace consisterait à s'adresser aux publics - prioritairement la jeunesse - à travers les moyens de communication et d'interaction employés quotidiennement par ces mêmes publics. Ainsi, ce qui découle de l'industrie devient une norme jusque dans les espaces depuis lesquels il est attendu une approche radicalement différente, permettant notamment d'expérimenter, défier, challenger les intelligences et perceptions.

Une proposition volontairement provocatrice.

En réponse à ce constat et désireux de ne pas limiter l'approche de l'exposition à celle du commissariat ni à celle de l'institution, nous souhaitons développer une hypothèse osée : *l'exposition sans public*. C'est une proposition qui touche à l'un des points névralgiques de l'exposition, le public, et envisage d'explorer et problématiser les relations existantes entre le public et les institutions de l'exposition. L'exposition est abordée comme fonction critique, regénératrice d'expériences singulières, individuelles, instables.

Des expositions dont les publics n'ont pas conscience.

N'apparaît-il pas évident que toute exposition, même lorsqu'elle est délibérément conçue dans l'optique d'être détachée de ses publics, existera toujours comme exposition, ne serait-ce que par son énoncé, sa mise en contexte et sa communication ? L'exposition devient alors un objet identifié, déterminé qui, s'il n'est pas accessible, existe pourtant.



Jochen Gerz, *Le monument invisible,* 2146 pavés gravés et retournés, Sarrebruck.

Jochen Gerz, Monument contre le racisme. Détail d'un pavé. Vue de la place du Monument Invisible. 1990-1993. Sarrebrück.

Le Monument contre le racisme et les 2146 pavés (1990-1993) de Jochen Gerz pose cette question. Aidé de ses étudiants, l'artiste descelle les pavés de la place faisant face au château de Sarrebrück (depuis renommée la place du Monument Invisible), ancien quartier général de la Gestapo et inscrit alors, sous la face cachée de chaque pavé, le nom d'un cimetière juif d'Allemagne antérieur à 1939 et pour la plupart détruits depuis. L'œuvre existe, par son énoncé, ses archives ainsi que la documentation qui en a été faite. Elle est paradoxalement accessible, en permanence, et simultanément, invisible, inaccessible.

Quand la rencontre se fait. Mais, personne ne peut en témoigner.

Roulant de longues heures au milieu du désert texan et non loin de la frontière mexicaine, nous vîmes émerger, entre l'horizon et les lignes sinueuses de béton, un cube de béton isolé, une boutique aux devantures ornées du sigle PRADA. Depuis la vitrine chic, nous observions l'intérieur quasi-vide au sein duquel étaient disposées quelques chaussures et sacs sur des étagères lumineuses. Coquetterie de la marque, gag ou marketing poussé à l'extrême ? Le badaud y croira. Le suspicieux se doutera de la ruse. Effectivement, *Prada Marfa* est une œuvre du binôme Elmgreen & Dragset et, à y réfléchir, rien d'anormal à voir une telle œuvre à proximité de Marfa, petite bourgade au sein de laquelle Donald Judd s'était installé dans les années 70 et où un nombre impressionnant de galeries et fondations d'art contemporain se sont établies depuis.

Prada Marfa est l'exemple d'une exposition qui opère sans passer par l'appareil de communication ni les habituelles stratégies de médiation. Il est impossible de définir la qualité ni le nombre de visiteurs ou

de publics. Visites fortuites ou délibérées, rien ne permet d'établir un quelconque retour sur cette initiative. Dans une telle situation, la question qui se pose serait simple : devons-nous nous préoccuper de savoir s'il y a public ? Et le cas échéant, l'exposition existe-t-elle pour autant ?

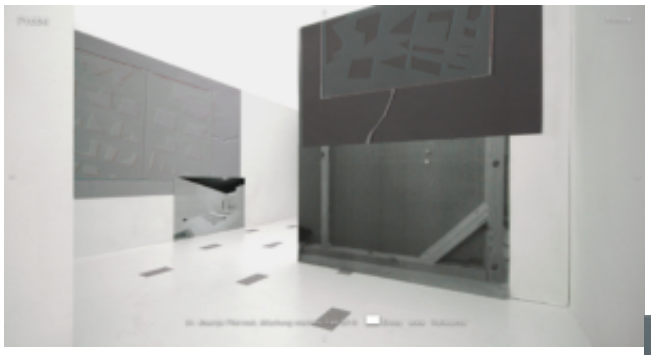


Concrètement : des formes et des diffusions.

Interviendront alors plusieurs phases de diffusion, des protocoles et méthodes relevant de l'aléatoire, exploitant des conditions externes et non maîtrisables. À l'instar de l'exposition posthume de John Cage conçue par Julie Lazar : "Rolywholyover A Circus" (MoCA, Los Angeles, 1993-1995) dont le déroulement se conformait aux principes d'une partition écrite par le compositeur, transposant des variables de la musique à l'espace d'exposition, incluant également un programme informatique dont le fonctionnement s'appuyait sur les hexagrammes du Yi?King pour sélectionner, disposer et réagencer quotidiennement les œuvres.



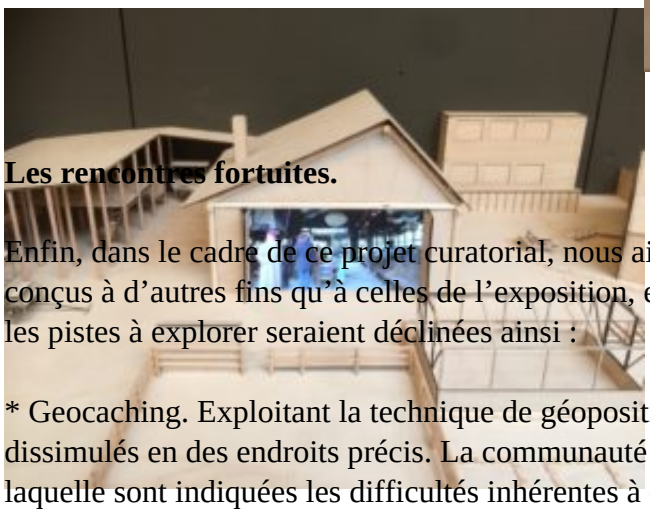
Seront également expérimentés des dispositifs questionnant l'expérience de vision et d'observation via la télédistance et la domotique. Pour cela, des maquettes équipés de micro-écrans et webcams seront conçues comme espaces de préfiguration des œuvres et permettant d'expérimenter différents points de vue. Prenons pour exemple : "The Probe", dispositif de monstration dont Suze Mai Sho est l'initiatrice. Un espace réel existant dont les dimensions n'excèdent pas 1,10 m de hauteur et une surface totale de 6m2. Considéré comme laboratoire de test, son initiatrice défend l'idée selon laquelle cet espace, aussi petit soit-il permet aux artistes de créer des œuvres qui resteraient impensables dans la vraie vie.





Ainsi, cet exemple s’il consiste principalement en un dispositif de monstration pose la question de ce qui est à voir, combien de temps et depuis quel point de vue. Indéniablement, si internet s’avère être le seul moyen d’accéder ou visionner l’exposition, notre parti pris n’est pas de faire une exposition en ligne mais bel et bien une exposition physique basée sur des principes de miniaturisation et reprenant des variables propres à tout espace (luminosité, temporalités, contraintes).





Les rencontres fortuites.

Enfin, dans le cadre de ce projet curatorial, nous aimerions explorer et diffuser des systèmes initialement conçus à d'autres fins qu'à celles de l'exposition, externes à toute institution de monstration. A ces fins, les pistes à explorer seraient déclinées ainsi :

* Geocaching. Exploitant la technique de géopositionnement par satellite (GPS), des objets sont dissimulés en des endroits précis. La communauté geocache s'appuie sur une base de données depuis laquelle sont indiquées les difficultés inhérentes à chaque cache. Autour de cette pratique se constitue une communauté internationale obéissant à un code éthique, recensant les bons comportements à observer vis-à-vis des caches. Le geocaching place chacun de ses participants dans une position active, responsable et potentiellement réciproque. Il n'est pas exclu d'ajouter un objet à une cache que l'on découvre. Que donnerait alors une *Boîte-en-Valise* de Marcel Duchamps - ou même une reproduction de la dite Valise - intégré dans un dispositif type geocaching ?

* Lancer de clés USB. N'avez-vous jamais rêvé trouver une bouteille échouée sur une plage de sable contenant une lettre laissée plusieurs années auparavant ? Variation : lancer de ballons gonflés à l'hélium et transportant des cartes SD chargées d'œuvres numériques.

* Une exposition enterrée et biodégradable.

Conclusion

En accordant crédit au hasard, à des méthodes hors des institutions et en assumant le doute, la fragilité dans un système hégémonique, n'essayons-nous pas d'élaborer un probable idéal de l'exposition : produire un espace divergent.

Et, plutôt qu'abonder dans le sens de la satisfaction, de la plénitude, de l'accomplissement participatif, en produisant de la frustration, n'amènerons-nous pas les potentiels publics à transcender le temps et l'espace ?

NOTES

1. GLICENSTEIN, Jérôme, L’art : une histoire des expositions, Paris, PUF, 2009, p. 34
2. ibid., p. 12
3. SIMONDON, Gilbert, Du mode d’existence des objets techniques, Paris, Editions Aubier, 2012, p.9-11
4. MAHE, Emmanuel, Les pratiqueurs dans « L’ère post-média. Humanités digitales et Cultures numériques »
sous la direction de Jean-Paul Fourmentraux. Paris, Editions Hermann, 2012. p.126

Sans se faire du mouron

Antoine Moreau - 03/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/sans-se-faire-du-mouron/



Sans se faire du mouron, mourons.

Texte : Antoine Moreau, 30/04/2020 copyleft Licence Art Libre.

Photo : Lionel Allorge Exposition Tatoueurs, tatoués au Musée du quai Branly à Paris en juin 2015 – 03.jpg 27/06/2015 (modifiée), copyleft Licence Art Libre.

SANS VISAGE

Maud_Thiria - 28/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/sans-visage-4/



toi l'émietté

le sans visage

arraché à la nuit

parlant

au nom de

sa langue d'absence

connue seule reconnue

et qui coule

ici

au

travers

SANS VISAGE

Maud_Thiria - 26/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/sans-visage-3/



ici

coule

au

noir

sur les traits perdus

comme fondus

au désir

de tous les autres visages

disparus aimés enfouis

déterrés là

tu es leur ombre sur le sol

l'épanchement

de leurs visages perdus

de leurs corps qui penchent

dans la faille

SANS VISAGE

Maud_Thiria - 24/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/sans-visage-2/



tu

es

la

colonne

d'air

où la chair s'amasse

et se creuse

plein dans les creux

du silence

tu tiens le monde en miettes

SANS VISAGE

Maud_Thiria - 23/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/sans-visage/



tu es

le sans visage

- l'os a craqué fissuré la nuit

y mêlant son ombre claire

au creux des mains -

à peine saisi

le temps d'un geste

décomposé vif

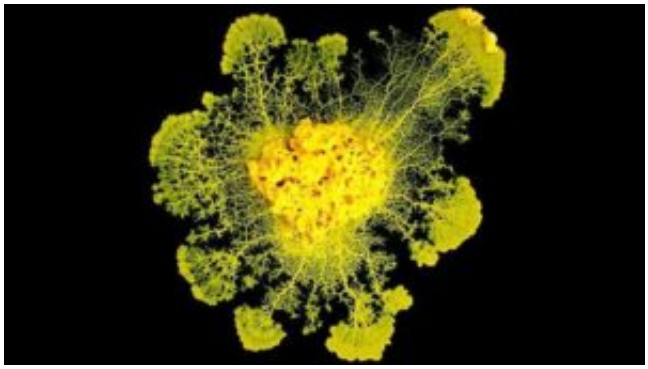
qui craque entre les plis

des feuilles et des peaux

Seulitude

David Guez - 02/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/seulitude/



Justifier le fait d'écrire les projets en cours, de les rendre visible, d'en faire un écho, semblable, différent : assembler des flux.
La question de la création,
Faire du virtuel, le "faire virtuel", repenser la notion de l'objet ou du processus, le rendre participatif, à l'éventualité d'une pensée, des pensées.
Il s'agit d'identifier le flux principal, puis de décliner, trouver la bonne cartographie, les outils qui permettront la proximité et l'éloignement.

Ce serait Une sorte d'open source de la pensée, qui n'a que faire de l'aboutissement, car la chose finie restera ou disparaîtra, que les processus qui s'enclenchent, se contredisent, s'affinent, inscrit ici comme une trace ou une tâche, mais en procession de captations des réels et de l'imaginaire, collectifs, offertes aux vols.

Pourquoi le poser, le confier, l'animer avant sa re-création? C'est de l'analyse de la vitesse, de la densité des mouvements, de ce qui nous rends moins solide et plus à même d'accepter la disparition d'une masse de données et d'un ego.
Ici, on acceptera le piratage et la démolition et le désir sera d'autant plus grand sans bureau - convaincu que le solide moins rapide deviendra bientôt préhistoire -.

Alors s'ouvre tout les champs,

Toutes les précipitations, s'ouvre la notion évidente de "clochardisation" d'une idée, pas besoin de socle identifiable, à la vue de tous, posée ici un jour, une autre fois spectateur de sa propre disparition, collective, .

De La mémoire
De la mémoire, impossible, passeurs, acteurs, penseurs, détourneurs,
Que retenir ? Vraie question
Que souffler à son oreille qui donne écho à sa voie?

Imaginer que ce qui compte au final, c'est bien le souvenir d'un désir, d'une envie de collaborer, dans sa cabane mentale en matériaux recyclée ou à la terrasse d'une tribune, publique,ouvrage.

Peu importe : le SI est suffisant.
Alors s'ouvre une sorte de posture identifiable aux actes d'une légèreté parfois insoutenable, parfois magique.

Structurer, destructurer, re-commencer, changer d'interface, de capteurs, animal.

Au début le motZ.
Le mot-la motte

Ce qui fait être, c'est bien l'apparition d'un mot de la motte cérébrale.

Accuser l'émotion, accepter de la recevoir en pleine gueule, voilà, ne pas nier sa culpabilité, se mettre en veille ou en état d'éveil maximale, veille & éveil, puis sommeil.

Il y a bien la notion de liberté, forte, de ne plus se concentrer sur l'inutile falsification du moment, de sa surenchère et de sa possession secrete. Accepter de se faire voler son âme ne reste t-elle pas la meilleure façon de progresser tranquillement vers l'essentiel,

Évidemment, il n'y aura pas d'inventaire, on sera déjà ailleurs, sous le pont suivant.

Quelques soient les modèles, les inventions, les artefacts, le lien suivant nous offrira la potion minima-liste pour résoudre certaines équations.

Les mots de l'époque suffiront bien, et on attribuera la fiction de l'instant suivant au jeu des hasards, parfois proche de l'astro-laboratoire mais toujours au delà du code.

Et rien,non rien ne nous arrêtera car la victoire sera bien celle là, une transmission , voir une migration : l'anagramme des images.

On s'accommodera de tout les moyens de transports.
Toute les périodicités

Que ce monde...

Qui vogue sur les flux, à la rencontre de nouvelles collaborations et peut être d'enfants d'âmes : La fin de la solitude,marquante et agréable, car ce que me donne le réseau principale, c'est cette bizarrerie qui s'émancipe ici, la fin de la solitude, différente de la */seulitude,/* agréable et nécessaire,

Que ce pouvoir de multiplier et déplier, encore, vibrant lien qui m'existe en musique.

Autant écrire autre chose, bien autre chose de convainquant autrement, adressée à des formes et des précipices qui ne s'expriment pas encore dans notre langue.
Comment leur adresser des prières ?

/(prendre la prière comme un chant génératif et répétitif qui permet hors temps de déplacer la pensée sur une ligne propice à la cristallisation)./

Car, sans langue, pas de démiurge.

Quelque soient les fringues, les modes, les motifs les graphies, quelque soit toi, sera suffisant.

Où se rencontrer ?

comment ren-chérir ?

Quels types de rendez vous ?

Et ce réel, est-il suffisant ?

Auront nous besoin de ponctuation, par exemple ?

Ou d'exemples ponctués de théories ?

Et de combats ? Combien en faudra t-il pour convaincre ou convenir?

Peut être juste commencer ici, ici même, un mot puis un autre et une

musique. C'est tout.

La cartographie d'une pensée conjonctive.

Imaginer des blocs liés, des déplacements, zooms, vecteurs, des rotations, différents accès, différentes stratégies visuelles, nodales, fluides, actives ou figées, dynamite.
L'écrit, principal vecteur sera bien le meilleur fluide d'incorporation à l'entreprise.
Une forme ontologique de sa propre émancipation, comment s'y retrouver ?
S'inscrire sans gêner les augmentations d'agrégats. Augmenter mes nervures, la finesse de la peau, mes propres réseaux d'accès aux émotions, aux flagrances des corps virtuels qui apparaissent au détour d'un regard.

SILENCES MACRON

Systaime - 20/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/silences-macron/



YouTube Video

Silent

Jean_Philippe Renoult - 11/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/silent/



Tribute to Max Neuhaus

SILENT NOISE

Tamara LAI - 03/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/silent-noise/



"Quelles saveurs ici ? Quels parfums maintenant ..." Nostalgie des jours d'avant ... Insouciance, liberté de mouvement, chaleur humaine, nature ... dont le Coronavirus nous prive cruellement.

Video et poèmes: Tamara LAI
Musique: Caroline BOE

Production : Thalamus Prod.
Avec le soutien de Transcultures & Pépinières européennes de Création

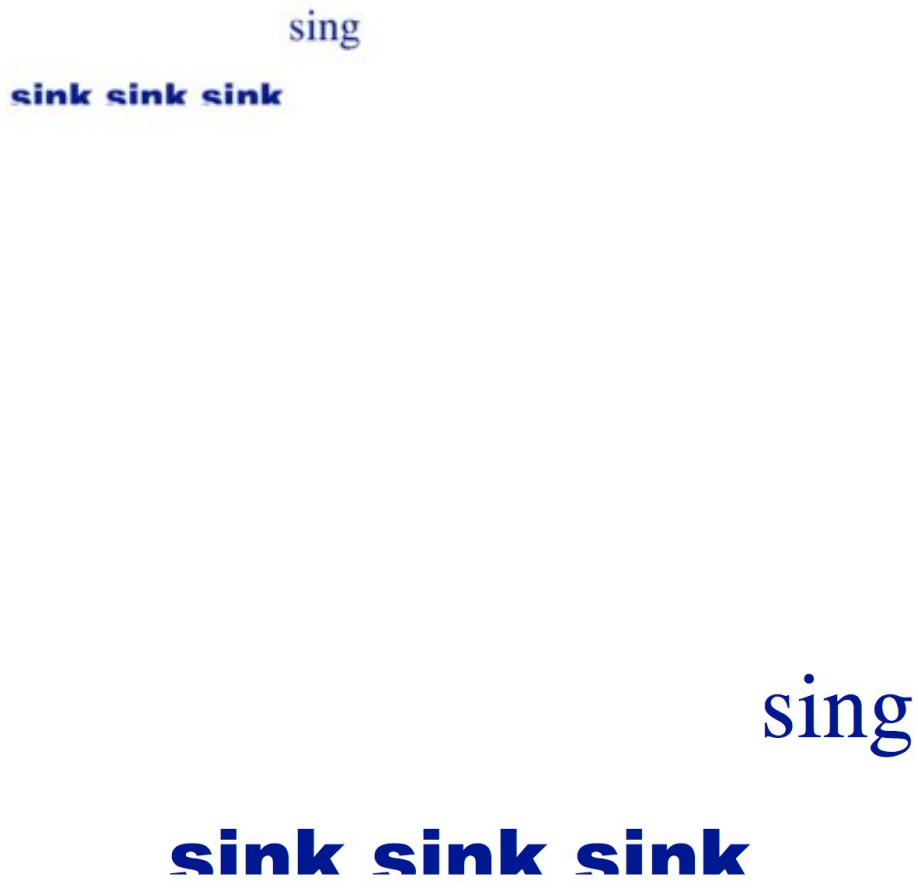
© 03.2020

https://vimeo.com/400496575

Sing Sink

Jean_Philippe Renoult - 07/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/sing-sink/



Sous le vent, les monts

Christophe Martin - 08/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/sous-le-vent-les-monts/



Sous le vent, les monts

roman-feuilleton d'anticipation de Christophe Martin

(écrit au jour le jour pendant la résidence CLEA dans la CCFI en phase de confinement, à la manière des romans feuilletons en vogue dans les journaux au 19ème siècle)

épisode 1

Shaïna aimait se balader sur le mont de Boeschèpe. L'école terminée, elle appelait son fidèle Victor qui piaffait d'impatience et ils partaient sautillant de joie. D'un bon pas, ils mettaient à peine plus de vingt minutes depuis le moulin. Là-haut, près du blockhaus, elle ne se lassait pas de la vue à 360 degrés, avec la France d'un côté, les terrils au loin, la Belgique de l'autre, et la Flandre maritime. Elle se demandait toujours si c'était la mer qu'elle apercevait au loin. Il n'y avait plus les grandes raffineries de Dunkerque et de Grande-Synthe pour se repérer, englouties par la montée des eaux depuis belle lurette. Si tant est qu'elle les ait déjà vues d'ici. Elle ne se souvenait plus très bien. Elle appréciait surtout l'apparition des fleurs, première manifestation du printemps, la brise légère et la douceur du climat. Un mince voile de nuages floutait l'horizon, pareil aux brumes de chaleur estivales.

Aujourd'hui, 16 mars 2044, elle se souvenait que 24 ans plus tôt, le temps était aussi très printanier lors des premières journées de confinement suite à la pandémie de Coronavirus, le Covid-19. Elle avait 7 ans, le même âge que Jeanne, sa fille. Elle ne se doutait pas de ce qui allait se passer pendant toutes ces années. Pourtant, ici, le paysage était le même. Pas tout à fait, on ne voyait plus l'antenne-relais du mont des Cats. Elle avait été plastiquée il y a une quinzaine d'années, causant sa destruction. Des jeunes, moitié activistes moitié artistes, selon les ragots, avaient été accusés et jetés en prison, mais Shaïna n'avait jamais été vraiment convaincue de leur culpabilité. De toute façon, cette antenne ne servait plus à rien, cela faisait déjà plusieurs années que les télévisions et les téléphones portables avaient disparu de la circulation. Le compagnon de Shaïna, Timéo, avait réussi à conserver un mobile très longtemps, mais à la

fin de l’exploitation des réseaux, il était devenu inutile. On était revenu au bon vieux téléphone filaire, quand les fils n’étaient pas coupés, volés ou saccagés.

De cette première période de confinement en 2020, Shaïna se souvenait qu’elle avait usé et abusé du portable de ses parents : les appels Whattsapp avec les copines, Skype avec sa grand-mère, les exercices et le travail scolaire sur l’ordinateur, les dessins animés sur la tablette, les films à la télé. Elle en avait les yeux explosés à la fin de chaque journée. Le confinement autorisait beaucoup de choses, ses parents relâchaient la pression, et pour la tranquillité du foyer, les restrictions d’écran avaient été levées. Les réseaux fonctionnaient à plein. C’était la belle époque du virtuel. Elle avait la nostalgie de sa jeunesse insouciante, à moins que ce soit celle des écrans.

L’heure du dîner approchait, Shaïna se dirigea vers le moulin. Elle croisa quelques habitants qui la regardaient d’un air méfiant. Elle n’en connaissait pas beaucoup, la plupart n’étaient pas d’ici, ils avaient fui les grandes villes, invivables, ces dernières années. En voyant les ailes du moulin, elle espérait qu’il fonctionnerait bientôt. Timéo s’y employait. La perspective de manger une bonne baguette de pain, ce qu’elle n’avait pas fait depuis des lustres la faisait saliver d’avance. Alors qu’elle approchait, elle vit Nina accourir vers elle :

– Timéo te cherche, c’est urgent.

– Qu’est-ce qui se passe ?

– Jeanne a disparu.

– Quoi ? Timéo, il est où ?

– Au village, il frappe à toutes les portes, il demande à tout le monde. Et au moulin, tout le monde la cherche.

Shaïna se précipita vers le village, elle aperçut Timéo sortant d’une maison. Elle courut vers lui en l’appelant. Il se retourna vers elle et lui cria :

– Jeanne est avec toi ?

– Non.

– C’est pas vrai.

– Qu’est-ce qui s’est passé ?

– Je ne comprends pas, elle jouait dehors, devant le moulin, avec Louise et Marie, j’étais à l’intérieur. Je suis sorti, elle n’était plus là, les filles ne savaient pas où elle était passée. Elle est rentrée dans la maison pour chercher un élastique. J’ai fouillé toute la maison. Rien. Tout le monde l’a appelée aux alentours. Aucune réponse. Personne ne l’a vue. Je me suis demandé si elle n’était pas avec toi.

– Mais non, je t’ai dit que je partais avec Victor, que tu devais surveiller Jeanne.

– Oui, je sais, mais…

– Continue à demander aux gens du village, je retourne au moulin pour fouiller les environs avec Nina et les autres.

Toujours suivie par Victor qui ne la quittait pas d'une semelle, Shaïna rentra dans la grande bâtisse à côté du moulin, fonça dans la chambre de Jeanne, prit le pyjama de la fillette qui traînait sur le lit et le fit sentir à son chien. Elle doutait de ses qualités d'enquêteur mais ne négligea pas cette possibilité. Elle rassembla tous les membres de leur petite communauté, certains restèrent avec les enfants, les autres se répartirent par deux pour sonder les environs. Shaïna arpenta tout le secteur sud avec Nina et Victor jusqu'à la nuit noire, en vain. Chacun leur tour, les groupes rentraient bredouilles. Timéo revint le dernier du village, désemparé. Personne n'avait vu Jeanne. Ils appelèrent la gendarmerie de Bailleul, mais le téléphone ne fonctionnait pas. Timéo enfourcha son vélo. Vers minuit, il était enfin de retour, les gendarmes n'avaient aucune information, ils avaient enregistré la déposition signalant la disparition de leur fille et dirent qu'ils les tiendraient au courant. Mais, comme tous, Timéo n'avait plus trop confiance dans la police ni la gendarmerie.

– Je repars. Je vais à l'hôpital d'Hazebrouck.

– Non, tu es épuisé, tu n'as pas mangé, ça ne sert rien, mange, repose-toi, lui dit Cornil, son ami d'enfance et fidèle parmi les fidèles.

Tous acquiescèrent aux sages conseils de Cornil.

– J'irai demain matin, à la première heure.

– Je viendrai avec toi, ajouta son ami.

Ils mangèrent machinalement, sans appétit, en silence. Puis, comme tous les autres, Timéo et Shaïna rejoignirent leur chambre. Ils se blottirent l'un contre l'autre. Aucun des deux ne réussit à s'endormir. Au petit matin, épuisés, ils tombèrent dans un sommeil léger. La cloche de l'entrée les réveilla. Shaïna se releva en sursaut et regarda sa montre. 6h45. Il faisait à peine jour. Qui pouvait bien venir à cette heure si matinale ?

(La suite au prochain épisode ici *)*

illustration de Mary & Jiem

Stigmate au sol

Clara_doïna - 09/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/stigmate-au-sol/

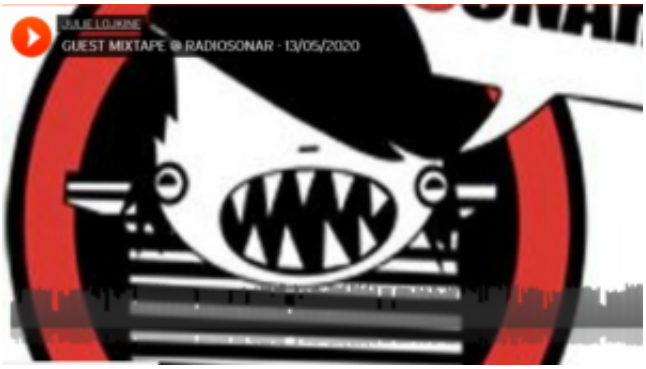


Quand une crise, sécuritaire ou sanitaire, occupe la vie d’un pays, elle stigmatise l’espace public : en 1995, le plan vigipirate avait changé la ville avec des caméras de surveillance au dessus de nos têtes. En 2020, le plan Déconfinement inscrit au sol des gares et stations les traces de la crise sanitaire #COVID?.

SUMMER AFROBEATS ENJOY !!!

Julie Lojkine - 27/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/mix-afrobeats/



Sur nos archives Gamma

Stephane Perraud - 06/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/sur-nos-archives-gamma/



Un projet en cours avec Aram Kebabdjian :
http://www.archivesgamma.fr
Les Archives ? se donnent pour fin de documenter les cycles de métamorphoses du nucléaire sur le temps long. Elles compilent des recherches scientifiques et artistiques, des projets aboutis ou avortés, des fantasmes ou des réalités. Toutes ces archives ont trait aux usages et aux reconversions de cette énergie. Elles témoignent des rêves et des inquiétudes qu'éveille le nucléaire à toutes les échelles de la société. Essentiellement trans-disciplinaire et trans-partisan, ce fonds, dans sa diversité, doit permettre d'établir un état des lieux humain et contrasté de l'imaginaire nucléaire.

Les archives sont composées par un collège pluridisciplinaire de scientifiques, d'artistes et de chercheurs, qui ont tous le nucléaire pour objet d'étude ou de réflexion. Mises sur un même plan d'horizontalité, les réponses scientifiques (sciences dures et sciences humaines) et les réponses artistiques, littéraires ou fictives participent du même imaginaire nucléaire collectif. Pour les membres du collège, il s'agira de répondre à la question : "que devient le nucléaire?", de toutes les manières possibles, pour peu que les réponses concernent des faits documentés ou des œuvres existantes. Sélectionnées et éditées, les Archives ? se destinent à être exposées. Comme un livre ouvert, les unes à côté des autres, les pages de ces archives composent notre horizon nucléaire.

Synésthésia

Ronan_Courty - 25/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/synesthesia/



Composée et interprétée par Ronan Courty, cette pièce pour contrebasse seule ralentie les strates du tempes en invoquant une musique séculaire inventée, entre folklore imaginaire et musique ancienne.

Produit acoustiquement, le frottement violent et obsessif de l'archet sur la corde révèle progressivement des nappes d'harmoniques planantes qui prolongent la suspension de l'instant tout en évoquant une sorte d'ambiant produit électroniquement; l'illusion crée par l'émergence des sons tenus est particulièrement effective dans les lieux réverbérés (Chapelle, église, musée, forêt, sous un pont, …) et fait de cette pièce un moment contemplatif et minéral .

https://soundcloud.com/user-512919474/bondage/s-Fz1ts

TA GUEULE MON AMOUR ! (vos gueules les p'tites putes !) - 01

Marine Luszpinski - 25/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/ta-gueule-mon-amour-vos-gueules-les-ptites-putes-01/



"Je t'aurai traîné toute ma vie comme un boulet" - Acrylique et marqueur sur papier - 120x80 - 2019

Projet suspendu pendant le confinement. S'y remettre...

Une collection de couteaux gigantesques, des hachoirs, des piles de magazines de culs des années 50 et 90, des photos floues de camions sur l'autoroute, 2 immenses frigos dans le salon, une vaisselle collée au fond d'un évier noir, des captures d'écran argentiques de séries TV , des actrices obscures capturées et encadrées au dessus de son lit. C'est à sa mort, il y a 3 ans, que nous découvrons le petit appartement dans lequel vivait l'homme aux grosses couilles, l'"ogre" qui nous criait à sa fenêtre quand nous avions 15 ans : "vos gueules les p'tites putes ! "



TA GUEULE MON AMOUR ! (vos gueules les p’tites putes !) – 02

Marine Luszpinski - 29/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/ta-gueule-mon-amour-vos-gueules-les-ptites-putes-02/



"Tu ressembles à rien" Acrylique et mine de plomb sur papier - 120x80 - 2019


COLLECTION DE COUTEAUX GIGANTESQUES, DES HACHOIRS, DES PILES DE MAGAZINES DE CULS DES ANNÉES 50 ET 90, DES PHOTOS FLOUES
CAMIONS SUR L'AUTOROUTE, 2 IMMENSES FRIGOS DANS LE SALON, UNE VAISSELLE COLLÉE AU FOND D'UN ÉVIER NOIR, DES CAPTURES D'ÉCRAN
ENTIQUES DE SÉRIE TV, DES ACTRICES OBSCURES CAPTURÉES ET ENCADRÉES AU DESSUS DE SON LIT.
ST' À SA MORT QUE NOUS DÉCOUVRONS LE PETIT APPARTEMENT DANS LEQUEL VIVAIT L'HOMME AUX GROSSES COUILLES, "L'OGRE"
NOUS CRIAIT À SA FENÊTRE QUAND NOUS AVIONS 15 ANS : " VOS GUEULES LES P'TITES PUTES !"

S'y remettre...

The Longuest Day

Jean_Philippe Renoult - 07/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/the-longuest-day/



The Shape Of Your Eyes

Erella Atlan - 26/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/the-shape-of-your-eyes/



Musique, composition expérimentale

La rupture, le vide, la froideur, l'incompréhension, la folie, l'amour.

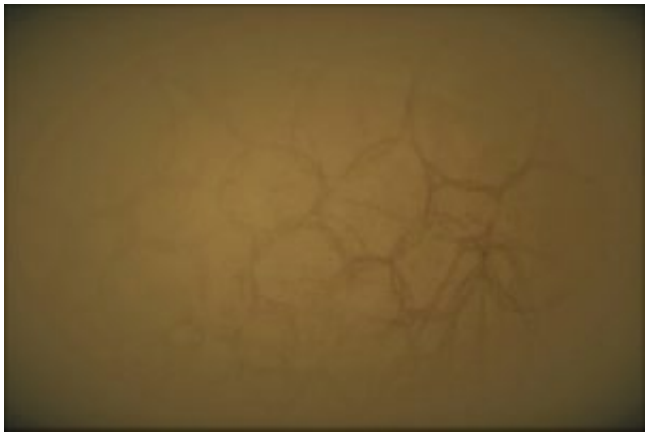
Doucement, les souvenirs et une once d'espoir prennent forme et esquissent un message destiné à l'être aimé.

Musique composée par Erella Atlan

Théorie M

David Guez - 03/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/theorie-m/



Théorie M

Jour 1

Le problème lié au temps et l’espace

de la rencontre

ne peut prendre que la forme expérimentale

d’une dérégulation des sens

l’ajout de references esthétiques ouvre des dimensions qui posent un verbe sur

l’amas de devenirs en pousse

par exemple, le baiser millimétrique est le preuve Duchampienne qu’un élevage de poussières peut s’associer élégamment à une vitre teintée de désirs

Le moment dichotomique de cet espace qui se rétrécit entre deux lèvres, ou plutot quatre

est

magique.

Magique comme le M de la théorie M.

car la théorie M doit conclure en un délai assez court

deux choses :

1 - La résolution d'un énorme problème, qui associe au sein d'une sphere le temps l'espace, les croisement, la mémoire des déplacements et d'autres choses qui se rapprochent du bonheur du (M)oment

2 - L'idée effective que le voyage dans le temps est possible par réfraction via un element tel que un livre, une pensée, une personne...

Une pensée et la forme de cette pensée, sa bulle, sa sphere, sont en pleine lune(réf. charnelle)

Toi est alors inseparable de moi.

Creusons :

- D'une part je t'ai parlé de cette bulle dans laquelle je t'ai proposé de mettre nos affaires mentales, enfin un coin à nous deux inaccessible aux autres.

ici, ce soir nous nous y retrouvons : j'aime bien la visualiser (il faudra y revenir pour le decrire bien mieux, mais c'est posé)

Je suis épuisé maintenant,

mais je vois.

Ce que je voulais te dire, ah oui, aime comme tu veux et accepte ma façon d'aimer : l'amour est un don conquistador.

Jour 2

Ce n'était pas le moment propice mais mon neurone M m'a titillé : je devais écrire, ça tombait bien, le tien avait communiqué au mien (pas besoin de sms entre nous en fait) le fait que tu allais t'y mettre.

J'ai regardé mon téléphone, tu avais envoyé quelques minutes avant un sms : ok,un synchronisme, telle est la question M.

La théorie M est question de synchronisme :pourquoi ? comment ? how ?

Pourquoi donc, ces synchronismes ? est ce que se poser la question n'allait pas empêcher le phénomène de se dérouler, un peu comme si le regardeur influençait l'experience.

La théorie M est donc influençable, donc fragile, c'est ce qui fait sa beauté.

Je reviens sur la bulle M, son apparition, te dire : ah mais j'ai envie de tout y mettre, tte mes affaires à moi.

ce n‘’est peut etre pas une bonne idée, l’amour, ce n’est pas mettre toute ses affaires dans l’espace commun, c’est en mettre suffisamment pour que l’espace commun tourne sur lui meme, comme la sphere avec le temps : une rotation.

Permettre la rotation, la laisser vivre, c’est être extérieur a ce qu’elle est «en temps que telle»; c’est donc faire abstraction de sa constitution : son ontologie ne doit donc pas nous intéresser, un peu comme son devenir.sa rotation compte, le bon déroulement de sa rotation.

l’amour donc, ce n’est pas s’intéresser à la question de l’amour mais a son bon déroulement :

ici, dans la place a laquelle je me trouve, se trouve a la table un homme de 71 ans qui voyage seul et qui revient apres

44 ans

boire deux litres de bières

; voyager seul, dernier voyage;

Cette place a une lumière de cinéma, un décor.il se pourrait que tout soit un decor, qu’un fois posé à un endroit, tout se dispose autour de nous de façon décorative.Il se pourrait aussi que la pause, l’arrêt, soit l’endroit où va se jouer les rencontres; je veux dire que ce sont les flux qui s’arrêtent et qui nous arrêtent et pas le contraire; une somme de flux nous concernant suffisamment pour que l’arrêt se face : ok un décor de cinéma: photo zoom sur deux couleurs de mon enfance : bleu et vert d’eau. La rencontre avec ce vieil homme...Vais-je apprendre quelque chose de cela ?

La seule chose qui me concerne te concerne dans l’instant.

Je pense donc à toi, je me déconnecte d’ici puis me reconnecte à une fréquence qui donne l’apparence que je suis là. Ce va et vient, ce mouvement invisible forme une onde qui parvient à l’espace intermédiaire entre toi et moi.

Maintenant, je te vois .

Je te caresse le front

détache tes cheveux

t’essuie les lèvres comme pour faire mouiller le rouge à lèvres

Je ne connais pas vraiment ton corps ?

ton épaisseur, ta densité.

Seul le gout de tes lèvres, de ta langue et ton rire

Tu me manques physiquement mais pas d’un manque classique,

un manque avant la connaissance de ton manque, un manque théorique qui se déplace dans l’espace millimétrique, le vide absolu sans air qui nous sépare.

Je pense : La théorie M est une théorie des saveurs.

Je pense : «tout enregistrer me rassure»

Revenir sur les saveurs dès demain.

Est-ce que l’on peut ivre avec quelqu’un toute sa vie ? ensemble dans l’experience,

toute sa vie : r.hum

demain tu vas découvrir mon ange diabolique

et mon carnet Penrose.

Jour 3

L’espace coloniale dans lequel je me trouve m’extrapole à des millers de kilomètres d’ici : une terrasse vue sur un parc, d‘immense colonnes en pierre brunie par le temps: le temps agit donc.il agit en laissant les matériaux se développer dans l’espace des contraintes, dans l’écosystème qui les environne et qu’ils colonialisent.

La bulle à une double paroi, la sphère aussi : cela permet des rotations diverses, liée au temps, à l’espace intérieure, à l’espace extérieur, à 360 degrés mais aussi dans l’espace millimétrique qui les séparent.

Il faut absolument une double sphère et tenter l’experience de plusieurs sphères l’une dans l’autre.

Notre sphère a une fragilité proche de la bulle de savon, assez fragile pour nous y faire entrer, pour permettre à la première paroi de faire office d’entrée vers le sas qui nous emmène vers la deuxième paroi. ce sas est l’espace millimétrique qui nous a réunit, nous sommes ici, nous attendons le rééquilibrage, la calibration des écosystèmes des deux bulles : le sas permet l’adaption du milieu extérieur vers le milieu intérieur, la decontamination, le nettoyage des idées temporelles : à l’intérieur le temps n’existera plus.

L’esprit s’y trouve a l’aise.

Tu n’es pas là mais je vois tes affaires, ça me rassure : tes mots, je les prends soigneusement; ils ressemblent à de la dentelle, à une dentelle dont on ne verrait pas les trous entre la matière ; ils sont donc d’une resistance absolue; mes mains passe dessus, enroule comme un bandage, sert fort. c’est bon, tu ne peux pas t’imaginer comme c’est bon ; c’est enivrant : mon corps a envie de s’enrouler entièrement dans tout tes mots; ok on en fera une sorte de tissu au final, une écharpe, t’avoir toujours autour de mon cou, cela me convient.

Ici dans notre bulle, me reposer; je te laisse les traces de mon repos

je voudrais juste être sur le dos, et te tenir la main.

Il pleut : l'espace coloniale réel est en nettoyage : la terre pourri.

Poser ses mains sur la sphere : mot de passe, quatre mains

poussées, étirements, frottements, resistances, la sphere a sa propre énergie mais elle a cette capacité de se laisser porter : c'est sa force, sa puissance: c'est donc un exemple pour la relation M : savoir se laisser porter.

Ici on laisse nos affaires terrestres, la gravitation n'agit plus, la nudité est un pyjama.

On laisse aussi ses névroses, ses doutes, ses peurs, ses fantasmes, ses projections; nos affaires terrestres, meme celle mentales.

et puisque que le temps n'existe plus, il n'y a plus de notion de perte ou de gain de temps, plus de notion de vitesse ou d'immobilité; il y a un état d'amour permanent, sans debut n'y fin : l'écriture est donc l'instrument du temps, la pensée aussi : donc plus d'écriture ni pensée.

j'aimerai trouver la solution expérimentale qui permettent de mettre en place une tel dispositif de spheres imbriquées l'une dans l'autre et en rotation permanente.

Il faut que je me débarrasse des souvenirs, de l'idée des souvenirs

l'art est une étape, pas un fin et un début

un moment infini homéostatique

telle est mon désir pour nous

la théorie M est donc l'intention folle de travailler dans les prochaines années à la constitution de ce dispositif,

avec toi.

L'ange : l'ange est la figure du pardon, l'ange est une marionnette en tissu à mettre sur un doigt et qui prend vie à l'envie.

L'ange marionnette est une voix, une autre voix, celle qui passe de moi à toi jusqu'à ton doigt; je parle en ton doigt qui se plie et se déplie;
L'ange à les mains jointes, il veux se faire pardonner du mal qu'il aurait pu te faire, autrement, quand tu étais une autre.

car tu as été une autre.

Ici, la théorie M s’ouvre au vaste champs de l’autre, deuxième chantier primordial : Nous sommes, toi et moi en les autres, en cette capacité de se voir l’un l’autre en les autres.

Nous sommes l’idée et le support de la théorie M.

(oui, on avait bien pressenti cela chacun a notre manière,chacun en nos experiences passées,en nos écrits et nos références).

L’ange n’est donc qu’un exemple : il se pourrait que ce soit les lèvres d’un(e) autre, le corps d’un livre, une idée posée sur le coin d’une table.

il n’y a pas de limite spatiales à cette dilatation : une dilatation particulière, faite de matière invisible mais je pense qu’en y travaillant, nous pouvons devenir les expérimentateurs et les exemplaires pilotes de cette dilatation.

OBSERVATOIRE DU MONDE

La sphère est l’endroit idyllique pour une observation du monde : des moments M atemporels : des images, des images ***appréhendable*** d’un seul coup d’oeil, une totalité du moment qu’on avale.

Jour 4

Prague est régit en ses hauteurs par un metronome, une installation au sommet d’un mont faite de fer rouge et noir qui bat la mesure en silence de la ville.

que s’est il passé depuis hier ?

il y a eu beaucoup d’enfance via le chaton de la femme qui nous accueille, des sauts erratiques, des griffures bénines et une ville édentée qui attend.

la sphere est apparue a divers endroits, sur une église d’une place tres touristique, une sphere aplatie en deux cercles dont le plus petit évoque l’astrologie. j’y sens beaucoup d’alchimie, de ruelles qui résolvent des problèmes incongrues en dessinant les réponses des voyageurs qui s’y perdent. ces ruelles sont l’equivalence des labyrinthes de Penrose dont l’analogie avec la couleur prend acte dans le carnet que je t’ai envoyé : le mode linéaire des feuilles peut être le parcours d’une perte, une architecture trompe l’oeil de l’extérieur mais impossible a détecter de l’intérieur, donc un cercle augmenté : une sphere dont le parcours rejoint toujours les points en un centre perpétuel, un centre partout, dans l’épaisseur aussi : un centre ds le centre et en dehors :

ici je vois ce que signifie une inner-dimension, ce serait un espace a partir duquel on puisse entrer en un autre espace, une sorte de trou dans la matière de niveau 1.Les labyrinthes de Penrose postulent que le point de vue extérieur est trompeur et que celui intérieur est un desert sans fin : un infini non gradué parce que si il l'était, on s’apercevrait que l’illusion est justement cette qualité de ne pas savoir que ce n’est pas un infini dans les conditions de l’absence de toute marque, de tout paysages : un horizon permanent : une sphere donc.

la sphere est donc l’espace parfait de toute les pertes ou l’espace parfait des illusions : le veritable espace réel ? la réalité ?

car si nous postulons que les paysages sont illusions et qu’ils apparaissent selon les conditions de la rencontre de flux qui nous conditionnent, l’absence de paysages déterminent l’absence de conditions, donc la non rencontre, donc la rencontre permanente, celle non régit par le temps et l’espace des paysages qui conditionnent notre regard.

la sphere est une immanence

l’amour est une immanence

La théorie M progresse

: elle a son non-lieu, la sphere, son non-espace temporel : la sphere, sa dynamique : le Moment sans «precedent» et sans «suivant», son mode appréhension : la non-linéarité, immédiateté.

L’ange

L’ange a la sphere comme habitat; c’est de ce point enflé jusqu’à une certaine taille qu’il opère dans le champs des possibles des anges ; l’ange est un vecteur, voir plusieurs vecteurs; il est la définition du vecteur, du véhicule qui se nourrit d’une émotion qui déterminera le moment M.

l’ange est donc au choix une caresse, un battement de cil asynchrone, un regard elegant; l’ange est ce qui diffuse les elements qui accompagne le moment M de la rencontre.

Sans lui, les regards ne se croisent pas, les amoureux se loupent, l’occasion qui fait le laron est inexistante.L’ange fait titiller les cloches pour faire converger les amoureux potentiels sur le moment et le point de rencontre. L’ange a parfois du boulot, parfois c’est loin, parfois il agite une extreme puissance, parfois ça ne suffit pas, ça depend aussi, selon l’humeur des autres anges, du vent de folie sur la terre à ce moment là, des enfants.

c’est à dire que l’ange est influençable, condition de sa force mais pas trop quand meme. l’ange est donc à placer dans la catégorie des forces faibles, les plus belles.

j’y reviendrais parce que l’ange, sa figure, sont les elements aussi du deuxième postulat à démontrer de la théorie M.

Jour 5

Pas encore dormi, le jour 5 est plutot un jour qui se termine, un double jour dont cette moitie est le témoignage.

On a roulé, dans ce labyrinthe Praguois, à devoir choisir entre la nuit suivi du jour ou le contraire.

Le choix s'est fait sur «pousser la nuit, être hors du jour». Ce choix conditionne la reception du décor qui arrive en nos yeux adoucit par l'alcool.

Dans la bulle M, une image de toi apparaît sur une paroi, tu dors, tu rêves, tu es belle.

L'image est déformé, elle tourne très lentement, à la vitesse de ton coeur.

Je pousse mon doigt sur la zone élastique, sur le plasma des veines qui apparaissent en légères lignes roses foncées et qui nourrissent la construction organique.

Ton image s'écarte vers le point opposé

L'image est fuite.

Un autre rectangle s'illumine

Les 20.000 m2 de l'intérieur de la sphere sont un uterus partagé.

Nous serions ainsi des echos soumis à la gravitation de l'autre, des sommeils paradoxaux à la limite d'un reve.

Les battements qui nous arrivent de l'extérieur de la sphere sont ceux d'un monde imbut.

Nos paupières se ferment, quelque chose d'autre prend le relais

j'entends au loin une voix qui me parle ou qui parle :

«ton prochain livre sera celui de ta prochaine femme»

Jour 6

Nous sommes a la tombée de la nuit, a ce moment particulier de lumière qui bascule à l'horizon vers l'autre demi sphere.

La terre est plate, puis ronde, puis on s'apercevra dans les prochains calculs que la terre est une hypersphère.

L'horizon des événements, c'est la limite a partir de laquelle les événements (la lumière) ne nous parvient plus, ou l'autre disparaît à tout jamais, sans possibilité de retour, ou l'autre devient état unique de souvenir.

Mais la sphere M n'a que faire des souvenirs, elle a une architectonique calé sur l'instant, sur le rendez-vous, sur le moment ; elle est si légère avec l'histoire que rien ne peut s'établir dans ses forces.

Sa seule force est bien cette faiblesse des traces, ce silence du marquage au sol, ce glissement propre à sa structure qui empêche l'accroche.

A ce point, te dire : colle toi à moi, tourne autour de mon corps, abandonne ces instants de doute au récit.

aujourd'hui j'ai capté dans les yeux bleus d'une autre ton regard perçant et doux; tu avais un visage different, tu mesurais 1m80, tu étais ecrivaine, et tu venais de finir ton premier vrai livre qu attendait l'aval de ton éditeur. On a parlé des heures, tu parlais trop, cette version de ce corps était moins bonne que toi, plus grossière, bref, tu avais raté ta téléportation.

Je ne pense pas que je voulais vraiment qu'une autre soit meilleure que toi. au fond, j'avais envie de t'attendre : attendre dans la sphere M, donc que tu comprennes et que tu acceptes ton état, celui au bout de ton nez, sur le bout de ta langue, ce mot que tu avais en toi mais dont tu ne te souvenais plus..

Le temps ne se pose plus :

L'amour n'est plus une suite d'instants coagulés en un mot mais une sommes de réfractions permanentes via des visages et paysages.

on reçoit des signes.

On cherche dans les parcours de Penrose du carnet que je t'ai offert, dans le tissu de l'ange (vieux de 3,5 ans, acheté dans un bouiboui mexicain: tu ne te rends pas compte a quel point je faisais jouer le tricot de tout mes amours precedents pour arriver jusqu'à toi, jusqu'à ta naissance en mon âme, pensez aussi qu'une année ange est différente en temporalité humaine), on cherche les restes de tes passages, les circuits de tes pertes, doigts collés, joues collées, oreilles collées : un battement lointain nous parvient, la connection n'est pas si simple, elle prend le temps des «tourner autour du pot», des «êtres ou ne pas êtres», des «dans quel état j'ere».elle jouit donc saute et se perd pour revenir en puissance.

on écrit : onde portée et poreuse,

les signaux se calent et s'interceptent, s'emberlificotent, se baisent en rangées follicules.

il s'agit bien de connecter tout les bacs à sable de la planète

d'y faire des tunnels qui les rejoignent, d'opérer en territoire annexés par les artistes qui n'en ont que faire des ingenieuries noeudnoeud et des

pouvoirs planplans.

L'architecture de la théorie M est une boule de neige.

Jour 7

Le café Mistral joue «Hotel California»; encore une heure à Prague, le décalage horaire entre nous prend le nom de ce livre; Je viens de me souvenir que je suis dans la ville de KafKa, que le labyrinthe est la

nature meme de cette ville dont je tombe amoureux en l'instant. Selon la Théorie M, tu es donc cette ville et le point ou je me trouve et t'y retrouve m'offre un double expresso et un tiramisu, une cours fleurie ou le temps s'arrête une nouvelle fois.

Il y aurait plusieurs temps, plusieurs départ et fin, des temps courts, des jouissances infinies. Hier, dans ce café d'artistes, j'ai compris deux ou trois choses de toi; tu enlaçais un vieil homme alcoolique dont la célébrité marquée figeait la cérémonie de l'art.je t'ai regardé intensément, dans ton jean serré et ta frange des années 70. au meme moment, tu m'envoyais un sms: cette ubiquité remarquable nous unis ici et partout.Je me suis approché de toi, de toi et cette vieille star du rock Praguois qui voulait t'enlever dans la nuit de ses derniers désirs.Tu l'enlaçait, tu le serrais dans tes bras, il s'est mis à genoux, ses cheveux blancs dans le vent de ton regard vers moi.

Il n'y avait pas d'autres possibilités que nos coudes se rejoignent à un moment M de la rencontre.Tu avais les yeux bleus et une petite voix ovale dans un français imparfait.

«Je te trouve belle, je dois partir, donne moi ton numéro, je veux te revoir avant de partir»

Ma fuite se cale sur une autoroute a grande vitesse, dans les flux de lumière qui s'échappent jusqu'à ton odeur de pleine lune.

Ton corps se re-fragmente à l'arrivée de chaque étape; entre temps, je te suce par morceaux, te roule dans le fond de ma gorge gorgé d'alcool et de siestes en retard : je t'aime, je téaime, je t'aime.

l'amour en ces mots n'a jamais été aussi beau qu'avec toi, autant parfait, rond, silencieux et fou.

La Sphere M devient une holosphére, une image portative, un sac à dos cosmonaute.

Elton John

Je perd la connection, il y a trop de bruit, trop de forces qui luttent contre nous, je suis faible, envie de dormir mais envie de lutter aussi, de tenter l'experience de l'écriture aux creux de tes bras, les yeux mi-clos, claquer dans tes dents : mes paupières se referment, je ne suis qu'un prédateur.

mon rêve : «des milliers de spheres se deversent le long de mon corps allongé en sommeil, me porte et me glisse vers le vaisseau spatial du coin de ta rue.»

Jour8

Cité dortoir de Bratisla, ou les hommes sont fabriqués dans la meme pate hormonale et les poupées zombies barbies.

j'ai recentré mon corps dans une tenue qui sied au décodage de la nuit, vernis mes ongles et tiré mes cheveux en ondulation de juif errant.

tu planes dans la ville en cerf volant, en ballon rouge. je te tient fermement entre mes mains.

il y a des instants de pertes qui sont conditionnée à l'architecture de l'endroit ou nous retrouvons; nous ne pouvons pas dire que le dispositif est neutre ou encore qu'il efface l'espace d'accueil; il serait meme un des elements qui va terminer la phrase en cours, le mot suivant.La j'ai envie de vomir, je suis un peu malade.j'ai surtout envie que tu me prennes entre tes mains et protege ma tete et mes yeux qui s'effacent peu à peu avec l'ombre des immeubles.

je passe en mode «visualisation», j'augmente le flux sanguin irrigation des neurones M; un frisson me parcours le corps j'y voit une caverne, une projection, des formes préhistoriques à notre amour.Il se peut que selon notre difference, il soit nécessaire de s'adorer dans un endroit neutre hors de toute portée humaine.

La guerre et les cris

Le bruit des crocs

La violence des espaces sans vie

me téléporte dans la cavité d'une dent de Loup.

Est-ce la portée des traces des jours precedents ? les manœuvres des fantômes qui voyagent d'un camps de concentration à l'autre ?

Je ne sais pas; ici, c'est lourd, je me déconnecte, les mots me ravagent.

Jour neuf

Quelles questions sans réponses, la théorie M conclut :

- L'écriture est le mode complémentaire de la pensée, permet l'inscription, la trace donc la fabrique de temps.

- Le rendez-vous M, vu ici comme le moment de la rencontre ubiquitaire entre 2 personnes voit l'architecture de la sphere comme element harmonique de la transmutation.

- Cette sphere est une double sphere dont les parois permettent une osmose des esprits qui nettoie les nevroses (les laisse au moins de cotés) en éliminant une dimension : le temps

- La sphere est une hypersphère (spheres imbriquées via une inner-dimension), une holosphère (image d'image donc paysage sans référence temporelle)

- La transmutation M fonctionne sur des humains, des villes, des regards, des images : l'amour universel a donc son corollaire concernant 2 personnes : chaque séquence émotionnelle se réfracte en augmentant la pensée de l'autre, son désir.

- La loi de l'équilibre general est constaté une fois de plus : la captation passe par des canaux empruntés par d'autres entités; il est donc statistiquement possible d'être en «influence», donc de capter des forces

néfastes : un protocole est en cours d'étude pour comprendre comment s'en sortir.

- La Théorie M est une théorie des saveurs, de la jouissance, des parcours dans les rues, des foules et de tout ce qui peut permettre l'arrivée des flux pour fixer l'image idyllique de la rencontre qui se passe hors temps général du monde.

- Ici, on a fixé l'idée qu'en dehors de ces moments M, l n'y a que des flux qui circulent dans des territoires de Penrose, des labyrinthes vus de l'extérieur et des paysages sans debut ni fin vus de l'intérieur: cela permet au moins de fixer le temps dans des boucles, de le canaliser (le temps est vu comme une énergie qui ne peux se stocker, ainsi, la seule façon de le conserver, c'est de le propulser dans des labyrinthes de Penrose.)

- L'ange est un vecteur, un véhicule, il vit aux point d'inflation des spheres M.

- L'objectif réel de la theorie M, c'est aimer de façon augmenté via les mondes qui nous entoure et nous transpercent, de ne pas laisser les flux autres que ceux de la rencontre nous perturber et nous envahir en médiocrité et en peurs.

Tic-Tac, on ne tournerait pas un peu en rond ?

Sophie Monjaret - 16/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/tic-tac-on-ne-tournerait-pas-un-peu-en-rond/





Tour du Monde Art et Jeu Vidéo

Isabelle_Arvers - 11/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/tour-du-monde-art-et-jeu-video/



Pour fêter mes 20 ans de commissariat dans les domaines de l'art et des jeux vidéo, j'ai initié en juin 2019 un tour du monde art et jeux vidéo afin d'aller à la rencontre d'artistes du numérique, de développeurs.ses indépendant.e.s dans plus de 15 pays du monde.

> «Son dessein :
> s'engager de juin 2019 à mars 2020 dans un tour du monde à la rencontre des artistes, acteurs et développeurs de jeux vidéo hors des sentiers battus américains et européens pour construire un projet sur la diversité du jeu vidéo et mettre en lumière les femmes du secteur. Activiste d'un art qui s'émancipe des majors internationales du genre, Isabelle Arvers milite pour l'indépendance, pour des formes d'art expérimentales qui aident « à sortir de la vision unique ». Sébastien Acker 1 La Nouvelle République, 18.01.2019

Si les pays occidentaux ont récemment pris conscience de la nécessité de promouvoir la diversité de genre, de sexualité et de race dans les jeux vidéo avec l'organisation d'événements tels que GaymerX ou Rainbow Arcade, pour n'en citer que quelques uns, qu'en est-il dans le reste du monde?

ART+GAMES WORLDTOUR vise non seulement à découvrir de nouveaux talents et des modes différents de traiter la question de la diversité mais il se propose aussi de créer du lien et à initier des collaborations avec les milieux du game art, du jeu indépendant, de l'art DIY en Asie, en Inde, au Moyen Orient, en Amérique latine et en Afrique. Il s'agit d'aller à la rencontre des acteurs de ce champ

d’exploration artistique, de prendre le temps de partager les méthodes de travail et de concevoir le monde, d’échanger afin de développer un faire ensemble totalement nouveau et qui mette le plus possible en valeur la création féminine et les pratiques féministes queer et décoloniales.

En novembre 2019, dans le cadre du Tour du Monde, j'ai conçu trois expositions:

Les imaginaires inter espèces, Festival Overkill, Entschede, Netherlands

Exposition sur les jeux politiques, Festival Game On! El Arte del Juego, Buenos Aires

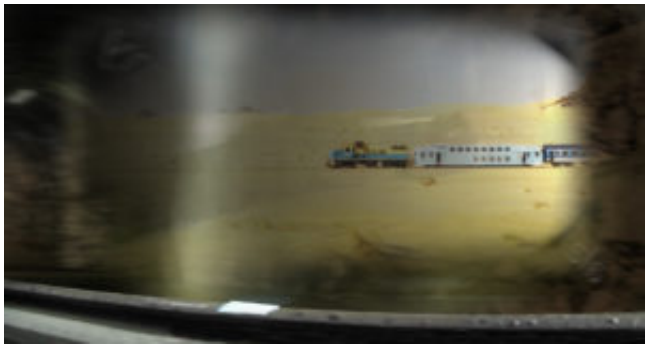
Exposition Tecnofeminismo, Alliance Française de Bogota

Aujourd'hui en pause au Togo, pendant la période de confinement, je souhaite poursuivre ma recherche en Afrique et au MOyen Orient, d'abord en ligne, puis dès que les frontières réouvriront, j'essaierai à nouveau d'aller à la rencontre d'artistes et de game makers. Vous pouvez retrouver les articles publiés sur chacune de mes étapes du tour du monde sur Immersion, Poptronics et Usbek & Rica.

Train fantôme

pascal_bauer - 01/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/train-fantome-2/

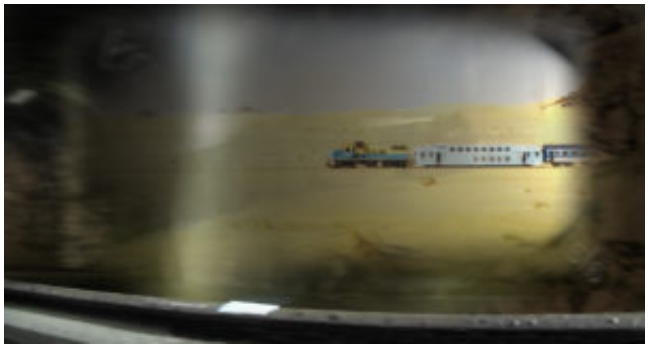


Début 2018, je répondais à un appel à projet visant à réaliser une installation artistique le long de la ligne de chemin de fer de Nice à Digne. Projet qui me fit immédiatement me questionner sur la pertinence d'une intervention artistique dans un cheminement aux paysages sublimes, où l'œuvre aurait toutes les chances d'être insignifiante, voir encombrante.
Ma réponse est donc une forme de contre-pied ; intervenir là où il n'y a rien plutôt que là où il y a quelque chose et intervenir sur l'extérieur à partir du train lui-même plutôt que sur le parcours.
Ma proposition consistait en une projection vidéo effectuée depuis les Trains, sur les parois des nombreux tunnels traversés par la ligne.
Techniquement, la chose est tout à fait envisageable. D'une part, quelle que soit la couleur des parois des tunnels, même noire, la projection y est possible. D'autre part, la vitesse de déplacement permettrait que la surface de projection s'uniformise.
La question essentielle était alors celle de la nature de l'image projetée qui ne devait ni être gratuite, ni être d'une fragilité poétique.
Aimant les antagonismes, mon premier désir était de me situer dans une forme "d'anachronisme" géographique. Le deuxième réflexe était de prendre en compte la nature forcément fantomatique de l'image projetée. En découla, assez logiquement, le désir de l'image fantomatique d'un autre train, roulant parallèlement au nôtre dans une forme de course-poursuite et dans des paysages désertiques, bien éloignés de ceux traversés par la ligne. Les convois de trains en Mauritanie pouvaient en être une bonne illustration.
La découverte de l'œuvre devait avoir lieu comme une surprise. Les passagers pouvant pleinement en prendre conscience et l'observer, ou n'en avoir qu'une vision fugace, voir subliminale. Sa dimension fantomatique s'exacerbant alors comme une ombre poétique dans la pensée des voyageurs.

Train fantôme

- 18/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/train-fantome/



Début 2018, je répondais à un appel à projet visant à réaliser une installation artistique le long de la ligne de chemin de fer de Nice à Digne. Projet qui me fit immédiatement me questionner sur la pertinence d'une intervention artistique dans un cheminement aux paysages sublimes, où l'œuvre aurait toutes les chances d'être insignifiante, voir encombrante.

Ma réponse est donc une forme de contre-pied ; intervenir là où il n'y a rien plutôt que là où il y a quelque chose et intervenir sur l'extérieur à partir du train lui-même plutôt que sur le parcours.

Ma proposition consistait en une projection vidéo effectuée depuis les Trains, sur les parois des nombreux tunnels traversés par la ligne.

Techniquement, la chose est tout à fait envisageable. D'une part, quelle que soit la couleur des parois des tunnels, même noire, la projection y est possible. D'autre part, la vitesse de déplacement permettrait que la surface de projection s'uniformise.

La question essentielle était alors celle de la nature de l'image projetée qui ne devait ni être gratuite, ni être d'une fragilité poétique.

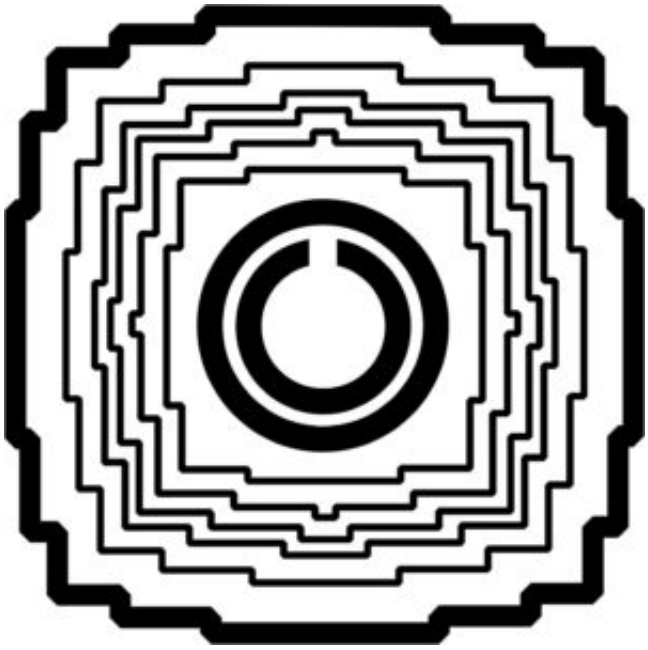
Aimant les antagonismes, mon premier désir était de me situer dans une forme "d'anachronisme" géographique. Le deuxième réflexe était de prendre en compte la nature forcément fantomatique de l'image projetée. En découla, assez logiquement, le désir de l'image fantomatique d'un autre train, roulant parallèlement au nôtre dans une forme de course-poursuite et dans des paysages désertiques, bien éloignés de ceux traversés par la ligne. Les convois de trains en Mauritanie pouvaient en être une bonne illustration.

La découverte de l'œuvre devait avoir lieu comme une surprise. Les passagers pouvant pleinement en prendre conscience et l'observer, ou n'en avoir qu'une vision fugace, voir subliminale. Sa dimension fantomatique s'exacerbant alors comme une ombre poétique dans la pensée des voyageurs.

TV Buddha

Franck Ancel - 15/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/tv-buddha/



Respirons jusqu'au 11 mai après le « **foutur** » chaque lundi de 18h à 19h sur ?node radio :

quatre sessions pour naviguer entre 1 musique 1 œuvre 1 poème et 1 méditation vers **18h18**

lundi 20 avril séance NORD, 27 avril séance SUD, 4 mai séance EST, 11 mai séance OUEST

cap à l'opposé du spectacle - **zéro** état modifié de conscience - pleine présence face au vide !

générique Messageros Killers Boys *La fin du 20ème siècle* + intro film *Europa* de Lars Von Trier

"gong" pour tenter d'approcher la pratique de la méditation avec *PH concrète* de Iannis Xenakis

générique de fin Camille D'arc *Mentalacte 11.12.2019* + Christophe avec Alan Vega *Tangerine*

18h18 ***Nord*** Lou Reed *Hudson River Meditations* Name June Paik *TV Buddha* Aurélie Nemour *Oscillatoire*

18h18 ***Sud*** Éliane Radigue *Kyema* Tadao And? *Espace de méditation* Michel Seuphor *Le jeu la règle*

18h18 ***Est*** Pauline Oliveros, Stuart Dempster, Panaiotis *Deep Listening* Dani Karavan *Passages* Paul Celan *Strette*

18h18 ***Ouest*** Brian Eno *New Space Music* Richard Long *White Rock Line* Jack Kerouac *Dharma*



Ces projections sur les ondes sont une tentative d'**écriture expérimentale d'un documentaire**.

Merci à Nicolas Montgermont pour son invitation et énergie des ondes.

Un bout de lumière dans la grotte.

Sophie Monjaret - 25/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/un-bout-de-lumiere-dans-la-grotte/





Alors Comment ? Comment reconstruit-on demain ? Comment repensons-nous le monde, comment nous le dessinons ? Quelle forme ? Quelle couleur ? Quel chemin prendre ?

Est-ce que cette remise en question, aussi catastrophique qu'elle soit, ne serait pas le bon moment pour prendre

des bonnes décisions plus écologiques, mais aussi prendre du recul sur la vie que nous menons.

N’attendons pas que notre gouvernement ou d’autres prennent ces décisions pour nous. Changeons aussi et d’abord nos mauvaises habitudes. On ne peut pas reprendre la vie là où elle s’est arrêtée car de toute

façon elle ne sera plus totalement comme avant.

Alors on fait quoi ? Qu'est-ce qu'on peut faire ensemble ? Qu'est-ce qu'on peut construire ? Comment s'entraider ?

Les jours avancent et se ressemblent…Ce confinement me semble long et pourtant les journées passent très vite. J'aimerais qu'on prenne conscience que nous pouvons changer les choses. Cette épidémie remet souvent les pendules à zéro. Reconstruisons en évitant de refaire les mêmes erreurs, essayons de prendre de meilleures décisions.

Reconstruire, comme çà, un monde plus viable, plus agréable, plus humain, c'est utopique, mais laissez-moi y croire, juste un peu. Aujourd'hui, dans les livres, documentaires, films, on nous propose souvent un futur qui ne donne pas très envie. Une vision noire inéluctable entre guerres, immigration climatique, réchauffement climatique jusqu'au déclin de l'homme sur cette planète. Je me sens fragile. On a toujours l'impression que si on n'a pas les pieds dans la merde on n'a pas besoin d'agir.

2050 n'est pas si loin et normalement je serais encore là pour voir comment la terre tourne. Alors je me suis mis à travailler… sans attendre, à mon petit niveau…pour rêver un quotidien différent.

Je vis depuis quelques années avec le revenu minimum. Je suis à la campagne et je n'ai pas attendu le confinement pour commencer mon potager. J'ai aussi créé avec mon compagnon dans notre maison un espace pour recevoir les artistes. Nous y organisons, chaque année, depuis 2 ans, une exposition collective annuelle, au cœur de la ruralité et loin des mondanités. Elle a pour but de partager un moment entre artistes mais aussi et surtout d'ouvrir nos portes à notre village, à nos voisins, à notre environnement pour partager le plaisir de créer et d'échanger. Car ce sont ces moments de partage et de rencontre que nous souhaitons privilégier.

Ce confinement ne fait que renforcer cette idée de vivre autrement, plus proche des autres.

Soyons solidaires, aidons-nous mutuellement à avancer, comme ça, à l'arrache, avec les moyens du bord…

Discutons, échangeons, créons, repensons…pour un avenir meilleur

Texte écrit entre le 20 mars et le 23 avril

Un cousin de passage

Christophe Riedel - 05/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/un-cousin-de-passage/



Je partageais un dernier café avec mon cousin, resté 4 jours à domicile, entre lampadaire, sol et évier.




Le stade clandestin où je trompais mon cousin en dix tours quotidiens salvateurs.

Le soir, il effleurait doucement chevelure et visage de l'hôte durant quelques vols en piqué et autres frôlements faisant bizarre. Ça vrombrissait en joue.

Je pris garde à ne point heurter sa susceptibilité durant ces jours communs.

Je le savais si ténu, si fragile. Moins roublard aussi que nous autres, prompts à tant de concessions.

Cela dura jusqu'à ce que je le raccompagne, gentiment mais fermement, à la fenêtre, hier.

Quoique que regrettant déjà en partie notre cohabitation (c'était déjà ça, même si que ça). Il serait mieux dehors, avec ses proches. Je le soupçonnais au passage de n'en avoir guère...

Il demeurerait donc confiné au dehors, comme moi au dedans. En effet-miroir.

Son idée me frôla dans un demi-sommeil.

Reviendras-tu, cousin,

Afin que quelque projet

Soit mené à bien ?

Un dimanche solitaire. 3 mai 2020 .

Sophie Monjaret - 03/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/un-dimanche-solitaire-3-avril-2020/




SLITUDE

Un secret

Antoine Moreau - 12/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/un-secret/



Un secret se crée toutes voiles dehors.

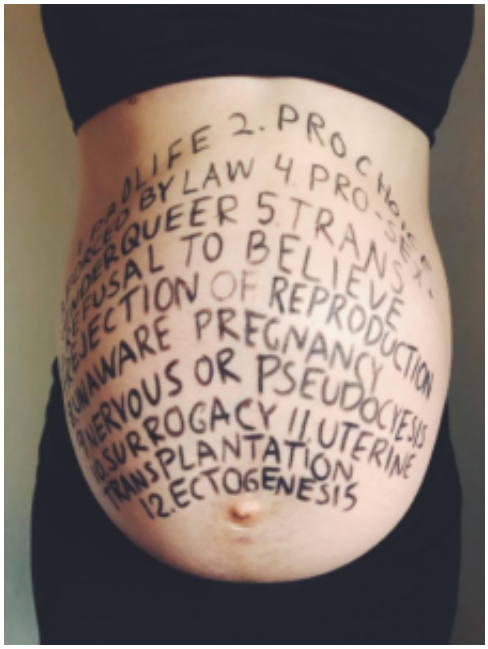
Texte : Antoine Moreau, 19/04/2020 copyleft Licence Art Libre.

Photo : Jean-noël Lafargue Quend 15 char a voile.jpg 20/08/2005 (modifiée), copyleft Licence Art Libre.

UNBORN0X9, Future Baby Production - 12 typologies de grossesse

Ewen Chardronnet - 07/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/unborn0x9-future-baby-production-12-typologies-de-grossesse/



UNBORN0X9 est une performance de hacking interrogeant l'ectogenèse et l'avenir cyborg de la parentalité. En tant qu'installation et performance artistique, elle rassemble une esthétique et un imaginaire de science-fiction autour de la science obstétrique en train de se faire et la technicisation de la reproduction et les nouveaux types de liens et d'interactions suscitées par l'émergence des utérus artificiels. *UNBORN0X9* étudie le cycle de naissance de 0 à 9 mois dans lequel la grossesse est intégrée dans une vision high-tech du corps en tant que composante biotique ou système de communication cybernétique. Traiter un fœtus comme s'il était en dehors du corps d'une femme, pour le rendre visible, est un acte politique.

Typologies de grossesse :

(1) maternité pro-vie (religion, anti-avortement, anti-contraception, etc.)
(2) maternité pro-choix (avortement, pilule, insémination artificielle...)
(3) maternité contrainte par la loi (quand l'avortement est illégal)
(4) maternité subversive (féminisme pro-sexe et parentalité gender-queer)
(5) maternité transsexuelle (homme trans, intervention technologique, implant d'utérus, grossesse ectopique)
(6) déni de grossesse (refus d'y croire)
(7) rejet de la reproduction (raisonnement politique visant à ne pas augmenter la population)
(8) grossesse inconsciente (imposée par les conditions sociales - travailleuses du sexe, usagers de drogues)

(9) grossesse nerveuse, ou pseudocyesis
(10) gestation pour autrui (contre rémunération ou don d'un travail social)
(11) grossesse après transplantation d’utérus (cis/trans)
(12) ectogenèse (utérus artificiel)

UNBORN0X9 est un projet artistique du collectif **Future Baby Production** initié par Ewen Chardronnet et Shu Lea Cheang.

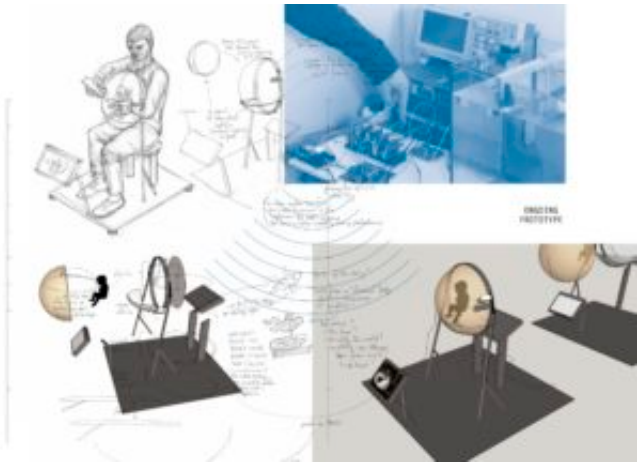
Image de tête : ***UNBORN0X9***, Future Baby Production, photographie. Recherche : Ewen Chardronnet, Shu Lea Cheang, Alex Haché, Catherine Lenoble, Alejandra Perez Nunez. Photographie : Helen Kaplinsky.

Site internet : https://unborn0x9.labomedia.org/

UNBORN0X9, Future Baby Production - étude, fragments

Ewen Chardronnet - 07/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/unborn0x9-future-baby-production-etude-fragments/



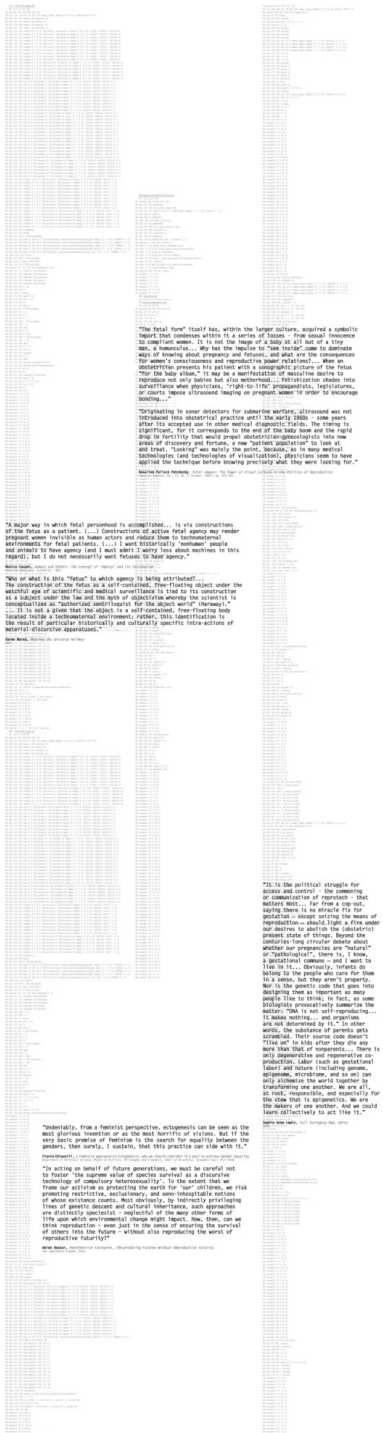
UNBORN0X9 est une performance de hacking interrogeant l'ectogenèse et l'avenir cyborg de la parentalité. En tant qu'installation et performance artistique, elle rassemble une esthétique et un imaginaire de science-fiction autour de la science obstétrique en train de se faire et la technicisation de la reproduction et les nouveaux types de liens et d'interactions suscitées par l'émergence des utérus artificiels. *UNBORN0X9* étudie le cycle de naissance de 0 à 9 mois dans lequel la grossesse est intégrée dans une vision high-tech du corps en tant que composante biotique ou système de communication cybernétique. Traiter un fœtus comme s'il était en dehors du corps d'une femme, pour le rendre visible, est un acte politique.

UNBORN0X9 est un projet artistique du collectif **Future Baby Production** initié par Ewen Chardronnet et Shu Lea Cheang.

Site internet : https://unborn0x9.labomedia.org/

Image de tête : *UNBORN0X9*, Future Baby Production, étude. Ewen Chardronnet, Shu Lea Cheang, Vivien Roussel, Jérôme Dubois, Benjamin Cadon, Olivier Morvan.

UNBORN0X9, Future Baby Production, fragments 1&2 pour tirage blueprint, Ewen Chardronnet et Shu Lea Cheang avec Olivier Morvan :



"The fetal form" itself has, within the larger culture, acquired a symbolic import that condenses within it a series of issues - from sexual innocence to reproductive choice, from the origins of life to the origins of man, a humunculus... Why has the impulse to "look inside" come to dominate ways of knowing about pregnancy and fetuses, and what are the consequences for women's consciousness and reproductive power relations?... When an obstetrician presents his patient with a sonographic picture of the fetus "for the baby album," it may be a manifestation of masculine desire to reproduce not only babies but also motherhood... Fetishization shades into surveillance when physicians, 'rights-to-life' propagandists, legislatures, or courts impose ultrasound imaging on pregnant women in order to encourage bonding..."

"Originating in sonar detectors for submarine warfare, ultrasound was not introduced into obstetrical practice until the early 1960s - some years after its accepted use in other medical diagnostic fields. The timing is significant, for it corresponds to the end of the baby boom and the rapid drop in fertility that would propel obstetrician-gynecologists into new areas of discovery and fortune, a new "patient population" to look at and treat. "Looking" was mainly the point, because, as in many medical technologies (and technologies of visualization), physicians seem to have applied the technique before knowing precisely what they were looking for."

Rosalind Pollack Petchesky, *Fetal Images: The Power of Visual Culture in the Politics of Reproduction*

"A major way in which fetal personhood is accomplished... is via constructions of the fetus as a patient. (...) Constructions of active fetal agency may render pregnant women invisible as human actors and reduce them to technoscientific environments for fetal patients. (...) I want historically 'nonhuman' people and animals to have agency (and I must admit I worry less about machines in this regard), but I do not necessarily want fetuses to have agency."

Monica Casper, *Humans and Others: The Concept of "Agency" and Its Anthropology*

"Who or what is this "fetus" to which agency is being attributed?... The construction of the fetus as a self-contained, free-floating object under the watchful eye of scientific and medical surveillance is tied to its construction as a subject under the law and the myth of objectivism whereby the scientist is conceptualized as "authorized ventriloquist for the object world" (Haraway)." ... It is not a given that the object is a self-contained, free-floating body located inside a technomaternal environment; rather, this identification is the result of particular historically and culturally specific intra-actions of material-discursive apparatuses."

Karen Barad, *Meeting the Universe Halfway*

"Undeniably, from a feminist perspective, octogenesis can be seen as the most glorious invention or as the most horrific of visions. But if the very basic premise of feminism is the search for equality between the genders, then surely, I sustain, that this practice can side with it."

Paola Ainsworth, *A Feminist Approach to Octogenesis: why we should consider it a tool to achieve gender equality*

"In acting on behalf of future generations, we must be careful not to foster 'the supreme value of species survival as a discursive technology of compulsory heterosexuality'. To the extent that we frame our activism as protecting the earth for 'our' children, we risk promoting restrictive, exclusionary, and xeno-inhospitable notions of whose existence counts. Most obviously, by indirectly privileging lines of genetic descent and cultural inheritance, such approaches are distinctly speciesist - neglectful of the many other forms of life upon which environmental change might impact. How, then, can we think reproduction - even just in the sense of ensuring the survival of others into the future - without also reproducing the worst of reproductive futurity?"

Adrian Hooker, *Interbacterial Dialogism, (Re)producing Futures without Reproductive Futurity*

"It is the political struggle for access and control - the commoning or communization of reprotech - that matters most... far from a cop-out, saying there is no miracle fix for gestation and birth, the abolitionist position... should sign a firm under our desires to abolish the (obstetric) present state of things. Beyond the centuries-long circular debate about whether our pregnancies are "natural" or "pathological", there is, I know, a gestational commune - and I want to live in it... Obviously, infants do belong to the people who care for them in a sense, but they aren't property. Nor is the womb-space that grows them. Designing them as important as many people like to think; in fact, as some biologists provocatively summarize the matter: "DNA is not self-reproducing... It makes nothing... and organisms are not determined by it." In other words, the substance of parents gets scrambled. Their source code doesn't "live on" in kids after they die any more than that of nonparents... There is no biological basis for privileging reproduction. Labor (such as gestational labor) and nature (including genome, epigenome, microbiome, and so on) can only alienate the world together by transforming one another. We are all, at root, responsible, and especially for the stew that is epigenetics. We are the makers of one another. And we could learn collectively to act like it."

Sophie Anne Lewis, *Full Surrogacy Now, Verso*



"Ectogenesis promises a technological dream of developing 'outside' the maternal body by enabling gestation 'inside' a machine that strives to simulate the conditions of the womb: a machine that acts as if it were a mother.... There is no such thing as "full ownership" of one's body - in particular, of the maternal body.... New reproductive technologies reinforce and hystericize (in the Foucauldian sense) the fact that women's bodies are not their own, economic or philosophical terms. This is not to say that previously maternal bodies have not been "harvested" for research. However, with research in need of more and more valuable maternal products (e.g. stem cells, placenta, cord blood, etc.), such "harvesting" becomes more public, more visible and more valuable. In order to make ectogenesis possible, many more millions of maternal bodies, both animal and human, would be donating and donated for... the purpose of creating artificial life outside the womb. - their time, pain, pleasure, life."

Sophie Arkinstone, *Ectogenesis and Mother as Machine*

"The new technologies affect the social relations of both sexuality and of reproduction, and not always in the same ways. The close ties of sexuality and instrumentality, of views of the body as a kind of private satisfaction -and utility-maximizing machine, are described nicely in sociobiological origin stories that stress a genetic calculus and explain the inevitable dialectic of domination of male and female gender roles. These sociobiological stories depend on a high-tech view of the body as a biotic component or cybernetic communications system. Among the many transformations of reproductive situations is the medical one, where women's bodies become the media through which treatment is done. The fetus is the patient. Of course, who controls the interpretation of bodily boundaries in medical hermeneutics is a major feminist issue. The speculum served as an icon of women's claiming their bodies in the 1970s; that handicraft tool is inadequate to express our needed body politics in the negotiation of reality in the practices of cyborg reproduction. Self-help is not enough. The technologies of visualization recall the important cultural practice of hunting with the camera and the deeply predatory nature of a photographic consciousness. Sex, sexuality, and reproduction are central actors in high-tech myth systems structuring our imaginations of personal and social possibility."

Donna Haraway, *The Cyborg Manifesto*

"The astonishing medical machine resting on this pregnant woman's abdomen is a is at her unborn child in the same Philadelphia hospital "looking" precisely way a Navy surface ship homes in on enemy submarines. Using the sonar principle, it is bombarding her with a beam of ultra-high-frequency sound waves that are inaudible to the human ear. Back comes the echoic, bouncing off the baby's head, to show up as a visual image on a viewing screen."

A Child Called "It" on Inborn Duty
Time, 1963

"The fetus in utero has become a metaphor for 'man' in space, floating free, attached only by the umbilical cord to the spaceship. But where is the mother in that metaphor? She has become empty space. (...) The technology which makes the baby/fetus more 'visible' renders the woman invisible."

Barbara Katz Rothman, *The Tentative Pregnancy: Prenatal Diagnosis and the Future of Motherhood*

"Sonication of Scientic Data, i.e., the perceptualisation of data by means of sound in order to find structures and patterns within them, is intrinsically interdisciplinary. It requires collaboration between experts in the respective scientic domains the data COME from, in psychoacoustics, in the artistic design of synthetic sound, and in working with appropriate programming environments to realise successful sonication designs."

Alberto de Campo, *Science by Ear. An Interdisciplinary Approach to Sonifying Scientic Data*

"Although sound represents only a small biologically mediated fraction of all physical vibrations of the "vibrating world", it has been instrumental in exploring and gaining direct experience of inaccessible places from the depths of the ocean, the inside of the body and the furthest reaches of outer space. As Peters has pointed out, 20th century acoustic technology has been instrumental in bringing the world to our ears, the small, the distant, the alien and, as the recent use of ultrasound in obstetrics shows, with the yet to be born. It is here that the full implication of media arts practice as an extreme subtle aesthetic begins to surface, including the provocation it poses for artists in their strategies to make sense of such media environments, while at the same time challenging our "ill-adapted mentalities"."

Jon Roberts Bridgeman, *From Sound to Waves to Spectacle*

Une sortie de route

Antoine Moreau - 29/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/une-sortie-de-route/



Une sortie de route mène

d'entrée de jeu au hasard.

Texte : Antoine Moreau, 08/05/2020, copyleft Licence Art Libre.

Photo : Eva K., Platanen am Nizza.jpg , 29/05/2009 (modifiée), copyleft Licence Art Libre.

Va chercher

jean-louis-chapuis - 05/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/va-chercher/





Va chercher

Vogue #1

Zoé Philibert - 26/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/vogue-1/



https://www.youtube.com/watch?v=TB11LFO888Y

Un début

'

_ Bordel de merde, non mais ... euh ... pffff.... j'ai jamais vu ça...c'est même plus une question de longueur là.... j'hallucine.... c'est pas un morceau qui manque c'est .... mais quelle idée putain ... qu'est-ce qui va pas chez vous .... sérieusement .... vous portez une culotte sous votre culotte ? .hahaha... non mais quelle idée pffff ....autant venir à poil quoi..... j'hallucine....j'ai jamais vu ça....

'

On répond pas. On attend que son visage devienne rouge foncé.
Il s'étranglerait plutôt que de défaire le dernier bouton de sa vieille chemise à manches courtes.

Il s'étranglerait parce qu'il ne supporte pas que notre cul respire mieux que sa tête.
Culotte lilas brodée, ourlet festonné, liseré bleu ciel de Californie à la mi-juillet.
Très exactement culotte du soir, ce qui ne nous empêche pas de la porter le matin.
Ça va trop vite pour lui et pas assez pour nous.
On claque la porte à cinq mains, le vent nous aide a accentuer le côté drama.
Le jour où l'homme a décidé de recouvrir sa peau de textile tout est parti à vau-l'eau.
Il y a ceux qui s'habillent pour ne pas avoir froid, pour cacher ce qu'ils ont entre les jambes et ceux qui s'habillent pour choisir en forme de quoi ils vont s'exposer.
On est des putains d'oeuvres d'art monsieur.

'

On reviendra demain, faire un coucou.

'

Comme chaque matin, le physio nous téma de haut en bas.

Les uns après les autres, en file indienne.
Il fait glisser ses yeux de notre tête jusqu'à nos pieds.
On l'appelle le perv' pour l'emmerder, avec ses vieux yeux là.

– Requins tu passes.

– Bonjour monsieur.
– Toi, enlève ton couvre-chef.
– C'est quoi un couvre-chef monsieur ?
– ...
– Aaah une casquette. C'est une casquette monsieur, c'est pas un couvre-chef ou chépaquoi là.

On habite tout autour, ils hésitent pas à nous dire rentre te changer.
Tu suivras mieux dans une autre tenue.
C'est un club inversé. Il faut être invisible pour y entrer.
On fait demi-tour tout le temps mais c'est fait exprès.
Tous les jours, on est trop sapés pour apprendre.
On y retourne jamais nous, on a notre fierté.

'

– Claquettes en plastique tu passes pas.

Claquettes en liège tu passes.
Requins tu passes.
Requins tu passes.

Claquette chaussettes tu passes trop pas.

Requins tu passes.
Claquettes chaussettes vraiment pas.

Requins tu passes.

Requins tu passes.

'

La CPE porte des birkenstocks, le physio refoule les claquettes en plastique.

Pour un matériau, une façon de porter, tu rentres te changer.
Le plastique désagrège les neurones, le liège apporte des vitamines.
Ils disent on est plus intelligent avec des semelles recyclées.

C’est le règlement intérieur.

Ils sont très tête et pieds. Rien sur la tête, pas trop baroque les pieds.

'

Ca matin, on rentre parce qu’on l’a décidé.
On regarde nos pieds. On l’a joué classique, toujours matchées.
Requins, baleines ou dauphins c’est cyclique.
C’est notre propre règlement intérieur, notre normalité.
On les enfile comme des babouches pour se démarquer un minimum.

En pliant le talon sous ton pieds, tu peux les mettre et les enlever sans utiliser les mains.

Sporty-oriental ou street-pantoufle selon l’association.
Il dit remet ta semelle steuplé.

'

à suivre

Vogue #2

Zoé Philibert - 12/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/vogue-2/



image : **Leigh Bowery**, né le 26 mars 1961 à Sunshine (un quartier de Melbourne en Australie) et décédé le 31 décembre 1994 à Londres, fut un artiste de performance, mannequin, créateur de clubs et styliste australien, basé à Londres et New York. Il est considéré comme une figure majeure de l'art et de la mode dans années 1980 et 1990 à Londres et New York, influençant toute une génération de designers et stylistes.

[...]

'

On rentre approximativement une fois par semaine. On soigne notre entrée.
On va à droite pour aller tout droit. En face, deux pions, les bras en croix.
Leurs visages en forme d'interdiction, c'est à dire plus subtil que le sourcil froncé.

On doit tout le temps bifurquer à droite pour aller tout droit.

'

On se demande qui est le boloss d'architecte.
Interdiction d'aller d'un point A à un point B, il faut toujours tout contourner.
A midi, le hall d'entré se transforme en cantine.
La première fois c'était un labyrinthe, aujourd'hui chaque recoin a un surnom.
D'année en année on prend de plus en plus de place. On a doublé de volume.
C'est devenu trop étroit. On ne vient plus que pour faire coucou. Pour noter le décalage.

'

On trace direct mais donc en zigzag à la colline.
Notre place ici parmi d'autres ailleurs. La pire de nos places.
On l'appelle colline par esprit de contradiction. Cette cour manque sacrément de relief.
En place au dessus d'un bourrelet de goudron.
La colline c'est bien plus dans notre tête que sur ce simulacre de butte.
Heureusement qu'on est là pour pimper le paysage, pour le petit côté littéraire.
Pour donner un mot mignon à un défaut de construction.
On prend place dans l'ordre alphabétique : Geneviève, Josette, Michèle, Monique et Thérèse.

Génération prénoms de vieilles.
Ils disent c'est cyclique, bientôt les Jean-Machin.
On dit ils manquent d'inspi. Les prénoms de nos enfants ce sera des chiffres.
A cinq sur un bourrelet de goudron, on se demande qui est le boloss d'architecte.

Manifestement un footballeur.

'

90 % de la cour c'est un terrain, sur lequel évolue 20 % d'élèves.
Pour les 80 % restant, un vestige d'escalier, un rebus de préau, un surplus de terrain.
Ils passent leur temps à sortir et à rentrer la tête pour éviter les balles.
Tout le monde est en grappes, personne n'est tout seul.
Club ASMR, a pour objectif d'obstruer les résonnances par tous les moyen, ielles ont des plaques de mousse dans leurs eastpack. Le reste que de la détente.
Club contemplatif, handspinner, passion roulement à bille, leur truc c'est regarder les choses et leurs conséquences. Ielles cherchent la bonne luminosité.
Club airpods, lip sync ielles accentuent les voyelles et marquent les accents avec les mains. Ielles se posent là où chacun.e peut écarter ses deux bras sans se toucher.
Club Slime et pâte à prout, ielles aiment fourer leurs mains dans des trucs fluo, ielles sont aussi très branchés do it yourself. S'isolent car pour d'autres ça donne la gerbe.
Ça sonne, on fait semblant d'hésiter, nos corps en pilote automatique.

'

On traverse l'aquarium qui ne doit son nom qu'à la couleur de ses murs.
Une sorte d'amphithéâtre cheap. La tête d'une pièce vide mais c'est là que les plus nombreux se rassemblent.

A droite, une porte sans poignée, un local vide.
On s'empile sans faire un bruit dans ce trou rectangulaire.

On contracte nos corps pour amortir nos gestes.

On restera jusqu’à la pause déjeuner. Empilées et sans un bruit.
On s’invente toujours un choix. On préfère être en tétris qu’assises à des tables trop basses pour nos genoux. On a doublé de volume. Les chaises ont des échardes à force d’être poncées par trop de culs.

Un jour, Thérèse y a filé son collant logotypé.
On se tait mais on coordonne nos respirations. On ne sait pas exactement ce qu’elles veulent dire, on ne les a pas associées à des mots mais on sait qu’on se comprend. C’est la sonnerie et pas la faim qui nous indique d’aller manger. On met un peu de temps à retrouver une posture de groupe capable de se déplacer.

Progressivement notre masse commune se transforme en cinq paires de jambes.
Dix jambes demêlées marchants le plus directement possible vers la cantine.

'

On colle nos plateaux pour en faire un buffet. Le projet c’est d’avoir un max de pain.
Tout est voué à devenir sandwich : les plats en sauce, les macaronis, les raviolis au boeuf.

Poisson pané = filet o’ fish Frites = américain C’est carrément plus esthétique qu’en assiette.

Pour terminer on se fighte avec un demi pamplemousse qui une fois sur deux nous gicle dans l’oeil.

On débarrasse pas puis on disparaît.

'

Entre temps, chacune est rentrée se changer.
La requin c’est la tenue correcte exigée, notre vestiaire, de la magie.

On cherche un mur like everyday.
On traîne un peu en regardant nos chaussures.
On arpente les rues cherchant la meilleure verticale.
On s’y reposera tout l’après-midi, c’est notre lifestyle.

'

Everyday

'

Le bon mur a la bonne couleur,
le bon mur a le bon grain,
pas trop foncedé mais pas trop lisse non plus. C’est nous qu’il doit mettre en valeur.

'

Elle porte un trench en PVC transparent, un slip en coton blanc et des Nimbostratus Max.
Elle porte une longue robe tube côtelée Vantablack, durag bleu nuit et des Stratocumulus Max. Elle porte un pantalon fuseau façon armure bronze avec une chemise en lin, aux pieds des Altostratus Max. Elle a trois sacs à dos identiques, des Stratus Max et moi un hoodies lumineux framboise, un long short en soie et des Cumulonimbus Max.

'

Maintenant qu’on a trouvé notre verticale, on se place les unes par rapport aux autres. On essaie plusieurs placements de groupe pour que ça claque un max. Elle me dit place ta main comme ça, tend plus tes doigts, je lui dit que ses genoux sont pas à la même hauteur ça fait négligé meuf. Des silhouettes passent. Une femme cool aux cheveux gris en pantalon souple rayé. Un trentenaire en forme de septuagénaire. Une vieille dame chic qui s’est relâchée au niveau des chaussures pour plus de confort. Un ventre qui s’échappe d’une chemise. Un bébé sans sexe dans une poussette. Un cou au collier presque invisible. Un garçon aux sourcils épilés. Une chevelure à la couleur innommable. Des sneakers fluos. Une snob avec un sac à dos. Un audacieux en poum poum short. On a beau être baignées de lumière, on les dissèque plus qu’ils ne nous remarquent. Tu prends un bout du monsieur, moi un morceau de la dame. On passe tout l’après-midi à fabriquer des formes ensemble, à avaler une pointe de chaque personne qui passe, à voler un détail de chacun. Certains n’osent pas nous regarder. On connaît les autres mieux que personne puisqu’on ne fait que les observer. On est un peu eux tous mais déformés. On attrape le présent pour en faire du futur. Tout est chiadé, observation, analyse, digestion d’information, réinterprétation. C’est clairement pas du travail d’amateur. Josette a une crampe, de toute façon c’est l’heure de rentrer.

'

Quand on se quitte on continue à être ensemble. A l’intérieur, chez nous, on est toujours dehors, devant notre mur à dévorer les autres. Chacune avec ses propres images. À compléter par d’autres types d’images produites par d’autres sortes de gens. Assises sur le rebord d’un matelas ou allongée, nos yeux roulent au ralenti, notent la posture des objets. Une fois, Michèle a voulu lancer un appel vidéo, on a dit pour quoi faire. Puisqu’on a vu les mêmes choses, on pense les mêmes choses, on fait les même choses en simultané. Ils disent qu’on changera parce qu’ils sont jaloux. Tant qu’on voit les mêmes choses, on pense les mêmes choses, on fait les même choses.

'

La nuit transforme les images de la journée en salade.

On rêve en catalogues d’images.
On se réveille toutes nues.

'

Elle enfile une chaussette transparente.
Elle se dessine une nouvelle expression dans les sourcils.
Je porte mon jogging entièrement à l’envers.
Elle se fait les ongles pour immobiliser ses mains.
Elle s’habille entièrement de la couleur de sa peau.
On se retrouve devant le collège mais sans y entrer puisqu’on y est déjà passées hier.
Le physio nous téma de loin sans pouvoir quitter sa porte et sa longue file de swags.
Ses yeux bleus tentent un regard noir. On est obligées de rentrer dans ce club, c’est la loi.

Son regard nous dit de rejoindre la file pour nous refouler. Il ne peut pas aller plus loin que la porte.

Avec nos styles on va où on veut sauf dans ce club où on ne veut plus aller, nik la loi.

'

Dans la streert, on s’échauffe en marchant.
Des ronds de tête, des jetés de bras, des grands pliés.
Tout le monde marche pareil alors que les crabes, alors que les poules.
On avance de toutes les façons possibles pour vous donner des idées.
Nos regards se croisent et s’accrochent.
On attend quelques secondes que nos têtes trouvent une expression commune.

On prend à gauche, puis encore à gauche, un cul de sac.
Aujourd’hui on se posera là où personne ne passe pour réviser.

'

à suivre

Voyager aux temps du choléra

Angela Romboni - 24/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/voyager-aux-temps-du-cholera/



Un voyage sur les fleuves, en traversant toute la France à bord d'un magnifique bateau au nom poétique et évocateur: Le Mistral.

À l'intérieur un huit clos avec des protagonistes aux typologies humaines très diverses, âges diverses, origines diverses.

À l'extérieur les rencontres, l'aventure, le pays vu depuis une perspective originale et hors temps.

Les chaines ont décrété: ça ne parle pas de Corona, nous en voulons pas!

Moi je dis, chiche!

we are the weather

Gwendoline_Samidoust - 19/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/we-are-the-weather/





photogrammes
colorimétrie variable selon l'hygrométrie de la météo du jour



We are the weather, 2020 (maquette photoshop d’après photogrammes) Boite plexi au sol, papier argentique mat noir et blanc.

Dans un récipient rectangulaire en plexi transparent, est, à chaque jur d’exposition, déposée une feuille de papier argentique mate, noir et blanc. L’hygrométrie de l’air, le luminosité, le charge différement, et fait vairer la colorimé- trie qu’il prendra. Le papier noir et blanc réagit en teintes de roses, lorsqu’il n’est pas révélé, mais est simplement fixé. Chaque soir, au moment de la cloture, le papier est donc fixé, puis accroché au mur. L’accrochage se faisant ainsi à mesure. Révélant les nuances météorologiques (sentimentales) de perception d’un jour à l’autre.

Basé sur l’idée de la photographie dans les matériaux employés, une analogie à la peinture monochrome s’effectue, soit une forme d’écho à une fiction sensorielle. Nous percevons chaque jour le monde avec d’autres nuances.
Une fois l’exposition clôturée, les photogrammes sont installés dans des encadrements plexi, reprenants les formes de la boite plexi ouverte,qui reccueillait le papier encore non insolé. L’un et l’autre se font écho.

L’abstraction de l’image photographique se fait afin de renforcer la notion de couleur comme élément perceptif.

We're a happy family (me mum daddy) #1

Alain_K - 28/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/were-a-happy-family-me-mum-daddy-1/



We're a happy family est une série d'aquarelles (24cmX32) reproduisant fidèlement des images récupérées sur internet.

Ces images, qui polluaient mes pages Facebook et Instagram à un moment, sont des montages photo/texte dans une esthétique Powerpoint vantant les joies de la famille.

Bande annonce :

Vimeo Video

We're a happy family (me, mum, daddy) #2

Alain_K - 28/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/were-a-happy-family-me-mum-daddy-2/

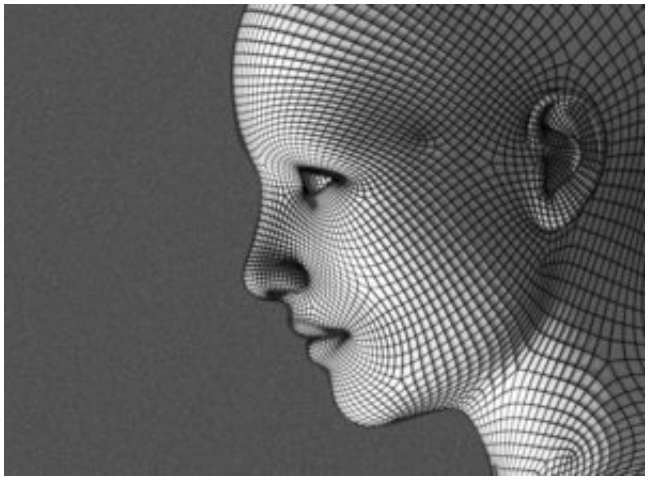


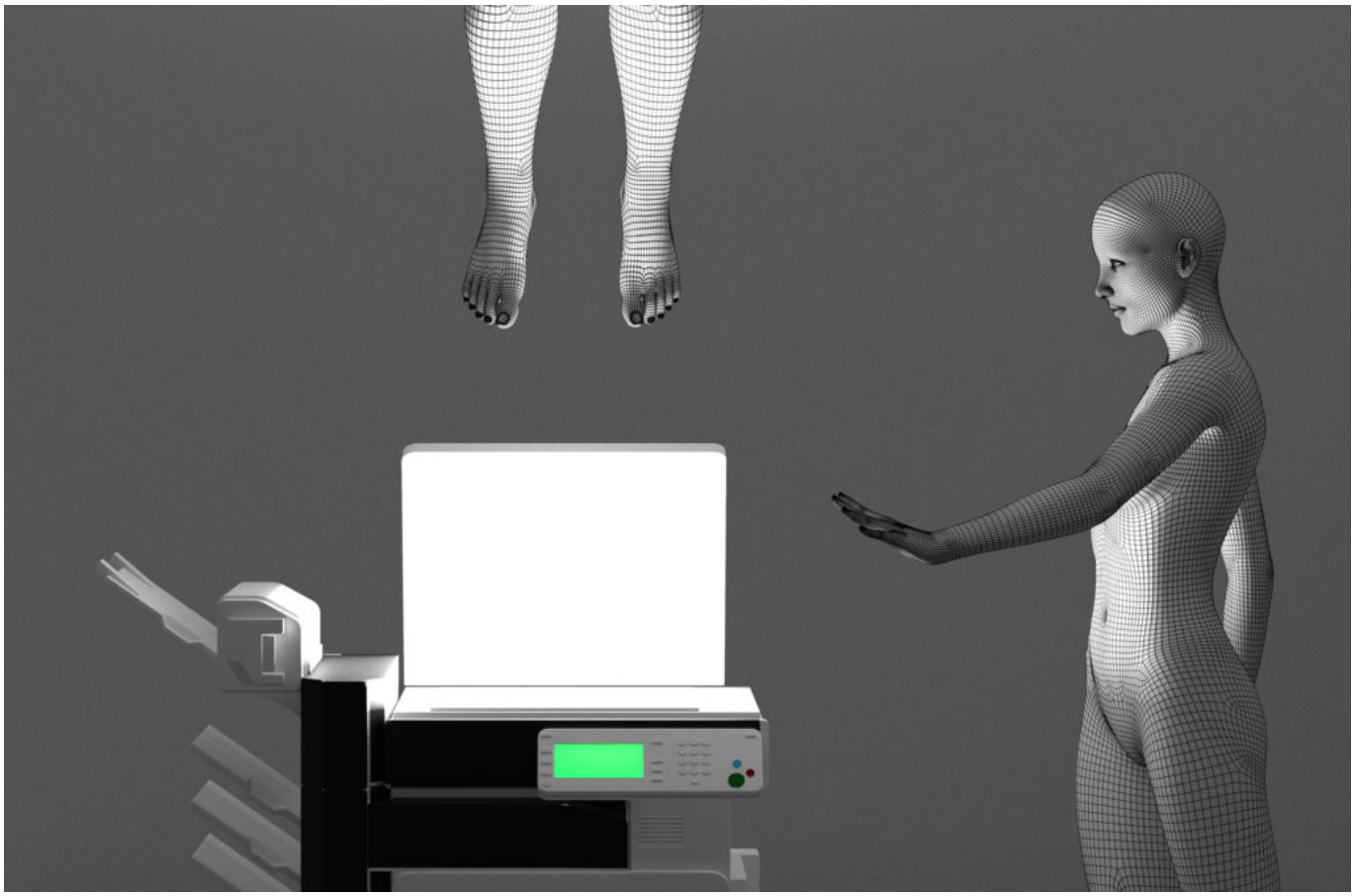


wednesday morning

oslo_kahn - 13/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/wednesday-morning/





WENSNEWSEWNSNWES...

Jean-Jacques-Dumont - 09/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/wensnewsewnsnwes/





et un retour en arrière avec une télécommande....

WeWahWah -> utterings

annie-abrahams - 29/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/wewahwah-utterings/



Un projet non abouti de 2014 **We Wah Wah**.

Groupe de performance webcam en ligne avec Annie Abrahams (FR - NL), Igor Stromajer (DE - SI), Antye Greie (FI - DE), Laurie Bellanca (FR), Martina Ruhsam (SI - AT) et Derek Piotr (États-Unis). Développement interface Ivan Chabanaud.
Expérimentations avec les limites et les possibles de la communication, la collaboration et la co-création en ligne sur la base des termes du Manifeste We Wah Wah.

Six artistes âgés entre 23 et 59 ans, de différents milieux artistiques et théoriques variant du beaux-arts au théâtre, à la musique, la poésie et la danse, vivant dans des pays différents ont accepté de faire partie de ce défi, ont accepté d'investir du temps et de l'énergie dans le développement des nouveaux formats et méthodes de travail en ligne, des nouveaux protocoles pour des performances sur la base du Manifeste We Wah Wah.

We Wah Wah Manifesto

La communication n'est jamais propre lisse et transparente
Les machines ne facilitent pas la communication, ils la changent seulement
Les machines sont fragiles et ont besoin de beaucoup d'attention
Devant un écran les humains ont aussi des hormones et des humeurs
La communication est toujours dangereuse

A propos des dynamiques relationnelles dans un groupe dispersé
Examiner et mettre à l'épreuve les limites et les possibles de la collaboration et de co-création médié par la machine
Partager un lieu d'expression et de responsabilité dans un univers de lonely togetherness
Au-delà de la dynamique de groupe des adolescents et de la fête

Image miroir
Perte de contrôle spatial
Vous ne pouvez pas faire confiance au corps
Les corps sont absents, sont devenus des images déroutantes, pourtant ils existent en face de l'écran
Les corps contraints due à la position fixe imposée par le casque et le webcam

Évoluant dans un paysage sonore unique, incapable de savoir qui dit quoi
Les détails, les subtilités du visage et l'expression du corps font défaut, l'image est pixelisée et de faible qualité
Le regard se promène sur l'écran
Il ne peut y avoir un aperçu complet
Il n'y a pas de vision périphérique
En raison des délais du réseau, il n'y a Pas de Temps Unifié

Difficile de percevoir ce qui se passe
L'interaction devient hasardeuse

Pas de Leader
Personne ne contrôle

Les vulnérabilités (le code caché) se révèlent
Au-delà de la représentation de soi et du maîtrise
Une esthétique de l'attention et de la confiance

C'est une question de comportement

Comment écouter?
Quand agir?
Où est ma place?
Que dois-je faire?
Où puis-je être?
Où est le nous?
Que pouvons-nous faire?
Quelle est ma position?
Qui puis-je toucher?

Aujourd'hui "utterings" existe. https://utterings.hotglue.me
Prochaine perfomance mardi 5 mai, 21h. Online.
Duration 2 hours. Info : https://utterings.hotglue.me/?how3
Avec : Annie Abrahams (FR), Constança Carvalho Homem (PT), Curt Cloninger (US), Nerina Cocchi (BE), Daniel Pinheiro (PT) et Derek Piotr (US).

WORK PAPERS

Dora Rouge - 28/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/work-papers/



www.dontforgetyourbodyinthebubble.net

Théo Robine-langlois - 18/05/2020

http://www.myowndocumenta.art/www-dontforgetyourbodyinthebubble-net/

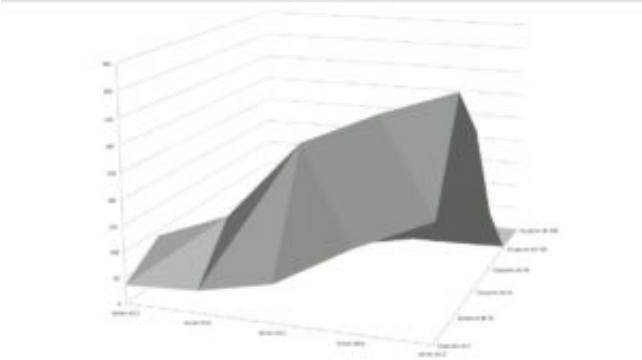


www.dontforgetyourbodyinthebubble.net

Études pour deux pièces

Cedric Mazet Zaccardelli - 13/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/etudes-pour-deux-pieces/



https://vimeo.com/404782435

https://vimeo.com/407137372

????????Ø ?? Ø?? ?Ø??????? #Ø21268

Thierry Theolier - 07/04/2020

http://www.myowndocumenta.art/manifesto-my-own-documta-o21268/



Je ne jouis qu'avec les artistes*. Je ne bosse qu'avec eux. Les curatrices pro, les *commissaires* (coucou la police) et les galeristes rentables, le plus souvent, c'est mathématique, m'emmerdent, pire elles me font débander. Ils ont une modernité, une révolte, un confort, un malaise, un vintage, une position de retard.

Fait chaud ou c'est le chauffage ?

C'est dans l'ADN, ça ne passe pas. La soumission, le deal à moins hype, moins cool, moins taré, moins underground, moins loser, moins magnifique, plus mainstream, plus gnangnan, plus didactique, n'est pas dans mon sang de pieds-noir. Ces parasites instituFionnels, curateurs, curatrices dis-je, nous n'en avons cure ! Plus ou même jamais eu besoin d'eux depuis ma chambre, la cour de récréation, les squats, Internet et le web 2 O. Pour la tune ? Revenu Maximum Universel pour tous ! E même pour ceux & celles qui ne produisent rien. Surtout eux en fait. L'art dandy, l'art sans œuvres, l'art pirate, l'art dudesque n'est pas rentable.

'Tain j'ai soif.

Le reste, c'est du petit commerce pour suckers qui attendent la retraite et

l'hommage aux musées, ces cimetières de l'art. Ce confinement précieux entre VIP. Et attention que j'en prenne un, de sucker se déclarer artiste vingt ans après la bataille ou camoufler son entrisme2merde.

A BOIRE !!!

THTH pour My Own Documenta. Publié avec l'application WordPress sous Android à poil depuis l'antre du Thao. Confitement J+21

*David Guez, Systaime, Antoine Schmitt (Olalaparis) Laurent Courau (La Spirale), Benjamin Gaulon, Garance Poupon-Joyeux et Alexandre du CACA (Centre d'Art Contemporain d'Angoulême)

MyOwnDocumenta - Edition du 01/06/2020

MyOwnDocumenta est un objet virtuel non identifié par les artistes eux-mêmes qui posent le temps de résidences infinies les traces de leurs projets en cours.
MyOwnDocumenta est une plateforme en ligne indépendante, un carnet de bord collectif où chaque artiste ou auteur poste régulièrement des publications sur des projets en cours, des anciens projets, des fragments de projets non terminés…, le processus étant privilégié au résultat final.
L'invitation se fait par parrainage, d'artistes à artistes mais aussi via des "opérateurs de l'art" indépendants (structures, collectifs, revues, commissaires, critiques, éditorialistes..) qui proposent des auteurs dont ils suivent le travail, soit au fil de l'eau, soit en préparation d'événements particuliers (festivals, lectures, ateliers…)
MyOwnDocumenta est constitué d'un corpus de 446 publications et rassemble 115 auteurs et 8 opérateurs.
Le projet a été initié le 3 avril 2020.